

Le Courrier des incroyables

Conseils de Révision

hiver 2007 winter

édition spéciale Téhéran

oooOOO§§§OOOooo

TONNERRE DE TÉHÉRAN

DONNER AUS TEHRAN

THUNDER FROM TEHRAN

TUONO DI TEHERAN

RECAMARA DE TEHRAN

**REVIEW OF HOLOCAUST: A GLOBAL PERSPECTIVE
TEHRAN, 11-12 DÉCEMBRE 2006**

**RÉÉVALUATION DE L'HOLOCAUSTE : PERSPECTIVE
GLOBALE**

DISCUTERE L'OLOCAUSTO: PROSPETTIVA INTERNAZIONALE

REVISÃO DO HOLOCAUSTO: UMA VISÃO GLOBAL

ESTUDIO SOBRE EL HOLOCAUSTO: PANORAMA MUNDIAL

HOLOCAUST: SEBUAH SENJATA PEMBUNUH

SOYKIRIMIN YENIDEN GÖZDEN GEÇİRİLMESİ: KÜRESEL VIZYON

SOMMAIRE À LA FIN
CONTENTS AT THE END

The mainstream media pumped out more than 1,000 articles about the holocaust conference in Iran, but not a single one of them ever mentioned that every scholar that appeared in Tehran to speak was a credentialed academic, meaning that they had at least a graduate degree
Curt Maynard, Aljazeera, Dec. 25. 2006

Israel is in the throes of an existential crisis, fueled mostly by concerns about Iran, the Islamic republic's bombastic president and the nuclear program he vowed on Sunday to push forward after the United Nations Security Council voted to impose sanctions.
Historians say the current level of Israeli anxiety is unparalleled in the nation's nearly six decades of existence.
Wall Street Journal

The conference did not aim to deny or confirm Holocaust rather it intended to create a scientific and research opportunity to reach a better understanding of doubts over the issue.
(Iranian embassy in Prag).

Even the title "Study of Holocaust: A Global Perspective," of the conference which is being held in Tehran today, is deceiving. Its meeting is based on denying the Holocaust, not studying it. (Hornik. Israel Hasbara Committee)

Iran, which has often proclaimed its intent to carry out a second Holocaust, this time against the Jews concentrated in Israel, will be holding a Holocaust-denial conference on December 11-12. (Same guy)

Su odio racial es tan grande que si Galileo Galilei hubiese sido judío, Faurisson no vacilaría en afirmar que la tierra es cuadrada y que el sol gira en torno a ella. (*Diario de Cuyo*, 17 dic. 2006, Edgardo Mendoza)

El presidente iraní afirmó que "por 60 años estuvo prohibido discutir el Holocausto, pero ahora no lo está más".

Lundi soir, le 11 décembre, j'ai regardé FR3. Ça a dû décoiffer pas mal de gens, surtout lorsqu'on nous a montré des juifs orthodoxes antisémites participant à la conférence de Téhéran. Et, cerise sur le gâteau, lorsqu'ils ont repris les gros titres à la fin de l'émission, le bandeau soulignant la conférence était intitulé "Conseil de Révision"!!! Y aurait-il des amis de l'AAARGH à FR3?

To make sure that the site stays on course we censor most of the submissions about Israel. For example: We don't post submissions that claim the gas chambers used by the Nazis in the concentration camps might not have existed. (The People's Voice)



C'est la seule photo de groupe. Elle s'est organisée spontanément à la fin de la rencontre avec le président Ahmedinejad, le 12 décembre 2006 en fin d'après-midi. On pourrait faire, de cette joyeuse pagaille, un inventaire à la Prévert : un Chef d'Etat, quelques rabbins, un arc politique allant de l'extrême gauche à l'extrême-droite, un passant suisse, un Russe agnostique, des ingénieurs autrichiens, deux jeunes journalistes italiennes, plusieurs satellites, un anar allemand, deux Français, des sunnites et des shi'ites, un Algérien, un homme des Deux-Mers, plusieurs sortis de prison, quelques fascistes américains.

Ou alors, on pourrait aussi l'interpréter comme une Nativité. C'est de saison. Tout au fond, comme bambin le président, oint du seigneur. Autour, la foule des bergers et les saintes femmes ; les rois mages, avec leurs étranges chapeaux. Tout-à-fait à gauche, Joseph souriant, ravi que tout se soit bien passé. (C'est Faurisson). Quelques ânes et quelques bœufs, certainement. Au fond, en haut sur l'estrade à gauche, avec sa chemise à carreaux, c'est Judas (Alexander Baron).

Ce fut un moment unique, une sorte de communion dans l'idée que la désagrégation du sionisme est en marche. Cette réunion fondamentalement apolitique a pu se tenir malgré les chantages et les cris de haine des sionistes ; c'est ce qui donne un sens à l'avenir.

édito

LES PORTES S'OUVRENT

par la délégation de l'aaargh à Téhéran

Comme le remarque un journal de Bogota (*El Tiempo* du 5 janvier 2007), « grâce aux nouvelles de ces dernières semaines, les Colombiens, comme la plupart des gens dans le monde, ont découvert avec surprise et incrédulité l'existence du "révisionnisme", dit aussi "négationnisme" » Jamais, dans leurs rêves les plus fous les révisionnistes auraient pu imaginer une caisse de résonance mondiale comme celle que la presse internationale, dans ses réflexes bovins, nous a offerte. On peut estimer à deux ou trois mille les articles de la presse écrite, et à autant les programmes de radio et de télévision. Ces nouvelles, extrêmement frelatées, hostiles à 99 %, ont donc

touché plusieurs centaines de millions de lecteurs, d'auditeurs et de spectateurs. Le fait que tous ces commentaires aient été uniformément hostiles est sans importance. Ce qui compte pour nous, c'est que ce flot aura touché les esprits en éveil, ceux qui sont pourvus d'un minimum d'esprit critique. Ceux-là trouveront vite, grâce à Internet, la possibilité de se renseigner à la source. Il n'est pas peu paradoxal que ce soit le conformisme de cet énorme Léviathan de la presse mondiale qui nous propulse à travers le paysage audiovisuel mondial. On peut dire en effet que les articles sont à peu près tous formatés de la même manière : une réunion — scandaleuse, nauséabonde, on vous en passe — se tient à Téhéran, capitale d'un pays pariah, suspect de tout, acharné à s'opposer au Bien occidental, incarnant donc le Mal oriental. (Il est curieux de constater que la doctrine manichéenne, qui est une invention incontestablement iranienne de l'Antiquité, se retrouve aujourd'hui dans les mains des adversaires de l'Iran, qui a cessé de la professer à l'arrivée de l'islam, alors qu'elle se répandait dans le monde où elle s'est installée comme la pensée politique dominante depuis au moins le début du vingtième siècle...)

Cette réunion est le fait d'esprits dangereux qui nient les réalités et offensent des êtres qui sont au dessus des autres et qui s'appellent les juifs. Chacun sent confusément qu'il n'y a pas de péché plus grave que d'offenser ces gens-là. Le fait que TOUS les journaux le disent prouve bien qu'ils ont raison. Le contenu des propos sulfureux échangés lors de la conférence ne sera pas même évoqué.

Dans ce cadre, on trouve des éléments de confirmation: par exemple, on cite toujours les Français maudits, Robert Faurisson et Georges Thiel (souvent écrit Thiel) — ce dernier n'est pas autrement connu des grandes masses. Mais ils présentent l'avantage énorme d'avoir été tous les deux "condamnés" dans leur propre pays. Quant à l'Australien Töben, il présentait l'incontestable avantage d'avoir fait dix mois de prison en Allemagne, pour révisionnisme. Qu'une foule de participants se résume à la nomination de trois condamnés en fait à l'évidence une assemblée de criminels.

A coté de ces trois stigmatisés, il y avait d'autres Français que la presse a préféré ignorer puisqu'on ne pouvait pas les présenter comme des hors-la-loi : comme une délégation de l'AAARGH venue observer les événements, et d'autres, venus en curieux.

En général, il n'y a pas eu un seul mot de ce qui s'est dit à la conférence. D'abord, les journalistes n'ont pas écouté les communications. Ils n'ont été là que le lundi matin, et rares furent ceux qui sont restés les deux jours. La presse internationale a très peu de correspondants accrédités sur place. Elle emploie des *stringers*, des locaux qui sont payés à la pige. Ceux-là ne se cassent pas la tête : ils recopient les dépêches des grandes agences : Reuters, AFP et consorts. Ils ont ramé un peu dans les couloirs pour essayer d'obtenir la petite phrase qui fait pshitt ! Mais les révisionnistes sont des gens bien élevés qui ne profèrent pas de jurons. La presse s'est donc rabattue sur David Duke, personnage dit "sulfureux" en vertu d'une rumeur qui affirme qu'il a été membre important du Ku Klux Klan, trente ou quarante ans auparavant. Evidemment, aucun journaliste n'est capable de citer une source fiable, ou de tenir compte du fait que depuis trente ou quarante ans M. Duke n'est plus membre de cette organisation. Mais Duke est un politicien américain typique, extrêmement friand de la presse.

Donc, le Ku Klux Klan et les condamnés français ont été les arbres qui ont caché la forêt. La présence des rabbins a causé plus de trouble dans l'esprit des journalistes. Dans leur ignorance universelle, ils étaient incapables de situer ces étranges rabbins sur la scène juive. Mais ils étaient splendides sur les photos et ils ont été mitraillés sur toutes les coutures. La contre-offensive sioniste n'a démarré qu'une ou deux semaines

après la fin de la conférence. L'image des rabbins embrassant le président iranien était d'un exotisme irrésistible et elle a fait le tour du monde. On peut dire que le but était atteint : les rabbins de Neturei Karta voulaient montrer que des juifs s'opposaient à la folie coloniale des sionistes et qu'ils cherchaient à sauver leurs coreligionnaires de la catastrophe que les sionistes ont attirée sur leurs têtes. En fait, c'est la conférence, et à travers elle le monde musulman qui était ainsi pris en otage par ces étranges rabbins dans l'espoir de sauver les juifs. Il n'est pas certains que tous les participants auraient accepté de se prêter à ce cinéma s'ils en avaient perçu les enjeux.

On s'est longtemps demandé ce qu'ils mangeaient au cours de leur séjour puisqu'ils refusaient poliment de manger avec les autres. Le mystère a été éclairci par un canard de New York, *The Jewish Week*, qui a raconté qu'ils étaient venus avec des valises bourrées de nourriture cachère, comme pour un voyage sur la lune. Les vrais juifs ne peuvent pas vivre avec les autres : ils forment aussitôt une caste à part.

La presse a donc parlé de tout, sauf du révisionnisme. Elle a quelques excuses : il n'y a eu que très peu de discours révisionnistes. Il s'agissait de faire acte de présence, de marquer un terrain de façon symbolique, plutôt que de s'engager dans un travail savant. Le public ne l'a pas réclamé. Beaucoup d'orateurs n'avaient d'ailleurs aucune idée précise de la question. Dans les pays musulmans, on trouve une vulgate simpliste, qui tombe d'ailleurs souvent dans l'emphase, le mélange des genres et, parfois, dans la pure invention. Le fait que les textes fondamentaux du révisionnisme ne soient pas accessibles dans les langues locale explique sans doute en partie la légèreté du traitement de ces questions historiques bien précises par des journalistes pressés et brouillons.

Car, en effet, contrairement aux annonces de la presse, il ne s'agissait pas à proprement parler d'une conférence révisionniste. D'autres gens étaient là, qui n'étaient nullement révisionnistes, et qui ont pris la parole. Certains, comme les rabbins, ont été très surpris d'entendre parler Robert Faurisson. Ils ignoraient absolument ses arguments qui vont à l'encontre de ce qu'ils ont entendu dire dans leur petit milieu fermé. D'autres personnes, venues des quatre coins du monde musulman n'avaient que des idées très vagues de toute cette affaire. Le participant russe, lui, était convaincu de l'existence de l'Holocauste et se disait certains que les preuves en existaient dans les archives russes. Où il n'a évidemment jamais mis les pieds.

Il faut également noter que si la Turquie, les ex-républiques soviétiques d'Asie centrale, le Pakistan, la Malaisie et l'Indonésie étaient représentés, la Chine, la Corée et le Japon étaient absents, ainsi que l'Amérique latine où bouillonne pourtant un révisionnisme fort actif.

On peut même dire que la majorité des révisionnistes étaient absents : les citoyens des USA n'osèrent pas, sauf l'intrépide Bradley Smith, mettre les pieds dans un pays qui est une sorte d'ennemi officiel du leur. Ils craignent de se le voir reprocher en cas de conflit USA-Iran. Les Allemands les plus connus sont en prison, mais il y avait une forte délégation de germanophones, d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Un seul Scandinave. Pas d'Italiens ni d'Espagnols. Les révisionnistes français vivent dans une sorte de clandestinité que leur impose la loi Gayssot et ils n'ont pas mis le nez dehors.. Dans toute l'Europe, des centaines de révisionnistes ont choisi d'éviter la lumière des projecteurs et ont donc préféré ne pas venir à Téhéran.

Les raisons de ces absences sont multiples mais la principale est peut-être que les révisionnistes ne croyaient qu'à moitié que la conférence se tiendrait réellement. Chacun sait le poids des pressions exercées tant par Israël que par les Etats-Unis, les sanctions financières énormes, les menaces militaires, etc. Beyrouth en 2001 avait

failli coûter 22 millions de dollars aux autorités libanaises. Les organisateurs restaient dans le vague et l'on a même pu croire que des conflits internes allaient aboutir à un renvoi du projet *sine die*. D'un côté, on ignorait qui avait été contacté directement ou indirectement par les autorités iraniennes, d'autre part, il était possible de s'enregistrer directement sur un site internet prévu à cet effet. Là aussi, on ignorait qui avait fait acte de candidature. Ensuite, les Iraniens ont fait un choix dans ces centaines de candidatures. Le président Ahmadinejad avait insisté sur le fait que cette réunion devait se placer sous le signe de la liberté d'expression, celle, justement qui est déniée aux révisionnistes dans tant de pays européens. Et donc, tout en s'interdisant de faire une sélection politique parmi ceux qui demandaient spontanément à venir, il fallait bien aussi faire des choix, peut-être fondés sur l'intérêt des contributions. Bref, c'est donc d'une vaste nébuleuse qu'est sortie, comme d'un chapeau, une certaine quantité de personnes présentes le lundi 11 au matin dans le hall de la salle de conférence du ministère des affaires étrangères à Téhéran. Il y avait un programme, qui circulait, mais qui mentionnait beaucoup d'absents et même certains individus dont on pouvait dire avec assurance qu'ils n'avaient pas songé un instant à mettre les pieds à Téhéran, comme Norman Finkelstein, lui dont l'horreur des révisionnistes est quasiment pathologique. On a su ensuite qu'il avait mis comme condition à sa présence que la conférence s'engageât *a priori* à confirmer les six millions et la chambre à gaz !

Les Iraniens avaient pris soin d'insister sur le fait que la Conférence voulait évaluer le récit canonique de l'Holocauste, qu'il n'était question ni de nier ni de cautionner. Cela supposait une sorte de discussion finale qui aurait procédé à cette évaluation. Et puis, les choses se sont déroulées autrement. Le second jour, après les débats, les participants ont été conviés à une rencontre avec le président Ahmadinejad, dont chacun sait qu'il a été l'instance décisive pour mettre en route la machine de l'Etat iranien, dans une affaire qui comportait des risques politiques.

Cette discussion, passée à la trappe, est en fait reconduite puisqu'il a été prévu et décidé que ces débats, en somme préliminaires, aurait une suite, en particulier dans la formation d'une Commission d'enquête internationale, impartiale, qui devrait enquêter, sur place et dans les archives, pour faire toute la lumière nécessaire sur ce qui est arrivé aux juifs déportés pendant la seconde guerre mondiale. Les Iraniens se sont engagés par avance à accepter les conclusions de cette Commission, qui reste à désigner. Ils ajoutent seulement que, quelles qu'en soient les conclusions, ils ne voient pas pourquoi ce sont les Palestiniens qui devraient en subir les conséquences.

C'est le sentiment unanime des gens du Moyen-Orient et même, on peut le dire, du Tiers Monde. Rappelons-nous que les Nations Unies avaient librement exprimé l'opinion que le sionisme est un racisme et qu'à Durban le Tiers-Monde a unanimement condamné la politique génocidaire de l'entité sioniste.

C'est pourquoi on a vu, finalement, peu de monde, se lancer dans les condamnations frénétiques qui ont rempli les journaux à ras-bord : quelques capitales occidentales, les plus engagés dans le soutien à Israël, et le pape, que le premier ministre israélien Olmert, est allé lui-même tirer du lit pour l'obliger, comme le Père Fouettard, à faire son devoir de judéolâtre. Que MM. Blair, Chirac, Prodi, Bush soient « écœurés » ou « indignés », cela ne fait ni chaud ni froid à personne. Qu'ils en soient réduits à persécuter les participants, ou du moins à le prétendre, montrent qu'ils sont soumis à des Shylock. C'est toujours des mêmes secteurs que proviennent les cris d'orfraie, plus simulés que réels. Quand on voit comment l'Institut Yad Vashem a présenté les choses à un parterre de diplomates, c'est-à-dire en prétendant que la conférence de Téhéran était un prélude propagandistique à une

liquidation nucléaire de l'entité sioniste, on reste ébaubi. Mais ces gens-là jouent à se faire peur et cela peut mener loin.

Le point commun à toute cette masse d'articles est que la conférence aurait été motivée par la haine. La haine des juifs, évidemment. Or rien n'est plus loin de la vérité. C'est un sentiment qui anime sans doute la plume des commentateurs, mais qui était totalement absent des débats. Il suffit de regarder la photo ci-dessus. Il suffit de voir de quelle curiosité amusée ont été entourés ces rabbins qui représentent la quintessence du judaïsme. Ces gens venus de partout et qui ne se connaissaient pas ont été plus occupés à s'entretenir et à trouver des bases d'accord qu'à détester qui que ce soit. Le coup de la haine est une vieillerie de propagande qui ne tient pas une seconde l'examen.

La Conférence de Téhéran marque une date : nous sommes entrés dans une ère nouvelle. D'abord, elle concrétise une alliance politique. On nous dira, comme Staline parlant du Vatican : les révisionnistes, combien de divisions ? En fait, si on pouvait faire de sondages honnêtes, on verrait que, selon les pays, l'accord avec les thèses révisionnistes serait de 10 à 30 % de l'opinion publique. Certains partis au pouvoir ne pourraient pas en dire autant. Les révisionnistes représentent en eux mêmes un arc politique allant d'un bord à l'autre de l'opinion. On peut dire rouge-brun si l'on n'oublie pas un grand centre, majoritaire, mais caché, timide comme une souris. Cette alliance des opprimés se fait d'abord et surtout contre le sionisme et l'impérialisme qu'il sert et qui le protège. Dans ce camp se trouve le Tiers-Monde, exploité et traité comme une chose. Et naturellement avec ceux qui sont en pointe dans la lutte contre le cancer sioniste.

Autrefois, cette lutte était impulsée par des mouvements de gauche et d'extrême-gauche, tant chez les Palestiniens que dans les autres pays du Moyen-Orient. La réaction arabe, les luttes internes, l'interminable guerre du Liban et surtout la disparition de l'URSS ont fait place nette. La gauche s'est évaporée. On croise encore son fantôme dans les rues des capitales arabes... La place a été occupée par les islamistes, ceux qui sont prêts à devenir des "martyrs". Ce sont donc ceux-là qui — logiquement — dirigent la lutte, qui n'a jamais cessé un instant, pour la libération des peuples de l'Orient, à laquelle, on devrait s'en souvenir, appelait le mouvement communiste au Congrès des Peuples d'Orient qui s'est tenu à Bakou en 1920. Il y a une puissante continuité historique, qui passe par la guerre du Viêt-Nam, même si les apparences politique, les arrières-plans du discours de libération, ont profondément changé. Ce qui est resté, c'est l'oppression, le vol des terres et des ressources, les massacres, l'usage général de la torture, les meurtres politiques, le déni d'humanité. La solution de tous ces "problèmes", de toutes ces "crises" est très simple : que les Occidentaux cessent de piller les ressources des autres, qu'ils arrêtent les violences quotidiennes, qu'ils rentrent chez eux et laissent les gens vivre en paix. Sinon, s'ils insistent pour dominer, il se produit une réaction et une alliance entre toutes les forces qui veulent faire cesser la domination de la planète par une petite bande de cow-boys et de pseudo-juifs, qui ont abandonné leur propre tradition. Téhéran a scellé une alliance qui ne menace personne mais qui entend détruire toutes sortes d'entraves politiques et culturelles. Elle a vocation à accueillir tout un ensemble de mouvements de libération d'occident et du Tiers-Monde, au premier rang desquels le mouvement d'émancipation des Noirs. Charbonnier doit redevenir maître chez soi. C'est un mot d'ordre qui a un formidable avenir devant lui.

Enfin, la conférence de Téhéran est un grand coup de pied dans les portes fermées. Les lois dites mémorielles font l'objet, depuis un an, d'offensives molles et

vellétaires de la part de certaines catégories d'intellectuels français. La forteresse judéocentrée, protégée par les cheu-légers arméniens, est loin de capituler. Mais enfin, après tant d'années d'efforts pour fermer les portes autour des révisionnistes, voilà qu'elle subissent une pression contraire. Certaines s'ouvrent tout de suite. D'autres vibrent sur leurs gonds. L'air circule. C'est à Mahmoud Ahmadinejed qu'on le doit. Nous l'en avons remercié personnellement à Téhéran.

8 janvier 2007.

Sur le présent recueil : nous avons sélectionné quelques articles sur les 3000 publiés dans toutes les langues, pour donner une idée des réactions de la presse faisant écho à celles des gouvernements, et en ajoutant ceux qui donnent quelques informations plus précises sur la conférence, les intervenants et ce qui s'est passé pour eux après la conférence. Nous avons ajouté les commentaires de certains participants.

On the present collected articles : we have selected some articles out of the around 3000 published in all languages, to provide an idea of the press reactions, echoing thoses of the governments, and adding articles which give some hardfact information on the conference, or the speakers and what happened to them after the event. We have added some comments by some participants.

La Conférence de Téhéran: Le programme de la journée de lundi 11 décembre:

Séance d'ouverture - 09:00-10:00 - Salle Alborz

Président: le Dr Manouchehr Mohammadi, ministre de l'éducation et de la recherche, Iran

1. Hymne national de la République islamique d'Iran
2. Récitation du saint Coran
3. Instructions relatives au séminaire
4. Allocution de S.E. Manouchehr Mottaki, ministre des affaires étrangères de la République d'Iran

10:30-12:00

PREMIERE PARTIE: ENQUETE HISTORIQUE, CONCEPT & PREUVES

Président: Mr Mohtashamipour, secrétaire général de la conférence internationale de soutien au peuple palestinien, Iran

1. Rabbin Moshe Ayre Friedman: Autriche
2. Robert Faurisson: Professeur d'université, France, "Les victoires du révisionnisme".
3. Rabbin Moshe David Weiss: Etats-Unis
4. Rabbin Aharon Cohen, Grande-Bretagne, "Orthodox Jewish Attitude to the 'Holocaust'".

14:00-17:00

DEUXIEME PARTIE: DEMOGRAPHIE, NEGATION OU CONFIRMATION

Président: Dr Rahmandost, directeur de la Société pour le soutien au peuple de Palestine, Iran

1. Jan Bernhoff: Suède "Démographie de l'Holocauste"
2. Fredrick Töben: Directeur de l'Adelaide Institute, Australie, "L'Holocauste: l'arme du crime"

3. David Duke: Université MAUP, Ukraine, "Freedom of Speech and the Holocaust"
4. Gazi Hussein, Syrie, "Sionisme et Apartheid, faits, perspectives et abus politique"

Pause: 15:30-15:45

5. Leonardo Clerici: Président de l'Institut Skriptura, Belgique, "Methodologie de l'Holocauste".
6. Mohammad Ali Ramin: Professeur d'université, Iran, "Nécessité de la révision de l'Holocauste".
7. Christian Lindner: Université de Copenhague, Danemark, "Les médias danois et l'Holocauste".
8. Mme Zaryani Abdurrahman: Ecrivain, Malaisie

14:00-17:00 - Salle Aras

TROISIEME PARTIE: POINTS DE VUE SUR LES DÉMARCHES HISTORIQUES

Président: Mr Torjanzadeh, Tadjikistan

1. Michael Collins Piper, Etats-Unis
2. Patrick McNally: Université de Chuo, Japon, "L'Holocauste vu par un philosophe"
3. A. Pengas: Chercheur, Grèce, "L'environnement géopolitique du mythe holocaustique".
4. T. Boshe: Chercheur, Jordanie, "L'Holocauste et l'histoire".

Pause: 15:30-15:45

5. Abu Ziad Edrisi: Maroc, "L'Holocauste".
6. Bradley R. Smith: Mexique, "Le vocabulaire irrationnel de la classe professorale américaine en matière d'Holocauste".
7. Shiraz Dossa: Université de Toronto, Canada, "Le libéralisme, l'Holocauste et la guerre contre les musulmans".

Mardi 12 décembre

09:00-12:00 - Salle Alborz

QUATRIEME PARTIE: NAZISME, SIONISME, HOLOCAUSTE

Président: M. Mohammadi, directeur général, Moyen-Orient et Afrique du Nord, Iran

1. Mohamad Edris, Université islamique de Djakarta, Indonésie, "L'Holocauste et le sionisme".
2. Golamreza Vatandost, professeur à l'université de Shiraz, Iran, "L'Holocauste et ses conséquences".
3. Lady Michele Renouf, Royaume-Uni, "Psychology of 'Holocaustianity'".
4. Serge Thion, France, "Révisionisme and Middle East".

Pause: 10:30-10:45

5. Nadin Ravski, Russie
6. Wolfgang Fröhlich, chercheur, Autriche, "L'Holocauste, réalités et preuves" - ne s'est pas exprimé pour ne pas se faire remettre en prison à son retour en Autriche
7. Georges Theil, France, "Notre mission: désorganiser la calomnie planétaire pour aider à construire un monde meilleur".
8. Mohammad Mansour Nejad, directeur du Groupe de religion, Institut d'études nationales, Iran, "Etude comparative des racines et fonctions du fascisme et du sionisme"
9. Bernard Schaub, Suisse

09:00-12:00 - Salle Aras

CINQUIEME PARTIE: HOLOCAUSTE, SES SUITES ET SON EXPLOITATION

Président: Mr Aghaqhosseini, directeur du Groupe d'études d'histoire diplomatique, IPIS, Iran

1. Tareq Ahmed: chercheur, Société sociale et culturelle de Al-Tajdid, Bahrein
2. Alexander Baron, chercheur, Royaume-Uni, "L'Holocauste de Nazis, l'opinion d'un chercheur"
3. Mohammad Hegazi, Adelaide Institute, Australie, "Le destin du projet sioniste"

Pause: 10:30-10:45

4. Mohammed Mojtaba Khan, professeur à l'université de New Delhi, Inde, "Le sionisme, le fondamentalisme juif ou le projet impérialiste"
5. M Al Rousan, député appartenant au Mouvement du Peuple, Jordanie, "Le sionisme et les juifs"
6. Hossein Harsich, professeur à l'université d'Isfahan, Iran
7. Richard Krege, Australie

14:00-15:30 - Salle Alborz

SIXIEME PARTIE: VISION GLOBALE (1)

Président: Mr Mosleh Zadeh, adjoint au ministre des affaires étrangères, Iran

1. Herbert Schaller, avocat, Autriche
2. Nono Rogirio, journaliste, Portugal (a refusé de parler)
3. Peter Töpfer, Allemagne, "Sauvez l'Occident".

14:00-15:30 - Salle Aras

SEPTIEME PARTIE: VISION GLOBALE (2)

Président: Mr Ghaderi, directeur des Etudes sur le Moyen-Orient et l'Afrique, IPIS, Iran

1. Majid Ghodarzi, Organisation islamique de culture et de communications, Iran
2. Moshe Weiss, Etats-Unis
3. Mohammad Tarahi, expert, IRIB [radio iranienne], Iran
4. Matthias Chang, conseiller auprès de l'ancien premier ministre de Malaisya

Rencontre avec le président Ahmedinejad.

Brèves prises de parole : deux rabbins (Weiss et Friedmann), R. Faurisson, S. Thion, B. Schaub, D. Duke. Discours du président.

Dîner de réception offert par M. Mottaki, ministre des affaires étrangères

FRANÇAIS

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

TEHERAN, 11 déc 2006 (AFP) - Une conférence sur l'holocauste dans un bâtiment officiel à Téhéran accueille depuis lundi le gotha des historiens révisionnistes étrangers qui minimisent l'ampleur ou nient l'existence même du génocide des juifs pendant la deuxième guerre mondiale

Ostracisés dans leurs pays d'origine, où ils sont régulièrement sujets à des poursuites judiciaires, ceux qui nient la disparition de six millions de juifs dans les camps d'extermination nazis se sont retrouvés dans un quartier nord de la capitale iranienne.

Venus de France, Suède ou d'Indonésie, ils ont commencé à présenter leurs exposés sur des thèmes tels que "les médias danois et l'holocauste", ou encore "le vocabulaire irrationnel de la classe professorale américaine par rapport à l'holocauste".

L'Institut de recherche du ministère des Affaires étrangères, proche du palais de Niavaran, a rarement rassemblé une foule aussi disparate.

De jeunes iraniens à l'air sérieux, en costumes et chemises ouvertes, côtoient des rabbins ultra-orthodoxes appartenant à une secte juive condamnant la création d'Israël, alors que des révisionnistes européens se livrent à des journalistes étrangers.

Les juifs ultra-orthodoxes portent par dessus leur long manteau noir un drapeau israélien barré d'une ligne rouge et portant le slogan: "nous sommes juifs, pas sionistes".

L'un d'eux, le rabbin Yisroel Dovid Weiss, qui ne nie pas l'holocauste, a expliqué être venu "pour révéler au monde le détournement de l'holocauste par les sionistes et l'Etat d'Israël".

La liste des participants, originaires de plus de trente pays, constitue un véritable gotha des révisionnistes, dont bon nombre ont un casier judiciaire à cause de leurs prises de positions.

Le Français Robert Faurisson est là, mais a décidé de réserver la primeur de ses propos à son auditoire plutôt qu'aux journalistes. Cet ex-professeur de littérature a été condamné à de multiples reprises par la justice de son pays pour ses thèses niant la réalité du génocide des juifs.

Un absent notoire est l'historien britannique David Irving, qui purge une peine de trois ans de prison en Autriche. Mais une copie de son livre "La guerre d'Hitler" est en vente à la librairie du centre.

"Les consciences sont éteintes face au dogme de l'holocauste, qui est vendu comme un fait historique, alors même qu'on ne peut pas le remettre en question. C'est un viol mental", a dit à l'AFP l'Australien Fredrick Töben

"C'est mon devoir d'être ici, si nous ne pouvons pas parler librement c'est un crime contre l'humanité", a poursuivi M. Töben, qui a purgé une peine de prison en Allemagne pour incitation à la haine raciale.

Les murs du centre portent des posters prétendant exposer les "mythes" de l'holocauste, contestant que de la fumée se soit jamais échappée des cheminées des fours crématoires d'Auschwitz ou encore critiquant le film La liste de Schindler.

Une affiche, portant une flèche et le mot "vérité", montre M. Irving et ses collègues Ernst Zuendel et Germar Rudolf, devant un tribunal pour incitation à la haine raciale.

M. Töben a quant à lui amené dans ses bagages un modèle miniature, de la taille d'une très grande table, du camp de concentration de Treblinka. Il a expliqué vouloir l'utiliser, avec ses

figurines et trains miniatures, pour démontrer selon lui que les chambres à gaz n'ont jamais existé.

La plupart des historiens du troisième Reich estiment qu'environ six millions de juifs ont été exterminés dans l'holocauste.

La négation du massacre organisé des juifs pendant la deuxième guerre mondiale est punissable de prison dans de nombreux pays européens.

fjn-sjw/pcl/hj AFP 111411 DEC 06

<http://www.mehrnews.com/en/>

IRAN: APRÈS LES DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT AHMADINEJAD

Téhéran réunit une conférence sur la « réalité » de la Shoah

Henri Tincq

ON EN PARLE dans les organisations juives comme d'une « véritable ignominie ». Une conférence internationale - dont l'objectif semble être de contester la réalité de la Shoah - devrait attirer, lundi 11 et mardi 12 décembre à Téhéran, soixante-sept « historiens et chercheurs » de trente pays, dont les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, l'Autriche.

Jamais une manifestation à forte tonalité négationniste de cette ampleur n'avait eu lieu dans un pays musulman. A l'initiative de deux organisations néonazies (américaine et suisse), une conférence de même nature avait failli se tenir en 2001 à Beyrouth, mais avait été annulée après un appel d'intellectuels de quatorze pays arabes (dont les Palestiniens Edward Saïd, décédé depuis, et

Elias Sanbar).

[Ce Tincq est très malhonnête : les organisations qui appelaient à cette conférence n'étaient pas plus néo-nazies que lui. Ce qui a décidé de l'interdiction a été un chantage des Etats-Unis qui ont proposé d'annuler un crédit de 22 millions de dollars destiné au Liban. La pétition a été signée par les "intellectuels arabe" sans qu'ils aient l'occasion de la lire. Plusieurs se sont rétractés. NdR]

A de multiples reprises depuis son élection en juin 2005, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a contesté la réalité de la Shoah. Dès octobre 2005, affirmant qu'Israël devait être « rayé de la carte », il avait qualifié de « mythe » le génocide des juifs. Exprimant des « doutes » sur le nombre de juifs tués dans les camps, il fait de la Shoah un « prétexte » au développement du sionisme, à l'« oppression » des Palestiniens, à l'accroissement de « l'influence des juifs dans l'économie, les médias, les centres de pouvoir ».

Rendus publics par l'Institut pour les études politiques de Téhéran - officine organisatrice proche du ministère des affaires étrangères -, les thèmes de la conférence affichent un caractère négationniste : « Antisémitisme européen et émergence du sionisme » ; « Nazisme et sionisme : coopération ou hostilité » ; « Points de vue révisionnistes » ; « Chambres à gaz : négation ou confirmation », etc. Des débats sont prévus sur l'antisémitisme en Europe, comparé au sort, jugé plus clément, des juifs en pays musulman, et sur les lois qui « restreignent la liberté d'expression de ceux qui nient l'Holocauste ».

« Si la conférence devait conclure que l'Holocauste a vraiment existé, alors l'Iran l'accepterait », a déclaré, mardi 5 décembre, Manuchehr Mohammadi, vice-ministre des affaires étrangères. Mais la question resterait entière : « Pourquoi la nation palestinienne et les pays du Proche-Orient devraient-ils en payer le prix ? » Il ajoutait : « S'il est vrai que six millions de juifs ont été tués, faut-il interdire d'autres recherches et emprisonner ceux qui doutent ? »

L'Allemagne « choquée »

Aucune liste d'intervenants n'avait été communiquée à deux jours de l'ouverture. Les sites négationnistes sont également discrets, comme s'ils craignaient que les participants ne soient inquiétés dans des pays comme la France, la Belgique, l'Allemagne ou l'Autriche, qui disposent d'un arsenal répressif contre le négationnisme. Mais le chiffre fourni de trente pays participants confirme la coopération croissante entre chercheurs « indépendants » de pays européens, des Etats-Unis, du Proche-Orient, ainsi que le fait observer le site américain de l'Institute for historical review (IHR), qui avait publié, dans les années 1970, deux ouvrages d'**Arthur Butz** ([*La Supercherie du vingtième siècle*](#)) et de Richard Harwood ([*Est-ce qu'il y a bien eu six millions de morts ?*](#)). L'IHR avait été promotrice de la conférence révisionniste de Beyrouth en 2001.

Début 2006, déjà, l'Iran avait riposté aux caricatures de Mahomet publiées par la presse danoise par un concours de caricatures sur la Shoah. Quelque 1193 dessins avaient été envoyés de 62 pays. Neuf millions de personnes ont visité l'exposition qui a suivi à Téhéran. C'est devant le « succès » de cette manifestation que la conférence sur la Shoah avait été relancée.

Le Congrès juif mondial s'inquiète de la faiblesse des réactions. Toutefois, après Kofi Annan, qui a désavoué l'initiative iranienne, le ministère allemand des affaires étrangères a déclaré, vendredi 8 décembre, que les affirmations mettant en doute la réalité de la Shoah sont « choquantes » et « inacceptables ».

Le Monde, 10 décembre 2006

Le colloque sur la Shoah à Téhéran en léger différé sur le Web

L'annonce de la tenue du colloque sur l'existence de la Shoah, organisé à Téhéran les 11 et 12 décembre, a été abondamment relayée sur les blogs d'extrême droite et les forums néonazis. Dès avant le début des conférences, les révisionnistes se sont passionnés pour les problèmes qu'a rencontrés l'allemand Günter Deckert, privé de passeport, pour se rendre à Téhéran. Le traitement réservé au colloque par les médias accusés de parti pris pro-juif était également abondamment commenté.

Il a fallu attendre vingt-quatre heures après le début de la conférence intitulée "Etude de l'Holocauste : une vision mondiale" pour que les premiers compte-rendus fassent leur apparition sur la Toile : un montage vidéo montrant l'arrivée des conférenciers sur un site "national-anarchiste" allemand, un podcast de la conférence du député américain proche du Ku Klux Klan David Duke, des photographies de Friedrich Töben et de Robert Faurisson...

Sur plusieurs sites, on trouve de nombreuses images de révisionnistes ravis de la présence au colloque de rabbins antisionistes, qui se font prendre en photo avec eux. Sur un site allemand, l'une de

ces photos est simplement légendée "amitié judéo-allemande".

Une maquette de Treblinka

Le site de l'Adelaide Institute, tenu par le révisionniste Friedrich Töben, est devenu l'album de la conférence de Téhéran : on y voit, par exemple, deux hommes souriants, portant de gros cartons dans les couloirs d'un aéroport. Les mêmes, à la douane, puis chargeant les cartons dans le coffre d'une voiture. Il faut descendre en bas de la page pour connaître le contenu de ces bagages : une grande maquette du camp de concentration de Treblinka, avec ses miradors, des arbres en plastiques et des bâtiments aux toits rouges. La maquette est censée démontrer que techniquement le camp d'extermination construit en 1942 en Pologne ne pouvait pas contenir de chambres à gaz.

Le Monde, 12 décembre 2006

Où l'on voit que *Le Monde*, qui n'a pas de correspondant sur place est obligé de pomper les sites révisionnistes, comme celui des "nationaux-anarchistes" allemands dont il oublie seulement de donner l'adresse :

<http://www.nationalanarchismus.org/Nationalanarchismus/nationalanarchismus.html>

On y trouvera, en particulier, trois vidéos qui donnent une bonne image de l'ambiance dans laquelle s'est déroulée la conférence. *Le Monde* néglige aussi de donner l'adresse de l'Adelaide Institute:

<http://adelaideinstitute.org>

La réunion de Téhéran sur la Shoah suscite l'indignation

Henri Tincq

La "conférence" organisée à Téhéran sur la Shoah - qui devait se conclure, mardi 12 décembre, par un message du président iranien Mahmoud Ahmedinejad - a suscité une vague de protestations indignées en Israël, aux Etats-Unis, en Europe.

Jamais une tribune internationale n'avait été ainsi offerte aux négationnistes de la Shoah comme Robert Faurisson et Georges Thiel, condamnés par la justice française, l'Américain David Duke, ex-dirigeant du Ku Klux Klan de Louisiane, ou l'Australien Fredrick Toeben, qui fut détenu en Allemagne pour incitation à la haine raciale. Les interventions rapportées par les agences de presse soulignent que cette "conférence", sous couvert d'antisémitisme, réveille un vieux révisionnisme à prétention scientifique.

Selon l'AFP, Fredrick Toeben est venu à Téhéran avec une maquette du camp de concentration de Treblinka pour tenter de démontrer que l'existence des chambres à gaz est un *"mensonge absolu"*. De son côté, Robert Faurisson a rendu hommage au président Ahmadinejad *"pour son courage, son héroïsme, sa clarté"*. Après lui, il a répété que l'Holocauste est un *"mythe"*. Cette *"conférence"* a d'ailleurs tourné au culte de la personnalité du président iranien, qui a compris *"l'importance de l'Holocauste comme dogme qu'on ne peut pas questionner dans le monde occidental"*, comme l'a dit Fredrick Toeben.

Dès son discours d'ouverture, Manouchehr Mottaki, ministre iranien des affaires étrangères, avait levé l'équivoque sur le sens de la conférence : la dénonciation d'Israël à travers la mise en cause du sionisme, dont les *"méthodes"* sont comparées à celles du nazisme.

"Aujourd'hui, ceux qui prétendent être antinazis sont eux-mêmes des racistes et colonialistes et ce qu'ils ont fait à des gens n'est pas différent des crimes des nazis", a affirmé M. Mottaki. Pour lui, l'antisémitisme est un *"phénomène européen"* et *"dans la longue histoire de l'Iran, il n'y a aucun document établissant une seule manifestation d'antisémitisme"*. Quelques rabbins antisionistes participent à la réunion, comme le Britannique Ahron Cohen, pour qui *"la Shoah a réellement existé et nous lui avons survécu. Mais elle ne peut en aucune manière être utilisée pour justifier les injustices qui frappent les Palestiniens."* La communauté juive d'Iran (25000 personnes contre 60000 avant la révolution khomeiniste de 1979) a exprimé son opposition. Seul député juif du pays, Moris Motamed a déclaré que *"nier l'Holocauste est une immense insulte"*.

Cet amalgame de thèses révisionnistes et antisionistes a suscité un tollé dans le monde. Surtout en Israël : *"Cette conférence est nauséabonde et prouve l'ampleur de la haine vis-à-vis des juifs et d'Israël"*, a commenté le premier ministre, Ehoud Olmert.

A Washington, l'administration américaine a évoqué un *"geste honteux"*. A Paris, Philippe Douste-Blazy, ministre des affaires étrangères, a exprimé l'*"inquiétude"* du gouvernement.

A Berlin, lors d'une réunion du Centre pour l'éducation politique –qui refuse d'apparaître comme une "contre-conférence" qui ferait trop d'honneur à Téhéran– Raul Hilberg, l'un des principaux historiens de la Shoah, a dressé un nouveau bilan du génocide et répété que *"tous les documents sont là pour prouver que ceux qui nient cette réalité ont tort"*.

Pierre Besnainou, président du Congrès juif européen, appelle les dirigeants européens à *"prendre toutes les sanctions qui s'imposent"* contre Téhéran.

Le Monde, 12 décembre 2006

APPEL À LA CURÉE

Des propos qui peuvent tomber sous le coup de la loi en France

C. L.

L'ex-universitaire Robert Faurisson s'expose-t-il à des poursuites pénales devant une juridiction française en intervenant, à Téhéran, dans le cadre d'une conférence sur l'Holocauste? "Il s'agit d'un **problème juridique complexe**, reconnaît M^e Michel Zaoui, l'ancien avocat de plusieurs associations de déportés au procès Papon. Toutefois, si ce monsieur profite de l'occasion pour tenir des propos outrageants ou scandaleux, nous veillerons à ce qu'il soit condamné."

En France, l'article 24 bis de la loi sur la liberté de la presse, adopté le 13 juillet 1990 à l'initiative du député communiste Jean-Claude Gayssot, réprime par un an de prison et 45.000 euros d'amende le fait de contester publiquement la réalité du génocide juif. En pratique, un tribunal peut se déclarer compétent si des propos négationnistes tenus par un ressortissant français, même à l'étranger, sont relayés dans l'Hexagone par la presse ou sur Internet. "Or, en participant à un événement aussi médiatisé que cette conférence, Robert Faurisson pourra difficilement s'étonner de voir ses opinions diffusées en France", relève M^e Stéphane Lilti, conseil de l'Union des étudiants juifs de France.

Le Figaro, 12 décembre 2006

http://www.lefigaro.fr/international/20061212.FIG000000423_des_propos_qui_peuvent_tomber_sous_le_coup_de_la_loi_en_france.html

LOBBY

La Chrétienté dénonce le négationisme.

Dans une lettre adressée au président Roger Cukierman, les représentants de l'Eglise de France ont exprimé leur « profonde tristesse », leur totale « désapprobation » et leur « indignation face à l'organisation d'une conférence internationale niant l'existence et la véracité de la Shoah ». « Aujourd'hui, la négation de la Shoah s'apparente à une justification du totalitarisme nazi. Par lui, c'est la dignité de tout homme qui a été gravement blessée », déclarent les signataires qui ajoutent ne pas pouvoir « accepter, **quel qu'en soit le motif**, la remise en cause de cette tragédie qui a frappé le Peuple juif et ravagé toute l'Europe ».

Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux, président de la Conférence des Evêques de France, Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, Jean-Marie Lustiger, Archevêque émérite de Paris, André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, Georges Pontier, Archevêque de Marseille, vice-président de la CEF, et Jean-Louis Papin, Evêque de Nancy, vice-président de la CEF, ont signé la lettre.

Guysen (hypersioniste) 12 décembre 2006

<http://www.guysen.com/topnews.php?tnid=1323>

CONFÉRENCE SUR L'HOLOCAUSTE

La négationnisme iranien [sic], une provocation ou une menace ?

La République islamique d'Iran accueille pour deux jours une conférence qui vise à "déterminer la vérité" sur l'Holocauste des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Alors que Téhéran rejette les accusations d'antisémitisme, la

presse internationale ne sait pas s'il faut prendre le négationnisme iranien au sérieux.

http://www.courrierinternational.com/article.asp?obj_id=68943

C'est nous qui ne pouvons pas prendre la presse internationale au sérieux. Ce n'est qu'une bande de lèche-botte.

COUP DE BRISE

El Pais : Les penseurs européens soutiennent la vision iranienne de l'Holocauste

« La position iranienne qui a mis en question l'Holocauste, bénéficie du soutien d'un grand nombre de penseurs européens. », a noté le journal espagnol *El Pais*, dans un reportage réalisé à l'occasion de la tenue de la Conférence sur l'Holocauste à Téhéran. [Voir plus loin, les articles en espagnol] « L'Iran, indique le journal, est l'hôte des dizaines de penseurs qui ont mis en cause l'Holocauste. Des dizaines de révisionnistes se retrouvent à Téhéran pour se pencher sur ce sujet. » (IRIB actualité, 11 dec 06)

Serge Thion, 64 ans, [ex-]chercheur du CNRS qui assiste aussi à cette conférence, a qualifié le président Ahmadinejad, pour avoir été l'initiateur de ce débat, de "brise de la liberté". [...]

Le mois dernier, un Marocain a reçu le premier prix d'un concours international de caricatures sur l'Holocauste organisé en Iran, initiative qui a soulevé l'indignation en Israël, en Occident et parmi les organisations juives.

Le journal à grand tirage iranien Hamchahri avait lancé la compétition en février dans l'intention de récompenser la meilleure caricature prenant pour sujet l'Holocauste.

Ce concours était une riposte à la publication de caricatures du prophète Mahomet dans un journal danois et d'autres titres de presse européens, qui avait suscité un mouvement de colère dans le monde musulman.

En remettant le premier prix à un représentant du caricaturiste marocain Abdellah Derkaoui, le ministre de la Culture et de l'Orient islamique, Mohammad Hossein Saffar-Harandi, a fait l'éloge du président Ahmadinejad et de ses dénégations de la réalité de l'Holocauste.

"Notre président est celui qui, avec courage et sens de la liberté, a engagé ce débat sans se soucier de ses conséquences", avait alors dit le ministre.

http://be.altermedia.info/international/el-pais-les-penseurs-europeens-soutiennent-la-vision-iranienne-de-lholocauste_5786.html

CRIS D'ORFRAIE

Tollé contre le révisionnisme iranien

AFP.

Publié le 11 décembre 2006

Une "conférence internationale" sur l'Holocauste des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale se tient aujourd'hui à Téhéran. Patronnée par le gouvernement de Mahoud Ahmadinejad, cette initiative au fort accent révisionniste suscite la réprobation de nombreux pays.

LA CONTROVERSE sera au rendez-vous, aujourd'hui à Téhéran, à l'ouverture d'une « conférence internationale » censée étudier, « sans idées préconçues », la véracité et l'ampleur de l'Holocauste des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Plus de 60 « chercheurs et universitaires » de 30 pays sont attendus dans la capitale iranienne pour cette conférence organisée par les autorités et prévue pour durer deux jours.

Le vice-ministre des Affaires étrangères, Manouchehr Mohammadi, a justifié la semaine dernière sa tenue par l'absence de réponses, selon lui, aux questions sur l'Holocauste posées par le président Mahmoud Ahmadinejad, dont le pays ne reconnaît pas l'existence d'Israël.

« Ahmadinejad a demandé si l'Holocauste avait eu lieu ou pas. Et s'il a eu lieu, pourquoi empêche-t-on des universitaires de faire des recherches sur le sujet, et pourquoi jette-t-on les révisionnistes en prison ? », a demandé M. Mohammadi.

Le président iranien, qui a estimé que le régime israélien devait être « rayé de la carte », a mis en doute l'ampleur de l'Holocauste, et jugé que ce « mythe » avait été utilisé par les Juifs et les Européens pour imposer la création de l'État d'Israël.

Une liste d'invités tenue secrète

L'annonce de la tenue de cette « conférence » a provoqué de vives réactions de nombreux pays. À Paris, Philippe Douste-Blazy a déclaré hier que « s'il devait s'agir de propager des idées négationnistes et révisionnistes, la France ne pourrait que condamner la » conférence sur l'Holocauste* avec la plus grande fermeté ».

L'Allemagne a condamné « toutes tentatives, dans le passé et à l'avenir, de ceux qui cherchent à donner un forum à ceux qui relativisent et remettent en cause l'Holocauste ».

Les États-Unis ont qualifié de « geste honteux » cette réunion « en fait destinée à mettre en valeur ceux qui nient la réalité de l'Holocauste ». Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a estimé que « toute tentative de semer le doute sur la réalité de cette horreur unique et indéniable doit susciter l'opposition ferme de toute personne de bonne volonté, quelle que soit sa religion ». En Israël, le mémorial de Yad Vashem a dénoncé, hier, le « déni persistant de l'Holocauste » par l'Iran. « La mémoire de l'Holocauste est un garde-fou contre ceux qui voudraient commettre de nouveaux génocides et qui, pour la même raison, sont intéressés à l'effacer », a souligné Yad Vashem.

Selon les autorités iraniennes, la conférence « fournira, sans aucune idée préconçue, le cadre nécessaire aux chercheurs des deux camps pour exposer leurs vues dans la plus complète liberté ». Mais l'intitulé des thèmes prévus laisse peu de doute sur leur orientation : « antisémitisme, nazisme et sionisme » ; « nazisme et sionisme : collaboration ou coopération » ; « les chambres à gaz, négation ou confirmation » ; « les lois contre les négationnistes », etc.

L'Iran avait déjà suscité une vague d'indignation avec le lancement en février par un journal iranien et la Maison de la caricature d'un concours international de caricature sur l'Holocauste.

Téhéran s'est refusé à révéler les noms des invités étrangers à la conférence en affirmant que ceux-ci risquaient de se voir confisquer leurs passeports par leurs pays d'origine.

La négation du massacre de six millions de juifs organisé par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale est punissable de prison dans de nombreux pays européens. Un historien britannique révisionniste, David Irving, a été condamné en février à trois ans de prison par un tribunal autrichien, après avoir notamment défendu l'idée que les chiffres de l'Holocauste avaient été grandement exagérés.

Le Figaro 11 décembre 2006

http://www.lefigaro.fr/international/20061211.FIG000000278_tolle_contre_le_revisionnisme_iranien.html

VENIMEUX

Variations sur indignations bien tempérées

Gilles William Goldnadel

Il paraît que la conférence négationniste de Téhéran aurait soulevé une grande indignation de par le monde. Je n'en suis pas si sûr. On y a nié le génocide hitlérien et le président iranien a souhaité le politicide de l'État juif. Rien de moins. Les réactions internationales ont-elles été à l'aune de l'événement ? Une quelconque chancellerie a-t-elle rompu avec la République islamique ?

Prenez la France. A-t-elle seulement convoqué l'ambassadeur d'Iran à Paris ? Elle l'avait pourtant fait récemment, mais s'agissant du légat israélien. Il est vrai qu'il s'agissait de la question autrement plus importante du survol du territoire libanais par des avions de reconnaissance israéliens.

Notre ministre des Affaires étrangères s'est contenté de dire son « inquiétude » et de menacer Robert Faurisson des foudres de la justice française. L'on tremble à Téhéran.

Qui a manqué l'image des immanquables Juifs orthodoxes et antisionistes étreignant affectueusement le Führer islamiste ?

Après cela, nous objectera-t-on encore longtemps les sempiternels Juifs de service pour incarner l'impartiale objectivité ? Vous verrez qu'on finira par regretter Sivan et Benbassa.... [...]

Désinfo (un site qui porte bien son nom)

http://www.desinfos.com/article.php?id_article=6212

RAPPELS

Une université iranienne tient une conférence sur « le mythe de l'Holocauste »

Judith Cohen samedi 11 mars 2006 - 20:47

A l'initiative du leader « spirituel » iranien l'Ayatollah Ali Khamenei, une université d'Etat a tenu cette semaine une conférence sur le « mythe de l'Holocauste »

La conférence, dont s'est fait l'écho la radio officielle iranienne IRIB, s'est déroulée à l'Université de Ispahan. Elle était intitulée : « Holocauste : mythe ou réalité ? » et des étudiants et des membres du corps enseignant y ont participé. Selon le reportage radiophonique, la conférence a été organisée par le bureau de Khamenei à Ispahan.

Alireza Soltanshahi, un représentant du Président iranien Mahmoud Ahmadinejad à la tête du bureau présidentiel pour les affaires palestiniennes, s'est adressé à l'assemblée en prétendant que les sionistes s'étaient servis du "mythe" de la Shoah pour en faire une industrie et gagner de l'argent.

Ahmadinejad, qui est monté au pouvoir lors des dernières élections au mois de juin, a provoqué un tollé dans la communauté internationale ces derniers mois en qualifiant la Shoah de "mythe" et en appelant à la destruction d'Israël: "Israël doit être rayé de la carte", n'a-t-il pas hésité à proclamer.

Au cours de la conférence à Ispahan, Soltanshahi a en outre déclaré que l'Allemagne était obligée de verser des compensations à Israël à cause de la Shoah bien qu'il n'existe aucun document pour justifier cette demande.

Soltanshahi s'en est pris aussi violemment au "gouvernement sioniste" qui tente selon lui de montrer la véracité de la réalité de la Shoah par différents moyens, dont la création d'instituts pour propager la mémoire de la Shoah et la remise de prix à des écrivains qui traitent de ce sujet.

Arouts 7, 12 mars 2006.

<http://www.a7fr.com/default.aspx?tabid=52&articleType=ArticleView&articleId=3691>

Publication en Iran d'un livre justifiant la position anti-holocauste

Iran Focus, Téhéran, Iran, 2 mars [2006] – Une agence gouvernementale iranienne a sorti un nouveau livre ayant pour objet de prouver la position officielle selon laquelle l'holocauste est un « mythe » et un « mensonge historique » monté de toutes pièces pour justifier la création d'un État juif en Palestine.

The Place of Holocaust in the Zionist Project – Fact or Myth? (Place de l'holocauste dans le projet sioniste : fait ou mythe?) est le titre de ce nouveau livre publié par Islamic Revolution's Documents Centre, agence gouvernementale dirigée par l'ecclésiastique radical Ruhollah Hosseinian. Son auteur, Seyyed Mehdi Tarahi, est très peu connu.

Dans son édition de mercredi, le quotidien radical *Kayhan*, qui reflète la position du guide suprême de l'Iran, l'ayatollah Ali Khamenei, a accordé une place importante à ce nouveau livre, le dernier en date sur près de 300 livres antisémites en persan qui ornent les librairies de Téhéran.

Le quotidien cite plusieurs passages de l'introduction du livre, tel que le suivant : « Lorsqu'à la fin de la seconde Guerre Mondiale, le monde a découvert des scènes macabres de prisonniers des camps de guerre, des tas de corps de prisonniers de guerre morts de la typhoïde, les Sionistes ont commencé à répandre la rumeur selon laquelle les Juifs avaient été exterminés par les Nazis avec des armes spéciales appelées chambres à gaz. Ainsi, un nouveau phénomène nommé holocauste, ou massacre des Juifs, est apparu ».

Selon *Kayhan*, le livre examine le « mythe de l'holocauste et le rôle qu'il a joué dans l'établissement des bases politiques et économiques d'Israël ».

Les journaux d'État iraniens ont consacré une large couverture aux allégations des contradicteurs de l'holocauste qui mettent en doute le génocide des Juifs par l'Allemagne nazie après que le président radical iranien Mahmoud Ahmadinejad ait proclamé que l'holocauste était un « mythe » et menacé qu'Israël soit « rayé de la carte ».

En plus des articles et commentaires qui paraissent chaque jour dans la presse contrôlée par le gouvernement niant l'holocauste, le président de l'association des caricaturistes d'Iran, Masoud Shojai, a créé un site Internet, www.irancartoon.com, où sont publiés des dessins et caricatures tournant l'holocauste en ridicule.

Le ministre des Affaires Étrangères iranien a annoncé un projet de conférence anti-holocauste dans le printemps afin de débattre des « questions qui restent sans réponse » au sujet de l'holocauste.

<http://www.iranfocus.com/french/modules/news/article.php?storyid=2789>

2 mars 2006. Iran Focus, basé à Londres, pourrait être une émanation des services secrets occidentaux.

POLOPE EN POLOGNE

Le site d'Auschwitz interdira son entrée à des négationnistes d'Iran

AFP, Varsovie, 17 février - La direction du site de l'ancien camp de la mort d'Auschwitz a prévenu vendredi qu'elle s'opposerait à la venue de négationnistes iraniens de l'holocauste, s'ils s'avisent de venir sur les lieux où sont morts plus d'un million de juifs.

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a le projet d'organiser une conférence sur l'existence de l'holocauste pour mesurer "la dimension de cette réalité et donner un avis sur le nombre de victimes".

"Les personnes qui nient que des gens aient été assassinés dans des chambres à gaz et qui profanent ainsi la mémoire des victimes ne seront pas admises sur le terrain du cimetière qu'est le musée d'Auschwitz-Birkenau", a annoncé sa direction dans un communiqué.

Interrogé par des journalistes, le ministre polonais des Affaires étrangères, Stefan Meller, a indiqué que son pays s'opposerait à toute démarche négationniste.

"C'est au-dessous de toutes les normes imaginables que de discuter ces choses, de les négocier ou même d'ouvrir un entretien" à ce propos, a-t-il déclaré.

Il a précisé que l'Iran n'avait pas contacté son ministère à ce sujet.

Mardi, l'ex-ambassadeur d'Iran en Pologne, aujourd'hui en poste au Portugal, Mohammed Taheri, avait remis en cause le nombre de six millions de victimes juives de l'Holocauste dans un entretien à la radio portugaise Antena 1.

"Pour incinérer six millions de personnes, il faudrait une quinzaine d'années", a déclaré le diplomate, en soulignant qu'il s'était rendu sur place à Auschwitz.

De 1940 à 1945, environ 1,1 million d'hommes, de femmes et d'enfants, dont une immense majorité de juifs de divers pays d'Europe occupés par les Allemands, périrent dans les camps de la mort d'Auschwitz-Birkenau, selon les historiens polonais.

Des millions d'autres juifs sont morts sur l'actuel territoire polonais dans d'autres camps d'extermination, comme Treblinka ou Sobibor, ou en dehors des camps, comme dans les ghettos de villes comme Varsovie ou Cracovie.

Comité de soutien aux droits de l'Homme en Iran 27 mars 2006. (madjide chahbasian, 32 Bd de Strasbourg, Paris.

http://www.csdhi.org/m/index.php?option=com_content&task=view&id=423&Itemid=82

PANPANCUCU

Négationnisme : Le président Chirac demande une enquête sur Robert Faurisson

C'est au cours de la conférence internationale sur la Shoah, organisée à Téhéran à l'invitation du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, que Robert Faurisson, 77 ans, aurait prononcé une fois de plus des propos tendant à nier la réalité de l'holocauste pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'ancien professeur de littérature à l'université de Lyon II avait déjà été condamné le 3 octobre 2006 à trois mois de prison avec sursis et 7500 euros d'amende pour « complicité de contestation de crimes contre l'humanité », par le tribunal correctionnel de Paris. Le 3 février 2005, Robert Faurisson avait notamment déclaré qu'« il n'y avait jamais eu aucune tentative d'extermination des juifs par les nazis », ni « de politique d'extermination physiques des juifs (...) Il n'a jamais existé une seule chambre à gaz d'exécution chez les Allemands, pas une seule (...). Par conséquent, ce que des millions de touristes visitent à Auschwitz, c'est un mensonge, c'est une falsification, c'est une tromperie pour touristes. »

En marge de cette conférence, intitulée « Etude de l'holocauste, une vision mondiale » et réunissant des négationnistes venus du monde entier, M. Faurisson aurait répondu à un interview de l'IQNA (agence de presse des lecteurs du Coran), repris par le site Internet iran-resist.org. « Ce séminaire est exceptionnel, remarquable et libre », aurait déclaré l'universitaire. « Le président Ahmadinejad a eu le mot juste : le prétendu Holocauste des juifs est un mythe, c'est-à-dire une croyance entretenue par la crédulité ou l'ignorance. En France, il est parfaitement licite de proclamer qu'on ne croit pas en Dieu mais il est interdit de dire qu'on ne croit pas en l'Holocauste, ou simplement qu'on en doute », a-t-il encore estimé.

Vendredi 15 décembre, le président de la République Jacques Chirac a demandé au Garde des Sceaux Pascal Clément de diligenter une enquête préliminaire sur les propos tenus par le Français Robert Faurisson lors de la conférence en Iran niant la réalité de l'Holocauste.

AncienCombattant.com

<http://www.anciencombattant.com/article.cfm?id=103369>

TOURMENTS

L'Iran tourmente l'Occident avec ce débat sur l'Holocauste

Par Marie Colvin

Défiant les condamnations internationales, l'Iran ouvrira demain une conférence qui devra définir si l'Holocauste - dans lequel des millions de juifs et autres minorités ont été tués par les Nazis - a réellement eu lieu. (...)

Le programme fait froid dans le dos. Les Iraniens ont annoncé ce forum comme s'il s'agissait d'une banale conférence internationale où des experts allaient examiner des preuves au cours d'un débat ouvert.

Les ateliers auraient pu être conçus pour faire souffrir au maximum les survivants de l'Holocauste et leurs descendants: l'un a pour titre "Les chambres à gaz: négation ou confirmation"; d'autres s'appellent "La liberté d'expression et le sort des négateurs de l'Holocauste en Occident", et "Les lois actuelles contre les négateurs de l'Holocauste".

Sans plaisanter, des fonctionnaires iraniens ont déclaré que la conférence - sous le patronage de l'Institute for Political and international Studies, think tank dépendant du ministère des affaires étrangères - comprendrait la production d'archives, de photographies et de données démographiques qui permettront de démontrer si le nombre des victimes a été exagéré. (...)

On apprend de source iranienne que la conférence a été précédée d'une lutte en coulisses. Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ont bien conscience qu'elle aura un impact négatif sur l'image de leur pays à une époque où l'Iran est déjà sous pression aux Nations unies à propos de son programme nucléaire, de son soutien au Hezbollah du Liban et aux groupes chiites d'Irak.

C'est ainsi que, Ahmadinejad avait beau annoncer publiquement cette conférence depuis près d'un an, les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères censés l'organiser traînaient les pieds.

Obligés d'aller de l'avant par le président, le ministère des affaires étrangères a tenté de présenter la conférence comme un exercice de libre expression. Il se donnait beaucoup de mal à faire remarquer que l'Iran avait une communauté de 25.000 juifs, protégés par le gouvernement.

Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a déclaré: "Cette conférence se justifie-t-elle politiquement pour l'Iran? Non. Cette conférence est faite pour répondre aux questions du président." Tony Blair, qui avait été invité, l'a qualifiée de "choquante, ridicule et idiote".

Sunday Times, 10 décembre 2006

JUDÉO-JUIF : LE PETIT FÜHRER PERSAN

Une infamie nommée 'conférence'

Par Carol Azoulay

Il devient difficile de discerner ce qui nous a causé le plus de douleur dans cette pathétique conférence sur l'Holocauste organisée à Téhéran par un petit président dont la haine n'a d'égal que sa folie.

Est-ce le sujet qui remet en question le martyr de six millions de nos frères ? Est-ce la vue de ceux qui se qualifient de rabbins et qui n'ont de cesse que de parader aux côtés de nos plus féroces ennemis ? Ou bien est-ce encore la promesse réitérée par Ahmadinejad qu'Israël disparaîtrait tôt ou tard de la carte ? Le mélange des trois éléments probablement qui, conjugués, donnent la nausée.

Seul baume appliqué sur l'injure publiquement faite au passé, au présent et à l'avenir du peuple juif, l'unanimité des protestations émises par l'ensemble des pays libres contre cet événement honteux.

Il s'agit d'un "affront inacceptable non seulement pour les victimes de cette tragédie et leurs descendants, mais pour la totalité du monde démocratique" a indiqué l'Europe, par la voix du Commissaire européen à la Justice Franco Frattini, tandis qu'aux Etats-Unis, la Maison Blanche assimilait la conférence à un "affront au monde civilisé et aux valeurs iraniennes traditionnelles de tolérance et de respect". Pour son porte-parole Tony Snow, "le régime iranien, de manière perverse, cherche à remettre en cause la réalité historique de ces atrocités et à fournir une base à la haine".

Le Vatican a également fait entendre sa protestation en évoquant "l'immense tragédie" de l'Holocauste "face à laquelle nous ne pouvons rester indifférents. Le souvenir de ces événements horribles doit rester comme un avertissement pour la conscience des hommes".

À Paris, Philippe Douste-Blazy a indiqué que les appels de Mahmoud Ahmadinejad à l'éradication d'Israël étaient "non seulement choquants mais tout simplement inacceptables", et en a profité pour rappeler que "dans ce contexte-là, on ne peut que vouloir une résolution au Conseil de sécurité le plus vite possible".

En attendant, et en dépit de la colère qu'elle a provoquée, la conférence de l'inimaginable a bien eu lieu.

On y a allégrement discuté de la véracité et de l'ampleur la Shoah tout en assurant que l'objectif de cette réunion n'était pas de nier le génocide juif mais bien de l'étudier "sans idées préconçues".

Un sens de la formule que l'assemblée de révisionnistes conviés pour l'occasion a certainement apprécié à sa juste valeur. Une soixantaine de 'chercheurs' (là encore on appréciera le qualificatif...) triés sur le volet international de la haine anti juive a en effet participé à l'indigne conférence.

Parmi eux, Robert Faurisson, David Duke, ancien chef du mouvement raciste américain du Ku Klux Klan, Frederik Toben, emprisonné en Allemagne en 1999 pour négationnisme et invité régulier des universités iraniennes en mal de propagande anti juive, ou encore Georges Theil, lequel s'est réjoui de voir ouverte une "nouvelle fenêtre dans les relations internationales sur ce sujet".

"Il y a 20 ans, il était impossible de parler de l'Holocauste et toute étude scientifique était sujette à punition", a-t-il précisé avant de rendre hommage au président iranien pour avoir osé "briser ce tabou".

Autre admiratrice du nouveau petit Hitler, l'ancienne reine de beauté australienne,

Michele Renouf, connue pour son penchant révisionniste qui n'a pas hésité à qualifier Ahmadinejad de "héros".

Selon le professeur Dina Porat, responsable du 'Stephen Roth Institute for the Study of Contemporary Anti-Semitism and Racism' à l'université de Tel Aviv, de nombreux autres révisionnistes parmi lesquels l'anglais David Irving ou l'allemand Ernst Zundel avaient été conviés à la 'fête' mais n'ont pu s'y rendre en raison des peines de prisons qu'ils purgent pour leurs propos visant à nier l'Holocauste.

Mais ce sont surtout les pseudo-rabbins de la secte Netourei Karta qui ont volé la vedette au cours de cet événement qui, si l'on ne craignait de salir la mémoire de nos chers disparus, pourrait être qualifié de tragi comique tant il relève de l'absurde.

Arborant fièrement tous les signes extérieurs des juifs pieux mais leur faisant la pire injure, ceux qui se disent être les 'gardiens de la Cité', et qualifient le sionisme de "poison" menaçant les "vrais Juifs", ont donné leur aval à cet assassinat public de la mémoire.

Serrant la main de Ahmadinejad en souriant, lui donnant l'accolade, ils ont oublié que leurs grands-mères et grands-pères, leurs oncles et leurs tantes, leurs neveux et nièces avaient péri, nus et brûlés, par les mains de ceux qui naguère voulurent voir "disparaître les juifs de la carte"...

Plus pernicieux encore, ils ont nourri les questionnements de la presse qui, souvent ignorante des différences de courants au sein du judaïsme, assimilent souvent chapeau pailotes et barbes aux juifs. "Pourquoi", se sont donc demandés les médias, des juifs ultraorthodoxes, "cautionnent-ils une cause ennemie ?"

Après une rapide enquête, les journalistes ont évidemment compris que les membres de cette secte ultra-minoritaire, qui accusent l'état juif moderne de tous les maux, y compris celui d'utiliser la Shoah à "but économique, militaire et médiatique", étaient cyniquement utilisés par les services de propagande iraniens.

Il n'en demeure pas moins que tous les services de rédaction digne de ce nom ont publié au moins une photo à sensation des affectueuses et touchantes effusions qui ont eu lieu entre le président iranien et les pitoyables représentants des Netourei Karta.

Un point fort pour le petit führer persan qui est ainsi parvenu à faire passer un nouveau faux message aux masses non éclairées...

Mais on se demande encore pourquoi ce rassemblement qualifié par le ministre des Affaires Étrangères iranien de 'forum scientifique' n'a pas autorisé les principaux intéressés à faire entendre leur voix.

Ainsi pour ce groupe de rescapés israéliens qui, avec l'assistance de l'Allemagne, a tenté de participer à cette conférence du mensonge dont l'accès leur a été refusé, en raison de l'origine de leur passeport.

De même pour Khaled Mahameed, avocat arabe israélien, fondateur du premier musée sur l'holocauste dans sa communauté.

"J'ai été déçu car je voulais assister à cette conférence afin de me confronter à ceux qui nient la Shoah". Ce dernier, qui défend l'idée que le conflit israélo palestinien ne pourra être résolu tant que les Arabes ne reconnaîtront pas l'Holocauste et ses conséquences, pense en outre qu'en tentant de nier ou de minimiser l'Holocauste, l'Iran fait du mal aux peuples qu'il prétend vouloir aider — les Palestiniens en "augmentant le sentiment israélien de persécution".

Alors que se tiendra ce jeudi 14 décembre à Yad Vashem un symposium intitulé 'La négation de la Shoah : paver la voie au génocide', auquel assisteront une quarantaine d'ambassadeurs étrangers en poste en Israël, on se demande, pourquoi 60 ans après, il nous faut encore expliquer que la négation du meurtre de six millions d'hommes de femmes et d'enfants revient à accepter l'idée que cela puisse un jour recommencer...

13 décembre 2006

<http://www.guysen.com/articles.php?sid=5348>

UN DIPLÔMÉ PARLE

La conférence de Téhéran et les Faurisson pro-israéliens

Bruno Guigue

La conférence sur le génocide hitlérien organisée par Téhéran a provoqué, comme il fallait s'y attendre, une avalanche de protestations indignées. Opération médiatique, cette initiative provocatrice visait, de toute évidence, à orchestrer une surenchère symbolique. Dans l'affrontement verbal avec l'Occident, le régime iranien s'en est pris à l'un de ses principaux tabous. Et après la crise des caricatures, il a infligé aux Occidentaux les rigueurs de la loi du talion : « vous insultez ce qu'il y a de plus sacré pour nous, alors ne vous étonnez pas si nous faisons de même ».

La cible privilégiée de cette offensive symbolique, évidemment, n'a pas été choisie au hasard. La brutalité de la répression israélienne nourrit quotidiennement le rejet d'Israël au sein du monde arabe et musulman. Mais surtout, l'impunité dont l'occupant bénéficie grâce à la complicité occidentale accrédite l'idée que le remords de l'holocauste équivaut à un blanc-seing. « Aujourd'hui l'Holocauste est devenu une idole pour les grandes puissances, un prétexte pour agresser et menacer les pays de la région », résume Mahmoud Ahmadinejad.

Comment pourrait-on le nier ? La mémoire de la Shoah est devenue, entre les mains d'Israël et de ses alliés, une arme redoutable d'intimidation massive. Elle persuade les Israéliens que la violence qu'ils exercent contre les autres n'est entachée d'aucun opprobre. Elle tétanise toute velléité d'opposition à la politique israélienne au sein du monde occidental. Elle range derechef, du côté du Bien absolu, un Etat juif né en réparation d'un Mal absolu.

C'est cette construction idéologique que l'initiative iranienne a voulu mettre à nu. Comme l'ont souligné ses promoteurs, la conférence visait moins la réalité historique de la Shoah que son usage symbolique au profit d'Israël. Peu importe si le génocide hitlérien a eu lieu sous la forme accréditée par l'histoire officielle. Mais l'événement a fourni une puissante justification morale à l'entreprise sioniste. Soustraite au registre de l'histoire profane, la Shoah a fait de l'Etat juif une entité métaphysique.

La mémoire de cette effroyable tragédie a créé au profit d'Israël un cordon sanitaire infranchissable. Artefact colonial bâti au forceps sur les ruines de la Palestine arabe, Israël est devenu un sanctuaire inviolable, l'éclatant symbole d'une domination légitime, renvoyant ainsi à l'Occident tout entier le reflet narcissique de sa propre supériorité. Au spectacle des conquêtes israéliennes, l'homme occidental est doublement rassuré sur son propre compte : il soulage sa conscience morale taraudée par l'Holocauste, en même temps qu'il tire fierté d'une suprématie qui est celle de la civilisation sur la barbarie.

Naturellement, il était absurde de convoquer un Robert Faurisson à l'appui de cette analyse. Moralement douteux, ce flirt avec le charlatan de Lyon est aussi une erreur politique. En jetant le doute sur l'existence des chambres à gaz, la fable négationniste finit par jeter le doute sur le doute lui-même. Ne reste plus, alors, qu'un champ dévasté où le réel s'évanouit et les mots ne veulent plus rien dire. Qui empêchera d'autres négationnistes, demain, de nier l'existence des 10 000 prisonniers arabes croupissant dans les camps israéliens ?

Habilement soulignée par les médias dominants, cette ambiguïté de la conférence iranienne n'en épuise pas la signification. Mais il est clair que la cause palestinienne n'a rien à y gagner. Cette confusion des genres n'affecte guère sa légitimité, mais elle en brouille singulièrement le message. En un mot, il n'est nul besoin d'accréditer la thèse négationniste pour saper la légitimité d'un Etat qui drape son propre fascisme dans la tenue rayée des déportés.

Outre la question du négationnisme, l'autre question posée par l'initiative de Téhéran est celle de l'antisionisme. Peut-on aujourd'hui prophétiser la disparition de l'Etat d'Israël ? La radicalité du message n'a-t-elle pas un caractère incantatoire ? Faisant fi de ces interrogations, le commentaire dominant utilise exclusivement le registre moral. En jetant l'anathème sur le président iranien, il évacue opportunément la question essentielle : pourquoi Israël est-il le seul Etat dont l'existence, justement, pose problème ?

A cette question, on connaît par coeur la réponse officielle. Théorisée par les intellectuels ayant pignon sur rue, elle tient en un mot : antisémitisme. Mot sésame, mot magique, il dit tout, il condense en un éclair les affres du monde moderne. A peine proféré, il impose la circonspection et paralyse la pensée critique. Brandi comme une menace, il enjoint au silence, comme si quelque chose de terrifiant et de sacré était en jeu, condamnant chacun à surveiller ses propos de crainte de blasphémer.

Car pour l'idéologie dominante, le refus d'Israël n'a rien de politique, c'est tout simplement une maladie de l'esprit. Masqué sous les oripeaux de l'antisionisme, c'est une forme avérée de sida mental. A proprement parler, il n'y a pas d'antisionistes, mais seulement des antisémites haineux et retors, perpétuellement à l'affût du juif. Grand prêtre de cette nouvelle inquisition, Alain Finkielkraut les voit partout, ces antisémites, il les traque sans relâche, il les bombarde

d'anathèmes. A l'instar de BHL, il amasse les royalties d'une notoriété exclusivement fondée sur cette paranoïa auto-entretenu à coups de truismes pontifiants.

Antisémites, les familles palestiniennes de Gaza réduites en cendres par les obus de Tsahal ? Les Faurisson pro-israéliens voudraient que le monde entier s'en persuade. Comme dit l'historien israélien Zeev Sternhell, il est tellement plus facile de dénoncer les antisémites que de se demander comment réagiraient les Israéliens s'ils subissaient, à leur tour, une occupation militaire depuis 40 ans. Ces chars frappés de l'étoile de David, envoyés en terre arabe pour faire régner la terreur au nom de l'Etat juif, ne sont-ils pour rien dans le rejet d'Israël ?

Hors des cercles du parisianisme intellectuel, la disqualification de l'antisionisme par amalgame avec l'antisémitisme, en vérité, n'a aucun sens. Confrontée au monde réel, la condamnation abstraite de l'antisémitisme vire au grotesque : antisémites, les roquettes antichars du Hezbollah, antisémites, les kalachnikovs du Hamas ? L'Etat d'Israël se proclamant un « Etat juif », le combattre fait de vous, aussitôt, un vulgaire antisémite.

Mais que la bande de Gaza soit transformée par Israël en Oradour-sur-Méditerranée ne heurte pas le sens moral des commentateurs occidentaux. Et l'entrée au gouvernement israélien d'un fasciste moldave n'empêche guère les dirigeants européens de lui tirer la révérence. Il y a vingt ans déjà, le professeur Yeshayahu Leibovitz avait qualifié de « judéo-nazie » la politique israélienne. Exit Leibovitz ! Aujourd'hui on a Finkelkraut, aux yeux de qui le mot « apartheid » pour désigner l'occupation israélienne est une obscénité à connotation génocidaire.

La jactance des pourfendeurs de l'antisémitisme est un discours obsessionnel qui a pour seule fonction, de toute évidence, le déni de la réalité. Quant au principal fourrier de l'antisionisme, c'est l'Etat d'Israël lui-même. Est-il si étonnant, d'ailleurs, que le rejet de l'entreprise sioniste prenne désormais un tour radical ? « Lorsque j'ai dit qu'Israël va disparaître, j'ai exprimé ce que les peuples avaient dans le cœur », confesse le président iranien. A qui la faute ? En refusant l'échange de la paix contre les territoires, Israël s'expose délibérément à une guerre interminable.

Obstiné, il instruit à charge son propre procès. Il nie catégoriquement le droit au retour des réfugiés. Il a fait de Jérusalem réunifiée sa capitale éternelle. Il a déclaré irréversible l'implantation des principaux blocs de colonies en Cisjordanie. Il vient de proclamer que l'annexion du Golan syrien, elle aussi, était définitive. Autrement dit, il n'y a plus rien à négocier. Et il faudrait que le monde arabe cesse d'être antisioniste, et renonce à la lutte contre un Etat qui prospère sur sa dépossession ...

Dérisoires, les faurissonneries des uns et des autres masquent à peine une réalité qui se laisse voir aux check-points de Cisjordanie, au spectacle du Liban dévasté, dans l'immense bidonville de Gaza : le cœur du monde arabe victime d'un terrorisme d'Etat auquel les puissances occidentales tressent des lauriers, par expiation secrète d'un crime de masse commis il y a soixante ans. Si la conférence de Téhéran a au moins une vertu, c'est de rappeler au souvenir d'un Occident amnésique cette formidable aberration historique.

<http://oumma.com/spip.php?article2291>

Traducción española : <http://www.rebelion.org/noticia.php?id=43984>

La tare de ce malheureux Bruno Guigue est d'être, comme il le dit lui-même, "diplômé de l'ENS et de l'ENA".

L'HOLOCAUSTE A EU LIEU

Génocide, négationnisme et Israël

Alain Gresh

La conférence sur le génocide qui s'est achevée en Iran a regroupé un nombre non négligeable de négationnistes connus, dont nombre d'éléments d'extrême droite et fascistes. Elle a soulevé une indignation justifiée.

Pourtant, il est important de comprendre le sens de ces manifestations négationnistes et la manière dont elles peuvent être utilisées. Robert Fisk, dans une tribune publiée le 16 décembre dans *The Independent*, « Different narratives in the Middle East » (différentes histoires - ou récits - au Proche-Orient), revient sur le génocide et son interprétation dans le monde arabe.

« Je vous (aux Arabes) demande toujours comment vous pouvez espérer que l'Occident comprenne et accepte le fait que le nettoyage ethnique de 750 000 hommes femmes et enfants a bien eu lieu en Palestine en 1948, alors que vous ne tentez pas de comprendre l'énormité de ce qui a été fait

aux juifs d'Europe ? Et, bien sûr, c'est la terrible ironie de toute cette affaire. Car ce que les musulmans du Proche-Orient devraient expliquer au monde est qu'ils ne sont pas responsables de l'holocauste des juifs et qu'aussi terrible et mauvais qu'il ait été, c'est une injustice honteuse et outrageante que les Palestiniens doivent souffrir pour quelque chose à laquelle ils n'ont pas de part et, encore plus repoussant, qu'ils soient traités comme s'ils en avaient une. Mais Ahmadinejad n'a ni l'intelligence ni l'honnêteté de saisir cette équation simple et vitale. »

Plus loin, le journaliste britannique précise que toute « comparaison entre le comportement des troupes allemandes durant la seconde guerre mondiale et les soldats israéliens aujourd'hui (avec leur proclamation toujours trahie de "la pureté des armes") est dénoncée comme antisémite. De manière générale, je crois que cela est vrai. Israël ne commet pas des viols de masse, des meurtres ou n'installe pas des chambres à gaz pour les Palestiniens. Mais les actions de l'armée israélienne ne sont pas toujours telles qu'on peut éviter ce type de parallèle fou ». Après avoir rappelé les massacres de Sabra et Chatila, il cite l'écrivain israélien A. B. Yehoshua : même si les soldats israéliens n'avaient pas su ce qui se passait dans ces deux camps, « ce serait le même argument que celui avancé par des Allemands qui étaient aux portes de Buchenwald ou Treblinka et qui auraient prétendu qu'ils ne savaient pas ce qui s'y passait »

« Et je dois dire, poursuit Fisk, - et je crois que cela doit être dit - que, après les innombrables réfugiés libanais brutalement poussés sur les routes par les guerres israéliennes de 1978, 1982, 1993, 1996 et à nouveau cet été, comment peut-on éviter les souvenirs des attaques de la Lutwaffe sur les réfugiés français sans défense en 1940 ? Des milliers de Libanais ont été tués de cette façon durant les 25 dernières années. »

Après avoir rappelé d'autres crimes, Robert Fisk affirme : « Non, les Israéliens ne sont pas des nazis. Mais il est temps de parler de crimes de guerre, à moins que ne cessent ce type d'attaques contre les réfugiés. Les Arabes ont le droit de parler de la même manière. Ils devraient le faire. Mais ils doivent arrêter de mentir sur l'histoire juive et apprendre, peut-être, une leçon auprès des historiens israéliens qui disent la vérité sur la sauvagerie qui a accompagné la naissance de l'Etat d'Israël. »

En conclusion, Robert Fisk se moque de ceux qui se sont indignés de la négation du génocide juif, mais qui, comme Lord Blair ou Shimon Peres, tentent de nier le génocide des Arméniens.

Une autre réaction importante est celle du député arabe israélien Azmi Bishara, qui a paru dans le quotidien pan-arabe Al-Hayat du 14 décembre. L'auteur m'a envoyé la version anglaise de ce texte que vous trouverez en document attaché et dont je donne quelques extraits en français.

« Ce n'est pas seulement le nombre de victimes qui distingue l'holocauste. Aussi unique qu'il ait été au XX^e siècle, des millions d'habitants autochtones ont été exterminés en Amérique dans les siècles précédents. Ce n'est pas non plus une question d'échelle : bien plus de personnes sont mortes durant la seconde guerre mondiale que dans les chambres à gaz : Russes, Allemands, Polonais, Français, Italiens et beaucoup d'autres nationalités. La vraie horreur de l'holocauste ne réside pas seulement dans la singularisation délibérée d'un peuple - Juifs et Tsiganes - pour extermination, ni dans l'échelle du crime, mais aussi dans le caractère total de l'objectif et la manière "rationnelle" dont le crime a été conduit. »

(...) « La plupart des juifs qui sont morts dans les camps de concentration n'étaient pas sionistes, en fait beaucoup n'avaient jamais entendu parler du sionisme. » (...)

« Le mouvement sioniste a commencé et s'est fixé sur la Palestine bien avant l'holocauste. C'est seulement avec le recul que les sionistes ont utilisé l'holocauste pour justifier leur projet national ; et cette justification a amené certains Arabes à nier l'existence de l'holocauste. Ceci étant, bien qu'il existe des gens qui pensent qu'en minimisant ou même en niant l'holocauste ils sapent les demandes juives d'un Etat en Palestine, la majorité de l'opinion arabe éduquée et informée n'a jamais nié l'holocauste ou l'existence d'un antisémitisme en Europe. Au contraire, elle a argumenté, justement, que comme cette horreur avait eu lieu en Europe, les Palestiniens ne devaient pas en payer le prix. » (...)

Après avoir dénoncé la manière dont le mouvement sioniste a utilisé les drames de la seconde guerre mondiale, Azmi Bishara regrette que « le défi de comprendre et de tirer les leçons du phénomène nazi soit réduit à une sorte de thérapie dans laquelle les victimes aident ceux qui sont en position de pouvoir à purger leur culpabilité (...) Il y a quelque chose de moralement répugnant dans cette transmission du péché (ou de l'innocence) des parents aux enfants et cela s'oppose à tout processus objectif d'étude historique visant à combattre le racisme sous toutes ses formes et dans toutes les sociétés. Les principales victimes du racisme en Europe aujourd'hui ne sont pas les juifs, et en Palestine le sionisme n'est pas une victime mais un coupable ».

(...) « Il faudrait que toutes les victimes du racisme à travers le monde fassent campagne pour casser la mainmise sioniste sur le rôle de porte-parole des victimes de l'holocauste. Les Arabes et les Palestiniens qui nient l'holocauste offrent au racisme européen et sioniste le plus grand cadeau. En quoi est-ce dans les intérêts arabes ou islamiques d'exonérer l'Europe d'une des pages les plus sombres de son histoire ? Cela ne revient pas seulement à absoudre l'Europe d'un crime qui a réellement eu

lieu, mais aussi à gagner son mépris et à se réveiller un jour pour découvrir que l'Europe et Israël ont uni leur force contre les négationnistes arabes et musulmans avec un tel venin que l'on finira par croire que l'holocauste a eu lieu en Egypte ou en Iran et que ceux qui nient l'holocauste sont bien plus dangereux que ceux qui l'ont commis. »

En conclusion, le député dresse un parallèle intéressant : « Durant la seconde guerre mondiale, quand certains Arabes et d'autres peuples du tiers-monde lorgnaient vers l'Allemagne parce que celle-ci combattait les puissances coloniales qu'étaient la France et la Grande-Bretagne, la gauche arabe et du tiers-monde, qui s'était alliée à l'Union soviétique, répliquait que c'était erroné pour les victimes du racisme de s'aligner sur le régime nazi raciste. Sa position était juste. Aujourd'hui, il n'y a même pas une justification pragmatique (et immorale) pour se retrouver aux côtés du racisme européen. La négation de l'holocauste ne s'appuie pas sur les justifications morales de l'existence de l'Etat d'Israël, comme certains le croient. Ce que fait cette négation, c'est, au contraire, donner à la droite européenne et à Israël un ennemi commode sur lequel se débarrasser de ses problèmes. Cet ennemi inclut les Palestiniens et les Arabes, et plus précisément les musulmans fondamentalistes, ceux que Bush aime appeler les "fascistes islamiques". La réaction initiale des Arabes à l'holocauste était beaucoup plus simple et directe, et bien plus rationnelle. L'holocauste a eu lieu, mais c'était une tragédie dans laquelle les Européens, pas les Arabes, doivent assumer leurs responsabilités. C'était l'opinion qui prévalait dans les années 1940 et 1950 et le sens de la normalité qui continue à nous habiter nous pousse à nous y tenir. »

Association France Palestine 21 décembre 2006
<http://www.france-palestine.org/article5404.html>

CIRCUS MAXIMUS

Compte rendu de la conférence – Rassemblement en opposition à la politique iranienne (jeudi 14 décembre)

Tous réunis dans le grand amphithéâtre **Emile Boutmy** de Sciences Po, la panoplie de personnalités se succédant était impressionnante. L'événement le valait bien, manifester haut et fort son inquiétude face à la politique iranienne et ses trois volets : **appel à la destruction d'Israël** d'une part, **négation de la Shoah** avec la grande conférence négationniste organisée cette semaine à **Téhéran** d'autre part, et enfin volonté affichée de se doter du **nucléaire**, avec comme risque fatal celui que Téhéran - le régime des Ayatollah - se dote du nucléaire militaire et non seulement civil, soit l'arme nucléaire.

En fin de séance, 8 propositions concrètes – que nous reproduisons ici [Iran : Déclaration en 8 points des signataires de l'Appel aux dirigeants européens](#) – ont été énoncées.

Mais la séance en elle-même était bien menée. **Roger Pol Droit**, journaliste chroniqueur au *Monde des livres*, chercheur au CNRS et écrivain, menait le débat sous la **présidence de son excellence Elie Wiesel**. Ainsi défilèrent pour quelques minutes, chacun à sa manière et si possible selon leur spécialité, nombre de chercheurs, personnalités, auteurs, cinéastes, venus demander, enfin, la fermeté contre **Ahmadinejad**, le dirigeant iranien, et lancer un appel aux dirigeants européens. appelauxdirigeantseuropeens@yahoo.fr

C'est **Rémi Brague** qui prit en premier la parole après les deux maîtres de séance. Professeur de philosophie à Paris 1, ce dernier osa le parallèle avec les années 30; non pas pour comparer un chef à un autre, mais pour pointer le «propre examen de conscience» des populations européennes, inactives face aux dires et aux actes d'Hitler, invitant évidemment, à ne pas reproduire l'erreur fatale.

André Green, ensuite, psychanalyste, insista en quelques mots sur le discours de «**destruction massive**» du dirigeant iranien ainsi que sur le fait que la lutte contre les conditions qui ont permis la Shoah, étaient l'affaire de tous; et c'est encore aujourd'hui l'affaire de tous d'empêcher que se reproduisent de telles conditions. C'est donc encore à travers le comparatif que fut abordée la question, comparaison incessante avec les années 30.

La première intervention plus technique fut celle du géopoliticien **Frédéric Encel**, qui plaida d'abord pour la place de la morale en politique internationale afin de contrer un «relativisme de type criminel». Il rappela que l'Iran était le 3^e pays producteur de pétrole au monde, le 2^e en gaz naturel, et que si le nucléaire civil était un droit reconnu internationalement, la volonté d'obtention du nucléaire de type militaire était avérée, ne faisant plus guère de doute. Il insista également sur le

caractère proliférant d'une bombe aux mains d'un régime nationaliste perse et panchiite, destabilisateur au Liban, au Bahrein, au Pakistan, en Algérie ainsi qu'en Arabie Saoudite principalement. Deux alliés privilégiés des Etats-Unis, ajouta-t-il, la Turquie et l'Arabie Saoudite (voire l'Egypte), ont d'ailleurs prévenu ces premiers, avec une détermination sans faille, qu'ils ne toléreraient pas un nucléaire iranien et entreraient alors également dans la prolifération. Lui seul au final – et il faut pour cela le féliciter – évoqua la possibilité d'une «**bombe sale**» tombant aux **mains de terroristes**, pourquoi pas suicidaires. Il souligna la double transgression du droit international par l'Iran, non seulement par ses usines et ses installations mais surtout en appelant à la destruction d'un autre membre de l'ONU. Enfin il aborda la possibilité des sanctions à l'encontre d'un Iran isolé au milieu d'Etats – à l'exception de l'Arménie – très liés militairement aux Etats – Unis, à la différence d'une **Corée du nord**, protégée par l'allié chinois; précisant que la Russie ne constituait pas un tel allié pour l'Iran. A ce stade, il nous faut donc, selon Mr **Encel**, faire un choix : celui d'un Iran des Mollah nucléaire ou d'une augmentation du prix du baril de pétrole, rappelant que les dernières augmentations n'ont pas non plus fait effondrer nos économies. Il s'agit donc de choisir ses priorités. Quant à la question de savoir s'il n'était pas injuste d'agir contre un régime dangereux, alors qu'on ne pouvait intervenir contre un autre – la **Corée du Nord**: Il avança à juste titre que ça n'est pas parce qu'on ne peut pas tout faire qu'on ne doit pas commencer, citant **Pascal** : « N'ayant pu faire que justice soit forte, faisons que force soit juste. »

Shmuel Trigano, sociologue à Paris X et historien des religions, aborda le messianisme apocalyptique que constituait une politique mobilisant certains éléments d'un chiisme dans l'attente du 12^e imam et de son retour pour la fin des temps; un imam, qui selon la nouveauté introduite par **Khomeiny**, ne viendrait qu'une fois le mal vaincu par l'islam, programmant l'extermination des juifs ainsi qu'un Jihad d'ambition mondiale. A ce titre, la tradition prévoierait l'envoi d'un message ou messenger aux forces du mal, les prévenant de leur futur défaite. Le sociologue émit l'hypothèse, que ce message, dans l'esprit d'**Ahmadinejad**, pouvait être la lettre envoyée dernièrement au président américain Bush ([La lettre de Ahmadinejad à Bush, selon CNS news serait une invitation à se convertir à l'islam.](#)), celle – ci comportant en sa fin une demande d'embrasser l'islam, et constituant ainsi une forme d'avertissement avant l'attaque sur l'occident.

Paul Oudi, lui, spécialiste de Romain Gary, insista sur la menace que faisait peser l'Iran à travers le Hezbollah au Liban et sa lutte contre Israël, critiquant vivement le retournement médiatique, cet été, retournant l'agresseur en agressé, par la simple mention du terme « disproportionné », si courant aujourd'hui pour qualifier bêtement et sans connaissance du terrain, la politique militaire israélienne.

Sophie Dulac, réalisatrice du film «Décryptage» se souleva aussi contre la «désinformation» sur le traitement du conflit dans la région, invitant à réaliser que la menace ne fait que se déplacer.

Aldo Naouri, célèbre pédiatre formé à la psychanalyse, auteur d'ouvrages tout aussi célèbres (dans son domaine en tout cas) insista sur le caractère du régime au pouvoir en Iran, étant le seul à avoir pris une ambassade en prise d'otage à sa formation. (1)

Pascal Bruckner, essayiste et romancier, mit en avant l'invitation d'Ahmadinejad à l'Europe d'abandonner Israël pour se sauver.

Vint alors le moment de la contestation. L'organisation accueillait [sic] volontairement **François Nicoulaud**, ancien ambassadeur de France en Iran et conseiller spécial à la fondation pour la recherche stratégique, qui ne partageait pas la même ligne que les autres intervenants. Sa ligne, précisait-il, n'est pas, non plus, celle du Quay d'Orsay. Selon lui, la négociation a encore aujourd'hui sa place, sachant qu'elle ne signifie ni la complaisance, ni la faiblesse. Il ne faut simplement pas oublier de garder le bâton derrière le dos au moment où on tend la carotte, belle métaphore! Quant aux sanctions : depuis 25 ans, les **Etats-Unis** appliquent des sanctions contre l'Iran, insuffisantes; celles aujourd'hui prévues par le conseil de sécurité sont, selon l'ancien ambassadeur, également insuffisantes; reste la force, qu'il rejette pour le moment, car, les installations, dit-il, ne sont suffisamment avancées pour les frapper efficacement. Il resterait donc, selon **François Nicoulaud**, 4 ou 5 ans pour négocier des «contrôles suffisamment contraignants» pour garantir que l'Iran ne recherche nullement le nucléaire militaire. Si seulement c'était possible!

La salle fut alors invitée à poser des questions. La première intervenante se fit l'écho de **Thérèse Delpech**, grande spécialiste de stratégie, qui, a-t-il été dit, fut scandalisée qu'aucun pays n'ait retiré son ambassadeur dès les premiers propos d'Ahmadinejad.

La deuxième question fut celle d'un opposant à la République islamique, le plus souvent les plus durs à l'égard du régime qu'ils ont du fuir. Selon lui, la solution n'est ni la négociation – car on ne pourra négocier avec les fous d'Allah – ni la guerre, qui ne pourrait éviter une nouvelle explosion de terrorisme dans la région. Seul le soutien à l'opposition jeune en Iran, qu'il estime à **60 millions de jeunes**, serait bénéfique. Il fut grandement applaudi. Il est remarquable que c'est évidemment la solution que tout le monde préférerait – bien qu'il dise, sûrement à raison - prêcher dans le vide depuis 20 ans – si elle est réalisable.

Enfin, **Gilles William Goldnadel**, président de l'association France–Israël, dont nous recommandons le blog <http://blognadel.over-blog.com/> réclama en remarque la rupture immédiate des relations diplomatiques avec l'Iran, sans se contenter de dire le ministère des Affaires étrangères «inquiet» et de proférer des menaces judiciaires contre Faurrisson, qui ne font peur à personne.

Puis les invités reprirent leur défilé de courts discours. **André Glucksmann** fit une intervention brillante. Recommandant la lecture de *Paix et Guerres entre les nations* de **Raymond Aron** (que nous citons souvent ici), il mit en évidence le danger d'une sorte de nouvelle guerre froide entre puissances nucléaires, opposition qui n'assure en rien un équilibre mondial, mais qui, au contraire, risque des crises apocalyptiques qui ne sont évitées que par presque rien. Il appelait donc à se méfier d'un point fixe que constituerait la possession nucléaire d'Etats ne s'entendant pas, ce point fixe n'existant pas. De surcroît, ajouta-t-il deux tabous empêchèrent la guerre nucléaire au cours de la guerre froide : Hiroshima et les horreurs de la seconde guerre mondiale, symbolisées par Auschwitz. Or l'Iran actuel rejette ces deux tabous, la Shoah étant niée et la bombe nucléaire défendue par les proches d'Achmadinejad comme une arme parmi d'autres, qui peut être utilisée. Enfin, il insista sur le danger d'une religion de la mort que décrivait Khosrokhavar Farhad dans *L'islamisme et la mort* sur l'Iran des années 70 et les attentats suicides, sans penser encore que cela durerait. Une religion utilisant les mythes islamiques pour en faire des morts aux XX^e et XXI^e siècles. Des mythes se rapprochant de la mythologie nazie, **Achmadinejad** ayant par ailleurs, aussi envoyé une lettre à l'Allemagne en prétendant que l'Iran était aussi, comme l'Allemagne dans le passé, victime des juifs. **Glucksmann** souligna la volonté apocalyptique de nazis invitant en 1945, à «tout détruire pour tout recommencer», c'est-à-dire à détruire l'humanité, y compris le peuple allemand, car n'ayant pas été à la hauteur.

Suite à cette intervention remarquée, **Ezra Suleïman**, professeur de sciences politiques à Princeton, associé au *Figaro*, répondit au délire s'imaginant que le conflit israélo-palestinien était à la source des problèmes et que le terrorisme stopperait une fois ce conflit réglé. En effet, l'opposition entre sunnites et chiites, nombre de conflits internes, le problème du terrorisme ou le problème Kurde par exemple ne peuvent être imputés à Israël et ne servent que d'alibis aux dirigeants du monde arabo-musulman, Israël étant toujours perçu comme un pays étranger, et, qui plus est, le seul Etat véritablement démocratique, de la région.

Christian Delacampagne, philosophe et écrivain, également spécialiste de l'histoire du racisme, enseignant aux Etats–Unis, aborda le changement de majorité au Congrès et sans doute bientôt à la présidence de Washington, émettant l'hypothèse que les Etats–Unis auraient alors tendance à redevenir isolationniste[s]. (1) Pour se désengager d'Irak, les Américains devront alors faire des concessions face aux «Etats voyoux» comme l'Iran, et ces concessions toucheront sans doute deux dossiers : le nucléaire et le Hezbollah. Il ne faudrait alors pas sous-estimer la dimension de folie des dirigeants iraniens ainsi que leur mépris pour les «infidèles» et leur vie.

Cynthia Fleury, philosophe, tenta de lier la situation au rôle que, à son sens, doit jouer l'Europe. Une Europe, politique, économique, qui, pour être forte, ne peut que passer par une «irréductibilité éthique», c'est-à-dire, une norme et des fondamentaux à défendre.

François Rachline ensuite, économiste, essayiste et romancier, critiqua la légitimité d'un pouvoir iranien, qui bien qu'élus, ne l'est pas démocratiquement, au sens, où en amont, les fondements de la démocratie – la liberté de la presse, de réunion, d'expression, l'égalité Hommes–femmes, un système judiciaire impartial, étaient loin d'être respectés, ni même codifiés ou simplement établis. En aval, ajouta-t-il, l'élection ne permet pas non plus de faire n'importe quoi.

Peintre, **Gérard Garouste** avança son travail sur les mythes, au premier desquels la Bible, où Israël, pourtant en première ligne, est refoulée. Il critiqua ainsi le fait que si Israël était détruit, alors là déferlerait toute une vague de compassion extraordinaire, qui serait alors bien ridicule. J'ajoute, qu'il en a été ainsi en 1967, au moment où l'on croyait qu'Israël pouvait être détruit par les armées arabes, cette compassion retombant, voire se retournant, une fois Israël toujours vivant et la tête relevée.

Pour terminer, **François Chiche**, directeur général d'adobe, montra à travers quelques petits calculs que la France avait les moyens économiques, si elle se les donne, de toucher l'économie, l'industrie et ainsi la politique iranienne. Il s'agirait donc de ne pas hésiter à les utiliser.

Monique Atlan, journaliste et organisatrice, fut remerciée, tout comme **Elie Wiesel**, président de la séance qui fit part à la fois de sa frustration, de sa peur et de son espoir que nous, jeunes générations, construisions un XXI^e siècle meilleur que le XX^e.

On ne sait pas quel patahouète l'auteur de ces lignes parle comme langue maternelle, mais sûrement pas le français. Le site s'appelle pompeusement "Lumières du monde" : il est fait par d'ahurissants jeunes crétins sionistes. Avec cette bande de manchots, l'Iran n'a rien à craindre.

<http://lumieresdumonde.over-blog.com/article-4938839.html>

(1) Ce triste sire vient de publier dans *Commentary*, la principale revue du judaïsme américain, un article où il défend son ami Redeker (qui se ressemble s'assemble) où il prétend que c'est pour avoir publié un livre sur le racisme en 1983 qu'il n'a jamais trouvé de poste dans l'enseignement supérieur en France et qu'il a été obligé de s'exiler... aux Etats-Unis. Il est curieux de constater qu'il n'incrimine pas son effarante médiocrité.

GRAIN DE SEL

C'est une aubaine pour les Faurisson et autres

Valérie Igounet

Valérie Igounet, auteur de *Histoire du négationnisme en France* (Seuil, 2000)

Peut-on croire les organisateurs de la conférence iranienne, lorsqu'ils disent que le but "n'est pas de nier ou de prouver l'holocauste, mais d'offrir la chance à des chercheurs européens de donner leur point de vue sur ce phénomène historique" ?

Evidemment que non. En fait, on sent que depuis quelques temps, le président iranien surfe sur cette vague. Il fait des avancées de plus en plus franches vers le négationnisme. Depuis hier, les acteurs de la conférence sont complètement dans la phraséologie négationniste. Ce discours s'est construit sur des bases idéologiques, comme l'antisionisme, ce qui explique la présence de rabbins antisionistes.

Comment expliquez-vous la rencontre du discours négationniste européen et des dirigeants iraniens ?

Cela fait très longtemps qu'il n'y a pas eu de conférence officielle négationniste. C'est une aubaine pour les Faurisson et autres. Robert Faurisson est celui qui a vraiment fait connaître le négationnisme en France. Il est évident qu'il ne peut pas se permettre de ne pas y aller. Il a construit une partie de sa notoriété autour de ce discours et, âgé, en fin de "carrière", il a besoin d'être médiatisé. Avec cette conférence, le discours négationniste français se trouve imbriqué dans la rhétorique iranienne, mais le fondement idéologique est le même. Le négationnisme s'est construit dans un contexte international précis. Plus que la loi Gayssot en France, c'est vraiment l'accueil de l'Iran, et le contexte que le président a favorisé, qui ont poussé les négationnistes à se rendre à la conférence.

Où en est le discours des négationnistes en France ?

Depuis quelques années, le discours a été repris par de jeunes personnes. Mais cela se limite à quelques sphères antisémites et antisionistes. Ce sont des groupes avec une audience limitée. Je m'interroge plus sur la stratégie du Front National qui s'était servi du discours négationniste. Il semble qu'il s'en soit détourné, du moins officiellement, depuis quelques années. Tout en sachant que par l'intermédiaire de quelques uns, Bruno Gollnisch par exemple, ce discours refait surface de temps en temps dans un but bien précis.

Nouvelles d'Arménie 13 déc; 2006

http://www.armenews.com/article.php?id_article=27558

UNE MÉGÈRE

La conférence sur l' Holocauste de Téhéran

par Danielle Bleitrach

En France, nous n'avons pas eu connaissance des propos exacts du ministre iranien, ils sont parus en espagnol sur le site [Rebellion](#) en particulier, les voici :

« El propósito es crear un ambiente para que cada cual plantee sus ideas acerca de un episodio histórico. Nosotros no buscamos ni ratificar ni negar el asunto -aclaró, en declaraciones recogidas por la agencia Irna-. El alboroto formado se debe al hecho de que saben que si la lectura oficial del Holocausto se pone en tela de juicio, la naturaleza y la identidad del régimen sionista también se pondrían en entredicho. Sin embargo, en el caso de que la historicidad de esta cuestión

quede demostrada, entonces nos deberán responder por qué deben ser los habitantes originarios de los territorios palestinos los que deben pagar por los crímenes de los nazis ».

En gros les iraniens proposent que l'on débâte sans a priori d'un fait historique qui est utilisé pour justifier la politique sioniste et de surcroît une fois de plus ils se demandent pourquoi les palestiniens payeraient pour les crimes nazis. Ils affirment qu'ils ne cherchent pas à nier des faits avérés mais bien les éclairer.

Si l'on ajoute à cela l'affirmation qu'il n'y a pas d'antisémétisme chez les musulmans, on voit à quel point ce qui pose réellement problème est la présence massive de l'extrême droite venue d'Europe.

En tant que tels ces propos ne sont pas condamnables, ce qui l'est est le rassemblement, les fausses valeurs intellectuelles qui sont promues à cette occasion.

Il est clair que le dialogue est indispensable et que nous ne pouvons pas laisser les néo-nazis monopoliser ce dialogue, ni les sionistes et les impérialistes l'empêcher. Fait partie de ma conception du dialogue de dire aux iraniens ce que je pense de leur initiative.

J'ai longuement réfléchi avant d'écrire sur ce sujet parce qu'il me semble nous poser à tous des questions essentielles, beaucoup plus n'en déplaît à la passion généralisée que cette élection présidentielle française malheureusement sans enjeux véritables.

1) Une conférence négationiste :

Cette conférence est une sinistre connerie et elle mérite d'être condamnée. Je n'ai pas par habitude d'employer de tels mots et j'en use pourtant ici volontairement. Parce que non seulement cette "conférence" rassemble la fine fleur du nazisme et du racisme, mais parce qu'elle affaiblit la cause du peuple iranien. Comme le disait Talleyrand en son temps, c'est non seulement un crime mais c'est une faute.

C'est indigne du peuple iranien. Quand j'entends l'iranien qui introduit le "débat" dire que l'antisémitisme est un produit chrétien que jamais il n'a existé en terre d'islam, je pense qu'il a raison et qu'il est malheureux que l'Iran cette immense civilisation se déshonore avec des néo-nazis, de pseudo-historiens, avec le rebut de ceux pour qui la haine du juif prend le pas tactique et temporaire sur la haine de l'arabe, de l'africain ou de tout autre.

2) Cela rend plus urgent la recherche de solutions :

J'ajoute aussitôt que cette condamnation ne change rien à ma position, elle l'a renforce au contraire. Mieux je dénie le droit à ceux qui ne cessent de manifester leur haine gratuite de l'islam, ceux qui témoignent de coupables complaisances devant ce que fait l'Etat d'Israël, ceux qui s'enflamment dans la défense des propos fascistes d'un Redeker, ceux qui exigent la "liberté d'expression" pour ce genre d'ignominies, doivent aller jusqu'au bout et affirmer le droit des négationnistes à vomir leurs conneries à Téhéran. Téhéran leur répond : "vous bafouez ce qui nous est sacré, on va bafouer ce qui semble sacré pour vous et au nom duquel vous nous faites payer ce que vous avez accompli !" C'est parfaitement con, autant que le rassemblement autour de Redeker... C'est le moment ou jamais de nous sortir la phrase de Voltaire sur la défense d'opinions contraires au votres. La pensez-vous toujours ou réservez-vous cette largeur de vue à la seule islamophobie ?

Alors dites vous bien qu'il est temps de réfléchir au fond de la question.

Cette région a besoin de paix, elle est envahie, pillée, on lui impose des autocrates pour mieux favoriser ce pillage. L'Etat d'Israël est devenu l'abcès de fixation de toutes les injustices subies. Il faut trouver une solutions.

La création de l'Etats d'Israël, le sionisme ont été selon moi de terribles erreurs, il s'agit de la victoire de tous les antisémites, l'acceptation de l'idée qu'un juif est un étranger dans sa patrie, la victoire des anti-dreyfusards. Honnêtement je n'arrive pas à trouver légitime l'installation 2000 après de gens sous le prétexte qu'ils ont subi l'holocauste en Europe et surtout le fait d'avoir chassé les palestiniens. Mais cet exode a eu lieu, il faut partir de là et trouver la meilleure solution pour tous, rétablir dans leur droit d'abord les palestiniens et considérer pourtant que les israéliens ont été dupés. Que c'est cela qui les condamne à l'injustice, à la haine, à la violence injustifiée.

Que faire ?. J'ai longtemps cru à deux Etats, mais les israéliens, les pays impérialistes, les Etats-Unis et l'Union Européenne font la preuve qu'ils ne toléreront jamais un Etat Palestinien viable et maître de son destin. Mon dernier espoir [est donc dans la création d'un Etat démocratique](#) où chaque citoyen, à commencer par les palestiniens chassés de leur terre trouveraient leur place. Et en ce sens ne me choque pas la revendication affirmée par les iraniens : il faut un changement de régime. je ne la confond pas avec la solution finale nazie. Les musulmans ne se conduisent pas ainsi.

3) Le fascisme nait de nos incapacités :

Quand on entend une candidate du PS déclarer qu'elle dénie le droit de l'Iran au nucléaire civil tout cela parce qu'elle a été effrayée par la manière dont la droite l'a harcelée parce qu'elle avait osé parler avec le hezbollah et que celui-ci a fait le parallèle avec la résistance française, on se dit que le débat français est totalement manipulé. On se dit également qu'il y a dans ce refus du droit de l'Iran à s'équiper du nucléaire par une française qui non seulement le défend pour son propre pays, mais ne prétend en rien renoncer au nucléaire militaire une morgue occidentale incroyable.

Face à de telles provocations, face à la haine que nous déversons, face aux accusations de terrorisme indifférencié, que pèse la provocation de la Conférence iranienne.

La peste brune se nourrit des questions que nous humanistes, progressistes, communistes, gens de gauche nous refusons de résoudre par manque de courage, par corruption et par inhumanité véritable : le chômage, le sous-développement, la violence, la guerre. Ici même Le Pen tente de se rallier sur ces bases les victimes du système.

La conférence de Téhéran prouve que cette peste brune est en train de prendre pied à cause de la complaisance que nous manifestons à l'égard d'Israël et dont la candidate du PS, toute la droite ont fait la preuve dernièrement.

Cela n'excuse pas la tenue d'une telle conférence mais nous invite à nous contempler dans notre droit relatif à en juger. Mais même si nous en avons perdu le droit politique, il nous reste le droit humain et celui à la vérité. Il ne reste que cet espace pour notre condamnation.

A ce titre nous avons trop négligé le poids de ces néo-nazis qui se masquent en défenseur des palestiniens, ou en anti-impérialistes, et qui sévissent en particulier sur internet. Occupés à taxer d'antisémitisme tous ceux qui dénonçaient la politique d'Israël, les sionistes les ont crédibilisés. Je ne crois pas en une solution policière ou juridique, je crois en un combat politique mais encore faut-il ne pas manifester des complaisances hors de saison.

Enfin quel soit le degré de connerie d'une telle conférence, elle ne fournit en rien à mes yeux le moindre prétexte à invasion, le moindre droit à empêcher l'Iran d'user de ses ressources comme il l'entend.

Je suis pour le désarmement nucléaire généralisé mais ceux qui, comme la France, défendent leur droit à l'arme nucléaire perdent le droit de parler. Sans parler de l'arme nucléaire accordée à la puissance la plus belliciste de la région : Israël.

Il n'y a là à mes yeux aucun prétexte à invasion, et quel que soit la manière dont me révulse la négation de ce qu'on accompli les nazis avec la complicité active de l'Etat Français de l'époque, je considère que cela ne vaut pas la mort d'un seul enfant iranien.

Donc tout en condamnant la tenue d'une telle conférence, je continue à affirmer qu'il n'y aura de paix dans cette région que quand l'occident aura renoncé à l'envahir, le piller, lui imposer des autocrates complices, quand ces peuples auront enfin le droit à l'autodétermination. Israël est devenu le symbole de cette situation, l'injustice terrible faite au Palestiniens et dernièrement aux Libanais **témoigne de l'urgence d'une solution qui interdit le martyre du peuple palestinien et à terme celui des israéliens.** Trouvons une solution de paix et de justice.

14 décembre 2006

http://www.legrandsoir.info/article.php3?id_article=4464

LES CANDIDATS AUX MINES DE SEL

NÉGATIONNISME LA CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN

Des instituts internationaux de politique étrangère rompent avec leur homologue iranien

Daniel Vernet

LA CONFÉRENCE intitulée « Examen de l'Holocauste : vision globale », qui a réuni, les 11 et 12 décembre à Téhéran, des orateurs négationnistes, a été organisée par l'Institut iranien pour les études politiques et internationales (IPIS). A la suite de cette manifestation au cours de laquelle est intervenu le président Ahmadinejad, les dirigeants de nombreux instituts internationaux de recherche sur la politique internationale ont signé une déclaration annonçant la suspension de tous les contacts avec l'IPIS.

« Du fait de sa complicité avec les négateurs du Mal absolu que fut la Shoah, l'IPIS a perdu sa qualité d'interlocuteur valable, de partenaire acceptable », expliquent les signataires. Ils refusent de participer aux réunions et aux voyages organisés par l'institut iranien et d'inviter ses membres à leurs

propres réunions.

« Nous maintenons le principe du dialogue avec l'Iran, ajoutent-ils, mais nous ne serons pas en mesure de revoir nos décisions concernant l'IPIS tant qu'il n'y aura pas eu un changement de cours, marqué par la répudiation explicite de la négation de l'Holocauste. »

Parmi les signataires se trouvent Alyson Bailes, directeur du Sipri (Stockholm) ; Pascal Boniface, directeur de l'IRIS (Paris) ; Thérèse Delpech, directrice des affaires stratégiques au CEA (France) ; Lawrence Freedman, King's College (Londres) ; Dominique Giuliani, directeur de la Fondation Robert Schuman (Paris) ; François Godement, directeur du AsiaCentre (Paris) ; Nicole Gnesotto, directrice de l'Institut européen d'études et de stratégie (Paris) ; Charles Grant, Centre for European Reform, (Londres) ; Jeremy Greenstock, directeur de la Ditchley Foundation (Grande-Bretagne) ; François Heisbourg, président de l'IISS (Londres) et du Centre pour la politique de sécurité (Genève) ; Christophe Jaffrelot, directeur du CERI (Paris) ; Craig Kennedy, président du German Marshall Fund (Washington) ; Ivan Krastev, directeur du CLS (Sofia) ; Pierre Lévy, chef du Centre d'analyses et de prévision (ministère des affaires étrangères, Paris) ; Thierry de Montbrial, directeur de l'IFRI (Paris) ; Guillaume Parmentier, directeur du Centre français sur les Etats-Unis (Paris) ; Volker Perthes, directeur du Stiftung Wissenschaft und Politik (Berlin) ; Bruno Racine, président de la Fondation pour la recherche stratégique (Paris)...

Une telle démarche, qui mêle des organisations officielles, publiques et semi-publiques de plus d'une vingtaine de pays, est exceptionnelle. Au-delà de l'indignation justifiée par la conférence de Téhéran, elle se veut un signal et un encouragement pour les intellectuels iraniens à résister à la pression des autorités.

Le Monde, 17 décembre 2006

Le coupable, c'est : François Heisbourg, head of the Foundation for Strategic Research in Paris, who wrote the statement and began circulating it Wednesday night (NYT, 16 Dec. 2006)

LE POINT D'ÉQUILIBRE

Mottaki: l'Iran n'a aucune intention de nier l'Holocauste

Le ministre iranien des Affaires étrangères Manouchehr Mottaki a affirmé lundi que l'Iran ne prévoit pas de nier ou de confirmer l'Holocauste avec l'ouverture d'une conférence sur le sujet.

Les propos du chef de la diplomatie iranienne sont intervenus tandis qu'il prononçait le discours inaugural à cette conférence internationale de deux jours qui se tient actuellement à Téhéran avec pour ambition d'avoir une vision globale de l'Holocauste.

"La République Islamique d'Iran tient une conférence sur l'Holocauste afin de permettre d'échanger des points de vue sur ce sujet sensible de manière appropriée.

"Nous n'avons pas l'intention de nier ou de confirmer l'Holocauste. Si l'occurrence de l'événement est officiellement remise en cause, l'identité du régime sioniste sera également remise en question," a-t-il souligné.

Evoquant les siècles qui ont précédé et suivi l'Islam depuis l'histoire antique de l'Iran, il a déclaré qu'il n'y a eu "aucun document iranien avérant un quelconque racisme en général et contre les juifs en particulier parce que les Iraniens ont toujours eu le plus grand respect qui soit pour les religions divines."

"il n'y a jamais eu de guerre contre les juifs sur les territoires islamiques. Un regard sur l'histoire prouvera que plusieurs juifs ont occupé des fonctions importantes dans des gouvernements islamiques."

"Ceux qui avaient accepté ces récits historiques comme des vérités irréfutables doutent maintenant d'eux. Ils refusent de croire les récits jusqu'à ce qu'ils soient confirmés par des faits," a précisé Manouchehr Mottaki..

"Si cet Holocauste est en effet un fait historique, pourquoi les Palestiniens devraient-ils payer pour les crimes des Nazis," a souligné Manouchehr Mottaki.

"Le danger que représente l'interférence étrangère dans les affaires régionales devient plus clair." Manouchehr Mottaki a critiqué les grandes puissances qui ont lancé des guerres au Moyen-Orient et sont maintenant indifférentes aux problèmes de la région.

Les peuples de cette région s'interrogent sur les raisons du soutien aveugle des USA au le régime sioniste, citant le veto des USA dans plus de 60 résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU contre Israël.

"Ces puissances arrogantes pensent qu'elles peuvent garantir sa survie par la puissance militaire, mais l'histoire leur prouvera le contraire.

"Dieu a exigé que le chemin de l'histoire soit symbole de liberté et de grandeur humaine."

Des chercheurs et des intellectuels d'Iran, d'Allemagne, des USA, d'Autriche, de Jordanie, d'Arménie, d'Australie, d'Indonésie, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Bahrain, de Belgique, du Portugal, du Pakistan, du Danemark, de Russie, du Japon, de Côte d'Ivoire, de France, du Kenya, de Malaisie, d'Hongrie, du Maroc, d'Egypte, du Nigéria prononceront des discours à l'occasion de cette conférence.

Source (IRNA) : 12 décembre 2006

<http://www.irna.ir/fr/news/view/line-96/0612116540221103.htm>

EN CONCLUSION

Des négationnistes créent le Comité international de recherches sur l'Holocauste (CIRH)

A l'issue de la conférence antisémite organisée à Téhéran, des négationnistes se réunissent pour créer le CIRH. Un comité provisoire a été élu mercredi 13 décembre à Téhéran. Il est constitué de quelques personnalités connues des milieux négationnistes, dont le Dr Mohammad Ali Ramin en tant que secrétaire général et les membres suivants : Dr Christian Lindtner (Danemark), Lady Michèle Renouf (Grande-Bretagne), Bernhard Schaub (Allemagne-Suisse), Dr Serge Thion (France), Dr Friedrich Töben (Australie).

Il s'est fixé trois principaux objectifs :

1. Travailler à la constitution du comité international d'enquêtes relatives à l'Holocauste
2. Mettre en place une commission internationale de justice pour déterminer les peines à infliger aux personnes coupables d'avoir perpétré l'Holocauste. Au cas où l'enquête conclurait que l'Holocauste est un mensonge, déterminer alors les réparations à payer pour ceux qui ont été injustement condamnés pour cela et déterminer quelle peine appliquer à ceux qui se sont révélés coupables de mensonge.
3. Organiser la prochaine conférence sur l'Holocauste.

Source : Adelaide Institute

Jerusalem Post, ed. fr, 23 décembre 2006.

CASTELLANO

Nueve países europeos tienen leyes que condenan la negación de los

crímenes nazis

Medio centenar de 'negacionistas' han sido invitados por Irán para cuestionar la muerte de seis millones de judíos por los nazis

Ana Carbajosa

Bruselas - 09/12/2006. El empeño del Gobierno iraní por cuestionar la veracidad del Holocausto cuenta con la complicidad de un nutrido grupo de pensadores europeos. Decenas de revisionistas participarán la semana que viene en Teherán en una conferencia que pretende poner en tela de juicio la muerte de seis millones de judíos a manos del nazismo; la organiza el Ministerio de Exteriores iraní.

Los promotores de la iniciativa no han querido desvelar la identidad de los participantes, conscientes de que en una decena de países europeos negar el Holocausto es delito. Algunos de los *negacionistas* consultados por este diario han anunciado, sin embargo, su participación en un evento que consideran crucial para impulsar su causa.

Hasta 67 *investigadores* de 30 países forman el elenco académico que pretende desmontar "una de las herramientas de propaganda, utilizada con fines políticos para apoyar al pueblo judío en el siglo XX", según reza la presentación del encuentro, que se celebrará el próximo lunes y martes en Teherán, en la sede del Instituto de Estudios Políticos e Internacionales del Ministerio de Exteriores iraní.

Bajo el título *Revisión del Holocausto: una visión global*, el encuentro tratará además la conexión entre las consecuencias del régimen nazi y la cuestión palestina. "El Holocausto y la emigración de judíos a Palestina", o "El Holocausto y el régimen islámico", son algunos de los temas propuestos para la discusión.

Algunos *negacionistas* viven desperdigados en países europeos que les han ofrecido asilo político. Otros están en prisión por cuestionar el Holocausto. Forman una red, muy activa a través de Internet, pero rara vez se encuentran. Teherán se presenta como su gran cita, y algunos de ellos correrán el riesgo de volver a prisión con tal de participar en lo que consideran un caso único del ejercicio de la libertad de expresión.

Serge Thion, de 64 años y antiguo investigador del Centro Nacional de Investigación Científica de París, es uno de los invitados de excepción del Gobierno iraní. Condenado en Francia por "poner en cuestión la existencia de crímenes contra la humanidad", Thion piensa que el presidente iraní, Mahmud Ahmadineyad, "ha hecho soplar vientos de libertad" al poner sobre el tapete el Holocausto. "Parece mentira que los iraníes nos tengan que dar lecciones de libertad de expresión", dice en conversación telefónica desde Italia, horas antes de partir para Teherán.

Lo mismo piensa Flávio Gonçalves, un joven portugués que el jueves viajó a Irán y que se define como anarcosindicalista revolucionario y que piensa que el Holocausto es "la coartada perfecta para que Israel haga lo que quiera". "El régimen iraní está siendo un apoyo importante para las corrientes revisionistas y negacionistas de Europa y para dar a conocer a la gente de la calle que hay gente que tiene dudas sobre ese periodo histórico". Gonçalves es un miembro atípico del movimiento revisionista, dominado por la extrema derecha, pero en la que también caben toda suerte de posiciones extremas.

Menos locuaz se muestra el francés Robert Faurisson, venerado líder del movimiento y autor de numerosos libros sobre el tema. Su ponencia, titulada *Las victorias del revisionismo*, es una de las que más expectación ha despertado en Teherán, donde se espera su llegada en los próximos días. Faurisson, de 78 años, teme, sin embargo, confirmar su participación. "Este tema es muy delicado. Corremos muchos riesgos si nos declaramos revisionistas. Da igual de qué país vengamos. ¿Ha oído hablar de la euroorden? Podemos ser detenidos en cualquier parte de Europa", dice en conversación telefónica este antiguo profesor universitario, condenado recientemente a tres meses de prisión y para quien las cámaras de gas fueron simplemente "hornos crematorios donde se llevaban los cadáveres. Era necesario, porque entonces había muchas infecciones".

Austria, Bélgica, Francia, Alemania, la República Checa, Lituania, Polonia, Eslovaquia y Suiza tienen leyes que condenan la negación del Holocausto. En virtud de estas normas, son muchos los *negadores* que han acabado entre rejas. El neonazi alemán Ernst Zundel, encarcelado en su país desde hace más de dos años por difundir propaganda nazi e incitar al odio después de ser extraditado desde Canadá, es uno de los reos más célebres y admirados del movimiento.

Junto a él, también en prisión, Horst Mahler, ex fundador de la Baader-Meinhof, la Fracción del Ejército Rojo alemán, y hoy miembro de la extrema derecha. Hace meses que a Mahler, uno de los invitados de excepción de la conferencia de Teherán, las autoridades alemanas le retiraron el pasaporte tras anunciar su intención de participar en el seminario. Después de su encarcelamiento el mes pasado por divulgar propaganda antisemita, su asistencia ha quedado descartada.

En principio, no está prevista la participación de ningún español, aunque sí de Gerd Honsik, miembro de la extrema derecha austriaca afincado cerca de Marbella, del que sus amigos dicen desconocer su actual paradero. En su página *web*, Honsik tiene colgados vínculos con la Falange de Málaga, con otras páginas *negacionistas* y con foros germánicos.

La celebración del encuentro académico en Teherán forma parte de la campaña orquestada por el presidente Ahmadineyad para cuestionar el Holocausto. Primero fue el concurso iraní de caricaturas sobre el Holocausto, convocado como reacción a la publicación en un diario danés de unas viñetas de Mahoma. Y ahora, la conferencia. La crisis de las viñetas se ha convertido en la coartada argumental de los *negacionistas*, que argumentan que la libertad de expresión que Europa predica a la hora de permitir la publicación de caricaturas del profeta debería aplicarse también a los que niegan los crímenes del nazismo.

El País, 9 de diciembre 2006

http://www.elpais.com/articulo/Holocausto/Teheran/elpepuint/20061209elpepiint_12/Tes

Cet article a été abondamment repris et résumé par la presse internationale. On peut noter que Carbajosa est la seule journaliste qui ait procédé à une enquête sommaire. Tous les autres se contentent de recopier. La loi du journalisme moderne, c'est "recouper jamais, recopier toujours".

MUY CLARO

Rabinos en Teherán

Eugenio García Gascón

JERUSALÉN. Los medios de comunicación han informado exhaustivamente de la Conferencia sobre el Holocausto que estos días se ha celebrado en Teherán y no han podido obviar la presencia de un nutrido grupo de rabinos ultraortodoxos y antisionistas que han acudido a la capital iraní a presentar sus respetos al presidente Mahmud Ahmadineyad.

La asistencia de los rabinos a la Conferencia ha suscitado en Israel un rechazo total, aunque ya están acostumbrados a verlos en todas las situaciones en las que se critica a Israel y el sionismo. La televisión hebrea incluso ha pasado imágenes de estos rabinos abrazando efusivamente a Ahmadineyad.

Se trata de rabinos que pertenecen a dos sectas, una de gran importancia y relativamente muy numerosa, especialmente en EEUU, Satmar, y otra pequeña, relacionada con ésta, y que cuenta con un reducido número de seguidores en Israel, Neturei Karta.

Satmar y Neturei Karta no niegan la existencia del Holocausto, como algunos de los profesores occidentales que han acudido como ponentes a la Conferencia, pero sostienen que esa tragedia ha sido perversamente aprovechada por el sionismo para establecer en Palestina un Estado a costa de la población autóctona y acusan a Israel de utilizar el Holocausto para justificar sus nefandos objetivos.

El rabino Israel Hirsh, miembro de Neturei Karta en Jerusalén, es muy claro y redundante cuando se le pregunta por qué han acudido sus correligionarios a Teherán. "Los ultraortodoxos que han acudido a la Conferencia comparten la misma plataforma que Ahmadineyad en relación al mito que el movimiento sionista ha creado en torno al Holocausto. Esos rabinos han querido explicar en Teherán que el sionismo utiliza el Holocausto como excusa para justificar la existencia del Estado sionista en la Tierra de Israel".

Hirsh, que fue ministro en el Gobierno palestino de Yaser Arafat, insiste en que ve "lógico" y natural el comportamiento de Ahmadineyad y la celebración de la Conferencia de Teherán. "La ONU decidió establecer un Estado (Israel) a causa del Holocausto y lo que ahora exigen los iraníes es muy lógico. No dicen que no existiera el Holocausto sino que preguntan quién lo perpetró. La respuesta es que fueron los nazis, los alemanes, y en consecuencia deberían ser ellos quienes paguen una compensación a la nación judía, y quienes establecieran un Estado judío en Alemania, pero no en la Tierra de Israel, puesto que pertenece a los palestinos".

Los miembros de Satmar y Neturei Karta que viven en lo que hoy es Israel se abstienen

de pagar sus impuestos al Estado y tampoco utilizan sus servicios. Viven como en una isla con una economía completamente independiente, no aceptan los documentos de identidad israelíes y se ven a sí mismos como ciudadanos de Palestina. En los muros de los edificios donde residen se leen pintadas en las que manifiestan que están en territorio palestino.

No obstante, el Gobierno israelí tolera su presencia. La comunidad Satmar de Israel vive básicamente de la generosa ayuda que recibe de sus correligionarios en EEUU y bajo ninguna circunstancia tocan el dinero –monedas y billetes– del Estado de Israel.

huelvainformacion.es 13 de dic. 2006
http://www.huelvainformacion.es/26884_ESN_HTML.htm

SOBRE ESTE TEMA

AHMADINEJAD LLAMA A HACER REVISIONISMO HISTORICO DE HOLOCAUSTO

Teherán.- El presidente iraní, Mahmud Ahmadinejad, dijo que ahora no está prohibido hacer revisionismo histórico acerca del Holocausto judío, en tanto varias cancillerías occidentales protestaron por una conferencia sobre el tema que se realizará el lunes y martes en Teherán.

"En Occidente, consideraron por 60 años un crimen hablar de Holocausto, pero ahora en los círculos políticos, periodísticos y entre la gente las discusiones sobre este tema se desarrollan seriamente", dijo Ahmadinejad, citado por la agencia Fars. El presidente iraní afirmó que "por 60 años estuvo prohibido discutir el Holocausto, pero ahora no lo está más". La iniciativa de una conferencia sobre el Holocausto, promovida por el ministerio de Exteriores iraní, suscitó la protesta de varias cancillerías occidentales, informó la agencia italiana ANSA. Los embajadores de países europeos rechazaron la invitación del gobierno de asistir a la conferencia que, según anunció la Cancillería iraní, tendrá la participación de "67 investigadores de 30 países". La conferencia, de carácter "revisionista", se realizará en la capital iraní entre el lunes y martes próximos.

Cronica
<http://www.cronica.com.ar/article/articleview/1165679153/1/13>

RESPUESTA AL GOBIERNO IRANÍ

El Vaticano ratificó la existencia del Holocausto

La **Santa Sede difundió un comunicado en el que se expide** sobre el congreso celebrado en Teherán, en el que se puso en duda la existencia del genocidio nazi. **El primer ministro israelí se lo había solicitado al Papa.**

Roma - El Vaticano se expidió sobre la Conferencia sobre el Holocausto organizada por Irán en la que ese país pone en duda la dimensión del genocidio realizado por los nazis, luego de un pedido del **premier israelí, Ehud Olmert al Papa Benedicto XVI**, en el encuentro que ambos mantuvieron en Roma.

"El siglo pasado ha sido testigo del intento de exterminar al pueblo judío, con el consiguiente asesinato de millones de judíos, de todas las edades y categorías sociales, por el único hecho de pertenecer a este pueblo", señaló la Santa Sede en su comunicado. "Esta posición –continúa el texto– fue afirmada por el **papa Juan Pablo II en el Monumento a la Memoria Yad Vashem en Jerusalén**, el 23 de marzo de 2000, y corroborada por **Su Santidad Benedicto XVI durante la visita al campo de exterminio de Auschwitz**, el 28 de mayo de 2006". **Olmert se reunió en Roma con el papa Benedicto XVI, y le solicitó que los católicos del mundo repudien la negación del Holocausto judío a manos de los nazis.**

El pedido del premier israelí a Su Santidad se produce luego de que Teherán inaugurara el **lunes una conferencia en la que 67 investigadores de 30 países discutieron el Holocausto** "sin tabúes occidentales ni las restricciones impuestas a los estudiantes en Europa", según declararon los organizadores. Según la agencia *Télam*, **Gran Bretaña, Israel, Alemania, los Estados Unidos**

y el Vaticano criticaron la celebración de la conferencia y denunciaron que su objetivo es cuestionar la existencia del genocidio de seis millones de judíos por parte del régimen que comandó Adolf Hitler.

Perfil.com 13 12 2006

http://www.perfil.com/contenidos/2006/12/13/noticia_0058.html

ALGO

Los judíos quieren algo de Zapatero

El presidente de la Federación de Comunidades Judías en España, **Jacobo Israel**, ha enviado una carta al presidente del Gobierno, **José Luis Rodríguez Zapatero**, en la que le pide que se exprese públicamente contra la Conferencia del Holocausto que se está celebrando en Teherán (Irán).

En la misiva, Israel manifiesta que a las comunidades judías europeas, entre ellas la española, les "preocupa especialmente" este encuentro.

"Los judíos europeos, que hemos sufrido la barbarie de la Shoa (Holocausto), no podemos aceptar que el negacionismo se desarrolle sin que las voces en contra de los más altos representantes de las naciones europeas, entre ellas la española, se expresen de forma tajante y eficaz", afirma la carta.

Israel concluye la carta pidiendo al Gobierno español que se exprese públicamente contra esta Conferencia y contra el negacionismo.

semanal digital 16 Dic; 2006

<http://www.elsemanaldigital.com/arts/60687.asp?tt=>

EL NEGACIONISMO EQUIVALE

Negacionismo, afirmacionismo y Holocausto

El supuesto Holocausto judío de la segunda guerra mundial se ha convertido en un asunto, entre cómico y dramático, no muy diferente de la supuesta existencia de Dios.

Jaime Richart

El negacionismo equivale al ateísmo y el revisionismo al agnosticismo. Se pongan como se pongan, afirmen, condenen y se enrabieten los occidentales integrados perfectamente en el sistema, que son los que echan espumarajos por la boca por-que hay quien niega el Holocausto, no hay diferencia. Sencillamente porque, como reta el francés Robert Faurisson, condenado en su país por revisionista, a que se le muestren, no hay pruebas documentales. Como tampoco las hay sobre la existencia de Dios, pues no hay motivos sólidos para atribuir a la Biblia otra naturaleza diferente a la Odisea, por ejemplo.

De momento en la conferencia habida en Irán sobre el asunto, también había rabinos judíos disidentes. ¿Qué interés tendrán en contradecir a los "creyentes"?

La persecución enconada del negacionismo y de los negacionistas a cargo de los afirmacionistas empieza a parecerse mucho a la persecución, con potro concluido, de los que no creían o negaban la existencia de un Dios.

La Historia no es lineal ni cuadran los hechos como desean los vigilantes de las democracias occidentales (tan fal-sas como uno quiera afirmar, pese a estar expuestos a ser también perseguido por negarlas). La Historia de la Humanidad no es más que una sucesión de enfrentamientos en los que prevalece siempre la teoría conspirativa del triunfador sobre otras teorías conspirativas, empezando por la del enemigo, la primera a desmontar.

La Historia está plagada de verdades a medias, de manipulaciones, de montajes, de distorsiones, de mitos, de fábulas y de mentiras. La leyenda se funde y confunde a menudo con el suceso real. "Lo real" es sólo la esencia de millones de litros de sangre salidos por su alambique. Lo demás tanto puede ser un hito como un mito. Los griegos áticos vivían deliberadamente a medio camino de la fábula y de la realidad. Pero los países occidentales, quizá para creer en sí mismos y en su miserable sistema, se vuelven a aferrar a otros dogmas que, como se está viendo, empiezan a ser tan peligrosos como los sostenidos secularmente por la Iglesia Vaticana: los dog-mas civiles...

De manera que si el Holocausto existió o no, no va a dilucidarse por vía dialéctica, ni porque alguien alce más la voz que los demás.

Lo que dice muy poco en favor de los afirmacionistas es ese inusitado interés en afirmar contra viento y marea el Holocausto. Ellos son la versión de los obstinados afirmadores de la existencia de Dios que llevan camino de emular a los históricos perseguidores de infieles y luego de comunis-tas.

El holocausto existe para todo aquél que es ajusticiado o mediante juicio parodiado. Existe para ese ya cercano millón de iraquíes matados por serlo. Existe para esos todavía in-contables palestinos, cuyas tierras fueron ocupadas a la fuerza de las potencias ganadoras de la segunda guerra mundial en 1947. El holocausto existe para tantas familias enteras torturadas y arrojadas al mar por el dictador chileno que se ha ido al otro mundo “de rositas” con el permiso de los mismos tozudos que afirman el Holocausto. ¿Es ra-cional en el siglo XXI que cada cual y cada país no tengan derecho a creer o no creer lo que les han contado otros?

Tanto denuedo, tanta porfía, tanto empecinamiento en afir-mar lo que sea, se vuelve contra el positivista y es terriblemente contraproducente. Pues a los que ni afirmamos ni ne-gamos por principio nos hace sospechar que la berro-queña obstinación en defender la preexistencia del Holocausto, como antaño los afirmacionsitas defendían incluso crimi-nalmente la existencia de Dios, ni existe Dios ni existió el Holocausto.

Kaosenlared 13 12 2006

http://www.kaosenlared.net/noticia.php?id_noticia=27962

UN ACTO ACADEMICO

Objetivo: Israel

Beatriz M. de Murguía

Hoy lunes y mañana martes se celebra en Teherán una conferencia internacional dirigida a negar la realidad del Holocausto, la Shoah o el exterminio de los judíos de Europa. Organizada por la Oficina de Estudios Políticos e Internacionales, dependiente del Ministerio de Asuntos Exteriores iraní, bajo el encabezado de “Revisión del Holocausto: una visión global”, se espera que reúna a más de medio centenar de ponentes procedentes de treinta países distintos, entre ellos lo más granado del negacionismo europeo, como Robert Faurisson o Serge Thion.

Manuchehr Mohammadi, viceministro de Asuntos Exteriores de Irán para la Enseñanza e Investigación, asegura que se trata de un acto académico, “científico”, dedicado a analizar los documentos disponibles que niegan la existencia de las cámaras de gas, es decir, los campos de exterminio. El gobierno iraní quiere así, eso ha dicho, dar voz a quienes hoy no pueden hablar en Europa y negar el asesinato de millones de judíos sin arriesgarse a penar un tiempo en la cárcel. Ahmadineyad, quien hace poco cerró un diario crítico por haberle identificado con un burro, se ha propuesto ser refugio de esta nueva síntesis ideológica que, al menos en la vertiente antisemita, reúne al islamismo radical con la extrema derecha y la extrema izquierda europeas.

La idea es, así lo muestran algunos de los títulos de las conferencias previstas, negar la existencia del Holocausto para, de ese modo, poner en cuestión la legitimidad del Estado de Israel y, por lo tanto, crear un nuevo movimiento internacional capaz de defender sin ambages lo que el presidente iraní ha afirmado desear en repetidas ocasiones: la destrucción de Israel. Por si alguien, fuera de sus fronteras, piensa mal de las intenciones del gobierno de Irán, el viceministro Manuchehr Mohammadi ha confirmado que ésta, la revisión del Holocausto, es sólo la primera de una serie de conferencias que esperan convocar para hablar de otros genocidios, en África y América o la propia Palestina, que seguramente no negarán. Casi daría risa la declaración de intenciones del gobierno iraní de transformarse, aunque sólo sea por dos días (coincidentes por cierto con el Día Internacional de los Derechos Humanos), en una nueva tierra de libertad, si no fuera por la amenaza que pende sobre Israel, un Estado soberano y reconocido internacionalmente. El sometimiento de las mujeres, la persecución de los homosexuales y la represión de toda disidencia política o religiosa, tampoco provocan risa alguna.

El antisemitismo tiene hoy, como en el pasado, muchas máscaras: la crítica a las políticas del gobierno de Tel Aviv sin defender a su vez el derecho de Israel a existir es, en mi

opinión, una de ellas; y si no, que digan quienes se declaren antisionistas (como recientemente hizo la periodista de El País, Maruja Torres) si estarían dispuestos a recibir en su propia tierra, por ejemplo Barcelona, a los millones de refugiados que provocaría la desaparición del Estado judío, porque eso es lo que prometen Hamás o el gobierno iraní. Ahmadieniyad no busca, con la convocatoria al negacionismo, la adhesión de la opinión pública iraní, sino la que alimenta al fanatismo islamista y, sobre todo, aquella que relee “Los protocolos de los sabios de Sión” con el mismo afán que en los años veinte y treinta del siglo pasado. Cuentan que la exposición celebrada en Teherán para mostrar las caricaturas presentadas al concurso que sobre el Holocausto convocó en su día el propio Ahmadieniyad fue un fiasco total: exceptuando los primeros días, sólo cincuenta personas de media al día se interesaron por ella y una encuesta reveló que la mayoría de los iraníes sí creían que el exterminio de los judíos de Europa tuvo lugar. Así que es muy verosímil que el gobierno iraní busque sus aliados en esta nueva cruzada antisemita fuera de sus fronteras, por ejemplo entre cierta izquierda europea.

La negación del Holocausto no es, como algunos se empeñan en convencer a otros, un ejercicio de la libertad de expresión: es, hoy, un acto político que abre las puertas al olvido de lo que fue y sienta las bases para su repetición, en la variante que sea. Los judíos asesinados eran europeos y Europa, que no evitó su genocidio, les debe por lo menos el recuerdo y la memoria.

La Cronica de Hoy 11 de dic. de 2006
http://www.cronica.com.mx/nota.php?id_nota=275807

BORRAR

Irán impulsa un simposio para negar el Holocausto y «borrar del mapa a Israel»

Mikel Ayestarán. corresponsal Beirut.

«Israel debe ser borrado del mapa». Esta frase rescatada del baúl de los recuerdos del imán Jomeini fue la parte más celebre del discurso de investidura como presidente del país del hasta entonces desconocido profesor de universidad, Mahmoud Ahmadieniyad.

Desde aquel 24 de junio de 2005 sus dudas sobre el Holocausto sufrido por el pueblo judío son el argumento que con más insistencia ha repetido a lo largo de su mandato. El dirigente ultra conservador -que no niega la existencia de la masacre, sino las cifras oficiales- ha mantenido siempre un discurso firme sobre la necesidad de abrir una investigación sobre los hechos y su Ministerio de Exteriores organiza esta semana un seminario para intentar responder a las dudas del presidente.

Se trata del segundo paso dado por Teherán en 2006 en su carrera por revisar la tragedia judía. El primero fue un concurso de caricaturas el pasado mes de septiembre. Le seguirá esta semana la celebración del seminario internacional «Estudio sobre el Holocausto: panorama mundial», organizado por la oficina de Estudios Políticos e Internacionales del ministerio iraní de Exteriores y que coincide con la celebración del Día Mundial de los Derechos Humanos.

«¿Por qué dicen ustedes que en el Holocausto fueron asesinadas seis millones de personas? Permitan que se investigue, tal vez hayan sido diez millones. El que no permitan investigar y encarcelen a quien lo haga o ponga en duda el asunto, demuestra que hay un problema en él», este es el origen del desafío lanzado en repetidas ocasiones por el líder iraní a la comunidad internacional.

Negacionistas en prisión

Sesenta y siete académicos de treinta países diferentes presentarán sus ponencias en Teherán para responder a las dudas del presidente. Entre la lista de asistentes hay profesores de Francia, Gran Bretaña, Suecia, Alemania, Canadá, EEUU, Japón, Rusia, Bélgica, Austria o Italia y algunos de ellos son judíos, lo que los organizadores califican de «muy positivo». La presencia de investigadores iraníes también superará la treintena.

No se han hecho públicos los nombres de los participantes, aunque es previsible que entre los invitados estén negacionistas o revisionistas célebres como los franceses Serge Thion y Robert Faurisson. Los responsables de exteriores iraníes aclararon que entre los asistentes no habrá representantes del ultraderechista Partido Nacional Alemán, «aunque sí investigadores llegados de Alemania, cuyos nombres son secretos para que las autoridades no les impidan viajar».

Numerosos países europeos tienen leyes que condenan la negación del Holocausto y por ello hay

un nutrido grupo de negacionistas que están en estos momentos en prisión. Sus planteamientos son calificados de ultraderechistas y antisionistas y sus teorías no gozan del apoyo entre la comunidad científica internacional. Sólo Irán parece que les abre las puertas para que expongan unos conocimientos que hasta el momento solo podían consultarse a través de internet.

Manucher Mohamadi, viceministro de exteriores, fue el encargado de presentar el evento y definió el objetivo central como la «elaboración de un estudio científico, académico, libre y lógico de los hechos llevados a cabo por los nazis. En ningún momento se trata de un acontecimiento contra el pueblo judío». Mohamadi también adelantó que a lo largo del encuentro se intentarán buscar además los puntos comunes entre las consecuencias del nazismo y la actual situación en Palestina «ya que es en Palestina donde se están pagando cada día las consecuencias de la Segunda Guerra Mundial y esto es una gran injusticia». La cruzada de Ahmadineyad contra el Holocausto y sus continuos ataques a Israel mantienen en vilo a los más de veinte mil de judíos que viven en Irán -antes de la revolución de 1979 eran setenta mil- que desde la llegada del nuevo mandatario están optando por emigrar.

De forma paralela a la conferencia internacional se va a organizar también en Teherán una muestra en la que se recogen libros, películas, fotografías y Tesis Doctorales publicadas sobre el Holocausto.

Desde el Ministerio de Exteriores iraní adelantan, además, que en el mes de febrero llevarán a cabo un segundo encuentro sobre genocidios, que estará dedicado al análisis de los crímenes de los colonos en América Latina.

ABC.es 10 de dic. de 2006

http://www.abc.es/20061211/internacional-orientes-medio/iran-impulsa-simposio-para_200612110251.html

EL PELIGRO

Critican la conferencia Holocausto

Redacción central (EFE).- Israel, Alemania, Estados Unidos y el Vaticano criticaron ayer duramente la celebración en Teherán de la Conferencia sobre el Holocausto y denunciaron que su objetivo es cuestionar la existencia del genocidio de seis millones de judíos por parte del régimen nazi.

La canciller alemana, Angela Merkel, y el primer ministro israelí, Ehud Olmert, condenaron “rotundamente” este encuentro, que concluye ayer en la capital iraní, y subrayaron que su objetivo es “cuestionar la existencia del Holocausto”.

“La celebración de esta conferencia demuestra con qué amenaza tiene que vivir Israel”, señaló Merkel durante la primera visita oficial del primer ministro israelí a Alemania.

Olmert, por su parte, agradeció a la canciller su rotunda condena de la política iraní que, dijo, es “inaceptable” y pone de manifiesto el peligro que emana de ese país para la cultura occidental.

Antes de iniciar su visita a Berlín, el primer ministro había emplazado a Alemania a no bajar la presión sobre el gobierno de Teherán por el mero hecho de que el país germano tenga fuertes intereses económicos en las relaciones bilaterales.

En una conversación de Merkel con periodistas extranjeros, previa a la reunión con Olmert, la canciller subrayó que Alemania es del grupo de países partidarios de que el Consejo de Seguridad de la ONU adopte sanciones contra Irán.

En una entrevista publicada hoy por el diario italiano “La Repubblica”, en víspera de su viaje a Roma, Olmert pidió que Europa detenga el antisemitismo del presidente iraní, Mahmud Ahmadineyad, ante el peligro que se pueda producir un nuevo Holocausto.

“Europa no puede permanecer indiferente ante un Estado que quiere borrar a Israel del mapa y tener un programa nuclear”, dijo.

Para el primer ministro israelí, Ahmadineyad representa “la más dura forma de antisemitismo y existe sólo una manera de afrontarlo: hay que detenerle y aquellos que no lo hagan tendrán sobre sus hombros el peso por no haber actuado”.

Por su parte, el Gobierno de EEUU aseguró que la conferencia iraní es una “plataforma para el odio” y una “afrenta” al mundo civilizado.

En un comunicado, el portavoz de la Casa Blanca, Tony Snow, expresó la condena de su país a la conferencia inaugurada ayer en Teherán, que pretende poner en duda los “hechos históricos” de las atrocidades cometidas durante la Segunda Guerra Mundial, así como “establecer una plataforma para el odio”.

“Estados Unidos seguirá apoyando a las personas en Irán y en otros lugares que promueven los

derechos humanos y la dignidad, y respaldará sus esfuerzos por superar la opresión, la injusticia y la tiranía”, añadió Snow.

También el Vaticano resaltó que el holocausto fue “una tragedia enorme ante la que no se puede quedar indiferente”.

En un comunicado oficial, la Santa Sede recordó que en el siglo pasado “se vivió el intento de exterminar al pueblo judío con el consiguiente asesinato de millones de personas por el sólo hecho de pertenecer a este pueblo”.

“La Iglesia Católica recuerda con profundo respeto y comprensión la experiencia vivida por el pueblo judío” y “estos terribles hechos tienen que ser una advertencia para las conciencias, eliminar conflictos, respetar los derechos legítimos y exhortar a la paz”, subrayó.

Igualmente, el vicepresidente de la Comisión Europea, Franco Frattini, reprobó la conferencia de Teherán y recalcó “la firme condena y rechazo” del Ejecutivo comunitario de cualquier manifestación de antisemitismo, racismo y xenofobia.

La Comisión Europea está decidida a usar todos los poderes que le confiere la legislación para luchar contra estos “fenómenos repugnantes”, indicó en un comunicado el también responsable de Libertades, Seguridad y Justicia en la CE.

Frattini reprochó cualquier intento para “negar, trivializar o minimizar” el holocausto, los crímenes de guerra o los crímenes contra la Humanidad.

Por su parte, la presidenta del Parlamento austríaco, Bárbara Prammer, señaló que en la cita de Teherán destacan los negacionistas del Holocausto “que intentan hacer presentable su antisemitismo con argumentos aparentemente científicos”.

La presidenta instó a las autoridades iraníes a “colaborar activamente” en los intentos de entablar un diálogo constructivo entre las culturas y las religiones, y “a no socavar estos esfuerzos con ese tipo de actividades”.

Prammer aseguró que respalda la decisión de la Justicia de su país - donde negar el Holocausto es un delito- de investigar a los participantes de nacionalidad austríaca en el encuentro.

Hoy digital

<http://www.hoy.com.do/article.aspx?id=6997>

ALOJADO EN LOS REDUCTOS

'Aquelarre' en teheran

Joan B. Culla i Clarà

A principios de la pasada semana se escenificó en la capital iraní uno de los espectáculos más grotescos a la par que aleccionadores del nuevo siglo mundializado. Me refiero a la celebración, bajo los auspicios del régimen jomeinista, de una conferencia internacional que llevaba por título *El Holocausto revisado: una perspectiva global*.

Convergiendo en ese encuentro tres ingredientes ideológicos y humanos. Por un lado, y con el papel de proveedor de doctrina pseudoacadémica, estuvo en Teherán el negacionismo alojado desde hace décadas en los reductos periodísticos y editoriales -nuestra inefable Librería Europa, por ejemplo...- de la extrema derecha occidental, sin excluir alguna ramificación hacia la extrema izquierda (recuérdese el caso de Roger Garaudy). Es decir, el seminario iraní dio pábulo y visibilidad a cuantos sostienen que las cámaras de gas no existieron nunca, que el letal Zyklon B usado por los nazis era sólo un insecticida, que la Conferencia de Wansee fue una inocente tertulia entre amigos y que, mientras no se halle una orden manuscrita de Hitler, no se podrá demostrar la voluntad del Tercer Reich de asesinar a todos los judíos de Europa. Este grupo de invitados incluía al abyecto grafómano francés Robert Faurisson y a un líder del Ku Klux Klan norteamericano, a fascistas y antisemitas europeos de todo pelaje y a miembros de eso que los anglosajones llaman *the lunatic fringe*, una de las pequeñas servidumbres de nuestros sistemas democráticos.

Ministros y funcionarios del Gobierno de Mahmud Ahmadineyad fueron los anfitriones, mecenas y explotadores políticos del evento, al tiempo que le proporcionaban la claqué. Para un presidente de la República Islámica que ha hecho de la negación del Holocausto y de los augurios de destrucción de Israel los dos ejes complementarios de su discurso internacional, nada más lógico que promover un montaje desde el cual se intentase la deslegitimación del Estado hebreo y se pronosticara, una vez más, su próxima desaparición.

Lo que movería a hilaridad -si el protagonista del chiste no estuviese fabricando la bomba atómica- es que el régimen clerical iraní haya justificado la convocatoria del encuentro en nombre de una libertad de expresión y de debate científico inexistentes, según Teherán, en Occidente. Lo que sería un rasgo de humor negro si no lo fuese de desvergüenza totalitaria es oír al propio Ahmadineyad mientras proclama: "Irán es la casa de todos aquellos que piensan libremente en el mundo". Gracias a las excelentes crónicas de Ángeles Espinosa, los lectores de *El país* hemos tenido noticia reciente y directa del enésimo rebrote de protestas estudiantiles en aquel país, de las incitaciones oficiales a la delación de actitudes liberales o laicas dentro de la enseñanza superior, de cómo el otro día alumnos de una universidad teheraní calificaron a Mahmud Ahmadineyad de "dictador" y de "fascista", de la depuración de decenas de profesores críticos y la expulsión de cientos de estudiantes poco sumisos, del acoso contra la prensa no gubernamental... Hemos leído también al clérigo disidente y profesor de filosofía Mohsen Kadivar reconocer que los iraníes "no podemos criticar ni al líder (se refiere al guía supremo de la Revolución, Alí Jamenei), ni al presidente, ni al rector de la universidad".

Sí, es cierto que, en diversos países europeos, negar la veracidad del asesinato de masas perpetrado por el nazismo contra los judíos puede llevarle a uno a la cárcel, tras un proceso con todas las garantías. Por el contrario, en ese Irán que Ahmadineyad pone como ejemplo de libertad de expresión la mera discrepancia con la interpretación coránica oficial, no digamos ya la defensa de tesis laicistas o la oposición abierta al régimen teocrático conducen de cabeza a prisión, a la tortura e incluso al patíbulo. También están castigadas con la muerte en la horca las relaciones carnales entre individuos del mismo sexo; a las y los culpables de adulterio, en cambio, se les ejecuta por lapidación. Y sin embargo, pese a los escalofriantes informes anuales de Amnistía Internacional y otras organizaciones semejantes, todavía hay entre nosotros (vean las *Cartas al director* del pasado sábado en este mismo diario) quien justifica el seminario negacionista y los asertos iraníes sobre el Holocausto.

El último ingrediente del cóctel que analizo, a la vez su nota de color, su gancho mediático y el escueto taparrabos de las vergüenzas antisemitas exhibidas en Teherán, fueron seis rabinos ultraortodoxos, representantes de un par de diminutas sectas judías rabiosamente antisionistas. ¿Quiénes son esos tipos, y a qué juegan? Partiendo del dogma -compartido por otros judíos religiosos- de que sólo el Mesías, cuando venga, puede restaurar el reino de Israel, estos grupos consideran el movimiento sionista y su criatura, el Estado nacido en 1948, una abominación sacrílega, una usurpación terrenal de la prerrogativa mesiánica, y le niegan cualquier legitimidad. Consecuentemente, tales sectarios no sólo rechazan la estrella de David o el uso profano de la lengua hebrea; en una interpretación delirante de la historia, consideran la Shoá y sus seis millones de muertos un justo castigo divino por la secularización de los judíos europeos y, en particular, por "los pecados de los sionistas", y llevan décadas brindando su apoyo moral a cualquiera que propugne la destrucción del Estado israelí: a Arafat en la década de 1970, a Ahmadineyad en nuestros días.

En efecto, Dios los cría y ellos se juntan. Pero, mientras dos de los *partners* del *aquelarre* teheraní -el negacionismo occidental y el antisionismo religioso judío- son fenómenos marginales y caricaturescos, el tercero es una potencia demográfica, petrolera y militar con un Gobierno despótico, empeñada en dotarse del arma nuclear.

El País, 22.12.2006

http://www.elpais.com/articulo/cataluna/Aquelarre/Teheran/elpepuespcat/20061222elpcat_7/Tes

ME ENCARCELARON DOS AÑOS

Concluye en Teherán la Conferencia Internacional sobre

el Holocausto

Los medios iranís sólo ofrecieron testimonios de los asistentes que dudaban de la Shoah

Teherán. (EFE).- La Conferencia Internacional sobre el Holocausto fue clausurada hoy en Teherán después de que los participantes se reunieran con el presidente del país, Mahmud Ahmadineyad.

Los medios iranés aseguraron hoy que durante dos días de conferencias defensores o detractores de la existencia del Holocausto presentaron sus teorías en Teherán en este evento auspiciado por Ahmadineyad.

Sin embargo, sólo ofrecieron los testimonios de los participantes que ponen en duda el holocausto o que critican la utilización que de éste hacen en la actualidad los sionistas. Robert Faurisson, catedrático de la universidad parisina de la Sorbona, dijo a la televisión iraní que "las cámaras de gas y la matanza de los judíos son una mentira histórica", asegura la agencia ISNA. Asimismo, Faurisson agradeció la hospitalidad de Ahmadineyad y que el presidente iraní "haya dicho no" al presidente estadounidense, George W. Bush, y "sí a los partidarios de la revisión [del Holocausto]".

Por su parte, Nabil Suleiman, el ministro sirio de Donaciones, dijo que "el verdadero Holocausto es la matanza de los palestinos". "Nadie hace caso al Holocausto de ahora", recalcó el responsable sirio participante en la conferencia de Teherán al subrayar que "si muere un sionista es un delito imperdonable, pero si mueren miles de palestinos nadie mueve el dedo".

En esta línea se mostró el secretario general de la conferencia internacional para el apoyo de la "intifada", Ali Akbar Mohtashemipour, que aseguró que "los sionistas tienen que presentar pruebas sólidas y fehacientes de que ha sucedido el holocausto", según la agencia oficial IRNA.

En el evento también estuvo presente el investigador austríaco, Wolfgang Froehlich, quien rechazó ofrecer su discurso "por miedo a ser perseguido en Austria", según informo la agencia iraní Fars. "Me encarcelaron dos años en Austria por haber expresado mis ideas sobre el Holocausto y ahora mi abogado ha insistido en que volveré a la cárcel si ofrezco mi artículo", dijo.

La Vanguardia, 13.12.2006

<http://www.lavanguardia.es/gen/20061213/51296380225/noticias/concluye-en-teheran-la-conferencia-internacional-sobre-el-holocausto-teheran-austria-mahmud-ahmadineyad-george-w-sorbona-isna-bush-irna.html>

NO ORDENÓ

"Los sionistas tienen que presentar pruebas sólidas y fehacientes sobre el Holocausto"

Ali Akbar Mohtashemipour

Ali Akbar Mohtashemipour, secretario general de la Conferencia Internacional para el Apoyo de la Intifada (CIAI), ha dicho: "Los sionistas tienen que presentar pruebas sólidas y fehacientes de que ha sucedido el Holocausto." Mohtashemipour, que hecho estas declaraciones en una intervención en el seminario "Holocausto; panorama mundial", añadió como respuesta a la pregunta formulada por uno de los participantes sobre si hasta la fecha se han presentado pruebas sólidas de que haya ocurrido el Holocausto: "Cuanto más grandes sean las pretensiones más sólidas tienen que ser las pruebas que las avalen; esta gran pretensión ha sido lanzada por los sionistas y ellos deberían presentar pruebas sólidas y fehacientes."

ABU YIHAD: "EL HOLOCAUSTO ES UN CRIMEN CONTRA LA HUMANIDAD" En el turno de

intervenciones habló también Mohamed Abu Yihad, de Palestina, quien condenó los crímenes cometidos por los nazis contra los judíos durante la II Guerra Mundial, apostillando que “estos crímenes fueron contra toda la humanidad.” Después de hacer hincapié en que se debe hacer una distinción de lo que es la ideología sionista y la sacra religión judía, indicó: “Los sionistas abusan del titular del Holocausto, ya que ellos sólo toman en cuenta una coyuntura histórica y la exageran.”

Dicho esto, Abu Yihad instó a la comunidad internacional que impida que los sionistas sigan abusando del tema del Holocausto.

FRIEDMAN: “LA COMUNIDAD INTERNACIONAL DEBE REACCIONAR” En este seminario, en el que tampoco han faltado un grupo de judíos antisionistas venidos de Austria, intervino el rabino Moshé Fridman para decir: “La comunidad internacional ha preferido guardar silencio ante la ilegitimidad del régimen sionista”.

Este sabio rabino añadió que “no se debe confiar en las palabras de aquellos que plantean el Holocausto, ellos se han inventado este cuento, y tampoco los habitantes de Oriente Medio deberían pagar las acciones inhumanas del régimen sionista.”

FAURISSON: “HITLER NO ORDENÓ QUEMAR A LOS JUDÍOS” El francés, Robert Faurisson, historiador y profesor en la universidad parisina de la Sorbona, negó que haya ocurrido el genocidio contra los judíos en la II Guerra Mundial, diciendo en su alocución: “No existe ningún documento que pruebe que Hitler haya ordenado matar a los judíos.” Faurisson agregó: “En un libro que fue publicado en 1991 sobre el genocidio judío, se hace referencia a que Hitler emitió dos órdenes relacionadas con los judíos; la primera, matar a los judíos de Rusia, y, la otra, hacer lo propio en los campos de concentración, pero no existe ninguna documentación digna de crédito avalando que estos crímenes se hayan cometido por orden de Hitler.” En este simposio, que quedó inaugurado ayer por el ministro iraní del Exterior, Manuchehr Mottaki, y será clausurado hoy, participan con sus ponencias 67 académicos venidos de una treintena de países, 34 de las cuales han sido elaboradas por iraníes.

Francia, Gran Bretaña, Suecia, Alemania, Canadá, EEUU, Japón, Rusia, Bélgica, Austria, Italia, India, Afganistán, Tayikistán, Hungría, Bahrein, Kenia, Malasia, Turquía, Jordania, Siria y Argelia son algunos de los países de los que proceden los académicos que participan en este simposio.

Es menester destacar la presencia de un grupo de judíos antisionistas, que han querido dejar bien claro su antisionismo luciendo unas etiquetas que decían “judío, pero no sionista”, junto a una bandera-pegatina de Israel con la estrella de David tachada.

Entre las ponencias caben destacar las siguientes: “Holocausto; un nuevo punto de vista”, “Holocausto; estadísticas, cifras y realidades”, “Holocausto; documentos históricos”, “nazismo, Holocausto, sionistas”, “Holocausto, efectos y consecuencias, panorama mundial.”

Teherán, Irán. /IRNA. 12 de diciembre de 2006

<http://www.irna.ir/es/news/view/menu-369/0612128867114631.htm>

SINUOSA

LAS ESTRATEGIAS DE AHMADINEYAD

Alfonso Palomares

Tienes una mente más sinuosa que tu propio nombre, Ahmadineyad", gritó uno de los estudiantes rebeldes de la facultad de ingeniería Amir Kabir de Teherán, mientras otros le llamaban dictador. Ignoro con qué intención diría lo del nombre, porque para conocer el significado de los nombres hay que conocer el alma de las lenguas. Lo que para nosotros resulta complicado es memorizarlo, y de ahí le viene su popularidad misteriosa, una popularidad a la que casi nadie le pone el nombre con precisión. Ahmadineyad. Pero inmediatamente conviene decir que su radicalismo con fuertes perfumes fanáticos está polarizando la preocupación mundial y ha abierto un complicado cuerpo a cuerpo diplomático con Washington.

La fuerte proyección de Teherán en la escena internacional se debe, en buena parte, a su confesada voluntad de hacerse con armas atómicas. Ahmadineyad ha jugado con una hábil ambigüedad calculada esa posibilidad, deshojando margaritas de sí o de no en función de sus

interlocutores. También ha dejado clara, en múltiples declaraciones, la permanente voluntad de borrar del mapa a Israel. Ahora acaba de dar un paso muy llamativo en esa dirección, aunque de manera tortuosa, al montar en Teherán un seminario negacionista sobre el Holocausto.

Para dibujar un retablo de las tragedias históricas conviene hacer una precisión conceptual. No podemos decir que la Inquisición tiene su origen en los Evangelios, aunque se llamasen cristianos quienes la pusieron en marcha. No podemos decir que el gulag hunde sus raíces en Marx, aunque se reclamaran marxistas quienes lo llevaron a cabo. No podemos decir que la violencia ciega y fanática está en el Corán, aunque quienes la llevan a cabo se confiesen islamistas. En cambio, podemos decir que el Holocausto y el fuego de sus hornos crematorios se encienden directamente con las páginas de *Mein Kampf* de Adolf Hitler. Ahora, unos seudohistoriadores, por motivos muy diferentes e incluso encontrados, niegan el Holocausto.

Pero los motivos que les llevan a esas conclusiones no importan, todo es bueno para hacer cocido en la olla de Ahmadineyad. Allí estaban, revueltos, rabinos históricos con nazis apasionados, junto a miembros sonámbulos del Ku Klux Klan. En ese circo de despropósitos, quien dio, con más vistosidad, el triple salto mortal fue el rabino vienés Moisés Friedman. Este no negó el Holocausto, sino que expuso su conocida tesis de que los judíos sionistas, de acuerdo con los nazis, organizaron el exterminio de los judíos para apoyar la creación del Estado de Israel. Este rabino vienés, junto al británico Moisés Weiss, forma el dúo más afamado de los *Karta Naturei*, que se confiesan enemigos sagrados del Estado de Israel y acuden a los versículos de la Biblia para defender sus tesis. Defienden que los judíos deben seguir como peregrinos errantes y dispersos por todos los lugares de la tierra hasta que venga el Mesías.

Al extraño cocido le añadieron sabor el miembro del Ku Klux Klan David Duke, de Louisiana; el nazi irreversible Friedrik Toeben, y el ultranazi Benedicto Frings, de Colonia. Hubo un aplauso cerrado cuando el rabino Moisés Weiss anunció que el Estado de Israel terminará disolviéndose total y pacíficamente, y cuando eso suceda, se revelará a todos la gloria del Omnipotente. Desde luego, dicho por esos rabinos, lo de Omnipotente impresiona.

Los movimientos estratégicos de Ahmadineyad en los escenarios nacional e internacional son muy claros y están resultando, en parte, eficaces. Al plantarle cara a Estados Unidos de una manera directa, está capitalizando el antiamericanismo que en Medio Oriente, y en todos los países islámicos, ha generado la política exterior de Bush, en especial el volcán de odio y la pesadilla de muertes que es Irak. Este hombre tan radical y populista está disfrazando sus fracasos internos con un enorme protagonismo mediático internacional. Y cada día acumula más poder. Es cierto que en Teherán se han manifestado los estudiantes, pero no conviene llamarse a engaño. Por el momento la oposición reformadora carece de toda esperanza, de ahí su mérito al manifestarse.

En las capitales más significativas del mundo árabe, como pueden ser El Cairo, Túnez, Riad o Trípoli, hay mucha preocupación por el papel preponderante que está jugando Teherán en el tablero internacional. Son conscientes de que entre las estrategias del presidente iraní está la de que lo árabe se diluya en lo islámico y que la identidad árabe vaya siendo absorbida y se vacíe en la identidad islámica. Ya se sabe que Irán no es árabe, incluso tiene una larga historia de enfrentamientos con los árabes, pero sí está jugando el papel de eje central del mundo islámico. En el discurso oficial de Ahmadineyad está lo de que el universo religioso bañe y riegue a toda la sociedad. Proclama la presencia constante del Corán en la vida pública y que la sociedad respire la presencia de Dios.

Pienso que a medida que los árabes vayan tomando conciencia de que están perdiendo identidad y fuerza en favor de los persas se creará una suerte de rebelión en el mundo árabe.

Diario de Córdoba, 27 12 2006
<http://www.diariocordoba.com/noticias/noticia.asp?pkid=291320>

EL TALON DE AQUILES

**Conferencia historica en Teheran revisa la autenticidad
del holocausto judio**

Expertos e investigadores de 30 países, incluidos europeos e islámicos, inauguraron en Teherán una conferencia sobre el holocausto judío, en medio de duras críticas de varios países occidentales.

El ministro iraní de Asuntos Exteriores, Manusher Muttaki afirmó en la sesión inaugural que la reunión "no busca negar o confirmar el Holocausto, sino permitir que los intelectuales se expresen libremente sobre este asunto".

"Con esta iniciativa, Irán prepara la posibilidad para que los intelectuales y los investigadores puedan reflexionar con libertad sobre el Holocausto ya que en Occidente, que pretende defender las libertades, no existe la posibilidad de hablar sobre ese tema", dijo Mottaki. La conferencia, bajo el lema "el Holocausto, la visión internacional", se celebrará durante dos días en la sede del Ministerio de Asuntos Exteriores con 150 expertos e investigadores internacionales.

Mottaki insistió en que "el propósito de la conferencia es plantear los diferentes puntos de vistas sobre un asunto histórico sin el deseo de rechazar o comprobarlo". "En caso de que esta cuestión, y su carácter histórico, sea comprobada, los defensores (del mismo) deberán responder sobre los motivos por los que obligan a los verdaderos habitantes de Palestina a pagar por los crímenes de los nazis", agregó el jefe de la diplomacia iraní.

El viceministro iraní de Exteriores señaló que "el tema del Holocausto se estudiará en el marco de seis comités, bajo el punto de vista científico, histórico así como su panorama mundial, y también se abre una exposición al margen de este simposio para exponer todo lo que se ha publicado acerca del holocausto, en el que se incluyen libros, películas, fotografías y tesis universitarias."

En el foro participan investigadores de Alemania, Austria, Armenia, Australia, Jordania, Indonesia, Reino Unido, Italia, Bahrein, Bélgica, Portugal, Pakistán, Dinamarca, Francia, Japón, Rusia, Malasia, Egipto, Hungría, Marruecos, Grecia, Nigeria y Kenia, entre otros. En la reunión participan ocho rabinos, seis de ellos procedentes de Estados Unidos y los otros dos de Austria. Las reuniones de la primera jornada de la conferencia se celebrarán bajo títulos de "el holocausto: nuevas visiones"; "el holocausto: las cifras y la realidad"; "el holocausto: documentos históricos"; "el holocausto y el nazismo" y "el holocausto y el sionismo".

Para la jornada de mañana, lunes, los participantes celebrarán dos reuniones bajo los lemas: "el holocausto, las consecuencias" y "el holocausto, la visión internacional". Entre los temas de esta segunda jornada figuraban: 'El desafío a la historia oficial del Holocausto' o 'El Holocausto, el talón de Aquiles de un caballo de Troya judío'.

Una comisión investigadora presidida por un colaborador del presidente iraní, Mahmud Ahmadinejad, fue formada para evaluar si el Holocausto ocurrió, mientras se suceden las condenas de Estados Unidos, Francia, Gran Bretaña e Italia, entre otros, por la conferencia que comenzó ayer en la que se puso en duda la existencia de un plan organizado para asesinar a los judíos europeos. La formación de la comisión fue decidida como conclusión de la Conferencia sobre el Holocausto realizada en Teherán, que causó protestas de varios gobiernos occidentales.

Lo anunció hoy Robert Faurisson, uno de los más conocidos revisionistas del Holocausto. Como secretario de la comisión, de la que forman parte miembros provenientes de Irán, Francia, Estados Unidos, Canadá, Suiza, Austria, Siria y Bahrein, fue elegido Mohammad Ali Ramin, un docente universitario que trabajó en la campaña electoral de los candidatos de Ahmadinejad para las elecciones programadas para el viernes para los consejo comunales.

"Los miembros de esta comisión no son racistas y no están en contra de ninguna etnia, sino que están sólo intencionados en apurar la realidad de los hechos para una verdadera liberación de la Humanidad", dijo Ramin, citado por la agencia ISNA. En la recepción posterior, Ahmadinejad puso a Irán como ejemplo de país con libertad de expresión. Según la agencia oficial IRNA, el presidente dijo a los investigadores extranjeros que Irán es su casa y la de todos aquellos que piensan libremente en el mundo.

Durante el seminario, las posturas más radicales no procedieron de los ponentes iraníes, sino de los europeos. "Muéstreme algún documento que lo pruebe", retó el francés Robert Faurisson, condenado el pasado octubre en su país por revisionista, a Golamreza Vatandust, profesor de la Universidad de Shiraz. Vatandust centró su exposición en El Holocausto y sus consecuencias, y confesó que no era un revisionista. "Hubo muchos judíos que emigraron a Irán por los problemas que tuvieron en Europa", intentó explicar ante un público claramente volcado del lado de Faurisson.

El francés se convirtió en la estrella del día. Con su verbo fácil y su tono profesoral, cuestionó la existencia de las cámaras de gas y se ganó los aplausos tanto de sus colegas europeos, que le rodeaban con reverencia, como de los asistentes iraníes, que le solicitaban autógrafos. "Quiero hacer estallar el corazón de la mentira", explicó más tarde. Faurisson no se mostró en absoluto preocupado por la posibilidad de que el

Gobierno iraní utilizara su presencia para otros fines: "No me importa. Incluso si viniera el diablo, hablaría con él. No me interesa la verdad, sino la exactitud", aseguró.

En el turno de intervenciones habló también Mohamed Abu Yihad, de Palestina, quien condenó los crímenes cometidos por los nazis contra los judíos durante la II Guerra Mundial, apostillando que "estos crímenes fueron contra toda la humanidad." Después de hacer hincapié en que se debe hacer una distinción de lo que es la ideología sionista y la sacra religión judía, indicó: "Los sionistas abusan del titular del Holocausto, ya que ellos sólo toman en cuenta una coyuntura histórica y la exageran." Dicho esto, Abu Yihad instó a la comunidad internacional que impida que los sionistas sigan abusando del tema del Holocausto.

Herbert Shaler, jurista austriaco, ha manifestado en el seminario internacional "Holocausto, panorama mundial": "La libertad de expresión en Occidente, sobre todo en lo concerniente a temas importantes, no es más que una mentira." Shaler continuó diciendo en su intervención en este seminario patrocinado por el Ministerio del Exteriores de Irán, y que fue clausurado ayer: "Una muestra evidente de la insinceridad de los occidentales acerca de la libertad de expresión es que todo aquel que en Occidente hable sobre el Holocausto es procesado." Shaler fue más preciso explicando: "En 1945 se aprobó una ley en Londres en virtud de la cual se prohibía presentar en los juzgados cualquier prueba que negase el Holocausto. Cada año ingresan en prisión en Alemania unos cuantos que niegan haya ocurrido el Holocausto, mientras que no existe documento alguno que pruebe que millones de personas hayan sido asesinadas en las cámaras de gas."

Este jurista austriaco insistió en que debe ser una institución internacional con especialistas de por medio la que determine la falsedad o realidad del Holocausto, y agregó: "Aunque todas las pruebas del Holocausto han desaparecido, no obstante se puede estudiar este asunto mediante estudios técnicos e históricos" Manuchehr Mohammadi, viceministro de Asuntos Exteriores de Irán para los asuntos de Enseñanza e Investigación, ha asegurado que el objetivo que se persigue con la celebración del simposio sobre el Holocausto es el de hacer un estudio científico, académico, libre y lógico de este asunto por parte de aquellos investigadores que están de acuerdo y en contra de que haya ocurrido tal. Por otro lado, Mohammadi manifestó que "este simposio sobre el Holocausto es el preludio de otros que se celebrarán posteriormente acerca de otros genocidios, como los perpetrados contra los indios de América, los africanos y el pueblo palestino." Mohammadi anunció en este sentido que el próximo 27 de febrero también se celebrará en Teherán otro simposio sobre el genocidio en América Latina de la mano de los colonos.

El ministerio de exteriores de Alemania ha informado a su vez la participación de seis ciudadanos alemanes cuya identidad por el momento es un misterio. Estos conferenciantes habrían ido con visado de turista para evitar los obstáculos de la administración alemana está poniendo a sus ciudadanos para participar. Ya antes a Günther Deckert se le había invitado a la conferencia pero se le ha impedido poder acudir retirándole el pasaporte. Jan Bernhoff, maestro sueco participante en la conferencia ha sido privado de seguir dando clases de informática para mayores en una escuela de Estocolmo. (Por participar en la conferencia y decir lo que dijo) Un ejemplo de "libertad de expresión" en Europa.

28 12 2006

<http://colombia.indymedia.org/news/2006/12/55123.php>

INVESTIGACIÓN

Chirac pide investigación de palabras de un ex catedrático en seminario Irán

El presidente francés, Jacques Chirac, ha solicitado la apertura de una 'investigación preliminar' sobre las manifestaciones del ex catedrático de la universidad parisina de la Sorbona Robert Faurisson en el seminario sobre el Holocausto organizado por el régimen iraní, según anunció hoy el Elíseo.

Chirac ha pedido al ministro de Justicia, Pascal Clément, que ponga en marcha 'una investigación preliminar, tras las declaraciones hechas por Robert Faurisson en Teherán durante la conferencia que cuestionaba la realidad del Holocausto', según el comunicado del Elíseo.

En Teherán Faurisson aseguró que 'las cámaras de gas y la matanza de los judíos son una mentira histórica' y elogió la actitud frente a EEUU del presidente iraní, Mahmud Ahmadineyad.

Hace dos días, el ministro francés de Asuntos Exteriores, Philippe Douste-Blazy, había asegurado que su Gobierno se planteaba 'perseguir' a Faurisson por sus declaraciones sobre el Holocausto, cuya existencia había negado anteriormente, lo que le valió ser perseguido judicialmente y expulsado de la Universidad.

En octubre pasado Faurisson fue condenado por un tribunal de París a tres meses de cárcel exentos de cumplimiento por haber negado el Holocausto en una entrevista a una cadena de televisión iraní en 2005.

El seminario celebrado el lunes y martes pasados en Teherán ha sido 'inaceptable desde el punto de vista histórico, moral y político', según el jefe de la diplomacia francesa.

Terra 15 12 2006

http://actualidad.terra.es/nacional/articulo/chirac_iran_investigacion_palabras_ex_1276940.htm

LOS NEGACIONISTAS ACAPARAN EL SEMINARIO SOBRE EL HOLOCAUSTO

Ahmadineyad afirma ante los asistentes a la reunión que Israel desaparecerá como la URSS

Ángeles Espinosa

Una recepción del presidente Mahmud Ahmadineyad culminó ayer el seminario sobre el Holocausto que durante dos días se ha celebrado en Teherán. Los participantes, que acortaron las sesiones de la tarde para acudir a la cita con el mandatario iraní, formaron un comité internacional para seguir estudiando el asunto. Pero bajo el aire triunfalista, el resultado no parecía el previsto por los organizadores. Lejos de "debatir de forma científica", la conferencia se convirtió en una plataforma para quienes niegan el genocidio judío durante la II Guerra Mundial.

"No son revisionistas, sino negacionistas", se escandalizaba uno de los pocos académicos occidentales que acudieron como observadores. Ni siquiera hubo debate. "También invitamos a organizaciones de víctimas, pero no han querido venir", justificaba un portavoz. Además, la mayoría de las intervenciones estuvieron muy lejos de su pretendido tono académico para dedicarse a negar la existencia de cámaras de gas, atacar a los Gobiernos europeos y la prensa occidental o lanzar panegíricos en apoyo de revisionistas encarcelados.

"Sí, es cierto que las intervenciones son más vitriólicas que científicas", admitía un diplomático del centro organizador, el Instituto de Estudios Políticos Internacionales (IPIS), dependiente del Ministerio de Exteriores iraní. "Se ha convertido en un asunto político, pero el Holocausto no es la prioridad de nuestra política exterior. Este seminario es la respuesta a la continua presión exterior contra el régimen", intentaba justificar sin ocultar su preocupación por las críticas suscitadas por la conferencia, la última ayer del Vaticano.

En la recepción posterior, Ahmadineyad puso a Irán como ejemplo de país con libertad de expresión. Según la agencia oficial IRNA, el presidente dijo a los investigadores extranjeros que Irán es su casa y la de todos aquellos que piensan libremente en el mundo. El dirigente iraní volvió a atacar a Israel, al asegurar que su destino es "desaparecer pronto", como sucedió con la antigua Unión Soviética. "Gracias al deseo del pueblo y a la voluntad de Dios, la tendencia de la existencia del régimen sionista está en declive, y esto es lo que Dios ha prometido y lo que las naciones quieren".

Ahmadineyad advirtió a los países que apoyan a Israel que "sus intereses se están deteriorando con la existencia de este Estado". "Nuestro consejo es que disuelvan este régimen tal como lo han creado", añadió el presidente de Irán.

Durante el seminario, las posturas más radicales no procedieron de los ponentes iraníes, sino de los europeos. "Muéstrame algún documento que lo pruebe", retó el francés Robert Faurisson, condenado el pasado octubre en su país por revisionista, a Golamreza Vatandust, profesor de la Universidad de Shiraz. Vatandust centró su exposición en *El Holocausto y sus consecuencias*, y confesó que no era un revisionista. "Hubo muchos judíos que emigraron a Irán por los problemas que tuvieron en Europa", intentó explicar ante un público claramente volcado del lado de Faurisson.

El francés se convirtió en la estrella del día. Con su verbo fácil y su tono profesoral, cuestionó la existencia de las cámaras de gas y se ganó los aplausos tanto de sus colegas europeos, que le rodeaban con reverencia, como de los asistentes iraníes, que le solicitaban autógrafos. "Quiero hacer estallar el corazón de la mentira", explicó más tarde a esta corresponsal. Faurisson no se mostró en absoluto preocupado por la posibilidad de que el Gobierno iraní utilizara su presencia para otros fines: "No me importa. Incluso si viniera el diablo, hablaría con él. No me interesa la verdad, sino la exactitud", aseguró.

Para entonces, el seminario ya se había convertido en un circo. Entre los ponentes, una ex modelo, hija de un noble británico y disfrazado de Sherezade, afirmaba que el Reino Unido tiene "un Gobierno sionista". "En Europa no tenemos democracia, porque no podemos elegir nuestra política exterior y los medios prosionistas falsifican la información", denunciaba ante la mirada entre complacida y atónita de Rasul Musavi, director del IPIS.

Más tarde, en un grupo informal de discusión, David Burke, un antiguo miembro del Ku Klux Klan y ex legislador estadounidense, se congratulaba de la proyección del seminario en la prensa del mundo árabe e islámico. "Anoche entré en Internet y los titulares decían 'Reunión de académicos para cuestionar el Holocausto', anunciaba exultante antes de calificar de "vergüenza" a la prensa occidental por criticar la conferencia.

El País 13 12 2006

http://www.elpais.com/articulo/internacional/negacionistas/acaparan/seminario/Holocausto/organizado/Iran/elpporintcor/20061213elpepiint_17/Tes

EDITORIAL

La manipulación de la historia

La decisión del gobierno iraní de organizar un seminario internacional con la intención de "discutir el Holocausto" ha pretendido llevar al terreno del debate histórico y académico el conflicto de Oriente Medio.

La veracidad histórica del Holocausto cometido contra el pueblo judío por el régimen hitleriano durante la Segunda Guerra Mundial está suficiente y probadamente acreditada. Ninguno de los argumentos utilizados por el llamado "negacionismo" ha resistido la prueba de los cientos de miles de testimonios y registros de lo ocurrido; desde la planificación del exterminio ordenado por los jerarcas nazis hasta su implementación con las matanzas masivas y los campos de concentración. El juicio de Nuremberg e incontables relatos y crónicas de las víctimas, los victimarios, los sobrevivientes e investigadores han ofrecido muestras contundentes que, por otro lado, pueden recogerse en los museos abiertos para que se conozca y no se olvide la magnitud del horror.

Por primera vez, el gobierno de un Estado auspicia una actividad internacional que invita a una revisión y relativización del Holocausto relacionada con el cuestionamiento a la legitimidad histórica del Estado de Israel. Ambos propósitos merecen las más serias reprobaciones.

El primero, porque supone la negación de la memoria de la hecatombe civilizatoria ocurrida en la última guerra mundial. El segundo, porque implica un retroceso respecto de otro principio reconocido internacionalmente; el del derecho de los pueblos a tener su propio Estado. Nada de esto tiene que ver con la justificación, aprobación o condena que merezcan las políticas que estos Estados y gobiernos lleven a cabo.

Por primera vez, el gobierno de un país auspicia una actividad internacional que invita a discutir, juntas, la existencia del Holocausto y la legitimidad del Estado de Israel. Ambos propósitos merecen las más enfáticas reprobaciones.

Clarín (Buenos Aires) 15 de dic. de 2006

<http://www.clarin.com/diario/2006/12/15/opinion/o-03002.htm>

TAMBORES DE GUERRA EN MEDIO ORIENTE:

PULSEADA ENTRE IRAN Y EE.UU./ISRAEL

Adrian Salbuchi

"Arma de Destrucción Masiva" iraní vaporizará al Dólar... [...] La conferencia iraní sobre el "Holocausto"

Mientras todo esto ocurre, Irán llevó a cabo una conferencia internacional revisionista sobre el "Holocausto" judío, reuniendo a investigadores e historiadores auténticamente independientes provenientes de todo el mundo, incluso al rabinos del grupo Rabinos contra Israel, lo que le atrajo aún mayores iras de Israel, la prensa mundial, las organizaciones sionistas internacionales, y los gobiernos de Estados Unidos y el Reino Unido.

Sin embargo, a pesar de los titulares histéricos y artículos distortivos del grueso de la prensa mundial, la realidad es que al organizar esta conferencia, Irán tuvo básicamente **tres objetivos**, claros y concretos, según surge de las declaraciones oficiales y del propio presidente **Mohamed Ahmadinejad**:

Lograr una perspectiva histórica más equilibrada

La segunda guerra mundial cobró más de 60 millones de muertos en todos los bandos beligerantes en Europa y Asia. Sin embargo, pareciera que la atención de la humanidad se centra casi exclusivamente sobre el padecer del 10% de esas víctimas - o sea, los supuestos 6 millones de judíos europeos perseguidos por el régimen nacionalsocialista alemán. Investigadores judíos no-sionistas como **Norman Finklestein** describen esto como una suerte de **"mito del Holocausto" utilizado con fines políticos para generar corrientes de opinión favorables al Estado de Israel dentro de Estados Unidos y otros países** (ver *La Industria del Holocausto: Reflexiones sobre la Explotación del Sufrimiento Judío* - Siglo XXI de Argentina Editores, Buenos Aires, 2002).

A su vez, la Universidad de Harvard ha publicado un estudio en marzo de este año titulado **"Política Exterior de Estados Unidos y el Lobby israelí"**, en coautoría del decano de la John F Kennedy School of Government, **Stephen Walt** y del profesor de la Universidad de Chicago **John Mearsheimer** en el que se describe la manera en que un poderoso *lobby* sionista pro-israelí AIPAC (American Israeli Public Affairs Committee), ha logrado **torcer** la política exterior estadounidense de forma tal que **priorice** el interés nacional de Israel por encima del interés nacional norteamericano, reflejando así el poder los sionistas que siempre proponen "Israel First!" - o sea, "¡Israel Primero!" - ([hay versión abreviada](#) de este trabajo de Mearsheimer y Walt publicado por el *London Review of Books* (Vol. 28, No. 6, 23-Mar-2006), del que hemos realizado una traducción al castellano en www.eltraductorradial.com.ar). Es así que hay una creciente corriente de opinión dentro de Estados Unidos que considera que el abuso del "Holocausto" por los sionistas se utiliza para generar un alineamiento y apoyo irrestricto e incondicional de Estados Unidos a favor de Israel. Esto incluye las cientos de bombas atómicas cedidas por Estados Unidos a Israel, según acaba de admitir el propio primer ministro israelí Ehud Olmert. El impacto psicológico de la dramatización del "Holocausto" ha sido muy bien orquestado y escenificado, hasta tal punto que, entre todas las persecuciones que han sufrido distintos grupos étnicos y razas, la de los judíos es la única que cuenta con una suerte de *marketing* que incluye una marca: "Holocausto".

La demás persecuciones y genocidios - muchos de ellos peores que la sufrida por los judíos europeos, como las de los campesinos *kulaks* a manos de Stalin (años 30), las decenas de millones de muertos en el GULAG soviético, el genocidio de armenios a manos de los turcos a principios del siglo XX, los 5 millones de camboyanos exterminados por el *Khmer Roug* y los dos millones de vietnamitas asesinados por los norteamericanos en Vietnam hace treinta años, para nombrar apenas algunos - decididamente no se han visto beneficiadas con un proceso de esclarecimiento público ni remotamente asemejables al otorgado al "Holocausto".

Distinguir entre la mistificación política y la rigurosa verdad histórica

La Historia como disciplina exige que se investigue permanentemente según surgen nuevas fuentes documentales, datos y enfoques interpretativos. O sea, debe siempre existir un saludable revisionismo histórico respecto de toda la historia de la humanidad, que permita tener una visión crecientemente precisa del pasado. La investigación histórica debe ser, esencialmente, viva. En torno al "Holocausto", surge la obvia pregunta de por qué está prohibido investigar con rigor científico, objetivo y serio, toda la documentación, los datos e información en torno a la persecución de judíos en Europa en los años treinta y cuarenta. Es más: en países como Alemania, Austria, Francia y Canadá estas investigaciones históricas están directamente **prohibidas** por ley, con el resultado de que prestigiosos historiadores e investigadores revisionistas como el británico **David Irving** y el alemán **Ernst Zündel**, aunque invitados a concurrir a la conferencia de Tehrán, no pudieron hacerlo por estar en prisión en Alemania y Austria por haber expresado su visión sobre el "Holocausto".

Lindos ejemplos de "libertad de expresión" en el mundo democrático... También debe señalarse, que el gobierno de Irán ha dicho claramente que de ninguna manera **niega** la existencia de la persecución de judíos en Europa en aquellos años. Lo que se proponen es colocar ese episodio en su correcta dimensión respecto de las cifras reales de víctimas. La prensa sionista proisraelí ha reconocido el peligro conceptual de esta audaz conferencia sobre el "Holocausto" y así lo manifiesta, por ejemplo, un artículo cargado de los usuales insultos y descalificaciones sionistas publicado el 13-Dic-06 por el *Los Angeles Times* ("Holocaust Denial can be Dangerous"), en el que se señala que resulta **"peligroso que Ahmadinejad ataque la legitimidad del Holocausto, ya que ello le permite atacar la legitimidad de Israel, que fue creada por las Naciones Unidas como resultado del**

Holocausto. Si el primer acto (el "Holocausto") no tuvo lugar, entonces el segundo acto (la fundación del Estado de Israel) no fue necesario". Otra forma de decir que si se cae el "Holocausto" - al menos de la manera en que ha sido impuesto al mundo - entonces también se cae toda justificación respecto de la manera violenta, injusta y arbitraria en que el Estado de Israel fue impuesto en Palestina. A confesión de partes...

Corregir las injusticias actuales en Palestina producto del abuso del "Holocausto" por el sionismo internacional

Por último e independientemente del resultado final del proceso de investigación histórica iniciado por Irán, permanece una cuestión clave: **si los judíos europeos fueron perseguidos por ciertos Estados europeos en los años treinta y cuarenta del siglo pasado, ¿por qué han debido pagar los palestinos el costo para reparar aquél mal? No cabe duda alguna de que el pueblo palestino no tuvo absolutamente nada que ver con la persecución de los judíos en Europa.** Sin embargo, las naciones poderosas favorables al sionismo internacional le quitaron buena parte de su país a los palestinos, permitiendo que grupos guerrilleros sionistas los desplazaran de sus tierras, utilizando las peores y más groseras tácticas de terrorismo antes y desde la creación de Israel hasta nuestros días. Desde hace más de sesenta años, los sionistas israelíes persiguen, asesinan, discriminan, humillan y perpetran todo tipo de injusticia y sufrimiento contra los palestinos y quienes tratan de ayudarlos.

El objetivo de la conferencia sobre el "Holocausto" ha insistido sobre un punto clave que es que **si se demuestra que el "Holocausto" no fue tal cual se lo impone a través de una poderosa profraganda mundial, entonces ello deslegitimaría el propio acto fundacional del Estado de Israel que quedaría apenas apoyado sobre un conjunto endeble de medias verdades, distorsiones y engaños impuestas a sangre y fuego a los pueblos autóctonos de la Región, por el sionismo internacional apoyado por las grandes potencias. En otras palabras, el "certificado de nacimiento" del Estado de Israel resultaría ilegítimo.** Cobra entonces particular lógica la sugerencia del presidente iraní Ahmadinejad de que **si los alemanes fueron los responsables de perseguir a los judíos europeos, entonces debieran ser los alemanes y no los palestinos quienes deban entregar una porción de su territorio a los sionistas e israelitas para que funden su Estado soberano.**

Esta obvia conclusión permitiría resolver rápidamente el problema en Medio Oriente, ya que permitiría la inmediata devolución de todo el territorio de Palestina a los palestinos. Desde luego que los medios de prensa y gobernantes occidentales reaccionan con gritos, insultos, descalificaciones y se rasgan las vestiduras ante semejante propuesta. Sin embargo, ninguno de ellos puede demostrar que esta conclusión sea incorrecta, o que no pueda ser implementada. **Pareciera que resulta mucho más fácil gritar e "indignarse", con tal de no verse obligados a confrontar la lógica demoledora de una propuesta que permitiría corregir uno de los mayores crímenes y atropellos políticos de nuestros días.**

El **MSRA - Movimiento por la Segunda Republica Argentina** - considera que toda esta compleja problemática también necesita ser ampliamente conocida y debatida entre la opinión pública argentina, a fin de que nuestra población tome conocimiento de esta realidad. Máxime en momentos en que las organizaciones sionistas internacionales y locales, y los gobiernos de Israel y Estados Unidos, han logrado persuadir al presidente Néstor Kirchner para que apoye y priorice sus intereses y objetivos, lanzando insustentable acusaciones contra Irán en torno al caso AMIA (referimos al lector a nuestros recientes **Comunicados de Prensa números 8, 9, 10, 11, 12, 13 y 15**, que describen lo que decimos en mayor detalle, y que están disponibles en nuestro sitio www.m2ra.com).

<http://www.m2ra.com/index%20MSRA-declaracionesMSRAnew.htm>

DESPROPOSITO

Los argumentos de la cumbre iraní de negación del holocausto judío

Bernardo Bejarano G

Para Occidente, negar este hecho es un despropósito. Los incrédulos exigen libertad de expresión.

La controversial conferencia organizada por el Gobierno iraní para cuestionar el Holocausto, llevada a cabo esta semana en Teherán, no solo generó un masivo rechazo internacional, sino que planteó un debate del que muchos prefieren ni hablar: ¿Están en su derecho quienes niegan el Holocausto judío? El 'negacionismo' nació con la posguerra y ha sido acogido por intelectuales de segunda línea, con excepciones como la del brillante historiador británico David Irving, quien purga una condena de 3 años en Austria por negar el exterminio nazi. Esto, a pesar de haberse retractado. Pero nunca un jefe de Estado había abrazado esas ideas tan apasionadamente como el iraní Mahmud Ahmadinejad, que las ha convertido en plataforma de su beligerante discurso contra Israel. El lunes, por ejemplo, aprovechó el foro convocado por su administración para volver a decir que "al igual que la URSS, el régimen sionista va a desaparecer pronto". ¿Pero cómo es posible negar un hecho tan documentado como el Holocausto?

Apelan a libertad de expresión

Pedro Varela, dueño de la Librería Europa, de Barcelona, una de las pocas especializadas en el tema, sostiene que "negacionista es una palabra inventada para evitar hablar de revisionista" de la historia. Según él, la mayor parte de sus correligionarios no niega los campos de concentración ni que hubo víctimas. De lo que dudan, dice, es del Holocausto como el exterminio de 6 millones de personas. Este historiador, cuya tesis de grado versó sobre la supuesta falsedad del *Diario* de Ana Frank, saltó a los titulares de prensa hace una década, cuando la Policía le secuestró 20.000 libros. En 1999 fue condenado a 5 años de cárcel por apología del genocidio.

La sentencia está suspendida, pues el Tribunal Constitucional no ha decidido si uno de los artículos del Código Penal que le aplicaron vulnera la libertad de expresión. Es en ese principio fundamental en el que se enfocan los esfuerzos de los defensores del revisionismo. La cuestión de fondo es si Occidente puede cerrar filas en torno de este derecho en casos como el de las caricaturas de Mahoma, pero ignorarlo cuando se trata del Holocausto. Shimon Samuels, director de Relaciones Internacionales del Centro Simon Wiesenthal (la influyente ONG judía), tiene clara la respuesta. "Las palabras en sí son neutrales, pero con intención pueden matar -opina desde su oficina en París-. El 'negacionismo' no es libertad de expresión, sino propaganda de un movimiento violento que busca derrotar la democracia". En Occidente hay consenso en este punto, y por eso pocas personas se atreven a cuestionar las duras leyes contra la negación del Holocausto. Una de ellas es la académica judía Deborah Lipstadt, quien le ganó un juicio a Irving. El autor la demandó por las alusiones que hace de él en su libro *Negando el Holocausto: el creciente ataque a la verdad*. "No se logra nada con meterlo en una celda, excepto convertirlo en noticia -dijo a la BBC-. Negar el Holocausto no debería ser un crimen, porque así se convierte en algo prohibido y que atrae más".

El Tiempo Diciembre 16 de 2006

http://www.eltiempo.com/internacional/orientemedio/noticias/ARTICULO-WEB-NOTA_INTERIOR-3368477.html

UN MENTIROSO

El circo llegó a Teherán

Edgardo Mendoza

El lunes y martes pasados se realizó en Teherán, la capital de Irán, una Conferencia Internacional con el objetivo de tratar el tema del Holocausto. Con este nombre se conoce el hecho que implicó el asesinato de 6 millones de judíos durante el desarrollo de la Segunda Guerra Mundial. Los crímenes fueron realizados por soldados y funcionarios que respondían directamente a las órdenes de Adolfo Hitler, el dictador que entonces ejercía el poder absoluto en Alemania y los países ocupados.

El objetivo de la reunión en Irán consistió en negar la existencia del Holocausto, o al menos de disminuirlo lo más posible. Participaron 67 historiadores e investigadores y otros 200 invitados más, cuyo único objetivo consistió en aplaudir a los expositores. Estuvo presente lo más granado del sentimiento antisemita a nivel mundial, descollando los representantes europeos, australianos y de Estados Unidos. Como lo expresó uno de los participantes, sus trabajos representan un "desafío a la historia oficial del Holocausto".

Terminaron afirmando que los campos de concentración y las cámaras de gas no existieron, pues son parte de la propaganda de los aliados. Los judíos que murieron fueron pocos y perecieron en las condiciones de caos y desorden que provocó la guerra. Por supuesto que sostuvieron que las expresiones de odio racial manifestadas una y mil veces por Hitler y sus secuaces son solamente discursos que nunca se llevaron a la práctica, porque no existe ni una sola orden por escrito que mandase la concreción de tal exterminio. Las declaraciones de los pocos sobrevivientes de los campos de concentración no son válidas porque son hechas por parte interesada en que se afirme la existencia del Holocausto. En síntesis, podríamos decir que sostuvieron una especie de "razonamiento" que se prueba por sí mismo.

Sin embargo, cada año se terminan investigaciones cada vez más completas y documentadas que demuestran la existencia del horror. Muchas de ellas hacen referencia al tema de los transportes, de los trenes que conducían a las víctimas al lugar de exterminio. Los nazis no pudieron destruir estas evidencias, ahí están perfectamente archivadas las órdenes que ponían en movimiento vagones, locomotoras, jefes de estación y demás personal ferroviario.

Uno de los trabajos más conmovedores está referido a Grecia, allí la comunidad judía no era muy numerosa y hay intercambio de correspondencia entre diferentes autoridades discutiendo si los judíos debían pagar la tarifa individual, que era más cara, o si se aplicaba la familiar, para un viaje de ida de Atenas a Auschwitz, que era uno de los grandes centros de exterminio. Encoge el corazón pensar que debía debatirse también si los biberones y pañales eran parte del equipaje individual o familiar, si por ello había que pagar más o menos.

Lástima que estas investigaciones no pudieron ser expuestas en Teherán, sólo tuvieron cabida las negacionistas. Si hasta a Khaled Mahamid, un abogado árabe-israelí de religión musulmana se le negó la visa a pesar de que es el Director del Primer Museo Árabe sobre el Genocidio. Una pena porque, al no haber nadie que discrepara, la reunión se transformó en un diálogo de sordos y de ciegos donde cada uno vio lo que le interesaba.

En realidad esta ocurrencia del negacionismo del Holocausto tiene una historia de más de 50 años, lo que ha permitido que en Francia la historiadora Valérie Igounet le consagre una tesis de doctorado. Demuestra cómo algunos han sabido mentir, no por generosidad, sino por perversidad. En el país galo todo comienza en 1948 con Maurice Bardeche, quien tenía la rara cualidad de sostener a la vez una cosa y su contraria. Afirma que los campos de concentración eran una invención de la propaganda aliada, como también que la voluntad hitleriana de exterminar concernía únicamente a los judíos, por lo que no puede interesar a otros pueblos.

Aunque el premio mayor en esta serie de disparates se lo lleva Robert Faurisson (presente en la Conferencia iraní) quien ha consagrado al tema una "obra" en cuatro volúmenes y 2000 páginas. Se ganó sin discusión el título de payaso del antisemitismo. Su odio racial es tan grande que si Galileo Galilei hubiese sido judío, Faurisson no vacilaría en afirmar que la tierra es cuadrada y que el sol gira en torno a ella.

De eso se trata, las tesis negacionistas son, antes que nada, expresiones antisemitas que en distintos grados son compartidas por los políticos que están situados en la extrema derecha del arco ideológico. Jean Marie Le Pen, presidente del Frente Nacional Francés, es uno de ellos. Llegó a decir públicamente que lo del Holocausto fue "nada más que un detalle". Le Pen llegó a disputar con muchas posibilidades la última elección presidencial en Francia.

El peligro reside allí, en que la mentira sea compartida por amplios sectores populares, a veces lamentablemente se dan las cosas para que esto ocurra. Cuando en 1918 terminó la Primera Guerra Mundial los vencedores impusieron a Alemania un tratado, el de Versalles, que trajo humillación y pobreza a los alemanes. Tan grande fue la desazón que el emergente fue Hitler, quien prometió revancha y victoria. Explicó además que la raza aria (la mayoría de los alemanes) era superior a cualquier otra y que si estaban tan mal era consecuencia de haber sido traicionados por los judíos. Ideas simplonas que permitieron recorrer el camino que llevó al Holocausto.

En cambio, en 1945 luego de terminada la Segunda Guerra Mundial se emprendió una política diferente. Los aliados, en vez de humillar nuevamente a los alemanes, establecieron planes especiales para ayudar a reconstruir Alemania. El resultado está a la vista, no hubo más guerras en Europa y los antiguos enemigos suman juntos todos sus esfuerzos para construir la Unidad Europea.

Quizás en Medio Oriente algún día se haga lo mismo. Por qué no imaginar a Israel y Palestina como dos países de pleno derecho que se respeten mutuamente y que el más rico invierta y ayude al más pobre. Si eso se lograra sería la prueba más concluyente de que la Conferencia Internacional de Irán fue un gran circo en el que el rol más brillante lo desempeñó el payaso Faurisson.

Diario de Cuyo
http://www.diariodecuyo.com.ar/home/new_noticia.php?noticia_id=196304

IRÁN Y EL 'NEGACIONISMO'

Verdad histórica y política

Olivier Guyottot *

El error estratégico de criminalizar el debate sobre el Holocausto.

Gracias a las noticias de las últimas semanas, los colombianos, como la mayoría de personas del mundo, han descubierto con sorpresa e incredulidad la existencia del "revisiónismo" o "negacionismo". Los partidarios de este fenómeno, originario de Europa y Norteamérica, niegan o relativizan la existencia del genocidio nazi contra los judíos y los gitanos en las cámaras de gas durante la Segunda Guerra Mundial. El movimiento incluye dos corrientes: negacionismo y relativismo. La primera se pregunta sobre la realidad del hecho y denuncia las condiciones técnicas del funcionamiento de las cámaras de gas, mientras la segunda se interroga sobre el estatus del Holocausto como el peor genocidio de la historia y denuncia las cifras oficiales de muertos.

Las declaraciones del presidente de Irán, Mahmud Ahmadinejad, sobre "el mito" del Holocausto judío y la conferencia organizada sobre este tema en Teherán el 11 y el 12 de diciembre se perfilan claramente como hechos "revisionistas" de tipo negacionista. Marcan un avance y un éxito inesperado para las tesis "revisionistas" y la red internacional que las apoya debido a la amplia difusión que recibieron de los medios.

Si bien la polémica siempre ha sido la principal estrategia empleada por el "revisiónismo" para darse a conocer, la conferencia de Teherán abrió una ventana mediática que superó todas las expectativas. Lo anterior quedó demostrado con la publicación de artículos sobre el tema en periódicos ingleses, estadounidenses, franceses, argentinos, españoles y colombianos, cuando en el pasado el "revisiónismo" se limitaba a un tema académico.

El presidente Ahmadinejad utilizó elementos "revisionistas" como argumento para oponerse al Estado de Israel y al dominio norteamericano. Denunció que el verdadero genocidio es el que viene perpetrando Israel contra los palestinos si se lo compara con el genocidio inventado de los nazis. El "revisiónismo" es, en otras palabras, una manifestación moderna del antisemitismo, que se basa en la idea de un complot secreto a nivel global liderado por los judíos para controlar el mundo y del cual hace parte la invención de la Shoah. Con la conferencia de Teherán es probable que surja un período de cooperación y alianza entre la primera corriente histórica del movimiento -de carácter occidental y de extrema derecha- y la actual corriente árabe liderada por Ahmadinejad.

Más allá de las afinidades entre los distintos grupos "revisionistas", la pregunta que permanece en el aire es en qué se beneficia Irán con esta alianza. Mientras el movimiento "revisionista" apuesta por una ampliación de su audiencia, Irán está empeñado en diversificar sus redes de influencia en el escenario internacional por fuera de los círculos religiosos, como en el caso de sus amistades nucleares y petroleras.

Ahmadinejad se está convirtiendo, irónicamente, en la figura principal de una tesis creada en 1948 por un activista de extrema derecha francés, **Maurice Bardèche**, [que exonera de su principal crimen al régimen racista de Adolf Hitler](#). La afinidad surge porque en el fondo el "revisiónismo" se opone también a la historia oficial de los países occidentales ganadores de la Segunda Guerra Mundial,

entre ellos los Estados Unidos e Israel, lo cual explica el interés de Irán por apoyar la causa.

Por muy marginal y sorprendente que parezca, el fenómeno "revisionista" ha resurgido en el panorama mundial y demostrado que la estrategia política para demonizarlo en los círculos intelectuales de Occidente fracasó. Países como Francia, Alemania y Austria votaron leyes para criminalizar opiniones y escritos "revisionistas" que ponían en duda el Holocausto a tal punto que siempre ha sido muy difícil realizar un debate abierto de carácter histórico sobre los hechos ocurridos en ese entonces, especialmente sobre la cifra de víctimas. La nueva alianza "revisionista" le está sacando provecho a este error estratégico y ha puesto en el tapete la discusión pública sobre la relación entre la verdad, la memoria, la historia y la política.

* Docente investigador del Cipe, Universidad Externado

OLIVIER GUYOTTOT *

El Tiempo (Bogotá, Colombia) 28 de diciembre de 2006

http://www.eltiempo.com/opinion/columnistas/otroscolumnistas/ARTICULO-WEB-NOTA_INTERIOR-3382249.html

DISTINGUIR EL BIEN DEL MAL

BALDOMERO VÁSQUEZ SOTO //

EL HERMANO AHMADINEJAD

Los venezolanos no podemos ser hermanos de un régimen de valores fascistas o comunistas

En su artículo *El retorno del fascismo*, el profesor Bernardo Kliksberg denuncia alarmado que: *"El liderazgo fascista y neonazi del planeta fue invitado al congreso convocado por el presidente de Irán, Ahmadinejad, para demostrar que el Holocausto fue un mito"*.

Hermandad de Chávez

De la ultraderecha mundial asistieron: David Duke, gran maestro del Ku Klux Klan; Wolfgang Frohlich, neonazi austríaco del partido de Haider; Georges Kadar, del movimiento supremacista blanco de EEUU, Georges Thiel apologista de Hitler y el "negacionista" francés Robert Faurisson, a quien **Norberto Ceresole** -fallecido ideólogo del Chávez post golpe 4F, admiraba.

La realización de ese congreso es preocupante, ya que el presidente Hugo Chávez considera al mandatario iraní su hermano y corremos el riesgo de que con base en esa hermandad nos inmiscuya en conflictos internacionales que nos son ajenos. El pueblo venezolano no ha establecido con el señor Ahmadinejad ninguna alianza -ni antiimperialista, ni antioccidental y mucho menos racial.

Principios políticos

Es importante reafirmar que los venezolanos no podemos ser hermanos de ningún régimen que promueva valores fascistas o comunistas (92% rechaza al régimen totalitario castrista).

Es imperativo decirlo ahora, después del 3D, cuando se nos quiere reducir, sobre todo nuestros sectores pobres, a individuos sólo fieles a los dictados del estómago que desechan sus principios políticos o religiosos por un plato de lentejas.

Idea inaceptable que nos despoja de la condición de sujetos morales que Dios nos dio a todos los seres humanos para distinguir el bien del mal.

El Universal (Caracas) 9 de Enero de 2007

http://www.eluniversal.com/2007/01/09/opi_36001_art_131945.shtml

CATALAN

Apologia de la maldad

Vull fer esclatar el cor de la mentida", va assegurar un exultant Robert Faurisson, corejat per elogis i per abrandats aplaudiments. Conegut negacionista francès, acabava de ser condemnat al seu país per negar l'extermini nazi contra els jueus, però això no li havia impedit gaudir d'unes vacances pagades a l'Iran, per tal de participar com a ponent en el congrés que el feixisme iranià ha muntat sobre l'Holocaust.

Als passadissos del congrés, David Burke, exdirigent del Ku Klux Klan, mostrava la seva felicitat als escassos periodistes europeus que havien seguit l'acte, i aprofitava per parlar de la "vergonya" occidental, repressora de la llibertat d'expressió. No cal dir que l'Iran era model de llibertats, en boca del conegut racista americà. També diuen les cròniques que els representants iranians no estaven del tot feliços, que havien volgut donar una aparença "científica" al congrés, i que se'ls havia escapat de les mans. Que havia esdevingut, finalment, una orgia de negacionistes, nazis de tot pelatge i tota la llarga família de coneguts antisemistes que poblen llibreries i pamflets del món, per a desgràcia de la intel·ligència i de la justícia. Només hi faltava Mel Gibson... És a dir, el congrés de l'Iran sobre l'Holocaust havia resultat un gran espectacle d'odi i menyspreu a les víctimes jueves de la Shoah, pagat amb diners d'un Estat, membre de l'ONU, la influència del qual a l'Islam, al Pròxim Orient i arreu, és més que notòria. No cal dir que el president Ahmadinejad va tornar a amenaçar Israel, va demanar la seva desaparició i va animar tots els musulmans a fer-la efectiva. Ras i curt: apologia de l'odi, amenaça bèl·lica d'un país contra un altre, exhibició pública de tot plegat, i, finalment, una notòria inhibició i indiferència del món, perfectament exemplaritzada en el malvat silenci de l'Organització de Nacions Unides. Si d'alguna cosa ha servit el congrés de l'Iran, ha estat per a aquesta: per demostrar que es pot fer apologia del negacionisme nazi, i no patir-ne cap conseqüència.

Perquè tinc desenes d'amics que pertanyen al terrible naufragi de l'Holocaust; perquè recordo l'amiga colombiana, l'àvia de la qual va perdre el coneixement del polonès, quan fou rescatada, ala 13 anys d'Auschwitz, amb tota la família desapareguda; perquè recordo la mirada tremolosa d'un supervivent a Xile, que em deia, entre llàgrimes, que mai cap europeu li havia demanat perdó; perquè recordo aquell home trist que vaig conèixer a Santiago, el pare del qual, músic de professió, va haver de tocar el violí mentre executaven la seva família; perquè foren més d'un milió de nens; perquè desaparegueren dos terços de la població jueva europea; perquè desenes de pobles, amb la seva vida jueva de segles, desaparegueren del mapa per sempre; per tant de dolor, per tanta maldat, per tanta tragèdia que em pesa a l'ànima amb la culpa de segles que Europa acumula, per tot em sento profundament trista, profundament perduda i profundament derrotada. És cert. El racista Burke té motius per estar exultant: alimentar l'odi als jueus i burlar-se de l'Holocaust que varen patir sis milions de persones, surt gratis, totalment gratis. A qui li importa? Quin país ha retirat l'ambaixador iranià del seu territori? Quin ha demanat explicacions en l'Assemblea General de l'ONU? Qui enviarà a la presó els que han participat en aquesta apologia de la maldat? Qui es commourà! De totes les vegades que he escrit que els jueus estan sols davant la seva dissort, i que Israel està sol davant la seva supervivència, aquesta és la que més dades em dona per estar-ne segura. Em pregunto. El món hauria permès un congrés oficial, públic, legal, a favor del racisme? No hi hauria hagut tota mena d'actes de solidaritat, no s'haurien plantejat boicots econòmics, militars, i la diplomàcia no hauria exhaurit tots els recursos per tal d'evitar-ho? Els Saramagos del món, no haurien expressat la seva ràbia monumental? Però quan el racisme s'adreça als jueus, víctimes de la major aniquilació de la història, el món considera que aquest no és, mai no ha estat, el seu problema. De la impunitat reneix, rabiüt i reforçat, l'odi. I, amb l'odi reforçat, totes les portes del mal estan obertes.

Diu una vella dita: quan el teu enemic assegura que vol matar-te, creu-lo. Què deuen pensar els israelians? Què deuen pensar els jueus del món? Pensen que estan sols. Que sempre han estat sols davant l'odi antisemita.

IMC BARCELONA 14 des 2006

INDONÉSIEN

MERAGUKAN PEMUSNAHAN YAHUDI DAN POLITIK LUAR NEGERI IRAN

Sebuah kelompok berbeda-beda terdiri dari para penyangkal dan pengkritik holocaust, yaitu pembunuhan massal enam juta bangsa Yahudi pada masa Perang Dunia Kedua, berkumpul di Teheran hari-hari ini. Kemarin dimulai 'konferensi untuk meninjau kembali pemusnahan Yahudi' di Teheran. Laporan koresponden Thomas Erdbrink dari Teheran.

Pertemuan ini diselenggarakan oleh lembaga penelitian Kementerian Luar Negeri Iran. "Kepada para peneliti kami ingin menawarkan mimbar bebas, yang tidak mereka peroleh di Eropa", demikian menlu Iran Manoucherhar Mottaki saat berpidato pada pembukaan konferensi. Sekitar 100 orang diundang, duapertiganya berasal dari negara-negara seperti Indonesia, Belgia, Jerman, Prancis dan Amerika Serikat.

Ada hadirin yang sempat ditahan pihak berwajib Jerman di bandar udara Jerman, demikian beberapa orang Iran. Pidato mereka tidak diarahkan pada bangsa Yahudi, melainkan terhadap kaum 'zionis', demikian diputuskan penyelenggara. Di Iran hidup sekitar 30.000 orang Yahudi. Setelah Israel, itu adalah masyarakat Yahudi terbesar di Timur Tengah. Menurut wakil Yahudi di parlemen Iran Morris Motamed, "menyangkal pemusnahan Yahudi adalah penghinaan besar."

Menurut salah satu penyelenggara, pertemuan itu adalah dampak masuk akal terhadap pertanyaan yang diajukan presiden Iran Mahmoud Ahmadinejad secara terbuka tahun ini. "Bayangkan jika holocaust itu mitos belaka, mengapa warga Palestinalah hasus menderita akibatnya? Itulah yang ingin diketahui Presiden Ahmadinejad. Iran tidak mengakui negara Israel.

Banyak hadirin sependapat. Hadir juga rabi Yahudi ortodox anti zionis, yang memakai kaca mata dari tanduk, keriting kotrek dan topi hitam serta duduk di barisan terdepan. Menurut anggota gerakan Yahudi 'Neturei Karta,' Israel adalah negara ilegal. Pemimpin mereka Rabi Cohen mengatakan bangsa Yahudi dibuang Tuhan ke seluruh penjuru dunia. "Di bawah sumpah kami dilarang membangun negara sendiri di Palestina," kata Rabi Cohen dalam pidatonya.

Hadirin lain adalah Alfred Hoff, pria Jerman yang melakukan studi sendiri tentang pengejaran orang-orang Yahudi. "Saya baru berusia sembilan tahun ketika orang tua saya tewas dalam Perang Dunia II. Saya harus melakukan semuanya sendiri. Setelah bertahun-tahun mempelajarinya, saya berhasil membuktikan bahwa holocaust tidak pernah terjadi," ujar Hoff. Hoff cemas kepulangannya, karena kritik terhadap holocaust dilarang di Jerman. "Mereka mungkin akan menangkap saya, saya tidak tahu." Alfred Hoff menggengam buku karyanya mengenai holocaust, berjudul Cermin Kebohongan.

Seluruhnya sebanyak 67 warga asing dari 30 negara diundang pemerintah Iran untuk menjadi pembicara.

Kabarnya pendukung maupun penentang teori holocaust tampil bicara. Tapi hadirin yang percaya holocaust hanya segelintir saja. Seorang warga Arab-Israel, yang ingin membela holocaust, ditolak visanya oleh pemerintah Iran. Alasannya ia berpaspor Israel yang tidak diakui Iran. Hanya Rabbi Cohen mengatakan bahwa pengejaran bangsa Yahudi benar-benar terjadi. "Kami tidak bisa menyangkalnya. Itu akan sangat memalukan."

Di bagian lain gedung konferensi, digelar pameran holocaust. Dipampangkan foto dan buku pada dinding-dinding yang meragukan holocaust. Tapi ada juga buku-buku yang justru membuktikan terjadinya holocaust. Para mahasiswa penyelenggara pameran belum pernah ke kamp pemusnahan Auschwitz, Jerman atau Eropa. Tapi tidak menghalangi mereka untuk melakukan penelitian mengenai holocaust. "Kami telah membaca ratusan buku," ujar Hossein Maddani, 28 tahun.

Para mahasiswa tidak heran bahwa justru Iranlah yang menyelenggarakan pertemuan ini. Iran ingin adanya perhatian bagi Palestina. Di wilayah itu pun terjadi holocaust, ujar para mahasiswa. Iran tidak mengakui Israel. "Kini ternyata Israel itu dibangun di atas kebohongan," tandas salah satu mahasiswa. Tapi mereka belum ingin menarik kesimpulan definitif: "Kami masih harus melakukan lebih banyak penelitian lagi."

Di samping itu, Iran sudah merupakan negara kuat, artinya politik luar negerinya juga harus aktif. "Lihat saja Amerika Serikat. Di mana-mana negeri ini berusaha menyebarkan pengaruhnya," tutur Maddani. Di Libanon dan negara-negara Arab lain, Amerika mendukung pemerintah pro Barat. "Semasa rezim mantan presiden pro reformasi Khatami, kami berupaya bergabung dengan negara-negara Barat. Tapi gagal," tandas seorang mahasiswa. "Secara politik kami kini bersikap menyerang. Mungkin itulah pertahanan terbaik dalam perang budaya ini."

Warta Berita 12 desember 2006

<http://www.mail-archive.com/berita@listserv.rnw.nl/msg01213.html>

DUA HARI TERSEBUT

Iran Buka Konferensi Holocaust

TEHERAN (BP) – Iran, tampaknya, akan kembali berseteru dengan bangsa-bangsa Barat. Di tengah kecaman Amerika Serikat (AS), Israel dan negara-negara Eropa, Negeri Para Mullah itu membuka konferensi internasional tentang holocaust, *Study of the Holocaust: A Global Perspective*, kemarin. Kebenaran holocaust, pembantaian sistematis Nazi dalam Perang Dunia II, akan dibahas dalam konferensi dua hari tersebut.

Menurut Menlu Iran Manouchehr Mottaki, tujuan utama konferensi itu adalah memberikan kesempatan kepada para sejarawan untuk melontarkan pandangan mereka tentang holocaust. Selama ini, holocaust dianggap sebagai suatu kebenaran yang mutlak di negara-negara Eropa. Di beberapa negara Eropa, terutama Jerman, Austria dan Prancis, membicarakan holocaust dianggap sebagai hal yang tabu. Bahkan, mereka yang menyangkal kebenaran holocaust bisa dikenakan hukuman penjara.

"Ini merupakan forum ilmiah bagi para sejarawan untuk mengemukakan jawaban mereka atas pertanyaan Presiden Iran Mahmoud Ahmadinejad mengenai holocaust. Tujuan utamanya bukanlah untuk menyangkal atau membuktikan kebenaran holocaust, tapi lebih pada kesempatan bagi sejarawan Eropa untuk memaparkan pandangan mereka mengenai fenomena sejarah tersebut," tegas Mottaki dalam pidato pembukaannya, kemarin. Pernyataan yang sama dipaparkan ketua penyelenggara Rasoul Mousavi dalam sambutannya.

Dalam pidatonya, Mottaki juga menyayangkan kecaman yang dilayangkan sejumlah negara atas diselenggarakannya konferensi tersebut. Menurutnya, konferensi itu tidak perlu dipedebatkan. "Tujuan diselenggarakannya konferensi ini adalah untuk menampung berbagai opini mengenai holocaust. Jika hasil konferensi ini adalah keraguan terhadap versi resmi holocaust, maka identitas dan terbentuknya Israel juga patut dipertanyakan. Namun, jika dalam konferensi ini kebenaran holocaust terbukti, mengapa rakyat Palestina yang harus membayar kekejaman Nazi," urainya.

Konferensi yang diselenggarakan oleh Institute for Political and International Studies (IPIS) Departemen Luar Negeri Iran tersebut dihadiri oleh 67 sejarawan dan cendekia dari 30 negara. Diantaranya adalah profesor Robert Faurisson dari Prancis, David Duke dari AS dan Fredrick Toebe, cendekia Australia kelahiran Jerman. Topik yang akan dibahas dalam konferensi tersebut diantaranya, "Holocaust: Aftermath and Exploitation" (Holocaust: Dampak dan Eksploitasi) serta "Demography: Denial or Confirmation?" (Demografi: Penyangkalan atau Konfirmasi?).

Toebe yang menganggap kamar gas Nazi sebagai "kebohongan besar" sangat mendukung konferensi holocaust yang digagas Ahmadinejad tersebut. "Dia (Ahmadinejad) bisa melihat dengan cermat, nilai penting holocaust bagi seluruh dunia. Terutama, mereka yang selama ini selalu menganggap holocaust sebagai dogma dan kebenaran yang tak terbantahkan," paparnya. Dalam konferensi tersebut, Toebe akan membahas makalah berjudul "Holocaust: Sebuah Senjata

Pembunuh" yang dia susun sendiri.

Sementara, Duke merasa sangat bangga bisa hadir dalam konferensi internasional itu. Mantan ketua geng Ku Klux Klan itu juga memuji gagasan berani Ahmadinejad untuk menyelenggarakan konferensi yang ditentang keras negara-negara Eropa tersebut. "Seharusnya ada kebebasan berbicara di Eropa," kata Duke.

Batam Pos online

http://batampos.co.id/index.php?option=com_content&task=view&id=8439&Itemid=71

MENENTANG HOLOCAUST

Merobohkan Mitos Holocaust

Pemerintah Israel, serta negara-negara yang mendukungnya sedang dibuat gerah. Konferensi dua hari yang membahas soal holocaust --pembantaian orang Yahudi oleh Hitler pada Perang Dunia II-- di Teheran, Iran, yang berlangsung sejak Senin (11/12), membuat mereka tak nyaman. PM Israel, Ehud Olmert, menganggap konferensi holocaust itu sebagai pertemuan yang 'memuakkan'. Pemerintah AS, juga Jerman, kurang lebih juga bersikap serupa.

Kegundahan mereka tentulah amat beralasan. Dengan membangun mitos soal terjadinya holocaust, mereka kemudian memang mendapat legitimasi untuk mendukung Israel menduduki Palestina. Bahkan, dalam rangka membangun mitos soal holocaust ini, sebagian pemimpin negara-negara Eropa menganggap penelitian maupun sikap yang menentang holocaust ini sebagai tindakan kriminal.

Ahli sejarah Inggris, David Irving; peneliti Prancis, Robert Faurisson; ilmuwan Jerman, Fredrick Toeben; juga yang lain pernah merasakan kuatnya pemimpin Eropa dalam membangun mitos holocaust. Sebagian ahli ini terpaksa mendekam beberapa saat di penjara karena penolakannya terhadap keberadaan sejarah holocaust. Selama berpuluh tahun mitos ini terbangun, selama itu pula warga Palestina terus mendapat tekanan dan penyiksaan dari pihak Israel dan sekutunya. Siksaan berkepanjangan terhadap warga Palestina inipun mengundang simpati dari banyak pihak. Presiden Iran, Mahmud Ahmadinejad, termasuk di antara tokoh yang ingin melepaskan Palestina dari cengkeraman Israel dan sekutunya.

Sejak Oktober 2005, Ahmadinejad terus menggulirkan wacana yang mempertanyakan kebenaran sejarah holocaust. Tak lebih, wacana itu dibuka untuk meruntuhkan legitimasi bagi Israel untuk menjajah Palestina. "Kalau holocaust itu benar, mengapa Palestina yang harus menanggung akibatnya," ujar dia waktu itu.

Ahmadinejad pun mengusulkan agar Eropa menyediakan sebidang tanah bagi warga Yahudi yang dipercaya menjadi korban holocaust, mengingat pelaku pembantaian tersebut adalah warga Eropa. Pernyataan seperti inipun dia ulangi dalam wawancaranya dengan majalah terbitan Jerman *Der Spiegel* Mei 2006.

Secara resmi, kemudian Ahmadinejad juga berkirim surat kepada Kanselir Jerman, Angela Merkel, soal holocaust. Tak hanya lewat kata-kata, Pemerintah **Iran** secara resmi pun kemudian menggelar festival kartun holocaust. Festival ini tidak lain juga digelar untuk memberi pembelaan yang kuat bagi terbebasnya Palestina dari penjajahan Israel. Ahmadinejad menyadari bahwa mitos tentang holocaust telah terbangun begitu kuat, tertanam di dunia Barat. Karena itu, dia pun secara gigih terus berusaha menggugat mitos tersebut demi merdekanya Palestina.

Masih dalam rangkaian upaya untuk merobohkan mitos holocaust, Iran kemudian menjadi sponsor sekaligus tuan rumah konferensi holocaust. Berbagai kalangan hadir dalam forum ini, termasuk juga para pemimpin Yahudi ortodoks yang juga merasa gerah melihat penderitaan berkepanjangan warga Palestina. Sebanyak 67 ahli dan peneliti dari 30 negara hadir dalam konferensi ini.

Kebanyakan peserta konferensi ini sebenarnya memiliki sikap yang hampir sama, yakni menyangkal kebenaran soal holocaust. Namun Menlu Iran, Manouchehr Mottaki, mengungkapkan bahwa konferensi tersebut sama sekali bukan untuk menolak holocaust. Momen tersebut digelar, kata dia, untuk membuka ruang bagi kalangan yang ingin meneliti kebenaran peristiwa holocaust.

Seorang rabi (pemimpin Yahudi), Yisroel Dovid Weiss, yang hadir dalam pertemuan itu, misalnya, menyatakan dirinya Yahudi, tapi bukan Zionis. Seperti ditulis kantor berita *IRNA*, dia menyatakan bahwa pihaknya sama sekali tidak mempersoalkan benar tidaknya holocaust. Yang dia tentang adalah gerakan Zionis menjajah Palestina. Sebagian rabi lain yang mengaku sepenuhnya percaya kebenaran holocaust, juga menolak jika peristiwa tersebut kemudian dijadikan pembenaran

bagi Israel untuk menjajah Palestina.

Fredrick Toeben, yang hadir dalam kesempatan itu pun menganggap bahwa pembangunan mitos holocaust oleh para pemimpin dunia Barat itu sebagai 'pemeriksaan mental'. Selama ini, menurut dia, pemikiran di Barat telah dimatikan untuk menerima holocaust sebagai peristiwa sejarah yang benar-benar terjadi. Dia sangat menentang itu. "Ini adalah tugas saya untuk berada di sini. Kalau saya dilarang berbicara bebas, ini merupakan kejahatan terhadap kemanusiaan," tutur pria yang pernah dipenjara di Jerman gara-gara menolak kebenaran soal kamar gas untuk membantai Yahudi itu.

Pernyataan hampir sama juga dikemukakan penulis Prancis, Georges Thiel. Dia menganggap bahwa dalam mitos holocaust itu terdapat banyak kebohongan. Thiel menjelaskan bahwa hingga kini tidak pernah ditemukan adanya mesin-mesin pembunuh di berbagai kamp konsentrasi yang digunakan untuk membantai kaum Yahudi. Kalau para tokoh bangsa lain saja kuat mempertanyakan kebenaran mitos holocaust, tentu saja pertanyaan yang lebih kuat diungkapkan tokoh Palestina. Dalam forum tersebut, Sekjen Kongres Internasional untuk Intifada Palestina, Ali Akbar Mohtashamipour, menegaskan bahwa holocaust tidak lebih dari sekadar mitos.

Untuk menumpahkan perasaan tak nyaman atas konferensi tersebut, Pemerintah Jerman pun mensponsori konferensi tandingan yang berlangsung di Berlin. Seperti ditulis dalam situs *BBC*, pertemuan tandingan itu dihadiri para ahli sejarah holocaust. Tidak lain, konferensi tandingan ini bukan digunakan untuk mengupas soal holocaust, melainkan untuk memprotes konferensi Teheran.

Republika (Jakarta) Rabu, 13 Desember 2006

http://www.republika.co.id/koran_detail.asp?id=275396&kat_id=3

NEERLANDAIS - FLAMAND - VLAAMS

Iran organiseert congres ontkeners holocaust

Jan Kooistra

Na een tentoonstelling met holocaust-cartoons, afgelopen augustus, organiseert Iran ook een tweedaags congres over de hoeveelheid joden die 'werkelijk' zijn vermoord door de nazi's tijdens de Tweede Wereldoorlog.

Met het Iraanse congres willen de organisatoren een discussie mogelijk maken zonder taboes. Allereerst zal het bestaan van de holocaust worden besproken: zijn er eigenlijk wel joden vermoord in de concentratiekampen van de nazi's? Als blijkt dat dat het geval is, dan komt de vraag aan de orde hoeveel joden er eigenlijk zijn uitgemoord.

De Iraanse minister van Buitenlandse Zaken, Manouchehr Mottaki, zei bij de opening van het congres dat Iran 'denkers die in Europa hun opinie niet mogen uiten een mogelijkheid tot expressie geeft'.

'Mythe'

Hoewel de Iraanse regering officieel ontkent antisemitisch te zijn, staat de Iraanse president Mahmoud Ahmadinejad wel zo bekend. Hij doet de holocaust af als een mythe, een excuus voor de onderdrukking van de Palestijnen en het bestaan van de staat Israël, een staat

die overigens van de wereld moet worden geveegd.

Duitsland, Israël en Amerika hebben de conferentie veroordeeld, maar daar zal Iran zich weinig van aantrekken. Als reactie op de Deense cartoonrellen, organiseerde het land een tentoonstelling met holocaust-cartoons van over de hele wereld. Een test voor de Westerse vrijheid van meningsuiting, net als de nieuwe holocaust-conferentie vinden ze in Iran.

Elsevier 11 december 2006

<http://www.elsevier.nl/nieuws/buitenland/artikel/asp/artnr/130033/zoeken/ja/index.html>

GEZELSCHAP VAN HOLOCAUSTONTKENNERS

Iran biedt ruimte aan Holocaust-ontkenners

door correspondent Thomas Erdbrink

Een bont gezelschap van holocaustontkenners en critici van de jodenvervolgung is deze dagen bijeen in Teheran. De Iraanse 'conferentie voor herziening van de holocaust' ging maandag van start. De bijeenkomst is georganiseerd door het onderzoeksinstituut van het Iraanse ministerie van Buitenlandse Zaken. "We willen deze geleerde onderzoekers een vrij platform bieden, wat ze in Europa wordt ontzegd", zegt de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken, Manoucher Mottaki, tijdens zijn openingstoespraak. Circa honderd mensen, van wie tweederde uit landen als Indonesië, België, Duitsland, Frankrijk en de Verenigde Staten zijn uitgenodigd om de conferentie bij te wonen. Enkelen zijn in Duitsland op vliegvelden tegengehouden door de Duitse autoriteiten, zo zeggen de Iraniërs.

Zionisten

De toespraken op de conferentie dienen zich niet tegen joden, maar tegen 'zionisten' te richten, zo hebben de organisatoren besloten. In Iran wonen circa 30.000 joden, na Israël de grootste populatie in het Midden-Oosten. Volgens de joodse vertegenwoordiger in het Iraanse parlement, Morris Motamed is "het ontkennen van de holocaust een grote belediging." Volgens een van de organisatoren is de bijeenkomst een logisch gevolg op de vragen die de Iraanse president Mahmoud Ahmadinejad dit jaar publiekelijk stelde. "Stel dat de holocaust een mythe is, waarom moeten de Palestijnen dan lijden voor de gevolgen ervan?", zo wilde Ahmadinejad weten. Iran erkent de staat Israël niet.

Neturei Karta

Veel aanwezigen op de bijeenkomst delen die mening. Zo zijn er orthodox-joodse, anti-zionistische rabbi's die getooid met hoornen brillen, pijpenkrullen en zwarte hoeden op de voorste rijen zitten. Volgens de leden van de joodse beweging 'Neturei Karta' is Israël een illegale staat. Hun voorganger, Rabbi Cohen, vertelt dat de joden door god zijn verbannen naar de vier winstroken van de aarde. "Wij zijn onder ede verboden om een eigen staat te creëren in Palestina", zegt Rabbi Cohen later tijdens zijn toespraak. Een andere aanwezige is Alfred Hoff, een Duitser die 'zelfstudie heeft gedaan' naar de jodenvervolgung. "Ik was 9 toen mijn ouders omkwamen in de Tweede Wereld-oorlog. Ik heb alles zelf moeten doen. Na jaren van studie heb ik bewezen dat de holocaust niet heeft plaatsgevonden", zegt Hoff. Hij vreest voor zijn terugkeer in Duitsland, waar kritiek hebben op de holocaust verboden is. "Misschien pakken ze me wel op, ik weet het niet." In zijn hand houdt hij een boek dat hij heeft geschreven over de holocaust: 'spiegel der leugens' heet het.

Tegenstanders

In totaal zijn 67 buitenlanders uit 30 landen door de Iraanse staat uitgenodigd om op de bijeenkomst te spreken. Voor- en tegenstanders van de 'holocausttheorie' zouden aan het woord komen. Maar mensen die in de holocaust geloven zijn op één hand te tellen. Het visum van een Israelische-Arabier die de holocaust wilde verdedigen is geweigerd, omdat hij een Israëliisch paspoort had wat Iran niet erkent. Alleen Rabbi Cohen zegt dat de jodenvervolgung absoluut heeft plaatsgevonden. "We kunnen dit niet ontkennen. Dat zou een schande zijn." Elders in het conferentiecomplex is een tentoonstelling gemaakt over de holocaust. Er hangen foto's en boeken aan de muren die de holocaust in twijfel trekken, maar er zijn ook boeken die de holocaust juist moeten bewijzen. De studenten die de expositie hebben gemaakt, zijn nog nooit in Auschwitz, Duitsland of Europa geweest. Maar dat heeft ze er niet van weerhouden veel onderzoek te doen

naar de holocaust. "We hebben honderden boeken gelezen", zegt Hossein Maddani (28).

Leugen

Dat juist Iran deze bijeenkomst organiseert, is voor de studenten geen verrassing. Het land wil aandacht voor de Palestijnen, daar vindt ook een holocaust plaats, vinden de studenten. Verder erkent Iran de staat Israël niet. "En nu blijkt ook nog eens dat het land waarschijnlijk is gesticht op basis van een leugen," zegt een van de jongeren. Definitieve conclusies willen ze echter niet trekken: "we moeten nog meer onderzoek doen". Daarnaast is Iran een machtige staat geworden, daar hoort een actieve buitenlandpolitiek bij. "Kijk naar de Verenigde Staten, overal zoekt dat land naar invloed", zegt Maddani. In Libanon en andere Arabische landen steunt het de pro-westerse regering. "Tijdens het bewind van Khatami (de vorige, hervormingsgezinde president) probeerden we aansluiting te vinden bij het Westen. Dat mislukte", zegt de student. "Nu gaan we politiek vol in de aanval. Wellicht is dat de beste verdediging. Dit is een culturele oorlog."

Radio Nederland Wereldomroep 12-12-2006

http://www.wereldomroep.nl/actua/middenoosten/act20061212_holocaust

Version anglaise : <http://www.radionetherlands.nl/currentaffairs/irn061212mc>

version espagnole :

http://www.informarn.nl/temas/sociedad/act061213_holocausto

EEN VRIJ PLATFORM

**Een vrij platform om de holocaust te ontkennen
'Hier in Iran kunnen we veilig onze mening uiten'**

***Holocaustontkenners zijn naar Teheran gereisd voor een tweedaagse conferentie.
'Waarom mogen we geen vragen stellen over de holocaust', aldus minister van
Buitenlandse Zaken Mottaki in de openingstoespraak.***

Door onze correspondent **Thomas Erdbrink**

Teheran, 12 dec. De Amerikaanse ex-Ku Klux Klanleider David Duke loopt zenuwachtig door de conferentiezaal, op zoek naar een plekje naast een leuke gesprekspartner. Keuze genoeg, want iedereen die 'iets' betekent in de wereld van de holocaustontkenners is naar de Iraanse Conferentie voor herziening van de holocaust in Teheran gekomen, die gisteren begon.

De tweedaagse bijeenkomst, die eerder dit jaar werd aangekondigd in reactie op de internationale ophef over president Ahmadinejads publieke twijfel aan de holocaust, is georganiseerd door het onderzoeksinstituut van het Iraanse ministerie van Buitenlandse Zaken. „We willen deze geleerde onderzoekers een vrij platform bieden, wat hun in Europa wordt ontzegd”, zegt minister Manouchehr Mottaki in zijn openingstoespraak. „Waarom mogen we geen vragen stellen over de holocaust? Wat zijn de verschillen tussen de holocaust en andere misdaden?”

Duke – blond haar, blauwe ogen – kiest niet voor een stoel naast de orthodox-joodse, antizionistische rabbijnen die getooid met hoornen brillen, pijpenkrullen en zwarte hoeden op de voorste rijen zitten. Boven hen hangt een portret van wijlen ayatollah Ruhollah Khomeiny, vader van de islamitische republiek en fel tegenstander van Israël.

Een man naar het hart van de joodse conferentiedeelnemers, want volgens de leden van de beweging Neturei Karta is Israël een illegale staat. Hun leider, rabbijn Cohen, vertelt dat de joden door God zijn verbannen naar de vier windstreken van de aarde. „Ons is onder ede verboden om een eigen staat te creëren in Palestina”, zegt rabbijn Cohen later in zijn toespraak.

David Duke, volgens sommigen Amerika's bekendste racist, gaat ook niet naast de Franse professor Robert Faurisson zitten. De bejaarde Fransman is de onofficiële eregast omdat president Ahmadinejad hem altijd citeert als hij de holocaust in twijfel trekt. Hij geeft een van de eerste toespraken van de conferentie.

„Het is algemeen bekend dat Duitse soldaten de doodstraf kregen als ze een jood doodden”, zegt Faurisson. „Zyklon-B was nota bene door een jood uitgevonden! [...] Jullie president heeft gelijk: de holocaust is een mythe.” Als de vertaling doorkomt barst de zaal in applaus uit.

Uiteindelijk kiest David Duke voor een plekje naast de naar Australië geëmigreerde Duitser Frederick Töben. Töben heeft een schaalmodel van het vernietigingskamp Treblinka meegenomen, „om te bewijzen dat het fysiek onmogelijk was dat daar 700.000 mensen zijn omgebracht”. Het model is compleet met kleine plastic poppetjes in massagraven en stapels koffers. „Want iedereen weet dat de

Duitsers niets liever dan het goud en zilver van de joden wilden stelen!” grapt Töben als hij de stapel koffertjes bij zijn model toelicht.

67 buitenlanders uit 30 landen zijn door Iran uitgenodigd. Enkelen zijn op Duitse vliegvelden tegengehouden door de Duitse autoriteiten, zeggen de Iraniërs. De toespraken op de conferentie dienen zich niet tegen joden, maar tegen ‘zionisten’ te richten, hebben de organisatoren besloten. In Iran wonen circa 30.000 joden, na Israël de grootste populatie in het Midden-Oosten. Volgens de joodse vertegenwoordiger in het Iraanse parlement, Morris Motamed, is „het ontkennen van de holocaust een grote belediging”.

Voor- en tegenstanders van de ‘holocausttheorie’ zouden aan het woord komen. Maar mensen die de holocaust erkennen zijn hier op de vingers van één hand te tellen. Alleen rabbijn Cohen zegt dat de jodenvervolgung absoluut heeft plaatsgehad. Het visum van een Israëlische Arabier die de waarheid van de holocaust wilde verdedigen is door Iran geweigerd, wegens zijn Israëlische paspoort, dat Iran niet erkent.

„Blijkbaar is de holocaust inderdaad een mythe”, concludeert Hussein Maddani (28), student politicologie aan de conservatieve Imam Sadeq-universiteit. „Als er niemand uit het Westen durft te komen om de jodenvervolgung te veroordelen, dan is er blijkbaar geen bewijs.”

Op de tweede verdieping van het conferentiecomplex hebben Maddani en andere studenten een tentoonstelling gemaakt over de holocaust. Ze zijn nog nooit in Auschwitz, Duitsland of Europa geweest, maar dat heeft ze er niet van weerhouden veel onderzoek te doen. „We hebben honderden boeken gelezen. En we kunnen concluderen dat de holocaust niet heeft plaatsgehad”, zegt Maddani. Verhalen als die van Anne Frank, zijn „emotioneel” en „niet-wetenschappelijk”, vindt hij.

In de zaal hangt een poster met foto's van uitgemergelde lijken. „Mythe”, staat erbij geschreven. Daaronder foto's van blij zwaaiende joden achter prikkeldraad. „Waarheid”, staat daarbij geschreven. „We zijn objectief want we hebben foto's van vóór- en tegenstanders van de holocaust opgehangen”, zegt Maddani.

Dat juist Iran deze bijeenkomst organiseert, is voor de studenten geen verrassing. Het land wil aandacht voor de Palestijnen, daar heeft ook een holocaust plaats, vinden ze. Verder erkent Iran de staat Israël niet. „En nu blijkt ook nog eens dat het land is gesticht op basis van een leugen”, zegt een van de studenten.

Daarnaast is Iran een machtige staat geworden, daar hoort een actieve buitenlandpolitiek bij. „Onder Khatami (de vorige, hervormingsgezinde president) probeerden we aansluiting te vinden bij het Westen. Dat mislukte”, zegt Maddani. „Nu gaan we politiek vol in de aanval. Wellicht is dat de beste verdediging.”

Beneden in de grote zaal heeft David Duke het woord. „Ik ben er trots op om in een land te zijn waar de vrijheid van meningsuiting wordt verdedigd”, zegt hij. Duke vraagt aandacht voor collega-revisionisten die in Europa gevangen zitten. „In Europa mag je Jezus en Mohammed beledigen, smerige pornografie verkopen en er is niemand die je wat doet. Maar wie het zelfs maar waagt de holocaust in twijfel te trekken, gaat de gevangenis in”, vervolgt Duke. „Hier in Iran kunnen we veilig onze mening uiten.”

Een Iraanse ex-diplomaat in de zaal ziet alles met lede ogen aan. „De sprekers doen alsof ze wetenschappers zijn, maar ik hoor alleen maar politiek”, zegt hij. Volgens hem brengt de conferentie, net als de cartoons over de profeet Mohammed, het slechtste in mensen boven. „Wij zijn geen slachtoffers van de holocaust. Dit zijn niet onze zaken.”

NRC Handelsblatt 12 december 2006

http://www.nrc.nl/buitenland/article571852.ece/Een_vrij_platform_om_de_holocaust_te_ontkennen

TECHNISCH ONMOGELIJK

**Teheran bestudeert 'herziening' Holocaust
Orthodoxe joden vallen op bij Holocaust-conferentie**

door **Carolien Omidi** in Teheran

Een kleine zeventig sprekers uit de hele wereld buigen zich in de Iraanse hoofdstad Teheran over de Holocaust. Conclusie: als die al heeft plaatsgevonden, dan is hij misbruikt door het zionisme.

Aanleiding voor de conferentie is de ophef die eind vorig jaar wereldwijd ontstond, toen president Ahmadinejad de Holocaust een mythe noemde. Hij verwoordde daarmee een breed gedragen mening in het Midden-Oosten.

Het past volgens analisten ook in Irans streven zich op te werpen als enige land in de regio dat Israël en het Westen durft te trotseren.

Veel westerse landen en internationale organisaties veroordelen de conferentie, die als titel 'Een herziening van de Holocaust: een wereldwijde visie' meekreeg. Het Israëlische Holocaustmuseum Jad-Vasjem omschrijft het congres bijvoorbeeld als pseudo-academisch en 'een afkeurenswaardige poging om van het ontkennen van de Holocaust algemeen gedachtengoed te maken'.

In zijn introductiespeech refereerde de Iraanse minister van buitenlandse zaken Manoechehr Mottaki gisteren aan deze kritiek. „Alles moet altijd voldoen aan de ideologie van het Westen en wat daarvan afwijkt, wordt direct bestempeld als leugenachtig. Onze president Ahmadinejad vroeg zich af waarom de Holocaust niet onderzocht mag worden als het een historisch gebeuren is. Het Westen heeft veel sensatie rondom deze vraag gecreëerd zonder haar te beantwoorden.”

Onder de 67 uitgenodigde sprekers zijn voormalig Ku Klux Klan-leider David Duke en de Franse professor Robert Faurisson. De laatste windt er geen doekjes om en opent met: „Ahmadinejad heeft gelijk: de Holocaust is een mythe.”

Wat volgt is een betoog dat vooral het bestaan van gaskamers ontkent. Faurisson is een begenadigd spreker en moet zijn verhaal meerdere malen onderbreken voor applaus uit het publiek. „Die foto's van joodse lijken: wie garandeert mij dat die mensen zijn vermoord?”

„En dan SS'er Rudolf Herz, die schreef dat hij etend en rokend de gaskamers binnenging om alle lijken eruit te halen zodra het geschreeuw daarbinnen was gestopt. Dat is technisch onmogelijk. Je kunt niet zomaar zonder masker een kamer inlopen waar net Zyklon-B is gespoten.”

De meest in het oog springende gasten zijn een stuk of zeven orthodoxe joden, getooid met hoeden, baarden en buttons met de tekst: 'A jew, not a Zionist!' – een jood, geen zionist. De oude, witharige rabbijn Ahron Cohen legt uit waarom hij juist op deze conferentie wil spreken. „Wij zijn hier aan de ene kant om te laten weten dat de Holocaust wel degelijk heeft plaatsgevonden. Maar de Holocaust mag niet worden gebruikt om het zionisme te legitimeren.”

Rabbijn Yisrael David Weiss voegt toe: „Vanuit de Heilige Geschriften is er geen rechtvaardiging voor de staat Israël. Door onze eigen daden zijn wij, joden, door God veroordeeld om in ballingschap te leven.”

In de pauze staat een Duitse man van eind vijftig met een boek omhoog. Hij heet Herbert Hoff en schreef het boek zelf. Hij levert erin het ultieme bewijs dat de Holocaust een leugen is, zegt hij. Voorbeelden heeft hij zo gauw niet. Is Herbert eigenlijk wel een wetenschapper? Onwennig kijkt hij rond en mompelt: „Ik ben een amateurwetenschapper. In Duitsland zijn al 150 exemplaren van mijn boek verkocht.”

Trouw 11 12 2006

http://www.trouw.nl/hetnieuws/wereld/article571201.ece/Teheran_bestudeert_herziening_Holocaust

DE GELOGEN HOLOCAUST

Alles de schuld van joden

Zaterdag 23 december 2006 - Daar zat ik dan, op een stoel in een zaaltje van een of ander instituut in de Iraanse hoofdstad Teheran, dat een conferentie organiseerde over de Holocaust. Terwijl de ene na de andere spreker meldde dat 'alles gelogen was', maakte ik al direct de fout door gezellig tussen de gesluierde dames te gaan zitten. Oeps, dat bleek het vrouwengedeelte van de perstribune te zijn.

Het publiek mocht wel door elkaar heen zitten. Europese mannen van middelbare leeftijd, naast gesluierde Iraanse studentes. Een ex-Ku Klux Klan-lid in de buurt van delegaties uit Nigeria en Mali. Een jonge Duitse neo-nazi gezellig naast een Arabische deelnemer. Ik was nog even bang dat hij die Arabier zou afossen met een knuppel, maar gelukkig bleef het rustig. Hier op de conferentie waren ze vrienden met een gemeenschappelijke vijand.

Vervolgens twee dagen lang toespraken waarin de schuld voor alle ellende in de wereld werd

gelegd bij de Joden. De Tweede Wereldoorlog, de gelogen Holocaust, de staat Israël, de zielige Palestijnen, de media, 11september, zelfs Pearl Harbour; alles bleek de schuld van de Joden.

Ik was inmiddels door m'n sigaretten heen en je kon op de conferentie geen nieuwe kopen.

Het was overduidelijk wie daar achter zat.

Wat de conferentie interessant maakte was niet zozeer de toespraken van de Holocaust-ontkenners. Op internet kun je al hun stokpaardjes en ranzige onderzoeken uitvoerig bekijken.

Het interessante was echter dat hier in Teheran nu officieel extreem-rechts uit Europa een verbond was aangegaan met extreem-rechtse islamisten.

Hun doel is niet alleen de vernietiging van de staat Israël en het verspreiden van anti-joodse propaganda. Belangrijker is christelijke Europeanen en moslims uit Azië en Afrika de handen ineen te laten slaan om te vechten tegen het grote gevaar van de globalisering.

Want tussen de regels door ging het op de conferentie eigenlijk de hele tijd over globalisering (een uitvinding van de Joden natuurlijk). Alle deelnemers – Europeanen en moslims gelijk – waren doodsbang voor de vermenging der culturen. Immigratie? Foei. Gemengde huwelijken? Bah. Duitsland voor de Duitsers, Amerika voor de blanken, Iran voor de Iraniërs en de moslimwereld voor de moslims. Geen gekke ideeën, geen exotische kookluchtjes, geen enge burens. Het is niet voor niets dat president Ahmadinejad (de sponsor van de conferentie) bij wet alles heeft verboden in Iran dat 'seculier, liberaal, nihilistisch of feministisch is'.

„Ik ben zeer tegen immigratie en emigratie“, vertelde een Britse deelnemster. „Multi-culti leidt tot de vernietiging van de cultuur, niet tot een overwinning.“ De Iraniërs en de Arabieren waren het daar allemaal mee eens. „Al die Amerikaanse invloeden vernietigen onze moslimsamenlevingen“, meende een deelnemer. „Vrijheid is iets westers“, vond een ander.

„Dat willen we hier gewoon niet.“ Een Holocaust ontkenningconferentie in Nederland zie ik nog niet zo snel gebeuren. Maar met tegenstanders van globalisering en voorstanders van het zuiver houden van een volk, krijg je inmiddels ook in Nederland een Arena vol.

BN DeStem 23 dec. 2006

<http://www.bndestem.nl/buitenland/article953760.ece>

Où EST LA HAINE ?

Un groupe juif poursuit des participants de la Conférence d'Iran

Le Forum des organisations juives, à Anvers, a déposé plainte contre des participants de la récente conférence négationniste de Téhéran. La plainte concerne toute personne ayant prononcé un discours mettant en doute l'Holocauste lors de la conférence organisée ce mois-ci par le ministère iranien des affaires étrangères.

La négation de l'Holocauste est illégale en Belgique et passible d'une sanction pouvant aller jusqu'à un an de prison et une amende de 3.000 dollars.

D'après une source appartenant à ce Forum, le but de la plainte est de créer des difficultés juridiques pour les personnes susceptibles de se rendre en Belgique.

Le rabbinat d'Anvers a publié une déclaration contre les participants de la conférence et demandé que les quelques participants juifs de la conférence - la plupart membres du groupe marginal de Neturei Karta - soient interdits d'accès aux synagogues d'Anvers.

JTA Agence télégraphique juive 5 janvier 2007

http://jta.org/page_view_breaking_story.asp?intid=6241

ENGLISH

PREPARATIONS

Iran to hold anti-Israeli conference in Tehran

Tehran (dpa) - Iran is to hold an anti-Israeli conference in mid-April this year in Tehran, Iranian media reported Sunday.

The Qods conference will deal with the latest developments in Israel and Palestine with several international scholars scheduled to attend.

It is however unclear whether the Qods conference will replace the scheduled Holocaust conference by the Iranian Foreign Ministry in spring or is a separate meeting.

The head of the conference will be Ali-Akbar Mohtashamipour, who used to serve as interior minister in the 1980s and also known as a co-founder of the Lebanese militia group Hezbollah during his tenure as ambassador to Syria.

Mohtashamipour will brief the press on Monday on the details of the conference.

Iranian President Mahmoud Ahmadinejad has caused international uproar after he expressed the hope for the eradication of Israel from Islamic world, called on relocation of the Jewish state to Europe and America and eventually doubted the extent of the Holocaust, calling it a "fairy tale."

26 Feb. 2006 dpa Deutsche Presse-Agentur GmbH
http://www.cjp.org/content_display.html?ArticleID=177246

Iran Holds "Holocaust Myth" Conference

Julie Farby - All Headline News Staff Writer

Tehran, Iran (AHN)—At the behest of Iranian president Mahmoud Ahmadinejad, a state-run Iranian university held a Holocaust-denial conference this week. The conference, entitled "Holocaust: Myth or Reality," was held at Isfahan University, and attended by students and faculty.

Alireza Soltanshahi, a representative of Iranian president Mahmoud Ahmadinejad who heads the Presidential Office for the Study of the Palestinian Issue, addressed the gathering, telling participants that the Holocaust myth has turned into an industry for the Zionists to gain money.

At the Isfahan conference, Soltanshahi also blasted the Zionist regime for what he termed its attempts to show that the Holocaust is real through various methods, such as establishing institutions to propagate its memory and offering literary prizes to people who write about the subject.

According to the report, Ahmadinejad, who came to power in a surprise election victory last June, has provoked international outrage in recent months by labeling the Holocaust a myth and calling for Israel to be wiped off the map.

All Headlines News (South Florida) 10 March 2006-03-
<http://www.allheadlinenews.com/articles/7002734977>

THOUGHT POLICE

Iran Hosts Anti-Semitic Hatefest in Tehran Conference Attendees: A Who's Who of Hate

The Iranian Foreign ministry extended invitations to Holocaust deniers and anti-Semites from around the world in convening their Holocaust denial conference, "Review of the Holocaust: Global Vision." The following is a sampling of those haters and others who accepted the invitation to present their views during the December 11 – 12 sessions in Tehran .

Jan Bernhoff (Sweden)

By his own description, after his Masters Thesis on the Holocaust was "met with suspicion and hostility" by his examiners at the University of Lund, Sweden, Jay Bernhoff decided to teach computers at Aso Community College in Stockholm. He entered a cartoon into Iran's controversial

Holocaust cartoon contest.

Dave Duke (USA)

Perhaps America's best-known racist, David Duke was instrumental in the Klan resurgence of the 1970s. He has since continued to propagandize white supremacist views as a frequent political candidate, with a variety of fringe organizations and, in recent years, in Russia, Ukraine, other parts of Europe and the Middle East. At the Tehran conference, Duke's institutional affiliation was given as MAUP, a private Ukrainian university with close links to the Iranian regime and the main publisher of anti-Semitic material in Ukraine. Duke's messages typically include conspiratorial depictions of Jewish power and Jewish hatred for non-Jews, a combination he refers to as "Jewish supremacism."

Robert Faurisson (France)

A former literature professor, Robert Faurisson is one of the most famous Holocaust deniers in Europe. Not content to deny the existence of homicidal gas chambers at Auschwitz, Faurisson also claims that the *Diary of Anne Frank* is a "fraud," that it is "incoherent" and "absurd."

Wolfgang Frohlich (Austria)

A neo-Nazi and former member of Austrian Joerg Haider's far-right Freedom Party, Wolfgang Frohlich was convicted of inciting racial hatred and defaming the memory of the dead by an Austrian court in 2003 after he wrote and widely disseminated a book called "The Gas Chamber Fraud," in which he argued that Jews had devised the Holocaust story as a means of establishing a "new world order."

Mohammed Hegazi (Australia)

An associate of Fredrick Toben who demeans what he calls the "Holohoax" and presents himself as a champion of the Palestinians, Mohammed Hegazi has called the removal of "Zionist squatters" from the entire land of Israel, and has predicted that if they do not leave they will eventually be killed. He describes suicide bombings as "the noblest form of self-sacrifice" and claims that Australia is controlled by "Jewish supremacists in New York."

George Kadar (USA / Hungary)

Originally from Hungary but a longtime resident of the U.S., George Kadar is an associate of David Duke and a reporter for the anti-Semitic newspaper, *American Free Press*. He is an active participant in the white supremacist Stormfront electronic forum, and in the late 1990s was a member of "American Spring," a white supremacist, anti-immigrant group.

Richard Krege (Australia)

An associate of Fredrick Toben, Richard Krege claims that his investigation with ground-penetrating radar showed that thousands of Jews were not killed at the notorious Treblinka concentration camp. He spoke at the 2006 Holocaust denial conference sponsored by the U.S.-based anti-Semitic publications, *American Free Press* and *The Barnes Review*. He also traveled to Iran in late 2005, where he promoted Holocaust denial at three universities.

Patrick McNally (Japan)

An outspoken believer in a "world Jewish conspiracy" and denier of the Holocaust, Patrick McNally claims to teach at a University in Tokyo. In the past year McNally has claimed that "elite Jewry" planned and executed a "poisonous genocide" against the Iraqi people, "traitorous Jews in high places throughout the White world" provoked the Danish cartoon controversy in late 2005.

Neturei Karta

This miniscule group on the farthest fringes of Judaism advocates the "dismantling" of the State of Israel until their messiah comes. Members of Neturei Karta have a long record of extremist statements and support for anti-Semites and Islamic extremists.

Michael Collins Piper (USA) A reporter for the *American Free Press*, a conspiracy-oriented, anti-Semitic publication published by Willis Carto, Michael Collins Piper has written several books promoting anti-Semitic conspiracy theories, including claims that the Mossad was involved in the John F. Kennedy assassination, and that Israel and the American pro-Israel lobby control U.S. foreign policy. He also claims Israel was implicated in the events of 9/11. In 2003, he lectured on anti-Israel and anti-Semitic themes (including the alleged truth of *The Protocols of the Elders of Zion*) in the United Arab Emirates at the invitation of the now-defunct Zayed Center.

Michele Renouf (UK) An Australia-born socialite who became a believer in Holocaust denial and a major supporter of disgraced historian David Irving, Michele Renouf, an avowed atheist, nevertheless abhors Judaism. In a 2003 interview she said, "People act as though Judaism is just another religion like Christianity or Islam. It's not. It's a creed of domination and racial superiority."

Bradley Smith (USA) Though he often tries to present himself as a free speech activist, Bradley Smith has functioned as a propagandist for the Holocaust denial movement since 1983. He achieved his greatest notoriety as the director of the now-defunct Committee for Open Debate on the Holocaust, whose mission was to disseminate Holocaust denial to students on college campuses. In April 2004 he

spoke at a conference organized by the Institute for Historical Review and the neo-Nazi National Alliance.

Georges Thiel (France) An apologist for Hitler, Georges Thiel claimed in a 2002 pamphlet that the Nazis never had a genocidal agenda against Jews, and that any repression of Jews under Nazi rule was merely a reaction to "the Jewish takeover of the Germany economy after the first World War" and a Jewish "declaration of war" against Germany.

Serge Thion (France) A French sociologist and associate of Robert Faurisson, Serge Thion has described the Holocaust as a "religion" that was "pushed by Zionists to attract capital, as well as political and military protection."

Fredrick Toben (Australia) Originally from Germany, Fredrick Toben now lives in Australia where he promotes Holocaust denial and hatred of Jews through his "Adelaide Institute." Toben claims that the Holocaust is a lie devised by Jews but perpetuated by Western nations intent on subjugating Germany and "eliminating Germans as an ethnic group".

ADL (Anti Defamation League : the US Jewish Thought Police).

http://www.adl.org/main_International_Affairs/iran_holocaust_conference.htm?Multi_page_sections=sHeading_5

IRAN HOSTS ANTI-SEMITIC HATEFEST IN TEHRAN

In Tehran, Holocaust Denial Comes of Age

With the conference in Tehran, Holocaust denial has come of age. No longer does it appeal only to neo-Nazis, who have traditionally denied the Holocaust in order to whitewash Hitler and rehabilitate fascism. It is now the overarching anti-Semitic conspiracy theory of the new century, a common language linking diverse groups of anti-Semites. Until recently, Jew-haters of different stripes each had their own anti-Semitic ideas. Islamic fundamentalists believed that Jews betrayed the Prophet, while neo-Nazis claimed that Jews were intent on race-mixing and corrupting the Aryan genome. Traditionalist Catholics insisted that Jews were responsible for killing Christ, and crazed conspiracy theorists argued that Jews were behind everything from the French Revolution to the assassination of John F. Kennedy to the decline of the dollar. Differing vocabularies and interests, and the lack of a shared social network made it difficult for these groups of anti-Semites to work together. The growth of the Internet in the 1990s made it suddenly possible for diverse anti-Semites to interact, and Holocaust denial became the universal anti-Jewish idea to which they came to subscribe. This is most dramatically demonstrated in the Iranian-sponsored conference devoted to Holocaust denial, which drew anti-Semites of various stripes from all over the world. These disparate groups of Jew-haters are able to agree on Holocaust denial because at its core, Holocaust denial is an anti-Jewish conspiracy theory that contains in itself all of the worst anti-Semitic stereotypes that have afflicted the world.

Any theory of Holocaust denial is based on characterizations of Jews as greedy liars who devised a monstrous tale of their own destruction in order to obtain monetary or political benefits. To a Holocaust denier, Jews have proven themselves to be the ultimate forgers of documents, manipulators of the media, and controllers of governments. Caring only about themselves, they are alleged to have swindled the entire world, demonized the entire German nation, stolen a land and displaced its native inhabitants.

Holocaust denial truly is the latest version of the World Jewish Conspiracy, a modern-day retelling of the *Protocols of the Elders of Zion*.

http://www.adl.org/main_International_Affairs/iran_holocaust_conference.htm?Multi_page_sections=sHeading_2

Iran Hosts Anti-Semitic Hatefest in Tehran Background: Holocaust Denial in Iran

The 2006 Holocaust denial conference in Tehran is not the first time that Western Holocaust deniers have been brought to Iran to promulgate their hatred. Since his election in August 2005, Iranian President Mahmoud Ahmadinejad has made no secret of his desire to wipe Israel from the map. Not coincidentally, he has also repeatedly denied the Holocaust. In a despicable sequel to the

Mohammed cartoon controversy, in which thousands of Muslims took to the streets in early 2006 in protest of cartoons in a Danish newspaper depicting the prophet Mohammed, the Iranian government sponsored a Holocaust cartoon "contest" that sought entries deriding Jews and mocking the Holocaust. First prize in the contest went to a Moroccan cartoonist for an image showing the Israelis building a wall around the Al Aksa Mosque in Jerusalem. Superimposed on the panels was an image of the Nazi concentration camp Auschwitz. Holocaust denial is founded on attempts to distort the documentary record of World War II, and although it has been spreading throughout the Middle East since the 1980s, the main producers of Holocaust denial continue to be Westerners.

For this reason, Ahmadinejad's effort to promote Holocaust denial has relied heavily on importing deniers from outside the Middle East. In late 2005 and early 2006, the semi-official Iranian Mehr News agency ran a series of interviews with Western Holocaust deniers. In March 2006, Australian Holocaust deniers Fredrick Toben and Richard Krege traveled to Iran to lecture on the Holocaust at three Iranian universities, and gave interviews to the Iranian radio network IRIB. Ignoring the Balfour Declaration of 1917, the long history of Zionism, and the principle of Jewish self-determination, Ahmadinejad believes that Israel owes its continued existence to the guilt and sympathy the Holocaust invokes among the nations of the world. He believes that if he can prove that the Holocaust is a historical fiction, then not only will Israel's legitimacy disappear, but it will be revealed that Jews are frauds and imposters who tricked the world into giving them a state they did not 'deserve.'

Dec. 14, 2006

http://www.adl.org/main_International_Affairs/iran_holocaust_conference.htm?Multi_page_sections=sHeading_3

LES ÉMIGRÉS À LA RESCOUSSE

The Holocaust Conference Shames Iran

by Amil Imani

We have been telling the world that the present clique of Islamofascists ruling Iran is not truly Iranian in world-view. And with each passing day, fresh evidence mounts. The recent gathering of some of the world's fascists in Tehran, at the invitation of the Islamic Republic of Iran's President Mahmoud Ahmadinejad, provides further support for our claim.

Iranians have never had any animosity toward the Jewish people. In fact, our friendship with the Jews goes back thousands of years. You have to be a fascist to pick on any people, with no justification at all, to persecute them and aim to annihilate them. And true Iranians are among the world's staunch supporters of universal human rights.

The circus in Tehran, billed as a "conference," was nothing more than a disgusting attempt by the savage inheritors of Muhammad's dogma of hate to continue in his tradition of wanton attacks on all unbelievers, particularly the Jews.

It is said that you can tell a great deal about people by the company they keep. And who was given a front seat at this "conference"? Arguably one of the world's greatest racist scums: former Ku Klux Klan Imperial Wizard David Duke. In order to show his hateful fiber and simultaneously ingratiate himself to his newly discovered petrodollar-rich fellow fascists, the fool Wizard told the 70 or so participants, "The Zionists have used the Holocaust as a weapon to deny the rights of the Palestinians and cover up the crimes of Israel." Music to the ears of the hate-driven mullahs and fascists of the world.

Then, the Wizard told the Associated Press, "The Holocaust is the device used as the pillar of Zionist imperialism, Zionist aggression, Zionist terror and Zionist murder."

You are excused if you dismiss the "conference" as an inconsequential forum, since any event that would have David Duke as its star attraction is bound to be nothing more than an instance of psychopathic bigotry. However, rest assured that this is not the case. The shameless Wizard and his handlers have other "luminaries" working with them side-by-side to demonstrate conclusively that the Holocaust is a myth - and that the Jews will have to experience it again to make it real, to the delight of these children of Hitler.

The impish Ahmadinejad, a man called "monkey" by Iranians, opened Tuesday's session by thanking God that the Zionist regime was to expire soon: "Its lifetime will be over and their interests, as well as reputation, will be endangered."

Parroting the line of the "monkey," Ali Akbar Mohtashamipour, a former interior minister and one of the founders of Lebanese Hizbullah, told the gathering, "All the studies and research carried out so far have proven that there is no reason to believe that the Holocaust ever occurred and that it is only a tale."

A card-carrying psychopath, Austrian Wolfgang Froehlich, who served a two-year jail sentence in his home country for denying the Holocaust, handed out the text of his speech to participants. Apparently, he did not relish another trip to jail, since denying the Holocaust is a crime in a number of European countries; but it can earn one valued privileges in some Islamic lands.

A crowning comment was that of Nabil Soleiman, an adviser to the ministry of religious affairs in Syria. "If the Holocaust ever occurred, it was a conspiracy against the Arab-Islamic world, as today the Middle East is still suffering the consequences," he said at the event.

Mohammad Ali Ramini, an Ahmadinejad adviser, announced at the end of the gathering that he will chair a committee to find "the truth on the genocide of Jews." And here the rest of us thought that these bigots already had found the truth about the "myth of the Holocaust" in hand. They had been saying so even before this landmark "scholarly" gathering took place. Why bother with another commission to prove the proven?

Serving on the committee with Ramini are Robert Faurisson, a French professor who denies the existence of gas chambers, as well as Holocaust deniers from Syria, Switzerland, Austria, Canada, the United States and Bahrain. Now, how could anyone expresses any reservations, much less disgust, about the impartial work of such a distinguished international group of "scholars," sponsored by no less than the president of the Islamic Republic of Iran?

We Iranians denounce this circus of hate and fraud that sullies the reputation of our nation. We hold the betrayers of our heritage of friendship and respect for all people accountable for their crimes against us, and against all humans who are affronted by the shameless actions of the propagators of hate.

We, free Iranians, express our deepest sympathy with the Jewish people for what they have suffered at the hands of the Nazis; and we condemn, in the strongest terms, the new coalition of fascists who are gathering under the disgusting and dangerous banner of Islamofascism.

Sheva7 14 Dec; 2006

<http://www.israelnationalnews.com/article.php3?id=6770>

SICK PHENOMENON

Holocaust deniers gather in Iran for 'scientific' conference

Robert Tait in Tehran

An international cast of established Holocaust deniers and implacable foes of Israel were given an open forum by Iran yesterday to support Mahmoud Ahmadinejad's contention that the murder of six million Jews by the Nazis was a "myth".

The foreign ministry opened a two-day conference, Review of the Holocaust: Global Vision - which senior officials portrayed as scientific scholarship but which Ehud Olmert, Israel's prime minister, denounced as a "sick phenomenon". Visiting Berlin, Mr Olmert urged Germany to sever diplomatic ties with Iran.

Iran's foreign minister, Manouchehr Mottaki, insisted the event was necessary to counter an alleged lack of free speech in the west about the Holocaust, which Iranian officials argue is used to justify Israel's oppression of the Palestinians.

"Today people who claim to be against Nazism have a record of colonialism and racism," he said. "The objective for organising this conference is to create an atmosphere to raise various opinions about a historical issue. We are not seeking to deny or prove the Holocaust."

But pretensions to scholastic objectivity were undermined by the background of some among the 67 foreign visitors from 30 countries, including Britain. They included David Duke, a former imperial wizard of the Ku Klux Klan; Robert Faurisson, a French lecturer stripped of his academic tenure for his anti-Holocaust opinions; and Michele Renouf, a London-based associate of the British author David Irving. Irving is currently serving a jail sentence for Holocaust denial in Austria.

A group of radical anti-Zionist rabbis, Jews United Against Israel, who oppose a Jewish state on

religious grounds, were given a prominent role. Among them was Rabbi Ahron Cohen, a retired former lecturer at the Jewish religious college in Hitchin, Hertfordshire. Rabbi Cohen acknowledged that the Holocaust had happened but said he saw nothing anti-semitic in Mr Ahmadinejad's comments.

However, exhibitions on the conference's fringes conveyed a different message. A series of posters carried the words "myth" and "truth" juxtaposed. Under "myth" were widely accepted verities of the Holocaust while under the "truth" label were opposing contentions.

One poster, simply headlined "truth", carried photos of Irving and Ernst Zundel, a prominent German neo-Nazi also now in jail. Two of Irving books, *Hitler's War* and *Nuremberg: The Last Battle*, were displayed along with several other Holocaust revisionist works. There were no books by orthodox historians on the Nazi era.

A video referred to the "supposed gas chambers" and the "alleged final solution". A series of photos showed British soldiers "forcing" German prisoners to remove corpses from a mass grave. The caption suggested that the British were responsible for the deaths, saying: "The interesting point is that the grave was established in the last days of the war just as the camp was being opened by British soldiers." Another picture, purportedly of Dachau concentration camp, shows a smiling, well-fed group of inmates.

Few visitors were apologetic. Mr Duke praised the event as an exercise in free speech. "It's a shame that Iran, a country we often call oppressive, has to give this opportunity for free speech," he said. "I think Israel is a terrorist state. It is the number one terrorist state in the world."

Ms Renouf said "terrible things" had happened to the Jews during the second world war but claimed their own leaders had brought it upon them. "If people become anti-semitic, it's because they believe the leaders of the Jews and are reacting to the anti-gentile nature of Judaism," she said.

Moshe Ayre Friedman, an Austrian rabbi, argued that the figure of six million Jewish dead had come from a prophecy by Theodore Herzl, founder of modern Zionism, long before the second world war. He said recent research suggested the true figure was about one million. "Politically and historically, the land of Palestine doesn't belong to the Jews and should be returned to Palestinians," he said.

But Moris Motamed, Iran's sole Jewish MP, labelled the gathering a "huge insult".

In Britain, Stephen Smith, chairman of the Holocaust memorial day trust, said the conference contrasted with a high awareness of the Holocaust among young Britons. "Three-quarters of young people know when the Holocaust took place and 84% have heard of Auschwitz. Knowledge is the first step to prevention. Denial is the first step to repetition," he said.

The Guardian 12 Dec. 2006

<http://www.guardian.co.uk/iran/story/0,1970043,00.html>

JARRING

Ahmadinejad Handshake Leaves Rabbi's Neighbors Crying Foul

By Sara Bonisteel

MONSEY, N.Y. — The photograph is jarring, to say the least. Why on earth would a rabbi from New York travel to Tehran to embrace Iranian President Mahmoud Ahmadinejad, a man who says the Holocaust never happened and that Israel should be annihilated?

In Rockland County, N.Y., a short drive north from New York City, "love thy neighbor" has been a hard commandment to follow in the weeks since a contingent of fringe religious leaders set out to shake the Iranian president's hand.

This small suburban county has the highest percentage of Jews in the nation, and many if not most of them have been seething since leaders of the ultra-Orthodox sect Neturei Karta attended the **Holocaust** conference in Tehran and seemingly lent their support to known Holocaust deniers.

Rabbi Yisroel Dovid Weiss led the Neturei Karta delegation to Iran's capital on Dec. 11 to participate in a two-day conference on whether the Holocaust occurred. Among the other attendees were former Ku Klux Klan Imperial Wizard **David Duke** and French professor and gas-chamber denier **Robert Faurisson**.

"This kind of cozying up to tyrants, it's really unconscionable," said Holocaust survivor Walter Greenberg, 73, who lives in the county, only about 20 miles north of New York City.

Rabbi Michael Gisser, the executive director of the Holocaust Museum and Study Center in Spring Valley,

called the gathering a "conference of hate."

"A lot of people that were there really want to destroy and kill Jews — from their agendas," Gisser said.

'10 Minutes of Infamy'

Rockland County is known for its rich Jewish diversity — members of every denomination, from the outwardly religious Hasidim to Orthodox, Conservative and Reform Jews, live here in the lower Hudson Valley.

But residents say Neturei Karta, led by Weiss, is a fringe operation that espouses views held by virtually no one else in the community — namely that Israel must be destroyed and put into Arab hands before the coming of the Messiah.

"He wants his 10 minutes of infamy," Greenberg said. "That's what it's about."

Neturei Karta, Aramaic for "guardians of the city," was founded in Jerusalem in 1938 as a splinter group of Agudas Yisroel, an anti-Zionist cell of Orthodox Jews founded 26 years before, according to the Neturei Karta Web site.

The group denies that they are "a small sect or an extremist group of 'ultra-orthodox' Jews," but rather are "fighting the changes and inroads made by political Zionism during the past 100 odd years," according to the site.

"Zionism is a fundamentally heretical movement which denies the Divine imperative that Jews remain in exile until the day when all mankind will be miraculously redeemed," Weiss told a gathering of protesters in New York City in November.

The Neturei Karta's U.S. branch is based in a sprawling but dilapidated tenement in Monsey, a village ringed with strip malls boasting clothing bargains and fast-food shops that offer kosher pizza and falafel.

It's Jewish small-town America.

At a time when most Americans prepared to celebrate Christmas, menorahs twinkled from the tops of minivans as men dressed in black with long, curly side locks hitched rides home and bicyclists, their prayer-shawl tassels twisting in the wind, raced home for **Hanukkah** celebrations.

Rafael, a nearly 20-year resident of the community, said Neturei Karta has only a handful of members. He, along with other residents interviewed by FOXNews.com last week, declined to give their full names, fearing reprisals within the community.

"[Weiss] definitely does not represent any part of the Jewish community except for his little hole in the wall," Rafael said. "I really believe he should be considered a traitor to the country."

"This is a very, very good country and I think that someone who goes ahead and does what he does — hugs and kisses the enemy of the world — should be considered a traitor. Revoke his citizenship."

Weiss and his group have made headlines with protests in Washington and in photo opportunities with the Palestine Liberation Organization.

"Nobody embraces him," said Simon, a 10-year resident of Monsey who declined to give his last name. "The blood pressure goes up."

A woman who came to a door marked "Beck" at Neturei Karta headquarters Tuesday said Weiss did not live at the building. Other officials were not available for comment. Phone calls to Weiss were not returned.

But there was no denying that Neturei Karta had been in Tehran.

"We put effort into attending occasions such as this because we feel that we have both a religious and religion-based humanitarian duty to spread our message as much as possible," Rabbi Aharon Cohen said at the Holocaust conference, according to remarks published on the Neturei Karta Web site.

"He's still my customer," Rafael said of Weiss. "I'll take his money, but I'll be happy to see him go."

People Ask Questions

Most worrisome to Jewish leaders is the publicity machine that seems to follow Neturei Karta; photos of Weiss embracing Ahmadinejad garnered headlines around the globe.

"A rabbi kissing someone who considers himself the sworn enemy of Israel, which is the Jewish state," Gisser said. "People ask questions."

At Rockland County's **Holocaust Museum** — where photographs and artifacts from Auschwitz and other concentration camps are a poignant reminder of the dark depths of man's capacity for evil — the staff organized an evening rally Dec. 20 in support of the county's Holocaust survivors.

"These survivors who have survived such horrible things, they're incensed," said Roberta Lieman, the museum's administrator. "I was infected by it. I'm incensed."

Holocaust survivor Sonia Goldstein, 80, was one of several hundred people who attended the rally. She said she couldn't sleep the night she heard of the Iranian trip.

"How those people could go to Iran to face that Iranian Hitler and all the rest of the Holocaust deniers, I cannot understand that," said Goldstein, who tearfully recounted the day a Nazi offered a young boy hidden in the women's section of a camp a candy and then shot him in the head.

"This is up to the government and up to the Jewish organizations to do something against them," Goldstein said.

Groups like the Jewish Defense Organization are planning protests of Neturei Karta outside the group's headquarters. But Gisser said positive action is key for his museum's response.

"We have to teach our children for the next generation love and respect," he said, "and that will lead to peace."

That said, it's still hard to have anything but "zero patience" for Neturei Karta, and harder still to apply the Golden Rule toward the group's members and Weiss.

"Although I'm angry at him, I can't hate him either, because I don't believe that's a word that should be part

of our lexicon," Gisser said.

"I'm angry more at his lack of understanding of the true values of Judaism."

Fox News Dec. 26, 2006

<http://www.foxnews.com/story/0,2933,238862,00.html>

A FEW DECIBELS HIGHER

“Never Again” — and Meaning It

Holocaust denial goes beyond “dangerous.”

By Kathryn Jean Lopez

A recent *Los Angeles Times* editorial headline was dangerously understated. It read: “Holocaust denial can be dangerous.” How about the “Holocaust denial is dangerous”?

Paulo Casaca, a member of the European parliament, recognizes the severity of Holocaust denial. As the conference in Tehran closed, he wrote to the Parliament’s secretary-general: “It was with much disgust that I received reports on the Neo-Nazi Summit held in Tehran ...” He continued, “As you are aware, the Iranian regime hosted individuals and organizations from 60 countries with the sole purpose of endorsing and reawakening Nazism, denying the Holocaust and attacking Israel. This outrageous action can not be ignored by the European Union and deserves the most vehement of the protests.”

That’s more like it.

Gabriel Schoenfeld, author of *The Return of Anti-Semitism*, takes it a few decibels higher. He tells me: “In 1998, Bill Clinton unleashed a fusillade of cruise missiles to strike an Al Qaeda training camp in Afghanistan where bin Laden was believed to be present. Bin Laden survived the attack and on Sept. 11, 2001, the United States and the world paid a stiff price for failing to kill him. If ... at the very moment that Ahmadinejad was addressing this Holocaust-denial conference in Tehran, the United States or Israel or, better yet, Germany, had lobbed a cruise missile into the hall, are there any who can doubt that the world would be much better off?”

Is Schoenfeld nuts? No. That’s a word that more accurately describes the meeting he was talking about, which featured people like David Duke, the former Ku Klux Klan “Grand Wizard” who dreams of being president of the United States, and Iranian president Mahmoud Ahmadinejad, the nuclear-minded lunatic who was holding the conference in shooting distance of Israel (the country he wants to wipe off the map).

The Holocaust conference — and subsequent David Duke appearances on CNN — came in the wake of the recent James Baker/Lee Hamilton-chaired Iraq Study Group Report, advising the White House on what to do about Iraq. Baker, who is not known for his friendliness to Israel, recommends that the United States talk with Iran and Syria more; he pins blame for the region’s problems on Israel. The report also came shortly after the release of an Israel-bashing book, “Palestine: Peace Not Apartheid” (Simon & Schuster), by former president of the United States, Jimmy Carter.

Contrary to what Ahmadinejad may assert, the Holocaust did happen, and 6 million Jews were murdered. And — contrary to what “useful idiot” David Duke announced in Tehran — that gas chambers were never used on Jews. As crazy as Ahmadinejad & Co.’s contentions are, they do matter. James Robbins, a professor at the National Defense University in Washington, D.C., recently wrote: “The Lenins, the Maos, the Pol Pots . . . are no different than the types collected in Tehran. It is a mistake not to take such people seriously, and not to accept that they believe what they say they believe. The liberal impulse to discount the extremist, to rationalize his views, to refuse to take his threats literally, especially when he is in power, is itself a form of denial.”

Being hostile to Israel isn’t necessarily a sign of anti-Semitism; but continually blaming Israel first might very well be. It’s an instinct we see way too much of, and it reinforces true and dangerous anti-Semites.

Denial IS dangerous. The West has already learned that lesson — haven't we?

National Review, 27 dec. 2006

<http://article.nationalreview.com/?q=OWJjMTY1NjU0MzNlZmI5NDE1N2MwMDhiYTFiYTUxNTg=>

BLACK HATS

Anti-Israel "rabbis" face fallout from Jewish world

By Jonathan Saul

JERUSALEM (Reuters) - Jewish leaders from across the globe have decried the sight of six Jews with beards and black hats embracing Iran's president at a conference questioning the Holocaust, believing their gesture hurt the faith.

The Nazis' mass murder of 6 million Jews remains one of the most sensitive issues for Jewish people. Israel was partly founded as a haven for Holocaust survivors.

Jews continue to be alarmed by Iranian President Mahmoud Ahmadinejad, who since coming to power in 2005 has sparked international condemnation by terming the Holocaust "a myth" and calling for Israel to be "wiped off the map".

Despite this, a small cluster of Jews took part in the December conference. They say they went under the banner of Neturei Karta, a fringe ultra-Orthodox movement estimated by many commentators to number around 100, which does not recognise the state of Israel, and seeks its demise.

They believe Jews must remain stateless before the coming of the Messiah, and view the Zionist movement - which established Israel - as an abomination before God for founding a state prematurely.

Even before the Tehran conference, the movement had angered many Jews by supporting former Palestinian President Yasser Arafat and having ties with Islamist group Hamas.

The six Jewish visitors to the conference in Iran regard themselves as part of the Haredi community -- a very conservative branch of the Jewish faith, whose name in Hebrew means those "fearful" of sinning.

"PROPAGANDA TOOL"

But even in Jerusalem's ultra-Orthodox Mea Sharim neighbourhood, home to many detractors of the Jewish state -- including some who share Neturei Karta's anti-Zionist beliefs -- many residents said those who attended the Tehran conference went a step too far.

"While we do not agree with the secular state of Israel, these people have desecrated the name of God," said Haim Freid, an ultra-Orthodox Jew who lives in Mea Sharim. "They do not represent us."

A spokeswoman for Yad Vashem, Israel's Holocaust remembrance body, said the group was "an unfortunate caricature that has been used as a propaganda tool by the Iranian regime".

Israel's Ashkenazi Chief Rabbi Yona Metzger called on rabbis worldwide to ban the Jewish participants -- who were from the United States and Europe -- from synagogues.

Agudath Israel of America, which represents tens of thousands of ultra-Orthodox Jews in the U.S., said despite their Haredi garb, the six were a "disgrace" and "dangerous" to Jews.

The two-day Iranian government-sponsored conference was also attended by Westerners who have cast doubt on the Holocaust, even though some of the countries they come from have made it a crime to deny that it happened.

At the conference, Neturei Karta Rabbi Aharon Cohen said Germany had carried out "a catastrophic policy and action of genocide" on the Jews, but said it was open to question how many millions had perished.

Neturei Karta's leader in Israel, self-styled Rabbi Yisrael Hirsch, said while it "hurt when people deny the Holocaust happened" the Jews' participation in Tehran was important.

"The purpose was to reveal to the whole world that the Iranians do not have any hatred to Jews, they only oppose Zionism like we do," he said, surrounded by volumes of sacred Jewish scriptures at his modest home in Mea Sharim.

"We wanted to show that Zionism does not represent the Jewish people."

Hirsch, a 51-year-old U.S. citizen by birth who rejected Israeli citizenship, said he was unable to go to Tehran because he lived in Israel. Iran does not grant entry to visitors with Israeli entry stamps in their passports. Hirsch's father Moshe, a New York-born rabbi, was Arafat's adviser on Jewish affairs.

ANGER

Neturei Karta, Aramaic for "guardians of the city", was formed in Jerusalem in the 1930s as a bulwark against the growing Zionist movement in what was then British Mandate Palestine.

The large and influential Satmar Hassidic sect, which also opposes the state of Israel and believes Zionism is an "idolatrous temptation", is a traditional Neturei Karta ally but has increasingly distanced itself from the movement.

Satmar's United States-based rabbinical leadership described the Jews' attendance at the Tehran

conference as "acts of madness" and called on Satmar disciples and others to shun those who "give the go-ahead for the spilling of Jewish blood".

Many in the ultra-Orthodox world believe Moshe Hirsch, now taking a back seat in the movement, steered Neturei Karta away from its principles and represents a breakaway sect by drawing it closer to militant Muslim figures opposed to Israel, like Hamas.

Israel Eichler, a former Israeli lawmaker and well-known Haredi commentator, described their activities as "anachronistic" and "anarchistic".

"Even the most anti-Zionist rabbis have declared that in facing the outside world we need to show a united front (with the state of Israel)," he told Reuters.

Yisrael Hirsch is undeterred by those arguments.

"The majority of the Haredi world opposes Zionism in principle," he said. "We are sure one day Israel will cease to exist just like the Soviet Union did."

Reuters India 25 Dec. 2006

http://in.today.reuters.com/news/newsArticle.aspx?type=worldNews&storyID=2006-12-25T050145Z_01_NOOTR_RTRJONC_0_India-281386-1.xml&archived=False

THE MISFITS

Don't dismiss Iran Holocaust conference as harmless fringe elements

By Menachem Z. Rosensaft

Even Borat, the bumblingly anti-Semitic comic movie character, could not have contrived a more absurd and utterly offensive assemblage: David Duke, erstwhile Imperial Wizard of the Ku Klux Klan, alongside Robert Faurisson, the French pseudo-academic who argues that the Holocaust never happened, accompanied for dramatic effect by a group of fervently Orthodox Jews whose anti-Zionist fanaticism motivates them to desecrate the memory of millions of murdered Jews.

Last month, they and other like-minded sociopaths "debated" at the Iranian Foreign Ministry in Tehran whether or not my grandparents and my five-and-a-half-year-old brother were gassed at Auschwitz. And the sponsors of the "International Conference on 'Review of the Holocaust: Global Vision' " are the very folks James Baker and Lee Hamilton, authors of a recent re-evaluation of U.S. policy in Iraq, want to enlist to stabilize the Middle East.

Other participants in this perversion included Australian socialite Michele Renouf, who explained that anti-Semitism is caused by "the anti-gentile nature of Judaism," and Rabbis Moishe Arye Friedman from Austria and Ahron Cohen from England, who strutted through the conference halls and gladly posed for the cameras.

Friedman told the press that he believes that only about 1 million Jews perished in the Holocaust, and Cohen declared that he does not consider Iranian President Mahmoud Ahmadinejad, who sponsored the conference and who has called frequently for the Jewish state to be destroyed, an anti-Semite.

The Tehran reunion of misfits demonstrates conclusively why the Ahmadinejad government cannot be allowed anywhere near responsible political endeavors of any kind. If the international community ostracized South Africa during apartheid and Saddam Hussein's Iraq, it should isolate present-day Iran in the most remote diplomatic Siberia imaginable.

Ahmadinejad has made it clear that his espousal of Holocaust denial is a pretext for his desire to destroy the state of Israel. In response, a group of Iranian students showed tremendous moral courage by publicly demonstrating against their president, burning his picture and protesting the "shameful conference" which, in the words of one student, "brought to our country Nazis and racists from around the world."

In contrast, the reaction of the U.S. government was surprisingly, even shockingly, subdued. Substantially after Israeli Prime Minister Ehud Olmert, German Chancellor Angela Merkel and British Prime Minister Tony Blair all sharply condemned the Tehran conference, the White House issued a statement calling the event an "affront to the entire civilized world" and accusing the Iranian regime of providing "a platform for hatred."

President Bush, however, has not personally spoken out on the subject, relegating his administration's response to an institutional press release. The man who usually never misses an opportunity to bash one of the charter members of his Axis of Evil seems to have developed laryngitis.

So, apparently, have Vice President Dick Cheney and Secretary of State Condoleezza Rice. Their failure to use their bully pulpit on this occasion not only plays into Ahmadinejad's hands but serves to

empower Holocaust deniers generally.

Why does the Tehran conference have ominous significance? Because Duke, who managed to get 43 percent of the vote in his unsuccessful 1990 U.S. Senate campaign from Louisiana, will now be able to tell students at colleges in heartland America with a straight face that his contention that there were never any gas chambers has international academic and institutional support. And because the noxious views emanating from the podium in Tehran are hardly unique.

Prof. Deborah Lipstadt has long maintained that while we should never engage Holocaust deniers in debate, we must nevertheless expose them at every opportunity. The Tehran conference is not just another gathering of skinheads in some obscure beer cellar; it is a government-sponsored effort to evoke and manipulate the darkest, most heinous impulses in society.

Every single one of us, from the president of the United States on down, must repudiate this inexorable obscenity publicly, unambiguously and in person.

The Jewish Journal of Greater Los Angeles.com 12 dec. 2006
<http://www.jewishjournal.com/home/preview.php?id=17003>

http://www.mcall.com/news/opinion/anotherview/all-right_col-ajan02.0,256813.story?coll=all-newsopinionanotherview-hed

TAINTED

University meets with professor about Tehran trip

ANTIGONISH, N.S. [Canada] — A Nova Scotia professor who has faced criticism from his university and colleagues for attending an Iranian conference that cast doubt on the Holocaust lashed out against the school Friday for failing to defend his academic freedom.

Shiraz Dossa, a political science professor at St. Francis Xavier University in Antigonish, N.S., raised the ire of the university after presenting a paper at the conference earlier this month.

Mr. Dossa, who has insisted he's not a Holocaust denier, used the forum to talk about how the Holocaust plays into the so-called war on terror.

In a statement e-mailed to other faculty members Friday — his first public comments since returning from Iran — Mr. Dossa said the conference was relevant to his ongoing work.

"The conference was unfortunately tainted by the presence of a small number of Holocaust deniers, but I feel it is a mistake to boycott any academic conference because of the presence of participants whose views one finds repugnant," the statement said.

"It is more appropriate to participate and confront and challenge repugnant views directly.... The hallmark of a truly great university is that it will protect its academic staff from attempts to silence them or to suppress their work."

Added Mr. Dossa: "I would like to express my disappointment in my university for its failure to defend my academic freedom."

The university was quick to distance itself from Mr. Dossa and the conference, and has cast doubts on the tenured professor's future. President Sean Riley released a statement expressing his "shock and regret" before Mr. Dossa had even returned to Canada.

On Friday, Mr. Dossa met with the school's vice-president academic for the second time to discuss what happened.

Later in the afternoon, Mr. Riley continued to condemn the conference.

"We are not challenging the freedom of faculty members at our university or other universities to have free inquiry," Mr. Riley said in an interview from Antigonish.

"It's still quite understandable and highly appropriate to take a firm stand of disassociating (the university) with a conference that had elements that are repugnant."

Mr. Riley wouldn't speculate about what, if anything, the university would do with Mr. Dossa, but said no decisions would be made until after the holidays.

He noted that guests at the conference included a list of controversial figures. Among them were Ku Klux Klan leader David Duke and Iran's president, Mahmoud Ahmadinejad, who addressed the event and predicted Israel will one day be "wiped out."

Mr. Dossa has also faced criticism from his fellow professors, 105 of whom have signed a public letter stating they are "profoundly embarrassed" by Mr. Dossa's trip to Iran.

Michael Steinitz, a physics professor who helped spearhead the letter, said Mr. Dossa exercised poor judgment by attending the conference, which reflects poorly on the entire school.

"He lent our credibility to something that is morally reprehensible," said Mr. Steinitz.

Mr. Steinitz said professors should be free to go to participate in any conference they want, providing it is focused on legitimate academic exploration.

"At a conference at which things are discussed, that's one thing. At a conference which is announced as a propaganda exercise for something that is blatantly false, you can't give any credibility."

Mr. Steinitz declined to suggest how the university should handle the situation, and instead said he was satisfied so many members of the faculty signed the letter.

But the embattled Mr. Dossa also has his defenders.

The most vocal has been Phil Milner, who teaches English at the university and penned an editorial in a Halifax newspaper defending his colleague.

"I would say the trip to Iran was ill-advised, but nonetheless, he went there and gave the kind of paper political scientists give," said Mr. Milner.

"I think academics should know better that academic freedom is important.... Some very good people, half the faculty, did not sign that petition and did not sign it for good reason."

Mr. Milner said the university's president gave a knee-jerk reaction and should have more carefully considered what was at stake before criticizing Dossa.

Globe and Mail, Toronto, 22 12 2006

<http://www.theglobeandmail.com/servlet/story/RTGAM.20061222.wdossa1222/BNStory/National/home>

Mr. Dossa participated but failed entirely to "confront and challenge repugnant views directly". He kept his mouth shut.

NO JOKE

Tehran's Holocaust lesson Denying history and reality

Anne Applebaum | Special to the Washington Post

Last week, the Iranian Foreign Ministry held an international conference. Nothing unusual in that: Foreign ministries hold conferences, mostly dull ones, all the time. But this one was different.

For one, "Review of the Holocaust: Global Vision" dealt with history, not current politics. Instead of the usual suspects -- deputy ministers and the like -- the invitees seem to have included David Duke, a former Ku Klux Klan leader; Georges Thiel, a Frenchman who has called the Holocaust "an enormous lie"; and Fredrick Toeben, a German-born Australian whose specialty is the denial of Nazi gas chambers.

The guest list was selective: No one with any academic eminence, or indeed any scholarly credentials, was invited. One Palestinian scholar, Khaled Kasab Mahameed, was invited but then barred because he holds an Israeli passport -- and also perhaps because he, unlike other guests, believes the Holocaust really did happen.

In response, Europe, the United States and Israel expressed official outrage. The German government, to its credit, organized a counter-conference. Still, many have held their distance, refusing to be shocked or even especially interested. After all, the Holocaust ended more than six decades ago. Since then, victims of the Holocaust have written hundreds of books, and scholarship on the Holocaust has run into billions of words. There are films, photographs, documents, indeed whole archives dedicated to the history of the Nazi regime. We all know what happened. Surely Iran's denial cannot be serious.

Unfortunately, Iran is serious -- or at least Iran's president, Mahmoud Ahmadinejad, is deadly serious: Holocaust denial is his personal passion, not just a way of taunting Israel, and it's based on his personal interpretation of history. Earlier this year he lauded the great achievements of German culture and lamented that "the propaganda machinery after World War II has been so colossal that (it) has caused some people to believe that they are the guilty party." Such views hark back to the 1930s, when the then-shah of Iran was an admirer of Hitler's notion of the "Aryan master race," to which Persians were said to belong. Ahmadinejad counts as a mentor an early Muslim revolutionary who was heavily influenced by wartime Nazi propaganda. It shows.

Of course, Holocaust denial also has broader roots and many more adherents in the Middle East, which may be part of the point, too: Questioning the reality of the Holocaust has long been another means of questioning the legitimacy of the state of Israel, which was created by the United Nations in response to the Holocaust, and which has incorporated Holocaust history into its national

identity. If the Shiite Iranians are looking for friends, particularly among Sunni Arabs, Holocaust denial isn't a bad way to find them.

This international conference has a purpose that goes well beyond a mere denunciation of Israel. Because some countries once under Nazi rule have postwar laws prohibiting Holocaust denial, Iran has declared this "an opportunity for thinkers who cannot express their views freely in Europe about the Holocaust." If the West is going to shelter Iranian dissidents, then Iran will shelter David Duke.

Heckled for the first time in many months by demonstrators at a rally last Monday, Ahmadinejad responded by calling the hecklers paid American agents: "Today the worst type of dictatorship in the world is the American dictatorship, which has been clothed in human rights." The American dictatorship, clothed in human rights and spouting falsified history: It's the kind of argument you can hear quite often nowadays, in Iran as well as in Russia and Venezuela, not to mention the United States.

This particular brand of historical revisionism is no joke, and we shouldn't be tempted to treat it that way.

Washington Post 18 12 2006

http://www.orlandosentinel.com/news/opinion/orl-apple1806dec18_0_5591266.story?coll=orl-opinion-headlines

GOOD FOR THEM

Rabbi claims Holocaust dead 'deserved it'

Maurice Chittenden

A BRITISH rabbi who angered fellow Jews by speaking at a "Holocaust denial" conference in Iran now says millions did die in gas chambers but may have deserved it.

Ahron Cohen, an Orthodox Jew from Greater Manchester and a leading member of the anti-Zionist Neturei Karta movement, sparked new controversy on his return from Tehran by suggesting that God would have saved the victims of the Nazis if they had deserved to live.

Cohen, whose house in Salford was pelted with 1,000 eggs last year because of his extremist views, told The Sunday Times: "There is no question that there was a Holocaust and gas chambers. There are too many eyewitnesses.

"However, our approach is that when one suffers, the one who perpetrates the suffering is obviously guilty but he will never succeed if the victim did not deserve it in one way or another.

"We have to look within to improve and try to better ourselves and remove those characteristics or actions that may have been the cause of the success of the Holocaust."

Cohen's trip to Tehran — along with four American rabbis from the same sect — was paid for by the Iranian foreign ministry, which organised the conference entitled The Holocaust: A Global Vision. They were warmly greeted by Mahmoud Ahmadinejad, the Iranian president, and had two meetings with him.

Cohen ended his speech to the conference with a prayer "that the underlying cause of strife and bloodshed in the Middle East, namely the state known as Israel, be totally and peacefully dissolved".

The rabbi claimed "learned gentlemen from both sides of the fence" were at the latest conference. They included David Duke, former "imperial wizard" of the Ku Klux Klan.

Cohen said on his return: "President Ahmadinejad is not a man of war. He is a man of peace. I have received criticism for meeting him and attending the conference, but Jewish people are adopting an attitude of criticism from an emotional point of view, not a logical or sensible one.

"We know there was a Holocaust. We lived through it. I had relatives who died in it . . . But in no way must the Holocaust be used to further the aims of the Zionist concept."

Rabbi Yehuda Brodie, registrar of the Jewish Ecclesiastical Court for Greater Manchester, said: "Rabbi Cohen has for a long time been ostracised by the vast majority of Jews for associating with and thus giving support and legitimacy to the enemies of Israel and the Jewish nation.

"He represents an insignificant minority. His involvement is a stab in the heart of the Jewish community and of all decent law-abiding people."

Times online, 17 Dec. 2006

<http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2087-2508305,00.html>

LEARNING FROM HISTORY

Western leaders have not yet decided to

seriously address Iran threat

Noah Klieger

It seems I erred when I assumed that the "Scientific Conference" held by the Holocaust deniers in Tehran should be ignored, because the conference, its organizers and participants drew a harsh and negative response worldwide.

Tehran's sad farce is over. Professional Holocaust deniers throughout the Western world returned to their homelands from where they will continue their despicable acts.

Even the "experts" and "researchers" who came from Islamic nations returned home where they will continue to incite against Israel. The same applies to the half dozen Neturei Karta members, who came to Tehran to demonstrate their opposition to Zionism and Israel and to embrace Ahmadinejad.

The presence of these ultra-orthodox Jews was of course a special attraction and added color (black) to the bizarre gathering. Their "rationalization" for participating in the event was the most exasperating I have ever heard. "It was the Zionists who brought the Holocaust upon the Jewish people," they said. Unbelievable!

If this is the reason, why didn't God only punish Zionist heretics instead of hundreds of thousands if not millions of the most loyal and zealous Hassidim and Haredim? Why did he also punish a million-and-a-half babies and children who could not be Zionists?

Ahmadinejad's hallucinatory conference didn't present anything new regarding the Holocaust, because even 60 liars cannot alter historic facts. However, it did give Ahmadinejad another opportunity to sound his threats on the Jewish State and once again to announce that it "it would soon be wiped off the map."

Ahmadinejad and Hitler

Ahmadinejad is very consistent about this, and he should be taken very seriously. Hitler said similar things about Judaism after being elected Germany's chancellor, but the world didn't believe him. "The man is a psychopath and he shouldn't be taken seriously," argued statesmen and political commentators worldwide. Many Jews also didn't believe the man meant everything he said.

What later transpired proved that he meant every word. Therefore, the world today would do well to take him seriously. What's more, apart from Israel, he is also repeatedly threatening the Western world.

Hitler was a tyrant in central Europe; an industrialized, advanced and developed region with a population comprising 81 million. They were called a "people of poets and philosophers." That's why it was hard to stop them.

Ahmadinejad is a dictator in a remote country that is underdeveloped in many ways with a population of some 68 million - some of whom are illiterate and some who dwell in primitive conditions. Therefore it would be far easier to stop him and his ambitious plans. Yet a decision must be made to do this as soon as possible.

So far, besides President Bush and now also Germany's Chancellor Angela Merkel and Italy's Prime Minister Romano Prodi, Western leaders have not reached a decision to seriously "address" the Iranian threat. This is the primary danger, more so than Ahmadinejad himself.

ynet, 20 12 2006

<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3342509,00.html>

ACCOUNTABLE

Iran Revolution ends the 'Holocult'

By Dr. Sahib Mustaqim Bleher

The Iranians may not even be aware of it, but their hosting of the recent [Holocaust conference](#) may prove to be the most important milestone in their history since the Islamic Revolution under [Khomeini](#). Western politicians and media certainly grasped the significance of the event, with Germany's premier [Merkel](#) standing shoulder to shoulder with prime minister [Olmert](#) of the "only-democracy-in-the-middle-east-that-is-not-a-democracy" - the [apartheid](#) state of Israel - and with BBC television news presenting the bizarre spectacle of discussing, rather than reporting on, an alleged anti-Semitic conference whilst the images in the background showed traditionally clad Orthodox Jews happily in attendance.

When the Islam-hating Western media attacked the prophet Muhammad under the pretence of freedom of speech, Iran retaliated by testing the limits of those freedoms with its own holocaust cartoon competition. In doing so they stumbled across the most jealously guarded dogma of secular

Western society, the *Holocult*. Whereas questioning and reviling religious beliefs is almost a cornerstone underpinning the mindset of those societies, even genuine historical research into the subject of a subsection of the 60 million who died in the second world war is prohibited and most certainly leads to being ostracised in public: The suffering of the Jews may not be questioned since "if it were to be proven that "The Holocaust" has, in fact, been stage-managed for political reasons in order to promote Israeli interests, then the State of Israel and the United States as public players, and the global Zionist organizations as private lobbying entities would have to accept their share of responsibility for the damage, suffering and hardship they have wrought upon the Middle East and the world and, accordingly, they should be held accountable."

The latter is a quote from communiqué no. 16 of Argentina's growing opposition movement MSRA or Argentine Second Republic Movement, **who intend to host a Holocaust conference of their own in order to examine how the Holocaust has been used propagandistically for political ends following the end of World War II. [SEE OUR SPANISH SECTION]**. Rather than a one-off event, the Tehran conference is the beginning of the unravelling of the special status that Israel and Zionist Jews enjoy in the world justified by their special suffering at the hands of the Germans. The issue is not whether Jews suffered during World War II but that this suffering has been exploited since, in what Finkelstein called the "Holocaust industry". For the last half century, only Jews and retired politicians, the latter in their memoirs, were permitted to voice criticism of Israel and the Zionist lobby. Meanwhile, with some historical distance, many more people are demanding to have a say in the matter, although others, like the Muslim American Society (MAS) Freedom Foundation feel the need to curry favour by stating "True Muslims must never deny the Holocaust" and in the words of Ibrahim Ramey, the Director of their Human and Civil Rights Division: "The evidence of this crime, and the horrible magnitude of this killing, is irrefutable. From sources as varied as Nazi war records, film documentation, and most importantly, the testimony of survivors and witnesses, we know that the mass murder of European Jews was, indeed, the single greatest crime of genocide in the twentieth century." - whereas the communiqué from Argentina questions why, if World War II cost more than 60 million lives in Europe and Asia, mankind's attention is almost solely focused on the suffering of 10% of those victims and millions have been added since then "including almost 2 million Iraqis killed by the Bush Family and their Associates since the First Gulf War in 1991 to date".

Recognising that the label of unique suffering can no longer be worn unchallenged, researchers who questioned certain aspects of the official holocaust story were convicted in political show trials as a warning to others: in France Robert Faurisson or Roger Garaudy, the latter for his substantive book The Founding Myths of Modern Israel, in Austria David Irving, in Australia Fredrick Toeben, in Germany Gerhard Rudolf and Ernst Zundel. But with Iran state-sponsoring a conference on the subject and inviting eminent Rabbis to attend, all this effort has come to naught. The topic will not go away and awkward questions are going to be asked.

As a gentile European I may not ask these questions without penalty, but Rabbi Moishe Arye Friedman, chief Rabbi of the Orthodox anti-Zionist Jewish Community in Vienna, Austria, did not prostrate before the God of Zion and did not hesitate to attend the Tehran conference decried by the Muslim American Society as immoral and motivated by racial hatred. In his address to the conference he stated that the founder of the Zionism, Theodor Herzl, already spoke in his first diaries of a number of six million Jews who were allegedly threatened in Europe and that, according to Herzl, the so-called Jewish state would only have a chance if there was a disaster for these six million European Jews, as well as that the Bolsheviks and the British government already used the six million figure in their war propaganda against Germany during the first world war. He further talked about the collaboration between the Nazis and the Zionists, and added that he was sure that the last word about the real or actual number of the victims had not yet been spoken, mentioning that in 1990 the number originally specified of four million victims of Auschwitz had been reduced to approximately 900,000 to 1.1 million whilst the six million figure remained unchallenged.

Now to be consistent, Austrian prosecutors would have to charge the Vienna Chief Rabbi with Holocaust denial, but such a trial would further dent the credibility of the laws protecting the official version of events as well as that of the Shoah story itself, repeatedly embellished by Hollywood productions. It is, therefore, highly unlikely, that the Rabbi will be dragged before a court to answer on charges of anti-Semitism.

Meanwhile there are two strands to the unofficial debate about the holocaust: on the one hand historians demand that this episode of history must not be barred from proper scientific scrutiny in order to separate myth from reality. Guiseppe Furioso, for example, asks why there is no documentary evidence of the gassings nor any mention of it in Churchill's memoirs or by any other political figures of the time.

The other, and more potent, strand is the questioning of the Pax Americana or victor's justice established with the Nuremberg Trials and the propagandistic exploitation of Jewish suffering for

imperial ends. Just as president Ahmedinejad of Iran convincingly argues that if the Germans tried to exterminate the Jews then they should be responsible for resettling them in their own country rather than making the Palestinians pay the price, others, like the Argentineans, point out that powers like Israel who stole Palestinian land and the United States of America who stole Native Indian land have not moral authority to play world policemen in the name of the International Community.

The tide is changing and the Argentinean press release points to the fact that its effect is not lost on the pro-Zionist camp: "Interestingly", it says, "the Zionist pro-Israeli mainstream media implicitly admits that any such investigation poses a grave danger to Zionism. Amidst all the insults and threats from such newspapers like the Los Angeles Times, in their 13-Dec-06 issue however, they ran an article called Holocaust denial can be dangerous" which concludes by saying that, "...attacking the legitimacy of the Holocaust allows... (attacking) the legitimacy of Israel, which was created by the United Nations as a result of the Holocaust. If the first act didn't happen, then the second act wasn't necessary." In a way this let the cat out of the bag. Israel's days are numbered if the last great "religious" taboo of not discussing the true facts and dimensions of the holocaust is broken, and with the dollar in accelerating decline and US marines taking a beating in Iraq, Iran - threatened with a pre-emptive strike by the United States for alleged nuclear weapons of mass destruction - seems to have successfully managed to cut the Achilles heel of the current Anglo-Zionist world order.

Dr. Bleher is a Mathaba Author
<http://mathaba.net/news/?x=547401>

HUMAN SCUM

No Matter What Ahmadinejad Does He'll be Portrayed as the New Hitler

By Stephen Gowans

Was the two-day conference on the Holocaust held earlier this month by the Iranian government intended to cast "doubt on the Nazi Holocaust during the Second World War," (1) or was it Iran's rejoinder to the *Jyllands-Posten* affair, an attempt "to embarrass the West and say, 'Look, we are practicing what you preach. We are allowing freedom of discussion of just about any issue, including the Holocaust'"? (2)

It's pretty clear how Western journalists summed up the event. The point of the conference was to assemble the world's most notorious Holocaust-deniers and Jew haters, among them KKK kook David Duke, to lend support to Mahmoud Ahmadinejad's claims that the Holocaust is a myth and to cheer on the Iranian president as he prepares to perpetrate a genocide against the Jews and 'wipe out' Israel. The problem is, matters aren't quite as black and white as all that. Not even close. Let's start with the claim that Ahmadinejad "has referred to the Holocaust as a 'myth'" (3), a claim made by almost every major media outlet in North America. Ahmadinejad may have said the Holocaust is a myth, but if he has, it has escaped my attention. Of course, I don't follow him around with a tape-recorder and babel fish in my ear, so maybe I missed it. Still, the file of Ahmadinejad quotes I have before me, which goes back two years, hasn't a single quote that backs up the near media consensus that Ahmadinejad has "repeatedly called the Holocaust a myth," (4) let alone called it one even once. Which is odd. Considering that demonizing the leader of the next oil-rich country on the White House list of targets slated for take-over has become something of a sport in the Western media, you'd think the "no, there never was a Holocaust" quote would be a simple matter to unearth and thrust before the world, like Iraq's WMD. Oh, right. In the stories that followed the conference, there were dozens of Ahmadinejad quotes, which, if you read them carefully, played opposite type (they didn't say what the headlines said they said) but not one of them had Ahmadinejad saying "Holocaust? Pshaw -- as phony as an all-beef hotdog."

True, Ahmadinejad has played around the edges of the issue, saying things that amount to "maybe it did or maybe it didn't happen, but either way, it doesn't justify what was done to the Palestinians." Always, the emphasis is on the Holocaust as a political construct, not an historical reality. That's not quite in the same league as David Irving, the writer who was jailed in Austria for denying the Holocaust. Regarding headlines that misrepresent the story they lead, take the "Israel will be 'wiped out'" headline that appeared in the Toronto Star on December 12, a photo of Ahmadinejad nearby just to make clear who was uttering the alleged threat. Outgoing US Ambassador to the UN, John Bolton, is using quotes like this to bring a suit against Ahmadinejad before the International Court of Justice on charges of genocide.

Bolton, who the north Koreans once called "human scum," accuses the Iranian president of "calling for the destruction of Israel." *The Guardian* ran the Bolton-accused-Ahmadinejad-of-genocide story on December 13, under the headline "Move to bring genocide case against Ahmadinejad as Iran president repeats call to wipe out Israel." Bolton's suit also refers to "numerous threats against the United States" Ahmadinejad is alleged to have made, which says that what Bolton has oodles of in the human scum department, is matched by equal oodles of in the chutzpah department. Did Ahmadinejad really threaten to wipe out Israel? No more than scientists predicting the melting of the polar ice caps are threatening to melt them themselves. What Ahmadinejad did say was that, "The Zionist regime will be wiped out soon the same way the Soviet Union was" (5) - a prediction, not a threat. And since the Soviet Union wasn't wiped out in a hail of nuclear missiles, a storm of terrorist attacks, or an epidemic sparked by biological weapons, it might be safe to conclude that Ahmadinejad expects Israel to collapse through self-inflicted wounds - the way the Soviet Union did - and not under a barrage of nuclear missiles launched from Tehran. In the Iranian president's view, the days of Israel, as Zionist state, are numbered because it was founded on injustice, and therefore stands on rotten foundations. When the UN carved a Jewish homeland out of someone else's homeland, and without consulting a single Palestinian, it created a Chimera whose existence would always depend on sponsorship by imperialist powers, and unremitting, massive infusions of aid. In other words, Israel has been artificially kept alive from the start.

Elections, explained Ahmadinejad, should be held among "Jews, Christians and Muslims" in Palestine (by which he means Israel, Gaza and the West Bank together) "so that the population can select their government and destiny for themselves in a democratic manner." (6) That's a far cry from raining down nuclear missiles on Tel Aviv to wipe out Jews, but is much more compelling a story if your aim is to shape public opinion in ways that favor a possible future intervention in Iran. The whole sordid business of the Holocaust conference, and earlier, the Holocaust International Cartoon Contest, would never have happened had the Danish newspaper, *Jyllands-Posten*, not run flagrantly racist cartoons mocking the prophet Mohamed, and had Western governments not dismissed the resultant flap as an over-reaction by a bunch of hot-headed Mohammedans. It's a free speech issue, the West's politicians said. You Muslims -- simmer down. What a crock, retorted Iran's supreme leader, Ayatollah Ali Khamenei. "In this freedom, casting doubt or negating the genocide of the Jews is banned, but insulting the beliefs of 1.5 billion Muslims is allowed." (7) Bull's eye.

With the *Jyllands-Posten* scandal still resonating, Iran's largest newspaper, *Hamshari*, counterpunched. It would sponsor a carton contest to mock the Holocaust. If you can mock the prophet Mohamed, and say it's a free speech issue, then surely we can mock the Holocaust, and say the same. As it turned out, the cartoons didn't do much mocking. They didn't present the genocide of Europe's Jews as a myth, or mock its victims. Instead, they explored the themes of Israeli brutality against the Palestinians, use of the Holocaust to justify anti-Palestinian crimes, and parallels between Israel and Nazi Germany.

Judge for yourself. The drawings showed: A vampire wearing a Star of David drinking the blood of Palestinians; Ariel Sharon in a Nazi uniform; three army helmets together, two with swastikas and one with the Star of David; a rabid dog with a Star of David on its side and the word Holocaust around its collar; a dove prevented from flying because it is chained to a Star of David; US president George Bush seated at a desk swatting doves; an Israeli asleep with three Arab heads mounted to the wall above his bed; an Israeli soldier pouring fuel into a tank from a gasoline can that reads Holocaust on the side; a razor blade in the ground, representing the illegal Israeli-built separation wall, bearing the word Holocaust; two firefighters, each with Stars of David on their chests, using Palestinian blood to extinguish flames issuing from the word Holocaust. (8) While the director of the exhibit correctly pointed out to a *New York Times* reporter that the drawings were anti-Israeli and anti-Zionist, not anti-Jewish, the newspaper nevertheless ran the story under the headline "Iran exhibits anti-Jewish art." (9) Conflation of Israel and Zionism with Jew, and therefore anti-Israel and anti-Zionist with anti-Jewish, is a handy howitzer to have around whenever you need to blow away opposition to Israel.

This month's conference was similarly described as anti-Jewish and while the conference certainly featured a cast of unsavory Jew-haters, not all the participants were of the same stripe. Shiraz Dossa, an admirer of Noam Chomsky and Hannah Arendt, who teaches Third World politics at St. Francis Xavier University in Nova Scotia, delivered a paper on the abuse of the Holocaust to justify the war on terror. Dossa calls the Holocaust a reality and says that "anyone who denies it is a lunatic." (10) He accepted the invitation to speak at the conference to help Tehran make its point: That the West's commitment to freedom of speech extends only to insulting someone else's sacred cows.

Last point: If the real aim of the conference was to call the Holocaust into question, it would hardly make sense to assemble a gang of hacks, flakes and whack-jobs whose credibility is nil. On the other hand, if the aim was to show that free speech doesn't justify a repellent, silly, and

disgusting display, inviting David Duke and his gaggle of misfits, was the right stroke. Still, no matter how vigorously Ahmadinejad plays to Western public opinion, he can't win. Some will say his moves are bone-headed, and, in the end, they are, not because they alienate Western public opinion, but because he thinks he can win it over. He can't, unless he can cut through the West's mass media - and that won't happen. The point about tolerance of freedom of speech will hardly be grasped by Americans or Britons or Canadians. No matter what he does, he will be portrayed as the new Hitler. That's how many leaders of countries on the US hit list are eventually portrayed. That's how they must be portrayed.

Stephen Gowans is a writer and political activist who lives in Ottawa, Canada. He can be reached at: sr.gowans@sympatico.ca

- (1) "Israel will be 'wiped out'", AP, December 12, 2006.
- (2) "Canadian prof attends Tehran's gathering of Holocaust deniers," *Globe and Mail*, December 13, 2006.
- (3) AP, December 12, 2006.
- (4) "Even a scholar's academic freedom has its limits," *The Globe and Mail*, December 14, 2006.
- (5) AP, December 12, 2006.
- (6) *Ibid*
- (7) *New York Times*, February 8, 2006.
- (8) *New York Times*, August 25, 2006.
- (9) *Ibid*
- (10) *Globe and Mail*, December 13, 2006.

Counterpunch, 16-17 Dec; 2006

<http://www.counterpunch.org/gowans12162006.html>

THEY ARE NOT MANY

In Berlin, German forum decries Holocaust denial conference in Iran

By Toby Axelrod

[...] daylong conference in Berlin on "The Holocaust in Transnational Awareness."

Organized jointly by the Technical University of Berlin and the German Federal Department for Political Education, the event coincided with a meeting of Holocaust deniers and their sympathizers in Tehran on the invitation of Iranian President Mahmoud Ahmadinejad. [...] Among the speakers at the Berlin conference were Holocaust scholar **Raul Hilberg**; historian **Wolfgang Benz**, director of the Center for Research on Anti-Semitism in Berlin; **Jean-Yves Camus** of the Institute of International and Strategic Relations in Paris; historian **Wolfgang Kraushaar** of the Hamburg Institute for Social Research; historian **Peter Longerich**, director of the Research Center for the Holocaust and Twentieth Century History at the Royal Holloway College of the University of London; Israeli journalist and sociologist **Natan Sznaider**; and **Gert Weisskirchen**, a member of the German Parliament and representative on matters related to anti-Semitism to the Organization for Security and Cooperation in Europe.

While participants agreed that the Iran conference had attracted a handful of well-known Holocaust deniers and their supporters, they noted that **active Holocaust deniers were few**.

"Numerically, they're not many," Camus said. "But they do have a network that puts their propaganda onto the virtual level," on the Internet. [...]

Jewish Telegraphic Agency 12 Dec. 2006

http://www.jta.org/page_view_story.asp?intarticleid=17384&intcategoryid=2

DEUTSCH

Holocaust-Leugner in Teheran

Der iranische Außenminister Mottaki hat am Montag in Teheran eine zweitägige Konferenz zum Holocaust eröffnet, an der sich neben Revisionisten aus dem Westen auch orthodoxe Rabbis beteiligen, die aus religiösen Gründen die Existenz des Staats Israels ablehnen.

Weder sei Ziel der Konferenz, den Holocaust zu leugnen noch ihn zu bestätigen, sagte Mottaki. Lediglich diene sie jenen Intellektuellen, die in ihren Heimatländern ihre Meinung nicht frei äußern könnten, als Plattform für einen offenen Austausch zu einem historischen Ereignis. Geschichte werde stets von den Siegern geschrieben. Ihre Verbrechen fielen in Vergessenheit, die Leugnung des Holocausts werde aber zu einem Strafdelikt, sagte Mottaki.

Ein „Mythos“?

Präsident Ahmadineschad war nicht zur Eröffnung der Konferenz erschienen. Er hatte den Holocaust vor einem Jahr einen „Mythos“ genannt und zur Zerstörung Israels aufgerufen. Während seines Besuchs bei den Vereinten Nationen im September hatte er dagegen gesagt, wenig sei über den Holocaust bekannt und vielleicht habe es sogar „neun Millionen Opfer“ gegeben. Angeblich um dies zu untersuchen, lud er zu der Konferenz nach Teheran ein. Ahmadineschad hielt am Montag eine Rede an der Teheraner Universität Amir Kabir. Sie wurde durch eine Gruppe von Studenten unterbrochen (siehe auch: [Studentenproteste in Iran: „Nieder mit dem Diktator“](#)).

Die iranischen Medien hatten die Holocaust-Konferenz totgeschwiegen. Iranische Regierungsvertreter, die nicht genannt werden wollten, äußerten ihr Unbehagen. Offenbar bestand im Regierungsapparat wenig Begeisterung, sie vorzubereiten. Iran habe größere eigene Probleme.

In einer Zeit, in der auf Iran der Druck wegen des Atomprogramms zunehme, helfe diese Konferenz nicht, hieß es. Beobachter nennen als einen Grund für Ahmadineschads Beharren auf dem Thema, daß er mit der Rückkehr zu einem tragenden Pfeiler der islamischen Revolution seine Gegner innerhalb der Geistlichkeit auf Distanz halte. Auch habe er mit seinen Äußerungen einen äußeren Feind geschaffen und eine militärische Bedrohung Irans heraufbeschworen, die er als Legitimation für seine Politik benötige.

Beinah alle 40 Referenten, die an den beiden Tagen der Konferenz sprechen sollen, leugnen den Holocaust. Das traf auch für die meisten Zuhörer zu. Sie kamen aus Iran und der arabischen Welt, aber auch aus Amerika und Europa. Offiziell waren unter den 67 ausländischen Gästen aus 30 Staaten zwei Deutsche; sechs weitere seien „als Touristen“ angereist. Der französische Revisionist Robert Faurisson nannte den Holocaust unter dem Beifall des Publikums einen „Mythos“. In Frankreich sei ein Treffen wie dieses nicht möglich, klagte er.

Zwei deutsche Teilnehmer

Den Leugnern hielt lediglich der britische Rabbi Ahron Cohen entgegen, der Holocaust sei „umfassend dokumentiert“ und das Verbrechen sei derart grauenhaft gewesen, daß es keine Rolle spiele, wie viele Millionen getötet worden seien. Der orthodoxe Rabbi sprach sich für die Auflösung des Staats Israels aus und die Rückgabe des Landes an die Palästinenser. Denn das Exil des jüdischen Volks sei gottbefohlen. Er klagte die Zionisten an, beim Holocaust mit den Nationalsozialisten gemeinsame Sache gemacht zu haben, um die Gründung eines säkularen, nationalistischen Staats Israel zu erleichtern.

Zu den deutschen Teilnehmern zählten das Kölner NPD-Mitglied Benedikt Frings und der in Dänemark lebende Christian Lindner. Der ehemalige NPD-Vorsitzende Günther Deckert war in Frankfurt an der Ausreise gehindert worden, Horst Mahler trat am 15. November eine Gefängnisstrafe an. In einem Brief an Präsident Ahmadineschad vom 14. November lobte Mahler die Konferenz über den „nie bewiesenen Genozid“ als „welthistorische Tat“. Damit habe Ahmadineschad das „Tor zur Wahrheit“ geöffnet. Der österreichische Revisionist Wolfgang Fröhlich, der eben eine zweijährige Haftstrafe verbüßt hat, zog auf Anraten seines Rechtsanwalts seinen Vortrag zurück. Der Anwalt von Ernst Zündel, Herbert Schaller, sprach über das Strafverfahrensrecht in Deutschland und Österreich.

Der österreichische Rabbi Moshe Friedman klagte die Zionisten an, mit ihrer „Holocaust-Religion“ die wahre Religion des Judentums beseitigt zu haben. Palästina gehöre nicht den Juden, sondern den Palästinensern, sagte Friedman, einer der acht ultraorthodoxen Rabbis, die an der Konferenz teilnehmen. Sie alle tragen Anstecker mit der israelischen Flagge, die mit einem breiten roten Balken durchgestrichen ist. In jüngster Zeit seien die Muslime Opfer eines Holocausts durch den israelischen Staat geworden.

FAZ Frankfurter Allgemeine Zeitung 11.12.2006

<http://www.faz.net/s/RubDDBDABB9457A437BAA85A49C26FB23A0/Doc~E35A8DF8AFE6647739CC86D5A51C0F59F~ATpl~Ecommon~Scontent.html>

BEKANNTE

Leugnertreffen in Teheran: NPD-Funktionär dabei

Teheran. Zu der Konferenz in Teheran, bei der angeblich auf wissenschaftlicher Grundlage über die Realität des Holocaust gesprochen werden soll, sind vor allem seit Jahren bekannte Holocaustleugner und Neonazis angereist. Unter den Teilnehmern ist laut dem Tagungsprogramm auch der Amerikaner Norman Finkelstein. Einer der deutschen Teilnehmer ist ein NPD-Funktionär aus Köln. Einem arabischen Israeli, der bei dem Leugnertreffen die historische Wahrheit des Judenmordes vertreten wollte, verweigerten die iranischen Behörden die Einreise.

Der bekannteste Teilnehmer ist laut einem im Internet veröffentlichten Konferenzprogramm Norman Finkelstein aus den USA, der vor allem durch sein Buch "[Die Holocaust-Industrie](#)" bekannt wurde. In dem Buch griff er vor allem die jüdischen Organisationen wegen "Ausbeutung jüdischen Leidens" an, die Entschädigungsansprüche von Holocaust-Überlebenden vertreten und die Zahlungen von deutschen Entschädigungsleistungen verwalten. Finkelstein erfreut sich bei Holocaustleugnern und Rechtsextremisten verschiedener Schattierungen großer Beliebtheit als "Kronzeuge" für antisemitische Propaganda.

Veröffentlicht wurde das Tagungsprogramm von dem Australier deutscher Herkunft Frederick Toben, der in Deutschland wegen Volksverhetzung verurteilt wurde und schon früher in Teheran einschlägige Vorträge halten durfte. Mit Toben aus Australien angereist ist Richard Krege, der mit Hilfe eines Bodenradar-Gerätes schon vor Jahren bewiesen haben will, dass im Vernichtungslager Treblinka niemand umgebracht wurde - eine bereits Anfang 2000 angekündigte wissenschaftliche Veröffentlichung dieser angeblichen Untersuchung ist allerdings bis jetzt nicht erfolgt..

Aus Deutschland hatten die Veranstalter zwei Teilnehmer eingeladen, so ein Sprecher des iranischen Außenministeriums laut *dpa*. Tatsächlich seien jedoch sechs Deutsche zur Konferenz nach Teheran gereist, die als Touristen eingereist seien und am Flughafen Visa bekommen hätten. Bei wem es sich dabei handelte, konnte oder wollte der Ministeriums-Sprecher nicht sagen. In einem Filmbericht der *tagesschau* wurde im Tagungssaal Benedikt Frings gezeigt, der in Köln als stellvertretender Kreisvorsitzender und Kreisgeschäftsführer der NPD fungiert. Der Psychologe und niedergelassene Facharzt für Psychiatrie und Psychotherapie Frings war nach eigenem Bekunden langjähriges CDU-Mitglied, bevor er im Jahr 2005 in der Kölner NPD auftauchte. Ein weiterer deutscher Teilnehmer ist Peter Töpfer (Berlin), der sich selbst als "Nationalanarchisten" bezeichnet.

Bekannt ist ebenfalls die Identität mehrerer österreichischer Teilnehmer. Dabei sind Herbert Schaller, der seit vielen Jahren für eine einschlägige Klientel wie etwa David Irving als Rechtsanwalt arbeitet und derzeit vor dem Landgericht Mannheim als einer der Strafverteidiger den wegen Volksverhetzung angeklagten Ernst Zündel vertritt. Weitere Teilnehmer aus Österreich sind Wolfgang Fröhlich und Hans Gamlich. Aus Wien ist dazu noch Moïse Aryeh Friedman erschienen, der als Angehöriger der ultraorthodoxen und antizionistischen jüdischen Sekte "Neturei Karta" in der österreichischen Hauptstadt als "Oberrabbi" firmiert. Vertreter der Sekte treten schon seit Jahren regelmäßig als Gastredner oder Interviewpartner bei Veranstaltungen oder in Medien von Holocaustleugnern und Rechtsextremisten auf. Der in Wien lebende Friedman hatte sich unter anderem von der "National-Zeitung" des DVU-Chefs Gerhard Frey interviewen lassen und sich für den wegen seiner antisemitischen Ausfälle aus der CDU ausgeschlossenen Martin Hohmann eingesetzt.

Aus der Schweiz soll Bernhard Schaub zur Konferenz gekommen sein, der dem von Horst Mahler initiierten Holocaust-Leugner-Grüppchen "Verein zur Rehabilitierung der wegen Bestreitens des Holocaust verfolgten" vorsteht. Schaub verfasste das Parteiprogramm der rechtsextremen "Partei National Orientierter Schweizer" (PNOS) und gründete später die Nationale Ausserparlamentarische Opposition" (NAPO).

Von den französischen Teilnehmern sind vor allem bekannt Robert Faurisson, einer der "dienstältesten" Wortführer der internationalen Holocaustleugner-Szene, sowie Georges Theil, Abgeordneter des rechtsextremen Front National (FN) im Lyoner Regionalparlament (Region Rhône-Alpes). Beide sind in Frankreich mehrfach wegen der dort verbotenen Leugnung des Holocaust verurteilt worden.

Aus Amerika sind Bradley Smith und David Duke erschienen. Der Kalifornier Smith mit Wohnsitz in Mexiko betreibt bereits seit 1987 eine Aktionsgruppe, die vor allem mit Anzeigen in amerikanischen Universitätszeitungen den Holocaust leugnet. Duke - ein früherer "Imperial Wizard" des Ku-Klux-Klan - ist einer der auch im internationalen Rahmen aktivsten Rassisten, der in den vergangenen Jahren vor allem in Osteuropa zahlreiche Verbindungen zu Gesinnungsgenossen aufgebaut hat. Zuletzt hatte Duke an einer rechtsextremen Konferenz in Belgien teilgenommen.

Verwehrt blieb die Einreise allerdings dem arabischen Israeli, der in Nazareth das einzige arabische Holocaust-Museum leitet. Khaled Kasab Mahameed hatte angekündigt, die Tagung in Teheran mit der historischen Wahrheit zu konfrontieren ("Der Holocaust fand statt") und vom iranischen Präsidenten Ahmadinedschad zu fordern: "Hören Sie mit dem Leugnen auf".

Der Rechtsanwalt aus Nazareth war zunächst vom iranischen Außenministerium eingeladen worden, doch gestern erfuhr er ohne Angabe von Gründen, dass er kein Visum bekomme. Mahameed vermutet, dass sein israelischer Pass der Grund für die Verweigerung der Einreise in den Iran sei - oder weil er klar und deutlich angekündigt habe, was er in Teheran sagen wolle, berichtet heute die Londoner *Times*.

Redok, 11.12.2006

<http://www.redok.de/content/view/484/36/>

DAS ERGEBNIS DER KONFERENZ

"Unser Präsident meint es nur gut"

Von Philipp Wittrock

Hamburg - Er sagt, er wisse "außer einer oft wiederholten, offiziellen Behauptung nichts über die Wirklichkeit des Holocausts". Dabei gibt es kein historisches Ereignis des 20. Jahrhunderts, das differenzierter erforscht ist als der millionenfache Mord an den europäischen Juden während des Zweiten Weltkriegs. Er sagt, er wolle "die ganze Wahrheit herausfinden", dabei ist das Wissen über die Shoah auf unzählige Quellen gestützt, gesichert und zweifelsfrei. Mohammed Ali Ramin, 52, plant in seiner Heimat Iran die Holocaust-Konferenz, die seit den anti-israelischen Ausfällen des iranischen Staatspräsidenten Mahmud Ahmadinedschad durch die Medien geistert.

Ramin nennt sich selbst einen "freien, unabhängigen Denker", einen "Intellektuellen". Er ist Hochschuldozent für Sozialwissenschaften an iranischen Universitäten und Vorsitzender der "Gesellschaft für die Vertretung der Rechte muslimischer Minderheiten im Westen". Ein Chefideologe oder Berater des Präsidenten, wie er schon tituliert wurde, möchte er nicht sein. Dennoch, er kennt den Eiferer Ahmadinedschad gut, hielt mit ihm nach eigenen Angaben gemeinsam Vorlesungen an der Teheraner Universität.

Der alte Freund hat Ramin auf die Idee zur Holocaust-Konferenz gebracht. Erst vor wenigen Tagen, am 27. Jahrestag der islamischen Revolution, leugnete das Staatsoberhaupt vor Hunderttausenden Landsleuten wieder den Holocaust, bezeichnete den Genozid nicht zum ersten Mal als "Mythos". "Die westlichen Regierungen lassen keine Informationen zu, durch die wir erfahren könnten, was wirklich während des Zweiten Weltkriegs geschehen ist", mit diesen Worten stellt sich Ramin im Gespräch mit SPIEGEL ONLINE hinter seinen Präsidenten. Also habe er vorgeschlagen, eine "Wahrheitsfindungskommission" einzusetzen, in der alle Meinungen zu Wort kommen sollen.

Das Ergebnis der Konferenz steht bereits fest

Die Wahrheit - Ramin ignoriert sie und hält sich zugleich für die neutrale Instanz. "Sollte sich herausstellen, dass das deutsche Volk unter der Führung von Adolf Hitler tatsächlich sechs Millionen Juden ermordet hat, muss eine internationale Kommission unter Beteiligung von Juristen eine Strafe für den Verbrecher festlegen", schwadroniert er. Das Urteil hat er auch gleich parat; es deckt sich mit den Vorschlägen, die schon sein Präsident besser für sich behalten hätte: "Den Entrechteten und den Hinterbliebenen der Opfer müsste ein Teil Mitteleuropas, etwa aus Deutschland oder aus Österreich, zur Verfügung gestellt werden, damit sie dort ihren Frieden und ihre Sicherheit finden können." Der Präsident meine es nur gut, wenn er eine "Rückkehr der Juden in ihre Heimatländer" fordere. Schließlich könnten diese nicht in Ruhe zwischen Hunderten Millionen von Muslimen in den besetzten Gebieten leben, findet Ramin. Und fügt hinzu: "Die Muslime sind bereit, diese vernünftige Lösung zu unterstützen."

Bliebe die nicht unwahrscheinliche Möglichkeit, dass die vermeintliche Experten-Schar sich auf der Konferenz gegenseitig in ihren Holocaust-Zweifeln bestätigt. Die Konsequenz, die Ramin daraus zöge, wäre die gleiche: Der Holocaust wäre als "Vorwand" entlarvt, wie der Organisator den Völkermord bereits jetzt gerne nennt. Das Argument für einen jüdischen Staat wäre in den Augen Ramins hinfällig. Das eigentliche Ziel des pseudo-wissenschaftlichen Spektakels ist klar: Israel das Existenzrecht abzusprechen.

Da trotz offensiver Einladungen der Iraner mit dem Erscheinen seriöser Historiker nicht zu rechnen ist, würde auf der Konferenz in der Tat vor allem einschlägig bekannten Revisionisten und Neo-Nazis eine Plattform geboten. Als potenzielle Teilnehmer gehandelt wurden in iranischen Medien bereits der zum Christentum konvertierte russischstämmige Israeli Israel Shamir, der in österreichischer Untersuchungshaft sitzende David Irving, der Franzose Robert Faurisson oder der deutsche Neonazi Horst Mahler. Letzterem wurde jüngst von den Behörden vorsichtshalber für ein halbes Jahr der Pass entzogen.

"Die Welt nach den USA"

Um nicht noch weiteren willigen Diskutanten Schwierigkeiten zu bereiten, hält sich Ramin mit der Nennung möglicher Gäste inzwischen zurück. Die Liste sei sehr lang, sagt er nur. Ramin kennt sich aus mit eingeschränkter Reisefreiheit. 17 Jahre lebte er in Deutschland, studierte unter anderem in Karlsruhe Maschinenbau und Verfahrenstechnik. 1994 kehrte er nach Iran zurück. Mehrfach zog es ihn in der Folge wieder nach Deutschland, 2001 und 2002 nahm er an islamischen Tagungen in

Hamburg teil. 2003, zu einer Zeit, als Ramin in Teheran Seminare mit dem Titel "Die Welt nach den USA" abhielt, verweigerten ihm die Behörden schließlich die Einreise.

Ramin wiederholt seinen Aufruf an die westlichen Regierungen, an der Konferenz teilzunehmen. Dies gelte auch für die Bundesregierung, die er als "Sklaven der Zionisten" sieht. Auch eine Menschenrechtskommission der Vereinten Nationen möchte er einladen, "damit die Teilnehmer bei der Rückkehr in ihre Heimat kein Problem bekommen". Nur wenige Sätze später tönt Ramin, seine Konferenz hätte auch ohne die Teilnahme der Uno oder des Westens ihre Legitimation. Schließlich habe eine Institution wie der Weltsicherheitsrat längst seine Funktion verloren, "seitdem er als Mittel der Bedrohung gegen kleine Nationen instrumentalisiert wird". Die Weltmächte des Westens seien "in dieser Form nicht als ewig zu betrachten".

Auf Fragen nach dem Termin der Tagung antwortet Ramin ausweichend. Dieses Jahr solle es sein, soviel stehe fest. Parallel oder in der Folge sollten weitere Seminare zum Thema stattfinden, innerhalb oder außerhalb Irans. Äußerst vage Pläne also, die Zweifel aufkommen lassen, ob hinter den großspurigen Ankündigungen mehr steckt als bloße Provokation. Doch selbst wenn iranische Holocaust-Zweifler unter sich blieben, der Historiker Götz Aly warnte jüngst im SPIEGEL-ONLINE-Interview davor, dass sich in Iran ein Prozess vollziehe, in dem aus Vorurteilen, wie es sie in jeder Gesellschaft massenhaft gebe, eine Staatsideologie werde. "Das Ressentiment verkoppelt sich mit den Möglichkeiten staatlicher Macht."

Absolutheitsansprüche

Ramin glaubt, der derzeit herrschende Karikaturen-Streit sei "von Zionisten initiiert", um von einer Debatte über den Holocaust abzulenken. Die Regierung Dänemarks werde als Opfer vorgeschickt, die religiösen Gefühle von 1,5 Milliarden Muslimen zu verletzen und diese aufzuhetzen und die Weltöffentlichkeit abzulenken, damit der Holocaust nicht mehr hinterfragt werde. Er predigt einen Dialog der Kulturen, die Gewalt gegen ausländische Botschaften billigt er jedoch indirekt: "Wenn der Prophet Mohammed verspottet wird, muss man sich über eine Reaktion der Muslime nicht wundern."

Ramin erhebt einen Absolutheitsanspruch, für sich und seine radikale Auslegung des Islam. Er sagt Sätze wie: "Die Muslime denken so" oder: "Das ist eine klare islamische Aussage". Doch die riesige Mehrheit der Muslime denkt anders als die Eiferer in Teheran. Zwar haben offiziell bislang nur Ägypten und Jordanien Israel anerkannt, doch die meisten arabischen Staaten haben sich de facto mit der Existenz des jüdischen Staates abgefunden.

Die Verurteilung Israels ist in Iran mehr oder weniger Routine, auch wenn Chomeinis Erben derzeit neue Grenzen zu testen scheinen. Sympathisieren Iraner mit Ahmadinedschads Hasstiraden, dann meist nicht, weil sie gegen Israel gerichtet sind, sondern weil sie darin eine mutige Selbstbehauptung gegenüber der oft bemühten "globalen Arroganz" des imperialistischen Westens sehen. Tatsächlich leben die rund 30.000 Juden - die größte jüdische Gemeinde im Mittleren Osten - in Iran weitgehend unbehelligt. Es gibt zahlreiche Synagogen, im Parlament stellen sie einen eigenen Abgeordneten. Vor zwei Wochen beschwerten sich die iranischen Juden in einem Brief an den Präsidenten über dessen Holocaust-Leugnungen.

Einstweilen besteht kaum Hoffnung, dass Ahmadinedschad und seine Gefolgsleute zur Vernunft kommen und ihren ideologischen Schutzraum verlassen. So wenig eine iranische Holocaust-Konferenz - wenn sie denn tatsächlich stattfände - mit seriöser Geschichtsforschung zu tun hätte, so wenig sollte man sie als schlichte Spinnerei abtun. Holocaust-Forscher Aly schlug bereits vor, eine Gegenkonferenz abzuhalten, an der Wissenschaftler aus aller Welt, arabische und israelische Intellektuelle teilnehmen. Sie könnte die Antwort auf die Geschichtskonstrukte des iranischen Regimes geben.

Spiegel Online 17 Feb. 2006.

<http://www.spiegel.de/politik/ausland/0,1518,401326,00.html>

HOLOCAUST-LEUGNER-KONFERENZ

Wissenschaftler boykottieren iranisches Institut

40 Forschungseinrichtungen aus Europa und Nordamerika haben den Kontakt zum iranischen Institut für Politische und Internationale Studien abgebrochen. Zur Holocaust-Konferenz traten dort Anfang der Woche etliche Leugner des Massenmords auf.

Paris - Aus Protest gegen die Holocaust-Leugner-Konferenz der iranischen Regierung werden rund 40 Forschungsinstitute aus Europa und Nordamerika ihre Kontakte zum iranischen Institut für Politische und Internationale Studien (IPIS) abbrechen. Alle laufenden Projekte sollen ausgesetzt werden, erklärte François Heisbourg. Der Professor ist Beirats-Vorsitzender des Internationalen Instituts für Strategische Studien in London (IISS) und Präsident des Genfer Zentrums für Sicherheitspolitik.

Heisbourg verglich den Boykott mit dem Abbruch diplomatischer Beziehungen zwischen Staaten. Das IPIS habe sich zum Komplizen der Holocaust-Leugner gemacht und damit den Status als Partner anderer internationaler Institute verwirkt.

Das Institut hatte die umstrittene Konferenz Anfang der Woche in Teheran organisiert. Iran behauptete, das wahre Ausmaß der Judenermordung während des Nationalsozialismus erkunden zu wollen. Präsident Mahmud Ahmadinedschad, der das Treffen anregt hatte, hat die Ermordung von Millionen Juden wiederholt in Frage gestellt. In seiner Abschlussrede hetzte er einmal mehr gegen den Staat Israel und behauptete, der Massenmord werde als Propaganda und Rechtfertigung für neue Kriege benutzt. Die Konferenz, auf der sich Holocaust-Leugner aus aller Welt versammelten, wurde international scharf verurteilt.

Der Spiegel, 16. Dez. 2006

<http://www.spiegel.de/politik/ausland/0,1518,455018,00.html>

IMMER NOCH ZU VIELE RECHTSEXTREMISTE

Holocaust-Leugner-Konferenz ohne Horst Mahler

Ahmadinedschad leugnet Genozid an den Juden

Ein Kommentar von Rooshka Zentgraf

Die iranische Regierung führt heute und morgen eine Holocaust-Konferenz durch, auf der der Massenmord der Nazis an sechs Millionen Juden abgestritten wird. Ein gefundenes Fressen für Antisemiten und Revanchisten in der ganzen Welt, so auch für Rechtsextremisten aus Deutschland.

Bereits Anfang des Jahres wurde dem ehemaligen Rechtsanwalt Horst Mahler die Ausreise für ein halbes Jahr verwehrt. Grund war die Ankündigung der iranischen Regierung, eine Holocaust-Leugner-Konferenz zu veranstalten, bei der auch das ehemalige RAF-Mitglied Mahler vertreten sein sollte. „Der Holocaust hat nie stattgefunden“, so der deutsche Rechtsextremist, „Er ist die größte Lüge der Geschichte.“ Dass er in Zeiten der Baader-Meinhof-Gruppe noch gegen die angeblichen Altnazis in Deutschland kämpfte, mit Bomben und Flugzeugentführungen wohlgemerkt, scheint seinem ideologisch „entgleiten“ Geist entgangen zu sein.

Allein die Vorstellung eines solchen internationalen Zusammentreffens im Iran schlägt einem die Sprache. Man stelle sich die Situation während einer solchen Konferenz vor: Da sitzen 67 so genannte Wissenschaftler aus 30 Ländern zusammen, so die erwartete Menge nach Angaben der iranischen Regierung, und alle bestätigen sich gegenseitig in ihrer Überzeugung, der Genozid an den Juden im Zweiten Weltkrieg habe gar nicht oder nicht an allen sechs Millionen Juden stattgefunden. Allein diese Unterscheidung schrie zum Himmel. Alles sei nur „Propaganda“ des Westens und darauf ausgerichtet, die islamistischen Staaten im Kampf gegen Israel zu vernichten.

Leider gibt es auch in Europa immer noch zu viele Rechtsextremisten, die nach so einer revanchistischen Plattform regelrecht schreien. Es solle den Teilnehmern die Möglichkeit gegeben werden, das Thema Holocaust frei und „ohne Propaganda“ zu diskutieren. Es würden „diverse Themen untersucht, einschließlich des Themas, ob die Nazis Gaskammern nutzten“. Als wäre es von großer Bedeutung, mit welchen Mitteln die sechs Millionen jüdischen Menschen vernichtet wurden. Da muss man sich tatsächlich fragen, ob es sich bei den Teilnehmern um wirklich mündige Bürger mit einem gesunden Menschenverstand handelt.

Nach wie vor richtet sich Ahmadinedschads Botschaft selbstverständlich an Israel, das er wiederholt als unrechtmäßigen Staat bezeichnet, den man von der Landkarte fegen oder nach Europa verlegen müsse. Der Zeitpunkt der Konferenz ist vom iranischen Staatsmann aus seiner Sicht wahrlich „gut“ gewählt, denn gerade im Hintergrund des Nahost-Konflikts, in dem auch Israel schwere politische und zu verurteilende Fehler begeht, kommt es islamistischen Ländern wie dem Iran ideologisch gelegen, Israels Legitimität wieder einmal in Frage zu stellen. Menschen, die politisch wenig differenzieren und dem Gut-Böse-Schema verhaftet sind, sind gefährdet, eine Plattform wie die der Holocaust-Leugner-Konferenz auch noch ernst zu nehmen.

Nun, wo die Konferenz tatsächlich stattfindet, ist es gut zu wissen, dass ein Horst Mahler nicht dabei sein

wird, denn glücklicherweise wurde ihm rechtzeitig der Pass entzogen. Gerade für die Deutschen, die die historische Bürde des Genozids an den Juden unter Hitlerdeutschland immer mit sich tragen, wäre es wichtig, dass eine deutsche Beteiligung nicht zustande käme. Wo fundamentalistische Weltanschauungen hinführen können, zeigt die ideologische Metamorphose eines Horst Mahler: Der einstige Mitbegründer der fundamentalistischen RAF sieht sich heute im rechtsextremistischen Lager. Die Kompromisslosigkeit seines Gedankenguts hat sich nicht verändert, nur das Feinbild ist ein anderes. Früher waren es die Altnazis in der Bundesrepublik Deutschland, gegen die sich sein bewaffneter Kampf richtete. Heute sind es die demokratische, liberale Politik und die „Dekadenz des Westens“ – so die vielzitierte Bezeichnung islamistischer Ideologen. Und darin stimmen ein Horst Mahler und Irans Oberhaupt Ahmadinedschad ganz bestimmt überein.

Berliner Umschau, 11. Dez. 2006

http://www.berlinerumschau.com/index.php?set_language=de&ccpage=11122006ArtikelPolitik12

QUELLE : ISRAELISCHE BOTSCHAFT

Israel verurteilt Internationale Holocaust-Leugner-Konferenz in Teheran

Newsletter der israelischen Botschaft Berlin

Die israelische Regierung verurteilt die schamlose Initiative der iranischen Regierung, eine Internationale Konferenz zur Verleugnung des Holocaust einzuberufen.

Der Holocaust wurde im Iran durch einen „Karikaturenwettbewerb über den Holocaust“ ins Lächerliche gezogen. Der iranische Präsident Mahmoud Ahmadinedjad ruft fortlaufend zur Zerstörung Israels auf, er vergleicht Auschwitz mit Israel und verfälscht dementsprechend Vergangenheit und Gegenwart. Die Stellungnahmen und Handlungen des iranischen Präsidenten sind eindeutig unsachlich und stehen in starkem Gegensatz zur Geschichte wie sie einmütig durch die internationale Gemeinschaft bestätigt wurde. Indem er den Holocaust leugnet oder in Frage stellt, - der extremsten Ausformung des Genozids bis heute – fordert er den innersten Kern der Idee der universellen Menschenrechte heraus, die die internationale Gemeinschaft nach - und wegen - der Shoah festgeschrieben hat. Seine weiteren Äußerungen über seinen Wunsch nach Zerstörung des Staates Israel - eines Mitgliedstaates der UNO - sollten als Androhung eines weiteren Genozids betrachtet werden. Solche Haltungen verletzen die von der Vollversammlung am 9. Dezember 1948 verabschiedete UN-Konvention zur Verhinderung und Bestrafung von Völkermord, sie gefährden die Zivilisation und verlangen eine allumfassende Zurückweisung. Wie Außenministerin Tzipi Livni sagte: „Das Holocaust-Gedenken ist essentiell für die gesamte internationale Gemeinschaft und nicht nur für Israel und für das jüdische Volk. Indem der iranische Präsident den Holocaust leugnet, versucht er, seine erklärte Absicht zu legitimieren, nämlich Israel zu zerstören und seine extremistische Doktrin, die die Werte der freien Welt entgegenstehen, zu verbreiten. Die Welt muss geschlossen mit deutlichen Worten und Taten handeln, um den Ausdruck „nie wieder“ und seiner wahren Bedeutung gerecht zu werden.“

Quelle: Mitteilung des Sprechers des Außenministeriums, 11.12.06

"die jüdische" 12.12.2006

http://www.juedische.at/TCgi/_v2/TCgi.cgi?target=home&Param_Kat=3&Param_RB=18&Param_Red=7008

RUF

Oberrabbiner fordert Boykott der "Holocaust-Konferenz"-Teilnehmer

JERUSALEM (inn) - Der israelische Oberrabbiner Jona Metzger hat die jüdischen Gemeinschaften in aller Welt dazu aufgerufen, Vertreter der "Neturei Karta" zu meiden. Einige orthodoxe Juden dieser Gruppe besuchten die "Holocaust-Leugner-Konferenz", die Anfang dieser Woche im Iran stattfand.

"Sie verraten die jüdische Bevölkerung und ihr Erbe und vor allem schänden sie die Erinnerung an die Schoah", sagte Rabbi Metzger. Laut der Tageszeitung "Jediot Aharonot" rief er die jüdischen Gemeinschaften weltweit dazu auf, das Gedenken an den Holocaust unter ihren Mitgliedern zu festigen.

Israel Hirsch, der zu "Neturei Karta" gehört und im ultra-orthodoxen Viertel Mea Shearim in Jerusalem lebt, besuchte die Konferenz in Teheran. Er sagte: "Sie wollten in Teheran verdeutlichen, dass der Zionismus den Holocaust als eine Rechtfertigung für die Existenz des zionistischen Staates im

Land Israel missbraucht."

Vertreter der Gruppe "Neturei Karta" ("Wächter der Stadt") sind davon überzeugt, dass ein jüdischer Staat nicht von Menschen errichtet werden könne, sondern allein vom Messias. Sie möchten mit ihren arabischen Nachbarn in Frieden leben.

"Weil die Vereinten Nationen beschlossen, wegen des Holocaust einen Staat zu errichten, fordern die Iraner etwas sehr Logisches. Sie sagen nicht, dass es keinen Holocaust gab, aber wer verübte den Holocaust? Die Nazis, die Deutschen. Daher sollten sie wenigstens Entschädigungsleistungen an die jüdische Nation zahlen und einen jüdischen Staat innerhalb Deutschlands errichten und nicht in dem Land Israel, das den Palästinensern gehört", erklärte Hirsch weiter.

Israel Meir Lau, Israels früherer Oberrabbiner und derzeitiger Oberrabbiner von Tel Aviv, hat kein Verständnis für die jüdischen Teilnehmer der "Holocaust-Leugner-Konferenz": Er fragt sich, wie es sein könne, dass Juden eine "Holocaust-Leugner-Konferenz" unterstützten, in einer Generation, in der Menschen mit tätowierten Nummern an ihren Armen noch unter ihnen seien. Das sei ein "Irrsinn", für den es keine Rechtfertigung und keine Erklärung gebe.

israelnetz.com 14. 12. 2006

<http://www.israelnetz.de/show.sxp/12831.html?sxpident=99112z-2401852-H--67706021856683502152-FQ-Hb-48101>

Antwort auf iranische "Holocaust-Konferenz"

BERLIN (inn) - Zeitgleich mit der so genannten "Holocaust-Leugner-Konferenz" in Teheran hat in Berlin eine "Gegenkonferenz" stattgefunden. Die Veranstaltung wurde von der Bundeszentrale für politische Bildung organisiert.

Wie der "Tagesspiegel" berichtet, nahmen an der Berliner Konferenz prominente Holocaust-Forscher aus der ganzen Welt teil. Der bekannteste unter ihnen war der amerikanische Historiker Raul Hilberg. In seiner Eröffnungsrede sagte er: "Es sind die Zahlen, die Gegner und Leugner bestreiten - aber hier sind sie." In seinem Hauptwerk "Die Vernichtung der europäischen Juden" bewies er, dass es in den nationalsozialistischen Vernichtungslagern mindestens 5,1 Millionen Opfer gab. Er sagte weiter, dass es trotz der ausreichend gegebenen Beweise immer wieder Versuche gebe, den Holocaust zu leugnen.

Bundeskanzlerin Angela Merkel sagte vor Journalisten: "Ich möchte klar machen, dass wir mit all unserer Kraft die Konferenz ablehnen, die im Iran stattfindet über die angebliche Nichtexistenz des Holocausts. Wir lehnen dies uneingeschränkt ab, Deutschland wird das niemals akzeptieren und wird mit allen Mitteln, die es hat, dagegen vorgehen."

Die Holocaustgedenkstätte in Jerusalem, Yad Vashem, will am Donnerstag ein Symposium in Jerusalem über die Holocaust-Leugnung abhalten. Dies berichtet die Tageszeitung "Ha'aretz".

israelnetz.com 13. 12. 2006

<http://www.israelnetz.de/show.sxp/12822.html>

KEINE FRAGE, NIEMALS

War die Holocaust-Konferenz eine Perversion?

Merkel: Nie darf deutsche Schuld in Frage gestellt werden

Angela Merkel hat ihre Kanzlerschaft unter zwei Prämissen gestellt: Sie wolle Deutschland dienen und mehr Freiheit durchsetzen. Ein gewisser Gradmesser war die so genannte Holocaust-Konferenz der vergangenen Woche in Teheran. Nachfolgend geben wir das Ereignis im Spiegel der Medien wieder:

Laut „Dolomiten“, der Tageszeitung der Südtiroler, verurteilte die Bundeskanzlerin die Holocaust-Konferenz. Ziele der Konferenz würden von ihr „in absoluter Weise“ abgelehnt. Merkel erklärte, Deutschland werde nie akzeptieren, wenn der Holocaust in Frage gestellt werde.

„Sieger schreiben die Geschichte“

Analog erklärte die US-Regierung die Holocaust-Konferenz zur „Perversion“. Das iranische Regime versuche, die historischen Fakten in Frage zu stellen und wolle mit dem Treffen eine

„Plattform für den Hass“ schaffen. Die „Versammlung von Holocaust-Leugnern“ in Teheran sei ein „Affront für die gesamte zivilisierte Welt und für die traditionellen iranischen Werte“.

Wie die „Frankfurter Allgemeine Zeitung“ berichtet, erklärte der iranische Außenminister Mottaki, weder sei Ziel der Konferenz, den Holocaust zu leugnen noch ihn zu bestätigen. Lediglich diene sie jenen Intellektuellen, die in ihren Heimatländern ihre Meinung nicht frei äußern könnten, als Plattform für einen offenen Austausch zu einem historischen Ereignis. Die Geschichte werde stets von den Siegern geschrieben. Ihre Verbrechen fielen in Vergessenheit, die Leugnung des Holocaust werde aber zu einem Strafdelikt, so Mottaki.

Was der iranische Außenminister offenbar nicht weiß, ist die Tatsache, dass verbotene Äußerungen deutscher Staatsbürger auch dann verfolgt werden, wenn sie im Ausland fallen.

In Teheran Freiheit des Wortes

Zu Wort kam laut „Frankfurter Allgemeine Zeitung“ auch der britische Rabbiner Ahron Cohen, der vorbrachte, der Holocaust sei „umfassend dokumentiert“. Das Verbrechen sei derart grauenhaft gewesen, dass es keine Rolle spiele, wie viele Millionen getötet worden seien. Der Auftritt Cohens verdeutlicht, dass im Iran offenbar jedwede Stellungnahme zum Holocaust, ob man ihn nun bezweifelt oder unterstreicht, straffrei ist.

Der „Süddeutschen Zeitung“ ist zu entnehmen, dass der französische Literaturprofessor Robert Faurisson, der wegen Leugnung des Holocaust mehrmals verurteilt worden ist, von den 67 Teilnehmern aus 30 Ländern für seine Rede ungeteilten Beifall erhielt. Faurisson beklagte, dass ein „wundervolles Treffen“ wie das in Teheran in Frankreich nicht möglich sei. Denn der Grundsatz Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit gelte für alle, außer für Revisionisten.

„Der Tagesspiegel“ meldet: „Im Iran und in der arabischen Welt zweifeln nicht nur Extremisten an Existenz und Ausmaß des Holocaust. In Deutschland, Österreich, Frankreich und zahlreichen anderen europäischen Ländern steht die Leugnung der massiven Judenvernichtung im Dritten Reich unter Strafe. Der französische Revisionist Georges Theil, der die Existenz von Gaskammern bestreitet, bezeichnete den Holocaust in Teheran als eine ‚große Lüge‘.“

Lammert contra Finkelstein

Jedoch hat der der CDU angehörige Bundestagspräsident Lammert gegen das Teheraner Treffen scharf protestiert, obgleich seine Kompetenzen sich auf den Deutschen Bundestag in Berlin beziehen und nicht auf den Iran oder den Nahen Osten. In einem Brief an Ahmadinedschad schrieb Lammert: „Ich verurteile nachdrücklich jeden Versuch, unter dem Vorwand wissenschaftlicher Freiheit und Objektivität antisemitischer Propaganda ein öffentliches Forum zu bieten.“

Zum Ärger der Konferenz-Gegner nahm auch Prof. Norman Finkelstein an der Veranstaltung teil. Dazu führt „Klick nach Rechts“ aus: „Der bekannteste Teilnehmer ist Norman Finkelstein aus den USA, der vor allem durch sein Buch ‚Die Holocaust-Industrie‘ bekannt wurde. In dem Buch griff er vor allem jüdische Organisationen wegen ‚Ausbeutung des jüdischen Leidens‘ an, die Entschädigungsansprüche von Holocaust-Überlebenden vertreten und die Zahlungen von deutschen Entschädigungsleistungen verwalten.“

Legale Protestaktionen gegen Ahmadinedschad

Nicht ins Propagandabild der Konferenz-Gegner passen die massiven Protestaktionen in Teheran, die „Financial Times Deutschland“ so schildert: „In einer bislang beispiellosen Aktion haben Dutzende iranische Studenten eine Rede des iranischen Präsidenten Ahmadinedschad gestört. Sie zündeten während des Vortrags an der Teheraner Universität Feuerwerkskörper und steckten ein Bild des Präsidenten in Brand. Die Studenten riefen ‚Tod dem Diktator‘ und lieferten sich Rangeleien mit Anhängern des Präsidenten unter den Zuhörern.“

Auch der jüdische Abgeordnete Morris Motamed im iranischen Parlament wandte sich – offenbar straffrei – gegen die Holocaust-Konferenz. Die Veranstaltung sei eine Beleidigung der Juden im Iran und weltweit. Sie erzeuge Druck gegen die Juden überall auf der Welt, ist „Die Presse“, Wien zu entnehmen, worin es auch heißt: „Es gibt ein paar Nachteile für Nichtmuslime aufgrund des islamischen Rechts im Iran, aber keine spezielle Diskriminierung von Juden im Iran. Auch Reisen nach Israel und Telefonate mit Verwandten in Israel sind kein Problem.“

Merkel mit allen Mitteln dagegen

Dazu ergänzend lesen wir in „Die Welt“, dem Organ des an Israel orientierten Springer-Konzerns: „Entsprechend islamischer Rechtsauffassung werden Juden als Angehörige monotheistischer Religionen behandelt. Das bedeutet, sie werden genauso wie Christen als Schutzbefohlene angesehen. Ihnen wird nach Artikel 13 der iranischen Verfassung Religionsfreiheit und persönliche Autonomie gewährt.“ Jedoch habe der Europäische Jüdische Congress (EJC) Sanktionen gegen den Iran gefordert. Europa dürfe nicht hinnehmen, dass die Erinnerung die Menschheit beleidigt und der Weltfrieden bedroht würde.

Gemäß „Israelnetz Nachrichten“ stimmt dem auch Bundeskanzlerin Merkel voll zu: „Ich

möchte klarmachen, dass wir mit all unserer Kraft die Konferenz ablehnen, die im Iran stattfindet über die angebliche Nichtexistenz des Holocaust. Wir lehnen dies uneingeschränkt ab. Deutschland wird das niemals akzeptieren und wird mit allen Mitteln, die es hat, dagegen vorgehen.“

Olmert will den Papst mobilisieren

Dem „stern“ ist zu entnehmen, dass Präsident Ahmadinedschad sich von den Teilnehmern der Holocaust-Konferenz als Champion der Redefreiheit huldigen ließ: „Dr. Ahmadinedschad, Sie haben uns vom Dogma des Holocaust befreit. Damit machen Sie Geschichte. Die Politiker überall in der Welt zittern vor Ihnen.“ Diese Hymne sei mit donnerndem Applaus begleitet worden.

Dann sei Ahmadinedschad zu Wort gekommen: „Warum kann man im Westen Gott und die Propheten infrage stellen, aber niemand darf es wagen, den Holocaust zu hinterfragen?“ sagte er und verglich die Erinnerung an die Judenvernichtung mit einem Götzendienst. „Ob er stattgefunden hat, oder nicht, in großem oder kleinerem Ausmaß – der Holocaust ist zu einem Vorwand für die Unterdrückung der Menschen in unserer Region geworden. In Europa hält eine kleine Minderheit von Zionisten die große Mehrheit der Leute zum Narren. Der Krieg ist 60 Jahre her – warum sollen die Menschen heute immer noch unter den Folgen des Krieges leiden?“ Soweit die Behauptungen und Meinungen Ahmadinedschads.

Der israelische Ministerpräsident Olmert will den Heiligen Vater als Fürsprecher gewinnen, wie „Focus“ darlegt: „Bei einer Audienz am Mittwoch bat er Papst Benedikt XVI., die iranische Leugnung des Holocaust persönlich zu verurteilen. Die ‚Holocaust-Konferenz‘ in Teheran sei eine ‚schändliche Versammlung‘ gewesen, die Ausdruck für die ‚antisemitische Brutalität der iranischen Regierung‘ sei. Papst Benedikt solle es nicht nur bei seiner bereits veröffentlichten Erklärung zu dem antisemitischen Forum belassen, sagte eine Sprecherin Olmerts nach dessen Gespräch mit dem Papst. ‚Der Ministerpräsident bat den Papst, auch persönlich über die Konferenz zur Leugnung des Holocaust zu sprechen.‘“

Die „Austria Presse Agentur (APA)“ erinnert im Zusammenhang mit diesem Ansinnen Olmerts auf Intervention in Teheran daran, dass der Vatikan schon bei früherer Gelegenheit auf israelische Völkerrechtsverstöße in besetzten Gebieten hingewiesen habe: „Der verstorbene Papst Johannes Paul II. hatte den Bau der israelischen Sperranlage im besetzten Westjordanland verurteilt. Sharon war deshalb während eines Besuchs in Rom 2003 nicht mit dem Papst zusammengetroffen. Der Lateinische Patriarch von Jerusalem, der Palästinenser Michel Sabbah, hatte den Sperrwall als ‚unmoralisch‘ und ‚zerstörerisch‘ bezeichnet.“

Weiterführende Literatur:

Prof. Norman Finkelstein: [DIE HOLOCAUST-INDUSTRIE / Wie das Leiden der Juden ausgebeutet wird](#)

Prof. Norman Finkelstein: ANTISEMITISMUS ALS POLITISCHE WAFFE

David Korn: WER IST WER IM JUDENTUM? / Lexikon der jüdischen Prominenz. Ihre Herkunft. Ihr Leben. Ihr Einfluss. – Erweiterte und aktualisierte Neuauflage

David Korn: DAS NETZ / Israels Lobby in Deutschland

PROMINENTE OHNE MASKE – NEU / 1000 Lebensläufe einflussreicher Zeitgenossen

National+Zeitung Nr. 52/06, 22. Dezember 2006

http://www.dsz-verlag.de/Artikel_06/NZ52_1.html

WANDERZIRKUS

Den Horror als Kuriosität begehen

Offiziell dient die umstrittene Holocaust-Konferenz in Teheran der Wahrheitsfindung. In Wahrheit aber handelt es sich um politische Propaganda gegen Israel, die zwar ins Lächerliche abdriftet, aber doch auch bedrohlich wirkt.

Anne Reuter

'Review of the Holocaust: Global Vision' – so der Titel der am gestrigen Montag in Teheran eröffneten Konferenz, die nach iranischen Angaben das wirkliche Ausmaß der Judenermordung während des Nationalsozialismus erkunden soll. Dieser Titel bezichtigt die westliche Geschichtsforschung und -aufarbeitung nicht unbedingt der Lüge, aber doch der Einseitigkeit.

Und tatsächlich gibt die iranische Regierung vor, mit dieser Tagung eine Plattform für einen offenen und freien Austausch zu einem historischen Ereignis zu schaffen - und zwar fernab jeglicher Tabus. Immerhin werden Holocaust-Leugner in Europa gesetzlich verfolgt. Nun bot Teheran ihnen die

Möglichkeit, endlich einmal ihre Meinung laut sagen zu können und rühmt sich der „Freiheit in der islamischen Republik“.

Erst wenige Tage zuvor hatten die iranischen Behörden den Zugang zu regimekritischen Internetseiten, zu Film- und Buch-Angeboten und zur freien Enzyklopädie Wikipedia gesperrt. Soviel zum Thema „Freiheit in der islamischen Republik“ - und zur Glaubwürdigkeit dieser Konferenz?

'Wanderzirkus der Holocaust-Leugner'

Als eine wissenschaftliche Tagung hatte der iranische Präsident Mahmud Ahmadinedschad die Veranstaltung angekündigt: bei den rund 60 Teilnehmern aus 30 Staaten sollte es sich um seriöse Wissenschaftler handeln, keinesfalls um Neonazis. Ein Blick auf die Gästeliste verrät anderes: einen „Wanderzirkus von Holocaust-Leugnern“ nennt das die ‚Deutsche Welle‘.

Nicht nur international bekannte Holocaust-Leugner wie der frühere französische Literaturprofessor Robert Faurisson, der wegen Leugnung des Massenmordes am jüdischen Volk während der NS-Zeit mehrfach verurteilt worden war, nahmen teil. Aus den USA kam ein Mitglied des Ku-Klux-Klan. Und aus Europa waren eben doch vor allem Neo- und Altnazis angereist.

Zu den deutschen Teilnehmern zählten Benedikt Frings, Kölner Mitglied der rechtsextremen NPD sowie der in Dänemark lebende Christian Lindner. Dem früheren NPD-Vorsitzenden Günther Deckert war vergangene Woche sein Reisepass abgenommen worden, so dass er nicht zur Konferenz reisen konnte.

Der deutschstämmige Australier Frederick Töben brachte ein Modell des Konzentrationslagers Treblinka mit in den Sitzungssaal im Gebäude des ‚Instituts für Politische und Internationale Studien‘ (IPIS) in Teheran. Daran könne er „problemlos beweisen“, so Töben, dass „in diesem und anderen Lagern Gaskammern überhaupt nicht existieren konnten“.

Israel oder die ewige Diaspora

Aber weil es laut dem iranischen Außenminister Mottaki dann doch nicht darum ging, den Holocaust zu leugnen oder ihn zu bestätigen, wurden wohl auch solche Gäste zugelassen, die den Völkermord an sechs Millionen Juden nicht so ernsthaft in Frage stellen: "Sechs, vier oder drei Millionen. Gaskammern oder keine Gaskammern das ist doch nicht so wichtig." So jedenfalls denkt der Rabbi Moshe Weiss aus den USA. Er zählt zu einer Handvoll ultra-orthodoxer Teilnehmer der Konferenz, die sich zwar an der Holocaust-Leugnung nicht beteiligen, aber doch das Existenzrecht des Staates Israel bestreiten.

Ihrer Meinung nach ist die Gründung des Staates Israel weder historisch noch religiös zu rechtfertigen, sondern ein Zeugnis des Hochmuts gegen Gott. Schließlich habe Gott die Juden auf ewig zum Leben in der Diaspora bestimmt. Moshe Friedman, der Oberrabbiner der Orthodoxen Jüdischen Kultusgemeinde Wien kündigte deshalb den baldigen Untergang des israelischen Staates an.

Hauptsache gegen Israel

Und genau das passt dem iranischen Präsidenten ins Programm, vielleicht nicht ins „wissenschaftliche“, aber ins politische. Holocaust hin oder her - denn selbst wenn er stattgefunden hätte, so sei das noch lange kein Grund, dass die arabischen Staaten die Verbrechen der Nazis ausbaden müssten, erklärte Außenminister Mottaki in seiner Eröffnungsrede. Wie war das also nochmal?

Die Holocaust-Konferenz sollte die Judenermordung rein wissenschaftlich untersuchen und deren wahre Ausmaße aufdecken; um eine Holocaust-Leugnung oder -Bestätigung ging es aber dann doch nicht, sondern eigentlich nur um ein bisschen freien Meinungs Austausch in ungezwungener Runde. Denn schließlich tut die Holocaust-Frage ja eh nichts zur Sache, da ein israelischer Staat auf arabischem Boden so oder so nichts verloren habe.

Klar wird dabei nur ein Ziel der Konferenz: die iranische Regierung will anti-israelische Ressentiments schüren und verschärfen, und sich damit auch eine Vorreiterrolle unter den arabischen Staaten schaffen. Wie der Islamexperte Udo Steinbach der Zeitung „Zeit“ sagte, habe die Holocaust-Konferenz dem iranischen Präsidenten in der iranischen und arabischen Öffentlichkeit ein „gewaltiges Echo“ verschafft und ihn damit aufgewertet.

Auch innenpolitisch erhofft sich Ahmadinedschad wohl eine Stärkung von dieser im Westen so scharf verurteilte Tagung. Mit dem Aufrollen eines der Hauptthemen der islamischen Revolution beschwichtigt er seine Gegner aus den Reihen der Geistlichkeit. Außerdem schafft er sich durch das Feindbild Israel eine äußere militärische Bedrohung und legitimiert damit seine Politik. Seine Atompolitik zum Beispiel. Der gestrige „nukleare Versprecher“ des israelischen Präsidenten Olmert dürfte das so gut untermauern, als wäre es abgesprochen gewesen.

Kluft zwischen Westen und Islam

Und damit verhärten sie sich wieder ein Stück mehr, die Fronten zwischen Israel und Palästina, vor allem aber auch zwischen der westlichen und der arabisch-islamischen Welt. Wenn Holocaust-Leugnung zur Rechtfertigung von Atompolitik missbraucht wird, scheint die Kluft tiefer denn je. Gleichzeitig werden die Fronten aber auch unterwandert: hier bietet der Iran Nährboden für antisemitisches Gedankengut und schafft somit eine Verbindung zu Neonazis, Altnazis und Antisemiten aus der ganzen Welt. Auf diese Weise entstehen neue Netzwerke zwischen dem Westen und der islamischen Welt.

Auf der anderen Seite findet Irans Präsident Ahmadinedschad unter Landsleuten nicht nur Befürworter. In Regierungskreisen wird seine Holocaust-Konferenz durchaus kritisch gesehen. Vor allem aber kam es am Tag der Eröffnung zu einer bislang beispiellosen Protestaktion gegen Ahmadinedschad. Der Präsident hatte es vorgezogen, statt auf der Eröffnung der Holocaust-Konferenz vor einer Gruppe Studenten an der Teheraner Universität eine Rede zu halten.

Während des Vortrags zündeten um die 60 Studenten Feuerwerkskörper, steckten ein Bild des Präsidenten in Brand und riefen „Tod dem Diktator“. Ahmadinedschad beeindruckte das scheinbar wenig. Für die westliche Wertegemeinschaft ist dieser Vorfall jedoch von großer Bedeutung, da dort aus iranischen Reihen ein Stück jener Freiheit eingefordert wurde, die die iranische Regierung bei der Holocaust-Konferenz nur vorheuchelte.

Europoliten politik 28.12.2006

<http://www.europoliten.de/cms/?mtid=344&tid=2&aid=2582>

EIN TEIL DER GESCHICHTE

"Wir wollen überprüfen, was passiert ist"

In der iranischen Hauptstadt Teheran hat am Montag eine international umstrittene Holocaust-Konferenz begonnen. Außenminister Manuchehr Mottaki eröffnete das Treffen, zu dem Gäste aus aller Welt kommen sollen. Teheran behauptet, mit dieser Konferenz das "wahre Ausmaß der Judenermordung während des Nationalsozialismus" erkunden zu wollen.

Außenminister spricht von "Novum"

"Wir wollen nur einen Teil der Geschichte im Zweiten Weltkrieg klarstellen, aber dafür werden wir vom Westen als Unterstützer der Nazis und als Antisemiten dargestellt", sagte Mottaki in seiner Eröffnungsrede. "Wir wollen nur überprüfen, was damals wirklich passiert ist, da der Holocaust schließlich dazu geführt hat, dass ein Land ohne Volk und ein Volk ohne Land (Palästina) geworden ist." Der Außenminister bezeichnete die Konferenz als ein "Novum in der sachlichen Untersuchung des Holocausts", das in Zukunft auch zur Bildung einer so genannten Tatsachenfindungskommission zu dem Thema führen könnte.

Verurteilter Holocaust-Leugner eingeladen

An der Konferenz nehmen mehr als 60 ausländische Gäste aus 30 Ländern teil. Nach Angaben Teherans handelt es sich dabei ausschließlich um Wissenschaftler und Meinungsforscher - nicht jedoch um Neo-Nazis. Auf dem Programm steht aber zumindest die Rede eines Kriminellen: des früheren französischen Literaturprofessors Robert Faurisson. Dieser ist wegen der Leugnung des Massenmordes am jüdischen Volk während der NS-Zeit mehrfach verurteilt worden.

Zwei offizielle Gäste aus Deutschland

An der Konferenz nehmen auch acht Rabbis teil, sechs der jüdischen Geistlichen kommen aus den USA und zwei aus Österreich. Aus Deutschland sind offiziell zwei Gäste eingeladen. Aber ein Sprecher im iranischen Außenministerium sagte, dass sechs weitere Deutsche als einfache Touristen nach Teheran gekommen seien und ihr Visum am Flughafen erhalten hätten. Wer diese Personen genau sind, sei dem Außenministerium unbekannt, erklärte der Sprecher.

Deckert und Mahler kommen nicht

Der frühere Bundesvorsitzende der rechtsextremen NPD, Günther Deckert, wird wohl nicht dabei sein: Er musste im Vorfeld seinen Reisepass abgeben, den er erst nächsten Dienstag wiedererhalten soll. Die nordbadische Stadt Weinheim wollte so verhindern, dass Deckert an der Holocaust-Konferenz in Iran teilnimmt. Dem RAF-Mitbegründer und heutigen Rechtsextremisten Horst Mahler war vom Brandenburger Innenministerium bereits im Januar eine Reisebeschränkung auferlegt worden. Das Ministerium nahm ihm so die Möglichkeit, nach Teheran zu reisen, wo die Konferenz ursprünglich Mitte des Jahres geplant war. Inzwischen hat Mahler seinen Wohnsitz nach Bayern verlegt. Doch auch von dort wird er nicht weg kommen: Mahler verbüßt derzeit eine Haftstrafe wegen Volksverhetzung.

Explosive Themen

Auf der Agenda der Konferenz in Teheran stehen unter anderem die Themen "Antisemitismus, Nazismus und Zionismus", "Nazismus und Zionismus: Kollaboration oder Kooperation" sowie "Die Gaskammern: Verleugnung oder Bestätigung". Das hatte der iranische Außenminister bereits Ende November in einer Erklärung angekündigt. International hagelte es daraufhin scharfe Kritik. Auch die US-Regierung verurteilte die Veranstaltung. Bei diesem Treffen stünden Leute im Mittelpunkt, die den Holocaust leugneten, sagte US-

Außenamtssprecher Sean McCormack am Freitag in Washington. Zuvor hatte auch die Bundesregierung die Konferenz scharf kritisiert und den Geschäftsträger der iranischen Botschaft in Berlin ins Außenministerium einbestellt.

Präsident leugnet Holocaust

Der iranische Präsident Mahmud Ahmadinedschad nahm an der Eröffnungszeremonie nicht teil, wollte aber entweder Montagabend oder am Dienstag die Teilnehmer persönlich empfangen. Er selbst hatte bereits in den Monaten vor der Konferenz für politische Verstimmung gesorgt: Wiederholt stellte Ahmadinedschad die Ermordung von Millionen Juden während des Zweiten Weltkriegs in Frage. Den europäischen Staaten warf Ahmadinedschad vor, mit Hilfe des "Mythos" vom Holocaust Israels Gründung im Jahr 1948 erzwungen zu haben.

T Online

<http://www2.onnachrichten.t-online.de/dyn/c/98/67/59/9867598.html>

LA VARIANTE HILBERG

HOLOCAUST-KONFERENZ IN BERLIN **Antisemitismus in der Mitte der Gesellschaft**

Von Yassin Musharbash

Wie steht es um die Erinnerung an den Holocaust, welchen Einfluss haben Leugner der Schoah, was sind die neuen Formen des Antisemitismus? Diese Fragen stellte eine hochrangig besetzte Konferenz in Berlin. Sie fand nicht zufällig parallel zur Propaganda-Veranstaltung in Teheran statt.

Berlin - Zu Beginn seiner Karriere, vor fast vier Jahrzehnten, wollte kein Verlag seine Bücher drucken: "Man meinte entweder, man wisse schon alles über den Holocaust, oder dass solche Bücher nicht zu verkaufen seien", berichtete Raul Hilberg heute in Berlin auf der von der Bundeszentrale für Politische Bildung (bpb) organisierten Konferenz "Der Holocaust im transnationalen Gedächtnis", bei der SPIEGEL ONLINE sich als Medienpartner engagiert.

Mittlerweile ist der 80-jährige Hilberg, emeritierter Professor der University of Vermont, freilich längst der international anerkannte Nestor der Schoah-Forschung. Sein eindringlicher Vortrag zur Geschichte dieser Unterdisziplin der Geschichtswissenschaft wurde mit viel Beifall aufgenommen. Hilberg selbst drückte seine Freude darüber aus, dass die Zahl der Erforscher der Verfolgung und Vernichtung der europäischen Juden heutzutage erfreulich groß sei. Dass aber trotzdem weder die Leugnung des Holocaust und schon gar nicht der Antisemitismus des Alltags verschwunden sind - das war der Anlass für die Konferenz.

Es gehe darum, "einen differenzierten und engagierten Diskurs anzuregen," sagte bpb-Chef Thomas Krüger zur Einleitung. Dass die Tagung parallel zu einer vom iranischen Staatspräsidenten Ahmadinedschad herbeigewünschten Konferenz stattfand, deren Ziel nicht weniger als eben die Infragestellung des Holocausts ist, war kein Zufall. Aber auch nicht ihr einziger oder eigentlicher Zweck, wie Krüger betonte: "Wir haben keinen Grund, uns inhaltlich darauf zu beziehen", lautetet seine Botschaft nach Teheran. Auch die übrigen Vortragenden waren sich einig: Der islamistische Geschichtsrevisionismus à la Ahmadinedschad kann nicht Gesprächspartner, er kann nur Gegenstand der Antisemitismusforschung sein.

"Hier sind die Zahlen"

Deren Stand und Geschichte nachzuerzählen, war Aufgabe des ersten Redners, eben Raul Hilberg. Gestützt auf eine Vielzahl zeithistorischer Quellen zeichnete er nach, wie fließend die fanatische Idee der "Endlösung" entstand: "Keine wusste 1933, was 1938 passieren oder 1941 beschlossen würde. Es gab eine Richtung, aber kein Ziel." In diesem Sinne, so Hilberg, sei der Holocaust "selbstverständlich" gewesen - für die Gruppe der Ausführenden nämlich, die, wie es der in London lehrende Peter Longerich ausdrückte, "instinktiv verstanden, was die Führung wünschte." Am Ende von Hilbergs Vortrag klangen lange seine Schätzungen des quantitativen Ausmaßes des Unfassbaren nach: 800.000 ermordete Juden in den Ghettos, 1.400.000 Erschießungen, 2.900.000 Tote in den Lagern - neben anderen jüdischen Nazi-Opfern. "Es sind ja die Zahlen, die von den Leugnern in Zweifel gezogen werden. Aber hier sind sie", sagte Hilberg leise dazu.

Tröstlich ist da immerhin der zweite Konsens der wissenschaftlichen Erforscher des Zivilisationsbruchs: Dass "die Holocaustforschung nie in Gefahr war, sich von den Leugnern in absurde Debatten ziehen oder sich von ihnen die Agenda diktieren zu lassen", so Longerich. Er schlug

vor, doch jährlich eine große, internationale Holocaust-Konferenz in Deutschland abzuhalten. Wenn der Beifall der hundertsten Teilnehmer ein Maßstab ist, dann fiel die Idee auf fruchtbaren Boden.

Es war vor allem die Debatte über den aktuellen Antisemitismus in all seinen Ausprägungen, die die Konferenz prägte. Natan Sznaider vom Academic College in Tel Aviv lenkte den Blick auf die Ausgangsfragestellung nach der "Transnationalität des Gedenkens" und beklagte einen schleichenden Verlust der Trennschärfe: "Der Holocaust wurde zum Sinnbild der Barbarei, und jeder darf sich bedienen, denn in diesem Diskurs gibt es keine Deutschen und keine Juden." Sznaider bezog sich damit vor allem auf die "Falle der Universalität" und die "lokale Vereinnahmung" der Shoah, der aus seinem eigentlichen Kontext losgelöst wurde - mit der grotesken Folge, dass man "heute wegen Auschwitz gegen Israel sein kann". Dabei so Sznaider zu Beginn und zu Ende, "war die Endlösung kein Verbrechen gegen die Menschlichkeit, sondern eines gegen die Juden."

Harald Welzer vom "Centre for Interdisciplinary Memory Research" in Essen bestätigte diesen Befund, indem er auf eigene Untersuchungen des Holocaust-Erinnerns im Ausland verwies. In Norwegen, in der Schweiz, in den Niederlanden: Wo immer Welzer und seine Kollegen Interviews führten, stellten sie fest, dass erschreckend viele Menschen den Holocaust zum Beispiel mit der aktuellen Nahost-Problematik in Verbindung bringen oder akut antisemitische Äußerungen machen.

Der deutschiranische Schriftsteller und Islamwissenschaftler Navid Kermani lieferte eine Einschätzung der antisemitischen und antiisraelischen Polemiken und Drohungen des iranischen Präsidenten: Dieser ziele nach Außen, so der Befund, und er gewinne mit dieser Agenda vor allem in der arabischen Welt tatsächlich an Unterstützung - während im Iran selbst ironischerweise in den verbliebenen intellektuellen Nischen der Holocaust als unbestrittenes Ereignis wieder mit neuer Verve diskutiert werde.

Anstieg des "nicht durchdachten Antisemitismus"

Wolfgang Benz vom "Zentrum für Antisemitismusforschung" in Berlin warnte mit Bezug auf Deutschland vor zunehmenden Versuchen von Rechtsextremisten, mit Tabubrüchen zu provozieren oder den Holocaust zu trivialisieren. Typisch seien dafür etwa Schmähungen des Holocaust-Mahnmals in Berlin als "Bundesschamananlage" oder die in NPD-Kreisen gängige Formulierung vom "Bombenholocaust von Dresden". Eine besondere Herausforderung sei überdies die Tatsache, dass Deutschland ein Einwanderungsland sei - Tschechen, Polen, aber auch Migranten aus der islamischen Welt brächten "eine gewisse Erinnerungskonkurrenz" mit. Sein Fazit: "Betroffenheit darf von Zuwanderern ebenso wenig erwartet werden wie Schuld oder Scham. Die Annahme von Informationen dürfen sie aber nicht ablehnen."

Den Blick auf Antisemitismus und Holocaustleugnung in Frankreich lenkte Jean-Yves Camus vom "Institut de Relations Internationales et Stratégiques" in Paris: Hier würden die Mehrzahl antisemitischer Übergriffe von jungen Männern aus den Maghrebstaaten begangen. Allerdings, so Camus, gebe es dafür weniger eine religiöse Grundlage als vielmehr die Aufwiegelung durch einseitige und zum Teil antisemitische Satellitensender. Diese Befunde bestätigte im Großen und Ganzen auch der Islamwissenschaftler Michael Kiefer für die junge Migrantengeneration in Deutschland: Die Zunahme an Antisemitismus in diesen Zirkeln habe mit Medien zu tun, sei aber "nicht durchdacht".

Es war eine Konferenz zur richtigen Zeit, mit dem richtigen Thema und wahrscheinlich auch am richtigen Ort: Das belegte nicht nur die außerordentlich hohe Zahl an interessierten Teilnehmern, die längst nicht alle Wissenschaftler waren. Die Antisemiten, so das Fazit der Veranstaltung, sind mitten unter uns und gewinnen an Boden. Das gibt Anlass zur Sorge. Die Leugner der millionenfachen Judenmordes allerdings bleiben nach wie vor eine radikale Minderheit.

Es gehe darum, so der Bundestagsabgeordnete Gert Weisskirchen, der zugleich Persönlicher Beauftragter des OSZE-Vorsitzenden zur Bekämpfung des Antisemitismus ist, "täglich den Kampf gegen den Gedächtnisverlust" zu führen. Im nächsten Jahr also wieder in Berlin?

Der Spiegel 11 Dez. 2006

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,453871,00.html>

POLIZIST

Die „Holocaust-Konferenz“ in Teheran: Wer waren die Teilnehmer?

Horst Helas

Die vom iranischen Präsidenten Mahmud Ahmadinedschad seit Monaten wiederholte

Behauptung, dass die Gründung des Staats Israel nicht legitim gewesen sei und dieser Staat deshalb heute keinerlei Existenzberechtigung habe, rief weltweit vorwiegend Kritik, zumeist scharfe Ablehnung hervor und tut dies weiterhin. Die iranische Reaktion hierauf war die Ankündigung einer „Holocaust-Konferenz“, deren Ergebnisse diese Position untermauern sollten.[1]

Dieses im Januar 2006 angekündigte Vorhaben hat die iranische Regierung nun verwirklicht: Am 11. und 12. Dezember 2006 fand diese Veranstaltung in Teheran statt, an ihr nahmen unter anderem 67 ausländische Gäste aus 30 Ländern teil. Das Konferenz-Projekt soll aus der Sicht der Veranstalter den Auftakt für die Arbeit einer auf Jahre angelegten „Wahrheitsfindungskommission“ bilden.[2]

Auf einer Pressekonferenz hatte der stellvertretende Außenminister Irans Manuscher Mohammadi betont, dass an der Konferenz keine Vertreter der rechtsextremistischen NPD teilnehmen würden. Die „Frankfurter Rundschau“ vermutete, dass deutsche Rechtsextremisten aus Angst, deutsche Behörden würden ihre Pässe konfiszieren auf die Reise nach Teheran verzichtet hätten.[3] Der ehemalige NPD-Vorsitzende Günther Deckert war in Frankfurt an der Ausreise gehindert worden.[4] Der zur Zeit in Haft befindliche deutsche Holocaustleugner Horst Mahler hatte in einem Brief vom 14. November 2006 den iranischen Präsidenten für die Einberufung der Konferenz „über den nie bewiesenen Genozid“ gelobt, dies sei eine „historische Tat“.[5]

Die Konferenz stand unter dem Motto „Review of the Holocaust: Global Vision“. Ein Blick in die Teilnehmerliste[6] zeigt, dass bei der Konferenz zwei Gruppierungen dominierten:

- * Bekannte Holocaustleugner und andere Rechtsextremisten;

- * Politologen, Politiker und Journalisten, deren politische und wissenschaftliche Position nicht genau bestimmt werden können. In den Medien wird betont, dass kein ausgewiesener Historiker an der Konferenz teilgenommen habe.

Besonders ins Licht gesetzt wurden die angereisten Rabbiner aus verschiedenen Ländern, die zum Holocaust unterschiedliche Auffassungen vertraten, sich aber darin (auch mit den Gastgebern) einig waren, dass Israel heute ein bekämpfenswerter zionistischer Staat sei. Sie gehören alle der Organisation „Neturei Karta International“ (zu deutsch: „Juden vereint gegen Zionismus“) an. Während der Konferenz trugen sie Anstecker mit einer mit einem breiten roten Balken durchgestrichenen israelischen Flagge.[7]

Die erste Gruppierung sei etwas näher vorgestellt:

- * Alexander Baron (Großbritannien)

- * Jan Bernhoff (Schweden)

- * Matthias Chang (Malaysia)

- * Rabbiner Ahron Cohen (Großbritannien; Er widersprach als einziger Konferenzteilnehmer den Holocaustleugnern. Der Holocaust sei „umfassend dokumentiert“. Gleichzeitig sprach er sich für die Auflösung des Staates Israel und die Rückgabe des Landes an die Palästinenser. Nach Ansicht dieses orthodoxen Rabbiners sei das Exil des jüdischen Volkes gottbefohlen. Er klagte die Zionisten an, beim Holocaust mit den Nationalsozialisten gemeinsame Sache gemacht zu haben, um die Gründung eines säkularen, nationalistischen Staates Israel zu erleichtern.[8])

- * David Duke (USA, früher Funktionär des Ku-Klux-Klan, heute prominenter Vertreter der weißen Rassisten)

- * Robert Faurisson (Frankreich. Er nannte den Holocaust auf der Konferenz einen „Mythos“ und erntete dafür Beifall.[9])

- * Rabbiner David Feldmann (USA: „Wir bestreiten nicht den Holocaust. Meine Großeltern sind Opfer des Holocaust geworden. Aber wir sind energisch dagegen, dass die Palästinenser unter dem Holocaust zu leiden haben. Wir sind gegen diesen zionistischen Staat.“ Feldmanns Visitenkarte trägt die Aufschrift: „Bete für die schnelle, friedliche Auflösung des Staates Israel.“[10])

- * Rabbiner Moishe Ayre Friedmann (Österreich)

- * Benedikt Frings (Deutschland, „Frings stellt sich als einfacher Facharzt für Psychiatrie aus Köln vor und ist nach seinen Worten nur daran interessiert, einmal frei über das Thema Holocaust diskutieren zu können. Er verschweigt, dass er stellvertretender Kreisvorsitzender der NPD ist, oder zumindest war.“[11])

- * Wolfgang Fröhlich (Österreich)

- * Hans Gramlich (Österreich)

- * Mohammed Hegazi (Australien)

- * Richard Krege (Australien)

- * George Kadar (Ungarn)

- * Christian Lindner (Deutscher, lebt in Dänemark.[12])

- * Prof. Dr. Patrick McNalley (Japan)

- * Michael Collins Piper (USA)

- * Michele Renouf (Großbritannien)

- * Dr. Herbert Schaller (Österreich, Rechtsanwalt, Verteidiger des in Österreich verurteilten

und eingesperrten Holocaust-Leugners David Irving aus Großbritannien)

*Bernhard Schaub (Erster Vorsitzender des „Vereins zur Rehabilitierung der wegen des Bestreitens des Holocaust Verfolgten“, Schweiz)

*Bradley R. Smith (Mexiko)

*George Thiel (Frankreich, Holocaustleugner, bezeichnete in Teheran die Existenz von Gaskammern „als Lüge“)

*Serge Thion (Frankreich)

*Frederick Toebe (Australien, in Oldenburg geboren; Toebe reist zur Erläuterung seiner „Thesen“ mit einem Model des KZ Treblinka von Vortrag zu Vortrag.)

*Peter Töpfer (Deutschland)

*Rabbiner Yisroel David Weiss (USA)

Das Konferenz-Projekt war im Iran selbst umstritten. Der frühere Präsident des Landes Mohammed Chatami, der heute eine NGO zur Förderung des Dialogs zwischen verschiedenen Kulturen und Religionen repräsentiert, betonte: „Wir sollten wissen, dass eines der Verbrechen des deutschen Nationalsozialismus das Massaker an unschuldigen Menschen war, und unter diesen war ganz sicher eine große Anzahl Juden.“ Im gleichen Zusammenhang stellte er auch fest: „Aber diese historische Tatsache ist von Israel mit Blick auf die unterdrückte palästinensische Nation missbraucht worden.“[13] Am 12.12.2006 erklärte er: „Selbst wenn nur ein einziger Jude ermordet worden wäre, müssten wir das verurteilen.“[14]

Der iranische Intellektuelle Mashallah Shamselvaezin, Herausgeber der inzwischen verbotenen Tageszeitung „Jameh“ warf den Veranstaltern der „Holocaust-Konferenz“ vor, den Koran nicht richtig studiert zu haben. „Sonst hätten sie wissen müssen, dass unser heiliges Buch bereits den Mord an einem Einzelnen einem Massaker gleichsetzt.“[15] In ungewöhnlicher Schärfe äußerte sich der einzige jüdische Abgeordnete im iranischen Parlament Maurice Motamed. Die Konferenz sei eine „Beleidigung“ für die Juden im Iran und weltweit.[16]

Der Präsident Irans Ahmadinedschad bekräftigte gegenüber den Konferenzteilnehmern seinen Standpunkt. „Genauso wie die Sowjetunion vernichtet wurde und heute nicht mehr existiert, wird das zionistische Regime bald vernichtet werden. (...) Das ist das, was Gott versprochen hat und was alle Völker wollen (...) Mit Gottes Segen läuft der Countdown für den Zerfall Israels, und dies ist der Wunsch aller Nationen der Welt.“ Hierauf reagierte der israelische Präsident Ehud Olmert umgehend und eindeutig: Ahmadinedschad verkörpere „einen Antisemitismus (...) der schlimmsten Art“. Es gebe nur eine Art und Weise, diesem Politiker zu begegnen: „Man muss ihn stoppen. Keinerlei Toleranz, keine Geduld.“[17]

Die „Holocaust-Konferenz“ stieß international auf scharfe Kritik. Auch in Deutschland wurde ihre Durchführung von der Bundesregierung, von Vertretern aller demokratischen Parteien sowie von zahlreichen NGOs als durchsichtiges Propagandamanöver zurückgewiesen, das weder wissenschaftlichen Wert habe noch zur politischen Lösung der Konflikte im nahen und mittleren Osten konstruktiv beitrage. Die Wortwahl in den deutschen und internationalen Medien zur Bewertung der so genannten Holocaust-Konferenz hat eine eindeutige Tendenz und erreichte eine erstaunliche Vielfalt: „verabscheuungswürdig“, „unerträglich“, „provokativ“, „billige Propagandafarce“, „schockierend“, „iranische Provokation“, „Perversion“.

Die Bundeszentrale für politische Bildung führte am 11. Dezember 2006 in Berlin eine internationale Konferenz mit dem Titel „Der Holocaust im transnationalen Gedächtnis“ durch.[18] Weltweit bekannte Wissenschaftler wie Raul Hilberg (USA), Politiker, Journalisten und zahlreiche Leiter von Projekten zur Auseinandersetzung mit dem Antisemitismus in Deutschland waren sich dort in ihrer Beurteilung und strikten Ablehnung der Teheraner Veranstaltung einig. Auch die Iranische Botschaft in Deutschland reagierte wenige Tage nach beiden Veranstaltungen. Anknüpfend an die Teheraner Konferenz lud sie für den 16.12.2006 in die Berliner URANIA zu einem „Prophet Muhammed Symposium“ ein.

Bei den deutschen Rechtsextremisten aller Richtungen fand die Teheraner Konferenz hingegen eine positive Unterstützung. Beispielsweise gab die Landtagsfraktion der NPD vor einigen Tagen dem Holocaustleugner Bernd Rabehl bei einer Anhörung im Schweriner Landtag die Gelegenheit, seine Positionen ausführlich darzustellen. Die vom Verfassungsschutz in Bund und Ländern seit Jahren dokumentierte Strategie Rechtsextremer, ihren Antisemitismus hinter „ehrlichem“ Antiamerikanismus und prinzipieller Kritik an der Politik der israelischen Regierung zu verstecken, erhält durch Veranstaltungen wie die Teheraner Konferenz weiteren Auftrieb. Einen ähnlichen Beitrag zur Unterstützung Rechtsextremer leisten die wiederholten Drohungen und Verleumdungen des iranischen Präsidenten gegenüber Israel.

Linke in Deutschland, in Israel und anderswo sind in der Pflicht, bei ihrer USA- und Israel-Kritik jegliche scheinbare Übereinstimmung mit rechtsextremistischen Ansichten zu vermeiden. Das Bestreiten des Existenzrechts Israels wie die Leugnung des Holocausts sind mit linken Positionen unvereinbar. Aber auch hier liegen die Fallstricke im Detail der täglichen, um Differenzierung wie Eindeutigkeit bemühten politischen Auseinandersetzung.

Aus einem Interview mit Moshe Zuckermann[19]:

(...) Ich neige zu der Annahme, dass die Situation, in der wir uns befinden, nichts mit „dem Wesen“ der Araber oder „dem Wesen“ der Juden zu tun hat, sondern mit den historischen Ereignissen. Außerdem: Den Krieg haben wir ausprobiert. Das Einzige, was wir noch nicht ausprobiert haben, ist der Friede. Israel ist in seiner Existenz nicht bedroht. Konventionell kommt niemand gegen Israel an. Und wer einen nuklearen Konflikt mit Israel sucht, der weiß, dass er innerhalb von sechs Stunden von der Landkarte radiert ist.

(...) Spielt da nicht auch die Angst vor einem „neuen Antisemitismus“ eine Rolle?

Es gibt den Antisemitismus als sozialpsychologisches Phänomen – der braucht oft nicht einmal Juden. Aber der Antisemitismus wird heute durch die Geschehnisse im Nahen Osten gespeist. Ich sage nicht, dass der Nahostkonflikt den Antisemitismus schafft. Aber die israelische Politik verschafft dem Antisemitismus Legitimation. Da kann ich nur sagen: Bravo, tolle Leistung!

Und wie wird darauf reagiert? Indem man versucht, jede Kritik an Israel mit Antisemitismus gleichzusetzen. Sogar Juden wie ich, die Israel kritisieren, werden als objektive Zuträger des Antisemitismus bezeichnet – absurder Weise sogar von nichtjüdischen Israelfans, die den behaupteten Antisemitismus benutzen, um sich selbst zu profilieren. (...)

Noch ein Lesetipp (das Büchlein findet sich im Bestand der Bibliothek der RLS): Bernhard Schmid: *Der Krieg und die Kritiker. Die Realität im Nahen Osten als Projektionsfläche für Antideutsche, Antiimperialisten, Antisemiten und andere.*

[1] Als Quellen für diesen Artikel dienen Informationen der Netzwerke IDAFAR und Querfront-Info.

[2] Nach einem Bericht der *Financial Times Deutschland*. Siehe: ND 31.1.2006, S. 12.

[3] Siehe: *Frankfurter Rundschau*, 12.12.2006.

[4] Siehe: *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 12.12.2006, S. 6.

[5] Siehe: *Ebenda*.

[6] Siehe: IDAFAR-Mailingliste am 13.12.2006 (<http://www.idafar.info>)

[7] Siehe: *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 12.12.2006, S. 6.

[8] Siehe: *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 12.12.2006, S. 6.

[9] Siehe: *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 12.12.2006, S. 6.

[10] Siehe: *Berliner Zeitung*, 13.12.2006, S. 3.

[11] Siehe: Martin Ebbing in: *Berliner Zeitung*, 13.12.2006, S. 3.

[12] Siehe: *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 12.12.2006, S. 6.

[13] Siehe: ND 1.3.2007, S. 7.

[14] Siehe: *Tageblatt St. Gallen*, 13.12.2006.

[15] Siehe: *Ebenda*.

[16] Siehe: ND 13.12.2006, S. 2.

[17] Siehe: *Der Standard*, 12.12.2006.

[18] Einige Unterlagen dazu können bei mir eingesehen werden.

[19] Siehe: *taz* 13.12.2006, S. 12.

Rosa-Luxemburg Stiftung (arme Rosa....)

<http://www.rosalux.de/cms/index.php?id=12603&type=0&ftu=41d50772b4>

HÜTER DER STADT (aramäisch)

»Neturei Karta«

Oliver Eberhardt

An der Holocaust-Konferenz in Teheran nehmen auch acht Rabbiner teil. Sie gehören der radikalen antizionistischen jüdischen Sekte »Neturei Karta« an. Für viele Betrachter wären Besucher vom Mars weniger überraschend als dieses Bild: Acht ultraorthodoxe Rabbiner, einige von ihnen aus Familien, die Mitglieder in der Schoa verloren haben, sitzen bei der umstrittenen Holocaust-Konferenz neben erklärten Leugnern des Massenmordes und sprechen über Themen wie »Meinungsfreiheit und die Haltung von Holocaust-Leugnern im Westen« oder »Holocaust und Massaker an Palästinensern«.

Bei der »Neturei Karta«, zu deutsch »Hüter der Stadt«, handelt es sich um eine nur wenige Tausend Mitglieder zählende Sekte, deren Anhängern die iranischen Versuche, den Holocaust zum Beispiel für die Verwerflichkeit Israels und die Möglichkeit seiner Leugnung zum Test auf die Meinungsfreiheit in der westlichen Welt hochzustilisieren, nur zu willkommen sind. Denn sie lehnen den Staat Israel ab, und das sehr viel vehementer als die meisten der vielen anderen ultraorthodoxen jüdischen Sekten, die sich gegen den jüdischen Staat wenden, weil das Exil der Juden erst dann beendet werden könne, wenn der Messias erscheine. Während die anderen Gruppen ihre Ablehnung ausdrücken, indem sie die Institutionen des Staates nicht in Anspruch nehmen, nicht wählen gehen und Hebräisch nur zum Gebet sprechen, ist politischer Zionismus (anders als religiöser Zionismus, der die undefinierten Grenzen des Gelobten Landes mit Jerusalem als spirituelles Zentrum

betrachtet) aus Sicht der »Neturei Karta« ein Affront gegen Gott, der mit allen Mitteln bekämpft werden muss. Und so erkennen die Mitglieder der Gruppe die Palästinensischen Autonomiebehörde als alleinige Hoheit westlich des Jordans an. Die Ablehnung Israels geht so weit, dass Vertreter der »Neturei Karta« während einer Iran-Reise vor einigen Monaten den Präsidenten Mahmud Ahmadinedschad für seinen Aufruf zur Zerstörung Israels priesen.

Neues Deutschland, 13. 12. 2006
<http://www.nd-online.de/artikel.asp?AID=101978&IDC=2>

KONFERENZ IN BERLIN

"Der Leugnung des Holocaust etwas entgegensetzen"

Von Anna Reimann

Bei Rechtsextremen und Islamisten hat das Leugnen des Holocaust Konjunktur. Die Bundeszentrale für politische Bildung will solche Strömungen nicht länger ignorieren: Mit einer Konferenz in Berlin will sie klar machen, dass der Holocaust keine politische Verfügungsmasse ist.

Berlin - Irans Präsident Ahmadinedschad hat den Mord an sechs Millionen Juden durch Nazideutschland zum "Märchen" erklärt und Israel das Existenzrecht abgesprochen. Deutsche Neonazis haben zur Solidaritätsbekundung mit Ahmadinedschad während der Fußball-WM iranische Flaggen gehisst. Und zu einer Konferenz nach Teheran, auf der jetzt die Leugnung des Holocaust jetzt im Großen betrieben werden soll, hat der iranische Präsident auch deutsche Rechtsradikale wie Horst Mahler eingeladen.

AP

"Es gibt zwei Muster der Infragestellung des Holocaust - den Rechtsextremismus und den Islamismus", sagt Thomas Krüger, Leiter der Bundeszentrale für politische Bildung. Bemerkenswert sei, dass beide Richtungen sich sukzessive verschränken und immer mehr Berührungspunkte entwickeln würden. "Antisemitismus, Antiamerikanismus und Demokratiefeindlichkeit sind sowohl bei Rechtsextremen und als auch bei Islamisten sehr ausgeprägt", so Krüger.

Wer diese Entwicklungen ignoriere, billige sie stillschweigend, sagt er. Deshalb organisiert die Bundeszentrale für politische Bildung zusammen mit dem Zentrum für Antisemitismusforschung am Montag eine Konferenz in Berlin. Der Titel: Der Holocaust im transnationalen Gedächtnis. "Die Leugnung oder Infragestellung des Holocaust darf nicht unkommentiert bleiben. Wir müssen diesen Strömungen etwas entgegensetzen, bevor sie in die Kapillaren unserer Gesellschaft einziehen", so Krüger zu SPIEGEL ONLINE.

Klar machen: "So ist es gewesen"

Am Beginn der Konferenz steht der wissenschaftliche Status quo - die Ergebnisse der Holocaustforschung. "Wir müssen klar sagen: So ist es gewesen. Die Realität steht nicht zur Debatte und ist keine politische Verfügungsmasse, je nachdem welcher Ideologie man angehört", erklärt der Leiter des Zentrums für Antisemitismusforschung, Wolfgang Benz, SPIEGEL ONLINE. Angesichts der Propaganda des iranischen Präsidenten und anderer "braucht unsere Zivilgesellschaft schlicht die Selbstvergewisserung der Grundlagen unserer politischen Kultur", sagt Benz.

Anschließend soll auf der Konferenz der Holocaust im transnationalen Gedächtnis beleuchtet werden. Gesprochen werden soll über Fragen wie:

- *Welche Mechanismen und Intentionen liegen den jeweiligen Holocaustleugnungen zu Grunde?
- *Welche Schlüsse und Fehlschlüsse folgen der Rezeption der aktuellen Debatte um die Holocaustleugnungen?
- *Und vor welchen Herausforderungen stehen gegenwärtig die deutsche, die europäische und internationale Politik und ihre Zivilgesellschaften?

Wolf Biermann liest vor einer Podiumsdiskussion zum Thema "Der Holocaust und die muslimische Welt - aktueller Diskussionsstand und Vermittlungsprobleme". Thomas Krüger betont: "Wir wollen aber keinen falschen Zungenschlag in die Diskussion bekommen. Nicht Muslime leugnen den Holocaust, sondern Islamisten."

Die gleichzeitig in Teheran stattfindende Holocaustleugner-Konferenz, zu der Irans Präsident

Mahmud Ahmadinedschad 67 Teilnehmer aus 30 Ländern eingeladen hat, sei für die Diskussionen in Berlin nicht der Bezugspunkt, sagt Thomas Krüger. "Vielmehr ist unser Ansatzpunkt universalistisch. Wir nehmen den Tag der Menschenrechte einen Tag vor unserer Konferenz zum Anlass, um über den Holocaust, als Menschenrechtsverletzung, schlechthin zu diskutieren", so Krüger. Einiges, was aus Teheran durchdringt, werde man möglicherweise antizipieren. "Aber wir werden uns nicht auf absurde Argumentationen einlassen", so der Leiter der Bundeszentrale für politische Bildung.

"Nagel auf den Kopf getroffen"

Auf den Podien der Veranstaltung in Berlin sitzen so prominente Holocaust-Forscher wie Peter Longerich und Raul Hilberg. Hilberg stellt mit seinem Werk über "Die Vernichtung der europäischen Juden" über vierzig Jahre nach der ersten Veröffentlichung auf Englisch noch heute das Standardwerk über den Holocaust. "Viele Jahre war Raul Hilberg nicht mehr in Deutschland. Dass auch er seine Perspektive noch einmal darlegen will, zeigt, dass wir mit dem Thema den Nagel auf den Kopf getroffen haben", so Krüger. Hilberg, selbst Jude, war im Jahr 1939 mit seinen Eltern vor den Nazis aus Wien über Kuba in die USA geflohen. Zu Beginn der fünfziger Jahre sah Hilberg zehntausende Dokumente aus den Nürnberger Prozessen - von der Geschichtswissenschaft damals kaum beachtet - für seine Arbeiten über den Holocaust ein.

Götz Aly schrieb über Hilberg zu dessen achtzigstem Geburtstag vor einem halben Jahr: "In seinem Werk materialisiert sich die Arbeit eines Mannes, der sich ein Leben lang darum bemühte, etwas zu erkennen, was viele seiner Zeitgenossen nicht erkannten und nicht erkennen wollten. Hilberg urteilt nicht, er rekonstruiert politische Prozesse."

Neben Hilberg und Longerich sind unter den Vortragenden und Diskutanten der Tel Aviver Soziologe Natan Sznaider, der Publizist Navid Kermani, der Islamwissenschaftler Michael Kiefer und der Historiker Wolfgang Kraushaar vom Hamburger Institut für Sozialforschung.

"Unsere Konferenz soll ein Signal und eine Einladung dazu sein, zu diskutieren", sagt Krüger. Mit der deutschen Geschichte gehe die Verpflichtung einher, wach zu bleiben, so Krüger.

Der Spiegel 8 dez. 2006

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,453070,00.html>

Die Bundeszentrale für politische Bildung ? Aus "Der Mann ohne Eigenschaft" ?
Seh. "Eröffnungsrede von Thomas Krüger", 11 Dez. 2006. Kein Wort über Teheran !!!

http://www.bpb.de/popup/popup_druckversion.html?guid=84LZ32&page=0

Program :

<http://www.lernen-aus-der-geschichte.de/?site=ne20061121192456&lp=de>

Presstext (12.12.2006):

http://www2.bpb.de/presse/E941DB,0,Holocaust_Konferenz_in_Berlin.html

INTERESSANTE EINZELHEITEN ÜBER DR RAMIN UND DEN IRANISCHEN PRÄSIDENT

Von der Witzfigur zum Propagandisten der Apokalypse

Seine Attacken folgen einer geschlossenen Weltanschauung und dienen kalkulierten Zielen. Irans Präsident Ahmadinedschad beansprucht für sein Land die spirituelle Führungsmacht aller vermeintlich unterdrückten Völker.

Von **Richard Herzinger**

Anfangs wirkte er wie eine Witzfigur. Bevor Mahmud Ahmadinedschad im Januar die

Wiederaufnahme der zeitweise ausgesetzten iranischen Atomforschung verkünden und im Februar die Urananreicherung in der Nuklearanlage in Natans wieder aufnehmen ließ, hatte ihn im Westen kaum jemand ernst genommen.

Seine Wahl zum Präsidenten der Islamischen Republik Iran im Sommer 2005 war für Außenstehende völlig unerwartet gekommen. Ausländische Kommentatoren, aber auch viele iranische Oppositionelle trösteten sich über den Schock mit dem Gedanken hinweg, wenn ein solch ungehobelter Mensch und linkischer Ideologe an die Spitze des Teheraner Regimes gewählt wurde, müsse es sich dabei wohl um das letzte Aufgebot der islamistischen Diktatur im Iran vor ihrem nahenden Ende handeln.

Meisterhafter Propagandist

Doch mit seiner aggressiven Konfrontationsstrategie hat Ahmadinedschad die ganze Welt verblüfft, er hat den Westen überrumpelt und in die Defensive gedrängt. Dem fundamentalistischen Populisten ist es zwar nicht gelungen, die Lebensbedingungen der iranischen Unterschichten zu verbessern, als deren Lichtgestalt er angetreten war. Auf dem Feld der internationalen Politik erwies er sich jedoch als meisterhafter Propagandist. Irans Einfluss im Nahen Osten hat sich während seiner Amtszeit drastisch ausgeweitet. Vom Irak bis Libanon, von Afghanistan bis Palästina gibt kein Krisengebiet der Region, in dem Teheran nicht als ein maßgeblicher Akteur auftritt.

Womit auch immer der Westen Ahmadinedschad im Atomstreit zur Vernunft bringen wollte, ob mit Sanktionsdrohungen oder immer neuen Gesprächsangeboten – Ahmadinedschad erwies sich gegen die Logik westlicher „Realpolitiker“ als immun. Er ließ nicht nur keinen Zweifel daran, dass sich Iran von seinem Atomprogramm unter keinen Umständen abbringen lassen werde, sondern intensivierte und beschleunigte es sogar. Als er offen forderte, Israel „von der Landkarte der Geschichte zu löschen“, und die Realität des Holocaust in Abrede stellte, könnten sich das viele im Westen nur damit erklären, man habe mit Ahmadinedschad einen „Irren“ vor sich.

Er meint genau das, was er sagt

Aber der schmächtige Mann, der 1956 in einfachsten Verhältnissen, als Sohn eines Schmiedes, in der zentraliranischen Stadt Garmsar geboren wurde, weiß und meint genau das, was er sagt. Erst kürzlich wieder feuerte er die libanesische Hisbollah und die palästinensische Hamas, die von Iran aufgerüstet und finanziert werden, zum kompromisslosen Kampf gegen Israel bis zu dessen Auslöschung an. Mit seiner an die Schiiten gerichteten Erweckungsbotschaft versetzt er die arabisch-sunnitischen Führungsmächte in der Region, allen voran Saudi-Arabien, in Alarmzustand.

Seine Kampagne gegen den vermeintlichen „Mythos“ des Holocaust, die er Anfang Dezember mit der Durchführung einer „Internationalen Holocaust-Konferenz“ in Teheran Anfang Dezember auf die Spitze trieb, ist mehr als nur Ablenkung von inneren sozialen Konflikten. Durch das Abstreiten des Holocaust soll nicht bloß Israels Existenzrecht bestritten, sondern das moralische Selbstverständnis des gesamten Westens untergraben werden. Damit wächst die Nähe des iranischen Regimes zu westlichen Auschwitz-Leugnern und Neonazis.

Von der Witzfigur zum Propagandisten der Apokalypse (2)

Ahmadinedschads Politik folgt einer geschlossenen Weltanschauung und kalkulierten Zielen. Er selbst ist kein theoretischer Kopf. Doch er verfügt über Berater und Chefideologen wie den Sozialwissenschaftler **Mohammed Ali Ramin**, der in Deutschland studiert hat. Ramin hat eine „Gesellschaft für die Vertretung der Rechte muslimischer Minderheiten im Westen“ ins Leben gerufen. Ramin ist davon überzeugt, dass die internationale Lage durch den „Todeskampf einer in jeder Hinsicht untergehenden Supermacht“ USA bestimmt wird. Im System der Islamischen Republik Iran sieht er nichts weniger als den vollkommenen Gegenentwurf zur sterbenden westlichen Demokratie. Im Iran herrsche eine Ordnung, in der „die Wahl von vernünftigen, weisen Männern sichergestellt wird“.

Religiöse Endzeitvision

Ramins Thesen fanden ihren Widerhall in dem offenen Brief, den Ahmadinedschad im Sommer US-Präsident George W. Bush richtete. Darin erklärte er den westlichen Liberalismus für tot. Aus dieser Diagnose leitet die Islamische Republik ihren Anspruch ab, spirituelle Führungsmacht nicht nur der Muslime, sondern aller vermeintlich unterdrückten Völker der Welt zu sein. Das politisch-ideologische Sendungsbewusstsein Ramins ergänzt die religiöse Endzeitvision Ahmadinedschads. Der Präsident glaubt fest an die baldige Ankunft des „verborgenen Zwölften Imam“ Mehdi, nach der das Zeitalter vollendeter Gerechtigkeit auf Erden anbrechen werde. Laut Ahmadinedschad ist „die wichtigste Mission unserer Revolution die Wegbereitung für die Wiederkehr des Zwölften Imam.“ Er sprach davon sogar in seiner Antrittsrede bei den UN im September 2005.

Ahmadinedschad steht für den Versuch, die ursprünglichen Ideale der islamischen Revolution von 1979 wieder zu beleben und zum Maßstab iranischer Politik nach innen und nach außen zu machen. Mit seiner Biografie verkörpert er geradezu idealtypisch diesen unverfälschten Geist des revolutionären Islamismus. Als Student des Bauingenieurwesens an der Technischen Universität Teheran schloss er sich noch unter der Herrschaft des Schahs einer islamischen Widerstandsgruppe an. Er gründete auch die Studentenzelle mit, die vom November 1979 bis Januar 1981 die amerikanische Botschaft in Teheran besetzt hielt. Nach dem Ausbruch des Krieges mit dem Irak 1980 meldete sich Ahmadinedschad als

Freiwilliger der „Basidsch“ an die Front. Diese revolutionäre Volksmiliz bestand zu einem großen Teil aus unter 18jährigen Jugendlichen. Traurige Berühmtheit erlangten die Basidschi durch ihre schaurige Praxis, Minderjährige als „Märtyrer“ in Minenfelder zu schicken, um den nachrückenden Truppen mit ihren Leibern den Weg frei zu sprengen. Ahmadinedschad trat auch den Revolutionsgarden (Pasdaran) bei, der Elitetruppe der islamischen Revolution, und wurde zum Kommandeur ausgebildet. Im Iran kursieren Gerüchte, er habe an Folterungen teilgenommen und im berüchtigten Teheraner Evin-Gefängnis 1000 politische Gefangene getötet - weswegen ihm der Spitzname „Tausend-Schuss-Mann“ anhängt.

Nach seiner Promotion im Jahr 1987 begann Ahmadinedschads politische Karriere. Er war Mitglied von Organisationen wie der „Gemeinschaft der Opferbereiten der Revolution“ und des Parteienbündnisses „Entwickler eines islamischen Iran“, als dessen Spitzenkandidat er 2003 zum Oberbürgermeister von Teheran gewählt wurde.

Repräsentant der Revolutionsgarden

Zum Präsidenten stieg Ahmadinedschad als Repräsentant der Basidschi und Revolutionsgraden auf, die sich von korrupten Klerikern zunehmend von Macht und Einfluss in der islamischen Republik verdrängt gesehen hatten. Als Prototyp dieser neuen Mullah-Aristokratie gilt ihnen der Ayatollah Rafsandschani, den Ahmadinedschad in der Stichwahl zur Präsidentschaft am 24. Juni 2005 besiegte.

Zum Vorteil seiner fundamentalistisch-revolutionären Klientel hat Ahmadinedschad seine Machtposition im Staatsapparat systematisch ausgebaut. Der Opferkult wurde durch die Gründung eines „Kommandos der freiwilligen Märtyrer“ wiederbelebt, das 50.000 einsatzbereite Selbstmordattentäter ausgebildet haben will. Im Falle eines Angriffs auf den Iran haben sie die Aufgabe, den Terror nach Westen tragen.

Womöglich aber hat Ahmadinedschad seinen Zenit bereits überschritten. Bei den Wahlen zum „Expertenrat“, der weltliche und geistliche Macht in der Islamischen Republik verklammern soll, erlitten seine Anhänger vor zwei Wochen eine Niederlage – zu Gunsten von Ahmadinedschads altem Widersacher Ayatollah Rafsandschani.

Die wahre Macht im Iran liegt nach wie vor in den Händen des Hohen Klerus. Er könnte zu dem Schluss kommen, dass Ahmadinedschads revolutionäre Brachialstrategie ihren Zweck erfüllt hat und die außenpolitischen Geländegewinne des Iran „realpolitisch“ abgesichert werden müssen. An den strategischen Zielen der Islamischen Republik wird dies aber nichts ändern.

Die Welt, Artikel erschienen am 21.12.2006
<http://www.welt.de/data/2006/12/21/1153588.html?s=3>

ANMERKUNGEN ZUR LEUGNERKONFERENZ IN TEHERAN

Warum leugnet der Iran den Holocaust ?

Matthias Küntzel

Vor einer Woche beendete Irans Präsident Ahmadinejad die Konferenz der Holocaust-Leugner in Teheran. Es war schon eine obskure Parade, die hier zusammengekommen war: Der ehemaligen Ku-Klux-Klan-Führer David Duke, die durchgeknallten Anhänger der jüdischen Sekte Natorei Karta, deutsche NPD-Funktionäre sowie die bekannte Galerie der Holocaustleugner.

Frederick Toebe hielt einen Vortrag unter dem Titel „Der Holocaust – Eine Mörderwaffe“ – offenbar war ihm Martin Walsers Wort von der „Auschwitzkeule“ nicht effektiv genug, Robert Faurisson bezeichnete die Schoa als „Lügendeschichte“, seine Kollegin Veronika Clarke aus den USA erklärte: „Die Juden haben in Auschwitz Geld verdient“, ein Professor McNalley brachte „Zauberer und Hexen“ ins Spiel, an die zu glauben so lächerlich sei, wie den Holocaust für ein Faktum zu halten, während der Belgier Leonardo Clerici in seiner Kapazität als Muslim die folgende Erklärung abgab: „Ich glaube, dass der Wert der Metaphysik höher ist, als der der Geschichte.“

Niemand hätte sich für diese Versammlung, wenn sie in irgendeiner Hafenkneipe von Melbourne getagt hätte, interessiert. Sie gewann nur deshalb Gewicht und historische Bedeutung, weil sie sich auf Einladung und in den Räumen des iranischen Außenministerium abspielte - in den Räumen einer Regierung, deren Land über die nach Saudi-Arabien größten Ölvorkommen und die nach Russland größten Erdgasvorkommen der Welt verfügt, in Räumen, in denen das oben Zitierte kein Gelächter, sondern andächtiges Kopfnicken und Applaus hervorrief, in Räumen, deren Wände die Fotos von Leichen zeigen, die die Aufschrift „Mythos“ tragen, sowie Fotos von lachenden KZ-Überlebenden mit der Aufschrift „Wahrheit“.

Diese Leugner-Konferenz markiert eine Zäsur, weil hier erstmals die Führung eines großen und wichtigen Landes die Leugnung der Schoa in das Zentrum ihrer Außenpolitik gerückt hat. Und schon dies allein verändert die Welt. Warum? Weil sich die Vereinten Nationen, die einst als Antwort auf die Massaker des II. Weltkriegs gegründet wurden, mit dieser von Staats wegen betriebenen Verhöhnung der gesamten zivilisierten Welt offenkundig abfinden.

Zwar bezeichnete der neue UN-Generalsekretär Ban Ki-moon die Leugner-Konferenz als „unakzeptabel“. Doch blieb seine Antwort auf die Frage nach möglichen Konsequenzen schwach: „Ich bin bereit, mit der iranischen Führung in einen Dialog einzutreten.“ Wie bitte? In einen Dialog darüber, ob es den Holocaust gab? Falls es in den nächsten Wochen und Monaten bei dieser Haltung bleiben sollte, hätte sich die Holocaust-Leugnung als immerhin mögliche Vergangenheitsbetrachtung etabliert. Dann könnte sich z.B. Venezuela anschließen, dann könnte es passieren, dass in absehbarer Zeit ein Drittel der Länder der Vereinten Nationen das jüdische Leid im Zweiten Weltkrieg zum zionistischen Hirngespinnst erklärt.

Die Leugnerkonferenz von Teheran markiert aber nicht nur aufgrund ihres staatlichen Charakters eine Zäsur, sondern auch wegen ihres Zwecks. Früher wollten Holocaust-Leugner die Vergangenheit revidieren. Heute wollen sie Zukunft gestalten, den nächsten Holocaust vorbereiten. Daran ließ Irans Außenminister Manucher Mottaki in seiner Eröffnungsrede keinen Zweifel: Wenn „die offizielle Version des Holocaust in Zweifel gezogen wird,“ so Mottaki, dann muss auch „die Natur und Identität Israels“ in Frage gestellt werden.

Die Spezifik der Judenverfolgung im Kontext der allgemeinen nationalsozialistischen Kriegsführung wird abgestritten, um ein zentrales Motiv der Gründung Israels zu entwerten. Die Befassung mit Auschwitz wird delegitimiert, um einen zweiten antijüdischen Genozid zu legitimieren. Wenn es den Holocaust aber doch gegeben habe, so die Rhetorik Ahmadinejads, habe Israel in Palästina erst recht nichts verloren. Das Ergebnis bleibt so oder so gleich: Israel muss verschwinden.

Nur aus diesem Grund wertete der Iran die Delegation der jüdische Sekte Neturei Karta, die den Holocaust nicht leugnet, derart auf: Weil sie die Zerstörung Israels begrüßt. Diese Zielsetzung war der gemeinsame Nenner, der die Teilnehmer dieser Konferenz miteinander verband.

Ahmadinejad brachte ihn in seinem Schlusswort auf den Punkt. „Die Existenzkurve des zionistischen Regimes geht nach unten“, erklärte er vor der Versammlung, „es stürzt bald zusammen. Das zionistische Regime wird wegradiert und die Menschheit befreit werden.“

Holocaust-Leugnung und Atomprogramm

So wie Hitler mit dem Mord an den Juden die Menschheit in seinem Sinne zu „befreien“ suchte, so glaubt Ahmadinejad die Menschheit durch die gewaltsame Auslöschung Israels „befreien“ zu können. Untrennbar ist die Leugner-Konferenz als Instrument der Propaganda mit dem Atomprogramm als Instrument der Ausführung verknüpft.

Vor fünf Jahren, im Dezember 2001, hatte der ehemalige iranische Präsident Hashemi Rafsanjani erstmals damit geprahlt, dass „eine einzige Atombombe innerhalb Israels alles zerstören“ würde, während der Schaden eines potentiellen nuklearen Gegenschlags für die islamische Welt begrenzt sei. „Solch eine Möglichkeit in Betracht zu ziehen, ist nicht irrational.“ Während die islamische Welt beim israelischen Gegenschlag

Hunderttausende „Märtyrer“ opfern könnte, ohne unterzugehen, so die Logik Rafsanjanis, wäre Israel schon nach der ersten Bombe Vergangenheit.

Es ist eben diese Suizid-Mentalität, die das iranische Atomwaffenprogramm von den Programmen aller anderen Länder unterscheidet und so gefährlich macht. 1980 brachte Khomeini diese Mentalität auf den Punkt: „Wir verehren Gott, nicht den Iran. Patriotismus ist nur ein anderer Name für Heidentum. Ich sage: Lasst dieses Land [den Iran] ruhig in Rauch und Flammen aufgehen, sofern nur der Islam in der übrigen Welt triumphiert.“

Denen, die dazu neigen, derartige Aussagen für bedeutungslos zu halten, möchte ich die Ankündigung von Mohammad Hassan Rahimian, dem Vertreter des iranischen Revolutionsführers Ali Khamenei, der in der iranischen Hierarchie noch höher als Ahmadinejad steht, nicht vorenthalten: Rahimian erklärte vor einem Monat, am 16. November 2006: „Der Jude“ – nicht der Zionist, sondern:

der Jude! – „ist der hartnäckigste Feind des Frommen. Und der Hauptkrieg wird über das Schicksal der Menschheit bestimmen. ... Das Wiedererscheinen des 12. Imam wird einen Krieg zwischen Israel und der Schia mit sich bringen.“ Niemand kann bestreiten, dass das Land, dass als erstes die Holocaust-Leugnung zum Gegenstand seiner Außenpolitik macht identisch ist mit dem Land, dass als erstes einem anderen UN-Mitgliedstaat unverblümt mit der Vernichtung droht.

Warum wird dann aber der Holocaust in Abrede gestellt, statt ihn zu feiern? Den meisten Zuspruch fand Ahmadinejads Holocaust-Leugnung in der arabischen Welt, wo ihn besonders die Hisbollah, die ägyptische Muslimbruderschaft und die Hamas hierfür lobten. Doch gerade hier wird Hitler nicht wegen der Autobahn bewundert und auch nicht wegen des Einmarschs in Paris, sondern wegen des Judenmords. Warum also wird der Holocaust ausgerechnet dort am meisten geleugnet, wo die Bewunderung für Hitler bis heute die höchsten Blüten schlägt? Wie gehen Holocaust-Leugnung und Hitler-Bewunderung zusammen? Den Schlüssel zur Auflösung dieses Paradox liefert ein Blick auf die antisemitische Mentalität.

„Bruder Hitler“, „Märtyrer Eichmann“

Jede Holocaust-Leugnung ist ein auf die Spitze getriebener Antisemitismus. Wer Auschwitz zum „Mythos“ erklärt, zeichnet die Juden als einen universellen Feind, der die Menschheit um des schnöden Mammons willen seit 60 Jahren fortlaufend betrügt. Wer vom „sogenannten“ Holocaust spricht, unterstellt, dass über 90 Prozent der Lehrstühle und Medien der Welt von Juden kontrolliert und hermetisch gegen die „eigentliche“ Wahrheit abgeschottet werden.

Wer Juden derartiger Untaten bezichtigt, kann Hitlers Endlösung schlecht kritisieren. Schon deshalb ist in jeder Leugnung des Holocaust die Aufforderung, ihn zu wiederholen, implizit enthalten.

Im April 2002 schrieb ein ägyptischer Kolumnist in der zweitgrößten, staatlich kontrollierten ägyptischen Tageszeitung, *Al Akhbar*: „Hinsichtlich des Schwindels mit dem Holocaust haben viele französische Studien bewiesen, dass dies nichts als Fabrikation, Lüge und Betrug ist. Ich aber beschwere mich bei Hitler und erkläre ihm vom tiefsten Grund meines Herzens: ‚Wenn du es nur getan hättest, mein Bruder, wenn es doch nur wirklich geschehen wäre, sodass die Welt ohne ihr [der Juden] Übel und ihre Sünde erleichtert aufseufzen könnte.‘“ Hier wird vorgeführt, wie man den Holocaust in einem Atemzug leugnen und feiern kann.

Oft wird jedoch die Begeisterung für die Schoa auch ohne Einschränkung formuliert. Sie wurde erstmals 1961, als der Prozess gegen Adolf Eichmann hohe Wellen schlug, evident. Damals publizierte die jordanische Jerusalem Times einen „Offen Brief an Eichmann“, in dem es hieß: „Mit der Liquidierung von 6 Millionen (Juden) haben Sie der Menschheit einen wahren Dienst erwiesen. ... Es wird Sie trösten, dass dieser Prozess eines Tages in der Liquidierung der verbliebenen sechs Millionen gipfeln wird, um Ihr Blut zu rächen.“

Arabische Autoren wie Abdallah al-Tall rühmten „den Märtyrer Eichmann“, der „im Heiligen Krieg gefallen“ sei. In ihrem Buch *„Eichmann in Jerusalem“* fasste Hannah Arendt diese Stimmung wie folgt zusammen: „Die Zeitungen in Damaskus und Beirut, in Kairo und Jordanien verhehlten weder ihre Sympathie für Eichmann noch ihr Bedauern, dass er ‚sein Geschäft nicht zu Ende geführt‘ habe; eine Rundfunksendung aus Kairo am Tag des Prozessbeginns enthielt sogar einen kleinen Seitenhieb auf die Deutschen, denen jetzt noch vorgeworfen wurde, dass ‚im letzten Krieg nicht ein deutsches Flugzeug je eine jüdische Siedlung überflogen und bombardiert‘ hätte.“

Dieser Herzenswunsch, alle Juden vernichtet zu sehen, wurde im April 2001 in der ägyptischen Tageszeitung *Al-Akhbar* wiederholt. „Lasst uns bei Hitler bedanken“, schlug hier der Kolumnist Achmad Ragab vor. „Er hatte sich an den Israelis im Voraus gerächt. Wir machen ihm nur den einen Vorwurf, dass seine Rache nicht vollständig genug gewesen ist.“

Es liegt auf der Hand, dass diese Begeisterung über den Holocaust, logisch betrachtet, mit dessen Leugnung unvereinbar ist. Diese Erkenntnis verfehlt jedoch den Punkt. Antisemitismus basiert auf einer emotionalen Infrastruktur. Diese setzt an die Stelle von Logik und Vernunft eine irrlicherne Kombination von sich ausschließenden Zuschreibungen, deren einziger gemeinsamer Nenner der eliminatorische Hass auf alles Jüdische ist.

Aus diesem Grund werden alle Versionen einer antijüdischen Interpretation des Holocaust gleichzeitig und quer durcheinander benutzt:

Erstens das Hurra über die millionenfache Vernichtung, zweitens der empörte „Nachweis“, dass diese millionenfache Vernichtung eine Erfindung der Zionisten sei; drittens die Behauptung einer jüdischen Verschwörung gegen Deutschland, die Hitler konsequent vereitelt und bestraft habe; viertens die Gewissheit, dass der Holocaust vom Zionismus und den Nazis in Gemeinschaftsarbeit eingefädelt worden sei; fünftens der Vorwurf, dass eben jene Zionisten den Judenmord mit ihrer „Holocaust-Industrie“ aus durchsichtigen Motiven aufbauschen, sechstens, dass der wahre Holocaust das Vorgehen der Israelis gegen die Palästinenser sei - und so weiter und so fort.

Wir haben es mit einem fantastischen Parallel-Universum zu tun, in dem das Realitätsprinzip ständig verletzt wird und in dem lauter sich eklatant widersprechende Phantasievorstellungen über Juden ihren Platz haben, solange sie nur die antisemitische Paranoia und den antisemitischen Hass bestätigen – ein Universum, in dem die Gesetze der Vernunft eliminiert und alle seelischen Energien in den Dienst des Antisemitismus eingespannt sind. Dieses Universum zeichnet sich bei all dem Durcheinander durch zwei Konstanten aus: Erstens durch die Weigerung, den tatsächlich stattgefundenen Judenmord zur Kenntnis zu nehmen, geschweige denn zu verurteilen.

Zweitens durch die Bereitschaft, im Holocaust, wie gebrochen auch immer, eine Quelle der Ermutigung und der Inspiration zu sehen, eine Art Präzedenzfall, der beweist, dass es geht, dass man Juden millionenfach ermorden kann. Deshalb kommt es bei Ahmadinejad auf den genauen Wortlaut seiner Holocaust-Tiraden nicht an. Er ist von diesem Thema besessen, weil ihn die Möglichkeit eines zweiten Holocaust fasziniert.

Warum aber umarmte dann Ahmadinejad die ultraorthodoxen Juden mehrfach, öffentlich und somit demonstrativ? Warum begrüßte er jeden auf der Konferenz anwesenden Juden einzeln und erklärt: „Der Zionismus sollte vom jüdischen Glauben strikt getrennt werden“? Werfen wir zunächst einen Blick auf den modernen Antisemitismus im Iran.

Ahmadinejad und die Juden

Ayatollah Khomeini, Ahmadinejads großes Vorbild, wurde schon in den 30er Jahren vom Antisemitismus der Nazis infiziert. Seit 1963 hatte er die mobilisierende Bedeutung des Antisemitismus im Kampf gegen den Schah nicht nur erkannt, sondern auch genutzt. „Ich weiß, dass ihr nicht wollt, dass der Iran unter den Stiefeln der Juden liegt“, rief er am 13. April 1963 seinen Anhängern zu. Noch im selben Jahr griff er den Schah persönlich als einen verkappten Juden und Befehlsempfänger Israels an.

Die Resonanz war riesig: Khomeini hatte sein Kampagnenthema gefunden. „Jetzt war der Ayatollah davon überzeugt“, schreibt der Khomeini-Biograph Amir Taheri, „dass das zentrale politische Thema des gegenwärtigen Lebens eine ausgeklügelte und hochkomplexe Verschwörung der Juden sein müsse“, eine Verschwörung, um „den Islam zu entmannen und die Welt mithilfe der natürlichen Reichtümer der Muslime zu kontrollieren“.

Als sich im Juni 1963 Tausende von Khomeini beeinflusste Religionsstudenten zu einem Protestmarsch nach Teheran aufmachten und von Sicherheitskräften des Schah brutal gestoppt wurden, lenkte Khomeini alle Wut auf die jüdische Nation: „Israel will nicht, dass der Koran in diesem Land überlebt. ... Es vernichtet uns. Es vernichtet euch und die Nation. Es möchte die Wirtschaft übernehmen. Es will unseren Handel und die Landwirtschaft zerstören. Es will den Wohlstand des Landes an sich reißen.“

Nach dem Sechs-Tage-Krieg von 1967 wurde die antisemitische Agitation, die zwischen Juden und Israelis keine Unterschiede machte, verstärkt. „Seid achtsam, sie sind Monster“, schrieb Khomeini 1970 in seinem Hauptwerk Islamische Regierung. „Die Juden waren es, die als erste mit der anti-islamischen Propaganda und mit geistigen Verschwörungen begannen und das dauert, wie jeder sehen kann, bis zur Gegenwart an.“ „Die Juden“, rief er schließlich im September 1977, „haben sich mit beiden Händen auf die Welt gestürzt und sind dabei, sie mit unersättlichem Appetit zu verschlingen. Sie haben Amerika verschlungen und haben sich als nächstes dem Iran zugewandt und sind immer noch nicht zufrieden.“

Zwei Jahre später war Khomeini der unangefochtene Führer der iranischen Revolution. Seine antisemitischen Attacken stießen bei den Gegnern der Shah, ob in der Linken oder im Lager der Islamisten, auf positive Resonanz. Sie lagen auf einer Linie mit den Protokollen der Weisen von Zion, die im Sommer 1978 auf persisch veröffentlicht und als Waffe gegen den Schah, Israel und die Juden verbreitet worden waren. 1984 druckte die von der iranischen Botschaft in London herausgegebene Zeitung *Imam* Auszüge aus den Protokollen nach. 1985 produzierten die staatlichen iranischen Stellen in hoher Auflage eine weitere Ausgabe dieser Schrift.

Später wurde dieser Text unter der Überschrift „Der Geruch von Blut. Jüdische Verschwörungen“ von der Zeitschrift *Eslami* als Serie nachgedruckt. Noch im Jahr 2005 konnte ich am Stand der iranischen Aussteller auf der Frankfurter Buchmesse die von der Islamic Propagation Organization der Islamic Republic Iran herausgegebene Ausgabe der Protokolle in englischer Sprache problemlos erwerben, neben anderer antisemitischer Literatur wie Henry Fords Traktat *The International Jew*, oder das Machwerk *Tale of the 'Chosen People' and the Legend of 'Historical Right'* von Mohammad Taqi Taqipour, das mir schon aufgrund seines grellen Titels ins Auge fiel: Ein roter Davidstern über einem grauen Totenkopf und einer gelben Weltkarte. Wir sehen, dass die weltweite Verbreitung des Antisemitismus durch den Iran auch nach dem Tode Khomeinis im Jahr 1989 kein Ende nahm.

Die Tatsache, dass heute im Iran mit 25.000 Menschen die weltweit größte jüdische Gemeinde lebt, die ein islamisches Land weltweit aufzuweisen hat, steht hierzu nicht im Widerspruch. Man lässt die Juden im Iran ihren Dhimmi-Status der Unterlegenheit deutlich spüren: So dürfen sie Muslimen gegenüber keine höheren Positionen bekleiden und sind zum Beispiel von hohen Funktionen in Politik und Armee ausgeschlossen. Sie dürfen vor Gericht keine Zeugenaussage abgeben, ihre jüdischen Schulen müssen von Muslimen geleitet werden sowie am Schabbat geöffnet sein und Bücher auf Hebräisch sind verboten.

Bislang hat das Regime, das immer wieder antisemitische Schriften und Karikaturen veröffentlicht, verhindert, dass diese Anstachelung in Gewalt gegen Juden umgeschlagen ist. Man konfrontiert die jüdische Gemeinde jedoch mit einer Mischung aus Anstiftung und Zurückhaltung, die einen permanenten Status der Unsicherheit nach sich zieht. Heute erfüllt die jüdische Gemeinde im Machtspiel Ahmadinejads nicht nur eine Alibi-, sondern zunehmend auch eine Abschreckungsfunktion: Sie befände sich im Falle eines israelischen Angriffs auf iranische Atomanlagen in einer Art Geiselhaft und könnte Racheakten ausgesetzt sein.

Unabhängig von dem Spielraum, den Ahmadinejad den iranischen Juden vorerst gelassen hat, ist seine Rhetorik von einem Antisemitismus durchtränkt, wie er für einen Staatsführer nach dem II. Weltkrieg einzelartig ist. Ahmadinejad spricht nicht von Juden. Er sagt: „Zweitausend Zionisten wollen die Welt beherrschen.“ Er sagt: „Die Zionisten“ haben in den letzten 60 Jahren „alle westlichen Regierungen“ erpresst. „Die Zionisten“ haben in den USA „einen beträchtlichen Anteil der Banken, des Finanzwesens, der Kulturindustrie und der Medien an sich gerissen.“ „Die Zionisten“ haben die dänischen Karikaturen fabriziert. „Die Zionisten“ haben die schiitische Kuppelmoschee im Irak zerstört.“

Man erkennt das Muster. Ahmadinejad ist kein rassistischer Sozialdarwinist, der wie Hitler noch das letzte „jüdische Blut“ vernichten will. Das Wort vom „Halbjuden“ kommt im Islamismus nicht vor. Und doch benutzt er die Vokabel „Zionist“ genau in dem Sinn, in dem einst Hitler die Vokabel „Jude“ benutzte: Als Inkarnation alles Bösen auf dieser Welt.

Da mag das Regime die jüdischen Israelhasser von Natorei Karta noch so hofieren und umarmen: Wer Juden – ob als „Judas“ oder „Zionist“ – für alles Böse der Welt verantwortlich macht, ist vom Antisemitismus der genozidalen Natur beherrscht. Dämonisierung der Juden, Leugnung der Holocaust und der Wille, Israel zu liquidieren – dies sind die Seiten eines ideologischen Dreiecks, dass sich nicht hält, wenn auch nur eine der drei Seiten fehlt.

Ahmadinejad ist in einer hermetisch abgeriegelten Welt des Wahns eingeschlossen. Je lauter die aufgeklärte Welt gegen die Leugnung des Holocaust oder die Absicht, Israel zu vernichten, protestiert, desto eindeutiger ist für ihn der Nachweis zionistischer Vorherrschaft erbracht.

Im Gespräch mit der Redaktion des *Spiegel* reagierte der iranische Präsident auf den Hinweis, dass der *Spiegel* das Existenzrecht Israels nicht in Frage stelle, wie folgt: „Ich freue mich, dass Sie

ehrliche Menschen sind und sagen, dass Sie verpflichtet sind, die Zionisten zu unterstützen.“ Nur dann, wenn auch wir endlich begreifen, dass der Holocaust eine jüdische Lüge ist, nur dann, wenn auch wir Israel vernichten wollen, nur dann wäre für Ahmadinejad erwiesen, dass wir wissenschaftlich glaubwürdig sind und politisch frei.

Es ist aber dieser Irrsinn, der der revolutionären Mission der iranischen Führung ihre Gefährlichkeit verleiht. Damit sind wir bei der Frage der Bedeutung der Holocaust-Leugnung im weiteren Sinne angelangt. Die islamistische Mission ist auf Israel keineswegs beschränkt.

„Historischer Krieg“

Dies machte Ahmadinejad schon in seiner ersten Grundsatzrede klar: „Wir stehen inmitten eines historischen Krieges, der seit Hunderten von Jahren andauert“ rief er im Oktober 2005 aus - eines Kriegs also, der mit dem Nahostkonflikt ursprünglich nichts zu tun hat und der mit Israels Eliminierung längst nicht beendet sein wird. Er fuhr fort: „Wir müssen uns die Niedrigkeit unseres Feindes bewusst machen, damit sich unser heiliger Hass wie eine Welle immer weiter ausbreitet.“

Dieser „heilige Hass“ ist grenzen- und bedingungslos. Er lässt sich durch keine Variante jüdischen oder nicht-jüdischen Verhaltens abmildern – sofern es sich nicht um die Unterordnung unter die Scharia oder den Koran handelt – wovon nicht nur die iranischen Studenten ein Lied zu singen wissen.

Ausgerechnet in seinem Brief an George W. Bush vom Mai 2006 beschrieb der iranische Präsident das Ziel seiner Mission: „Die Einsichtigen hören schon, wie die Ideologie und das Gedankengut liberaler demokratischer Systeme zerbrechen und untergehen.“ Und wir erfahren in diesem Brief, auf welche Weise er die liberalen Demokratien zu zerbrechen gedenkt, wird doch selbst hier noch die Märtyreriologie – jenes Ihr liebt das Leben, wir lieben den Tod - in nur leicht abgeschwächter Version propagiert: „Ein böses Ende haben nur die, die das Leben des Diesseits bevorzugt haben. ... Ewige Glückseligkeit des Paradieses gehört denen, die ihren Herren fürchten und nicht ihren Gelüsten folgen.“

Wir haben es beim schiitischen Islamismus mit einem Gegner zu tun, der die Errungenschaften der Moderne als das Werk des Satans bekämpft, der das nach 1945 geschaffene System der internationalen Beziehungen als „christlich-jüdische Konspiration“ anfeindet und der auch aus diesem Grund die in diesem System geltende Geschichtsschreibung radikal umstoßen will.

Das Problem bestehe darin, erklärte der iranische Außenminister Mottaki zu Beginn der Leugner-Konferenz, dass die „Formulierung von historischen Ereignissen und deren Analyse aus der Perspektive des Westens“ geschrieben werde. Der Islamismus will demgegenüber eine neue Weltordnung und eine neue geschichtliche „Wahrheit“ kreieren, die den Holocaust zum Mythos, den Zwölften Imam hingegen zur Realität erklärt. Während man das Wahnsystem der Holocaust-Leugnung zur gültigen Norm erheben will, wird jede Abweichung davon als Symptom der „Judenherrschaft“ denunziert.

Ahmadinejad führt einen Religionskrieg und agiert gleichwohl als Weltpopulist. Seine Reden sind an die „Unterdrückten“ in aller Welt adressiert. Er kümmert sich um gute Beziehungen zu Fidel Casto und Hugo Chávez und biedert sich mit antiamerikanischen Phasen bei der westlichen Linken an. Auch deshalb ist für ihn die Wortwahl „Zionist“ so relevant. Er nutzt dieses Stichwort als ein trojanisches Pferd, um seinen Antisemitismus respektabel zu machen, um als Antisemit und Holocaust-Leugner gleichzeitig auch der Sprecher sogenannter „unterdrückter Völker“ zu sein.

Zwar wäre der Iran zur Verfolgung seiner Ziele auf die Holocaust-Leugung gar nicht angewiesen. Gleichwohl kapriziert sich darauf, um die Zerstörung Israels ideologisch zu forcieren und weil er bei diesem Projekt auf die Zustimmung der Europäer spekuliert. Schließlich findet in Europa die Delegitimierung Israels schon seit langem statt – wenn auch mit anderen Begründungen.

Die BBC veranstaltete ein Symposium über die Frage, ob Israel in 50 Jahren noch existieren werde, in der EU sahen 59 Prozent der vor drei Jahren Befragten in Israel „die größte Gefahr für Weltfrieden“ und selbst in den USA bekennt sich eine zunehmende Zahl von Intellektuellen zu der Überzeugung, dass Israel und dessen amerikanische Unterstützer die eigentlich Verursacher der Probleme der amerikanischen Außenpolitik seien. Wenn auch Ahmadinejad ein wenig anders

argumentiert, ergänzen sich doch die divergierenden Sichtweisen und arbeiten sich gegenseitig in die Hand.

Wenn es stimmt, was Adorno als den neuen kategorischen Imperativ formuliert hat, wenn es stimmt, dass „Hitler ... den Menschen im Stande ihrer Unfreiheit einen neuen kategorischen Imperativ aufgezwungen (hat): ihr Denken und Handeln so einzurichten, dass Auschwitz sich nicht wiederhole, nichts Ähnliches geschehe“, dann ist heute eine neue Dimension der gesellschaftlichen Intervention, des „Einrichtens“ von Handeln, gefragt.

Heute kann unserer Stimme nicht alarmistisch genug sein. Schon bei der bevorstehenden Berliner Demonstration gegen die Politik des Iran am 27. Januar 2007, dem Jahrestag der Befreiung von Auschwitz, kommt es auf jede Teilnehmerin, auf jeden Teilnehmer an. Wenn der Iran nicht unverzüglich massiv unter Druck gesetzt und vor die Alternative gestellt wird, entweder seinen Kurs zu ändern oder aber verheerende ökonomische Schäden zu erleiden, bleibt nur noch die Wahl zwischen einer schlechten Lösung – der militärische Option - oder einer schrecklichen, der iranischen Bombe. Heute geht es darum, unser Denken und Handeln so einzurichten, dass der Iran sein erklärtes erstes Ziel, Israel zu vernichten, nicht verwirklichen kann. (20. Dezember 2006)

die jüdische 20.12.2006 08:05

http://www.juedische.at/TCgi/_v2/TCgi.cgi?target=home&Param_Kat=16&Param_RB=&Param_Red=7057

ERMORDET WORDEN SIND ODER NICHT

Die staatlich organisierte Teheraner Hasspropagandakonferenz...

Am 11. und 12. Dezember 2006 fand in Teheran eine Holocaust-Konferenz von Geschichtsfälschern unter dem Motto ‚Holocaust, eine globale Perspektive‘ statt. Die Konferenz wurde vom iranischen Außenminister Manuchehr Mottaki eröffnet. 67 Personen aus 30 Ländern nahmen an der Konferenz teil. Unter ihnen die französischen Holocaustleugner Robert Faurisson, Michele Renouf, Moshe Ayre Friedman, Rabbi Ahron Cohen und David Duke, ehemaliger politischer Führer des Ku Klux Klan.

Die Redner kamen aus Iran, Deutschland, USA, Österreich, Jordanien, Armenien, Australien, Indonesien, England, Italien, Bahrain, Belgien, Portugal, Pakistan, Dänemark, Russland, Japan, Elfenbeinküste, Frankreich, Kenia, Malaysia, Ungarn, Marokko, Ägypten, Nigeria und Griechenland.

Der iranische Präsident Ahmadinejad beendete die organisierte Hasspropaganda-Konferenz. In diesem Zusammenhang sei daran erinnert, dass Ahmadinejad bereits vor über einem Jahr die Existenz Israels infrage gestellt hatte und seither immer wieder von der Auslöschung des Staates Israels gesprochen hat.

Schon am 5.12.2006 kündigte Manuchehr Motakki, iranischer Außenminister an, dass das Ziel der Konferenz die Unersuchung sei, ob „überhaupt während des zweiten Weltkrieges Juden durch die deutschen Nazis ermordet worden sind oder nicht.“ Monaucheher Mohammadi, der als Referent der Bildungs- und Forschungsabteilung des iranischen Außenministeriums arbeitet, meinte im Vorfeld der staatlich organisierten Hass-Konferenz „wenn die eingeladenen Wissenschaftler zu dem Ergebnis kommen sollten, dass es einen Holocaust gegeben hat, dann werden wir uns dazu bekennen, und dennoch die Frage aufwerfen, warum die Palästinenser ein Tribut dafür zahlen müssen.“ Die internationale Konferenz wolle das „Holocaust-Tabu brechen“.

Die folgenden Beiträge sind alle Beispiele für Argumente des sekundären Antisemitismus. Die Verbrechen, die während der Shoa begangen wurden, werden heruntergespielt und das Existenzrecht Israels wird immer wieder in allen Varianten in Frage gestellt...

Der iranische Außenminister will einen „kritischen Blick“ gegenüber Antisemitismus entwickeln.

Der iranische Außenminister Manuchehr Mottaki ist der Meinung, dass ein neuer „kritischer

Blick“ nötig sei, um die Ereignisse des zwanzigsten Jahrhunderts zu verstehen. Die Geschichte sei von „Siegern“ geschrieben worden, daher sei es „besonders wichtig, dass ein Ereignis, das sich Holocaust nennt, besonders kritisch betrachtet“ werde.

Zu Beginn der Veranstaltung meinte Mottaki, dass es ein Problem sei, wenn die „Formulierung von historischen Ereignissen und deren Analyse aus der Perspektive des Westens“ geschrieben werde.

Mehrnews zitiert den Außenminister: „Wir haben uns an Begriffe wie erster und zweiter Weltkrieg so gewöhnt, als ob wirklich die ganze Welt sich damals im Krieg befunden hat. Dabei haben nur paar europäische Staaten diesen Krieg herbeigeführt. Sie rissen auch einige andere Staaten in das Feuer des Krieges. Die mächtigen westlichen Staaten haben selbst die Kriege verursacht, diese beendet und diese dann Weltkriege genannt.“

Eine neue Geschichtsschreibung erfordere, dass man die „unveränderbaren Prinzipien anzweifelt und den Zweifel als die Grundlage der Forschung betrachtet.“

Tatsächlich distanziert sich Mottaki von „Nazismus und Rassismus, die mit der menschlichen Natur und gesundem Verstand unvereinbar“ sei. Der Islam, der auf Vernunft basiere, stünde „dagegen im klaren Widerspruch zur rassistischen und nazistischen Ideologie.“ Der Zionismus werde aus ähnlichen Gründen abgelehnt, weil dieser „rassistisch“ sei. Mehrnews zitiert ihn weiter: „Viele von denjenigen, die heute behaupten gegen die Nazis zu sein, verhalten sich selbst rassistisch und kolonialistisch. Was die Kolonialisten in den Kolonien begangen haben ist keineswegs anders als die Verbrechen der Nazis. Warum soll eigentlich nur eine Form des Verbrechens verurteilt werden und andere Formen sollen vergessen werden?“

Mottaki relativiert, wenn er sagt, dass es keinen Unterschied gebe, wenn „unschuldige Menschen von Nazis oder nicht-Nazis, in Korea und in Vietnam, in Irak und in Afghanistan oder in Palästina ermordet werden.“ Zudem behauptet Mottaki, dass es im Iran nie einen Antijudaismus gegeben habe. Denn alle „göttlichen Religionen“ würden im Iran respektiert werden. Er fügte hinzu: „Ich sage es direkt, dass Antijudaismus ein westliches Phänomen ist und nur auf westliche Staaten zutrifft. So etwas gab es nie in den islamischen Staaten und in der Geschichte waren sehr viele Juden sogar Mitglied von islamischen Regierungen. Aber leider werden diesbezüglich dennoch erfundene Vorwürfe gegen die Islamische Republik Iran erhoben.“ Der iranische Präsident habe doch nur gefragt, warum es nicht möglich ist, dass der Holocaust „frei erforscht“ werde. Allein eine solche Frage habe viele Vorwürfe mit sich gebracht. Man habe nicht versucht auf eine logische Frage eine logische Antwort zu finden. Man wolle weder den Holocaust verleugnen noch befürworten. Man wolle lediglich Forschern die Gelegenheit geben sich zu äußern, weil sie sich in Europa nicht frei äußern könnten. Wenn jemand einen kritischen Blick auf den Holocaust entwickle, werde diese Person direkt als Nazi oder Faschist beschimpft. Propagandistisch werde behauptet, dass „nur die Nazisympathisanten und Rassisten den Holocaust verleugnen.“ Viele Kritiker des Holocaust seien selbst Opfer des Rassismus. Unter ihnen seien Muslime, Christen und Juden. Sie seien weder links noch rechts. Es sei ein Erbe der Nazis, wenn „Wissenschaftlern, die historische Wahrheiten herausfinden wollen“ falsche Sachen vorgeworfen werde.

Mottaki macht in seinem Vortrag einen inhaltlichen Sprung vom Holocaust auf die Sicherheitsprobleme des Iran. Ein Krieg werde gegen die Völker Afghanistans, Iraks und Palästinas geführt. Fremde würden sich in die inneren Angelegenheiten dieser Länder einmischen. Mottaki meint, dass westliche Staaten die „wahre Ursache für die Unterdrückung der Palästinenser“ nicht sehen wollten. [1]

Ali Akbar Mohtashemipour, Vorsitzender der internationalen Konferenz zur Unterstützung der Intifada, sagte: „Die westlichen und die zionistischen Medien verbreiten stets eine falsche Propaganda bezüglich des Holocaust. Die Forschung wird beweisen, dass der Holocaust nicht wahr ist und nur ein Märchen ist. Es heißt aber nicht, dass die Nazis während des zweiten Weltkrieges kein Verbrechen begangen haben. Sie haben Verbrechen begangen. Aber was die Zionisten behaupten, stimmt nicht. Die Wahrheit wird nach und nach ans Tageslicht kommen. Wir brauchen ein Komitee zur Erforschung der Wahrheit des Holocaust. Es wird schwer sein ein solches Komitee zu gründen, denn die amerikanische Regierung und die Zionisten sind dagegen. Aber es ist nicht unmöglich.“[2]

Meinungen internationaler Revisionisten

Der amerikanische Prof. R. Bradley Smith, bekannt für seine revisionistischen Positionen und Holocaustleugnung gratulierte Ahmadinejad. Smith sagte: „Mein erster Artikel zum Holocaust erschien 1980 und wurde von Muslimen veröffentlicht. Meiner Meinung nach ist es nur ein Märchen, dass Millionen Juden von den Deutschen ermordet worden sind. Die Zionisten haben das Thema politisiert und solche Behauptungen aufgestellt. Der iranische Präsident ist der erste Staatsmann, der dieses Thema öffentlich diskutiert hat. Wir können zwar in den USA solche Themen diskutieren. Es kann aber auch sein, dass wir danach verhaftet werden oder getötet werden. [...] Die amerikanischen Universitäten lassen systematisch keine Diskussion über den Holocaust zu. [...]“[3]

Gerald Fredrick Toben, australischer Revisionist vom Adelaide Institute meinte in Teheran: „Die Befürworter der Holocaustgeschichte gehen davon aus, dass die deutschen Nazis die Juden nackt mit Gas erstickten und dann verbrannten.“ Toben zeigte einen Film über Auschwitz und behauptete 1997 und 1999 dort gewesen zu sein und fügte hinzu: „In meiner Feldforschung habe ich festgestellt, dass mit den dort vorhandenen Mittel niemals so eine große Zahl von Menschen ermordet werden konnte. Höchstens 2007 Menschen sind ermordet worden. Sie weisen auf Schornsteine hin. Aber das ist einfach nicht wahr. Es gab nur eine Eisenbahnschiene, die die Menschen transportieren konnte und niemals können so viele Menschen dorthin transportiert worden sein. [...] Auch wenn sich viele darüber ärgern. Die Holocaustgeschichte ist eine große historische Lüge. Diese Lüge dient als Instrument zur Verklärung der zionistischen Verbrechen.“[4]

Der US-amerikanische Prof. Patrick McNalley, der an der japanischen University of Chuo lehrt, war ein weiterer Gast der Hasspropagandakonferenz in Teheran. Dieser sagte: „Die Holocaustgeschichte ist nicht wahr. Während des Krieges sind 55 Millionen Menschen gestorben. Aber es ist nicht klar, wie viele von ihnen Juden waren. Die Zionisten glauben, dass 6 Millionen Juden während des Weltkrieges umgekommen sind. Es gibt aber keine Beweise dafür. Die Propagandisten dieser Geschichte haben bisher keine Dokumente dafür geliefert. Beispielsweise wurde die Frage nie beantwortet, wo denn die 6 Millionen begraben sein sollen. Oder mit welchen Waffen sind sie denn getötet worden? [...] Warum unterstützen eigentlich die jüdischen Zionisten und die israelische und amerikanische Regierungen nicht diese Initiative, die Wahrheiten über den Holocaust aufdecken will? Weil sie etwas verheimlichen, weil sie Angst haben, dass die Tatsachen entdeckt werden. [...] Es hat garantiert keine Gaskammer gegeben. Wer an den Holocaust glaubt, glaubt auch an Zauberer und Hexen. Die Zionisten haben doch schon immer die Welt angelogen. [...] Die jüdischen Zionisten haben das Judentum gänzlich zerstört. Der Zionismus ist auch für Juden sehr gefährlich. [...] Die Holocauststory ist erfunden:

- 1) Im zweiten Weltkrieg waren es die jüdischen Bolschewisten, die in Polen und in der Ex-UdSSR den Holocaust erfunden haben, um antideutsche Gefühle zu erzeugen.
- 2) Nach dem zweiten Weltkrieg wurden während der Nürnberger Prozesse die deutschen Gefangenen gefoltert. Unter Folter sind sie gezwungen worden manches zu unterschreiben. [...]
- 3) Nach dem zweiten Weltkrieg wurden dann die falschen Ergebnisse der Nürnberger Prozesse in das juristische System Deutschlands verankert.[...]
- 4) In den 50er und 60er Jahren haben die Medien das Gift des Holocaust verbreitet.
- 5) Die Revisionisten haben durch ihre Aktivitäten die Befürworter der Holocaustgeschichte zurückgedrängt.
- 6) Die Erfinder des Holocaust haben Angst, dass die Wahrheiten über den Holocaust an das Tageslicht geraten.
- 7) Eines Tages wird die Geschichte des Holocaust revidiert werden.“[5]

Leonardo Clerici, Vorsitzender des belgischen Skriptura Institute, hat in Teheran die Meinung vertreten, dass die „jüdischen Christen prinzipiell den Begriff Holocaust instrumentalisieren.“ Als ein „schiitischer europäischer Philosoph“ sagte er: „Als Muslim glaube ich, dass der Wert der Metaphysik höher ist als der Wert der Geschichte. Und wenn die Geschichte der Metaphysik widerspricht, kann es sich nur um eine Lüge handeln. Die islamischen und koranischen Sichtweisen und Untersuchungen zeigen, dass die Dokumente des heiligen Buches der Tora und die der Christen neu geschrieben worden sind. Genauso wie die Schiiten von religiösen Festen und vom Märtyrertod eine unglaubliche

Kraft und Energie bekommen, die ihre Einheit garantiert, bemühen sich die Zionisten den Begriff des Holocaust zu instrumentalisieren, um ihre Ziele zu erreichen. [...] Die Zionisten werden aber sicher nicht erfolgreich sein. Denn beim Märtyrertod opfert man sich auf dem Weg Gottes, aber erstens ist es unklar, wie wahr der Holocaust war und zweitens handelt es sich nicht um eine Bewegung auf dem Wege Gottes.“[6]

Alfonso Pengas, griechischer „Wissenschaftler“ bezeichnete die „Story vom Holocaust als ein erfundenes Märchen, das Resultat einer Verschwörung“ sei. Er sagte in Teheran: „Die Amerikaner, Franzosen und Engländer haben dieses Märchen erfunden, um von ihrem Verbrechen abzulenken. Seit 61 Jahren setzt das künstliche zionistische Regime mit Hilfe der Amerikaner sein Verbrechen fort. [...] Wir erleben gegenwärtig die letzten Tage des US-Imperiums. Wir müssen von den Siegen lernen und daran erinnern, dass ohne die Unterstützung des libanesischen Volkes für den Widerstand ein Sieg nie errungen worden wäre.“ Pengas hat sich dafür ausgesprochen, dass „um jeden Preis die Hamasregierung unterstützt“ werden müsse. Er befürwortete auch den „Widerstand des irakischen Volkes.“ Man müsse der „Besatzung widerstehen.“[7]

Robert Faurisson, Professor an der Sorbonne University in Paris sagte: „Ich komme aus dem freiesten Staat Europas. Aber auch in Frankreich darf niemand die kleinste Forschung über den Holocaust betreiben. Die Verteidiger der Holocaustgeschichte führen immer ein Photo vor, in dem eine Person mit einem Bulldozer Leichen in eine Grube wirft. Ich habe solche Photos untersucht und bin zu dem Ergebnis gekommen, dass der Fahrer eines solchen Bulldozers ein Jude ist.“[8] IRNA gibt Faurisson wie folgt wieder:

„Der Holocaust ist ein erfundenes Märchen, das im Begriff ist zerstört zu werden. Die Gaskammer Hitlers und die Ermordung der Juden sind Lügengeschichten, die nur den Zionisten nutzen.“ Er bezeichnete die Palästinenser als die Opfer dieser Lügen und fuhr fort: „Wenn ihr Dokumente für diese Morde habt, zeigt sie nur. Nehmt uns mit in die Gaskammer und zeigt uns diese. Die Brennöfen sind erfundene Lügen und Märchen.“ [9] Faurisson lobte die Organisatoren der Hasskonferenz und insbesondere den iranischen Präsidenten und sagte:

„Wir befinden uns am Anfang des 21. Jahrhunderts und wir sind dabei eine der größten Lügen der Geschichte zu entlarven. Dieses Märchen wurde instrumentalisiert, um einen kriegerischen Kolonialstaat in Palästina zu gründen. Dieser jüdischer Staat hat auch eine starke jüdische Armee. Wir werden mit Filmen, Museen und Büchern überschwemmt. Materialien, die voller Hass sind. Nur deswegen konnte man auch die Lüge der Achse des Bösen erfinden, die der Holocaustlüge gleichkommt. Genauso wenig wie Saddam Hussein Massenvernichtungswaffen hatte, hatte Hitler solche Waffen besessen.“[10]

Das Sahar-TV übergab Faurisson einen Preis zur „Verteidigung der Redefreiheit“, weil er im Februar 2005 zu drei Monaten Haft auf Bewährung und einer Geldstrafe verurteilt wurde.[11]

Auch Georges Theil, Abgeordneter des rechtsextremen Front National (FN) im Lyoner Regionalparlament war Gast der islamischen Republik. Er sagte: „In Europa herrschen Diktaturen. Wenn jemand die These nicht akzeptiert, dass die Nazis 6 Millionen Menschen vergast haben, dann wird man dafür bestraft. Ich musste deswegen 10.000 Dollar Strafe zahlen.“[12]

Ein weiterer Referent aus Frankreich, der namentlich nicht genannt wird, sagte: „Nachdem zweiten Weltkrieg gab es niemanden im Mittleren Osten, der das Ergebnis des Krieges in Frage stellen konnte. Wenn sich auch ein Holocaust ereignet haben sollte, haben doch die Menschen des Mittleren Ostens nichts damit zu tun. Nur die Europäer sind für den Holocaust verantwortlich. [...] Ahmadinejad hat mit seinen Fragen Wunder bewirkt. [...] Meiner Meinung nach muss die israelische Regierung zunichte gehen. Die jüdischen Führer könnten dabei eine wichtige Hilfestellung leisten.“ [13]

Mehnad Barkuk, algerischer Professor sagte:

„Auschwitz betraf nicht nur die Juden, sondern alle die eine Gefahr für die Deutschen waren. Das zionistische Regime profitiert vom Holocaust und macht sogar die öffentliche Meinung der westlichen Welt zu seinem Opfer. Die Zionisten wollen, dass auch die zukünftigen Generationen vom Holocaust reden sollen. [...] Man thematisiert nur den Holocaust, um von den Verbrechen des illegalen zionistischen Regimes abzulenken.“[14]

Der Jordanier, Mohammad Alroassan sagte: „Die Vorstellung, dass die Zionisten nach Palästina

zurückkehren müssen, gehört der Vergangenheit an. Der israelische Territorialanspruch ist einfach falsch. Die fundamentalistischen Juden und die Zionisten weisen sehr große Unterschiede auf. Wir glauben, dass jeder Jude, der in Palästina lebt ein Feind von uns Muslimen und natürlich des Islam ist. Der Zionismus ist politisch, expansiv und rassistisch.“[15]

Der Syrer Nabil Soleiman meint, dass der „Nazismus und der Zionismus beide rassistische Bewegungen“ seien. „Die Zionisten haben mit den Nazis zusammengearbeitet und haben vereinbart, dass die Juden nach Palästina auswandern. [...] Wenn ein Jude ermordet wird, wird es als ein nicht wiedergutzumachendes Verbrechen dargestellt, wenn aber ein Araber getötet wird, gibt es noch nicht einmal Proteste. [...] Der wahre Holocaust wird durch unsere Feinde unternommen. Die Amerikaner und die Israelis haben Blutbäder in Palästina geschaffen. [...] Syrien hat immer Iran beigestanden und wird unter der Führung von Assad gemeinsam mit dem Iran den Amerikanern widerstehen.“[16]

Der Syrer Hussein Qazi vertrat die Meinung: „Das Holocaustmärchen und das Phänomen des Antijudaismus in Europa hat Israel in eine Position jenseits des Völkerrechtes und jenseits humanistischen zivilgesellschaftlichen Rechts versetzt, so dass Israel vor jeder Verurteilung geschützt ist. Durch die Geschichten über den Holocaust und durch den Antijudaismus werden die israelischen Führer ermuntert Druck auf das palästinensische Volk auszuüben.“ Gleichzeitig kämpfte man in Europa mit einer „religiösen Überzeugung gegen den Antijudaismus. Gleichzeitig sind aber die Beleidigung der islamischen Heiligtümer und die Fortführung der Kreuzzüge gegen die Muslime in den arabischen und islamischen Ländern selbstverständlich geworden.“[17]

Und ISNA berichtete, Qazi habe gesagt, dass manche europäische Vereinigungen der Überzeugung seien, dass „jüdische Organisationen den Holocaust als ein Dokument instrumentalisieren wollen, damit Generationen von Europäern sich schuldig fühlen. [...] Die Frage ist jedoch, ob es klug ist, dass die Juden jährlich an die Opfer des Nazismus erinnern und zur selben Zeit die Palästinenser massenweise töten.“[18]

Mohammad Juweili ist ein tunesischer Soziologieprofessor, der den Holocaust als ein „Märchen“ bezeichnete: „Zunächst frage ich mich, wie sie den Holocaust instrumentalisieren, wie sie ein Märchen erfinden, um dieses immer wieder neu zu verpacken und zu erzählen. Man hat immer wieder versucht einen Schuldigen für historische Ereignisse zu finden, um dann Reparationen zu fordern. Natürlich ist der Holocaust ein gutes Beispiel dafür. Wir müssen doch sehen, warum die Schwarzafrikaner oder die Indianer es nicht geschafft haben dem Westen ein Gefühl der Schuld aufzuerlegen.“[19]

Der russische Politikwissenschaftler Viktor Nadine Raskio meinte: „Holocaust hat sich auf der Grundlage der rassistischen Vorstellungen von Hitler und Rosenberg ereignet. Der Holocaust der Nazis hatte Besonderheiten, die ihn von den übrigen Beispielen des Völkermordes unterscheiden. Der Völkermord der Nazis war ein Massenmord und industriell organisiert. Das Ziel war die Rassenreinheit. [...] Wir wissen aber, dass es unter Stalin, in Afrika und in Asien Beispiele von Völkermord gegeben hat. Außerdem sehen wir Beispiele von Völkermord in Irak und in Libanon, die ideologisch auch mit der Einteilung der Menschen in demokratisch oder nicht-demokratisch geführt werden. [...] Es ist unmenschlich, dass das zionistische Regime vom Holocaust profitiert.“[20]

Die Britin Lady Michelle Renouf hatte ebenfalls ihren Weg nach Teheran gefunden. Sie ist der Überzeugung, dass „Jesus und Mohammad ihre Anhänger vor der Selbstüberhöhung der Juden gewarnt haben. Mohammad und Jesus haben die Menschheit gewarnt, dass einige Juden versuchen werden mit Hilfe einer Ideologie die Welt zu beherrschen und dass sie versuchen werden sich als ein auserwähltes Volk Gottes zu bezeichnen. Ich habe einen Dokumentarfilm gedreht und bewiesen, wie Israel gegründet worden ist, und wie sie die Verbrecher als Opfer und die Opfer als Verbrecher darstellen. [...] Ich habe die Ehre Ahmadinejad als einen Helden zu bezeichnen. Es ist mir gleich, ob man ihn dämonisiert. Die Klugen dieser Welt werden eines Tages die Wahrheit erfahren.“ [21]

Arnold Cohen, Rabbiner, sagte: „Sie sagen, dass sie gegen die Gewalt der Deutschen kämpfen, sie sind aber gewalttätig gegen die Palästinenser. Es ist unser religiöses Gebot, dass wir als Vertriebene in der gesamten Welt leben. Was die Zionisten tun, ist eine Verdrehung unseres religiösen Gebotes. Ich war während des zweiten Weltkrieges in England und weiß, dass 3 Millionen Menschen in Polen, 1,5 Millionen in Ungarn und Hunderttausende in Russland ermordet wurden. Die Morde waren sehr grausam. Auch wenn keine genauen Zahlen vorliegen, wäre es eine Beleidigung der jüdischen Ehre, wenn prinzipiell dieses wahre Ereignis in Frage gestellt wird. Die Verantwortlichen dieser Verbrechen

müssen verurteilt werden und die Opfer müssen sich Gott zuwenden. Der Holocaust hat sich ereignet. Das Ereignis hatte sehr tiefe Dimensionen gehabt. Diese Verbrechen dürfen aber nicht dazu dienen zionistische Verbrechen in Palästina zu legitimieren.“ Cohen wies auf Dokumente hin, die eine „Zusammenarbeit der zionistischen Führung mit den Deutschen belegen, um das zionistische Regime zu gründen. Die Ursache alles Blutvergießens im Mittleren Osten ist die israelische Regierung. Auf dem palästinensischen Boden muss eine palästinensische Regierung errichtet werden.“[22]

Moshe Ayre Friedman, Rabbiner aus Österreich vertrat die antizionistische Position:

“Die Islamische Republik Iran und die islamische Welt muss den Juden helfen in ihre Heimatstaaten zurückzukehren. Sie müssen auch den Palästinensern helfen nach Palästina zurück zu kehren. Die Zionisten versuchen die Religion mit dem Holocaust zu vermischen. Die Araber können sich gegen die zionistischen Verbrechen nicht zu Wehr setzen.“ Gott habe den Juden verboten nach Palästina zurück zu kehren, denn die „Juden müssen auf die Wiederkehr des großen Erlösers warten.“ Er fügte hinzu: „Wir sind froh, dass die islamische Welt und an deren Spitze die Islamische Republik Iran sich gegen die Vermischung von Holocaust mit dem jüdischen Glauben wehren.“ Das Ziel der unabhängigen Juden sei der „Sturz des zionistischen Regimes.“ Friedman soll davon gesprochen haben, dass die „250.000 israelischen Soldaten endlich aus dem Irak abziehen müssen.“[23]

Dr. David Weiß, jüdischer Rabbiner aus den USA, sagte, dass „man nicht die Ermordung der Juden im zweiten Weltkrieg verleugnen kann, aber die Zionisten erhöhen die Zahlen, weil sie die Zahlen für ihre Zwecke instrumentalisieren wollen.“[24]

David Duke wurde in den iranischen Medien als ukrainischer Professor vorgestellt und nicht als Ex-Führer des Ku Klux Klan. Dieser sagte: „Israel pocht auf manche historischen Probleme, die nicht wahr sind. Israel entfacht neue Kriege, wie in Irak. Und wenn ein neuer Krieg gegen den Iran angezettelt wird, wird es zu einem neuen Holocaust führen. Aber der Westen will die Wahrheiten vertuschen. [...] Wir sehen täglich, dass das Leben der Amerikaner in Irak in Gefahr ist, nur wegen der Israelis. [...] Die Zionisten kontrollieren die ganzen Medien. Sie verbreiten Lügen über den iranischen Präsidenten. Man kann sogar ins Gefängnis kommen, wenn man Ahmadinejad zustimmt. Dabei kommt aus Europa die ganze Pornographie, was sie nicht verbieten. [...] Warum spricht eigentlich niemand über die Morde der Bolschewisten, aber immer wieder über den Holocaust? Wir wollen doch den Holocaust nicht in Frage stellen. Wir wollen doch nur paar Fragen stellen und auch das dürfen wir nicht,“[25] so Duke.

Christian Lindner von der Universität in Kopenhagen meinte, dass die Meinungsfreiheit in Westen leider mit Füßen getreten werde und erinnerte an seine Aufsätze, die in Dänemark verboten worden seien. Man habe „keine Achtung mehr vor der Wissenschaft.“[26]

Der Schweizer Bernard Schaub, der dem von Horst Mahler initiierten Holocaust-Leugner-Grüppchen „Verein zur Rehabilitierung der wegen Bestreitens des Holocaust Verfolgten“ vorsteht und das Parteiprogramm der rechtsextremen „Partei National Orientierter Schweizer (PNOS) verfasste und die Nationale Ausserparlamentarische Opposition (NAPO) gründete, sagte in Teheran: „Die westliche Demokratie unterdrückt das wache Gewissen der Menschen. [...] Der amerikanische Kapitalismus und die bolschewistische Sowjetunion haben den Nazismus unterstützt. Das Holocaustproblem ist die Ursache für die Infragestellung der deutschen Kultur und des Christentums. Unter den gegenwärtigen Bedingungen hat der Deutsche nichts mehr worauf er stolz sein kann. Seit 60 Jahren bekommen die Deutschen eine Gehirnwäsche. Holocaust ist heute wie eine Religion geworden. [...] Zusammen mit der Islamischen Republik Iran haben wir einen gemeinsamen Feind. Alle Welt verbeugt sich vor der Hauptstadt Israels. Aber wir versuchen die Öffentlichkeit aufzuklären, dass dies nicht passieren sollte.“[27]

Veronika Clarke aus USA sagte: „Die Juden haben in Auschwitz Geld verdient und konnten wie alle anderen Bürger Deutschlands sogar nach Österreich ausreisen. Viele von ihnen starben an den Folgen von Typhus und Bombardierungen, die mit chemischen Bomben erfolgten. Nicht nur die Deutschen, sondern auch die Russen und die Amerikaner und die Briten bombardierten die KZs. Die Juden lebten unter Hitler sicherer, als die Russen unter Lenin und Stalin.“[28]

Der österreichische Rechtsextremist Herbert Schaller meinte, dass der „Richter in der Regel auf Zeugenaussagen oder auf DNA-Spuren angewiesen“ sei, aber „im Kontext des Holocaust ist DNA kein Thema. Dabei könnte man die Erde der Regionen, wo angeblich Zyklon-B eingesetzt worden sein soll, überprüfen. [...] Ich hoffe, dass die Deutschen und die Iraner gemeinsam das zionistische Imperium,

das auf Lügen aufgebaut ist, vernichten werden.“[29]

Wolfgang Froehlich aus Österreich verzichtete auf seinen Redebeitrag, da er schon wegen seiner „Meinung über den Holocaust zwei Jahre in Haft gesessen habe.“[30] Sein Anwalt habe ihm geraten in Teheran nicht zu sprechen.

Ein unbenannter deutscher Journalist war keineswegs von westlicher Demokratie überzeugt und sagte: „Gemäß der Prinzipien der westlichen Demokratie sind alle Menschen gleich. Es muss ihnen erlaubt sein über ihre Überzeugungen zu reden. Aber was im Westen und insbesondere in Deutschland passiert, ist anders. Niemand darf seine Meinung über den zweiten Weltkrieg äußern. Zumal unterschiedliche Auffassungen über die Ereignisse des zweiten Weltkrieges existieren. [...] Die gegenwärtige deutsche Regierung dient nur den Interessen der Amerikaner. Die deutsche Regierung gefährdet deutsche Interessen und dient einem Volk, das sich erlaubt die eigentlichen Bewohner Palästinas zu vertreiben und dies alles im Namen der Demokratie. Der Westen propagiert die Parole der Demokratie, erlaubt aber den Menschen nicht zu denken, was sie wollen. [...] Wir hoffen, dass der Westen eines Tages nicht mehr Regime unterstützt, die wie das zionistische Regime, die Interessen anderer Länder mit Füßen tritt.“[31]

Und der Inder Mahmoud Majtabikhan von der Universität New Delhi sagte: „Nur Iran konnte eine solche Konferenz organisieren. Ich bedanke mich daher bei der iranischen Regierung. Der Zionismus ist die Manifestation der Feindschaft gegen den Islam. [...] Besonders die amerikanische und die britische Regierung unterstützen den Zionismus. Die Zionisten wollen das palästinensische Volk durch ein neues Volk ersetzen. Sie wollen die Palästinenser vertreiben und versuchen sogar das politische Klima unter den Palästinensern zu ändern. [...] [32]

„Wahrheitskommission“ und „das Schicksal Israels ist wie das der UdSSR“

Und der iranische Professor Qolamresa Watandust von der Universität in Schiras sagte: „Der Holocaust ist zu einem Tabuthema nicht nur für die Juden, sondern auch für den Westen geworden. [...] Es wurden doch nicht nur Juden verbrannt. 3 Millionen nicht-Juden und Polen wurden auch infolge des Massenmords der Nazis umgebracht. [...] Es wird nie einen Frieden geben, so wie die Juden es wollen.“[33]

Ali Ramin, der in Deutschland studiert hat, ist der Organisator der Holocaustkonferenz. Er sagt: „Der Holocaust ist nach dem zweiten Weltkrieg von amerikanischen Juden thematisiert worden. Entsprechend wurde dann weltweit eine Politik verfolgt, die die Vorherrschaft der Juden in der Welt vorangetrieben hat. Seitdem sind viele Menschen Opfer dieser Politik geworden. Ich erinnere aber auch an die getöteten Juden, wie viele diese auch sein mögen, neben den 50 Millionen Menschen, die zusätzlich zu den Juden getötet wurden. Warum versucht nur eine Gruppe, mit ihrer rassistischen Sichtweise, ihre Ansichten der Welt aufzuzwingen. [...] Es gibt im Hinblick auf den Holocaust drei Sichtweisen: Die einen sprechen von 6 Millionen ermordete Juden, ohne zu sagen, wie diese ermordet wurden. Die zweite Gruppe behauptet, dass es überhaupt keinen Holocaust gab und die dritte Gruppe geht davon aus, dass Juden ermordet wurden, aber längst nicht so viele, wie die erste Gruppe behauptet. [...] Heute wird den Deutschen vorgeworfen die schlimmsten Verbrechen begangen zu haben. Hat aber die britische Regierung keine Verbrechen begangen? [...] Ich bin der festen Überzeugung, dass eine Wahrheitskommission gegründet werden muss, die alle vorhandenen Dokumente untersucht, damit wir schließlich verstehen, was eigentlich im Holocaust passiert ist.“ [34]

ISNA zufolge sagte Ramin weiter: „Manche glauben, dass 6 Millionen Juden in Brennöfen verbrannt worden sind und niemand dürfe dies in Frage stellen. Ansonsten würde man verhaftet werden. [...] Aber niemand will die Wahrheit wirklich kennen.“[35]

Der iranische Präsident Mahmoud Ahmadinejad sprach: „Die Verbrechen, die sich heute in Palästina ereignen, sind einmalig in der menschlichen Geschichte. [...] Sie ertragen noch nicht einmal eine vom palästinensischen Volk gewählte Regierung. Das zionistische Regime wurde errichtet, um die Völker der Region ständig zu bedrohen. Und die Länder der Region befinden sich in einem Wettrüsten und geben Milliarden Dollars für Waffen aus, statt die Gelder für die Wohlfahrt und Entwicklung des Landes auszugeben. Das zionistische Regime instrumentalisiert den Holocaust, um den Mittleren Osten zu beherrschen. [...] Die Existenzkurve des zionistischen Regimes geht nach unten. Es stürzt bald zusammen. Das ist ein himmlisches Versprechen und der Wille der Völker. Als ich sagte, dass dieses Regime vernichtet wird, griffen mich die Medien der Welt an. Und meine Freunde teilten mir

mit, dass die internationalen Medien mit Menschenrechtspaparen argumentieren. Ich sage nun, dass das Schicksal des zionistischen Regimes wie das der UdSSR sein wird. Es wird vernichtet. [...] Ich sage den westlichen Mächten, dass wenn damals die Gründung dieses Regimes ihren materiellen Interessen gedient hat, wird dies heute nicht mehr so sein. Mit der Unterstützung des zionistischen Regimes werden ihre Interessen noch mehr in Gefahr geraten. Die Präsenz dieses Regimes ist auch für den Westen eine Gefahr und diese Gefahr wird immer größer. Genauso wie die westlichen Staaten die Pläne für die Gründung dieses Regimes gemacht haben, schlage ich vor, dass sie mit diesem Regime in der Region aufräumen. Vielleicht können die Völker der Region dann die 60-jährigen Verbrechen dieses Regimes eines Tages vergessen. [...] Ich glaube, dass wir eine Wahrheitskommission brauchen, die das Thema Holocaust untersucht. Die westlichen Regierungen müssen auch garantieren, dass sie nicht dagegen protestieren. [...] Heute wird der Holocaust wie ein Götzenbild behandelt. In ihren Staaten kann man den Gott und die Propheten in Frage stellen, aber nicht den Götzen Holocaust. Ganz gleich, ob Holocaust sich ereignet hat oder nicht, wie tief die Dimension des Holocaust auch sein mag, ist diese Geschichte zum Vorwand für die Gründung einer Bastion der Aggression und von Drohungen gegen die Völker geworden. Die Existenz des zionistischen Regimes und die Schritte, die die Zionisten unternehmen, bedeuten nur Aggressionen gegen die Rechte der Palästinenser, der Muslime und der ganzen Menschheit. [...] Es tut mir sehr leid, dass einige wenige Zionisten heute die ganze Welt beherrschen wollen. Sie setzen sogar die Völker Europas unter Druck. Ich habe immer gefragt, warum immer noch die Strukturen des zweiten Weltkrieges vorherrschen müssen, die 60 Jahre alt sind.“[36]

Abschließend soll festgehalten werden, dass Farsnews ebenfalls berichtete, die spanische Zeitung El-Pais habe behauptet, dass „viele europäische Intellektuelle mit der Teheraner Konferenz sympathisieren“ würden.[37]

- [1] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419402>, Mehrnews, 11.12.2006
- [2] <http://www.irna.ir/fa/news/view/line-7/8509200571150708.htm>, IRNA, 11.12.2006
- [3] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841887&Lang=P>, ISNA, 11.12.2006
- [4] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509200488>, Farsnews, 11.12.2006
- [5] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841758&Lang=P>, ISNA, 11.12.2006
- [6] <http://www.mehrnews.com/newstext.php?nn=8509200564>, Farsnews, 11.12.2006
- [7] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509200491>, Farsnews, 11.12.2006
- [8] <http://www.farsnews.net/newstext.php?nn=8509200294>, Farsnews, 11.12.2006
- [9] <http://www.irna.ir/fa/news/view/menu-151...0113151423.htm>, IRNA, 11.12.2006
- [10] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419607>, Mehrnews, 11.12.2006
- [11] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419746>, Mehrnews, 11.12.2006
- [12] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509210310>, Farsnews, 12.12.2006
- [13] <http://www.farsnews.net/newstext.php?nn=8509210156>, Farsnews, 12.12.2006
- [14] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419951>, Mehrnews, 12.12.2006
- [15] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=420141>, Mehrnews, 12.12.2006
- [16] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841795&Lang=P>, ISNA, 12.12.2006
- [17] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509200487>, Farsnews, 11.12.2006
- [18] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841795&Lang=P>, ISNA, 11.12.2006
- [19] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=420027>, Mehrnews, 12.12.2006
- [20] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842376>, ISNA, 12.12.2006
- [21] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842182>, ISNA, 12.12.2006
- [22] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419535>, Mehrnews, 11.12.2006
- [23] <http://www.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsID=419514>, Mehrnews, 11.12.2006
- [24] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842540>, ISNA, 12.12.2006
- [25] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841867&Lang=P>, ISNA, 11.12.2006
- [26] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509200581>, Farsnews, 11.12.2006
- [27] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842232>, ISNA, 12.12.2006
- [28] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509210348>, Farsnews, 12.12.2006
- [29] <http://www.farsnews.net/newstext.php?nn=8509210476>, Farsnews, 12.12.2006
- [30] <http://www.farsnews.net/newstext.php?nn=8509210288>, Farsnews, 12.12.2006, und
- [31] <http://www.irna.ir/fa/news/view/line-2/8509218598141053.htm>
- [32] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842467&Lang=P>, ISNA, 12.12.2006
- [33] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842261>, ISNA, 12.12.2006
- [34] <http://isna.ir/main/NewsView.aspx?ID=News-842152>, ISNA, 12.12.2006
- [35] <http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8509200570>, Farsnews, 11.12.2006
- [36] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-841881&Lang=P>, ISNA, 11.12.2006
- [37] <http://isna.ir/Main/NewsView.aspx?ID=News-842778>, ISNA, 12.12.2006
- [38] <http://www.farsnews.net/newstext.php?nn=8509190138>, Farsnews, 11.12.2006

www.honestly-concerned.org

<http://adf-berlin.de/wbb2/thread.php?postid=18685>

ENTITÉ SIONISTE

הדיפלומטית הזירה :איראן

הכחשת השואה כמכשיר בידי איראן

איראן היא המדינה היחידה בעולם שמקדמת בגלוי מדיניות של הכחשת שואה. היא עושה זאת, בין היתר, כדי להסיט וכן מאידיאולוגיה דתית קיצונית תשומת הלב מתוכנית הגרעין שלה ולבסס לעצמה מעמד כמעצמה ערבית אזורית, כנס מכחישי השואה בטהראן: מאפיינים כלליים

11 בדצמבר 2006 התקיים בטהראן, ביוזמת המשטר האיראני, כנס שהוקדש להכחשת השואה תחת -12 ב-
International Conference on Review of the Holocaust: Global Vision"הכותרת:

לאומי לטיעון הכזב המכחיש את התרחשותה של שואת העם היהודי במלחמת העולם השנייה, או הכנס נועד לתת ממד בין לחלופין, חותר לגמד את ממדיה, בהנחה שבכך תושמט הלגיטימציה הבינלאומית לקיומה של מדינת ישראל.

קים) אלה שאינם בין המשתתפים בלשו מספר גזענים מכחישי שואה מובה30 מדינות.-בכנס נטלו חלק 67 משתתפים מלואיזיאנה, בעבר David Duke מצרפת, שבעבר נשפט בשל הכחשת השואה; Robert Faurisson בכלא(: פרופסור Frederick Töben ראש ה"קו קלוקס קלאן", וכיום חבר בסנט האמריקני, התומך בהכחשת השואה; הפרופסור Michele, Renouf; האזרחית הבריטית מאוסטרליה, שנידון לחמש שנות מאסר בגרמניה בשל הכחשת השואה דוגמנית ורקדנית לשעבר, שהתפרסמה בתמיכתה במכחיש השואה הבריטי דוויד אירווינג (על משתתפי הכנס ראו נספח). שכללה את בכנס השתתפה גם משלחת של שישה יהודים חרדים, אנשי נטורי קרתא מבריטניה, ארה"ב ואוסטריה, אהרון כהן ומשה אריה פרידמן. באמצעות משלחת זאת, שזכתה ל"תשומת לב" מיוחדת מנשיא הרבנים ישראל דוויד וייס, ציונים התומכים -איראן אחמדי נז'אד, ניסו האיראנים להוכיח כי לקמפיין הכחשת השואה שלהם שותפים גם יהודים אנטי בחיסולה של מדינת ישראל, גם אם אינם מכחישים את קיום השואה.

Omedia

http://www.omeia.co.il/Show_Article.asp?DynamicContentID=2418&MenuID=777&ThreadID=1014019

PANIQUE À BORD

L'Iran se renforce, le monde baille

18 décembre 2006 - Editorial du Haaretz

Il est possible de se moquer des négationnistes à la conférence sur la Shoah à Téhéran comme l'historien Pr. Moshe Zimmernan l'a proposé. Il est aussi possible de considérer cette réaction comme un nouveau symptôme du syndrome de fatigue chronique qui a affecté l'Occident face à la montée de l'extrémisme islamiste.

Aussi longtemps que le monde arabe était uni contre un Etat sioniste et contre sa politique envers les Palestiniens, il était possible d'espérer que cette haine allait disparaître une fois ce conflit local résolu. Mais la conférence à Téhéran est encore un signe que le sentiment anti-israélien a tourné à l'antisémitisme déclaré.

Les appels répétés de l'Iran à l'éradication d'Israël, n'ont donné lieu qu'à des réactions de dégoût qui vont en s'affaiblissant avec le temps. Ces appels et la perspective d'un Iran nucléaire devraient générer un front actif et efficace dans le monde entier. Pourtant, ce problème devient graduellement uniquement le problème d'Israël.

Il est trop tôt pour dire que le monde reste silencieux devant la menace de destruction d'Israël, mais il n'est pas trop tôt pour dire que le monde est apathique et s'endort. La conférence de déni de la Shoah fait partie intégrante d'une politique étrangère de l'Iran, qui va de succès en succès cette dernière année, après que toutes les offres diplomatiques de l'Occident aient été poliment rejetées. L'apparition grossière du président Ahmadinejad à l'Assemblée générale de l'ONU, qui lui a donné une légitimité ; l'évaporation de la politique de sanctions ; et

maintenant, l'affaiblissement de la promesse américaine de défendre Israël, comme l'a reflété le témoignage du nouveau Secrétaire à la Défense, Robert Gates ; le document Baker, dont l'essence est d'écarter l'Amérique du Moyen-Orient, et la faiblesse dont Israël a fait preuve dans sa guerre infructueuse contre le Hezbollah - tout cela procure un stimulant moral aux Iraniens.

Les inquiétudes engendrées par les déclarations d'Ehoud Olmert sur le programme nucléaire d'Israël sont marginales et insignifiantes comparées à l'ampleur de la menace à laquelle Israël doit faire face. La politique d'ambiguïté n'est pas à l'ordre du jour et il se peut que les bénéfices de cette politique se soient épuisés depuis bien longtemps. Ce qui est d'actualité, c'est la guerre de survie qu'Israël doit mener contre cette menace ouvertement déclarée. Face à cet péril, tout le monde doit s'unir, y compris ceux qui croient, avec raison, que l'occupation israélienne doit finir rapidement et que les souffrances des Palestiniens minent la sécurité d'Israël plus qu'elles ne la renforcent.

Tout comme le président iranien ne trace aucun lien entre l'occupation et son désir d'anéantir l'existence d'Israël, le monde doit aussi considérer la lutte israélo-palestinienne et la menace que constitue l'Iran pour Israël comme des sujets séparés. Ahmadinejad ne reconnaît pas les frontières de 1967 - ni aucune frontière - pour un Etat juif. Il utilise la négation de la Shoah pour éradiquer le socle moral de l'existence d'Israël, et ne s'en cache pas comme l'a expliqué donnée le ministre des Affaires étrangères iranien, justifiant ainsi la nécessité de débattre du « mythe » de la Shoah immédiatement. Pour contrer cette démarche, il est nécessaire de créer un front moral, diplomatique, politique et même militaire - un front actif plutôt qu'endormi et apologétique, et qui rendra la discussion sur la destruction d'Israël dommageable pour les Iraniens, avant même toute discussion sur les objectifs de leurs capacités nucléaires.

Traduction Rachel Samoul Ambassade d'Israël en Belgique et au Luxembourg.
<http://www.haaretz.com/hasen/spages/800263.html>

AU CHARRON

Le temps de la félonie

Par Albert Bellaïche

Pays fragile, encerclé, menacé et vulnérable, l'Etat Juif d'Israël peut-il supporter, de la part de l'un de ses présumés citoyens et par surcroît député, des déclarations à l'emporte-pièce véritablement insultantes, provocantes voire innommables à l'endroit de ce qui est jusqu'à preuve du contraire, son pays, sa patrie ?

C'est devant la Knesset (le Parlement israélien) que le sieur Ibrahim Sarsour président du Parti politique Raam-Taal a dit « que les survivants de la Shoah continuaient à opprimer le peuple palestinien et à l'évincer de sa terre. Il y a une possibilité – a-t-il ajouté- qu'Israël entraîne la région vers une catastrophe ... »

Et cela au seul prétexte qu'il se considère comme étant arabe, palestinien et musulman avant d'être Israélien !

Certes Israël est un pays démocratique – le seul de la région - où la pensée n'est ni unique ni interdite qui accepte que sur son territoire l'on commémorât la Naqbah (catastrophe en arabe) le jour même où le pays célèbre son indépendance et qui est un des rares dans la région qui honore la liberté de parole et de mouvement.

Certes Israël est un pays démocratique – le seul de la région - mais il est probablement le seul au monde à tolérer une telle démarche, négative, provocante voire subversive et inutile qui ne peut qu'engendrer haine et médisance !

Mais trop, c'est trop, et si la règle démocratique incline à accepter de tels comportements de la part de tous ses ressortissants, le moment est venu où semble-t-il a sonné le temps de la félonie!

Et pendant ce temps-là s'ouvre en Iran une conférence sur le révisionnisme avec la participation du chef du gouvernement palestinien Ismaël Hanyeh et du Français de sinistre mémoire Robert Faurisson qui à 77 ans continue de nier l'existence des chambres à gaz.

Et pendant ce temps-là aussi les 20 000 juifs qui vivent encore en Iran sont contraints et forcés de dire que l'intervention des Israéliens au Liban est injuste et condamnable alors qu'ils n'en pensent pas un seul mot, tandis qu'au surplus ils assistent impuissants et bouches cousues à la conférence qui se tient en Iran sur la négation de la Shoah !

Certes Israël est une démocratie et l'Iran est une dictature...
Mais tout de même ! Ne dit-on pas que trop de ceci tue tout de cela ?

Alors comme diraient nombre de citoyens de tous pays, en n'étant ni racistes ni xénophobes : « Puisqu'ils n'aiment pas le pays qu'ils habitent et qui les hébergent et dont ils sont le plus souvent des citoyens à part entière, et bien qu'ils s'en aillent... »

Et s'ils n'aiment pas Israël nul ne les retient en Terre Sainte !

Qu'ils s'exilent dans le pays de leur choix et qui leur sied le mieux !

Là au moins ils pourraient s'exprimer librement, publiquement et sur tous les sujets qu'ils voudront, avec tout de même quelques risques... s'ils dépassaient la mesure.

De son côté l'Etat Hébreu pourraient adopter des mesures voire des sanctions, contre tout citoyen qui ne se reconnaîtrait pas comme tel, qui contreviendrait à Loi constitutionnelle ou qu'il manquerait d'une manière ou d'un autre à l'honneur de la Patrie.

Un citoyen, un félon qui évoluerait dans les eaux troubles de la forfaiture...

Guysen Israel news 13 décembre 2006
<http://www.guysen.com/articles.php?sid=5347>

CAMOUFLET

Des diplomates en Israël condamnent les négationnistes de Téhéran

Par Ron Bousso

JERUSALEM, 14 déc 2006 (AFP) - Des dizaines de diplomates étrangers en poste en Israël réunis jeudi au Mémorial Yad Vashem de la Shoah à Jérusalem ont condamné la conférence internationale de cette semaine à Téhéran qui a remis en cause l'existence ou l'ampleur du génocide nazi.

Les représentants d'une quarantaine d'Etats se sont rassemblés à Yad Vashem pour participer à une conférence intitulée "La négation de la Shoah ouvre la voie au génocide". Ils ont condamné le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, pour avoir présenté le massacre de six millions de juifs par les nazis durant la Seconde guerre mondiale comme "un mythe" et appelé à la destruction de l'Etat juif.

"Nier l'existence du génocide est un camouflet à l'humanité et à la civilisation", a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis, Richard Jones. Interrogé par l'AFP, il a estimé que l'Iran "cherche ainsi à créer un écran de fumée pour détourner l'attention du monde de ses ambitions de se doter d'armes nucléaires".

"Les propos d'Ahmadinejad sont honteux, inacceptables et absurdes (...) Tous les Etats européens doivent réagir", a renchéri l'ambassadrice de Belgique, Danielle del Marmol.

A l'instar de M. Jones, elle a estimé que les dernières démarches de l'Iran doivent être examinées par l'Onu, qui pourrait ainsi se prononcer pour "des sanctions effectives" contre la République islamique. Une trentaine de représentants étrangers ont participé mardi et mercredi à la Conférence de Téhéran, et le président iranien a profité de l'occasion pour déclarer: "comme celui de l'URSS, le régime sioniste disparaîtra bientôt". L'ambassadeur du Cameroun à Tel-Aviv, Henri Etoundi Essomba, a appelé "le monde à s'opposer à Téhéran, dont l'objectif déclaré est d'effacer l'Etat d'Israël de la carte".

Dans le même sens, l'ancien ministre israélien de la Justice, Joseph Tommy Lapid, responsable du directoire de Yad Vashem et rescapé du ghetto de Budapest, a rappelé que les Européens ont jadis ignoré ou minimisé les déclarations d'Hitler. "Avant la Seconde guerre mondiale, les Européens ont manqué l'occasion de comprendre ce que Hitler disait. L'Union européenne et le monde feraient bien de croire ce que le président iranien affirme à présent", a-t-il affirmé. "Il est sérieux. Vous êtes à Yad Vashem, et il ne doit pas y avoir un autre Yad Vashem", a-t-il ajouté.

Egalement invitée à prendre la parole, Mme Rita Weiss, une survivante de la Shoah qui a perdu 48 membres de sa famille dans le camp d'Auschwitz (Pologne), a affirmé être venue "exprimer sa rage". "Où sont-ils? Ils sont partis en fumée, en cendre et en poussière, et n'ont pas de tombe (...) Le plus effrayant, c'est qu'Ahmadinejad essaie aussi d'effacer mes souvenirs", a-t-elle dit avant d'appeler

les diplomates à intervenir pour que le président iranien soit traduit devant la Cour internationale de justice de La Haye.

La France envisage de "poursuivre" le négationniste français Robert Faurisson invité à la conférence de Téhéran, a déclaré mercredi le chef de la diplomatie française Philippe Douste-Blazy. Le président du Mémorial Yad Vashem, l'historien Avner Shalev, a pour sa part appelé à "l'action effective" contre l'Iran. "Ahmadinejad cherche à ouvrir la voie à son objectif stratégique, qui est de préparer les esprits et le monde à un autre génocide -- celui du peuple juif en Israël", a-t-il conclu.

AFP du 14 décembre en provenance de Jérusalem:

DELEGITIMIZE THE ZIONIST MOVEMENT

Holocaust denial as a tool of Iranian policy ¹

The Holocaust denial conference in Tehran: Overview

1. On December 11 and 12, 2006, the Iranian regime hosted a conference dedicated to Holocaust denial, called the "International Conference on Review of the Holocaust: Global Vision." Its intention was to give an international dimension to the false claim that the Holocaust of the Jewish people during the Second World War did not occur, or, at least, to minimize its magnitude. **The overall objective was to deny international legitimacy for the existence of the State of Israel .**

2. Sixty-seven individuals from 30 countries attended the conference. Among them were a number of prominent Holocaust-denying racists: ² Prof. **Robert Faurisson** from France, who in the past was brought to trial for his Holocaust denial; **David Duke** from Louisiana, former head of the Ku Klux Klan, today a state representative, and a Holocaust denial supporter; Prof. **Frederick Töben** from Australia, who was sentenced to five years in prison in Germany for Holocaust denial; **Michele Renouf** from Britain, a model and former dancer, who became famous for her support of Holocaust denier David Irving. (For conference participants, see the Appendix).

3. The conference was also attended by a delegation of six ultra-Orthodox Jews, members of Neturei Karta ³ from Britain , the United States and Austria , among them rabbis Yisroel David Weiss, Aharon Cohen and Moshe Ayre Freidman. They were singled out for special attention by Ahmadinejad, and the Iranians tried to use them to "prove" that their Holocaust denial campaign had Jewish anti-Zionist members as well, who also supported the destruction of the State of Israel even if they did not deny the Holocaust.

4. The conference was held at the Institute for Political and International Studies in Tehran , which belongs to the Iranian foreign ministry. Its organizers tried (without success) to project the image of a serious academic-scientific forum holding discussions about whether or not the Holocaust took place (the discussion topics were predetermined by the Iranian regime). The Iranians also represented the conference as an example of Iran 's "freedom of expression," unlike the West, where discussion of Holocaust denial is considered a crime. The racists and Holocaust deniers at the conference "deliberated" issues such as whether or not the Holocaust had occurred, what its magnitude was, how many Jews were killed, whether or not there were gas chambers, how anti-Semitism and the Holocaust influenced Zionism, what the influence of the Holocaust was on Jewish immigration to Israel , etc

5. The conference hall was ringed with pictures, posters and tables holding CDs, all dealing with Holocaust denial. For example, pictures of Holocaust survivors in concentration camps were labeled as pictures of typhus patients who had been quarantined to avoid spreading the disease. Outside the hall books written by Holocaust deniers and anti-Zionist writers could be bought. To lend the conference an air of "objectivity," the testimonies of 12 Holocaust survivors were broadcast on television screens, describing their sufferings (Yaniv Halili , New York , Yediot Aharonot, December 12).

6. The conference participants agreed to establish an international institution for Holocaust studies and appointed Mohammad Ali Ramin as general secretary. He is one of Ahmadinejad's advisors, a university lecturer, anti-Semitic and well-known Holocaust denier who heads an organization called the Society for Defending the Rights of Muslim Minorities in the West. ⁴ Five other participants were appointed to sit with him on the organization's "central council," whose task is to prepare the next Holocaust conference. It was reported that the organization's head office will be in Tehran ,

although Ali Ramin's intention is to move it to Berlin (because of Germany 's associations with the Holocaust) "as soon as the groundwork has been prepared" (IRNA, December 14).

Main Western and Arab reactions to the conference

7. The Holocaust denial conference was condemned by the West. The White House called it "an affront to the entire civilized world;" the State Department spokesman called the statements made by the Iranian regime's leaders denying the Holocaust as "flabbergasting;" German Chancellor Angela Merkel and the French foreign minister condemned the conference; Pope Benedictus XVI stated that the Holocaust was "an immense tragedy... [which] must remain as a warning for people's consciences."

8. Despite the Arab world's widespread support of Holocaust denial ⁶ and the conference, there were also reservations. As expected, the Palestinian terrorist organizations, especially Hamas and the Palestinian Islamic Jihad, supported the conference, Ahmadinejad's policy and Holocaust denial. Some of the Arab media gave the conference brief coverage and some of them ignored it completely. On December 13 Al-Jazeera TV gave factual coverage of remarks made by Ahmadinejad, who claimed that the Holocaust was a Jewish invention and that the State of Israel would soon vanish. It reported that most of the participants, led by Robert Faurisson from France and Frederick T. Öben from Australia, had expressed doubts as to whether or not the Holocaust had actually occurred or as to its dimensions.

9. Nevertheless, some of the Arab newspapers reported clear criticism of the conference and its Iranian organizers, either by stating that the Holocaust had in fact occurred or by calling the conference a political ploy by the Iranian regime which was harmful to the Muslim-Arab cause. For example:

A. On December 16 the Arabic version of *Al-Sharq al-Awsat*, the popular Arab newspaper issued in London, published an editorial article called "The Holocaust: What is its imminent danger to Muslims from its recognition?" The article called the conference "a festival of hate," and blamed Ahmadinejad for harming Muslims by brainwashing them with hatred, exploiting the "hate TV channels" to increase his popularity, although the Holocaust is a historical fact which cannot be ignored. The article also expressed reservations regarding the conference's participants, who were not scholars but merely racists. Reactions to the article were mixed. ⁷

B. On December 18 an op-ed article in the Egyptian daily *Al-Akhbar* attacked the conference and Ahmadinejad's statement that Israel would cease to exist, but with a clearly anti-Israeli approach. The Holocaust was not a myth, stated the article, and even worse, Iranian policy was playing into Israel 's hands (giving it a "life-preserver," according to the article). It stated that the conference and remarks made by the Iranian president renewed international sympathy for Israel, convinced the world (which does not distinguish between Iranians and Arabs) that Muslims were in fact racists, gave Israel an excuse to maintain nuclear weapons to be able to deal with the Iranian threat, and harmed the Arabs in their attempts to deal with the "holocausts" currently taking place in Palestine and Iraq ("Aren't we victims of a holocaust now, in both Palestine and Iraq? ... The Arabs are involved in a bloody confrontation with the neo-Nazis [Israel], so what's the point of defending the old Nazis?")

C. On December 14 *Al-Safir*, the Lebanese daily newspaper, published an article criticizing Iran and the Arab world for likening Zionism to Nazism on the one hand, while on the other copying Nazism and trying to fulfill its mission, i.e., the annihilation of the Jewish people. The article advised the Arabs to remember that according to Nazi racist theories, the Arabs were considered even more inferior than the Jews. In addition, Holocaust denial would do nothing to help the Arabs deal with Israel, and provided support for the Israeli claim that it needed superior force to protect its existence.

D. On December 14 the Saudi Arabian Internet site *Elaph* criticized the conference, claiming that a conference whose objective was to deny the Holocaust would have the opposite effect, it would only strengthen Israel 's claims for the need of a Jewish state which would protect the Jews from persecution. In addition, the conference reinforced European solidarity with Israel and the perception that Israel was a modern state which had joined Europe in the struggle against radical Islam. ⁸

10. Syria, Iran 's ally, has avoided taking an active part in Iran 's campaign and its media gave the conference only modest coverage. On December 15, in an interview with the Italian newspaper *La Repubblica*, Bashad Assad was asked to comment on the conference. He answered that the Europeans had a Holocaust complex and that it had not been caused by Arabs. He defended the conference, saying that there was freedom of expression and that doubt could be cast on anything related to human history. As an example he gave *The Da Vinci Code*, which questioned generally-accepted truths relating to Jesus.

The background of Holocaust denial policy and undermining the legitimacy of Israel 's existence: the Iranian regime's anti-Semitic and anti-Israeli worldview

11. The Iranian Islamic regime's anti-Semitic worldview is built into the ideology of the Ayatollah Ruhollah Khomeini, the founder of the Iranian Islamic Republic, and his successors. Khomeini wanted to restore the Islamic Caliphate, in which all Muslims would live as a single community ruled by Muslim law (the Shai'ah). Like the prophet Muhammad, who waged a holy war against the infidels, the Iranian Islamic regime led by Khomeini set out to wage a war to the death against contemporary infidels, central among them "the great Satan," the United States, and "the little Satan," Israel.

12. In the perceptions of both Khomeini and the heads of the Iranian regime, no real distinction is made between Israel and the Jewish, and their virulent anti-Israeli ideology is laced with anti-Semitism and a fundamental hatred for the West, particularly the United States . Both Shi'ite religious law and the teaching of Khomeini define the Jews, like the followers of all religions which are not Islam, as infidels and unclean. Khomeini regarded the Jews as the enemies of Islam, and that perception was strengthened by the fact that the Jews and "world Zionism" were identified as allies of the Shah (whose regime was overthrown by the Islamic Revolution). Furthermore the Jews, he claimed, deprived the Palestinians of their rights and land and established a country in the middle of the Muslim world. The "liberation" of Palestine and Jerusalem were and are the cornerstones of the Iranian regime's internal and inter-Arab legitimacy, and the justification for its negative stance toward Israel , the Jewish people, the United States , the West and the peace process in the Middle East .

13. In addition, Khomeini and his successors view the Jews as plotting to take over the world, and that image is rooted in the minds of the heads of the Iranian Islamic regime. For them, the Jews play an overt or covert role in every international event or crisis, they control global media (including the film industry, especially in America), founded the Freemasons to carry out their plots to rule the world and prevent the spread of Islam, exert pressure on the decision-makers of the United States and Europe, and are even accused of supporting terrorist organizations around the world to create crises. Therefore they are a threat and danger to the world. One of the "proofs" is *The Protocols of the Elders of Zion* , which have a central place in the anti-Semitic publications issued in Iran⁹ .

14. The Iranian aspiration to destroy the State of Israel is also political. According to the ruling clerics in Iran , Judaism is considered a religion, not a nationality, and thus the Jews are not necessarily deserving of a state of their own. Thus there is no place for a Jewish state, and certainly not on what the Iranians consider Muslim land (Palestine), while violating what they consider the legal rights of Muslims (Palestinians), and certainly not one with control and sovereignty over Jerusalem, sacred to all Muslims.

15. As a result, the lessening of the Holocaust's dimensions is central to the political worldview of the heads of the Iranian regime, according to which the Jews use a variety of strategies in their striving to control the world and justification for the "occupation" of Palestine . One of the more successful ones, in Iranian opinion, is an exaggeration of the dimensions of the Holocaust which is meant, claimed Khomeini and his successors, the current Iranian leaders, to deflect world attention from the Jews' real goals. The Iranian regime does not deny the loss of Jewish lives during the Second World War, but attempts to minimize the magnitude of the Holocaust, and to that end gives broad coverage to Holocaust deniers or individuals who cast doubt on the Holocaust.

Why does the Iranian regime stress Holocaust denial?

16. Contemporary Iran is the only country which has openly adopted a strategy aimed at the elimination of the State of Israel, of which Holocaust denial is one component. That strategy also includes the ambition to acquire nuclear capabilities (which will enable Iran to carry out its policy). The almost universal international criticism for the Iranian regime's statements about the Holocaust and its calls for the destruction of Israel have done nothing to weaken it, quite the opposite. During the past months the Iranians have stepped up their anti-Israel campaign, pointedly ignoring world protest.

17. Despite the loathing for the Jewish people and the State of Israel deeply rooted in Khomeini's ideology and those upon whom the Iranian regime rests, until recent years the Iranians were careful about making anti-Semitic remarks, especially because of the international criticism they caused. To a great extent, Ahmadinejad's intensive Holocaust denial campaign reflects the regime's growing self-confidence and its readiness to undertake a defiant and even provocative stance toward the United States , the West and Israel , and the Holocaust denial campaign is but one aspect of that.

18. Since August 2005, when he was appointed president, Mahmoud Ahmadinejad has aligned himself with Iran 's ultra-conservative camp in a propaganda campaign, as have other senior members of the Iranian regime. Its goal is to indoctrinate the public, in Iran and beyond, with the

notion that Israel has no right to exist and that it should be wiped off the map. At the same time, Iran, under his leadership, has been waging a campaign to undermine the legitimacy of Israel's existence, at whose center is a denial of the Holocaust. In that context, Ahmadinejad organized the international Holocaust cartoon competition, was behind the international Holocaust denial conference and has plans to continue airing his views on the subject.

19. The Holocaust denial campaign, as a main component of the Iranian regime's anti-Israeli policy, is not only an expression of the hatred for Jews which is rooted in Iranian politics and society, but also a clever and well-planned strategy which the Iranian regime under Ahmadinejad's presidency seeks, in our opinion, to achieve three main goals:

A . To delegitimize the Zionist movement and the State of Israel as ideological and moral preparation for Israel's destruction : Ahmadinejad considers that Holocaust denial or at least minimizing its magnitude will relieve the European and American sense of guilt which led to the establishment of the State of Israel and thus prepare the ground for its eventual destruction. The Jewish problem, according to Ahmadinejad, is European and should be solved by Europeans in such a fashion that Jews will be able to live there as European protégés, while the state of Palestine will rise on the ruins of the State of Israel (with the implication that anyone who stays in Israel will be fair game.) In fact, throughout the Tehran conference the connection was made between Holocaust denial and the destruction of the State of Israel:

1) **Iranian foreign minister Mamucheir Mottaki** stated that "...an official study of the Holocaust will also lead to the nature of the Zionist regime's existence being questioned. And if the Holocaust is proved to be a historical fact, then an answer will have to be provided for the question why the Muslims in the region and the Palestinians have to pay the price for the Nazis' crimes" (*ISNA News Agency*, December 11).

2) **Iranian president Mahmoud Ahmadinejad** exploited the conference to repeat his stated objective of the destruction of the State of Israel: " Israel is temporary and will vanish like the Soviet Union . When I said that that regime [i.e., the "Zionist regime"] would disappear, I was expressing the hidden thoughts of nations... Just as the Soviet Union was erased from [the map of] the world, so will the Zionist entity soon disappear..." (*Al-'Alam*, December 13).

3) **Iranian ambassador to Syria , Muhammad Hassan Akhtari** , was interviewed in Damascus by a reporter for the Italian daily newspaper *Corriere della Sera* on December 14. He claimed that there were no gas chambers, that the concentration camps at Auschwitz and Treblinka did not exist, and that six million Jews were not murdered. He claimed that the Holocaust was nothing more than a Zionist "invention" intended to persecute the Palestinians and justify the establishment of the State of Israel. He stated that there was no legitimacy for Israel's existence, not even within the 1967 borders, and that the Jewish immigrants and their descendants living in Israel had to leave and let the Palestinians return.

B. To increase Iran's influence among the Palestinians by representing Iran as the spearhead of the Palestinian "struggle," they present the Palestinians as the Holocaust's real victims and themselves as the defenders of the Palestinian cause, and in the forefront of the "struggle" to destroy the State of Israel. Their anti-Israel campaign, accompanied by Holocaust denial, is also intended to reinforce Iran's influence in the Palestinian arena. The campaign supports Palestinian terrorism and a strengthening of bonds with the Hamas government, whose extremist ideology identifies with Iran's extremist Islamic ideology. It should be remembered that on the eve of the Holocaust denial conference Hamas government prime minister Ismail Haniya visited Tehran, where he was promised an unprecedented \$250 million in aid.¹⁰

C. The Iranian regime views Holocaust denial as an effective tool for advancing Iran's aspirations for regional hegemony and strengthening its position in the Arab-Muslim world . As opposed to its first years, the Islamic regime in Tehran is currently carrying out an offensive to broaden its influence in the Middle East. The anti-Israel campaign, centering as it does around Holocaust denial, is perceived by the regime as an effective weapon which can be used to gain support in the Arab-Muslim "street" and to harm pro-Western regimes which have peaceful relations with Israel and oppose Iranian policy.¹¹ That is achieved by exploiting hatred for Israel, the Jewish people and the West. Such a perception is not new, since hatred for Israel and the Jewish people have served as an effective tool for the dictatorial regimes in the Middle East to enlist popular support. Those regimes prefer to manipulate the bitterness and frustration caused by the poverty and hardship prevalent in their countries and channel them against Israel. They use anti-Semitism and opposition to Israel to produce the desired results whenever they want to enlist popular support, since Israel has always been perceived as representing the Jewish people and as the advance guard of the United States and the West.

20. Beyond those basic goals, in our assessment the Holocaust denial campaign may also be the product of the personality of Iranian president Ahmadinejad, who belongs to his country's ultra-

conservative camp. Despite his remarks and comments about the Holocaust, Ahmadinejad echoes previous statements made by other sources within the Islamic Republic, and it seems as though his more extreme rhetoric, uttered with total disdain for the world sensitivity (especially in the West), spring from his religious beliefs and social and political background, and are not only rhetoric.

21. It is possible that his membership in the extremist Jamkaran group,¹² his belief in the coming of the Hidden Imam (Imam Mahdi)¹³ who will arrive after the battle of Armageddon with Israel and the West, may be a possible explanation for his extreme statements (such as the destruction of Israel and Holocaust denial), and even behind his stubborn desire for nuclear technology.

22. There are also extremist clerics in Iran who are laying the groundwork for an atmosphere leading to the battle of Armageddon. For example, in April 2005 the Ayatollah and "source of authority" Hussein Nuri Hamdani claimed that "the Jews should be fought against and forced to surrender to prepare the way for the coming of the Hidden Imam [the Mahdi]..."

Appendix

Participants at the Holocaust denial conference¹⁴

See pictures at

http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/holocaust_denial_e.htm

¹ Our thanks to Dr. Soli Shahvar, specialist in Iranian affairs at the Ezri Center for Iran and Persian Gulf Studies, Haifa University, who aided in the preparation of this document.

² Most of the prominent European Holocaust deniers could not attend the conference because they were serving jail sentences for Holocaust denial. The most prominent, David Irving, was released from an Austrian prison shortly after the conference.

³ Neturei Karta (Aramaic for "Guardians of the City") are a minor ultra-Orthodox Jewish sect who reject all forms of Zionism and actively oppose the existence of the State of Israel. They are mostly concentrated in Jerusalem and other cities in Israel, where they enjoy full rights as citizens, and in upper New York State, London, Vienna and Antwerp.

⁴ For Mohammad Ali Ramin's calls for the destruction of the State of Israel, see MEMRI's special dispatch series No. 1397, posted on December 15, 2006: "Iran Holocaust denial conference announces plan to establish world foundation for Holocaust studies – to be eventually based in Berlin and headed by Iranian presidential advisor Mohammad-Ali Ramin who has said: 'The resolution of the Holocaust issue will end in the destruction of Israel.'"

⁵ <http://www.muslim-markt.de/interview/2004/ramin.htm>

⁶ For further information see our Bulletin entitled "Anti-Semitism in the Contemporary Middle East," at http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/html/final/eng/sib/4_04/as_hp.htm and http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/ENGLISH/HATE-ANTI%20SEMITISM/PDF/APR11_04.PDF.

⁷ <http://www.asharqalawsat.com/leader.asp?section=3&article=397153&issue=10245> (Arabic site).

⁸ <http://www.elaph.com/ElaphWeb/NewsPapers/2006/12/197557.htm> (Arabic site).

⁹ See Footnote 6; pp. 100-104.

¹⁰ For further information see our Bulletin entitled "Hamas prime minister Ismail Haniya firmly positioned himself on the Iranian-Syrian axis during visits to Damascus and Teheran..." at http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ismail_haniya_e.pdf and http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ismail_haniya.htm.

¹¹ Such regimes are well aware of Iran's true intentions and what is really behind the Holocaust denial campaign (See above, Western and Arab reactions to the conference).

¹² The Jamkaran take their name from the Jamkaran mosque, located about 6 kilometers (about 3.3 miles) east of Qom, Iran. According to Shi'ite traditions, Imam Mahdi (the Hidden Imam) was there at the time of his disappearance, proclaimed it a holy site and ordered a mosque built. Thus the mosque became the site for a pilgrimage for Shi'ites all over the world. Iranian president Mahmoud Ahmadinejad belongs to the group, which is part of the Hojatyeh movement. They believe, among other things, that the rule of true Islam will only come about when the Mahdi returns, and that the time is approaching. The group meets often at the Jamkaran mosque to discuss politics and other topics. Their opinions are radical, with regard to both internal Iranian and external matters. The Ayatollah Muhammad Taki Mesbah-Yazdi is known to be the group's spiritual leader and Ahmadinejad's spiritual guide.

¹³ According to Shi'ite tradition, the Hidden Imam is supposed to appear as the Messiah who will save the world. The belief in the Imam as a supernatural, omnipotent, omniscient leader is one of the unique tenets of Shi'a. The first imam was Ali, the "the leader of [the Muslim] believers," the prophet Muhammad's son-in-law and the fourth Sunni Muslim Caliph. From the time of his death in 661 AD until 874 AD there were 11 imams; the 12th disappeared during that year. The Hidden Imam, according to Shi'ite belief, will return to the world as the "Mahdi," a term meaning "the one guided by Allah along the true path." The Mahdi will bring a message of redemption with him, settle debt with the enemies of the Shi'ite and bring justice to the world. From The Coordination Forum for Countering Anti-Semitism Website: www.antisemitism.org.il.

¹⁴ From The Coordination Forum for Countering Anti-Semitism Website: www.antisemitism.org.il.

¹⁵ Ali Akbar Mohtashamipour serves as head of the "Headquarters for the Support of the Intifada" (i.e., the Palestinian terrorist organizations), was one of Hezbollah's founders and Iranian ambassador to Syria. For further information see our Bulletin entitled "An Iranian figure who had a key role in founding Hezbollah publicly announced that long-range Iranian Zelzal-2 rockets were delivered to the organization," at http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ali_akbar_e.htm and http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ali_akbar_e.pdf.

*Intelligence and Terrorism Information Center at the Center for Special Studies (C.S.S.) This is an Israeli intelligence service.
Dec. 25 2006*

SÉQUELLES

Téhéran : du négationnisme à la médisance

Yael Ancrì

L'Institut de recherche des médias du Proche-Orient (MEMRI), qui explore le Proche-Orient à travers les médias de la région, a publié lundi des extraits d'une interview du conseiller du Président iranien, Mahmoud Ahmadinejad. Dans l'interview, accordée à un site Internet iranien, Mohamed Ali Ramin a déclaré qu'Hitler était juif. Ramin a, par ailleurs, expliqué que les actions menées par le dictateur allemand en faveur de la création de l'Etat d'Israël étaient dues à l'influence d'un cercle d'amis juifs. Selon lui, Hitler a collaboré avec les Britanniques, car tout comme ces derniers, il souhaitait déporter les Juifs loin d'Europe.

Pour Ramin, si la Shoah n'a pas eu lieu, Hitler en tout cas avait des racines juives. «Un livre a d'ailleurs été publié sur la question. Il s'appelle Adolf Hitler, le fondateur d'Israël de Karl Hanke. L'ouvrage prouve qu'Hitler lui-même était juif. Sa grand-mère était une prostituée juive et son père portait encore jusqu'à l'âge de 40 ans le nom de famille de sa mère juive. Ce n'est qu'ensuite qu'il a choisi le nom Hitler.»

Le conseiller du Président iranien a également été capable d'expliquer la haine qu'Hitler vouait aux Juifs. «Adolf Hitler lui-même a développé une véritable répulsion envers les Juifs, car sa mère était une Juive abandonnée. C'est à ce moment qu'il a fuit sa judaïcité. Des sentiments d'identification avec le judaïsme et de répulsion à l'égard de ce dernier se développaient parallèlement au sein de la personnalité d'Hitler. Cette ambivalence émotionnelle a influencé son comportement à l'égard des Juifs,» a affirmé Ramin.

«D'une part, tous ses proches, les gens qui partageaient ses avis et les amis qui lui ont permis d'atteindre le pouvoir et qui l'ont accompagné jusqu'au dernier instant – même ses amours et son médecin privé – étaient juifs. D'autre part, il a salué l'expulsion des Juifs d'Europe centrale pour deux raisons supplémentaires : en premier lieu parce que les Juifs riches et influents qui l'entouraient aspiraient à voir la création d'un gouvernement juif en Palestine. En second lieu, parce que la déportation des Juifs était une exigence générale historique formulée par les nations occidentales et chrétiennes. Avec le soutien inconditionnel des Anglais et avec leur collaboration, Hitler a réussi à remplir cette exigence et à devenir largement populaire chez les Européens.»

Le conseiller d'Ahmadinejad a même affirmé qu'il existait des documents prouvant cette théorie. «Ces derniers temps, les sionistes ont détruit les nombreux documents liés à l'époque qui a précédé la seconde guerre mondiale, comprenant des statistiques, comme par exemple combien y avait-il de Juifs, où vivaient-ils et que faisaient-ils. Un des endroits brûlés et entièrement détruits, dont on peut dire qu'il abritait beaucoup de documents de la plus grande valeur sur ce sujet, était le bâtiment abritant les locaux du journal "Pravda" publié à Moscou. Le bâtiment du quotidien a été brûlé le 10 février 2006 et toutes les archives, comprenant les anciens numéros et les photos du journal ont été brûlées et détruites, et il n'en reste strictement plus rien.»

«J'ai proposé de fonder un organisme non gouvernemental en Iran et à l'étranger, pour étudier de nouveau ce sujet, en organisant des forums internationaux. Cependant après vérification, nous avons vu que personne au monde n'avait le courage de traiter ce sujet. On fait taire immédiatement tous ceux qui abordent la question,» a ajouté l'Iranien.

Arouts7 (site de l'extrême droite sioniste, à prendre avec toutes les précautions) 2 janvier 2007
<http://a7fr.net/Default.aspx?tabid=52&articleType=ArticleView&articleId=28680>

Le professeur Ramin fait l'objet d'une attention particulière des services sionistes en raison du rôle qu'il a joué dans l'organisation de la Conférence de Téhéran et des responsabilités qu'il vient d'accepter. On se souviendra que les traductions fournies par le MEMRI sont forcément suspectes, puisque ce MEMRI est un service de propagande émanant de l'armée d'occupation en Palestine.

TALMUDOFASCISTES

L'abomination de la désolation

Par Schlomoh Brodowicz

Les maîtres du Talmud nous avaient prévenus qu'à l'approche des temps messianiques les

maisons d'étude seraient transformées en lieux de débauche (fin du traité talmudique Sotah). Certains ont donné à cette prédiction une ampleur hallucinante.

Car oui chers lecteurs, Afflelou ne vous a pas vendu de la camelote : ce sont bien des...rabbins, affublés de tout l'accoutrement destiné à accréditer l'idée qu'ils incarnent la Loi de Moïse, qui côtoient ici et écoutent – religieusement s'entend – le sinistre négationniste Robert Faurisson, lequel inspire la répulsion à des millions de personnes qui n'ont pas besoin d'avoir la tête couverte pour le tenir pour un ennemi déclaré du genre humain. Il s'agit des « rabbins » (les guillemets se faisaient attendre je sais...) Moshe Ariele Friedman et Aharon Cohen – un prénom et un nom qui ne s'inventent pas – venus porter la caution de la tradition d'Israël à la « Conférence sur l'Holocauste » organisée par celui qui crie au monde entier son intention de faire une hécatombe atomique du pays promis aux Patriarches que ces « rabbins » invoquent trois fois par jour.



Faurisson et les rabbins

Nous étions bien prévenus. Moïse, dans le dernier cantique qu'il prononça avant de quitter ce monde, avertit les Enfants d'Israël que l'ultime génération serait témoin d'abominations nouvelles que n'avaient pas même redoutées ses ancêtres (Deutéronome 32,17). Reste qu'ici, les égouts du monde entier ont le droit de se constituer partie civile pour concurrence déloyale.

Les fils et filles d'Israël qui chérissent authentiquement l'héritage éthique de leurs ancêtres, ceux qui sont pétris des vertus d'amour d'Israël, d'amour du prochain et de rectitude, professées par les Sages d'Israël à travers les générations, ceux-là toisent ces horreurs avec un souverain dédain en sachant à quoi s'en tenir. Mais d'autres, moins au fait de notre tradition, sont en droit de se demander si c'est vraiment la Torah qui inspire des gens qui se prétendent pieux, à faire l'« honneur » de leur présence à un gouvernement d'assassins et à des affreux qui tournent en dérision le cataclysme dont ont été victimes leurs parents, il y a à peine deux générations.

C'est que ces fins rhétoriciens férus de Talmud (enfin, d'un certain Talmud) savent argumenter. Oh ! Ils ne nient pas la Shoah – c'est héroïque à deux coudées de Faurisson. C'est-à-dire en fait qu'ils ne la nient pas tout à fait. Car voici ce qu'a dit le « rabbin » Cohen lors de son allocution :

Honorables amis, pairs et collègues (...)

Qu'il me soit tout d'abord permis d'exprimer aux illustres organisateurs de cet éminent événement, la gratitude de mes collègues et de moi-même pour nous permettre d'exprimer nos vues sur ce problème, ce que nous considérons comme un grand privilège. (...)

« Il est régulièrement fait mention du chiffre de six millions. On peut toujours discuter du nombre exact de millions de victimes (car elles furent des millions) ; six millions, cinq millions ou quatre millions. La méthode d'extermination est sans importance. Qu'il se soit agi de chambres à gaz (et qu'il y en ait eu des témoins) (Sic !) ou d'exécutions massives ou d'autres moyens. (Note : ce fut-là exactement la thèse de

Noam Chomsky dont Faurisson se servit de préface pour son Mémoire en défense. (Le « rabbin » poursuit) : *Le mal fut le même et ce serait un terrible affront à la mémoire de ceux qui ont péri que de minimiser la gravité du crime de quelque façon que ce soit.* (Merci bien pour eux).

Seulement voilà : la messe n'est pas encore dite. Le « rabbin » poursuit : *Cependant l'attitude orthodoxe juive est que par-delà l'entière culpabilité des auteurs de ces crimes, ces derniers ne seraient jamais parvenus à leurs fins si le Tout-Puissant ne l'avait pas voulu* (Gott mit uns ! – Ndt) *Aussi, à cet égard, les victimes ont le devoir d'échapper à leur sort, mais dans le cas où cela s'avérerait impossible, elles ont le devoir d'accepter la volonté du Tout-Puissant. Notre profession de foi est qu'une modalité de l'exil qui nous a été divinement imposé, dicte qu'il n'appartient pas au peuple juif de déférer ses persécuteurs devant la justice.* (Note : lisez Nuremberg ou la terre promise du sinistre Maurice Bardèche, – beau-frère de l'ultra collaborationniste Robert Brasillach – et vous saurez d'où ces « rabbins » tiennent que le procès des criminels de guerre était illégal.)

Et y'a du rab ! Le « rabbin » poursuit : *« Nous ne saurions en aucun cas avoir l'audace d'entraver la volonté du Créateur et présumer que nous sommes en mesure d'empêcher une telle chose de se reproduire. Cela serait de l'hérésie. Les sionistes avec leur pontifiante approche, se conduisent en totale opposition avec cette philosophie et osent dire « plus jamais ça ». Ils ont le toupet d'imaginer pouvoir empêcher le Tout-Puissant de reproduire un Holocauste. C'est de l'hérésie.*

(Entendez-vous Ahmadinejad applaudir à tout rompre ?)

Et je vous épargnerai la désormais traditionnelle rengaine de l'État d'Israël qui fait usage des victimes de la Shoah pour justifier toutes sortes de « forfaits » aussi « hérétiques » que « criminels »...

Allez, vous pouvez tirer la chasse. **[Toujours cette copromanie...]**

La vérité est que cet épisode – lequel constitue probablement l'une des plus cuisantes profanations du Nom de Dieu de l'histoire juive – ne mériterait pas qu'on s'y arrête, tant il bafoue les enseignements et les textes les plus sacrés de la foi juive. Il faut pourtant dire quelques mots à l'intention de ceux et celles qui sont susceptibles d'être en proie au doute quant à ce qu'ont professé les héritiers authentiques de la loi de Moïse.

En premier lieu, la seule présence de ces « rabbins » aux côtés des autorités d'un régime assassin et terroriste constitue un affront à ce que notre Torah connaît de plus sacré : la vie humaine.

Comment des gens qui ont lu dans le Talmud qu'« un tribunal qui condamne une personne à mort en soixante-dix ans est un tribunal sanguinaire », peuvent-ils seulement envisager de regarder en face de sombres assassins dont les tribunaux islamiques ont exécuté des dizaines de milliers de malheureux, flagellent tous les jours des adolescents et lapident des femmes ? Comment peuvent-ils rencontrer ceux qui payent des terroristes pour assassiner ceux dont les âmes côtoyèrent les leurs au mont Sinaï ?

Et avant de prendre place à la même tribune que Faurisson, ces dignes « rabbins » l'ont-ils entendu dire : *« Les prétendues "chambres à gaz" et le prétendu "génocide" des Juifs forment un seul et même mensonge historique qui a permis une gigantesque escroquerie politico financière dont les principaux bénéficiaires sont l'État d'Israël et le sionisme international, et dont les principales victimes sont le peuple allemand – mais non pas ses dirigeants – et le peuple palestinien tout entier. »* ? (Le 17 décembre 1980, à l'émission Expliquez-vous de l'Ivan Levaï, sur Europe 1.)

Titus lui-même qui déploya un rouleau de la Torah sur le sol du Saint des saints pour s'y vautrer ensuite avec une prostituée, ne commit rien d'aussi scandaleux que ces « rabbins ».

À présent, la Shoah.

Le Talmud affirme qu'il n'est pas un brin d'herbe sur terre dont le sort ne soit régi par la providence. Les voies de cette providence ne furent jamais révélées à personne, pas même à Moïse lorsqu'il demanda à Dieu « Fais-moi connaître tes voies » ce que nombre de commentateurs interprètent comme une demande de se voir livrer le secret de la théodicée. En un mot, la providence est au-delà de tout entendement humain et amalgamer son déploiement ici-bas à des concepts humainement concevables est un pur non sens. Aussi affirmer que la Shoah résultait de la « volonté de Dieu » constitue, au plan de l'éthique juive, un sophisme monstrueux et blasphématoire, puisque c'est amalgamer les voies de la providence aux voies humaines où les actes possèdent une « traçabilité » rationnelle vers un « vouloir » concevable. Le prophète Isaïe (55,9) l'a du reste clairement signifié en disant : *« Mes pensées ne sont pas vos pensées, comme vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel. »* Et Dieu sait qu'il n'est pas besoin d'être un prophète biblique pour faire une telle affirmation puisqu'à Albert Einstein – hostile à la physique probabiliste – qui disait « Dieu ne joue pas aux dés », son collègue Niels Bohr répondit : « Monsieur Einstein ne dictez pas à Dieu ce qu'il est censé faire ».

À un leader orthodoxe connu pour ses opinions extrêmes qui lui affirmait au lendemain de la Shoah : « Dieu nous a punis pour nos péchés », le précédent Rabbi de Loubavitch Rabbi Yossef Yits'hak Schneersohn – qui avait perdu une fille et un gendre à Treblinka – répondit : « Dieu ne nous a jamais enjoins de justifier tout ce qu'il fait ». Abraham, le père de tous les croyants, était-il un « hérétique » lorsqu'à la nouvelle de la prochaine destruction de Sodome et Gomorrhe, il interpella Dieu en disant : *« Le juge de toute la terre ne rendrait-il pas la justice ? »* Le prophète Jérémie est-il un « hérétique » lorsqu'à la fin des *Lamentations*, il interpelle Dieu pour sa sévérité implacable ?

Aussi, accommoder la plus grande tragédie du peuple juif à la sauce d'un sordide agenda politique, c'est déjà cracher sur Dieu. Mais quand en plus, on porte un chapeau et une barbe, on mérite d'être roulé dans le goudron et les plumes.

Quant à l'interdiction qui nous serait faite de déférer nos persécuteurs devant la justice, j'aimerais humblement savoir dans quelle mare croupissante nos doctes ont péché une ânerie pareille. S'inspirent-ils de

Samuel, qui trancha lui-même la tête de Agag, le roi d'Amalek que Saül avait laissé fuir ? De Mardochée qui s'employa au châtimement de Haman ? Des Hasmonéens dont nous nous apprêtons à célébrer la victoire ? Et la Mitsvah qui nous est faite de nous souvenir de ce que nous a fait Amalek, en quoi consiste-t-elle ? À aller faire ses hommages à ceux qui veulent parachever son œuvre ?

À ce sujet, je désire ici rappeler un épisode que j'ai déjà eu l'occasion de mentionner dans un précédent article consacré à Simon Wiesenthal.

Tuvia Friedman qui fut un des premiers compagnons de Simon Wiesenthal, se sentit un jour quelque peu découragé par ce travail à la fois difficile et ingrat, de recherche des criminels nazis. Lors d'un entretien qu'il eut en 1970 avec le Rabbi de Loubavitch, il lui fit part des pressions dont il était l'objet de la part de son entourage familial pour qu'il se consacre désormais à d'autres activités. Le Rabbi lui répondit ceci : « La Mitsvah de se souvenir de ce que nous a fait Amalek et de ne pas l'oublier constitue un devoir cardinal de tout juif. La tâche à laquelle vous vous consacrez vous confère un mérite immense, dans la mesure où par votre dévouement, vous permettez au peuple juif tout entier de s'acquitter de cette Mitsvah. Vous n'avez pas le droit de vous y soustraire car personne ne vous remplacera à ce poste. »

Le Sionisme et l'« hérésie ».

Chacun sait que la naissance du sionisme politique – d'essence laïque – fut l'occasion d'une vigoureuse controverse avec de nombreux leaders de l'orthodoxie qui voyaient dans cette entreprise une volonté de défaire le peuple juif de ses traditions millénaires en leur substituant une identité purement politique, étrangère à l'idéal des prophètes. La polémique fit rage en son temps et de nos jours, la Shoah et les épisodes tragiques vécus par Israël ont contribué à calmer les passions, même si au plan des idées – lesquelles couvrent au demeurant un large spectre de nuances – les convictions ont la vie dure. Il n'entre certainement pas dans le propos du présent article de polémiquer sur le sujet.

Ce qu'il faut dire et redire c'est que les maîtres de la Torah les plus farouchement opposés au sionisme doivent se retourner dans leur tombe à la vue de ces hideux « rabbins » qui prétendent représenter la vraie orthodoxie en allant serrer la main des plus odieux personnages de la planète, ceux qui projettent d'éradiquer Israël et ceux qui assassinent la mémoire de nos martyrs. La profanation est telle que les non juifs eux-mêmes s'interrogent sur la bonne santé mentale de juifs « religieux » qui siègent auprès de ceux que leur tribunaux et les instances internationales ont condamnés sans appel.

La vieille controverse sur l'opportunité de créer ou non l'État d'Israël appartient désormais au passé et le Machia'h saura trancher la question pour le bonheur des uns et des autres. En attendant, il se trouve que c'est aussi la volonté de D-ieu que d'avoir restitué à son peuple la souveraineté sur le pays qu'il a promis à Abraham, à Isaac et à Jacob. Cette souveraineté, la Torah authentique – c'est-à-dire la Halakhah – nous interdit de l'abdiquer – et ce, que cette souveraineté constitue où non le début de la rédemption, suivant le vieux débat que l'on connaît. Il convient donc de prendre le pilpoul mercerisé des onagres en barbes et chapeaux de Téhéran, pour ce qu'il est : de la fange profanatoire.

Pour finir, le Talmud (Yoma 86a) écrit : « Si l'on a commis une faute qui rend passible du châtimement suprême, et que l'on s'en repent, le repentir et Yom Kippour suspendent la sentence et les épreuves purifient. En revanche, si on a profané le Nom de D-ieu, ni le repentir ne permet de suspendre le châtimement, ni Yom Kippour ne permet le pardon, ni les épreuves ne permettent la purification. Seule (...) purifie. Le Talmud s'interroge alors : « Qu'est exactement la "profanation du Nom de D-ieu" » ? Rav répond : « Si moi, par exemple, je prends de la viande chez le boucher et que je n'en acquitte pas le prix sur-le-champ » (c'est une profanation du Nom de D-ieu – car je dois servir d'exemple).

Je vous laisse poursuivre le raisonnement vous-mêmes...

En attendant, si un de ces jours, ces minables spécimens de l'antisémitisme juif se font attendre au coin d'une rue avec des battes de base-ball, on pourra voir avec quelle intégrité ils réagiront à ce détournement inattendu de la «Volonté de D-ieu . [C'est nous qui soulignons ce recours aux arguments de brute hébété.]

Guysen Israel News 14 12 2006
<http://www.guysen.com/articles.php?sid=5350>

GROSSE ARTILLERIE

Frapper l'Iran d'ostracisme

Par Daniel SHEK, ambassadeur d'Israël en France

Le président iranien, à grand renfort de publicité, a convoqué à Téhéran **le gratin mondial des négationnistes et révisionnistes** pour nier, ou au mieux minimiser, l'horreur de la Shoah. Le mois précédent, il tentait de ridiculiser la Shoah avec son concours de caricatures sur ce thème. Ces actes sont-ils anecdotiques ou au contraire lourds de signification?

L'autre actualité de l'Iran, c'est que ce pays est en train de se doter de l'arme nucléaire. Et qu'il fait tout pour gagner du temps. La diplomatie européenne et l'AIEA, prêtes, au début de leur joute de négociations avec l'Iran, à croire à la version civile, ne sont désormais plus dupes. Et - faut-il le rappeler - les règles de dissuasion qui règnent au sein des autres nations nucléarisées ne prévalent pas en Iran, pays des mollahs et d'une idéologie radicale, pays inspireur des attentats-suicides et de la mort comme but.

Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, ne cache d'ailleurs pas sa vision apocalyptique du monde: "Nous devons nous préparer à gouverner le monde, et la seule manière d'y parvenir est de faire connaître notre point de vue basé sur l'attente du Retour [le retour du Mahdi, ou Messie chiite]", a-t-il dit en janvier dernier devant une foule d'étudiants iraniens à Qom. Dans cette vision, c'est tout le monde occidental, tous les "mécroants et les apostats" qui sont dans la ligne de mire, ainsi que l'Europe qui sera bientôt à portée des missiles iraniens. Ahmadinejad a du reste menacé l'Europe pour qu'elle "abandonne Israël", sans quoi "la tempête" se déchaînera, et ses effets la "heurteront".

L'Iran est le pays qui finance le plus le terrorisme dans le monde. Le régime iranien recrute actuellement et entraîne des citoyens iraniens à des opérations suicides contre des cibles occidentales. Ces deux éléments combinés à l'intransigeance du régime et ses ambitions nucléaires constituent une menace majeure et pressante pour la communauté internationale.

Dans ce contexte, dès lors qu'Israël est la première cible de ce processus, on ne peut dissocier la nucléarisation de l'Iran de deux autres phénomènes: la volonté de nier la Shoah et les appels à détruire Israël. **La lie des négationnistes réunis à Téhéran inspire le président iranien**, qui tente de persuader son monde que "le mythe de l'Holocauste" a été "utilisé par les Européens pour créer un Etat juif au cœur du monde islamique", Etat qui "n'a pas droit à l'existence, ni légalement, ni légitimement", puisqu'il n'y a pas eu de Shoah. Etat qui doit donc disparaître. On aura compris comment...

La mémoire de la Shoah, au contraire, est en soi un garde-fou contre ceux qui voudraient commettre de nouveaux génocides. S'affranchir de cet obstacle, c'est s'autoriser le pire, surtout quand on se dote de la bombe atomique. C'est pour cela que relier la négation de la Shoah au souhait de "rayer Israël de la carte" est si important pour Mahmoud Ahmadinejad; le président iranien veut s'affranchir de la mémoire collective et universelle pour justifier une autre entreprise génocidaire, ce à quoi correspond "rayer un Etat de la carte". Sinon, pourquoi mettrait-il tant d'énergie à vouloir démontrer que la terre n'est pas ronde? A nier ou à minimiser la Shoah? Puis à faire croire que c'est la Shoah qui a fondé Israël?

La Shoah n'a sûrement pas créé Israël - le sionisme politique existe depuis 1860, et toutes les institutions du pays fonctionnaient dès les années 20 -, mais ce génocide industriel a par contre été à l'origine du concept de crime contre l'humanité, de l'universalité de ce concept, ainsi que de la création de l'ONU. ONU qui adoptait en 1948 la convention sur la prévention et la répression du crime de génocide. ONU qui, par ailleurs, a décidé de la création de l'Etat d'Israël en 1947.

Or pour conclure sa conférence négationniste, le président Ahmadinejad a répété pour la énième fois qu'Israël - enfin, le "régime sioniste" ou la "tumeur cancéreuse" - sera bientôt balayé. Certes, l'appel venant du régime des mollahs à détruire Israël date de la révolution islamique, il n'est donc pas nouveau. Mais il revient avec une récurrence jamais égalée, sans fard, sans cesse: "Comme l'a dit l'imam [Khomeiny], Israël doit être rayé de la carte." "Bientôt, nous connaissons un monde sans Israël et sans les Etats-Unis", etc. Et si certains sont tentés de ne pas les prendre au sérieux, ces mots ont une résonance incroyable dans le monde islamique, à commencer par les alliés chiites du Hezbollah.

Si la communauté internationale a abondamment réagi contre **la dernière farce négationniste** à Téhéran, la pauvreté des réactions, à quelques exceptions près, face aux appels routiniers d'Ahmadinejad de détruire Israël laisse pantois. L'appel à la destruction d'un Etat par un autre Etat est pourtant contraire à la lettre et à l'esprit de la charte de l'ONU, et contraire en premier lieu à la morale humaine.

"Qu'est-ce qui fait apparaître les ayatollahs aussi forts? demande Shimon Pérès. C'est la faiblesse de la communauté internationale." Entre le temps des condamnations et le constat d'impuissance, il y a le moment de l'action. Nous y sommes. L'ONU s'est bâtie sur le "Plus jamais ça!". Koïchiro Matsuura, le directeur de l'Unesco, appelle à "rester mobilisés" face "aux tentatives de réécriture de l'histoire". Face à un tel danger, nous devons non seulement agir, mais agir rapidement, et réussir. Ce "nous", c'est la communauté internationale, qui, devant la situation inédite et menaçante créée par l'Iran, doit trouver des moyens nouveaux d'y répondre. A comportement inédit, réponse créative. On ne relèvera pas ce défi d'un genre nouveau uniquement avec des méthodes anciennes. Il est nécessaire d'aller au-delà des paroles.

Il faut donc frapper l'Iran d'ostracisme. Isoler ce régime qui a rompu avec la famille des nations, jusqu'à ce qu'il renoue avec les règles qui fondent cette famille. Le peuple iranien le mérite. La paix du monde l'exige.

Libération du 21 décembre 2006.

C'est une campagne mondiale, qui peine et s'essoufle tout de suite. La seule chose qu'ils ne peuvent pas proposer et qui résoudrait tout est une confrontation véritable.

COMPTONS

Fin de la conférence de Téhéran sur "la réalité de la Shoah"

La "conférence" de Téhéran sur "la réalité de la Shoah" a rassemblé **la fine fleur** des négationnistes du monde entier. Dont les sinistres Faurisson, Georges Theil, David Duke (Ku Klux Klan), l'Australien Frederick Toben. Bref, que du beau monde. Sans oublier les inévitables "Netourei Karta".

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré mardi aux délégués présents à la conférence internationale sur la question de la Shoah que les jours d'Israël étaient comptés.

Ahmadinejad, qui a déclenché les protestations du monde entier en parlant de l'assassinat systématique de six millions de Juifs pendant la deuxième Guerre mondiale de "mythe" et en appelant à "rayer Israël de la carte", s'est encore une fois lancé dans une attaque verbale contre Israël.

"Grâce au peuple et à la volonté de Dieu, l'existence du régime sioniste est sur le déclin, et c'est ce que Dieu et toutes les nations veulent. Tout comme l'Union soviétique a été balayée et n'existe plus, le régime sioniste sera bientôt balayé."

Ces mots ont été chaleureusement applaudis par les délégués, dont certains juifs ultra-orthodoxes et anti-sionistes, et des écrivains américains pour qui la Shoah est soit un supercherie, soit une exagération. /...

Mardi, les participants ont salué la ligne dure du président iranien, en disant que cette réunion leur avait donné l'occasion de diffuser des théories qui mettent en doute la tentative des Nazis d'éliminer le peuple juif, ce qui est interdit dans certains pays européens. /...

Ahmadinejad a pris l'initiative d'organiser cette conférence de deux jours pour tenter de renforcer son image de leader qui résiste à Israël, l'Europe et aux Etats-Unis, en Iran et à l'étranger.

"Les remarques d'Ahmadinejad sur l'Holocauste ont ouvert une nouvelle fenêtre dans les relations internationales sur cette question. Il y a 20 ans, il était impossible de parler de l'Holocauste, et toute étude scientifique pouvait être interdite. Ce tabou a été brisé, grâce à l'initiative de Mr Ahmadinejad", a déclaré mardi aux délégués le Français Georges Theil.

Georges Theil a été condamné cette année en France pour "contestation de crimes contre l'humanité", après qu'il a dit que les Nazis n'avaient jamais utilisé le gaz contre des Juifs. Michele Renouf, une ancienne reine de beauté autrichienne [??] "Shoah-sceptique", a qualifié Ahmadinejad de "héros". /...

Les 67 participants, venus de 30 pays (dont les négationnistes européens les plus célèbres) devaient rencontrer Ahmadinejad mardi dans la soirée.

"Cette conférence a eu un impact incroyable sur les études relatives à l'Holocauste partout dans le monde", a dit l'Américain David Duke, ancien leader du Ku Klux Klan et ancien représentant de Louisiane. *"L'Holocauste est les stratagème utilisé par l'impérialisme sioniste, l'agression sioniste, le terrorisme sioniste et le meurtre sioniste"*, a dit Duke à l'agence Associated Press.

En Allemagne, en Autriche et en France, il est illégal de nier la Shoah ou d'en mettre en doute certains aspects, et plusieurs participants à la conférence de Téhéran ont été poursuivis. Eux et les organisateurs ont salué la conférence comme étant une expression de la libre parole académique.

Les participants se sont attroupés autour d'un modèle réduit du camp d'Auschwitz apporté par l'un des orateurs, l'Australien Frederick Toben, qui l'utilise dans ses conférences pour prétendre que ce camp était trop petit pour un assassinat en masse de Juifs. On estime à un million le nombre de personnes qui y ont été tuées.

Toben, qui a fait de la prison en Allemagne en 1999 pour avoir mis en doute la Shoah, a effectué plusieurs tournées de conférences dans des universités iraniennes.

Parmi les participants étaient également présents deux rabbins et quatre autres membres du groupe "Jews United Against Zionism" (Juifs Unis contre le Sionisme), habillés du caftan et du streimel traditionnels des juifs ultra-orthodoxes. Ce groupe, membre de la secte des "Netourei Karta", considère que la création de l'Etat d'Israël a violé la loi juive et que la Shoah ne doit pas être utilisée pour justifier sa création. /...

<http://www.haaretz.com/hasen/spages...> Ha'aretz, 12 décembre 2006

Trad. : Gérard Eizenberg pour La Paix Maintenant 13 décembre

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1467>

English version : <http://www.haaretz.com/hasen/spages/800098.html>

On trouvera les interventions hallucinées de la contre-conférence de l'institut Yad Vashem, le 14 décembre, intitulée "Holocaust Denial: Paving the Way to Genocide", sur le site de l'institut : http://www1.yadvashem.org/about_holocaust/index_about_holocaust_video.html

On y verra que ces gens-là se condamnent d'avance parce qu'ils se mentent à eux-mêmes. ils s'intoxiquent avec leurs propres bobards. Ce qui menace réellement Israël, c'est la démence maniaque de ses dirigeants. Ils feraient bien de relire Flavius Josèphe et son récit de la chute de Jérusalem en 70 après J.-C.

POLONAIS / POLSKI

Ciszewski: Dlaczego Iran wybiela historię Europy?

Iran rozpętał kolejną aferę. Zwołując konferencję podważającą istnienie Holocaustu złamał zachodnie prawo i normy. Jednak poruszając największe tabu naszej cywilizacji, skłania do myślenia.

W poniedziałek w Teheranie rozpoczęła się międzynarodowa "konferencja naukowa", której uczestnicy debatują na temat Holocaustu. Co ma Iran do historii II wojny światowej w Europie?

Otóż prezydent Mahmud Ahmadineżad, największy skandalista światowej polityki i zarazem przywódca najpotężniejszego państwa "osi zła", stwierdził w zeszłym roku, że zagłada 6 mln Żydów to mit.

Czy teraz ma zamiar udowodnić, że ma rację? "Chcemy tylko umożliwić myślicielom głoszenie poglądów, których są zabronione w Europie", zapewnia minister spraw zagranicznych Iranu Manuczehr Mottaki.

Podważanie Holocaustu jest w wielu krajach naszego kontynentu przestępstwem, także w Polsce, gdzie czyn nazywany jest kłamstwem oświęcimskim. W austriackim więzieniu karę trzyletniego więzienia za negowanie zagłady Żydów odbywa brytyjski historyk David Irving, znany z kontrowersyjnych publikacji na temat II wojny światowej.

W teherańskiej konferencji wzięło udział 67 uczestników z 30 krajów. Wśród nich jest sześciu członków z organizacji Jews United Against Zionism, zrzeszającej ortodoksyjnych Żydów, którzy sprzeciwiają się istnieniu Izraela. Przyjechali też inni "rebelianci" podważający fakt nazistowskich obozów zagłady - Francuz Robert Faurisson, Niemiec Benedikt Frings czy Australijczyk Frederick Toben oraz były lider Ku Klux Klanu - Amerykańin David Duke.

Nic dziwnego, że teherańską konferencję potępił w ostrych słowach cały zachodni świat: USA, Wielka Brytania, Watykan. Państwo niemieckie też oficjalnie domaga się uznania swojej historycznej winy.

Po co Iranowi ta prowokacja? Cel jest oczywisty, przedstawił go minister Mottaki otwierając konferencję: "Jeśli oficjalna wersja Holocaustu zostanie podważona, wtedy podważony zostanie sens istnienia Izraela. Jeśli udowodnimy, że Holocaust to historyczna rzeczywistość, pozostanie pytanie dlaczego Palestyńczycy mają płacić cenę za zbrodnie nazistów?".

Podobno przeciętni mieszkańcy Bliskiego Wschodu nie mają pojęcia o Holocaustie, który miał miejsce dawno temu, gdzieś daleko w Europie. Natomiast każde dziecko wie na czym polega tragedia Palestyńczyków i bez chwili zastanowienia potrafi wskazać winnego - państwo Izrael.

Nie ulega wątpliwości, że manipulacja historią dla celów politycznych to rzecz karygodna. Szczególnie, jeśli dotyczy tragedii tak niewyobrażalnej, jak Holocaust. Dlatego większość Europejczyków zgadza się, że w tych szczególnych przypadkach - największych zbrodni - ograniczenie wolności słowa jest uzasadnione. Akceptuje też fakt, że w samym centrum UE więziony jest człowiek za to, że stawiane przez niego tezy są nieprawdziwe.

Niestety wydaje mi się, że tak zdecydowany zakaz jakiejkolwiek dyskusji o Holocaustie w Europie i USA jest nie tylko rezultatem uszanowania tragedii milionów ludzi, ale przede wszystkim narzędziem do obrony wielkiego wspólnego projektu Izrael, który 60 lat po starcie wciąż nie jest bezpieczny.

Tymczasem obywatele Zachodu obserwując konflikt bliskowschodni coraz częściej opowiadają się po stronie Palestyńczyków. I o to chodzi Ahmadineżadowi, który jak deklaruje, nie ma nic przeciwko Żydom. Jednak jednocześnie wymazanie Izraela z mapy świata jest jednym z głównych haseł propagandowych Iranu.

Money.pl 13 12 2006

<http://www.money.pl/archiwum/felieton/artykul/ciszewski:dlaczego:iran:wybiela:historie:europy,133,0,208773.html>

ALBANAIS / SHQIP

Holokausti "NDRYSHE" i Iranit

Konference e pazakonte qe ka thyer te gjitha tabute

"Nëse ka pasur ndonjëherë vërtet Holokaust", kjo ishte dhe ajo eka u diskutua në një konferencë "të jashtëzakonshme" dyditore, e cila u mbyll dje në kryeqytetin iranian, Teheran. Në fakt, për shumëkënd ajo përbën një revolucion, në aspektin se aty u thye për herë të parë tabuja e madhe e Holokaustit "të paprekshëm". Por, a ishte vërtet ajo një konferencë shkencore dhe a i shërbeu hedhjes dritë e rishkrarjes me objektivitet të saj? - Me një vështrim të ftohtë nuk duket se është kështu. Pak a shumë mund të bëjmë një paralelizëm me gjuetinë e shtrigave në Mesjetë, ku viktimat vlerësohej si e pafajshme, nëse nuk vdiste nga zjarri apo nga uji. Pra, ajo ishte gjithsesi e vdekur në ëdo rast.

Një gjë e ngjashme ndodhi edhe në atë konferencë: nëse atje versioni zyrtar mbarebotëror i Holokaustit u vu në dyshim, ashtu sikurse pretendonte dhe ministri i Jashtëm iranian, Manucher Mottaki, në fjalën e tij të hapjes, edhe "natyra dhe identiteti i Izraelit" vihet në pikëpyetje. Nëse do të kishte pasur vërtet një Holokaust nga evropianët, tha ai, duhej të ngrihej padyshim edhe pyetja se përse u ngrit një shtet hebre atëherë pikërisht mbi tokën arabe.

Por, le të shohim në retrospektivë si erdhën punët deri këtu dhe cilat ishin idetë e personat e përfaqësuar nga njëra anë dhe kritika ndaj tyre, në anën tjetër: "Rishikimi i Holokaustit", kështu u pagëzua konferenca e organizuar nga një institut shtetëror iranian. Për muaj të tërë, lista e 67 pjesëmarrësve zyrtarë në këtë konferencë u mbajt e fshehtë. Qeveria iraniane e argumentoi këtë me faktin se për pjesëmarrësit do të kishte sanksione pastaj nga qeveritë e tyre respektive, nëse do të merreshin vesh emrat e tyre. Por, më vonë u hodh gjithsesi dritë mbi identitetin e pjesëmarrësve e informacionet mbi ta. Së bashku me dy gjermanë të ftuar në konferencë zyrtarisht (Georges Thiel dhe

Robert **Faurisson**) shkuan në Teheran edhe dy francezë, që janë akuzuar disa herë në vendin e tyre për revizionimin apo mohimin e Holokaustit. Thiel është i mendimit se në kampet e përqendrimit të nazistëve nuk ka pasur kurrë dhoma gazi. Kështu mendon edhe gjermano-australiani Fredrick Toeben, që nga ana e tij ndërmori një udhëtim në kampin e përqendrimit në "Treblinka" për të dëshmuar se ekzistenca e dhomave të gazit ishte "një gënjeshtëri e madhe". Përveç dy të ftuarve zyrtarisht në konferencë, sipas të dhënave të mediave iraniane, gjendeshin edhe "gjashtë të tjerë, që morën vizën në aeroport".

Edhe nga SHBA-ja erdhën shumë veta për vizitë. Ish-anëtari i "Ku Klux Klan"-it, David Duke, udhëtoi drejt Teheranit dhe gjithashtu prezent ishin dhe gjashtë rabinë ultraortodoksë hebrenj, që e mohojnë ekzistencën e shtetit izraelit. Ministri i Jashtëm vendas, Mottaki, e cilësoi konferencën si "një rast për të shkëmbyer mendimin e lirë, mbi ëështjen nëse ka pasur apo jo holokaust mbi hebrenjtë". Ai lavdëroi Presidentin iranian, Ahmadinexhad, duke përmendur thënien e tij se "mund të bëj një pyetje të thjeshtë: përse nuk mund të diskutohet e hulumtohet shkencërisht mbi Holokaustin, kur ai përbën një ngjarje historike", gjë që shkaktoi një valë përgjigjesh e protestash, ndërkohë që nuk erdhi ndonjë "përgjigje logjike", theksoi ai. "Mungesa e logjikës" është një nga argumentet më të preferuara të Mottakit.

Sipas burimeve të gazetës gjermane "Die Welt", në konferencë ka pasur edhe pjesëmarrës nga radhët e partive neonaziste gjermane, sië është NPD. Ahmadinexhad ka sjellë dhe njëherë në kujtesë shfarosjen e hebrenjve gjatë epokës së Rajhut të Tretë dhe e ka cilësuar atë si një "mit" të stisur e të pavërtetë. Ministri i Jashtëm iranian, gjatë fjalës së hapjes ka deklaruar se ne duam vetëm të provojmë se ëfarë ka ndodhur në të vërtetë me Holokaustin dhe të zbulojmë pasojat e tij, pasi prej tij ndodhi që të ngrihej një shtet i ri e t'i mohohej e drejta par ta pasur atë një kombi tjetër, duke aluduar për Palestinën". Por, kritikët e konferencës vërejnë, ndër të tjera, se republika islamike nuk është aspak vendi neutral për organizimin e një konference të tillë "të pavarur", ashtu sikurse u përkufizua nga organizatorët e konferencës. Eksperti i islamit dhe drejtues i Institutit mbi Orientin në Hamburg, Udo Steinbach, sheh si synimin kryesor të konferencës dyditore aspektin propagandistik. "Shkencërisht, kjo iniciativë as që mund të merret në konsideratë. Kjo është menduar si një konferencë propagandistike. Synimi i saj është të rrisë tonet antisemite", thotë Steinbach. "Para dhjetë vjetësh kjo gjë as që mund të mendohej. Revizionimi i Holokaustit është me siguri një gjë shumë e përhapur në Lindjen e Mesme dhe ndër myslimanët, por që të kishte një regjim, që arrin të organizojë një forum special për këtë ëështje, kjo përbën në vetvete një ngjarje të jashtëzakonshme". Në një koment të ditës së djeshme, në një të përditshme tjetër gjermane, autori Dietrich Alexander thekson se për Ahmadinexhad e klikën e tij, nuk bëhet fjalë për kërkim e rishikim shkencor të fakteve historike, por vetëm për një provokacion të mirëfilltë ndaj Izraelit. Vrasja masive e hebrenjve gjatë regjimit nazist, sipas autorit të komentit, është dhe mbetet një krim unikal, i pakrahasueshëm dhe i paretativizueshëm. Holokausti është një fakt historik, që deri më sot ka ndikuar në mënyrë dramatike jo vetëm mbi hebrenjtë. Kush përpiqet - vazhdon më tej autori - ta vendosë atë nën mantelin e "lirisë shkencore" për rishikim, ka shkelur mbi miliona viktimat e pafajshme dhe mbi ndjenjat e pasardhësve të tyre.

Është shumë gjë e keqe e përbën një shkelje ligjore, që në demokracitë funksionale të depërtojë ideja e Presidentit iranian, Mahmud Ahmadinexhad se Holokausti qenkësh në rastin më të mirë, një "përrallë" e bukur për të vënë fëmijët në gjumë. Injoranca, inati, por ndoshta dhe budallallëku e shkurtpamësia e propagandës së tij flasin më mirë për këtë. Rabinë amerikanë antisionistë, revizionistë të njohur të Holokaustit, të dënuar penalisht në vendet e tyre, anëtarë të "Ku-Klux-Klan"-it dhe "mësues" me orientime neonaziste e neofashiste mbushën podiumet e konferencës dyditore në Teheran. Ndërkohë, arabo-izraeliti Khaled Mahamid, i cili ka mbrojtur në Nazareth temën e tij mbi Holokaustin dhe ka sjellë në vëmendjen e bashkatdhetarëve të tij arabë, se gjatë kohës së Rajhut të Tretë ka pasur vrasje masive ndaj hebrenjve, nuk është dukur fare atje. E duhet ditur se atij iu pengua ardhja, duke mos i dhënë vizën. E kjo nuk është më liri shkencore, thekson një tjetër autor në një gazetë tjetër perëndimore. Nga ana tjetër, duhen marrë në shqyrtim edhe protestat e studentëve të Teheranit, që shoqëruan qysh para organizimit të konferencës atmosferën e saj. Shumëllojshmëria e liria e mendimit e ofruar me aq bujë për studiuesit e shkencëtarët e huaj në konferencë nga propaganda iraniane, as bëhet fjalë t'u lejohet intelektualëve vendas, të cilët në rastin më të mirë, hiqen nga vendet e tyre të punës e u shkelen të drejtat themelore. Por ajo ëka mund të cilësohej si një vepër penale ndërkombëtare nga Ahmadinexhad, është fakti se ai thjesht po provokon jo vetëm marrëdhëniet me

Izraelin e komunitetin ndërkombëtar, por po nxit urrejtjen ndër kombet e botës, ëka përbën një faj të ndëshkueshëm nga praktika ligjore ndërkombëtare.

Marre nga Gazeta Shqip.

<http://www.albforumi.com/pf/printthread.php/Cat/0/Board/33/main/412978976/type/thread>

SLOVENE / SLOVENŠČINA

Revizija holokavsta v Teheranu

Ostre kritike na konferenco, ki naj bi odpravila tabuje

V Iranu poteka mednarodna dvodnevna konferenca o holokavstu, na kateri naj bi ugotovili, ali se je holokavst zares zgodil.

Konference se udeležuje 67 revizionističnih raziskovalcev iz 30 različnih držav, med njimi so tudi nekateri predstavniki judovske skupnosti. V Iranu sicer živi 25.000 Judov.

Organizatorji zagotavljajo, da bo razprava na konferenci, ki jo je obsodilo več držav, med njimi tudi Nemčija, pripomogla k odpiranju medvojnih vprašanj brez tabujev zahodnega sveta.

Med drugim naj bi odgovorila na vprašanje, ali se je holokavst zares zgodil, in če, v kolikšni meri. Iranski zunanji minister Manučer Motaki je ob začetku konference sicer dejal, da poglavitni cilj ni dokazati obstoja holokavsta, ampak odprta razprava o tem vprašanju brez tabujev, poroča BBC.

Udeleženci konference naj bi se pozneje srečali tudi s predsednikom Irana Mahmudom Ahmadinedžadom, ki je večkrat izrazil dvom o obstoju holokavsta, v katerem je med 2. svetovno vojno v skladu z zgodovinskimi dokazi umrlo šest milijonov Judov.

Svetovno znani revizionisti so zraven Udeleženci konference so bili dolgo časa skrivnost, saj so se iranske oblasti bale, da jim sicer matične države ne bodo dovolile odhoda na konferenco. Med udeleženci so Avstralec Frederick Toebe, ki je bil v Nemčiji že zaprt zaradi zanikanja holokavsta in žaljenja spomina na mrtve, Francoza Robert Faurisson (zanika obstoj plinskih celic) in Georges Thiel, oba v Franciji obsojena na podlagi zakonov o zanikanju holokavsta, in Američan David Duke, nekdanji vodja kukluksklana.

Dogodka se udeležuje tudi več judovskih rabinov. Eden izmed njih, Britanec Ahron Cohen, opozarja, da se je holokavst nedvomno zgodil, vendar to nikakor ne sme biti izgovor za protizakonite operacije Izraela proti Palestincem.

Holokavst opravičilo za nasilje nad Palestinci? Predsednik Ahmadinedžad je že večkrat izrazil mnenje, da je holokavst samo mit, ki se ga uporablja za upravičenje obstoja Izraela in nasilnih dejanj nad Palestinci. Številne države so konferenco obsodile. Tako jo je za psevdoznanstveno označil izraelski muzej holokavsta Jad Vašem iz Jeruzalema, podobno kot ameriška Bela hiša.

Spominski center Simona Weisenthala namerava istočasno s potekom konference organizirati

videokonferenco, na kateri bo govorilo 70 nekdanjih žrtev nacističnega nasilja.

A. L.

RTV Slovenija 11 12 2006

http://www.rtv slo.si/modload.php?&c_mod=rnews&op=sections&func=read&c_menu=2&c_id=128120%231165833068

67 RAZISKOVALCEV

V Iranu se je začela konferenca o holokavstu

TEHERAN (Iran) - V Teheranu se je danes začela mednarodna konferenca o holokavstu, na kateri naj bi več kot 60 domačih in tujih raziskovalcev "skušalo ugotoviti, če se je holokavst med drugo svetovno vojno dejansko zgodil". Kot je v uvodnem govoru poudaril direktor Inštituta za politične in mednarodne študije Rasul Musavi, na konferenci ne bodo skušali ne zanikati niti dokazati holokavsta, temveč bo priložnost za odprto znanstveno razpravo daleč od zahodnih tabujev, poroča ameriška tiskovna agencija AP.

Pobudo za dvodnevno konferenco, ki jo organizira omenjeni iranski Inštitut za politične in mednarodne študije, ki deluje v okviru zunanjega ministrstva, je dal iranski predsednik Mahmud Ahmadinedžad. Ta je poboj šestih milijonov judov s strani nacističnega režima med drugo svetovno vojno označil za mit, s katerim so opravičili ustanovitev izraelske države, ki je Teheran ne priznava.

Zunanji minister Manušer Motaki je ob otvoritvi konferenco označil za znanstveni forum, ki bo prinesel "odgovore na vprašanja predsednika Ahmadinedžada o holokavstu". S predsednikom naj bi se udeleženci sestali na zasebnem srečanju, poroča francoska tiskovna agencija AFP.

Konferenca je že pred začetkom naletela na obsodbe. Izraelski muzej holokavsta Jad Vašem pa je v nedeljo konferenco ostro kritiziral kot "pseudoznanstveno" in izrazil zaskrbljenost zaradi stalnega zanikanja holokavsta s strani Irana.

Na konferenci poleg iranskih sodelujejo tudi zgodovinarji iz Velike Britanije, Nemčije in ZDA, skupno kakih 67 raziskovalcev iz 30 držav, poroča AP. Med udeleženci sta tudi francoski profesor Robert Faurisson, ki zanika obstoj plinskih celic, in Avstrellec Fredrick Toebe, ki zanika obseg holokavsta, poroča AFP.

Ljubljanske Novice 11. december 2006

<http://www.mtaj.si/default.asp?podrocje=24&menu=5&novica=53057>

TCHÈQUE / ČEŠTINA

IRÁNSKÁ REVOLUCE KONČÍ S "HOLOCULTEM"

Dr. Sahib Mustaqim Bleher

Iránci si toho nemusí být vědomi, ale jejich nedávné uspořádání konference o holocaustu se může ukázat jako nejdůležitější milník v jejich historii od doby islámské revoluce pod Chomejmím. Západní politici a média význam této události jasně pochopili, v čele s německou premiérkou Merkelovou, stojící po boku premiéra Olmerta z „jediné demokracie na Středním východě, která není demokracií“ – státu apartheidu, Izraele – a s BBC news, ukazujícím bizarní pohled na diskutující na údajné antisemitské konferenci, kde byli v pozadí na obrázcích vidět tradičně oblečení ortodoxní Židé, šťastní ze své přítomnosti.

Když islám nenávidící západní média zaútočila na proroka Mohameda pod záminkou svobody

projevu, Irán na oplátku otestoval hranice jejich svobod svou vlastní soutěží o nejlepší karikaturu holocaustu. Přitom narazil na nejžárlivěji strážené dogma sekulární západní společnosti, *holocult*.

Zatímco je zpochybňování a zlořečení náboženské víry skoro základní oporou myšlení těchto zemí, upřímné historické bádání ve věci spadající pod 60 milionů mrtvých za druhé světové války je zakázáno a veřejně ostrakizováno: utrpení Židů nesmí být kriticky zkoumáno, „protože kdyby se prokázalo, že holocaust byl zinscenován z politických důvodů za účelem podpory izraelských zájmů, pak by Izrael a Spojené státy jako veřejní hráči i globální sionistické organizace jako privátní lobbyistické entity museli přijmout svůj podíl zodpovědnosti na škodách, utrpení a útrapách, jež způsobili na Blízkém východě i po celém světě, a nesli by adekvátní právní zodpovědnost“.

Výše zmíněný citát pochází z komuniké č. 16 rostoucího argentinského opozičního hnutí MSRA čili Hnutí argentinské druhé republiky, které hodlá uspořádat vlastní konferenci o holocaustu za účelem výzkumu, jak je holocaust od konce druhé světové války využíván k propagandistickým účelům.

Konference v Teheránu je spíš než jednorázovou záležitostí začátkem rozuzlení zvláštního statusu, kterému se Izrael a sionističtí Židé po celém světě těší, a který je ospravedlňován jejich speciálním utrpením z rukou Němců. Otázkou není, zda Židé za druhé světové války trpěli, ale zda je od té doby toto utrpení zneužíváno způsobem, jaký Finkelstein nazval „Průmysl holocaustu“.

Za posledních 50 let si jen Židé a vysloužilí politici, ti druzí obvykle ve svých pamětech, dovolili vyjádřit kritiku vůči Izraeli a sionistické lobby. Mezitím chce o této věci surčitým historickým odstupem mluvit mnohem víc lidí, ačkoliv jiní, jako Muslim American Society (MAS) Freedom Foundation, cítí potřebu vyjadřovat svou přízeň prohlášeními jako „skuteční muslimové nikdy nesmí popírat holocaust“. Ibrahim Ramey, ředitel jejich oddělení pro lidská a občanská práva, řekl: „Důkazy o tomto zločinu a děsivý objem tohoto vraždění jsou nezvratné. Z tak rozmanitých zdrojů, jako jsou nacistické válečné záznamy, filmová dokumentace a hlavně svědectví přeživších a svědků víme, že toto masové vraždění evropských Židů skutečně proběhlo a byl to největší zločin genocidy ve dvacátém století.“ Ale komuniké z Argentiny pokládá otázku proč, pokud druhá světová válka stála v Evropě a Asii víc než 60 milionů životů, je pozornost lidstva zaměřena téměř výhradně na 10 % těchto obětí a proč se k nim od té doby přidaly miliony dalších, „včetně 2 milionů Iráčanů zabitých od první války v Perském zálivu až doposud rodinou Bushů a jejich spojenci“.

Když Židé zjistili, že známku jedinečného utrpení už nemůžou dál nosit bez problémů, výzkumníci, kteří zpochybňovali určité aspekty oficiálního holocaustového příběhu, byli odsouzeni v demonstračních politických procesech jako varování ostatním: ve Francii to byli Robert Faurisson nebo Roger Garaudy, odsouzený za svou obsáhlou knihu „Zakládající mýty moderního Izraele“, v Rakousku David Irving, v Austrálii Fredrick Toben, v Německu Germar Rudolf a Ernst Zündel. Ale díky Iránu, státu, který sponzoroval konferenci o této věci a pozval na ní přední rabíny, přišla všechna tato snaha vniveč. Toto téma nezmizí a nepříjemné otázky budou dál pokládány.

Jako nežidovský Evropan se na tyto otázky beztrestně ptát nesmím, ale rabín Moishe Arye Friedman, hlavní rabín ortodoxní anti-sionistické židovské komunity ve Vídni, nemusí před bohem Sionu padat na kolena a neváhal teheránskou konferenci, odsouzenou muslimskou americkou společností jako nemorální a motivovanou rasovou nenávisť, navštívit. Ve svém projevu uvedl, že už zakladatel sionismu Theodor Herzl mluvil ve svých prvních denících o šesti milionech Židů, kteří byli údajně ohroženi v Evropě, a že podle Herzla tento stát mohl mít šanci jen v případě pohromy pro těchto šest milionů evropských Židů. Rovněž mluvil o tom, že číslo šest milionů používala už bolševická a anglická vláda ve své propagandě proti Německu za první světové války. Dále mluvil o spolupráci mezi nacisty a sionisty a prohlásil, že si je jist, že poslední slovo o skutečném počtu obětí ještě nebylo řečeno. Zde narážel na to, že původní osvětinské číslo 4 miliony bylo v roce 1990 sníženo na 900 000 až 1,1 milion, zatímco celkové číslo 6 milionů zůstalo nedotčeno.

Ted' by rakouští žalobci měli obžalovat hlavního vídeňského rabína z popírání holocaustu, ale takový soud by znova podlomil důvěryhodnost právně chráněné oficiální verze této události, stejně jako samotného příběhu šoa, znovu a znovu přikrášlovaného hollywoodskými producenty. Proto je vysoce nepravděpodobné, že tento rabín někdy bude dovlečen před soud, aby se zodpovídal z obvinění z antisemitismu.

Neoficiální debata o holocaustu má dva prameny. Prvním je tvrzení historiků, že tato historická

epizoda nesmí být chráněna před řádným historickým zkoumáním, aby byl oddělen mýtus od reality.

Dalším a ještě silnějším pramenem je zpochybňování Pax Americana čili spravedlnosti vítězů, určené Norimberskými soudy, a propagandistického využívání utrpení Židů. Přesně jak přesvědčivě tvrdí iránský prezident Ahmadínežád: Pokud Němci chtěli vyhladit Židy, pak by jim měli udělat místo ve své vlastní zemi, ne aby za ně platili Palestinci. Jiní, jako Argentinci, poukazují na to, že státy jako Izrael, který ukradl půdu Palestincům, a Spojené státy, které ukradly půdu domorodým Indiánům, nemají žádné morální právo hrát si na světového policajta ve jménu světového společenství.

Argentinská tisková zpráva poukazuje na skutečnost, že má na pro-sionistický tábor účinek: „Je zajímavé,“ říká, „že sionistická pro-izraelská média hlavního proudu implicitně připouští, že jakýkoliv takový výzkum představuje pro sionismus smrtelné nebezpečí.“

Mezi všemi urážkami a hrozbami novin jako Los Angeles Times se 13.12.2006 objevil článek o tom, že popírání holocaustu může být nebezpečné, jenž je uzavřen tvrzením, že „... útočení na legitimitu holocaustu umožňuje... (útočení) na legitimitu Izraele, jenž byl Spojenými národy vytvořen v důsledku holocaustu. Kdyby se první čin nestal, nebyl by druhý nezbytný.“

A takhle to vlastně vyžvanili. Dny Izraele jsou sečteny, protože poslední velké „náboženské“ tabu nediskutování o skutečných faktech a rozměrech holocaustu je rozbito, a se zrychlujícím se pádem dolaru, nářezem, který dostává americká pěchota v Iráku a s hrozbami preventivního úderu Spojených států na Irán kvůli údajným jaderným zbraním se zdá, že se podařilo narazit na Achillovu patu současného anglo-sionistického světového řádu.

Z blogu Dr. Blehera na <http://www.flyingimam.com/>
Aktualizováno (Thursday, 21 December 2006)

Narodne Vzdělavaci Institut
http://www.vzdelavaci-institut.com/files/index.php?option=com_content&task=view&id=288&Itemid=1

SEST MILIONU ?

Írán hostí konferenci o holocaustu

TEHERÁN - Kontroverzní mezinárodní konference o holocaustu začala včera v Teheránu. Íránští pořadatelé tvrdí, že dvoudenní jednání má nabídnout šanci debatovat o tématu bez jakýchkoli „tabu“ včetně možnosti „prozkoumat skutečný rozsah“ vyvražďování Židů za druhé světové války.

Íránský ministr zahraničí Manúčehr Mottakí řekl, že smyslem konference „není popírat nebo potvrdit holocaust“. „Hlavní snahou je dát prostor pro vyjádření názorů, jejichž nositelé se o holocaustu nemohou svobodně vyjadřovat v Evropě,“ dodal. Ještě před jednáním Mottakího mluvčí prohlásil, že první otázkou, kterou si konference musí položit, je, zda k holocaustu skutečně došlo, či nikoli. „A pokud ano, tak v jakém rozsahu. Je pravdivé tvrzení, že bylo zabito šest miliónů Židů?“ řekl dále mluvčí.

Jednání konference podpořil i íránský prezident Mahmúd Ahmadínežád, který dříve veřejně zpochybnil rozsah holocaustu a tvrdil, že jde o mýtus využívaný Izraelem k utlačování Palestinců.

Organizátoři uvádějí, že jednání se účastní 67 expertů ze 30 zemí. Jde prý o vědce a sociology - žádné neonacisty. Jedním z účastníků je přitom známý popírač holocaustu, Američan David Duke, někdejší vůdce rasistického hnutí Ku-kluxklan. Na seznamu účastníků je rovněž Francouz Robert Faurisson, jenž byl ve své zemi za zpochybňování holocaustu již odsouzen, a známý australský pochybovač Fredrick Toben.

Přijet naproti tomu nemohl izraelský Arab Chalíd Mahmeed, šéf muzea holocaustu v Nazaretu, protože nedostal íránské vstupní vízum. Byl přitom pozván, pořadatelé s ním však poté náhle přestali komunikovat, když se dozvěděli, že má izraelské státní občanství. Zřejmě jej původně považovali za Palestince, napsal včera izraelský list Jerusalem Post.

Konferenci již předem kritizovaly USA a řada západních zemí včetně Německa, kde je popírání holocaustu trestným činem.

(Právo)

Dzeno sdružení 12 12 206

http://www.dzeno.cz/?c_id=12378

CROATE / HVATSKI

Ahmadinedžad: Izrael će završiti poput SSSR-a

Iranski predsjednik Mahmud Ahmadinedžad u utorak je sudionicima međunarodne konferencije koja dovodi u pitanje postojanje holokausta poručio kako su Izraelu dani odbrojani

TEHERAN - Ahmadinedžad, koji je izazvao žestoke reakcije svijeta svojim stajalištima da je holokaust, odnosno ubojstvo šest milijuna Židova u Drugom svjetskom ratu, samo 'mit' i da Izrael treba 'izbrisati s lica Zemlje', uputio je još jedan verbalni napad židovskoj državi.

'Zahvaljujući željama naroda i Božjoj volji, trend oko postojanja cionističkog režima je u opadanju. To je ono što je obećao Bog i što žele svi narodi', rekao je iranski predsjednik.

'Baš kao što je izbrisan, i danas ne postoji, Sovjetski Savez, tako će i cionistički režim uskoro biti izbrisan', rekao je, praćen glasnim pljeskom nazočnih.

Konferencija o holokaustu u Teheranu je okupila šaroliko društvo ljudi koji ne dijele uvriježeno mišljenje o pogromu Židova u Drugom svjetskom ratu, od ultraortodoksnih Židova koji se protive Izraelu, do europskih i američkih pisaca koji dokazuju da holokausta uopće nije bilo ili da je preuveličan.

Iran kaže kako je konferenciju, koju su dosad osudile brojne zemlje, organizirao zato da se rasvijetli pozadina stvaranja izraelske države nakon Drugog svjetskog rata i da se da prilika za slobodno izražavanje mišljenja znanstvenicima iz zemalja u kojima je preispitivanje istinitosti holokausta kazneno djelo.

'Iran je vaš dom i dom svima koji tragaju za slobodom u svijetu', rekao je Ahmadinedžad na konferenciji, pozivajući zemlje u kojima je nijekanje holokausta kazneno djelo na poštivanje slobode govora i ne poduzimanje akcija protiv svojih državljana koji sudjeluju na teheranskom skupu.

Tijekom dana na konferenciji je odlučeno o utemeljivanju skupine za utvrđivanje činjenica koja će proučavati holokaust i u kojoj su, prema izvorima s konferencije, predstavnici SAD-a, Francuske, Kanade, Švicarske, Austrije, Irana, Bahreina i Sirije, javila je iranska agencija ISNA.

U Iranu od ponedjeljka, pod pokroviteljstvom predsjednika Ahmadinedžada, traje konferencija o holokaustu, koja je u svijetu doživljena kao pokušaj povijesnog revizionizma.

U radu konferencije od stranih gostiju, među ostalima, sudjeluju bivši francuski sveučilišni profesor i revizionist Robert Faurisson, osuđivan nekoliko puta zbog negiranja holokausta.

Tu je i Australac Fredrick Toeben koji je zbog poticanja rasne mržnje u njemačkom zatvoru proveo nekoliko mjeseci, a na konferenciji će održati predavanje pod nazivom 'Holokaust: oružje zločina'.

T Portal Vijesti Svijet

<http://www.tportal.hr/vijesti/svijet/fset.html>

FINNOIS / SUOMI

Juutalaisvainot kyseenalaistava kokous alkoi Iranissa

Iranissa alkoi konferenssi, jonka aiheena on juutalaisvainojen kyseenalaistaminen. Länsimaat ja Israel ovat arvostelleet tapahtumaa jyrkästi. Iranin ulkoministeri **Manucher Mottaki** sanoi, että kaksipäiväisellä konferenssilla ei haluta kiistää tai vahvistaa holokaustia, juutalaisten joukkotuhoamista. Kokousvieraina on kuitenkin tunnettuja holokaustin kiistäjiä ympäri maailman. Mottaki kuvasi tapahtumaa "tieteelliseksi foorumiksi". Paikalla on muun muassa ranskalaisprofessori **Robert Faurisson**, joka on saanut ehdollisen vankeustuomion holokaustin kieltämisestä. Mukana on myös Ku Klux Klanin entinen johtaja **David Duke**. Iranin tiedetään tukevan aktiivisesti niin sanottuja revisionistisia historiakäsityksiä, joiden mukaan natsien toteuttama juutalaisten joukkomurha on kokonaan tekaistu tarina tai ainakin tapahtumia on liioiteltu. Myös presidentti **Mahmud Ahmadinejad** on tunnettu tämänsuuntaisista puheistaan.

Ahmadinejad on sanonut juutalaisten joukkomurhaa "myytiksi". Ahmadinejad on vaatinut myös Israelin pyyhkäisemistä pois kartalta. Tämä ja epäilyt Iranin ydinasekehittelystä ovat herättäneet lännessä jo etukäteen vastalauseita. Iran on kieltäytynyt paljastamasta konferenssiin osallistuvien nimiä. Iran torjuu myös syytökset juutalaisvastaisuudesta viitaten muun muassa siihen, että Iranissa asuu 25 000 juutalaista. Myös konferenssin osallistujissa on juutalaisia, jotka kuuluvat sionismia vastustaviin ääriilikkeisiin. Natsi-Saksa tappoi tai tapatti noin kuusi miljoonaa juutalaista. Myös miljoonia ei-juutalaisia tapettiin. Kymmenkunnassa Euroopan maassa on säädetty laki, jonka mukaan on rikos kiistää juutalaisten joukkotuho. Näihin maihin kuuluvat Saksa ja Itävalta. Itävallassa tuomittiin helmikuussa kolmeksi vuodeksi vankeuteen brittiläinen **David Irving**, joka sanoo lukua surmansa saaneiden juutalaisten määrästä suuresti liioitelluksi.

ILTA=SANOMAT 11 12 2006

<http://www.iltasanomat.fi/uutiset/ulkomaat/uutinen.asp?id=1283338>

En grec, "révisionnisme historique" se dit : Ιστορικός Αναθεωρητισμός
Anathéorétismos...

HONGROIS / MAGYAR

Tudományos konferenciát szervez Irán a holokausztról

Harminc országból több mint 60 résztvevőt várnak arra a kétnapos konferenciára, amely hétfőn kezdődik a holokausztot tagadó Mahmúd Ahmadinezsád iráni államfő országában. A szervezők zsidók második világháborús lemeszárlásának valóságtartalmát és mértékét vizsgálnák.

Az iráni államfő - aki Izrael térképről való eltüntetését szorgalmazza és úgy tartja, hogy a második világháborús zsidóirtás mértékét a zsidók és az európaiak túlozták el Izrael létrehozásának alátámasztására - a mostani konferenciának már a meghirdetésével is nemzetközi felháborodást váltott ki, és bizonyos, hogy a rendezvény heves bírálatokat fog maga után vonni.

Irán februárban nemzetközi karikatúraversenyt szervezett ugyancsak a holokauszt témakörében, válaszul az iszlámalapító Mohamed prófétáról egy dán lapban közzétett karikatúrákra.

A teheráni hatóságok a konferencia külföldi meghívottainak nevét titokban tartják azt hangoztatva, hogy ellenkező esetben országaikban elvennék tőlük az útlevelüket.

A történészek nagy része úgy tartja, hogy a második világháborúban a németek hat millió zsidót öltek meg. A holokauszt tagadása Európa több országában börtönnel büntethető. David Irving brit "revizionista" történészt az év elején egy osztrák bíróság három év börtönrre ítélte, mert védelmébe vette azt a tézist, amely szerint a holokauszt adatait "erősen eltúlozták".

http://www.fn.hu/kulfold/0612/tudomanyos_konferenciat_szervez_iran_150881.php

A Lelkiismeret'88 is ott volt a holokauszttagadók iráni konferenciáján

A magyar Lelkiismeret'88 egyik aktivistája is részt vett az iráni holokausztkonferencián, melynek egyik felszólalója kétezerre becsülte az auschwitzi haláltábor áldozatainak számát.

Kétnapos konferenciát tartottak a holokausztot tagadó Mahmúd Ahmadinezsád iráni államfő országában a zsidók második világháborús lemeszárlásáról – a szervezők megfogalmazása szerint a holokauszt valóságtartalmának és mértékének megállapítására. Harminc országból több mint hatvan "kutatót" hívtak meg az iráni kormány rendezte konferenciára, a teheráni hatóságok azonban titokban tartják a résztvevők névsorát, azt hangoztatva, hogy ellenkező esetben országaikban elvennék tőlük az útlevelüket.

Néhány név

A sajtó mégis megtudta több résztvevő nevét. Köztük van két francia: Robert Faurisson, akit már többször elítélt a francia igazságszolgáltatás a holokauszt tagadásáért, és Georges Thiel, akit szintén elítéltek már hasonló nézetek terjesztése miatt.

A teheráni konferencián részt vett az amerikai David Duke louisianai republikánus képviselő, volt Ku Klux Klan-vezető, aki "botrányosnak" nevezte, hogy "a holokausztról nem lehet szabadon vitatkozni". Az ausztrál Fredrick Töben, aki több hónapot töltött német börtönben fajgyűlölet szítása miatt, "A Holokauszt: a bűn fegyvere" címmel tartott előadást. Ebben kifejtette véleményét, mely szerint alig kétezerre tehető az auschwitzi koncentrációs táborban meggyilkoltak száma. Az ausztrál holokauszttagadó azzal indokolta álláspontját, hogy olyan nagy számban nem is lehetett volna Auschwitzba szállítani a zsidókat.

A FigyelőNet úgy tudja, hogy a konferenciának magyar résztvevője is volt, a Lelkiismeret'88 egyik aktivistája, az illető nevét azonban lapunk megkeresésére sem volt hajlandó elárulni a radikális szélsőjobboldali csoport képviselője.

A résztvevők között található mintegy féltucat európai és amerikai ortodox zsidó is, többen áthúzott izraeli zászlót ábrázoló, illetve "Zsidó vagyok, nem cionista" feliratú jelvénnel. "Azért jöttünk ide, hogy ismertessük az ortodox zsidó álláspontot - mondta Ahron Cohen brit rabbi. - Azt mondjuk, persze, hogy volt holokauszt. (...) De ez semmiképpen sem használható fel a palesztinokkal szembeni igazságtalan cselekedetek igazolására."

Éles felháborodás

Élesen elítélte a konferenciát Izrael, az Egyesült Államok, Németország és a mintegy 25 ezer lelket számláló iráni zsidó közösség. Ehud Olmert izraeli miniszterelnök "émelyítőnek" mondta a

teheráni rendezvényt, amely véleménye szerint a zsidókkal és Izraellel szemben táplált gyűlölet mértékét bizonyítja. Felszólította a világ országait, hogy határolódjanak el Irántól és a konferencia minden résztvevőjétől. A Nobel-békedíjas Simon Peresz izraeli kormányfőhelyettes párizsi látogatásán azzal vádolta meg Ahmadinezsád elnököt, hogy a vészidőszak tagadásával új holokausztra szólít fel.

A washingtoni külügyminisztérium már a múlt héten szégyenteljesnek nevezte a konferencia összehívását. Norbert Lammert, a német Bundestag elnöke Ahmadinezsádhoz írott hétfői levelében "nyomatékosan elítélte minden kísérletet, amely a tudomány szabadsága és a tárgylagosság ürügyén nyilvános fórumot biztosít az antiszemita propagandának". A Német Szociáldemokrata Párt (SPD) ugyancsak tiltakozott a rendezvény ellen. "Minden holokauszttagadó az ellenségünk" - hangsúlyozta Hubertus Heil, az SPD főtitkára. Morisz Motamed, a teheráni parlament egyetlen zsidó képviselője mérhetetlen sértésnek nevezte a konferenciát.

A második világháborúban a németek hatmillió zsidót öltek meg. A holokauszt tagadása Európa több országában börtönnel büntethető. David Irving brit "revizionista" történészt az év elején egy osztrák bíróság három év börtönre ítélte, mert védelmébe vette azt a tézist, amely szerint a holokauszt adatait "erősen eltúlozták".

FigyelőNet 2006, december 12

<http://www.fn.hu/index.php?id=4&cid=151064>

Hungarian activist attends "Holocaust denial" conference

By: CaboodleNews

2006-12-13 10:16:00

According to fn.hu, an activist of far-right group Conscience '88 (*Lelkiismeret '88*) attended a two-day Holocaust denial conference held in Iran on Monday and Tuesday.

The organizers of the conference said the aim of the event is to determine the "real scale" of the Holocaust. More than sixty "researchers" from thirty countries were invited, but the names of attendees are kept secret by Tehran authorities, claiming that otherwise their countries would withdraw their passports. Iranian President Mahmoud Ahmadinejad is a known Holocaust denier.

The press could still find out the names of some of the attendees, which include the American David Duke - a former leader of the Ku Klux Klan, who recently visited Hungary - the French Robert Faurisson and Georges Thiel, who have been convicted for Holocaust denial, and the Australian Fredrick Töben, who spent several months in a German prison for stirring up racism. At the conference, Töben held a lecture entitled "The Holocaust: The Weapon of Sin," in which he said that not more than 2,000 people were killed at the Auschwitz concentration camp.

Fn.hu contacted Conscience '88, but the group refused to reveal the name of the activist attending the conference.

http://www.caboodle.hu/nc/news/news_archive/single_page/article/11/hungarian_ac/?cHash=c599bd7c10

ITALIANO

IL FESTIVAL DEI NEGAZIONISTI

Israele va cancellato dalle cartine e l'Olocausto non è mai esistito. L'odio va in scena a Teheran

di: **Giovanni Polli**

Teheran: negazionisti di tutto il mondo, unitevi!

(...) a Teheran, vanno in scena le contraddizioni dell'Occidente. Ciò che nella civiltà della libertà di

pensiero è punito con la galera, diventa oggetto di studio, con tanto di onori di Stato, nel regime islamico sciita fondato dagli Ayatollah.

Malgrado le pressioni dell'Onu, le proteste di Germania e Stati Uniti, e le simboliche rimostranze del governo di Roma, l'esecutivo iraniano, guidato da quel Mahmoud Amadinejad che un giorno sì e l'altro pure grida al mondo di voler cancellare Israele dalle cartine, e che lo sterminio degli ebrei nella Germania di Hitler è stato solo un «mito», darà il via alla prima conferenza dei negazionisti - o dei revisionisti - dell'Olocausto che sia mai stata celebrata nel mondo sotto l'egida diretta di uno Stato membro dell'Onu.

Negli ultimi giorni il tiro è stato un po' aggiustato ma le finalità restano chiare. «Rivedere l'Olocausto: una questione globale» è il titolo della conferenza ufficialmente organizzata dall'Istituto per gli studi politici internazionali di Teheran con l'avallo del Ministero degli Esteri iraniano. E Ahmadinejad ha sostenuto che con questo evento l'Olocausto diventa un tema di dibattito approfondito. Per questo, ha affermato, sono stati inviati a Teheran 67 accademici provenienti da 30 Paesi diversi di tutto il mondo. L'iniziativa del regime iraniano è stata avviata dopo la dura reazione della comunità internazionale, nonché degli storici di tutto il Pianeta, alle dichiarazioni del presidente circa il «mito» della Shoah.

«Per 60 anni, parlare dell'Olocausto in Occidente è stato un reato. Ma ora vi è un dibattito approfondito sull'Olocausto sia sui giornali che nelle riunioni politiche e della gente», ha dichiarato Ahmadinejad, ripreso dalla televisione di Stato iraniana.

Il paradosso è servito. Il regime che condanna a morte gli apostati e gli adulteri tenta, con mosse furbette come queste, di accreditarsi come alfiere della libertà di studio storiografico, ribaltando sull'Occidente tutta la propria incapacità di mantenersi coerente con i principi di Voltaire. «Perfino alcuni politici occidentali hanno dichiarato che le fondamenta originali del regime sionista sono da rivedere perchè sbagliate», si è anche permesso di aggiungere Ahmadinejad. E il vice ministro degli esteri, Manouchehr Mohammadi, ha anticipato alcuni temi della conferenza, fra cui «le camere a gas, se siano state veramente utilizzate dai nazisti».

Ma chi interverrà nella terra degli Ayatollah per sostenere tesi e deliri di questo genere, che costano anni di reclusione in almeno dieci stati europei? Ufficialmente i nomi degli «accademici» europei o occidentali non sono stati resi noti, per evitare che venga loro sottratto il passaporto dagli Stati di provenienza. E nella stampa nostrana - solitamente pronta a gettare i mostri di questo genere in prima pagina, la questione viene trattata sì, ma abbastanza in sordina. *Repubblica* ne parla ma non indaga e il *Corriere* avanza solo il nome di quello che sarebbe dovuto essere il rappresentante italiano, il triestino **Ugo Fabbri** al quale però «per ragioni burocratiche» il passaporto è stato sospeso. Se leggiamo però il quotidiano spagnolo *El País* alcuni nomi ipotizzati ci sono, eccome. Per esempio Serge Thion, parigino già ricercatore del Centro nazionale delle Ricerche scientifiche e aderente alle tesi di Robert Faurisson e dei siti neonazisti, parimenti negazionista dei crimini di Pol Pot e, nel 2003, «di casa» nelle conferenze del Partito dei Musulmani di Francia.

Ed ecco poi, a dimostrare ancora una volta la contiguità tra l'estrema sinistra e l'estrema destra, e di queste due parti con il mondo islamico, il giovane «anarcosindacalista rivoluzionario» portoghese Flávio Gonçalves. Probabile l'intervento anche dello stesso Faurisson, oggi 78enne e da poco condannato a tre mesi di carcere per aver sostenuto tesi come quelle secondo cui «le camere a gas erano in realtà forni crematori per i cadaveri, necessari perché altrimenti ci sarebbero state molte infezioni».

A proposito di contiguità tra estremisti, *El País* spiega che due tedeschi invitati da Teheran per la «riunione di accademici» non ci saranno, ma solo per il motivo che è stato ritirato loro il passaporto. Uno è, Ernst Zundel, neonazista finito in carcere per due anni a causa della propaganda dell'odio razziale, e l'altro è Horst Mahler, ora diventato «nero», ma che fu tra i fondatori della banda terrorista Baader-Meinhof, le Brigate rosse tedesche.

Scavando ancora un po' nel rapporto «particolare» che intercorre tra Teheran e l'occidente sulla questione della Shoah, scopriamo un altro particolare su cui è calato un inquietante silenzio. Nell'inqualificabile premio internazionale della satira sull'Olocausto, bandito in Iran come risposta alla vicenda delle vignette su Maometto, uno tra i vincitori è un cartoonist italiano, **Alessandro Gatto**. Ne dà notizia il sito ebraico *European Jewish Press* che lo intervista dopo aver spiegato che il concorrente è stato premiato con tre monete d'oro, una coppa e una menzione d'onore. Gatto, la cui opera comunque non irrispettosa raffigura le strisce di una giubba di un internato in un campo di sterminio nazista che diventano le sbarre per un palestinese, spiega di non essere antisemita. E che ha partecipato in nome della libertà di espressione e del fatto che era già in contatto con gli organizzatori del «contest».

Ma ha vinto il premio messo in palio dagli antisemiti e nessuno ne parla. Come nessuno parla del fatto che, a proposito di contiguità, Ahmadinejad ha ribadito alleanza e sostegno al capo del governo palestinese di Hamas, Ismail Haniyah, pochi giorni fa a Teheran, che ha promesso la jihad fino alla «liberazione di Gerusalemme».

Se si pensa che mercoledì prossimo la sinistra estrema italiana accoglierà il premier

israeliano Ehud Olmert in visita a Roma appoggiando chiaramente le tesi di Haniyah e Ahmadinejad, il cerchio si chiude. Ed ecco perché a nessuno in Italia viene in mente di calcare troppo la mano sulla conferenza degli amici dei negazionisti. Perché ci si potrebbe accorgere di averli non confinati nelle galere o nella lontana Teheran ma, ben comodi e vicini a noi. Seduti nelle poltrone della maggioranza che sostiene il governo Prodi.

Tratto da: Hurricane_53

11 Dicembre 2006

<http://liberoblog.libero.it/politica/bl5617.phtml>

UGUALE DIGNITÀ

La Montatura di Teheran ***La conferenza sull'Olocausto e gli obiettivi dell'Iran***

di Piero Ostellino

Lunedì e martedì si terrà a Teheran una «Conferenza sull'Olocausto» alla quale parteciperanno studiosi provenienti da 67 Paesi. Riferisce l'ambasciata iraniana a Roma che avranno spazio sia le tesi che negano sia quelle che riconoscono la Shoah. Si tratterebbe, dunque, di un convegno a carattere scientifico il cui obiettivo consisterebbe nel mettere a confronto tesi storiografiche diverse, ma ugualmente legittime, su uno dei momenti più drammatici della storia contemporanea. In realtà, la «Conferenza sull'Olocausto» di Teheran è un grossolano e tardivo tentativo di negare ciò che ha significato, per i diritti delle minoranze, la vittoria delle democrazie liberali sul nazifascismo (e i suoi alleati islamici) e una volgare versione del secolare antisemitismo.

Dalla stessa precisazione ufficiale traspare, infatti, in tutta evidenza quale sia la funzione della Conferenza: accreditare l'ipotesi che abbiano uguale dignità la storiografia sullo sterminio degli ebrei ad opera della Germania nazista e la pseudo-storiografia che lo nega, ne contesta il numero delle vittime, esclude le criminali modalità di esecuzione pianificata (le camere a gas) e interpreta il fenomeno come una semplice e non voluta conseguenza dello stato di prigionia (le morti per stenti). Lo sterminio «amministrativo» di massa degli ebrei non sarebbe stato — secondo le interpretazioni assolutorie dei negazionisti — il più grande crimine contro l'umanità, ma solo un fenomeno da valutare come altri orrori della storia.

La mistificazione non è nuova. È presa a prestito dagli argomenti, falsamente revisionistici, di uno studioso negazionista, Robert Faurisson. Che, per conferire dignità storiografica alle tesi negazioniste, ha arbitrariamente messo sullo stesso piano una verità appurata attraverso testimonianze e documentazioni incontrovertibili (la Shoah) e tesi minoritarie che, senza portare una sola prova a proprio sostegno, si limitano a cercare di smontare quelle dell'immensa storiografia sterminazionista allo scopo di sminuire il giudizio morale e politico, pressoché universale, sui crimini nazisti.

Non è, perciò, un caso che la pseudo-conferenza si tenga a Teheran, già teatro di un'esposizione di disegni satirici sulla Shoah nell'agosto di quest'anno. «Gli occidentali — ha detto il presidente iraniano Mahmud Ahmadinejad — hanno inventato il massacro degli ebrei», per giustificare l'esistenza di Israele. Che, invece, andrebbe distrutto e cancellato dalla mappa geografica del Medio Oriente. Le parole di Ahmadinejad hanno, infatti, un duplice obiettivo. Innanzi tutto, di ridurre il diritto di Israele alla propria esistenza a un «affare interno» dell'Occidente. Che, perciò, dovrebbe — secondo il presidente iraniano — mettere a disposizione degli ebrei un pezzo di terra negli Stati Uniti, o in Europa, in Canada, in Alaska. In secondo luogo, di attribuire alla propria intenzione di distruggere Israele il carattere di «difesa preventiva» da un attacco israeliano. L'Olocausto — secondo una nuova versione della «congiura ebraica» emersa negli anni Cinquanta — altro non sarebbe stato che la reazione «patriottica» dei nazisti alla dichiarazione di guerra alla Germania, all'avvento di Hitler al potere nel 1933, proclamata da parte dell'ebraismo mondiale.

In conclusione. La «Conferenza sull'Olocausto» di Teheran è un'operazione politica mascherata da avvenimento culturale, nel quadro della contrapposizione fra un certo mondo islamico, l'Occidente e Israele. Una patacca.

Corriere della sera 08 dicembre 2006

http://www.corriere.it/Primo_Piano/Editoriali/2006/12_Dicembre/08/ostellino.shtml

Lettera al Corriere

December 08, 2006 5:14 PM

Subject: Sfida a Ostellino sul "negazionismo"

Egregio direttore,

nel fondo dell "Corriere" dell' 8 dicembre Piero Ostellino dà notizia del convegno che si terrà l'11 e il 12 dicembre a Teheran sulla storiografia olocaustica, definendolo "una patacca" e un'operazione propagandistica di Ahmadinejad.

Eppure si tratta della prima volta che le tesi cosiddette sterminazioniste e quelle cosiddette negazioniste possono direttamente confrontarsi: non dovrebbe essere una vergogna per l'"Occidente liberaldemocratico" tanto caro a Ostellino che questo avvenga nell'Iran degli ayatollah?

Non è il sale stesso della storiografia e della democrazia che tesi opposte vengano messe direttamente a confronto senza pregiudizi, ma nell'unico interesse della verità storica?

Che cosa ha fatto invece, che cosa fa l'"Occidente liberaldemocratico" nei confronti degli studiosi anticonformisti che mettono in dubbio la vulgata olocaustica? Tutto quello che sa fare è perseguitarli, arrestarli, picchiarli, costringerli all'esilio alla morte civile: è la sorte dei vari Faurisson, Irving, Graf, Rudolf, Amaudruz, Zundel, Berclaz, Berger e di chissà quanti altri.

Non si è sempre detto, non l'avete ripetuto anche voi (ipocritamente, a quanto pare) in occasione del caso Redeker, che le tesi storiografiche si contestano con altre tesi storiografiche, con argomenti più forti e non con la demonizzazione, l'ostracismo, il silenzio e la persecuzione?

E non sarebbe interesse di quanti sostengono le tesi comunemente accettate che quelle avverse potessero emergere compiutamente, in modo che la loro presunta debolezza argomentativa venisse dimostrata alla luce del sole?

Invece di solito quanti avversano il cosiddetto "negazionismo" non ne hanno mai letto una riga e rifuggono come la peste il confronto diretto con gli avversari, con la scusa, che anche lei utilizza, di non voler dare dignità a tesi scandalose.

Non si rende conto che questo invece ne favorisce proprio l'accreditamento? "Se hanno paura del confronto - ragiona il cittadino comune - vuol dire che non sono sicuri delle proprie argomentazioni".

Le ricordo che un libro che ha venduto 43 milioni di copie sostiene che l'intera civiltà cristiana, della quale fa parte anche Ostellino, si regge su una mostruosa truffa: ebbene, chi ha invocato la censura, l'arresto, l'esilio per Dan Brown? Nessuno, perché, non è vero? in Occidente vige la libertà di pensiero, di parola e di stampa. I vari Ostellino e Fallaci (pace all'anima sua) non sostengono forse che è questo a rappresentare la superiorità dell'Occidente sull'Islam? Ebbene, oggi è proprio l'Islam più integralista a darci una lezione di "democrazia".

Venendo allo specifico, Ostellino sostiene che i revisionisti non portano nessun argomento a favore delle proprie tesi. A chi conosce anche superficialmente il revisionismo olocaustico pare invece esattamente il contrario, e cioè che a essere drammaticamente privi di argomenti siano proprio i sostenitori della vulgata. **Senza contare che l'onere della prova ("il tal fatto è avvenuto") spetta a chi ne sostiene le veridicità, non certo a chi la mette in dubbio ! Ebbene, è proprio questo che fanno i revisionisti: negano che chi sostiene la vulgata (stabilita, Le ricordo, a Norimberga nel 1945-'46, nel corso di un processo che violò tutte le regole del diritto) ne possa dimostrare la fondatezza con prove che reggano una verifica scientifica.**

Del resto è facile farne la controprova: Ostellino non deve far altro che rispondere alle dodici domande che il revisionista Jurgen Graf, costretto dalla democratica Svizzera all'esilio nel totalitario Iran, ha rivolto ai sostenitori della vulgata or sono più di dieci anni, senza, che io sappia, avere ancora ottenuto risposta.

Ostellino pubblichi queste domande sul *Corriere*, con lo stesso risalto del suo odierno articolo di fondo, e le faccia seguire dalle sue argomentate risposte. Affronti poi un pubblico confronto con lo storico romano Carlo Mattogno. Così il dibattito, stia certo, si chiuderà.

Franco Damiani

docente di lettere al liceo scientifico "I. Newton" di Camposampiero (PD)

Via Gomiero, 8, 35010 Villafranca Padovana (PD) Tel. 049 9051240

e-mail: <mailto:profdamiani@tiscali.it>profdamiani@tiscali.it

1) Credete, poiché il comandante di Mauthausen Franz Ziereis l'ha confessato poco prima di morire, che da un milione a un milione e mezzo di persone siano state gassate nel castello di Hartheim presso Linz ? Se sì, perché non lo crede più nessuno ? Se no, perché credete voi

dunque alla gassazione di un milione, un milione e mezzo di persone ad Auschwitz ? Perché la confessione di Höss - di cui è provato che fu estorta sotto tortura e che riferiva di tre milioni di morti in un solo campo - dovrebbe essere più degna di fede di quella di Ziereis, di cui più nessuno parla da decenni ?

2) Credete alle gassazioni di Dachau - delle quali un pannello attesta che non hanno mai avuto luogo - e di Buchenwald ? Se sì, perché nessuno storico vi crede più da molto tempo? Se no, perché credete allora alle camere a gas di Auschwitz e di Treblinka? Quali prove dell'esistenza di queste camere a gas mancano nel caso delle camere a gas di Dachau e Buchenwald?

3) Credete che centinaia di migliaia di ebrei siano stati assassinati col vapore a Treblinka come si è preteso al processo di Norimberga nel dicembre 1945? Credete ai «mulini per uomini», nei quali milioni di ebrei sono stati uccisi con la corrente elettrica come lo crede Stefan Szende, dottore in filosofia? Credete che a Belzec 900.000 ebrei siano stati trasformati in sapone di marca RIF - *Rein Judisches Fett* [puro grasso ebraico] - come scrive Simon Wiesenthal? Credete alle fosse incandescenti del signor Elie Wiesel e ai vagoni con la calce viva del signor Jan Karski? Se sì, perché nessuno storico condivide più le vostre convinzioni su questi punti? Se no, perché credete dunque alle camere a gas? Perché rigettate un'assurdità per credere ad un'altra?

4) Come spiegate che per un solo assassinio a colpi di pistola si debba produrre al processo una perizia sull'arma del crimine e sui proiettili, mentre per nessuno dei processi sui campi di concentramento una perizia dell'arma del reato è stata ordinata, quando erano in causa milioni di morti?

5) Disegnate una camera a gas nazista nella quale degli ebrei sono stati assassinati per mezzo dello Zyklon e spiegate il funzionamento.

6) Dopo l'esecuzione di un condannato a morte in una camera a gas americana, quest'ultima deve essere accuratamente ventilata prima che un medico, dotato di un grembiule di protezione, di una maschera antigas e di guanti, possa penetrarvi. Secondo la confessione di Höss e le *testimonianze oculari*, i commando speciali di Auschwitz entravano nelle camere a gas saturate di acido cianidrico immediatamente o dopo una mezz'ora dalla gassazione di 200 prigionieri, non solamente senza maschera antigas, ma con la sigaretta in bocca e maneggiavano i cadaveri contaminati senza esserne danneggiati. Com'era possibile?

7) Non un solo storico pretende che vi siano stati dei crematori nei due «campi di sterminio» menzionati sopra [Treblinka e Belzec], né a Sobibor né a Chelmno. Come hanno potuto i nazisti far sparire i cadaveri di 1,9 milioni di persone assassinate in questi quattro campi in modo tale che non ne sia rimasta la minima traccia?

8) Non abbiamo bisogno di testimonianze né di confessioni per sapere che gli americani hanno lanciato bombe atomiche su Hiroshima e Nagasaki nell'agosto del 1945. Come può avvenire che non si disponga di una qualunque prova, altro che di *testimonianze* e di *confessioni* per un genocidio che ha fatto milioni di vittime nelle camere a gas - non un solo documento, non cadaveri, non l'arma del crimine, niente?

9) Dite il nome di un solo ebreo gassato e forniteme la prova - una prova che possa essere accettata da un tribunale giudicante secondo i principi del diritto comune in un normale processo criminale apolitico. Una prova! Una prova soltanto!

10) Il censimento dell'inizio del 1939 registrava in Unione Sovietica poco più di tre milioni di ebrei. Durante la Seconda Guerra Mondiale, il Paese ha perduto - almeno - il 12 % della sua popolazione e la percentuale di perdite ebee è stata certamente superiore. Il 1° luglio 1990, il *New York Post*, citando esperti israeliani, constatava che più di 5 milioni di ebrei vivevano ancora in Unione Sovietica quando l'emigrazione massiccia era in atto da molto tempo. Poiché una simile crescita naturale non è possibile, a causa di un tasso di natalità molto basso, ci sarebbero dovuti essere statisticamente circa 3 milioni di ebrei «di troppo» in questo Paese prima dell'inizio dell'onda di emigrazione degli anni Sessanta. Può questo stato di cose spiegarsi altrimenti che col fatto che una grande parte degli ebrei polacchi e molti ebrei di altri paesi siano stati assorbiti dall'Unione Sovietica?

11) Siete pronti a chiedere la sospensione delle misure giudiziarie dirette contro i revisionisti? Siete favorevoli al libero dibattito e all'apertura completa degli archivi? Sareste pronto a discutere pubblicamente con un revisionista? Se no, perché? Non avete fiducia nel valore delle vostre argomentazioni?

12) Qualora vi fosse possibile accertare che le camere a gas non sono esistite, pensate che la scoperta dovrebbe essere tenuta nascosta o divulgata?

Conferenza sull'Olocausto: la mancanza di dialettica produce solo dogmi

Milano, 12 dicembre - Un concerto di protesta si è levato da tutte le principali capitali occidentali verso la Conferenza sull'Olocausto organizzata in Iran. Sentenze di condanna a priori sono state pronunciate da primi ministri, cancellieri, e governanti di diversi Paesi. C'è chi ha parlato di "affronto", chi lo ha definito "incredibile" dicendo che evidenzia "l'odio verso gente di un'altra religione", chi è arrivato a tracciare un parallelo, affermando che "dimostra la particolare minaccia con cui Israele convive".

Una firma "illustre" di un quotidiano italiano che vanta essere di qualità ha scritto, prendendo lo spunto dalla contestazione che ieri alcune decine di studenti iraniani hanno inscenato nei confronti del presidente iraniano Mahmoud Ahmadi Nejad all'Università di Teheran, che l'Occidente è chiamato a "fare delle scelte di fondo" prima che "la regione più cruciale del pianeta" venga trasformato dai "burattini di Khamenei e Ahmadi Nejad ... nel Regno del Terrore Islamico".

Sembra un'operazione coordinata a livello di governanti e uomini di informazione. Evidentemente la Repubblica islamica che cresce, aumenta il proprio potere nella regione e sta acquistando l'accesso alla tecnologia nucleare disturba. Non disturbava all'epoca dello Scià, nonostante le persecuzioni nei confronti del popolo iraniano, perché era amico dell'Occidente. Infastidisce ora e lo farà di più in futuro man mano che aumenterà il peso dell'Iran indipendente. Sì, perché la Repubblica islamica è uno Stato autenticamente indipendente dai grandi centri di potere internazionali ed è la ragione principale per l'animosità che la circonda.

Chi si è scandalizzato per la Conferenza sull'Olocausto e per il presunto odio che avrebbe espresso nei confronti dei fedeli di religione ebraica, non ha detto che in Iran vive la più grande comunità ebraica del Medio Oriente dopo quella israeliana, che questa comunità ha il proprio rappresentante parlamentare, ha le proprie scuole, ha i propri luoghi di culto, le proprie istituzioni, tutti funzionanti, e può recarsi liberamente in Israele e tornare tranquillamente nella Repubblica islamica senza che nessuno chieda nulla.

Gli organizzatori della Conferenza hanno detto e ripetuto a più riprese che si voleva offrire un'opportunità per parlare liberamente dell'Olocausto. Non negarlo. Non confermarlo. Parlarne. Farlo liberamente, senza che scattino leggi e processi come accade in diverse parti d'Europa. Bisogna ricordare alla cultura dominante che la dialettica è una manifestazione dell'intelligenza umana. Chi non accetta il confronto, è incapace di confrontarsi, e regola il mondo sulla base di dogmi.

La redazione di Arabmonitor

<http://www.arabmonitor.info/news/dettaglio.php?idnews=16804&lang=it>

CON TRECCE

Teheran, summit sull'Olocausto *

Teheran - Storici negazionisti come Robert Faurisson, rabbini tradizionalisti ebrei con trecce e abiti neri che si oppongono all'esistenza di Israele, tedeschi che si ribellano al "complesso di colpa" del loro popolo. Ci sono anche loro tra le decine di partecipanti ad una conferenza 'revisionista' sull'Olocausto apertasi oggi a Teheran tra le proteste dell'Occidente.

Tra i 42 relatori, in rappresentanza di 23 Paesi, c'è anche un italiano, Leonardo Clerici, nipote del futurista Marinetti, convertito all'Islam sciita e sostenitore della Repubblica islamica. Ma l'ambasciatore italiano, così come i suoi colleghi europei, ha rifiutato l'invito ad essere presente.

Scopo di questa conferenza, dice il ministro degli Esteri iraniano, Manuchehr Mottaki, è "aprire la strada a nuove ricerche per appurare se l'Olocausto è vero o falso", dopo che lo scorso anno il presidente Mahmud Ahmadinejad aveva definito "un mito" lo sterminio degli ebrei. All'entrata della sala del convegno campeggiano libri quali un commento sul *Mein Kampf* di Andrew Linklater, o '[Miti](#)

della fondazione di Israele di Roger Garaudy, con una svastica che in copertina.

La rassegna bibliografica continua con le opere presentate ai giornalisti da diversi partecipanti. C'è un 'Hitler e gli ebrei erranti' dalla scrittrice malese Zariani Abul Rahman, la quale afferma che al massimo sono state duecentomila le vittime del massacro, e comunque "i Nazisti avevano legami con gli Ebrei e sono stati finanziati da banche ebraiche". Un testo intitolato 'Specchio dei fatti' e' mostrato alle telecamere dal suo autore, il tedesco Herbert Hoff, che dice di essere riuscito a spiegare "perche' l'Olocausto non puo' essere avvenuto". Un altro tedesco, lo psichiatra Benedict Frings, che sfoggia una cravatta decorata con un'aquila e la scritta 'Deutschland', spiega che la conferenza e' "il primo passo verso la guarigione del complesso di colpa" del suo popolo. Un complesso che ha impedito ai tedeschi di "difendere i loro interessi, al punto che da noi arrivano ogni sorta di stranieri, compresi disoccupati e criminali".

In sala un gruppetto, fra cui ancora qualche tedesco, applaude e ride insistentemente alle battute di Faurisson, che nega l'ordine di Hitler di sterminare gli ebrei e l'esistenza delle camere a gas. "Anche Primo Levi, che era un chimico - sottolinea - ha detto di non credere a questa diceria". "Ahmadinejad ha ragione - continua Faurisson - l'Olocausto e' un mito. E' una menzogna che ha permesso una gigantesca truffa politica e finanziaria a vantaggio di Israele e del Sionismo internazionale". E "i campi di sterminio - aggiunge - sono un'invenzione degli Americani". Anche chi invece afferma che lo sterminio c'e' stato, come l'anziano rabbino americano Arnold Cohen, condanna Israele - di cui nega per motivi religiosi il diritto all'esistenza - affermando che sfrutta questo evento per compiere a sua volta "un altro Olocausto" contro i Palestinesi. Del resto, dice ancora Cohen, gli stessi Sionisti "hanno cooperato con i Nazisti negli anni '30 per portare Ebrei in Palestina e durante la guerra, mostrando insensibilita', non hanno aiutato gli Ebrei in Europa, anche quando potevano". Un'accusa che ritorna, con durezza ancora maggiore, nelle parole di un altro rabbino americano, David Weiss: "I Sionisti hanno sacrificato vittime innocenti alla loro causa, e hanno anche provocato varie uccisioni".[...]

ANSA » 2006-12-11

http://www.lavocedifiore.org/SPIP/breve.php3?id_breve=18

VIGILANZA

Olocausto: Giulietti, urgono iniziative contro revisionismo

Urgono iniziative contro il revisionismo. Lo afferma Giuseppe Giulietti, portavoce dell'Associazione Articolo21 e membro della Commissione di Vigilanza Rai. "Al convegno organizzato a Teheran sull'Olocausto - sottolinea Giulietti - sono intervenuti relatori con chiare tendenze revisionistiche che hanno negato l'esistenza delle camere a gas con cui i nazisti sterminavano i prigionieri rinchiusi nei lager. Quello che sta accadendo e' inqualificabile e rappresenta un grave pericolo non solo per gli ebrei ma per le coscienze civili in ogni parte del mondo. Il fenomeno va contrastato, va data voce e sostegno a tutte le opposizioni laiche e riformiste iraniane". Giulietti anticipa quindi che l'Associazione Articolo21 inviera' due lettere, una al ministro della Pubblica Istruzione, Giuseppe Fioroni e l'altra al presidente della Commissione di Vigilanza Rai, Mario Landolfi. A Fioroni si chiederà che in occasione della giornata della memoria del prossimo 27 gennaio si promuovano iniziative specifiche che coinvolgano le scuole sul tema della memoria e per contrastare il revisionismo dilagante; a Landolfi l'Associazione chiederà che le emittenti pubbliche e private diano spazio a questo tema. "Lanciamo poi la proposta che anche le emittenti europee concertino contemporaneamente un approfondimento sul tema dell'Olocausto. Sarebbe - conclude Giulietti - un bel segnale".

Articolo 21

<http://www.articolo21.info/news.php?id=17439>

TOTALMENTE SBAGLIATA

ANCHE ITALIANI DA AHMADINEJAD IL NEGAZIONISTA

di **Alessandra Coppola**

Conferenza sull'Olocausto a Teheran, anche con la partecipazione di studiosi italiani. Lo conferma il ministero degli Esteri iraniano, che pure senza indicare nomi, annuncia la presenza

lunedì e martedì prossimo nella capitale di 67 ricercatori, provenienti da trenta Paesi, tra cui Germania, Francia, Stati Uniti, Canada, Austria. E Italia.

Nessuna indicazione è arrivata alla Farnesina, né all'ambasciata di Roma nella Repubblica islamica. Fonti di Teheran indicano, però, almeno un partecipante dal nostro Paese: Claudio Mutti. Neofascista già legato agli ambienti dell'ordine vista Franco Freda, convinto khomeinista e convertito alla fede musulmana nel '79, autore di *Il nazismo e l'islam* ('86), professore al Liceo classico, Mutti è oggi animatore delle Edizioni all'insegna del Veltro e frequentatore del Coordinamento politico progetto Eurasia, fortemente anti-americano. Tra i suoi titoli recenti: *A Oriente di Roma e di Berlino: europei ed asiatici in lotta per l'ordine nuovo* (2003). Raggiunto al telefono nella sua casa di Parma, non ha però voluto confermare né smentire la partecipazione alla Conferenza.

Da Palestrina, Roma, lo storico revisionista Carlo Mattogno, secondo cui lo studio dei forni crematori di Auschwitz-Birkenau confuterebbe l'uccisione di massa con l'uso del gas, spiega di essere stato contattato in via ufficiosa da alcuni organizzatori (non iraniani) del simposio, ma di aver declinato: «Per mia scelta da dieci anni non partecipo più a questo tipo di incontri».

Molto attivo nella preparazione della due giorni sulla Shoah a Teheran sembra sia stato l'Adelaide Institute australiano, fondato nel '94 con marcati intenti negazionisti e già costretto (nel 2002) dalla corte federale di Canberra a rimuovere dal sito web materiale considerato «insultante e offensivo» per gli ebrei, su segnalazione della Commissione australiana per i Diritti Umani e le Pari opportunità.

Su partecipanti e organizzatori Teheran, però, non intende per il momento fornire indicazioni precise. Già ad alcuni di loro, ha detto il vice ministro degli Esteri iraniano Manuchehr Mohammadi, i Paesi di provenienza «hanno ritirato il passaporto». Dunque, non saranno rilasciate liste ufficiali fino a lunedì, quando si aprirà «Discutere l'Olocausto: prospettiva internazionale».

Dall'ambasciata iraniana a Roma spiegano che l'organismo promotore, l'Istituto per gli studi politici e internazionali, ha ricevuto centinaia di testi di aspiranti partecipanti (il sito in inglese: <http://www.ipis.ir/English/index.htm>), provenienti anche dall'Italia. Alla fine è stata fatta una selezione, che comprende tesi negazioniste, ma anche articoli che confermano la Shoah (si sa che, tra gli altri, ha chiesto di essere ascoltato il presidente dell'Associazione dei sopravvissuti, Noah Flug, con una lettera da Gerusalemme indirizzata direttamente al presidente iraniano Mahmoud Ahmadinejad).

«Più che sull'esistenza dell'Olocausto — precisano dall'ambasciata a Roma — il punto centrale della Conferenza sarà: perché i palestinesi devono pagare per un massacro compiuto dai tedeschi in Europa?». Un tema caro ad Ahmadinejad, che ha fortemente voluto l'incontro e che già in diverse occasioni ha definito la Shoah «una leggenda».

Corriere della Sera del 7 dicembre 2006, pag. 15
<http://www.radicali.it/view.php?id=78330>

UN PLASTICO

Razzisti e neonazisti a Teheran Proteste nel mondo: «Vergogna»

Alessandra Coppola

L'australiano Frederick Töben si è presentato con un plastico del campo di concentramento di Treblinka. Il tedesco Herbert Hoff ha mostrato alle telecamere il suo ultimo libro, *Specchio dei fatti*: «Spiego perché la Shoah non esiste». Il connazionale Benedict Frings ha parlato in cravatta decorata con aquila e scritta Deutschland: è il «primo passo verso la guarigione dal complesso di colpa». Summit di negazionisti ieri e oggi alla Conferenza «Discutere l'Olocausto» a Teheran: 42 relatori, da 23 Paesi. Italia compresa. A rappresentarla, il filosofo Leonardo Clerici, nipote del futurista Marinetti. La sua relazione è stata presentata ieri, insieme a quella (sul «falso» di San Sabba) del triestino Ugo Fabbri, che non ha potuto essere presente e l'ha affidata a un altro relatore. Sullo stesso podio, il leader del Ku Klux Klan, ex senatore repubblicano della Louisiana, David Duke: «Coraggioso

il presidente Ahmadinejad che ha promosso quest'incontro — dice —. Ci deve essere libertà di parola». Linea analoga per il leader negazionista, il francese Robert Faurisson, ex docente di Lettere a Lione, più volte condannato in patria, che fa ridere la platea con una raffica di battute. Mescolate a tesi di studio: un'invenzione — secondo Faurisson — l'ordine di Hitler di sterminare gli ebrei, così come le camere a gas: «Anche Primo Levi che era chimico ha detto di non credere a questa diceria». «Ahmadinejad ha ragione — prosegue —: l'Olocausto è una menzogna che ha permesso una gigantesca truffa politica e finanziaria a vantaggio di Israele. I Lager sono un'invenzione americana».

Gli organizzatori iraniani continuano a sostenere che si tratti di un incontro a carattere scientifico. Così il ministro degli Esteri Manouchehr Mottaki che ieri mattina ha dato il via ai lavori: «Non stiamo qui a negare o confermare. Diamo ai ricercatori la possibilità di esprimere il proprio punto di vista. Pro e contro». Per il «pro» Teheran punta sui relatori ebrei: sei ortodossi antisionisti in abiti neri, riccioli e barba, arrivati da Gran Bretagna, Austria e Usa. Per loro parla il britannico Ahron Cohen: «L'Olocausto c'è stato poiché l'abbiamo vissuto, ma ciò non giustifica il comportamento nei confronti dei palestinesi». Avrebbe parlato «pro» anche l'arabo-israeliano Khaled Kasab Mahameed, che dirige un museo della Shoah a Nazareth, ma non gli è stato concesso il visto. Troppo poco spazio alle conferme per fugare i dubbi di un raduno di negazionisti, anche secondo la comunità ebraica locale (25 mila persone). «È un insulto agli ebrei di tutto il mondo», dice Moris Motamed, unico deputato ebreo al Parlamento di Teheran. Critiche dure da Israele: conferenza «nauseante» per il premier Olmert, espressione di «odio perverso». Lo scrittore Amos Oz: «Un brutto scherzo, spero sia accolto ovunque con disgusto». Si associano i tedeschi (il presidente del Bundestag, il cristiano-democratico Norbert Lambert, manda una lettera ad Ahmadinejad). E i francesi: il segretario socialista Hollande parla di «atto bellicoso». Critiche di vario colore politico anche da Roma: da Cicchitto (Forza Italia) a Capezone (Rosa nel Pugno) a Russo Spina (Rifondazione).

Corriere della Sera, 12-12-2006

Libertà giustizia

http://libertaegiustizia.it/primopiano/pp_leggi_articolo.php?id=946&id_titoli_primo_piano=3

"NEGAZIONISTI DI TUTTO IL MONDO, UNITEVI A TEHERAN"

Per domani Ahmadinejad ha convocato la conferenza anti-Olocausto. Forse ci sarà Faurisson

di Giovanni Polli

Domani e dopo, a Teheran, vanno in scena le contraddizioni dell'Occidente. Ciò che nella civiltà della libertà di pensiero è punito con la galera, diventa oggetto di studio, con tanto di onori di Stato, nel regime islamico sciita fondato dagli Ayatollah.

Malgrado le pressioni dell'Onu, le proteste di Germania e Stati Uniti, e le simboliche rimozioni del governo di Roma, l'esecutivo iraniano, guidato da quel Mahmoud Ahmadinejad che un giorno sì e l'altro pure grida al mondo di voler cancellare Israele dalle cartine, e che lo sterminio degli ebrei nella Germania di Hitler è stato solo un «mito», darà il via alla prima conferenza dei negazionisti - o dei revisionisti - dell'Olocausto che sia mai stata celebrata nel mondo sotto l'egida diretta di uno Stato membro dell'Onu.

Negli ultimi giorni il tiro è stato un po' aggiustato ma le finalità restano chiare. «Rivedere l'Olocausto: una questione globale» è il titolo della conferenza ufficialmente organizzata dall'Istituto per gli studi politici internazionali di Teheran con l'avallio del Ministero degli Esteri iraniano. E Ahmadinejad ha sostenuto che con questo evento l'Olocausto diventa un tema di dibattito approfondito. Per questo, ha affermato, sono stati inviati a Teheran 67 accademici provenienti da 30 Paesi diversi di tutto il mondo. L'iniziativa del regime iraniano è stata avviata dopo la dura reazione della comunità internazionale, nonché degli storici di tutto il Pianeta, alle dichiarazioni del presidente circa il «mito» della Shoah.

«Per 60 anni, parlare dell'Olocausto in Occidente è stato un reato. Ma ora vi è un dibattito approfondito sull'Olocausto sia sui giornali che nelle riunioni politiche e della gente», ha dichiarato Ahmadinejad, ripreso dalla televisione di Stato iraniana.

Il paradosso è servito. Il regime che condanna a morte gli apostati e gli adulteri tenta, con mosse furbette come queste, di accreditarsi come alfiere della libertà di studio storiografico, ribaltando sull'Occidente tutta la propria incapacità di mantenersi coerente con i principi di Voltaire. «Perfino alcuni politici occidentali hanno dichiarato che le fondamenta originali del regime sionista sono da rivedere perché sbagliate», si è anche permesso di aggiungere Ahmadinejad. E il vice ministro degli esteri, Manouchehr Mohammadi, ha anticipato alcuni temi della conferenza, fra cui «le camere a gas, se siano state veramente utilizzate dai nazisti».

Ma chi interverrà nella terra degli Ayatollah per sostenere tesi e deliri di questo genere, che costano anni di reclusione in almeno dieci stati europei? Ufficialmente i nomi degli «accademici» europei o occidentali non sono stati resi noti, per evitare che venga loro sottratto il passaporto dagli Stati di provenienza. E nella stampa nostrana

- solitamente pronta a gettare i mostri di questo genere in prima pagina, la questione viene trattata sì, ma abbastanza in sordina. Repubblica ne parla ma non indaga e il Corriere avanza solo il nome di quello che sarebbe dovuto essere il rappresentante italiano, il triestino Ugo Fabbri al quale però «per ragioni burocratiche» il passaporto è stato sospeso. Se leggiamo però il quotidiano spagnolo El País alcuni nomi ipotizzati ci sono, eccome. Per esempio Serge Thion, parigino già ricercatore del Centro nazionale delle Ricerche scientifiche e aderente alle tesi di Robert Faurisson e dei siti neonazisti, parimenti negazionista dei crimini di Pol Pot e, nel 2003, «di casa» nelle conferenze del Partito dei Musulmani di Francia.

Ed ecco poi, a dimostrare ancora una volta la contiguità tra l'estrema sinistra e l'estrema destra, e di queste due parti con il mondo islamico, il giovane «anarcosindacalista rivoluzionario» portoghese Flávio Gonçalves. Probabile l'intervento anche dello stesso Faurisson, oggi 78enne e da poco condannato a tre mesi di carcere per aver sostenuto tesi come quelle secondo cui «le camere a gas erano in realtà forni crematori per i cadaveri, necessari perché altrimenti ci sarebbero state molte infezioni».

A proposito di contiguità tra estremisti, El País spiega che due tedeschi invitati da Teheran per la «riunione di accademici» non ci saranno, ma solo per il motivo che è stato ritirato loro il passaporto. Uno è, Ernst Zundel, neonazista finito in carcere per due anni a causa della propaganda dell'odio razziale, e l'altro è Horst Mahler, ora diventato «nero», ma che fu tra i fondatori della banda terrorista Baader-Meinhof, le Brigate rosse tedesche.

Scavando ancora un po' nel rapporto «particolare» che intercorre tra Teheran e l'occidente sulla questione della Shoah, scopriamo un altro particolare su cui è calato un inquietante silenzio. Nell'inqualificabile premio internazionale della satira sull'Olocausto, bandito in Iran come risposta alla vicenda delle vignette su Maometto, uno tra i vincitori è un cartoonist italiano, Alessandro Gatto. Ne dà notizia il sito ebraico European Jewish Press che lo intervista dopo aver spiegato che il concorrente è stato premiato con tre monete d'oro, una coppa e una menzione d'onore. Gatto, la cui opera comunque non irrispettosa raffigura le strisce di una giubba di un internato in un campo di sterminio nazista che diventano le sbarre per un palestinese, spiega di non essere antisemita. E che ha partecipato in nome della libertà di espressione e del fatto che era già in contatto con gli organizzatori del «contest».

Ma ha vinto il premio messo in palio dagli antisemiti e nessuno ne parla. Come nessuno parla del fatto che, a proposito di contiguità, Ahmadinejad ha ribadito alleanza e sostegno al capo del governo palestinese di Hamas, Ismail Haniyah, pochi giorni fa a Teheran, che ha promesso la jihad fino alla «liberazione di Gerusalemme».

Se si pensa che mercoledì prossimo la sinistra estrema italiana accoglierà il premier israeliano Ehud Olmert in visita a Roma appoggiando chiaramente le tesi di Haniyah e Ahmadinejad, il cerchio si chiude. Ed ecco perché a nessuno in Italia viene in mente di calcare troppo la mano sulla conferenza degli amici dei negazionisti. Perché ci si potrebbe accorgere di averli non confinati nelle galere o nella lontana Teheran ma, ben comodi e vicini a noi. Seduti nelle poltrone della maggioranza che sostiene il governo Prodi.

La Padania, 10/12/2006

http://www.ucei.it/uceinforma/rassegnastampa/2006/dicembre/lapadania/101206_1.asp

SEDICENTI FILOSOFI E STORICI NEGAZIONISTI

E alla conferenza sull'Olocausto gli applausi per gli ebrei anti-Israele

TEHERAN - L'applauso più forte lo ricevono, paradossalmente, gli ebrei. Rabbini ultraortodossi, contrari all'esistenza dello Stato d'Israele, convinti che gli ebrei sarebbero dovuti rimanere in esilio fino al giorno in cui il Messia verrà sulla terra. Cinque di loro sono seduti in prima fila, con i loro riccioli e i cappelli neri, alcuni portano distintivi con la bandiera israeliana su cui c'è una grande X. Quando parla il più focoso di loro, Moshe Friedman, della comunità ebraica antisionista di Vienna, e non solo attacca «il regime sionista del cosiddetto Stato di Israele» ma sostiene che i sionisti hanno collaborato allo sterminio per creare quello Stato, per i 300 negazionisti e antisemiti riuniti nella sala dell'Istituto di per gli Studi politici e internazionali del ministero degli Esteri è una bella soddisfazione. Anche il vecchio rabbino britannico Moshe Weiss viene applaudito. Anche se non nega l'Olocausto, «ci siamo passati attraverso», dice, ma contesta il diritto all'esistenza dello Stato israeliano e deplora che l'Olocausto sia servito da pretesto per crearlo. «Quello che mi auguro - dice - è

che lo Stato d'Israele si dissolva totalmente e pacificamente. Forse succederà e la gloria dell'Onnipotente sarà così rivelata a tutti».

Ci sono gli storici negazionisti che dicono, come il francese Robert Faurisson, ex professore alla Sorbona, che ci sono state le persecuzioni e le deportazioni ma non le camere a gas, che Hitler non ha mai dato l'ordine di sterminare gli ebrei, e che la «soluzione finale» era «una soluzione finale territoriale», che si dilungano in disquisizioni su quante persone possono essere gassate al giorno con il Zyklon B, e portano a testimone perfino Primo Levi (avrebbe detto che la «selezione» - gli ebrei capaci di lavorare da una parte, gli altri destinati alle camere a gas dall'altra - era una baggianata); tra vecchi nazisti emigrati in Australia dopo la guerra come Friedrich Toebe e nuovi nazisti iscritti all'Npd come lo psichiatra di Colonia Benedikt Frings, un unno alto due metri con la testa pelata gli occhi celesti la cravatta con l'aquila tedesca e un distintivo «Germania ci saremo sempre», che combatte «il senso di colpa tedesco» (i partecipanti tedeschi sono il gruppo più numeroso); tra arabi antisemiti, figure improbabili come un *soidisant* filosofo italiano nipote di Marinetti, Leonardo Clerici, che in Belgio ha fondato, «spendendo del suo», l'Istituto Skriptura che studia testi classici «greco, latini e profetici» e definisce Israele «un'entità colonialista europea», insomma tra tanti personaggi da baraccone sembra che gli organizzatori della conferenza abbiano fatto molta fatica a mettere insieme i 67 stimati «esperti» di trenta paesi annunciati dal ministero degli Esteri.

La settimana scorsa il portavoce del ministero a Teheran (come i funzionari dell'ambasciata a Roma) smentivano con veemenza che la conferenza sarebbe stata dominata dai neonazisti o sarebbe servita a giustificare Hitler. Ma forse ora si rendono conto di muoversi su un terreno molto sdruciolevole.

Anche nello stesso governo, per non dire nel Parlamento conservatore, pochi apprezzano l'iniziativa. «Non mi faccia parlare!» mi diceva ieri mattina, prima dell'inizio della conferenza, un autorevole esponente del partito conservatore Motalefeh, molto imbarazzato. «Poco opportuna, rende molto difficile normalizzare i rapporti con l'Occidente» è il commento generale.

Il ministro degli Esteri Mottaki ha tenuto i toni bassi. Nel suo discorso introduttivo ha detto che in questa conferenza «non si tratta di negare o di confermare l'Olocausto. Noi abbiamo voluto semplicemente offrire un'opportunità di esprimersi a coloro che in Europa non possono dire liberamente le loro opinioni». E ha insistito soprattutto sul perché dovrebbero pagare i palestinesi per lo sterminio commesso dagli europei, e perché ci debbano essere «due pesi e due misure»: «Perché dovremmo fare una differenza tra chi è stato ucciso dal fuoco nazista e coloro che sono morti nelle guerre scatenate da Stati Uniti o dal regime sionista in Palestina o in Vietnam, in Corea o in Africa?» L'iraniano Mohammad Ramin, che si vanta di aver suggerito a Ahmadinejad l'idea della conferenza, dice che «gli dispiace» per il popolo ebreo, che è stato portato in Israele e messo in conflitto con gli arabi «e alla fine dovrà scomparire». Gli ebrei dovrebbero tornare da dove sono venuti, dice. Chissà come sarebbero contenti i polacchi, sghignazzano i neonazisti in sala.

Ahmadinejad, che è stato il *primus movens* della conferenza, per ora non si è visto. E ha rinunciato a far leggere il discorso di benvenuto che era annunciato per ieri mattina. (v. v.)

La Repubblica 12 dicembre 2006

LESA MAESTRÀ

Olocausto. Gli indignati

Indignati per il reato di lesa maestà nei confronti del Pensiero Unico Globalizzato, i commessi pensatori dei Palazzi di regime e dei media dell'Occidente, hanno ieri condannato, da ogni angolo del mondo liberaldemocratico, la conferenza di Teheran sul tema dell'olocausto.

Ha aperto il fuoco - naturaliter - la Casa Bianca. 'Un affronto al mondo civilizzato', ha dichiarato Dana Perino, portavoce dell'illustre presidente Bush. "Mentre si rinnovano gli impegni solenni della Dichiarazione universale dei diritti dell'Uomo, redatta dopo le atrocità della Seconda guerra mondiale, il regime iraniano persiste nel voler rimettere in discussione la realtà storica di queste atrocità e nel fornire una piattaforma all'odio", ha aggiunto.

All'anatema di Washington hanno fatto eco le grida di tutti i sudditi del pensiero unico. Eccone un parzialissimo florilegio.

Il cancelliere tedesco Angela Merkel, in una conferenza congiunta a Berlino con il primo ministro israeliano Ehud Olmert, ha condannato "con la più grande fermezza" la conferenza sull'

Olocausto. "La Germania non accetterà mai" questo tipo di avvenimenti, ha affermato la Merkel.

Philippe Douste Blazy, ministro degli esteri francese, ha disapprovato "il rifiorire delle tesi negazioniste e revisioniste" presentate dai leader iraniani alla conferenza, reputandole "inaccettabili".

L'esimio commissario europeo alla Giustizia, Franco Frattini, si è detto "scioccato e indignato" per la conferenza organizzata a Teheran che "rimette in discussione l'Olocausto". In un crescendo wagneriano, dimenticando forse la collocazione geografica dell'Iran e l'etnia generale delle popolazioni del Vicino Oriente, Frattini ha spiegato che la Commissione Ue è "determinata a lottare contro questi fenomeni ripugnanti" che sono l'antisemitismo, il razzismo e la xenofobia. "L'antisemitismo non ha posto in Europa, non dovrebbe averlo in nessun'altra parte del mondo", ha detto ancora l'ex ministro degli Esteri italiano.

Ma una tale indignazione, per giustificare la quale tutti hanno scomodato la Dichiarazione dei diritti dell'uomo, ("diritti umani" che evidentemente legalizzano la persecuzione e permettono le incriminazioni, le condanne e il carcere, in Europa, di chi osa pensare diversamente dal coro, studiosi come Faurisson, Irving, Graf, Rudolf, Amaudruz, Zundel, Berclaz, Berger e tanti altri...), non sarebbe tale se non fosse subito accompagnata da una sanzione atlantica.

Ecco così che con un tempismo stupefacente, la Corte di giustizia europea ha annullato il congelamento dei fondi destinati a Mujaheddin, le milizie armate anti-iraniane foraggiate da Usa e dall'Iraq di Saddam, un'organizzazione, si badi bene, inclusa nella lista delle organizzazioni terroristiche stilata dall'Ue.

Evidentemente ora i mujaheddin sono tra i più bravi cittadini del mondo.

Mercoledì 13 Dicembre 2006

<http://www.politicaonline.net/forum/showthread.php?t=308468>

AUGURI

«Rivedere l'Olocausto: una questione globale» è il titolo della conferenza organizzata in Iran con l'avallo del Ministero degli Esteri iraniano che si è appena aperta a Teheran.

Tra i suoi temi, come ha anticipato il vice ministro degli esteri, Manouchehr Mohammadi, «se le camere a gas siano state veramente utilizzate dai nazisti».

Tra i suoi partecipanti, si dice (i nomi non sono stati resi noti) che interverranno Serge Thion, parigino già ricercatore del Centro nazionale delle Ricerche scientifiche e aderente alle tesi di Robert Faurisson e dei siti neonazisti, il giovane «anarcosindacalista rivoluzionario» portoghese Flávio Gonçalves, lo stesso Faurisson, oggi 78enne e da poco condannato a tre mesi di carcere per aver sostenuto tesi come quelle secondo cui «le camere a gas erano in realtà forni crematori per i cadaveri, necessari perché altrimenti ci sarebbero state molte infezioni».

Se non ci fossero di mezzo sei milioni di morti, notizie come queste dovrebbero far ridere.

Purtroppo fanno piangere e rabbrivire.

Chimera si augura che i partecipanti negazionisti finiscano in un forno crematorio.

Solo un attimo, naturalmente: per provare e riferire all'umanità cosa succede.

Chimera, periodico indipendente (veramente ?)

http://www.chimeraweb.net/the_home_one.htm

DOMANDE SERIE

Olocausto e conferenza di Teheran : riflessione sulla verità

di Rico Guillermo

L'Olocausto e' una verita', e tutte le affermazioni tendenti a negarlo sono false, ridicole e inutili. E' questo il senso di un intervento sul Boston Globe del professor Charles Fried, docente di legge ad Harvard ed autore di "Liberta' moderna e limiti di governo".

Fried - nel 1939 fuggito con la famiglia dalla Cecoslovacchia, lasciandovi i nonni e molti parenti poi morti a Theresienstadt e ad Auschwitz - non si scompone piu' di tanto per la prevista conferenza di Teheran contro l'Olocausto. Infatti, dice, essa mira a negare una verita', e tutto sommato e' piu' grave il comportamento della Turchia sulla questione del genocidio armeno, in quanto punisce per legge chi ne parla, mentre Mahmoud Ahmadinejad cerca solo di negare cio' che e' realmente accaduto.

A giudizio di Fried, alcune delle domande che chi abbia un atteggiamento ostile ad Israele potrebbero fare riguardo all'Olocausto durante il congresso sono effettivamente serie. Ci si potrebbe ad esempio chiedere se la Shoah abbia giustificato lo stabilimento dei suoi superstiti in Palestina e se Israele abbia abusato dell'Olocausto per giustificare gli stanziamenti israeliani nei territori occupati.

Ma la domanda 'se l'Olocausto è avvenuto' non fa parte delle domande serie, commenta Fried, che la ritiene confrontabile a chiedersi se la terra sia piatta. Il professore commenta che "anche se l'Iran certamente intende questo come affronto ad Israele e agli Ebrei del mondo... le vittime reali di questo oltraggio.. sono gli Iraniani ed il discorso razionale".

Secondo Fried, ciò che in effetti il Congresso di Ahmadinejad afferma è che la verità non ha posto nel mondo della politica" e induce a mettere in dubbio le affermazioni del presidente iraniano sul fatto che le ambizioni nucleari iraniane siano solo per scopi pacifici, visto che un uomo che nega la verità risulta inattendibile.

Ma, chiosa Fried, "la logica distorta di Ahmadinejad sembra quasi da mente aperta rispetto alla proibizione penale rigorosa della Turchia su tutti i riferimenti al fatto che sia mai accaduto il genocidio armeno. Molti bravi autori e giornalisti turchi hanno sofferto persecuzioni recentemente per l'affermazione di ciò che nessuna persona ragionevole negherebbe. Tuttavia il genocidio armeno è un fatto storico sicuro come l'Olocausto europeo di Hitler".

Tuttavia Fried critica anche l'atteggiamento opposto, quello del Canada e molti Paesi europei, che reputano un'offesa la negazione dell'Olocausto o del genocidio armeno, al punto di pensare all'introduzione di una legge penale, come recentemente in Francia. A suo giudizio anche in questo caso "la verità ne soffre".

Uno Stato che proibisca di dire tali bugie, secondo il professore "degrada palesemente il valore della verità tanto come coloro che affermano una bugia come loro politica nazionale". Infatti ciò assegna "alla politica e al potere ufficiale (con i relativi procuratori, giudici e processi) un'autorità che può risiedere soltanto nella tribuna del giudizio e della convinzione specifici".

"La verità è sopra la politica e giudica la politica, e questo perché la politica non ha autorità per affermarla. La verità ufficiale è una contraddizione in termini" - conclude Fried - "C'è una verità circa l'Olocausto e il genocidio armeno, il dubbio è insensato, tuttavia questo giudizio non è un giudizio della politica, ma della mente libera che giudica la politica".

Osservatorio sulla legalità et sui diritti, 14 Dic. 2006

<http://www.osservatoriosullalegalita.org/06/acom/12dic2/1422ricolocausto.htm>

HANNO TROVATO

«Teheran ha ridato voce ai negazionisti»

Valentina Pisanty

La ricercatrice: in Europa pochi li ascoltavano, ora hanno trovato una tribuna per le loro tesi paranoiche

«Le tesi dei negazionisti sono paranoiche, il presidente iraniano Ahmadinejad ha ridato loro energia e vigore». È quanto sostiene Valentina Pisanty, ricercatrice a Bergamo, autrice di molti libri (nel 2006 *La difesa della razza* per Bompiani). Tra gli ospiti di Ahmadinejad vi erano alcuni occidentali.

Come è possibile negare la Storia?

«I negazionisti adottano una tecnica per trattare i documenti, per prima cosa riducono tutta la Shoah a quello che definiscono "il problema delle camere a gas". Quindi cercano di smantellare prove e testimonianze che attestano lo sterminio. Il metodo è semplice: isolano le testimonianze delle vittime e degli aguzzini. Una testimonianza, se presa singolarmente, può contenere imprecisioni e su questo si concentra l'attenzione spasmodica dei negazionisti. Un testimone può sbagliare una data. Isolando la testimonianza la rendono vulnerabile».

Come è possibile mettere in discussione l'esistenza delle camere a gas?

«I negazionisti si concentrano su questo aspetto e non considerano la Shoah un fenomeno complesso. Pensano che se si getta discredito, si crea diffidenza sull'esistenza delle camere a gas si può estendere questo atteggiamento ad altri aspetti. Sostenendo che non sono mai esistite le camere a gas pretendono di dimostrare che non vi è mai stato un progetto di sterminio concertato dall'alto da parte dei nazisti».

Anche alcuni gerarchi nazisti hanno ammesso, ma si sono giustificati dicendo di aver agito in nome di un'autorità superiore.

«I negazionisti sfruttano alcune premesse già poste dal nazismo, il mascheramento, l'uso di linguaggi cifrati nei documenti ufficiali (mai si parlava delle camere a gas), la mimetizzazione degli edifici dove veniva attuato lo sterminio. In tal modo i nazisti ponevano le basi per un diniego e i negazionisti si inseriscono all'interno di questa logica. La rilettura delle testimonianze serve appunto per questo scopo. La conoscenza storica è invece frutto di un lavoro molto più complesso ed articolato. Lo storico onesto sa che la singola testimonianza va inserita in un più ampio contesto. Nel caso della Shoah abbondano prove e testimonianze che puntano ad una ricostruzione coerente dei fatti. L'analisi dei negazionisti nasconde invece la tesi della "cospirazione ebraica"».

Chi c'era al convegno di Teheran?

«C'erano i francesi Faurisson e Thion, gli americani David Duke e Bradley Smith, e altri minori...».

Ahamadinejad ha nominato una commissione d'inchiesta sull'Olocausto..

«È evidente l'uso che il presidente sta facendo del negazionismo che viene sfruttato in modo più palese di quanto possono fare gli stessi cultori di questa tesi in Occidente. Non c'è molto da dire, il negazionismo viene utilizzato per fini propagandisti per dimostrare che i sionisti vogliono realizzare un nuovo ordine mondiale. La tesi di fondo è che la Shoah non è mai avvenuta, le camere a gas sarebbero un'invenzione della propaganda alleata e sionista per estorcere alla Germania riparazioni di guerra con le quali finanziare Israele. Si tratta di tesi paranoiche».

In Europa queste tesi potrebbero attirare consensi?

«Per controbattere e resistere al negazionismo vi deve essere un'opinione pubblica critica. L'obiettivo dei negazionisti non è tanto quello di "convertire", quando di dare l'impressione, fittizia ed erronea, che sia in corso un dibattito serio circa la realtà o meno dei campi di sterminio. Su questo piano potrebbero attirare persone ignoranti o propense ad accettare tesi antisemite. Negli ultimi tempi il negazionismo appariva in difficoltà, ripeteva sempre le stesse tesi, questo sbocco in Iran ha dato loro energia e vigore».

L'Unità 16 Dicembre 2006

http://www.dsmlano.it/test2/index.php/internazionale/2006/12/16/Iteheran_ha_ridato_voce_ai_negazionisti

SANTA SEDE

La Santa Sede sulla Conferenza anti-Olocausto di Teheran: la Shoah è un'immane tragedia e un monito per le coscienze

di Alessandro De Carolis

“La Shoah è stata un'immane tragedia, dinanzi alla quale non si può restare indifferenti” e “la Chiesa si accosta con profondo rispetto e con grande compassione all'esperienza del popolo ebraico durante la Seconda Guerra Mondiale”. Con queste parole la Santa Sede ha preso posizione nei confronti della Conferenza in corso a Teheran, intenzionata a mettere in discussione l'orrore dell'Olocausto. “Il secolo scorso - si legge in un comunicato della Sala Stampa vaticana - è stato testimone del tentativo di sterminare il popolo ebraico, con la conseguente uccisione di milioni di ebrei, di tutte le età e le categorie sociali, per il solo fatto di appartenere a tale popolo”. “Il ricordo di quei terribili fatti - prosegue il comunicato - deve rimanere un monito per le coscienze, al fine di eliminare i conflitti, rispettare i legittimi diritti di tutti i popoli, esortare alla pace, nella verità e nella giustizia”. La Sala Stampa della Santa Sede ricorda che la posizione della Chiesa sull'Olocausto è contenuta in un documento della Commissione per i Rapporti religiosi con l'Ebraismo, dal titolo: “Noi ricordiamo: una riflessione sulla Shoah”. Lo stesso Giovanni Paolo II, conclude il comunicato, riaffermò questo pensiero il 23 marzo del 2000 quando si recò in visita al Memoriale dello Yad Vashem di Gerusalemme. E lo stesso Benedetto XVI lo ha ribadito il 28 marzo di quest'anno, durante il suo pellegrinaggio ad Auschwitz.

Radio Vaticana 12 12 2006

<http://www.oecumene.radiovaticana.org/it1/Articolo.asp?c=108008>

L'OPINIONE

I “dubbi” di Teheran sull'Olocausto devono allarmare l'intero occidente Il “delirium tremens” iraniano

Franco Marta

Ha toccato il limite della sfacciataggine e della vergogna la farsa, che in questi giorni s'è recitata a Teheran, sul tema della negazione degli avvenimenti storici della Shoah, orchestrata dal regime dispotico dei mullah iraniani. Non può di certo destare meraviglia alcuna il continuo “delirium tremens” dell'ex sindaco di Teheran, che sparge a piene mani il veleno dell'antiebraismo e dichiara apertamente che l'armamento atomico che sta ultimando sarà usato per cancellare Israele e colpire l'Occidente.

Desta meraviglia, invece, l'avvicinarsi, in tale tribuna infame, di troppi falsi storici e pseudo intellettuali, che da ferventi negazionisti, revisionisti e deviazionisti, spandono la zizzania delle menzogne e degli stravolgimenti che affliggono le loro menti ottenebrate dalla follia. La peggiore genia dei presunti “studiosi” proviene anche da alcuni paesi europei; costoro, non solo non si sono offesi per essere stati invitati in quel malefico convegno, ma da tale disonorante invito traggono motivo d'innaturale e distorto orgoglio. Le peggiori e turpi distorsioni della storia sono scaturite da quelle bocche, stonate e solamente intese negare l'innegabile ed a tracciare oltraggiose collusioni od equiparazioni tra vittime e carnefici: tra il popolo ebraico, martoriato e ferito e la belva nazista, rampante e grifagna.

È mostruoso il solo discutere sull'esistenza o meno dei campi di sterminio, delle camere a gas e delle atrocità compiute da quell'orda selvaggia e belluina della barbarie nazista. Anche il solo confutare tali turpitudini col semplice strumento della verità, è dare loro figura di interlocutori validi, seri e possibili. Il gran sacerdote, di tale sede d'infame menzogna, non poteva che essere il truculento mentore dei fasti del nazismo islamico, che spesso sbraita dalle tribune di Teheran e che s'appresta a ripercorrere le strade, lorde di sangue, tracciate, dalla follia bestiale di Hitler e dei suoi seguaci. Le nefandezze negazioniste di tale tristo figuro, che confina l'Olocausto nel mero ambito del mito e lo giudica “pretesto”, onde giustificare “la triste sorte dei palestinesi”, parla con la voce della menzogna, dell'inganno e della voluta distorsione. È inutile ed infruttuoso, in questa sede, enumerare e nominare gli “emeriti personaggi” che sono accorsi alla corte dei cantori della follia distruttiva e totalitaria. È meglio stendere, su costoro, un velo di oblio che possa isolare le loro distorte - e distortenti - elucubrazioni, come di solito si isolano luoghi e persone in preda a malattie contagiose.

Risuonano, in questo ambito pseudostorico, le vetuste parole d'ordine che l'arma della propaganda nazista, produceva nei primi decenni del XX Secolo, colpendo ed offuscando le menti, in ogni dove. Si solleva, di nuovo, da quelle bocche di sego, volte a sconvolgere le menti deboli ed ignoranti, l'accusa, falsa e bugiarda, contro gli ebrei di controllare e guidare l'economia ed i centri di potere internazionali. Tale vecchio attrezzo propagandistico si rivela sempre più di bassa lega e di estrema discordanza con la realtà dei fatti, che vede le oligarchie dei dispotismi islamici, vere detentrici del potere energetico, che cerca di condizionare l'intero Occidente. Se da quella trista congrega, adunata a Teheran, escono quei lai bestiali, volti a colpire e isolare Israele con l'arma della propaganda più vieta e sconsigliata, il medesimo intrattenitore dei cantori di menzogna prepara il riarmo dei gruppi del terrorismo, Hezbollah ed Hamas, irridendo l'Onu. La risoluzione del Consiglio di sicurezza, la 1701, viene violata ed apertamente messa in ora, senza che alcuno ponga in essere reazioni di freno di sorta. Le truppe internazionali, poste ai confini libanesi, non sono, per carenza manifesta di precise regole d'ingaggio, in grado di controllare nulla ed assistono inerti al rafforzamento dei terroristi di Hezbollah, che si preparano ad attaccare di nuovo Israele. Il nostro contingente militare è stato mandato, dal governo della falsa sinistra, allo sbaraglio, inerme e senza una linea comportamentale che possa tenerlo al sicuro dal trovarsi tra due fuochi, senza sapere precisamente chi dover contrastare.

È esplosa, nel frattempo, l'offensiva dei gruppi terroristi di Hezbollah per far ricadere il Libano sotto il controllo della Siria, presunta mandante degli assassini di Hariri e di Gemayel e stretta alleata dell'Iran. È dannoso perciò, di fronte a tali fatti, che vedono convergere nelle azioni e negli intendimenti sovvertitori le satrapie iraniane e siriane, ogni piano teso a cercare di coinvolgere per la pace, in M.O. e in Iraq, proprio quelle forze che sovvenzionano e promuovono caos e terrorismo. Non si può intessere negoziato alcuno con i terroristi e con Paesi “canaglia” che li aizzano, li sovvenzionano, li armano e li guidano. Emerge perciò con forza il netto contrasto e la profonda incongruenza tra i misfatti iraniani e siriani in Libano e i “lavori” di distorsione della storia

che si stanno verificando alla corte del "piccolo Hitler" di Teheran, volti a rappresentare gli ebrei come oppressori e guerrafondai. Ancora una volta non l'avranno vinta, come credono questi tristi beccai, omaggiati da intellettualoidi - "cortigiani vil razza dannata" - che, nel silenzio pavido dell'Europa, s'appressano a isolare e colpire Israele, colpevole d'essere l'unica democrazia nella regione mediorientale. Il popolo ebraico saprà ben difendere, come ha sempre saputo fare, la propria sicurezza; la parte sana dell'Occidente non si farà sottomettere dall'orda del barbaro infedele e lo ricaccerà in quelle scaturigini da dove è sorto.

Avanti quotidiano socialista 14 12 2006
http://www.avanti.it/article.php?art_id=15592

VARIEGATO FILONE REVISIONISTA

Sulla Conferenza di Teheran

di Alessia Lai e Antonella Vicini

Selezione di articoli dal quotidiano Rinascita

Olocausto, i giorni del confronto

http://www.rinascita.info/cogit_content/rq_attualita/Olocausto_i_giorni_del_con.shtml

| Martedì 12 Dicembre 2006 - 12:42 | Alessia Lai e Antonella Vicini |
dalle nostre inviate

Teheran - In una atmosfera di fermento, nella Guest House del ministero degli Esteri di Teheran, tra sabato e domenica sono arrivati i quasi settanta relatori che da ieri prendono parte alla due giorni organizzata dall'Institute for Political and International Studies e dal governo iraniano con il titolo: "Discutere l'Olocausto: prospettiva internazionale".

Uomini per la quasi totalità, provenienti da tutto il mondo; in fervente attesa di quello che per la sua peculiare unicità è da considerarsi un evento; il primo del genere organizzato da una amministrazione statale. Uomini, dicevamo, personaggi che hanno trascorso le ore precedenti l'inizio del convegno a scambiarsi idee, opinioni, fibrillanti ipotesi su quello che è, quello che è stato realmente e su quel che oggi significa la Shoah.

La conferenza, che tante polemiche e condanne preventive ha suscitato in Occidente, non è altro che l'esito naturale delle affermazioni, più volte ripetute nel corso dell'ultimo anno, del presidente iraniano Mahmoud Ahmadinejad sull'Olocausto degli ebrei. Scopo dichiarato dell'incontro è quello di riesaminare la questione nella sua visione globale. Come recita la presentazione della manifestazione dell'IPIS, "nel pieno rispetto della religione ebraica", la conferenza punta ad un dibattito aperto: revisionisti contro i propugnatori della versione ortodossa dell'Olocausto. Vero è che la maggior parte dei relatori appartengono all'ampio e variegato filone revisionista.

Studiosi che avranno la possibilità di analizzare un evento divenuto in tutto il mondo occidentale una verità indiscussa e soprattutto indiscutibile: pena, in numerosi Paesi 'democratici', soggiorni nelle patrie galere. E' il caso, ad esempio, di Ernst Zündel, David Irving e Germar Rudolf, solo per citare alcuni fra i nomi più noti, che non hanno preso parte alla conferenza perché detenuti a causa delle loro ricerche. Più fortunato Frederick Toben, presidente dell'Adelaide Institute australiano. Di passaggio in Germania, volendo investigare alla fonte sulla repressione giudiziaria del revisionismo in quel Paese, si ritrovò in prigione. Di ritorno in Australia, si vide poi infliggere un 'gag order', una sorta di condanna al silenzio che non gli ha però impedito di raggiungere Teheran con la sua tesi, presentata ieri, "The olocaust: murder weapon".

Altri i nomi noti presenti: dai francesi Robert Faurisson (foto a destra) e Serge Thion, allo statunitense Norman Finkelstein, a David Duke, ex senatore della Louisiana; spicca inoltre la presenza di un nutrito gruppo di ebrei ortodossi antisionisti del gruppo 'Naturei Karta International', che ha monopolizzato l'attenzione di platea e stampa estera.

Un convegno bollato come "ignobile" dal dipartimento di Stato Usa, da Tel Aviv, dal cancelliere tedesco Angela Merkel, dalla Farnesina stessa, e criticato dalla stampa occidentale prima ancora che la manifestazione avesse luogo. Un atteggiamento che suggerisce la volontà di boicottare e demonizzare un evento, sicuramente provocatorio, proprio in virtù del fatto che il convegno promosso a Teheran va

contro la visione comunemente accettata dell'Olocausto.

Ma perché proprio in Iran? A questa domanda ha risposto Manouchehr Moammadi, viceministro degli Esteri, durante la cerimonia di presentazione della conferenza, domenica sera, che, rivolgendosi al gruppo di studiosi accorsi da tutto il mondo ha, con un sorriso, commentato: "Perché nel vostro Paese non sarebbe stato permesso".

E, ancora, sul perché di una simile iniziativa, Moammadi ha spiegato che se l'Olocausto è un fatto storico, come tale può essere analizzato, studiato e anche messo in discussione. Come tutti gli eventi consegnati alla storia.

Questo lo spirito del convegno, sottolineato anche ieri, durante l'apertura dei lavori, dallo stesso capo della diplomazia iraniana Manucher Mottaki, che ha sottolineato come la conferenza "non abbia lo scopo di negare l'Olocausto", ma si proponga invece l'obiettivo di "aprire un dibattito finalmente libero" rispetto ad un evento, attraverso la critica e la ricerca, senza alcun colore politico nè intento razzista. "Storici critici esistono a destra, a sinistra, tra gli ebrei e i cristiani", ha continuato Mottaki, aggiungendo di "non voler negare l'opportunità di studiare un evento storico". E forse proprio per rimarcare le istanze di ricerca al centro dell'iniziativa, e non i fini politici, che il teatro del convegno è un riconosciuto istituto di studi storici come l'IPIS di Teheran, e non un palazzo 'del potere istituzionale'.

In tanti sono morti durante le guerre che hanno sconvolto il mondo, molta gente, ha chiosato Mottaki, facendo un chiaro riferimento ai conflitti scatenati dagli Stati Uniti d'America, è stata uccisa in Vietnam o in Corea: su questi argomenti si continua a studiare, a fare ricerca, "quale differenza c'è?", quindi, con l'olocausto ebraico, si è chiesto il ministro iraniano.

Il responsabile degli Esteri ha, nei fatti, proposto un nuovo approccio alla uniformità del sistema di pensiero corrente, basato sulla ricerca scientifica e sul coraggio di mettere in discussione l'ordine esistente: "Le accuse di fascismo e nazismo" rivolte ai revisionisti e a chi li appoggia "non sono scientifiche" ha per questa ragione affermato il ministro iraniano. Questo orgoglio, per le istituzioni iraniane, si traduce nella consapevolezza di aver organizzato un evento di rottura, della cui importanza si continuerà a parlare (nel bene e nel male) negli anni a venire; per aver riunito in una imponente iniziativa, senza precedenti, studiosi internazionali che si muovono fuori dai percorsi tracciati e accettati dalla storiografia ufficiale.

Neturei Karta, ebrei contro il sionismo

http://www.rinascita.info/cogit_content/rq_attualita/Neturei_Karta_ebrei_contro.shtml

| Martedì 12 Dicembre 2006 - 12:44 | Alessia Lai e Antonella Vicini |
dalle nostre inviate

Teheran - In bella mostra sulle loro lunghe giacche nere, che con il copricapo di feltro, la barba e la capigliatura tipiche fanno la divisa di questi singolari personaggi, una targhetta raffigura la bandiera palestinese in cui si legge la frase, inequivocabile, "A Jew not a Zionist".

Sotto, l'immagine del vessillo israeliano barrato con un segno rosso di divieto che lascia poco spazio all'interpretazione. Sono 'Neturei Karta', i rabbini pacifisti che propugnano un giudaismo, quello delle origini, basato sulla pacifica convivenza tra religioni. La loro 'Terra promessa', come ha sostenuto durante il suo intervento al convegno di Teheran il rabbino Moshe Ayre Friedman, di nazionalità austriaca, è soltanto un luogo spirituale identificabile con la stessa Palestina. Questo spiega l'assenza, nei loro discorsi, della parola 'Israele'.

Specificano che il sionismo è una questione "unicamente politica" che, dietro la maschera della religione, giustifica i propri crimini contro il popolo palestinese e l'occupazione dei Territori. Il riferimento all'Olocausto, che non mettono in discussione come evento storico e delle cui modalità non si interessano ("Un crimine è un crimine a prescindere dai mezzi con cui viene perpetrato e da quanti lo subiscono", ha spiegato Ahron Coen, rabbino di Manchester), è soltanto il punto di partenza per una riflessione più ampia sulla mitizzazione della Shoah utile alla realizzazione dei fini politici sionisti. Quello che loro cercano di sconfiggere ad alta voce è l'equazione 'giudaismo' uguale 'sionismo', e lo ripetono più volte nel corso del loro intervento, anche incalzati dalle pressanti domande di chi, dalla platea, non crede nelle differenze tra i due termini.

I 'Neturei Karta' non hanno il sostegno esplicito della comunità ebraica. Abbiamo chiesto al rabbino Ysroel David Weiss quali siano i rapporti con i suoi correligionari, e la risposta fa luce sulla difficile collocazione ideologica di questo gruppo di ebrei ortodossi. "Non tutti hanno il coraggio di destarsi e di accettare che certi crimini vengano compiuti nel nome del giudaismo", ci ha riferito il rabbino, che vive a New York, sottolineando come "il sionismo ha il controllo dei mezzi di

comunicazione nel mondo", riuscendo in questo modo a formare le coscienze. Per questo Weiss ritiene la conferenza di Teheran un'opportunità per parlare a tutta la comunità ebraica. Il rabbino statunitense ha poi ribadito di non voler mettere in dubbio l'esistenza dell'Olocausto, affermando di averne esperienza diretta, visto che alcuni suoi parenti ne furono vittime, e che lo stesso presidente iraniano Ahmadinejad, nel corso di un loro recente colloquio, non lo abbia negato, contenstandone piuttosto la strumentalizzazione che ne viene fatta dall'entità sionista. Una visione condivisa dal gruppo dei 'Neturei Karta'. Rispetto alla difficoltà di convivere con il resto della comunità ebraica, Weiss ci ha spiegato che per persone che la pensano come lui sarebbe pericoloso andare in Israele, e non in particolare per l'opposizione governativa, quanto per le reazioni aggressive e violente della popolazione israeliana in cui si imbatterebbe. Un'affermazione che fa il paio con le precedenti nello spiegare la difficoltà di accettare una visione così diversa da quella che l'indottrinamento sionista ha inculcato, e non solo in Israele, tramite i mass media ed il sistema educativo globalizzante.

Gli abbiamo chiesto cosa pensa dei 'refusenik', gli israeliani obiettori di coscienza che si rifiutano di imbracciare armi contro i palestinesi: in un simile contesto aprire gli occhi è difficile, fa intendere il rabbino newyorchese, ma c'è chi lo fa. Meglio tardi che mai.

Il mito della 'Terra Promessa'

Mercoledì 13 Dicembre 2006 - 13:05 | Antonella Vicini e Alessia Lai |

http://www.rinascita.info/cogit_content/rq_attualita/Il_mito_della_Terra_Promessa.shtml
dalle nostre inviate

L'affermazione del presidente iraniano Ahmadinejad secondo cui l'Olocausto sarebbe un mito, non è corretta, o almeno non del tutto. La mistificazione avrebbe infatti origini ben più lontane nel tempo. Questa l'interessante e originale teoria di Taregh Ahmed, ricercatore della Al-Tajdid Social and Cultural Society del Bahrein, intervistato ieri da Rinascita al termine del suo intervento al convegno internazionale di Teheran. Partendo dall'assunto che l'Olocausto è un mito recente, creato per giustificare la migrazione degli ebrei europei nel Vicino Oriente dopo la seconda guerra mondiale, Ahmed ci ha spiegato che il vero mito originario, punto di partenza per giungere alla occupazione odierna della Palestina, è quello della 'Terra Promessa'. Perché la Palestina? Secondo la versione corrente la risposta andrebbe ricercata nelle Sacre Scritture, ma per il nostro interlocutore la motivazione sarebbe di natura geopolitica ed economica, e, soprattutto, remota.

Gli ebrei sostengono, infatti, che la Palestina sia stata loro affidata da Dio: questa la prima mistificazione. E, per Ahmed, l'Olocausto non è quindi che un aspetto e l'evoluzione moderna della falsificazione della storia a cui il popolo ebraico fa, e non soltanto lui, riferimento. La Terra Promessa, infatti, secondo il ricercatore del Bahrein, è il primo mito da sfatare. È una prospettiva non ancora analizzata da quelli che Ahmed chiama i 'revisionisti occidentali', ma da lui indagata a fondo. Il concetto della Terra Promessa, come è oggi considerata dagli ebrei la Palestina, è stato totalmente e deliberatamente travisato nella traduzione in greco della Torah. La Torah, il Pentateuco della religione cristiana, parte del Vecchio Testamento della Bibbia, fu tradotta in greco dalla originaria lingua araba antica dando origine alla versione detta in latino Septuaginta (che secondo la tradizione sarebbe stata tradotta dall'ebraico da 70 saggi ad Alessandria d'Egitto, dove esisteva una importante comunità ebraica).

Il luogo in cui Mosè viene salvato dalle acque, identificato in quella versione della Bibbia, e quindi della Torah, nell'antico Egitto, nella versione originaria è definito Misr. E Misr non era l'Egitto ma, con ogni probabilità, la parte meridionale della penisola araba, a sud della Mecca. Era un motivo economico, come ora d'altronde, a determinare una tale mistificazione: gli interessi della cultura e della civiltà romano ellenica nei confronti dell'area mediterranea. Le informazioni sulla Terra Promessa vennero quindi falsate, e gli europei, a partire dai romani, riportarono il concetto di quella 'nuova' Terra Promessa nel mondo arabo mediterraneo durante la colonizzazione di quei luoghi. È quindi un errore antico, tramandato attraverso le scritture, e quindi le tre religioni monoteiste, in modo da creare una falsa tradizione e coscienza collettiva.

La verità più recente, ha aggiunto Taregh Ahmed, è che dopo la fine della seconda guerra mondiale Usa e Gran Bretagna volevano una stabilizzazione del loro potere nell'area vicinorientale. Quindi il popolo ebraico è servito all'estensione del controllo atlantico sui Paesi arabi. In cambio, Londra e Washington hanno promesso aiuto e supporto continuo ad Israele. La propaganda statunitense e britannica ha poi usato l'Olocausto, la versione comunemente accettata oggi, per instillare nella mente delle persone la giustificazione ad un'occupazione contraria ad ogni legge internazionale, rafforzata da una mitologia assunta a religione.

Teheran sfida il pensiero unico

http://www.rinascita.info/cogit_content/rq_attualita/Teheran_sfida_il_pensiero_.shtml

| Mercoledì 13 Dicembre 2006 - 13:06 | Alessia Lai e Antonella Vicini |

dalle nostre inviate

La vera anima della conferenza internazionale sull'Olocausto, organizzata dall'Institute for political and international studies, si è delineata ieri, nella sua seconda e ultima giornata. Non solo nelle parole del viceministro degli Esteri Manouchehr Moammadi che ha chiuso i lavori, ma soprattutto nei numerosi e variegati interventi che l'hanno caratterizzata. Una chiusura in grande stile, che dai locali dell'Ipis si è spostata direttamente al Palazzo presidenziale dove relatori e stampa internazionale sono stati accolti dal presidente Mahmoud Ahmadinejad.

A dispetto delle pregiudiziali occidentali che ne hanno preceduto l'inizio, e accompagnato lo svolgimento, il senso del convegno non va rintracciato nella volontà di negare l'Olocausto, quanto in un approccio storico e storiografico, e per alcuni versi filosofico, alla questione. Quasi del tutto marginale, anzi, l'attenzione alla veridicità, nelle sue diverse declinazioni - partendo dagli aspetti tecnici delle camere a gas fino alla reale entità numerica delle vittime - della Shoah; ben più spazio hanno trovato, invece, analisi e dissertazioni sulla natura del giudaismo, del sionismo, sull'uso strumentale delle fonti storiografiche, sulle loro mistificazioni e negazioni, sulla propaganda dei media, sull'uso politico della religione ebraica.

Quello che si è dispiegato davanti alla platea è, dunque, un convegno di studiosi di ogni provenienza geografica (Austria, Stati Uniti, Svezia, Siria, Ucraina, Danimarca, Grecia, Giordania, Canda, India, Portogallo, Marocco, Iran) e quindi diversi dal punto di vista culturale e politico: lo spirito, del resto, che era stato anticipato lunedì, nel suo discorso di apertura, dal ministro degli Esteri iraniano Manoucherh Mottaki, che aveva sottolineato come il revisionismo non sia una questione di "destra o sinistra" o di religione, ma un orientamento mentale. Serge Thion, storico revisionista di sinistra francese, ha evidenziato ieri, nel corso del suo intervento, l'importanza del revisionismo in quanto sfida all'ordine costituito, e preconstituito, dominato dal sionismo che, nelle tesi di molti dei relatori, è la logica prosecuzione, dopo la seconda guerra mondiale, della colonizzazione da parte dell'Occidente, Stati Uniti in cima alla lista, formalmente interrotta nella seconda metà del XX secolo. Per questo, ha proseguito Thion, ribadendo lo spirito del convegno, il presidente Ahmadinejad ha realizzato "una sorta di miracolo" nell'organizzare un incontro, interpretato come segnale positivo per "l'inizio di una nuova era"; un'era in cui sia possibile mettere in discussione, almeno formalmente, l'ordine del mondo attuale. Un predominio che, secondo Michelle Renouf, storica revisionista amica di famiglia di David Irving, si baserebbe sulla presunzione giudaica della superiorità della religione di Abramo. "Sono contro Israele, non contro gli israeliani", ha sintetizzato, in un intervento dai toni marcati concentrato sugli aspetti strettamente storico-religiosi della questione. Stesso punto di partenza, anche se per seguire un percorso totalmente diverso, di Taregh Ahmed, ricercatore dell'Al-Tajid Social and Cultural Society del Bahrain, che ha parlato di mito, non dell'Olocausto, ma dell'idea della 'Terra Promessa' per chiarire come la mistificazione che giustifica l'attuale vulnus nel Vicino Oriente sia da ricercarsi in tempo remoti.

Posizioni e approcci variegati, dicevamo, l'unico denominatore comune è l'evidente opposizione, anche se per ragioni ovviamente differenti, al pensiero unico, cui Ahmadinejad sembra intenzionato a lanciare una sfida.

<http://www.aljazeera.it/index.php?option=content&task=view&id=862&Itemid=>

SVERIGE

EN MYT

Detta älskade och hatade Israel

Marcus Jonsson

Förra veckan anordnade Iran en konferens med 67 deltagare från 30 länder. Enligt Iran är deltagarna opinionsforskare och vetenskapsmän och inte nynazister. Men bland deltagarna fanns bland annat den österrikiske nynazisten Gerd Honsik som förnekar gaskamrarna i Nazityskland. En rad européer deltog på konferensen och en av dem som den iranska regeringen såg som en av de viktigaste gästerna var forskaren Serge Thion från Frankrike.

- Det verkar inte vara sant men det är iranerna som läxar upp oss om yttrandefrihet, sa Thion till den spanska tidningen *El Pais*.

Samma åsikt har Falvio Goncalves från Portugal som deltog på konferensen. Rent politiskt skulle Goncalves höra hemma på den motsatta sidan då han definierar sig som anarkistisk syndikalistisk revolutionär. Men hans åsikter om förintelsen placerar honom på samma sida som nynazisten Honsik. Enligt Goncalves är förintelsen "det perfekta alibit för Israel att göra vad de vill". Till tidningen *El Pais* sa han.

- Den iranska regimen är ett viktigt stöd för de revisionistiska och förnekande strömningarna i Europa och för att informera folk på gatan att det personer som tvivlar på denna historiska period.

Rabbin ifrågasätter

En av dem som tillhör tvivlarna är den självutnämnde antisionistiske rabbinen Moishe Aryeh Friedman från Österrike. Den österrikiska tidningen *Kurier* skrev om Friedmans deltagande vid konferensen. Han hävdar att inte sex miljoner utan endast en miljon judar mördades under andra världskriget.

I flera europeiska länder är det förbjudet att förneka förintelsen, bland annat i Frankrike, Österrike, Polen och Tyskland. Konferensen i Iran har lett till att den tyska regeringen har varnat Iran för att ifrågasätta förintelsen på det judiska folket.

Irans president Mahmoud Ahmadinejad har ifrågasatt folkmordet och kallat det för en myt. På konferensen sa Ahmadinejad att "precis som Sovjetunionen förintades och inte finns mer i dag kommer snart den sionistiska regimen förintas. Det är det som Gud har lovat och vad alla folk önskar."

Irans president sa att "med Guds välsignelse löper nedräkningen för Israels förfall och detta är det alla världens nationer önskar".

Aktuellt | Datum: 19 december 2006

Kristdemokraten

http://www.kristdemokraten.com/article.asp?Article_Id=24308

KONTAKT MED ELEVER

En gymnasielärare i Stockholm

Ann Persson

Avsked hotar lärare efter konferens om Förintelsen i Iran

En gymnasielärare i Stockholm deltog i den kritiserade konferensen om Förintelsen i Teheran i Iran. Skolborgarrådet Lotta Edholm (fp) vill nu säga upp läraren.

- **DET ÄR VÄLDIGT** upprörande, säger Lotta Edholm, som nu gett Utbildningsförvaltningen i uppdrag att utreda ifall läraren, som undervisar i datorkunskap, kan bli uppsagd.

- Det är inte förbjudet att ha sådana här åsikter i Sverige. Läraren undervisar inte heller i historia. Men jag ifrågasätter ifall det är förenligt med läroplanens värdegrund att delta i revisionistiska sammanhang och sedan ha kontakt med elever i den svenska skolan, säger Lotta Edholm. Den två dagar långa konferensen inleddes i måndags. Konferensen har fördömts från många håll

samtidigt som den välkomnats av Irans president Mahmoud Ahmadinejad, som tidigare sagt att nazisternas judeutrotning är en myt. I sitt öppningstal sade Irans utrikesminister att syftet inte var att "förneka eller bekräfta" Förintelsen. Bland deltagarna finns den franske professorn Robert Faurisson, som dömts till fängelse i Frankrike för att ha förnekat Förintelsen, och David Duke, tidigare Ku Klux Klan-ledare.

På telefon från Teheran säger läraren till DN att han själv anmält sig till konferensen på det iranska utbildningsdepartementets hemsida.

- **JAG HÖLL** ett föredrag på 20 minuter, säger han.

Föredraget finns på lärarens hemsida och har titeln "The Holocaust Demography". Läraren säger sig inte representera någon organisation utan deltar som privatperson. Bilder på konferensens hemsida visar gymnasieläraren tillsammans med den fängelsedömde australiske revisionisten Fredrick Toebe.

Dagens Nyheter STHLM

<http://www.dn.se/DNet/jsp/polopoly.jsp?d=1298&a=597373&previousRenderType=1>

EMOTIONELLT LADDAD

Konferens om yttrandefrihet i Iran

Peter Frisk

Från iranskt håll motiveras en konferens om förintelsen med att västvärlden har kväst en fri diskussion och fängslat dem som kommit att kallas revisionister. Ironiskt nog har den fundamentalistiska regimen fog för sitt skrymteri. Förintelsen är djupt emotionellt laddad, vilket lagt hämsko på en öppen debatt i Europa och Nordamerika.

När det gäller betydande händelser och skeenden i det förgångna präglas historieskrivningen av ständiga omprövningar. Men den etablerade bilden av förintelsen är sakrosankt. De som utmanat gällande uppfattningar har aldrig blivit bemötta på vanligt sätt utan förtigits och försetts med sektstämpel.

Ett stort antal europeiska länder har speciallagstiftning som straffbelägger ifrågasättandet av den erkända sanningen om sådant som antalet döda i koncentrationslägren, förekomsten av gaskamrar och vilka som är ytterst ansvariga. Inom EU pågår ansträngningar att utvidga detta slags lagar till att omfatta hela unionen. Härom har svenska politiker som t ex Göran Persson yttrat sig positivt.

På kontinenten sitter för närvarande ett halvt dussin revisionister i fängelse. Dessa är dock helt nonchalerade av Amnesty, Penklubben och andra som värnar om samvetsfångar. Det främsta skälet till dylika organisationers selektiva stöd av det fria ordet är rädsla för beskyllningar att de delar förgripliga ståndpunkter.

Bland några av de personer i Frankrike som släpats inför domstol på grund av att de ifrågasatt segrarmakternas historieskrivning gällande det senaste världskriget finner vi Pierre Guillaume, Robert Faurisson, Eric Decroix, Alain Guionnet, Roger Garaudy, Jean-Louis Berger och John Plantin. Vidare kan nämnas Bruno Gollnisch, Vincent Reynouard och Georges Thiel.

Vad gäller tillståndet i Tyska Förbundsrepubliken – där revisionisterna Germar Rudolf och Ernst Zundel med flera sitter fängslade, finner vi ett utlåtande från juristen Dr Gunther Bertram. I "*Neuen Juristischen Wochenschrift*" nr 21, 2005, skriver denne att den tyska anti-revisionistiska lagstiftningen bär präg av "irreguljär undantagslag som står i motsats till vår författning och yttrandefrihet". Vidare uttrycker denne jurist önskemålet att den tyska lagstiftningen återgår till "en liberal rättstats normala förhållanden".

I ett TV-program nyligen i SVT vidhöll Jan Myrdal, att yttrandefrihet även tillkommer den franske professorn Robert Faurisson, när denne framför revisionistiska teser om förintelsens former och omfattning. Mediekommentarerna efter programmet handlade inte om Jan Myrdal som voltairian

utan som eventuell revisionist.

Svenska historiker, kulturjournalister och ledarskribenter har i årtal förträngt problemet. Det finns dock ropande röster i öknen. Bland dem nittion franska historiker och ledamöter av Franska Akademien som förenat sig i ett upprop mot den franska censurlag av 1990 (Fabius-Gayssot) som kriminaliserar ifrågasättandet av Nürnbergdomstolens verklighetsbild. Nyligen har den världskände liberalen Ralf Dahrendorf sagt, att revisionisterna "ska bekämpas med argument, inte med polis och fängelser" (DN 11/1 2006).

Som så ofta blir fallet när kontroversiella teser undertrycks och tabuiseras uppstår en underground-kultur, som genom sin martyrnimbus attraherar proselyter. Ihjältigande visar sig vara kontraproduktivt.

Om det som det åligger att hålla den kritiska debatten levande hade fullgjort sitt uppdrag, skulle inte Irans makthavare, med hänvisning till repressionen av revisionismen i Europa, kunna plocka yttrandefrihetspoäng på västvärldens bekostnad.

Publicerad: 2006-12-14 *Nationell Idag*
<http://www.nd.se/ni/visa/default.asp?kollID=32>

DEBATT:

Carl Bildt måste fördöma förnekelse-konferensen i Iran

Annelie Enochson

Iran hade en kontroversiell konferens om Förintelsen den 11 och 12 december i Teheran.

Till denna konferens kom det ökända historierevisionister och antisemiter från hela världen med den franske antisemiten Robert Faurisson i spetsen för att delta som "experter".

Herr Faurisson har gjort sig känd som en av de främsta förnekarna av Förintelsen av sex miljoner judar under andra världskriget.

Irans officiella syfte med konferensen var att "vetenskapligt granska" folkmordet på judarna, men ingen kan förneka att intentionerna med hela konferensen är att "bekräfta" de historierevisionistiska, antisemitiska teorierna om att Förintelsen inte ägt rum.

Även Sverige deltog indirekt genom en svensk gymnasielärare som till vardags undervisar på Åsö gymnasium i Stockholm.

Att en svensk lärare deltog som föreläsare är en skam för Sverige och jag ifrågasätter starkt att en person som läraren kan fortsätta att representera svenska läroverk.

Läraren i fråga är en känd förintelseförnekare och en frekvent återkommande insändarskribent i ämnet och var även med i den antijudiska karikatyrävling som Irans president Ahmadinejad även initierade nyligen.

I den svenske lärarens anförande på konferensen, ifrågasattes ogenerat sex miljoner judars förgörelse.

Irans president Mahmoud Ahmadinejad har de senaste åren försökt att vinna den islamiska världens gunst, genom en rad uttalanden om att Förintelsen är en "myt", deklARATIONER om att Israel ska utplånas från kartan och kommentarer att det är Tysklands eller Österrikes sak att upplåta land för en judisk stat "om de hävdar att Förintelsen har ägt rum".

Den nyligen genomförda "Förnekelskonferensen" är ett i raden av farliga tilltag som den iranska presidenten tagit sig för.

Detta samtidigt som han avser att framställa kärnvapen riktade främst mot Israel.

Vi har ett arv i Sverige med böcker till alla skolbarn där vi berättar om Förintelsen (Boken "*Om detta må ni berätta*"), inrättande av museet "Forum för Levande Historia", inrättande av Förintelsens högskola den 27 januari, är bara några initiativ där Sverige agerat föredömligt.

Det är därför förvånande, ja nästan upprörande, att vår nye utrikesminister Bildt inte officiellt har fördömt denna konferens.

Konferensen kring Förintelseförnekande i Iran är en skymf mot hela den civiliserade världen, och har rättmätigt fördömts av företrädare från demokratier världen över.

Utrikesminister Carl Bildt har en historia av en något grumlig syn på konflikten i Mellanöstern

och därför är det av extra stor vikt att Bildt visar tydligt sitt avståndstagande mot konferensen.
Jag förväntar mig att Carl Bildt tar bladet från munnen och fördömer den omedelbart!

Annelie Enochson är riksdagsledamot för kristdemokraterna i Göteborg.
Expressen Ledare 28 Dec. 2006
<http://www.gt.se/index.jsp?d=1878&a=795526>

RAMI

Förintelse eller konferens?

Den stora yttrandefrihetskongressen för att rätta ut en del av frågetecknen kring det här med Förintelsen har tyvärr fått ett tråkigt efterspel.

Internetsidor som urartat i ifrågasättanden av deltagarnas kompetens och med lömska antydningar om att arrangörerna Iran skulle ha andra motiv än att stödja det goda samtalet, har kulminerat i och med avslöjandet om att en svensk gymnasielärare öppet förnekar kongressen.

Läraren hävdar bland annat att lokalen som den påstådda kongressen skulle ha ägt rum i har alldeles för liten kapacitet för att ta emot stora tänkare som Ahmed Rami, och att det möjligen kan ha anordnats något sorts diskussionsmöte men absolut inget arrangemang i den skalan.

Även andra svenskar har börjat tvivla på händelsen

– Antingen har Förintelsen ägt rum eller så har kongressen gjort det, och den förra är en av de mest väldokumenterade händelserna i historien, säger Per Ahlmark.

Marc Abrahamsson, ordförande för Naionaldemokraterna och Årets dvärg 2006, håller med:

– Det är antingen eller. Men vi har lagt rabarber på både block och pennor från kongressen så vi får se vem som skrattar sist.

Arbetaren
28 dec. 2006

FÖRINTELSEN

Epokgörande kongress i Teheran

Lars Adelskog

I vårt språk finns många ord, som genom alltför ymnigt bruk nästan mistat sin egentliga betydelse, förlorat sin valör och tyngd. Ett sådant ord är "epokgörande". Så ofta som det missbrukas, börjar väl en ny epok en gång i kvarten.

Men jag anser att det för en gångs skull är befogat att använda detta nötta particip, nämligen om den nyss timade kongressen i Teheran: "Förintelsen – en global vision" den 11-12 december 2006. Jag skall nedan förklara varför jag anser detta.

Aldrig torde en internationell kongress ha utsatts för en sådan skur av förkastelser från ett "enigt världssamfund": Förenta nationernas generalsekretare, Förenta staternas kongress, Europeiska unionen, påven Benediktus XVI. Varenda större dagstidning i Europa och Nordamerika har på ledarplats stämt in i en unison kör av fördömanden. "Förintelseförnekare, antisemiter, nazister." "Kritisera nazismen i Iran" ropade Expressen i sin huvudledare, några dagar efter kongressens slut.

En hastig genomläsning av ett antal artiklar i svenska och utländska tidningar gav en synnerligen torftig behållning. Så mycket skrivet, så litet av substans. Okvädsorden var oräkneliga, de sakliga redogörelserna lätt räknade och kortfattade. Känsloutbrotten dominerade helt över den eftersinnande analysen. Icke en enda större tidning refererade något av de många föredrag som hölls under kongressdagarna.

Hur dumma tror maktmedierna att vi är egentligen? Hur dumma tror de att iranerna är, som ordnade denna kongress? Att det skulle handla om att putsa upp Hitlers eftermäle och hetsa mot judar motsägs av det enkla faktum att icke så få judiska rabbiner deltog och liksom övriga delegater togs emot mycket älskvärt av Islamiska republiken Irans president dr Mahmud

Ahmadinejad.

Det rör sig här om antisionistiska rabbiner, som är mycket kritiska till staten Israel. Det är enligt dessa rabbiner alldeles emot Guds vilja att sekulära och ateistiska judar samlar all världens judar tillhopa i en likaledes sekulär stat behäftad med den moderna tidens alla gudsfientliga avarter. Dessa rabbiner uttrycker också djup förståelse och starkt stöd för de förtryckta palestinierna. Det är svårt att inte känna sympati för sådana judar, som tar sin religion på djupaste allvar.

Konferensens ändamål uttrycktes klart och tydligt av arrangörerna i god tid innan: att bereda forskare och debattörer från Väst möjligheten att fritt diskutera Förintelsen. Det visade sig bli mycket svårt för västerländska medier att uppfatta detta ändamål och att informera om det till tittare och läsare.

Denna frihet finns nämligen inte eller är beskuren i de flesta av Europas länder. I Tyskland, Österrike, Frankrike, Schweiz, Belgien, Nederländerna, Spanien, Polen och Litauen är det i lag förbjudet att offentligt yppa tvivel på den offentligt vedertagna uppfattningen om Förintelsen, alltså föreställningen att tyskarna på Hitlers order dödade c:a sex miljoner judar, huvudsakligen i gaskamrar. Dyligt kallas "förnekelse av Förintelsen" och kan rendera delinkventen alltifrån tio års fängelse till skyhöga böter.

I andra europeiska stater, som inte kriminaliserat "förnekelse av Förintelsen", straffas sådana tankebrottslingar på andra sätt, till exempel genom att avskedas från arbetet.

Sverige har inte någon lag, som kriminaliserar självständigt tänkande om det förflutnas händelser. Men knappt hade den ende svenske deltagaren i konferensen, Jan Bernhoff, kommit hem, förrän massmedierna kastade sig över honom och ifrågasatte att han skulle få behålla sitt arbete som lärare vid Åsö gymnasium i Stockholm.

Radions program ett ordnade den 14 december en debatt mellan skolminister Jan Björklund och tidningen eXpos Richard Slätt. Typiskt för dylika debatter är att de alltid sker *om* personerna ifråga, aldrig *med* dem. Skolministern ansåg det "oacceptabelt" att en svensk lärare deltar i en sådan konferens. Han preciserade med att Bernhoffs deltagande var "en otrolig provokation och en kränkning mot oss alla".

Redaktör Slätt däremot försvarade på ett hedersamt sätt yttrandefriheten. Han avkrävde skolministern en förklaring om huruvida han ansåg yttrandefrihetsgrundlagen stå över skolans läroplan eller tvärtom. Björklund svarade med svammel: "Yttrandefriheten är ju viktigast. Men det är en skillnad. Man får ju inte i sin lärargärning gentemot eleverna säga vad som helst."

Mot detta måste sägas att det är självklart och ligger utanför debatten om yttrandefriheten rörande Förintelsen att det nödvändiga grundlagsskyddet för yttrandefriheten inte betyder att man "får säga vad som helst", såsom förolämpningar, smädelser eller uppmaning till brott mot personer eller grupper. Men sådant ägnade sig inte Bernhoff åt i sitt anförande vid Teherankonferensen och inte någon annan delegat heller. Skolministern har alltså ingen anledning att inte lika klart och konsekvent som redaktör Slätt försvara Jan Bernhoffs rätt till att hysa mot etablissemangen avvikande åsikter om det förflutna utan att av svenska myndighetspersoner straffas, trakasseras eller förföljas härför.

Teherankonferensen avslutades med att president Ahmadinejad önskade delegaterna en lycklig hemresa och uttalade sin förhoppning att de inte skulle trakasseras och bestraffas i sina hemländer. Det var lika omtänksamt som insiktsfullt av den iranske presidenten.

Frankrikes president Jacques Chirac föranstaltade nämligen genast om åtal för professor Robert Faurisson för att han deltog i konferensen, och här hemma avstängdes Jan Bernhoff av sin rektor från sitt lärararbete med omedelbar verkan. Säkerligen handlade rektor på tillskyndan av det liberala skolborgarråd i Stockholms stad, som offentligt fördömde Bernhoff.

Därmed visade ifrågavarande myndighetspersoner med sitt handlande att president Ahmadinejad hade alldeles rätt: Europa behöver en fri och öppen debatt om Förintelsen och i brist på en sådan får Islamiska republiken Iran arrangera den.

Den danske delegaten professor em. Christian Lindtner meddelade mig i ett telefonsamtal att president Ahmadinejad under konferensen uttalat att "Iran är alla fritt tänkande människors andra hemland". Det uttalandet träffade gästerna mitt i hjärtat. Prof. Lindtner omtalade vidare att han var mycket imponerad över de iranska arrangörerna: De var "mycket intelligenta, mycket kunniga, mycket vänliga, utstrålade idel välvilja".

Prof. Lindtner hade före avresan lovat en dansk tidning att han skulle ge den iranske presidenten en dunk i ryggen för hans "mod och hederlighet" att ordna denna konferens. Det fick han också tillfälle till, och dr Ahmadinejad mottog skrattande ryggdunken i fråga.

Söndagen den 17 december ägnade Sveriges största morgontidning Dagens Nyheter sin huvudledare åt Jan Bernhoff. Under rubriken "Lögn maskerad till sanningssökande" påstod den

anonyma skribenten infamt och ärerörigt att Bernhoff "ljuga". Enligt större ordböcker över svenska språket betyder "ljuga" att "medvetet fara med osanning, vanligen för eget intresse". Det skulle alltså betyda att Bernhoff vet bättre men har något att vinna för egen del med att ljuga.

En enkel genomläsning av hans bidrag till Teherankonferensen, vilket handlar om "Förintelsens demografi" (kan laddas ned som pdf-dokument [här](#)), ger inte något som helst stöd för ett sådant antagande. Bernhoff redogör sakligt för de många och sinsemellan motstridiga uppgifter som ortodoxa historiker alltsedan 1951 lämnat om antalet av Förintelsens offer.

Denna del av hans uppsats har han för övrigt tidigare framlagt i samband med historiestudier vid Lunds universitet, och han fick den godkänd, även om han, som han själv säger, inte blev omtyckt för den. Det är fullständigt klart av Bernhoffs uppgifter att siffran "sex miljoner förintade judar" inte vilar på något empiriskt underlag utan är fullständigt godtycklig.

En annan, minst lika intressant del av uppsatsen är Bernhoffs redogörelse för hur gammal siffran "sex miljoner förintade judar" är. Judiska intresseorganisationer anförde den så tidigt som 1942, en tidpunkt då enligt nu gällande uppfattning Förintelsen bara hade kommit i gång och skulle fortsätta ytterligare minst två år och man alltså omöjligen kunde veta något om det slutgiltiga antalet offer. Men inte nog därmed. Holocaust (engelska för Förintelsen) är, som Bernhoff och före honom Don Heddesheimer påpekat, ett ord från *första världskriget*. I samband med första världskriget (1914-1918) och åren strax efter drev sionistjudiska intresseorganisationer i Förenta staterna återkommande kampanjer på temat "sex miljoner judar håller på att dö, skänk pengar, så att vi kan hjälpa dem."

Även ordet Holocaust användes i detta sammanhang. Sionistiska ledare använde det att beteckna en föregiven massdöd av judar i samband med första världskriget, och fram till år 1917 yrkade ledaren för det judiska samfundet i New York, Jacob Schiff, upprepade gånger på att denna holocaust skulle stoppas (Naomi W. Cohen, *Jacob H. Schiff, A Study in American Jewish Leadership*, 1999, not 37, s. 191).

Det finns även senare exempel, men – märk väl årtal före Hitler och nazismen! Till exempel har vi en artikel av Martin H. Glynn i tidningen *The American Hebrew* av den 31 oktober 1919, "The Crucifixion of Jews Must Stop!" I artikeln, som var hållen i en känslomässigt mycket uppskruvad ton, talades om att sex miljoner judar höll på att dö i en holocaust på något icke närmare angivet ställe.

Bernhoff refererar här Don Heddesheimer, som i sin bok *The First Holocaust – Jewish Fundraising Campaigns with Holocaust Claims During and After World War One* (Den första förintelsen – judiska penninginsamlingskampanjer med hävdanden om förintelse under och efter första världskriget). Heddesheimers äldsta uppgift är från år 1900! Den 11 juni detta år hävdade rabbi Stephen Wise i ett tal att "det finns sex miljoner levande, blödande, lidande argument till förmån för sionismen."

Mellan år 1900 och år 1942 drev judiska organisationer tjugotals förintelskampanjer, som Heddesheimer visar i sin bok, med citat ur och avtryck av tidningsartiklar från denna tid. Detta redovisar också Bernhoff i sin uppsats. Den enda rimliga slutsats läsaren drar därefter är att talet sex miljoner förintade judar är ett påhitt man använde att dra in pengar med under och strax efter *första världskriget* och att man bara återanvände siffran under och efter *andra världskriget*, givetvis frikopplat från all verklighet.

De som medierna kallar "förintelseförnekare" och som själva kallar sig förintelserevisionister förnekar inte att tyskarna förföljde judar, satte dem i läger och tvang dem att arbeta, ibland under omänskliga förhållanden, och att många dog därunder. Så långt är revisionisterna och anhängarna av förintelseteorin, exterministerna, överens.

Vad kontroversen gäller är att revisionisterna hävdar att Hitler och den tyska riksledningen inte hade för avsikt att fysiskt förinta judarna utan att avsikten var att dels fördriva dem, dels utnyttja dem till tvångsarbetskraft. Revisionisterna hävdar att det inte finns några bevarade tyska dokument som stöder förintelseteorin, allra minst någon order av Hitler att döda judar i massor. Däri har exterministerna motvilligt fått ge revisionisterna rätt.

Vidare hävdar revisionisterna att det inte finns några tekniska eller materiella bevis för existensen av gaskamrar för dödande av människor, endast okontroversiella gaskamrar för desinficering (cyanväterökning) av lägerfångarnas kläder och madrasser mot de farliga tyfusbärande löss. Däri har exterministerna också indirekt fått ge revisionisterna rätt (somliga ortodoxa historiker har också klart erkänt att påståenden om gaskamrarna är obevisade).

I själva verket finns minst tjugo viktigare punkter på vilka exterministerna fått ge vika och erkänna sig besegrade av revisionisterna. Professor Faurisson, den utan gensägelse främste nu levande revisionisten och hedersgäst vid konferensen i Teheran, har i sitt bidrag till konferensen, "The

Victories of Revisionism", gått igenom dessa tjugo punkter.

Ingen människa, som anser sig i stånd till ett eget självständigt tänkande, borde fördöma konferensen i Teheran utan att läsa detta professor Faurisssons bidrag, som redan finns ute på internet, exempelvis **här**.

Varför är nu konferensen i Teheran epokgörande?

Detta var första gången som en stat arrangerade en alldeles fri och öppen debatt om Förintelsen och därtill klart angav varför en sådan debatt är alldeles nödvändig: därför att debatten inte är fri, därför att debatten är så till den grad ofri att de som försöker uttrycka sin sakligt grundade men avvikande mening kastas i fängelse på årtal eller ådöms ruinerande böter, och detta inte i sådana avkrokar av världen som Burma eller Burkina Faso utan i den europeiska civilisationens hjärtländer: Tyskland, Österrike, Frankrike och Spanien.

Det är första gången ledarna för en stat erkänner detta för vår nutida europeiska civilisation så diskrediterande att man alltjämt år 2006 i vår världsdel har en tvångsreligion med alla de kännetecken som utmärker en sådan: allmänt tvång att tro på det som inte förnuftigt kan försvaras, förbud att offentligt yppa tvivel, förföljelser av oliktankande, kätteridomstolar, människor som får sitta fängslade i årtal blott för att de uttalat "jag kan icke tro".

Tvångsreligion är detsamma som falsk religion. Förföljande religion är detsamma som falsk religion. Falsk religion skall bekämpas med alla medel. Det är ett tankefrihetens, yttrandefrihetens och forskningsfrihetens oryggliga krav.

Men den kampen är nu i full gång. Och det är tack vare konferensen i Teheran. Och att konferensen äntligen kom till stånd är en mans förtjänst: Islamiska republiken Irans president. Vi tackar er varmt, dr Ahmadinejad!

Lars Adelskog är även aktuell som översättare av Nordiska förlagets senaste nyhet **Kritikkulturen** av Kevin MacDonald som finns att beställa **här**.

Folkets Nyheter 19 dec 2006

<http://www.folketsnyheter.se/?sida=artikel&aID=428>

PORTUGUÊS

Itamaraty condena conferência iraniana sobre o Holocausto

O Ministério das Relações Exteriores divulgou nota oficial hoje (9) em que condena a realização da conferência sobre o Holocausto que acontecerá nos dias 11 e 12 em Teerã. Na nota, o Itamaraty diz ter recebido "com preocupação" a notícia do seminário internacional destinado "a avaliar a natureza e a dimensão do Holocausto". A conferência reunirá estudiosos de 30 países e reacende a polêmica causada pelo presidente iraniano, Mahmoud Ahmadinejad, que em 2005 considerou o Holocausto "um mito" e "uma lenda".

Diante da péssima repercussão de suas palavras na comunidade internacional, o presidente iraniano passou a dizer apenas que o Holocausto deve ser reavaliado. Um dos temas da conferência em Teerã será se os nazistas realmente usaram câmaras de gás para matar judeus. Calcula-se que a perseguição nazista durante a Segunda Guerra Mundial levou seis milhões de judeus à morte. Em

entrevistas a jornais iranianos, Ahmadinejad disse que "a conferência irá se concentrar no Holocausto sem se envolver em questões políticas ou de propaganda". "O governo brasileiro reitera sua firme condenação a todo evento, iniciativa ou declaração que possa pôr em causa a existência histórica do Holocausto", diz o texto do Itamaraty.

Na nota, lembra que o governo brasileiro co-patrocinou resolução da Organização das Nações Unidas (ONU) "que reafirmou o reconhecimento histórico do Holocausto, ressaltou o compromisso da comunidade internacional de luta contra todas as formas de intolerância e instituiu a data de 27 de janeiro, que evoca a libertação do campo de concentração de Auschwitz, como o Dia Internacional de Memória das Vítimas do Holocausto".

No início deste ano, os iranianos participaram de um concurso de charges sobre o Holocausto, uma resposta do país islâmico a um jornal dinamarquês que publicou charges do profeta Maomé, fundador do islamismo e da doutrina muçulmana. Em vários pronunciamentos, o presidente iraniano deixou clara a hostilidade ao Estado de Israel, o que fez o governo israelense ameaçar pedir a expulsão do Irã da ONU.

A Tarde 9 12 2006

<http://www3.atarde.com.br/mundo/interna.jsp?xsl=noticia.xsl&xml=NOTICIA/2006/12/09/1037712.xml>

REFLETIR COM LIBERDADE

SOB CRÍTICAS, IRÃ ORGANIZA CONFERÊNCIA SOBRE HOLOCAUSTO

TEERÃ, Irã - Especialistas e pesquisadores de 30 países europeus e islâmicos inauguraram nesta segunda-feira (11) em Teerã uma conferência sobre o Holocausto judeu, em meio a duras críticas de vários países ocidentais.

O ministro das Relações Exteriores iraniano, Manouchehr Mottaki, cujo país não reconhece o Estado de Israel, afirmou na sessão de abertura do simpósio que a reunião "não busca negar ou confirmar o Holocausto, mas sim permitir que os intelectuais se expressem livremente sobre este assunto".

"Com esta iniciativa, o Irã cria uma oportunidade para que intelectuais e pesquisadores possam refletir com liberdade sobre o Holocausto já que, no Ocidente, que pretende defender as liberdades, não existe a possibilidade de falar sobre esse tema", disse Mottaki.

A conferência, sob o lema "O Holocausto, a visão internacional", será realizada durante dois dias na sede do Ministério das Relações Exteriores, com 150 especialistas e pesquisadores estrangeiros.

O fórum acontecerá sob o patrocínio do presidente do Irã, o ultraconservador Mahmoud Ahmadinejad, que em dezembro passado qualificou o Holocausto de mito e sugeriu que o Estado de Israel fosse transferido para a Europa ou os Estados Unidos.

O governo dos EUA qualificou a realização do fórum de novo "ato vergonhoso" das autoridades iranianas.

O Ministério do Exterior alemão, por sua vez, convocou na sexta-feira passada o representante diplomático do Irã na Alemanha para adverti-lo de que Berlim condenará qualquer tentativa de minimizar o Holocausto durante a reunião de Teerã.

Mottaki insistiu em que "o propósito da conferência é levantar os diferentes pontos de vista sobre um assunto histórico, sem o desejo de negá-lo ou comprová-lo".

"Caso esta questão, e seu caráter histórico, for comprovada, seus defensores deverão responder sobre os motivos pelos quais obrigam os verdadeiros habitantes da Palestina a pagar pelos crimes dos nazistas", acrescentou o chefe da diplomacia iraniana.

Participam do fórum pesquisadores da Alemanha, Áustria, Armênia, Austrália, Jordânia, Indonésia, Reino Unido, Itália, Barein, Bélgica, Portugal, Paquistão, Dinamarca, França, Japão, Rússia, Malásia, Egito, Hungria, Marrocos, Grécia, Nigéria e Quênia, entre outros.

Os temas das reuniões do primeiro dia da conferência são "O Holocausto: novas visões"; "O Holocausto: os números e a realidade"; "O Holocausto: documentos históricos"; "O Holocausto e o nazismo" e "O Holocausto e o sionismo".

Amanhã, os participantes comparecerão a duas reuniões sobre "O Holocausto: as consequências" e "O Holocausto: a visão internacional".

Segundo os meios de comunicação oficiais, os participantes devem se reunir com o presidente Ahmadinejad.

Durante a sessão de hoje, um integrante da Associação Anti-sionista da Áustria, identificado como rabino Vice, disse que o "governo israelense deve ser totalmente destruído, já que foi criado

contra as doutrinas e as normas [da religião judaica]".

"Por ordem de Deus, nosso povo deve estar sempre no exílio", disse o rabino, segundo a agência de notícias iraniana "Fars".

O rabino Arnold Cohen, da mesma associação, disse que "a raiz do derramamento de sangue na região é o governo israelense", embora tenha considerado que "rejeitar [a veracidade] do Holocausto é um insulto às vítimas".

Em Jerusalém, o primeiro-ministro israelense, Ehud Olmert, chamou de "fenômeno doentio" a decisão do governo iraniano de convocar o simpósio sobre o Holocausto.

"A negação do Holocausto (Shoá) indica o quão profundo é o ódio e o extremismo do governo iraniano", disse Olmert, ao embarcar hoje em um voo com destino à Alemanha e à Itália.

O chefe do governo israelense disse a jornalistas de sua comitiva que "todo Estado com princípios deve condenar esse simpósio".

Entre os participantes da conferência, está Neturei Karta, representante da comunidade judaica ultra-ortodoxa, que renega o Estado israelense e o movimento nacional sionista.

Também deve participar dos debates um advogado árabe, Khaled Kasab Mahamid, cidadão israelense, que viajou a Teerã para pedir aos muçulmanos que aceitem a existência da "Shoá", no qual morreram seis milhões de civis judeus e meio milhão de ciganos.

A presidente do Parlamento israelense, Dalia Itzik, e a deputada trabalhista Colette Avital, fizeram um pedido a todos os Parlaentos do mundo para que condenem o simpósio realizado em Teerã.

O vice-primeiro-ministro Shimon Peres chamou a reunião de "simpósio de mentirosos", e convidou os que negam o Holocausto a visitar os campos de trabalhos forçados e extermínio em diferentes pontos da Europa que foram transformados em museus.

Segundo o Museu Yad Vashem de Jerusalém, que guarda a memória das vítimas, entre elas 1 milhão e meio de menores, "a conferência pseudo-acadêmica do Irã é um esforço para negar o Holocausto", e "uma preparação para outro genocídio".

G1 Globo.com (Brasil)

<http://g1.globo.com/Noticias/Mundo/0,,AA1383052-5602,00.html>

Olmert pede ao Papa posição contra o revisionismo

O primeiro-ministro de Israel encontrou-se, esta quarta-feira, no Vaticano, com o Papa Bento XVI. O tema principal deste encontro foi o Holocausto. Ehud Olmert pediu ao chefe da Igreja Católica para tomar uma posição pública, condenando as posições revisionistas que pretendem negar o massacre de milhões de judeus, pelas forças do III Reich. O chefe do governo de Israel convidou ainda o Papa a visitar Israel. Mais tarde, durante a conferência de imprensa conjunta com o Primeiro-Ministro Italiano, Olmert afirmou-se convencido que Bento XVI é, inequivocamente, contra o revisionismo da História. Este encontro aconteceu poucas horas depois do Presidente do Irã ter recebido as delegações judaicas que, em Teerã, participaram na conferência que tentou negar o Holocausto. A reunião terminou na noite de terça-feira e foi um conclave aberto, exclusivamente, aos que pretendem negar o genocídio.

Euronews

http://www.euronews.net/create_html.php?page=detail_info&article=395925&lng=6

UMA MENTIRA HISTORICA

Termina em Teerã a conferência sobre o Holocausto

A Conferência Internacional sobre o Holocausto foi encerrada nesta terça-feira (12) em Teerã depois que os participantes se reuniram com o presidente do país, Mahmoud Ahmadinejad.

A imprensa iraniana assegurou hoje que durante dois dias de conferências defensores ou adversários da existência do Holocausto apresentaram suas teorias em Teerã no evento patrocinado por Ahmadinejad.

No entanto, só os testemunhos dos participantes que põem em dúvida o holocausto ou que criticam a utilização que dele fazem na atualidade os sionistas foram ouvidos.

Robert Faurisson, catedrático da universidade parisiense de Sorbonne, disse à televisão iraniana que "as câmaras de gás e o massacre dos judeus são uma mentira histórica", assegura a agência "Isna".

Além disso, Faurisson agradeceu a hospitalidade de Ahmadinejad, bem como a atitude do presidente iraniano em "dizer não" ao presidente americano, George W. Bush, e "sim aos partidários da revisão (do Holocausto)".

Nabil Suleiman, ministro sírio de Doações, disse que "o verdadeiro Holocausto é o massacre dos palestinos".

"Ninguém faz caso do holocausto de agora", ressaltou a autoridade síria participante na conferência de Teerã ao ressaltar que "se morre um sionista é um delito imperdoável, mas se morrem milhares de palestinos ninguém movimenta o dedo".

A mesma linha crítica adotou o secretário-geral da conferência internacional para o apoio da "intifada", Ali Akbar Mohtashemipour, que assegurou que "os sionistas têm que apresentar provas sólidas e indubitáveis que o holocausto aconteceu", segundo a agência oficial "Irna".

No evento, também esteve presente o pesquisador austríaco, Wolfgang Froehlich, que rejeitou oferecer seu discurso "por medo de ser perseguido na Áustria", segundo informou a agência iraniana "Fars".

"Prenderam-me dois anos na Áustria por ter expressado minhas idéias sobre o Holocausto e agora meu advogado insistiu que voltarei para a prisão se oferecer minha versão", disse.

Gazeta online 12 12 2006

http://gazetaonline.globo.com/noticias/minutoaminuto/internacional/internacional_materia.php?cd_matia=248307&cd_site=843

O IRÃ É SUA CASA

Dias de Israel estão contados, diz o presidente do Irã, Mahmoud Ahmadinejad

José Sergio Osse

SÃO PAULO - O presidente do Irã, Mahmoud Ahmadinejad, disse ontem que os dias de Israel estão contados. A declaração se junta, assim, a uma grande coleção de frases proferidas pelo líder iraniano contra Israel. A de maior repercussão foi aquela na qual disse que a nação israelense deveria ser varrida do mapa.

A declaração de Ahmadinejad foi dada durante conferência sobre o Holocausto, patrocinada por seu país e sediada em Teerã. Uma dos temas da conferência, e motivo pelo qual ela vem sendo execrada no Ocidente, é a discussão sobre se o Holocausto realmente ocorreu ou é apenas um mito.

"Graças aos desejos dos povos e à vontade de Deus, a tendência para a existência do regime Sionista está em queda", disse Ahmadinejad. "Isso é o que Deus prometeu e o que todas as nações querem. Assim como a União Soviética foi varrida do mapa e hoje não existe, o mesmo ocorrerá com o regime Sionista, que também será varrido", completou.

Com essa declaração, Ahmadinejad levantou ainda mais protestos em todo o mundo contra a controversa conferência sobre o Holocausto que decidiu promover. Segundo ele, a idéia do encontro é discutir o tema sem os "entraves" colocados aos pesquisadores e cientistas pelo Ocidente quando se trata da questão.

"O Irã é sua casa", disse Ahmadinejad aos participantes da conferência, "e casa de todos aqueles que procuram a liberdade no mundo". "Aqui vocês podem expressar seus pontos de vista e trocar opiniões em uma atmosfera livre, amigável e de irmandade", disse o iraniano.

Apesar disso, grupos de direitos humanos de todo o mundo colocam o Irã como um dos países que mais violam o direito universal de livre pensamento.

No Ocidente o consenso é que a conferência é apenas uma forma de aprofundar ainda mais o ódio contra Israel. Um dos argumentos que pesam em favor das nações ocidentais é a relação de

participantes da conferência. Entre eles há representantes do grupo radical de direita norte-americano Ku-Klux-Klan, um ativista francês que já foi preso por afirmar que os nazistas nunca mataram judeus e até dois rabinos que dizem que a existência de Israel contraria a lei judaica da Torá.

De qualquer forma, as declarações de Ahmadinejad na conferência de Teerã foi ovacionada pelos participantes, a maioria dos quais argumenta que o Holocausto ou foi inventado ou, no mínimo, exagerado.

Durante a Segunda Guerra Mundial, o regime nazista que governava a Alemanha exterminou seis milhões de judeus, assim como outras centenas de milhares de minorias étnicas como eslavos e ciganos, além de homossexuais e pessoas contrárias ao líder nazista, o austríaco Adolph Hitler.

Valor Online, 13 12 2006

<http://www.valoronline.com.br/valoronline/Geral/internacional/Dias+de+Israel+estao+contados+diz+o+presidente+do+Ira+Mahmoud+Ahmadinejad...18,4051676.html>

‘Acadêmicos’ negam genocídio de judeus

Teerã - O governo iraniano abriu ontem uma ‘conferência acadêmica’ de dois dias para tentar provar que não houve genocídio de judeus durante a Segunda Guerra Mundial.

O presidente Mahmoud Ahmadinejad, idealizador do encontro, há meses qualificou o Holocausto de ‘mito’ e afirmou que Israel deveria ‘ser varrido do mapa’.

Organizado por uma instituição ligada ao Ministério das Relações Exteriores, o encontro conta com a participação de 67 supostos especialistas.

Um deles é o australiano Frederick Toben, professor secundário aposentado que já cumpriu pena de nove meses de prisão, na Alemanha, por exortação ao racismo.

Da conferência também participa David Duke, que pertence à hoje decadente organização racista americana Ku Klux Klan, e o francês Robert Faurisson, autor de uma tese segundo a qual os nazistas não tinham tecnologia suficiente para construir câmaras de gás em campos de concentração. São representantes da chamada corrente revisionista da história, que procura dar uma certa legitimidade ao nazismo. Estão igualmente presentes dois rabinos de um grupo ortodoxo denominado Judeus Unidos contra o Sionismo. Eles não negam o Holocausto, mas se opõem ao Estado de Israel. Moris Motamed, o único deputado judeu no Parlamento iraniano, qualificou o encontro de ‘um imenso insulto’.

Diário do Nordeste

<http://diariodonordeste.globo.com/materia.asp?codigo=388572>

APURAR A REALIDADE

Comissão iraniana irá investigar existência do Holocausto

Teerã - Uma comissão investigadora revisionista presidida por um colaborador do presidente iraniano, Mahmud Ahmadinejad, foi formada para avaliar se o Holocausto realmente existiu.

A formação dessa comissão foi decidida como a conclusão da conferência sobre o Holocausto que ocorreu em Teerã, e causou protestos de vários governos ocidentais.

A informação foi dada hoje por Robert Faurisson, um dos mais conhecidos negacionistas do Holocausto.

Como secretário da comissão, da qual fazem parte membros provenientes do Irã, França, Estados Unidos, Canadá, Suíça, Áustria, Síria e Bahrein, foi eleito Mohammad Ali Ramin, um professor universitário que trabalhou na campanha eleitoral dos candidatos de Ahmadinejad para as eleições previstas para a próxima sexta-feira para os conselhos comunais.

"Os membros dessa comissão não são racistas e não estão contra nenhuma etnia, apenas têm intenção de apurar a realidade dos fatos para uma verdadeira libertação da humanidade", disse Ramin, citado pela agência Isna.

Ansa 12 12 2006 *Jornal da mídia*

http://www.jornaldamidia.com.br/noticias/2006/12/12/Mundo/Comissao_iraniana_ira_investigar_.shtml

INVESTIGAÇÃO

Chirac pede investigação sobre palestra de professor em seminário no Irã

O presidente francês, Jacques Chirac, pediu a abertura de uma "investigação preliminar" sobre as manifestações do ex-catedrático da Sorbonne Robert Faurisson no seminário sobre o Holocausto organizado pelo regime iraniano, anunciou hoje o Palácio do Eliseu.

Chirac pediu ao ministro da Justiça, Pascal Clément, que abra "uma investigação preliminar, após as declarações feitas por Faurisson em Teerã durante a conferência que questionava a realidade do Holocausto", segundo o comunicado do Palácio do Eliseu.

Em Teerã, Faurisson assegurou que "as câmaras de gás e o massacre dos judeus são uma mentira histórica" e elogiou a atitude do presidente iraniano, Mahmoud Ahmadinejad, em relação aos Estados Unidos.

Há dois dias, o ministro de Assuntos Exteriores francês, Philippe Douste-Blazy, tinha assegurado que o Governo analisava processar Faurisson por suas declarações sobre o Holocausto.

O professor já tinha negado a existência do Holocausto anteriormente, ato pelo qual foi processado e expulso da universidade.

Em outubro, Faurisson foi condenado por um tribunal de Paris a três meses de prisão isentos de cumprimento por ter negado o Holocausto em entrevista a uma rede de televisão iraniana em 2005.

O seminário realizado no começo da semana em Teerã foi "inaceitável do ponto de vista histórico, moral e político", segundo o chefe da diplomacia francesa.

A Gazeta online 15 dic. 2006

http://gazetaonline.globo.com/noticias/minutoaminuto/internacional/internacional_materia.php?cd_matia=249513&cd_site=843

DRAMATICA FALTA DE GEOGRAFIA

Mentira e Conseqüência

João Pereira Coutinho

O revolucionário russo Alexander Herzen costumava dizer que o problema central dos povos eslavos estava num excesso de geografia e num déficit de história. Um século depois, o mais fervoroso admirador de Herzen --o filósofo britânico Isaiah Berlin-- resolvia inverter a máxima para ilustrar o "*problema judaico*". Para Berlin, o problema dos judeus era **um excesso de história e uma dramática falta de geografia: dois milênios de tragédias e vilanias que só uma Casa --no sentido físico e até espiritual-- poderia resolver completamente.**

Essa é, numa simplificação necessária, a visão primeira do primeiro sionista, Theodor Herzl. Mas se Herzl estabeleceu as bases do sionismo moderno, um fato acabaria por tornar Israel uma inevitabilidade prática, e não apenas teórica. Na Segunda Guerra Mundial, um dos mais sistemáticos e radicais programas de extermínio mostrava como a longa história do anti-semitismo só seria travada, ou pelo menos suspensa, se os judeus tivessem essa casa sem mais demoras: **um espaço de reconciliação a que pudessem chamar seu.** Mesmo que não desejassem, como efetivamente muitos não desejaram, regressar a ele.

Israel só existe porque o Holocausto existiu. Ou, inversamente e na lógica do anti-semitismo, **Israel não tem direito à existência se o Holocausto foi uma farsa.** Não vale a pena afirmar que cinco décadas de historiografia séria, com testemunhos pessoais, físicos e documentais, estabeleceram os contornos do inominável. O desejo de legitimar uma mentira implica, na mentalidade criminosa de "*revisionistas e negacionistas*", um primeiro passo para deslegitimar Israel. E se Israel está assente numa mentira, o Estado judaico não tem direito a existir. Trata-se, no fundo, de uma velha técnica de "*desumanização*" progressiva que o Terceiro Reich cultivou com sucesso: **se retirarmos a um ser humano a sua basilar "humanidade", nada impede que ele possa ser humilhado e destruído. Quem, no fundo, verte uma lágrima por um verme? Um verme é um verme.**

É esse filme de mentira e consequência que atualmente está em cena no Irã. No momento em que escrevo, 30 países estão representados numa "conferência internacional" em Teerã, com o nobre propósito de indagar a "veracidade" do Holocausto. Os promotores garantem pluralismo, ou seja, rédea livre a "revisionistas" e "negacionistas" para questionarem os campos, as câmaras de gás e o "mito" dos seis milhões. **E tudo isso para quê?**

Um representante do governo iraniano defende o circo como crítica necessária à censura que reina no Ocidente, onde "revisionistas" e "negacionistas" são silenciados e presos (**infelizmente, uma estupidez sem defesa que só confere trunfos aos fanáticos**). Mas é preciso ouvir um "negacionista" verdadeiro para encontrar a resposta ironicamente verdadeira. Convidado a pronunciar-se sobre o encontro, Frederick Toben, que apresenta aos congressistas a comunicação "As alegadas câmaras de gás de Auschwitz - Uma análise técnica e química", afirma sem hesitar: **"O Holocausto equivale a uma mentira. Consequentemente, Israel é uma mentira"**.

Estão enganados os que pensam nesta conferência como um simpático encontro de lunáticos. Enquanto os "especialistas" debatem a "mentira" (**a "mentira" do Holocausto, ou seja, a "mentira" de Israel**), o Irã inicia a expansão do seu programa de enriquecimento de urânio, com **o começo da colocação de três mil centrifugadoras no centro do país. O Conselho de Segurança das Nações Unidas persiste na sua farsa diplomática e numa absoluta, e já lendária, incapacidade punitiva. E os Estados Unidos, tradicionalmente aliados de Israel, não rejeitam aceitar um Irã com capacidade nuclear**: Robert Gates, novo secretário da Defesa, reconhece implicitamente essa possibilidade; e o recente relatório do Grupo de Estudos sobre o Iraque aponta o Irã (**e a Síria**) como parceiros diplomáticos no Oriente Médio, capitulação evidente que pode implicar, em linguagem bem prosaica, **a simples venda de Israel a Teerã**.

Negar: como no Mefistófoles de Goethe, a destruição começa no próprio ato de negar. **Israel está hoje mais só do que nunca. Dessa solidão irá nascer a possibilidade de enfrentar os demônios que o negam. Não haverá segunda.**

Folha online

deOlhonaMidia, versão brasileira do honestReporting.com, uma agencia sionista.

<http://www.deolhonamidia.org.br/Publicacoes/mostraPublicacao.asp?tlD=337>

HAS BEEN

Bolton e grupos judeus querem ação judicial contra Ahmadinejad

Por Michelle Nichols

NOVA YORK (Reuters) - O embaixador norte-americano na Organização das Nações Unidas, John Bolton, e ex-diplomatas de Israel e do Canadá pediram na quinta-feira à ONU que mova uma ação judicial internacional contra o presidente do Irã, Mahmoud Ahmadinejad, por incitação ao genocídio.

Os diplomatas propuseram que a Corte Internacional de Justiça Criminal processe Ahmadinejad pelas ameaças que fez aos EUA, por defender a destruição de Israel e por instigar à discriminação contra cristãos e judeus.

"É importante que se estamos neste estágio em que recebemos um alerta preliminar, inequívoco, sobre quais são suas intenções, é hora de agir", disse Bolton, que está deixando o cargo na ONU, num simpósio que reuniu as principais organizações judaicas norte-americanas.

Ahmadinejad provocou indignação mundial em 2005 ao propor que Israel fosse "apagado do mapa", repetindo uma proposta feita pelo falecido fundador da República Islâmica, aiatolá Ruhollah Khomeini.

Na terça-feira, numa conferência em Teerã que questionou a existência do Holocausto nazista, Ahmadinejad disse que os dias de Israel estão contados. Em agosto, por outro lado, o presidente declarou que o Irã não é uma ameaça a ninguém, "nem mesmo ao regime sionista".

"O Irã e o governo que o presidente Ahmadinejad conduz não são simplesmente um regime que adota uma retórica odiosa", disse Bolton. "Ele está buscando capacidades (bélicas), que quando se casam com as intenções das quais eles falam é preciso que sejam uma grave preocupação aos Estados Unidos e a todos os seus amigos e aliados, em particular Israel."

Ahmadinejad também enfrenta críticas no Ocidente e em Israel por qualificar o Holocausto de "mito".

"(Ahmadinejad) acredita que se conseguir convencer mesmo uma porção do mundo de que o Holocausto nunca ocorreu, ele pode aparecer cometendo mais um Holocausto", disse o ex-embaixador israelense na ONU Dore Gold.

Gold disse que as declarações do líder iraniano são uma "claríssima" violação das cláusulas contra a incitação da Convenção do Genocídio, adotada em 1948 pela ONU.

"Esta incitação direta e pública ao genocídio é uma ameaça presente, não só a Israel, mas uma ameaça presente à paz e à segurança internacionais", disse Irwin Cotler, ex-ministro da Justiça e procurador-geral do Canadá.

Reuters Brasil Quinta-feira 14 de Dezembro, 2006

http://br.today.reuters.com/news/newsArticle.aspx?type=worldNews&storyID=2006-12-14T220907Z_01_B659698_RTRIDST_0_MUNDO-IRA-CORTE-BOLTON-POL.XML&archived=False

UM PALHAÇO

Analista decidiu já no local Nuno Rogeiro recusou-se a falar em conferência no Irão

Daniel do Rosário, em Bruxelas

"A conferência era uma farsa". Rogeiro resume assim o que o levou a desistir do encontro sobre o Holocausto, organizado por Teerão.

O comentador e analista Nuno Rogeiro explicou ao *Expresso* a partir da capital iraniana que se encontra no Irão a convite do ministério dos negócios estrangeiros daquele país para realizar uma "fact finding mission", durante a qual manteria encontros com responsáveis políticos, representantes da sociedade civil, embaixadores e com especialistas em questões de defesa e segurança. E garante que a sua participação na conferência "Revisão do Holocausto: uma Visão Global", que terminou ontem em Teerão, acabou por ser quase uma coincidência temporal: "entendi que, estando aqui, não podia deixar de falar sobre o assunto".

No rescaldo do que considera ter sido "um dos dias mais dramáticos" da sua vida, o analista político conta que foi já no local da reunião que, depois de se aperceberem do conteúdo da sua declaração ("Holograms of Holocausts"), na qual critica violentamente a negação do Holocausto, que os organizadores terão mudado de ideias. Mas não só. Ao notar a presença na sala do norte-americano David Duke, líder do Klu Klux Klan, cuja participação no encontro tinha sido profusamente destacada pela imprensa internacional, Rogeiro afirma que se recusou a entrar enquanto Duke não saísse. Entre as duas coisas, o papel com o seu nome foi retirado e rasgado: "até acabei por o guardar".

Mulher e filhos na memória

Ao aproximar-se do local da conferência, ontem (terça-feira) à tarde, Rogeiro confessa ter hesitado: "não fazia a mínima ideia do que me ia acontecer". "Pensei na minha mulher, nos meus quatro filhos e acabei por sentir uma sensação de uma certa libertação", recorda Rogeiro que decidiu avançar apesar de ter havido "uma série de provocações": "achei que tinha o dever, como amigo do Irão, de lhes dizer que não estão a ir na boa direcção, penso que perderam em dois dias muitas coisas que ganharam nas últimas duas semanas". E resume: "a conferência era uma farsa".

"Isso é um disparate", indigna-se Flávio Gonçalves, o outro cidadão português que também se deslocou a Teerão para participar na conferência. "Eu não consigo acreditar nisso por uma razão muito simples: cada orador falou livremente e nenhum dos textos foi vistoriado antes de ser apresentado", contou este assumido revisionista ao *Expresso*.

Gonçalves garante que houve mesmo "algumas apresentações muito críticas que não foram censuradas e ninguém proibiu os oradores de participar". Quanto à presença do líder do KKK, este estudante de História, que se define como "sindicalista-revolucionário" garante que o incómodo foi geral: "Ninguém gostou da presença do David Duke, eu também ignorei a personagem durante todos estes dias".

De acordo com a informação disponibilizada por alguns participantes no encontro nos seus sites na Internet, a intervenção de Nuno Rogeiro já era esperada pelos organizadores há vários dias. Apresentado como "jornalista", o português era um dos participantes no painel nº6, "Visão Global", marcada para a tarde de ontem.

Ao seu lado estariam outros três oradores, entre os quais Herbert Schaller, advogado austríaco conhecido por defender em tribunal vários negacionistas, nomeadamente o britânico David Irving, actualmente a cumprir uma sentença de três anos de prisão em Viena.

Apesar das declarações prévias de responsáveis iranianos de que estavam dispostos a dar voz a opiniões diferentes, o painel de oradores foi assim dominado por defensores de teses revisionistas enegacionistas, indivíduos que defendem que o Holocausto, o programa de extermínio do povo judeu levado a cabo pela Alemanha nazi durante a Segunda Guerra Mundial, pura e simplesmente não

existiu ou que as suas dimensões ficaram muito aquém dos seis milhões de mortos estabelecidos pelos historiadores.

“Que eu saiba não houve uma única voz que se opusesse ao tom dominante”, conta Rogeiro, que explica ter equacionado a possibilidade de a sua presença poder servir para legitimar a conferência. E que depois de ter “trocado impressões com o embaixador de Israel” em Lisboa, decidiu que se limitaria a ler a sua intervenção “de cerca de 30 minutos” que depois entregaria aos representantes do MNE iraniano, o que acabou por fazer.

Flávio Gonçalves discorda: “Eu diria que 50% revisionistas e 50% crentes, foi bem equilibrado”.

Esther Mucznik, vice-presidente da comunidade judaica em Portugal conta que, contactada previamente por Nuno Rogeiro, lhe comunicou discordar da sua participação, pois “independentemente da bondade da intervenção, era estar a caucionar um encontro que era uma farsa, **uma farsa perigosa**”.

Os dois dias de reunião na capital iraniana suscitaram um coro de críticas, de Israel à Europa, do Vaticano aos Estados Unidos. O chefe da diplomacia portuguesa afirmou ao *Expresso* que a conferência era “uma provocação”, uma iniciativa “negativa” que contribui para “agudizar ainda mais as tensões” entre o ocidente e o mundo islâmico. Quanto à participação de cidadãos nacionais no encontro, Luís Amado frisou tratar-se de “participações a título individual”: “as pessoas são livres. Não o fazem com o aval do governo”.

Expresso 13 dec; 2006

http://expresso.clix.pt/Actualidade/Interior.aspx?content_id=373987

RUSSIE

INUTILE

Ahmadinejad: Israël disparaîtra comme l'URSS a disparu

(Nezavissimaïa Gazeta - 14/ 12/ 2006)

MOSCOU, 14 décembre - RIA Novosti. Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a inopinément décidé de rappeler à l'opinion l'époque où l'URSS existait. Une nouvelle fois il a prédit la disparition d'Israël de la carte du monde et comparé ce processus à l'éclosion de l'Union soviétique. Il a déclaré que telle était "la volonté de Dieu et de tous". Ces propos, Mahmoud Ahmadinejad les a tenus lors d'un discours prononcé devant la conférence internationale sur l'Holocauste qui vient de se tenir dans la capitale iranienne.

Jusqu'à jeudi soir le ministère russe des Affaires étrangères n'avait pas commenté les propos de Mahmoud Ahmadinejad concernant l'URSS, tout comme il n'avait pas fermement condamné la

tenue de la conférence. Or, le discours du président iranien a été salué avec enthousiasme par les délégués à la conférence.

"Grâce au souhait des gens et de par la volonté de Dieu le régime sioniste est en voie de disparition, ce que Dieu a promis et est souhaité par tous les peuples du monde. Tout comme l'Union soviétique a disparu, le régime sioniste disparaîtra lui aussi bientôt", a déclaré Mahmoud Ahmadinejad, soulevant un tonnerre d'applaudissements. Rappelons qu'après la révolution islamique en Iran l'URSS avait officiellement été proclamée Etat inamical. Feu l'ayatollah Khomeyni avait même refusé de serrer la main d'Edouard Chevarnadze qui, alors qu'il était ministre des Affaires étrangères de l'URSS, avait rendu visite au leader iranien dans sa demeure.

Les tentatives faites par Téhéran pour réviser l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ont été réprouvées par le président en exercice de l'OSCE et ministre belge des Affaires étrangères, Karl de Gucht, par la chancelière allemande, Angela Merkel et plusieurs autres personnalités officielles. La Finlande, présidente en exercice de l'Union européenne, ainsi que le Vatican et l'ONU ont condamné l'entreprise. Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Alexandre Saltanov, a qualifié d'"inutile" la conférence de Téhéran sur l'Holocauste.

En dépit de la critique internationale, les participants à la conférence - quelque 70 chercheurs de trente pays du monde - ont décidé de ne pas en

rester là. A l'issue des débats ils ont constitué un comité d'études comprenant des experts d'Iran, de Syrie, de Bahreïn, des Etats-Unis, du Canada, de France, d'Autriche et de Suisse. Pourraient également en faire

partie des participants à la conférence comme le leader de l'organisation raciste américaine Ku Klux Klan, David Duke, et le chercheur français négationniste Robert Faurisson.

Un scientifique russe aussi a pris part à la conférence, il s'agit de Viktor Nadeïn-Raïevski, de l'Institut de l'économie mondiale et des relations internationales relevant de l'Académie des sciences de Russie. Il a qualifié la conférence de "parade de révisionnistes". "Ils peuvent à discrétion prétendre que les chiffres concernant le nombres de Juifs tués pendant l'Holocauste sont exagérés, ils peuvent même nier l'existence de l'Holocauste, cela ne modifiera en rien l'histoire", a ajouté le chercheur.

De RIA (Russian News and Information Agency)-NOVOSTI
<http://fr.rian.ru/world/20061214/56910712.html>

DISTORTION

Russia criticizes Iran for Holocaust conference

Russia's Foreign Ministry on Wednesday criticized Iran for hosting a conference of Holocaust deniers, saying Moscow opposed "the concealment of the truth about the monstrous crimes of the Nazis."

In a statement posted on the ministry's Web site, spokesman Mikhail Kamynin said Russia had condemned Tehran and President Mahmoud Ahmadinejad in the past for threatening Israel and denying the systematic killing of 6 million Jews by the Nazis during World War II.

Russia opposes "the distortion of historic events, the concealment of the truth about the monstrous crimes of the Nazis, and revision of results of humanity's most difficult struggle against Nazism," he said.

"Russia shares the determination of the UN general assembly not to allow the denial of the Holocaust."

The Jerusalem Post, 13 dec. 2006
<http://www.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1164881886485&pagename=JPost%2FJPArticle%2FshowFull>

ПАРАДОКС

Паяц на мировой арене

Валерий Бехер

Как известно, между цирковой и мировой ареной есть существенная разница. Хотя случается порой, что клоуны и жонглеры вдруг покидают ставшие для них тесными

пределы цирка и оказываются на мировой арене. Правда, тогда они уже именуются политиками. Причем самое смешное, что некоторые из них даже становятся президентами.

Вот только отбросить прежние замашки, присущие Рыжему, изменить голос, лишив его пронзительной уличной крикливости, удастся далеко не всякому.

Давешнее занятие рано или поздно дает о себе знать. Отсюда, видимо, и постоянное желание эпатировать публику, ляпнуть ради красного словца что-нибудь на грани фола, а словцо это тут же с готовностью подхватят комментаторы и будут мусолить до тех пор, пока из уст оказавшегося в центре внимания комедианта не вылетит еще что-нибудь «ужасное». Согласитесь, что это куда приятнее, чем жидкие аплодисменты в каком-нибудь шапито с продранной крышей.

Более полувека назад темой конференции в Ванзее, организованной нацистскими каннибалами, было обозначено «окончательное решение еврейского вопроса». Так начался Холокост, жертвами которого стали шесть миллионов человек, уничтоженных по национальному признаку, сгоревших в печах крематориев, засыпанных землей в многослойных расстрельных рвах. Этот чудовищный факт мировой истории кровью написан на ее скрижалях. Во многих странах, таких как, например, Германия, Франция, Австрия, отрицание Холокоста справедливо приравнивается к осквернению памяти погибших, что карается законом.

Парадокс, но антисемиты, вместо того, чтобы радоваться достигнутому их духовными отцами «успехам», гордиться ими, пытаются почему-то увильнуть, утверждая, что ничего подобного не было. И расстрелов не было, и крематориев не было, и медицинских опытов над людьми не было. Все это, мол, еврейские выдумки. А концлагеря были, скорее, оздоровительного типа.

Нельзя сказать, что сторонников подобной исторической концепции так уж много в мире, тем ценнее поэтому вклад президента Ирана Махмуда Ахмадинежада (на снимке), сумевшего организовать слет единомышленников на конференцию под девизом «А был ли Холокост?». Ее официальное название, правда, звучит почти по-научному: «Исследование Холокоста, международный взгляд». Только все дело в том, кто бросает этот взгляд! Среди приглашенной международной «научной» общественности бывший куклуксклановец из США Дэвид Дюк (David Duke), для которого, кстати, не только евреи, но и сам «хозяин дома» достаточно сомнительная личность в расовом плане. Еще один участник конференции – австрало-немец Фредрик Тебен (Fredrick Toeбен), который решил порадовать коллег макетом концлагеря Треблинка, на котором отсутствуют газовые камеры. А их и не было, утверждает Тебен, это не более чем «большая ложь», авторство которой сами знаете, кому принадлежит.

Такого же мнения придерживаются и два гостя из Франции – Жорж Тиль (George Thiel) и Робер Фориссон (Robert Faurisson). У себя на родине за неоднократное отрицание Холокоста они подвергались судебному преследованию. Зато в Иране они смогут, наконец, обрести подлинную свободу слова! В Тегеран прибыли и шесть инкогнито из Германии, визы которым оформили прямо на аэродроме. К какому политическому спектру они относятся, долго гадать не надо. Но уж не к ПДС – это точно.

Удалось заполучить на конференцию и гостей из США, причем каких! Евреев!.. Так что нечего болтать, будто Ахмадинежад – антисемит. Он просто за справедливость. Этими визитерами оказались шестеро ультра-ортодоксальных раввинов, которые, как и иранский президент, ужасно невзлюбили Израиль и требуют его «расформирования». В общем, компания подобралась на славу. Дурную славу, надо сказать...

А тем временем в Тегеране прошли студенческие беспорядки. Молодежь устала от насаждаемого в стране средневекового мракобесия. Один из лозунгов звучал достаточно определенно: «Смерть диктатору!». В подтверждение своего желания студенты, так и не поддавшиеся веселью на недавнем конкурсе карикатур, посвященных Холокосту, жгли портреты Ахмадинежада. Потому-то, видимо, иранский президент и облюбовал нынче еврейскую тему. Ведь для любого диктатора ненависть, к кому угодно, – это тот цемент, с помощью которого он надеется не только сплотить нацию, но и отвлечь ее от подлинных проблем. Вот только надолго ли?

В противовес тегеранской антисемитской встрече, в Берлине открылась конференция под названием «Холокост в транснациональной памяти». Доклад, с которым на ней выступил 80-летний профессор-историк Вермонтского университета (США) Рауль Хилберг (Raul Hilberg), был встречен долгими аплодисментами. Что касается нынешней попытки исламистов пересмотреть историю, то на конференции она была расценена лишь как один из мутящих аспектов в исследовании современных форм антисемитизма.

Russkaia Germania
<http://www.rg-rb.de/2006/50/4a.shtml>

NUEVO SACRILEGIO

El consejo de mufties de Rusia no cuestiona el Holocausto

Moscú, 11 de diciembre, RIA Novosti. El Consejo de Mufties de Rusia no comparte las dudas formuladas por Irán respecto a la realidad histórica y las dimensiones de Holocausto.

"Naturalmente, el Holocausto es un hecho, dijo Damir Guizatullin, vicepresidente del Consejo, comentando la Conferencia Internacional sobre Holocausto inaugurada hoy lunes en Teherán, cuyos organizadores consideran como no probado el exterminio masivo de judíos durante la Segunda Guerra Mundial.

"Pues, además de los judíos, en la lucha contra el nazismo encontraron muerte muchos representantes de otras nacionalidades", agregó.

Al decir de éste, al conmemorar la derrota infligida a los nazi-fascistas en las afueras de Moscú, el Consejo de Mufties organiza almuerzos y otras actividades para los veteranos de todas las nacionalidades y confesiones.

Se refirió a las excelentes relaciones que el Consejo mantiene con las organizaciones judías. "Tratamos con respeto a nuestros hermanos judíos", recalcó Guizatullin.

"Es nuestro deseo que Irán e Israel sean amigos y que todo el mundo viva bajo el signo de la concordia", concluyó el representante de la dirección de la comunidad musulmana.

Por su parte, al comentar el foro iraní sobre el holocausto, el jefe del Departamento de Relaciones Públicas que depende de la Federación de comunidades hebreas de Rusia, Boruj Gorin, dijo que "esa conferencia podrá devenir un nuevo sacrilegio".

"Pero ese sacrilegio ya no choca a nadie, porque también el presidente de Irán ha dicho por más de una vez que el Holocausto no es más que una invención de los sionistas", agregó Gorin.

Ni el Consejo de Mufties ni la Federación de comunidades hebreas fueron invitados al foro y no se proponen asistir a la conferencia sobre Holocausto en Teherán.

Novosti 11 12 2006
<http://sp.rian.ru/onlinenews/20061211/56773588.html>

NORGE

Iran-konferanse benekter jødeutryddelsen

Iran åpnet mandag en meget omstridt konferanse der hovedtema er om og eventuelt hvilket omfang nazistenes jødeutryddelse under annen verdenskrig hadde

Deltakerne består av en rekke personer fra Midtøsten, Europa og USA som har det til felles at de enten benekter at utryddelsen av 6 millioner jøder overhodet skjedde, eller påstår at omfanget var langt mindre enn det historikerne har fastslått.

Konferansen, som kommer få måneder etter at Iran gjennomførte en karikaturtegningskonkurranse om Holocaust, er blitt sterkt fordømt av blant annet Tyskland, Frankrike, USA, Israel og FNs generalsekretær Kofi Annan.

– **Forbudt debatt** En hovedbegrunnelse for konferansen er den uriktige påstanden at Holocaust ikke har vært gjenstand for forskning og debatt i Vesten. Så sent som lørdag ble denne påstanden fra Irans president Mahmoud Ahmadinejad gjentatt på iransk TV.

– I 60 år har det vært en forbrytelse å snakke om Holocaust i Vesten. Men nå er det en seriøs debatt om Holocaust i mediene, og også på politiske og folkelige møter, sa Ahmadinejad. Han har tidligere hevdet at Holocaust var en «myte» og sagt at Israel kunne flyttes til Europa eller USA.

– Målet for denne konferansen er ikke å benekte eller bevise Holocaust, men å gi europeiske forskere muligheten til å dele sine synspunkter om dette historiske fenomenet, sa Irans utenriksminister Manouchehr Mottaki da han åpnet konferansen mandag.

Kjent taktikk –

Det er standard framgangsmåte fra historiske revisjonister at de ønsker å drøfte historiske fakta som om det er et åpent spørsmål, sier seniorforsker Rolf Hobson ved Institutt for Forsvarsstudier til NTB.

Han er kjent med konferansen, uten å ville utgi seg for å være Iran-ekspert.

– Arabisk og islamistisk nasjonalisme griper til stadig sterkere propaganda mot Israel. Hatet er ekstremt. Så jeg antar at konferansen er glimrende propaganda for regimet, sier han om hva han tror er årsaken til konferansen.

Holocaust-benektelse

En av deltakerne er den franske Robert Faurisson, som mener det ikke ble brukt gasskamre under annen verdenskrig og som ble idømt en betinget dom i Frankrike så sent som i oktober. Faurisson har i flere tiår vært i søkelyset for aktiv benektelse av jødeutryddelsen.

Den franske skribenten Georges Thiel, dømt i Frankrike for Holocaust-benektelse, gjentok mandag på konferansen at Holocaust var «en enorm løgn».

Det tidligere Ku Klux Klan-medlemmet David Duke deltar. – Det må være ytringsfrihet. Det er skandaløst at Holocaust ikke kan diskuteres fritt.

En annen deltaker, den tyskfødte australieren Frederick Töben, er kjent for å hevde at omfanget av Holocaust er overdrevet og har sonet flere måneder i fengsel i Tyskland for å ha spredt rasehat. Briten David Irving er forhindret fra å delta fordi han soner en fengselsstraff i Østerrike for Holocaust-benektelse.

Åtte palestinske-vennlig jødiske rabbinere deltar også, seks fra USA og to fra Østerrike. Iran har derimot nektet deltakelse på konferansen for en israelsk araber, advokaten Khaled Kassab Mahamid, som ønsket å delta for å motsi strømmen av Holocaust-benektelse, ifølge nettavisen ynetnews.com.

Fordømt

Tyske politikere fordømte mandag konferansen i sterke ordelag. – Jeg fordømmer på det sterkeste alle forsøk på å etablere en offentlig plattform for antisemittisk propaganda tildekket som uavhengig forskning og objektivitet, sa presidenten i Tysklands nasjonalforsamling, Norbert Lammert. – Alle som benekter Holocaust er våre motstandere, sa Hubertus Heil, sosialdemokratenes generalsekretær,

– Konferansen i Iran er avskyelig og viser hvor dypt hatet stikker, sa Israels statsminister Ehud Olmert.

FNs generalsekretær Kofi Annan oppfordret alle mennesker med god vilje, uansett tro, til å fordømme forsøket på å kaste tvil over et ubenektelig faktum.

Publisert: 11.12.2006

Dagens Nyheter (Norvège)

<http://www.dn.no/forsiden/utenriks/article950818.ece>

TÜRKİYE

20. YÜZYILIN ALDATMACASI

Rutz: Yahudi soykırımını bir efsaneden ibaret

Tarihte Yahudi soykırımını yaşanmadığını söyleyerek Batı dünyasının tepkisini çeken İran Cumhurbaşkanı Ahmedinecad'a Batılı tarihçiler destek verdi

14 Aralık'ta Yahudi soykırımının bir efsane ve hileden ibaret olduğunu söyleyerek eleştiri oklarını üzerine çeken İran Cumhurbaşkanı Mahmud Ahmedinecad'a destek bu kez Batılı tarihçilerden geldi. İran'ın yarı resmi Mehr Haber Ajansı MHA'nın konuyla ilgili dünya çapında görüşlerine başvurduğu tarihçiler, Yahudi soykırım iddialarıyla ilgili Necad'ın açıklamalarına paralel açıklama yaptılar. Haberde, Northwestern Üniversitesi profesörü Arthur R. Rutz, şu görüşlere yer verdi: "1976 yılında

yayınladığım "The Hoax of the Twentieth Century (20. Yüzyılın Aldatmacası) adlı kitabımda milyonlarca Yahudi'nin Almanlar tarafından öldürülmediğini ve bunun siyonist kaynaklı bir aldatma olduğunu söyledim."

'FRANSIZ AYDINLAR İRAN LİDERİNİN ARKASINDA'

Fransız tarihçi Serge Thion ise şunları söyledi: "Sizi temin ederim ki Ahmedinecad'ın söylemleri Fransız aydınlar ve uluslararası öğreti öğrencileri tarafından destekleniyor. İran üst mercilerinin bu olayı desteklemesi bize teselli kaynağı oldu."

Almanya eski Başbakanı Gerhard Schröder'in yetmişli yıllarda avukatlığını yaptığı Alman avukat Horst Mahler de "Soykırım diye birşey yaşanmadı. Bu tarihin en büyük yalanıdır. Almanlar, soykırımla ilgili bu yalan tarihle savaşmalıdırlar. Bir çok tarihçi çarpıtılmış bu resmi tarihe karşı çıkıyor fakat bunlar bazı güçler tarafından susturuluyor. Bir çoğu doğruları söyledikerli için hapse atıldılar" şeklinde konuştu. Ünlü düşünür ve tarihçi Noam Chomsky'nin yahudi soykırım iddialarıyla ilgili kitabına önsöz yazdığı Robert Faurisson ise "Ahmedinecadın soykırım ile ilgili tüm düşüncelerini destekliyorum. Bu bir efsanedir." açıklaması yaptı. İsrailli aydın Israel Shamir de "İran liderine ve halkına büyük saygı duyuyorum" dedi. İsrailli aydın Israel Shamir de "İran liderine ve halkına büyük saygı duyuyorum" açıklamasında bulundu.

Yeni Safak

<http://www.yenisafak.com.tr/arsiv/2005/ARALIK/26/d02.html>

NE CÜMLE AMA!

Bakındı şu İran'ın yaptığına ! (I)

Alev Alatl

AP yani Associated Press, dünyanın en eski ve en büyük, daha doğrusu küresel, haber ajanslarından birisi. 1847'de kurulmuş. Halen dünya çevresinde 80 bürosu var, 500'ü aşkın merkeze yılda ortalama 2200 adet "özgün haber" sunuyor.

AP'nin 11 Aralık'ta geçtiği haberin başlığı: "İran, pazartesi günü dünyanın dört bir yanından gelen ve Nazi katliamının olup olmadığını inceleyen soykırım inkârcılarına ev sahipliği yaptı."(1) Ne cümle ama! Bir olay araştırılmaya değer bulunup araştırılıyorsa, önsel bir "inkâr"dan söz edilebilir mi?

Nitekim, İran Dışişleri Bakanı Manuçer Mottaki açılış konuşmasında, "Bu konferansın amacı soykırımı inkâr ya da ikrar etmek değil; soykırıma ilişkin değerlendirmelerini Avrupa'da özgürce dile getiremeyen düşünürlere fırsat vermek, tarihî bir olaya ilişkin farklı düşüncelerin ifade edilebildiği bir ortam yaratmaktır." diyor. Kaldı ki, "Yahudi-düşmanlığı bütününü bir Batı fenomenidir. İslam ülkelerinde anti-Semitizm diye bir oluşum hiçbir zaman görülmemiştir." Adam haklı mı? Haklı. Ama dinleyen kim? İzleyen günlerde saptırma, karalama, tehdit her şey var! Kıyamet kopuyor!

Çığılı ilk basanlardan birisi, kuruluş amacını "akla, vicdana ve gerekirse yasalara başvurarak Yahudi milletine yönelik iftiraları durdurmak" olarak ifade eden Amerikan Anti-İftira Birliği (Anti-Defamation League, ADL): "Soykırım inkârının milletler ailesi içinde yeri yoktur ve Avrupa ve dünya liderlerinin bu konferansı ve bu konferansın özünde yatan her şeyi, yani anti-Semitizmi, mahkûm etmeleri esastır." Dikkatinizi çekerim, ADL, Amerika'da, Ekim 1913'te, yani daha ortada soykırımın S'si yokken kurulmuş. Kasım 1975'te Siyonizm'i "bir ırkçılık ve ırk ayırımı türü" ilân eden 3379 numaralı Birleşmiş Milletler Genel Kurul kararını, Aralık 1991'de iptal ettirebilecek kadar güçlü bir "Zionizm" müdafii!

Soykırımın S'si yokken kurulan kuruluş...

ADL bağırırken Kofi Annan'ın susması olası mıdır? Elbette, hayır. "Milletler ailesi" korosuna o da katılır, "Soykırımı sorgulamayı veya inkâr etmeyi" lânetler. "Sorgulamayı veya inkâr etmeyi!" Kavramları eşitlemeye yani tabuya bakar mısınız? Annan devamla, "Hangi dinden olurlarsa olsunlar iyi niyetli tüm insanlar eşi emsali olmayan ve inkâr edilemez bu dehşetin gerçekliğine gölge düşürmeye dönük herhangi bir girişime karşı direnmelidirler." buyurur. "Hangi dinden olurlarsa olsunlar iyi niyetli tüm insanlar" tümcesi de tam Annan'lık bir tanımlamadır. Türkçesi: "Müslüman bile olsanız, eğer iyi niyetli bir insansanız, soykırımı sorgulamazsınız."

Şimdi, öyle anlaşılıyor ki, Tahran Konferansı'na 30 ülkeden katılan 67 kötü niyetliden birisi de Alman psikolog Bendikt Frings. "Çocukluğum süresince böyle bir şey bekledim." diyor ve İran

Cumhurbaşkanı Mahmut Ahmedinejat'a "Almanya'da böyle bir konferans yapmak bize yasak." diye teşekkür ediyor. Bir diğer kötü niyetli, Dr. Gerald Frederick Toben, Avusturya'da, 1994 faaliyete geçen Adelaide Enstitüsü'nün kurucu başkanı. Enstitünün ilk adı "Gerçek Misyonu"ymuş. Toben ve çevresi, soykırım iddialarının doğruluğuna dair ciddi şüphelerin bulunduğunu; Auschwitz'te gaz odalarının varlığını kesin olmadığını, birtakım Yahudilerin İkinci Dünya Savaşı'nda ölen Yahudilerin sayılarını ve ölüm koşullarını abartmak suretiyle parasal ya da başka menfaatler sağladıklarını öne sürüyor ve iddialarını destekleyen belgeler yayınlıyor. Toben, enstitünün web sitesindeki yayınlarından dolayı 1999'da Almanya'da 10 ay hapse mahkûm ediliyor. Yedi yıl yattıktan sonra 5.000 dolar kefaletle serbest bırakılıyor; ama suçun tekrarı halinde beş yıl daha yatacak. Ahmedinejat'a Dr. Toben de "Batı toplumunun ahlâki ve akli melekelerini sakatlayan" bir konuyu açtığı için müteşekkirdir. "Almanya'da insanlar soykırımını inkâr ettikleri için hapsediliyorlar." Toben'in bulgularına göre sadece Alman demiryollarının o yıllardaki kapasitelerine bakmak bile Auschwitz kampında ölenlerin sayısının iddia edildiği boyutlarda olamayacağını ispat etmeye yeter.

Bir başka katılımcı Prof. Robert Faurisson, soykırımın yeniden gözden geçirilmesini ve "tashih" edilmesini savunan çevrelerin en önde gelen isimlerinden. İngiltere doğumlu, baba Fransız, anne İskoç. İkinci Dünya Savaşı sonrası Fransızların hemen hepsi gibi, kendisi de Alman-kaşığı. Paul Rassinier, Maurice Bardeche gibi araştırmacı-yazarları okuduktan sonra soykırımı sorgulamaya başlıyor. Yeri gelmişken, tarihçi, yazar ve solcu Rassinier, "Soykırım Revizyonizminin Babası" olarak tanınıyor. Savaş karşıtı, pasifist. Buna rağmen ülkesi işgal edilince Fransız direnişçileriyle birlikte çarpışıyor, esir düşüyor, Nazilerin Buchenwald ve Mittelbau-Dora kamplarında kalıyor. Savaş sonrası soykırımın takdim edilemediği gibi olmadığını anlatan yüzlerce makale kaleme alıyor. Rassinier'in "öğrencisi" Faurisson, düşmanlarının bile uzun ve derin olduğunu teslim ettikleri araştırmalardan sonra 1970'lerin sonlarına doğru soykırımın bir aldatmaca, "hoax" olduğuna karar veriyor ve yazmaya başlıyor. Alman kökenli Ernst Zundel ve İsveçli Ditlieb Felderer'le birlikte gaz odalarının varlığını sorguluyorlar. Faurisson, Türkiye'de olsa milleti ayağa kaldıracak bir usulsüzlükle üniversiteden atılıyor; linçten zor kurtuluyor; beş kez hapse giriyor. "32 yıldır birinin bana o gaz odalarını göstermesini bekliyorum." diyor Tahran'da. Onun kanaati Nazilerin Yahudilerin kökünü kazımak gibi bir niyetlerinin olmamış olduğu.

Öte yandan, Alman "toplumunun ahlâki ve akli melekelerini sakatlıyor" da olsa, Şansölye Bayan Angela Merkel'in bu saatten sonra pişmiş aşı su katmaya hiç mi hiç niyeti olmadığı bir kez daha ortaya çıkıyor. O günlerde ülkesinde ağırladığı İsrail Başbakanı Ehud Olmert'in Tahran konferansına ilişkin "hastalıklı bir oluşum" değerlendirmesine katılıyor, dahası, "Soykırım kayıtlarının yeniden açılmasının İsrail'in içinde bulunduğu tehlikeye" işaret ettiğini, hatta "İsrail'e yönelik tehdit" olduğunu söyleyerek yangına körükle gitmeyi tercih ediyor. Alman Parlamentosu Başkanı Norbert Lammert de bir başka alem. Ahmedinejat'a bir mektup yazarak konferansı "bilimsel görünüm altında" anti-Semitik kampanya yapmakla suçluyor ve protesto ediyor. Görüldüğü gibi, o ünlü deyiş yine gündemde "none so pure as the purified" yani ve mealen "sonradan hidayete eren, öncekine bin basar". Günümüz Alman siyasileri "soykırım"ın resmi varyantına kuş kondurmamaya kararlıdır! Nitekim, İran'ın "iflâh olmaz" bir "rogue" devlet olduğunu bilmeyen var mıdır?

AP konuyu saptırmaya ve gömmeye niyetli iken

Ne "düzenbaz" ne "dolandırıcı; yaramaz; serseri; ipsis sapsız; kerata; sürüden ayrılmış bir fil, bir bizon gibi tehlikeli"(2) olduğunu bilmeyen var mıdır? O İran ki, "milletler ailesi"nin gözü önünde, "teröristleri himaye" etmesi, "kitle imha silâhları geliştirmeye" kalkışması(3) yetmezmiş gibi şimdi de "soykırım belgelerini sorgulamaya kalkışmak suretiyle, Nazilerin ellerinde ölen altı milyon Yahudi ve diğer insanların anılarını rezil" etmektedir!(4)

İran yetkilileri istedikleri kadar amaçlarının "soykırım Batı'nın tabularından ve Avrupa'nın akademisyenlere dayattığı kısıtlamalardan uzak bir bilimsel toplantıda tartışmak" olduğunu söylesinler, Almanya'da, Avusturya'da, Fransa'da tartışmanın dahi yasak olduğunu hatırlatırlarsa hatırlatsınlar; AP, konuyu saptırmaya ve gömmeye niyetlidir. Haberi geçerken indirgemeci bir üslup kullanmayı ihmal etmiyor: "Konferans, Ahmedinejat'ın İran'ı Batı'nın siyasi, bilimsel ve akademik alanına alternatif bir güç olarak yerleştirme politikasına uygundur. Ahmedinejat'ın İsrail ve ABD karşıtı çıkışları son yıllarda Asya ve Afrika'ya yaptığı ziyaretlerde kitlelerin desteğini almasını sağladı." Konferansa ilişkin haberlerin ilk heyecandan sonra bıçak gibi kesildiğini de söylemeliyim.

Ajansın geçiştirmeye çalıştığı en çarpıcı olgu da, Ahmedinejat'ın destekçilerinin arasında ikisi haham, altı Yahudi'nin üstelik, tutucuların tutucusu olarak bilenen Neturei Karta tarikatına mensup Amerikan vatandaşı New York'lu Hasidi Yahudilerin olması! Bu insanlar Zionizme ve "soykırım dini" dedikleri olguya karşı duran "Zionizme Karşıtı Yahudiler Birliği"nin üyesi olup İsrail'in kurulmasının "Yahudi Şeriatı"nın ihlâli olduğunu savunmaktadırlar.(5)

(1) "TEHRAN, Iran Dec 11, 2006 (AP)- Iran hosted Holocaust deniers from around the world Monday at a conference examining whether the Nazi genocide took place." Konferansın adı bu: "Review of the Holocaust: Global Vision."

(2) Hazar İngilizce-Türkçe online sözlük, "rogue" kelimesinin karşılıkları "düzenbaz; dolandırıcı; yaramaz; serseri; ipsis sapsız tip; çapkın; köftehor; muzip; kerata; sürüden ayrılmış tehlikeli hayvan (fil, bizon vb.)"

(3) "This conference seeks to question the record of the Holocaust and is a disgrace to the memories of the six million Jews and others who died at the hands of the Nazis"

(4) ADL

(5) Konuyla ilgilenenler, "Nuke Türkiye'yi okuyabilirler. "Or'da Kimse Var mı?" dördlüsü, İkinci Kitap, Alfa Yayınevi.

Zaman 21/12/2006

<http://www.zaman.com.tr/webapp-tr/haber.do?haberno=475306>

Bakındı şu İran'ın yaptığına ! (II)

Tahran sokaklarında geleneksel kara giysileri, şakaklarından sarkan lüleleri, geniş kenarlı kara şapkalarıyla beliren Neturei Karta tarikatına mensup Yahudiler, zaman zaman Ağlama Duvarı'nda dövünürlerken hayretle seyrettiğimiz "ultra" Ortodoks "Hasidi"lerden.

"Resmi Soykırım" denilen olguya dair verilerin yeniden gözden geçirilmesini amaçlayan 11 Aralık "Review of the Holocaust: Global Vision" (1) konferansına görüşlerine ilâştirdikleri "Yahudi, Zionist değil!" rozetleri ile katılırlar. Cemaatin ileri gelenlerinden delege Haham David Weiss, Filistin'in Yahudilere ait olmadığını, Filistinlilere geri verilmesi gerektiğini savunmaktadır. Soykırım'ı inkâr ediyor değillerdir, ancak "Bir halkı ezmek için Soykırım'ı böylesine utanmaz ve saldırgan (2) bir tavırla suistimal eden Zionistler'e fena halde içerlemekte, "yalancı" olduklarını söylemektedirler. İsrail bin Elizer'in söyledikleri önemli Yeri gelmişken, Hasidizm, İbranice "çasidus" kelimesinden türer ki, "takva" diye çevirmek mümkündür. Dinî bir hareket olarak 1700'lü yıllarda Beyaz Rusya ve Ukrayna'da ortaya çıkmıştır. Kurucusu, İsrail bin Eliezer'dir. 1698-1760 yılları arasında yaşayan bu haham, Ba'al Şem Tov olarak da bilinir. Ba'al Şem Tov'un yaşadığı yıllar, Yahudiler için en az Soykırım felâketi kadar feci yıllardır. İsrail bin Eliezer, zulmün nedenini Yahudilerin dinden çıkmış olmalarında bulur; "Önce Kanun" der, "Önce Kanun öğrenilecek. Kanun'u öğrenmek, Kudüs'teki Mabed'i yeniden inşa etmekten daha önemlidir. Tevrad'ı eline alan "Sanki daha bugün almışım Sina Dağı'ndan" demeyi, "Hazreti Musa'nın eline değdiği günkü kadar taze" olduğunu bilmelidir. Ve bilmelidir ki, "Tevrat'ta yazılandan gayri, öğrenecek bir şey yoktur yeryüzünde. Felsefe gibi dünyevi bilgiler, ancak ne gece, ne de gündüz olan bir saatte okunabilirler." Dahası var: "Ölüm, işlenilen günahların karşılığı olarak ödenen bir bedeldir. Gerçekten günahsız olan insan ölmediği gibi, Filistin'de dört endaze yürüyen biri de ölmez."

Ancak, bu Filistin, "Mesih'in geri dönüp kendi krallığını ilân ettiği" Filistin'dir, Yahudilerin "Yahova'ya, Mabed'lerine, özgürce ve hep beraber tapınacakları" Filistin'dir. Zira, "Tanrı'nın sözünün, yani Tevrad'ın, esas alınmadığı" bir Yahudi vatanı olamaz; Mesih gelmeden önce bir Yahudi vatanından söz edilemez. Ba'al Şem Tov'un 1760'ta ölümünden sonra müridleri Rusya'nın dört bir yanına dağılarak, yaşam savaşı verirler. Ancak 1917 Bolşevik Devrimi, onların son ümitlerini de yok eder ve bu ülkenin "miadını doldurduğu" kararını getirir. Rusya'yı "Esav ve Edom"un, yani İblis ve Azrail'in ülkesi ilân ederler ve Amerika'ya göç kararı alırlar. "Sekiz gün içinde" toplanırlar ve beş ay sonra New York Eyaleti'nin göçmenleri karantina altına aldığı Ellis adasındadırlar. Yahudi Uluslararası Sosyal Yardım Komitesi, onları New York'un Brooklyn semtine, kendi insanların arasına yerleştirir. Ancak, Amerika, bu göçmenler nezdinde Mesih geri dönüp kendi krallığını ilân edinceye kadar temiz kalmak, dış dünyanın kışkırtmalarına kapılmadan yaşayabilmek için kendilerini misafir eden bir ülkeden ibarettir. Oysa, Mesih'in "vadedilmiş topraklara dönüşü"nü beklemek istemeyen Zionist örgütler, İngilizlerin kontrolleri altında olan Filistin'e göçü 1943 yılında yasaklayarak Hitler'in katliamını kolaylaştırdı, silâhlı direnişe geçerler. Bundan beş yıl kadar sonra da Filistin toprakları Arap (Ürdün) ve Yahudi (İsrail) devletleri olmak üzere ikiye bölünür. Hasidiler, "Gerçek goyim toprağında yaşamak Yahudi goyimi arasında yaşamaktan evlâdır" inancı doğrultusunda diğer Yahudiler gibi İsrail'e göç etmeyeceklerdir. Dönemin Hasidi liderlerine göre Ben Gurion, milleti Yahova'nın adını anarak aldatmakta, saptırmakta, dünya nimetlerine uşak etmekte, İsrailoğullarına vaadedilen toprağa Hristiyanların yöntemlerini yerleştirerek murdar etmektedir.

Dolayısıyla, Zionistlere karşı çıkmak, kendilerine "Yahudi diyen bu goyimleri" (3) durdurmak, Yahova'nın yolundan dönenleri durdurmak şart olmaktadır. Soykırım şantajını deşifre etmek gerekirse... Öte yandan, Rusya kökenli Hasidilerin İran'la olan ilişkileri Kacar Kralı Ahmet Şah'ın dönemine uzanır. Ahmet Şah, Rıza Han'ın 1926 yılında devirip, yerine Pehlevi hanedanını kurduğu adamdır. Hasidilerin 1917 sonrası göçleri işte bu Ahmet Şah'ın hüküm sürdüğü yıllara rastlar. Dönemin mollaları, kralın bilgisiyle, Hasidilerin İran tarihiyle Türkiye'ye, buradan da Amerika'ya geçmelerine yardımcı olmuşlardır. Nitekim, Hasidilerde "Tanrının emirlerine uydukları, şirk ve tuğyan üzerine kurulu sistemleri reddettikleri sürece Müslüman toprakları Yahudileri en iyi ağırlayan

topraklar oldu" şeklinde bir yaygın bir düşünce vardır. Bu bağlamda, Tahran Konferansı'nı "Yahudi-düşmanlığı bütününü bir Batı fenomenidir. İslam ülkelerinde anti-Semitizm diye bir oluşum hiçbir zaman görülmemiştir." diyerek açan Dışişleri Bakanı Mottaki'yi yadırgamamış olmaları gerekir. İran Konferansı'nın uluslararası medyada yer bulabilmiş, daha doğrusu, AP'nin bile göz ardı edememiş olmasının başlıca nedeni de Neturei Karta grubunun katılımı olsa gerektir.

Yoksa, çok iyi bildiğimiz gibi, ne Adelaide, ne Institute for Historical Revision (IHR) ne benzeri anti-Zionist örgütler, ne de Prof. Faurisson gibi eylemcilerin başlarına gelenler, Türk medyası şöyle dursun, uluslararası medyada da kolay kolay yer alan haberler değildir. Nitekim, Tahran da, konferansa katılanların adlarını son dakikaya kadar gizli tutmak ve göz ardı edilemeyecek bir sürprizle ortaya çıkmak gibi bir yola başvurmuştur. Oysa, özellikle de Institute for Historical Revision yabana atılamayacak bir sivil toplum örgütüdür. 1978'de California'da kurulmuş olup, amacını, "tarihi, verilerle eşleştirmek" olarak açıklamakta, "gerçeklere ve sahilliğe adanmış bir örgütlenme olarak, tarihi tashih etme geleneğini sürdürmekte" olduğunu ifade etmektedir. Kendi ifadelerine göre, "IHR, çoğu zaman 'Soykırım inkârcısı' olarak yanlış konumlanmakta, amaçları saptırılmaktadır." Oysa, bu tür iftira kampanyaları gerçeklere tümüyle aykırıdır ve Enstitü 'Soykırım'ı inkâr etmez. Kaldı ki, yirminci yüzyılı yaşayan sorumlu akademisyenlerin hiçbirisi Avrupa Yahudilerinin İkinci Dünya Savaşı'nda başlarına gelen büyük felâketi teslim etmemezlik etmez. "Bununla beraber, IHR yıllar içinde bağnaz Soykırım itlâfı hikâyesinin bazı unsurlarını sorgulayan ayrıntılı kitaplar ve çok sayıda irdleyici makaleler neşretmiş; birtakım abartmaları ve yalanları gün ışığına çıkarmıştır. IHR neşriyatının bu konuya eğilmesinin nedeni, Soykırımın Amerika'nın ve dünyanın büyük bir kısmının kültürel ve siyasi yaşamında devasa önemi haiz bir rol oynuyor olmasıdır. Azımsanamayacak sayıda Yahudi akademisyenlerin de kabul ettikleri gibi, 'Soykırım atağı' Yahudi-Zionist cephaneliğinin önde gelen silâhıdır; Soykırım'dan olmasa kabul edilemez olan İsrail politikalarına ve özellikle de Avrupa ülke ve şirketlerinden haraç alınan çok büyük meblağlara göz yumulmasına neden olmaktadır. Birkaç cesur Yahudi yazar, 'Soykırım kültürü', 'Soykırım şantajı', 'Soykırımnya' ve 'Soykırım sanayi' dedikleri olgulara karşı çıkmaktadırlar." IHR'nin yazarları arasında Roger Garaudy, David Irving, Harry Elmer Barnes, Paul Rassinier, Fred Leuchter gibi ünlü akademisyenler var.

Ve anlaşıldığı kadarıyla, aralarında Yahudi Savunma Birliği'nin (4) de olduğu ve FBI'nın terörist ilân ettiği birtakım örgütler tarafından ölümle tehdit ediliyorlar. Bir defasında ofisleri ve depoları da kundaklanmış, on binlerce belge yakılmış. ADL ve Simon Weisenthal Merkezi gibi Zionist grupların sürekli saldırısı altındaymışlar. IHR şöyle dursun, "asloğanın" Soykırım'a gölge düşürmesi muhtemel her türlü sorgulamayı Yahudi-düşmanlığı ile eşleştirmek ve karşı durmak olduğu dayatılan dünya düzeninde, Ahmedinecat ve Mottaki gibi liderleri "marjinal" ilân edip, mahallenin delisi kabilinden abesle iştigalle suçlamak elbette en kolay. Ama acaba öyle mi? İran Dışişleri Bakanı'nın sözlerine saptırmaksızın kulak verildiğinde, Tahran Konferansı'nın hiç de rastgele ya da "desparado" bir girişim olmadığı, tersine üzerinde düşünülmüş bir dışpolitika stratejisinin ses getiren parçası olduğu görülüyor. Mottaki, "Eğer Soykırım'ın resmi varyantına ilişkin kuşku doğarsa, İsrail'in kimliği ve yapılanmasına ilişkin kuşku da doğacaktır. Ve eğer, bu gözden geçirme sürecinde Soykırım'ın tarihi bir gerçeklik olduğu isbat edilirse, o zaman da bölge Müslümanlarının ve Filistinlilerin neden Nazi suçlarının cezasını çektikleri sorusu gündeme gelir." diyor, kaldı ki, "Bugün Nazizme karşı olduklarını söyleyen sömürgecilik ve ırkçılıktan sabıkalıdır". İster "naif" diyelim, ister "Don Kişotluk", bakar mısınız şu "rogue" (5) mollaların yaptıklarına?

(1) "Soykırımın Yeniden Gözden Geçirilmesi: Küresel Vizyon"

(2) Kullanılan kelimeler "brazen" ve "beligerent."

(3) "Goyim" Yahudi olmayanlar

(4) Jewish Defense League

(5) "Düzenbaz, dolandırıcı; yaramaz; serseri, ırsız sapsız; kerata; sürüden ayrılmış bir fil, bir bizon gibi tehlikeli" (Hazar İngilizce-Türkçe online sözlük)

Zaman, 22 12 2006

<http://www.zaman.com.tr/webapp-tr/haber.do?haberno=475891&keyfield=416C657620416C61746C69>

English translation of the above article :

Look at what this Iran has Done! (I+II)

by Alev Alatli

The Associated Press is one of the world's oldest and biggest global news agencies. It was established in 1847. It still has 80 offices around the world and supplies close to 500 news centers with an average of 2200 pieces of "original news" a year.

An AP news article headline on December 11th read: "Iran hosted Holocaust deniers from around the world Monday at a conference examining whether the Nazi genocide took place." (1) What a sentence! If an event is found worthy of investigation and is investigated, can a presupposed "denial" be talked about?

In his opening address the Iranian Foreign Minister Manucher Mottaki said, "The purpose of this conference is not to deny or acknowledge the genocide; it is to give an opportunity to thinkers who can not freely express their assessments regarding genocide in Europe and to create an environment where different ideas can be expressed regarding an historical event." Moreover, "Enmity against the Jews is totally a Western phenomenon. A phenomenon like anti-Semitism was never seen in Islamic countries." Is the man right? He's right. But who listens? In the following days there was distortion, defamation, threat and everything else! Doomsday!

One of the first shouts of protest came from the American Anti-Defamation League whose founding purpose is "to stop slander aimed at the Jewish nation by resorting to intelligence, conscience and, if necessary, the law." According to the ADL, "There is no room in the family of nations for denial of genocide, and European and world leaders should condemn the essence of this conference – anti-Semitism." I want to draw your attention to the fact that the ADL was founded in October, 1913, in America long before any claims of genocide. It is a defender of Zionism powerful enough to abrogate in 1991 the UN General Assembly decision 3379 which was made in November, 1975, to the effect that Zionism "is a kind of racism and racial segregation."

While the ADL is shouting, can Kofi Annan keep quiet? Of course, not. He, too, joined the "family of nations" and condemned "investigating or denying the genocide." Look at how "investigating and denying" have been equalized! Annan continued, "Regardless of which religion they belong to, people with good intentions should resist any initiative to cast a shadow on this unequaled, undeniable, terrifying truth." The phrase, "regardless of which religion they belong to, people with good intentions," is fully an Annan definition. It means: Even if you are Muslim, if you are good-intentioned, you cannot investigate the Jewish genocide.

In light of this, we can say that German psychologist Bendikt Frings was one of the 67 "ill-intentioned" people from 30 countries participating in the Tehran Conference. He stated, "I have waited for something like this since my childhood," and saying, "We are prohibited from holding a conference like this in Germany," he thanked Iranian President Mahmoud Ahmedinejad. Another "ill-intentioned" participant was Dr. Gerald Frederick Toben, founding chairman of the Adelaide Institute, which began functioning in 1994 in Austria. The institute's first name was "Real Mission." Toben and his circle assert that they have serious doubts about the veracity of genocide claims, that the existence of gas rooms in Auschwitz is not certain, and that some Jews gained either monetarily or otherwise by exaggerating the number and conditions of Jews that died in the Second World War. And they publish documents to support their claims. In 1999 Toben was sentenced to 10 months imprisonment in Germany due to the institute's web site. After serving seven years, he was released on a 5,000 dollar bond, but in the case that the crime is repeated, he will have to serve five more years. Dr. Toben is also grateful to Ahmedinejad for opening to discussion a subject that has "crippled the morality and mental faculties of Western society." "In Germany people are imprisoned for denying the genocide." According to Toben's findings, looking at the capacity of the German railroads during those years is in itself enough to prove that the number of dead in the Auschwitz camp is not in the proportions it is claimed to be.

Another participant, Professor Robert Faurisson, is one of the prominent persons in circles advocating that the genocide issue be reviewed and corrected. He was born in England with a French father and Scottish mother. Like most French after the Second World War, he was anti-German. After reading writers like Paul Rassinier and Maurice Bardeche, he began to question the genocide. By the way, historian, writer and leftist, Rassinier is known as the "Father of Genocide Revisionism." He is anti-war and a pacifist. In spite of this, when his country was invaded, he fought together with the resistance, fell captive and stayed in the Nazis' Buchenwald and Mittelbau-Dora camps. After the War, he wrote hundreds of articles explaining that the genocide was not as it was shown to be. After investigation that even their enemies found to be long and in-depth, Rassinier's "student" Faurisson decided towards the end of the 1970's that the genocide was a hoax and he began writing on it. Together with Ernst Zundel of German origin and Swedish Ditlieb Felderer, they began to investigate the existence of the gas rooms. Faurisson was thrown out of the university in a manner that would have caused people to rebel had it happened in Turkey. He barely escaped lynching and was imprisoned five times. In Tehran he said he had been waiting "32 years for someone to show me those gas rooms." It is his opinion that the Nazis had no intention of exterminating the Jewish race.

Let Iranian officials say as often as they want that their aim was to "discuss the genocide in a scientific meeting removed from the West's taboos and the restrictions on academicians in Europe" and that even discussion of the subject is forbidden in Germany, Austria and France. The AP was determined to distort and bury the subject. It did not neglect to use a reductive style while giving the news: "The conference fit in with Ahmadinejad's policy of seeking to cast Iran as an alternative power to the West — in politics, science and

academics. His anti-Israeli and anti-U.S. stances have brought out crowds of supporters during visits to Asia and Africa over past years.” I have to say that after the initial excitement news coverage abruptly came to an end.

The most striking fact that the agency tried to overlook was that among Ahmedinejad’s supporters there were six Jews, two of which were rabbis. Moreover, they were American citizens and members of the ultra-conservative Neturei Karta order of Hasidic Jews from New York! These people were members of the “Jewish Union Against Zionism” who oppose Zionism and the phenomenon they call “genocide religion” and they assert that the founding of Israel was a violation of the Jewish Law.

(I) Name of the conference: “Review of the Holocaust: Global Vision.”

Members of the Neturei Karta order, the Jews wearing traditional dark clothing and broad-rimmed hats with curls hanging down from their temples in Tehran streets are ultra-Orthodox Hasidim whom we have watched from time to time beating on themselves at the Crying Wall in Jerusalem.

They participated in the December 11th “Review of the Holocaust: Global Vision” conference, which aimed to review data regarding the “Official Genocide” phenomenon, with rosettes they attached to their chests reading “I am a Jew, not a Zionist.” One of the prominent leaders of the delegation, Rabbi David Weiss, asserts that Palestine does not belong to the Jews and that it should be returned to the Palestinians. They do not deny the genocide, but they are very upset with the “Zionists who unashamedly and aggressively exploit the Genocide to oppress a people” and they call them “liars.” Moreover, for them Palestine is the place where “the Messiah will return and proclaim his kingship” and where the Jews’ God “Jehovah and his Temples will be freely worshiped together.” Consequently, there can be no Jewish state that does not take “God’s word or the Tevrat as its basis;” in other words, there can be no Jewish state before the Messiah comes.

Zionist organizations, however, did not want to wait for the Messiah’s “return to the promised land.” When in 1943 the British prohibited immigration to Palestine, which was under their control, and Hitler’s massacres were thus facilitated, they took up armed resistance. Up to five years after this Palestinian lands were divided into two states: one Arab state (Jordan) and one Jewish state (Israel). With the reasoning, “It is better to live in real “goyim (non-Jewish)” land than to live among Jewish goyim,” the Hasidim did not immigrate to Israel like other Jews. According to Hasidic leaders of that time, in the name of Jehovah, Ben Gurion was deceiving people, leading them astray, making them slaves to worldly things and defiling the land promised to the Jews by implementing Christian methods. Consequently, it is mandatory for them to oppose the Zionists, to stop “goyims who call themselves Jews,” and to halt those who have turned from Jehovah’s path.

Decoding the “genocide blackmail”...

The main reason for the Iran Conference’s finding a place in the international media or, more correctly, the AP’s not being able to overlook it must be the participation of the Neturei Karta group. Otherwise, as we well know, neither problems experienced by Adelaide, nor the Institute for Historical Revision (IHR), nor similar anti-Zionist organizations, nor activists like Prof. Faurisson easily get coverage in the Turkish media, let alone the international media. As a matter of fact, the names of participants in the Tehran Conference were kept secret until the last minute and then announced in a surprise way that could not have been overlooked. Actually, the Institute for Historical Revision is not an NGO to be taken lightly. Founded in California in 1978, its purpose is “to criticize history with data” and “as an organization dedicated to truths and authenticity, to continue the tradition of correcting history.” According to their statement, “The IHR is usually put in the incorrect position of a ‘denier of genocide’ and its aims are distorted.” However, these slander campaigns are totally contrary to the truth and the Institute does not “deny genocide.” Moreover, none of the responsible academicians who lived the 20th century would fail to acknowledge the great disaster the Jews encountered at the beginning of the Second World War. Together with this, over the years the IHR has published many detailed books questioning some factors of the biased genocide killings story and many investigative articles; it uncovered a number of exaggerations and lies. The reason the IHR publications favor this subject is that it plays an enormous role in the cultural and political life of most of the world. As a not very insignificant number of Jewish academicians also accept, the “genocide assault” is the most prominent gun in the Jewish-Zionist arsenal. If there were no genocide, Israel’s policies would be unacceptable and, especially, it is the reason for everyone looking the other way in regard to sizable extortion taken from European countries and companies. A few brave Jewish writers protest what they call the “genocide cult,” “genocide extortion,” “genocide-mania” and “genocide industry.”

There are famous academicians among the IHR’s writers like Roger Garaudy, David Irving, Harry Elmer Barnes, Paul Rassinier and Fred Leuchter. They have been threatened with death as far as can be understood by a number of groups the FBI designates as terrorist including the Jewish Defense League. Once their offices and depots were set on fire and tens of thousands of documents were burned. They are constantly under attack by Zionist groups like the ADL and Simon Wiesenthal Center.

Putting aside the IHR, the easiest way is to criticize as anti-Jewish every kind of investigation that might cast a shadow on the “real” genocide, and labeling as marginal leaders like Ahmedinejat and Mottaki who stand up against the imposed world order, and accuse them of being the crazy men of the neighborhood who are busy with nonsense. But is that how it is? When you listen to the Iranian Foreign Minister without distorting his words, it appears that the Tehran Conference is not at all a random or desperate initiative, but, to the contrary, a reverberating part of a well thought out foreign policy strategy. Mottaki said, “If doubt emerges regarding the Genocide’s official version, doubt will also appear regarding Israel’s identity and its formation. And if during this re-examination process, it is proven that the Genocide was a historical reality, then the question will arise as to why Muslims and Palestinians are being punished for Nazi crimes.” Moreover, “Today those who say they are against Nazism are guilty of exploitation and racism.”

Call them naïve or Quixotic if you will, but do you see what these “rogue” mullahs have done?

*For those interested in reading more on this subject, see “Nuke Turkiye,” second book in the “Or’da Kimse Var mı?” quartet, Alfa Publishing.

Zaman (“times”) 12.26.2006 Tuesday - ISTANBUL

I = <http://www.zaman.com/?bl=commentary&trh=20061227&hn=39509>

II = <http://www.zaman.com/?bl=commentary&alt=&trh=20061227&hn=39538>

THE CONFERENCE PAPERS WILL BE PUT ONLINE AS SOON AS WE RECEIVE THEM ON THE FOLLOWING WEBSITES:

LES CONTRIBUTIONS À LA CONFÉRENCE DE TÉHÉРАН SERONT PUBLIÉES, QUAND ELLES NOUS PARVIENDRONT, SOUS FORME DE <PDF> DISPONIBLES SUR LES SITES SUIVANTS:

<http://litek.ws/aaargh>

<http://aaargh.com.mx>

<http://vho.org/aaargh>

<http://revurevi.net>

COMMENTAIRES DE CERTAINS PARTICIPANTS

LETTRE PERSANE

La Conférence de Téhéran des 11 et 12 décembre: j’y étais!

Georges Theil

Que n'avait-on pas entendu sur la préparation de cette conférence, annoncée depuis quelques mois! Un ramassis de négateurs, animés des plus viles intentions, sponsorisé par un président iranien acharné à la destruction d'Israël, allait se réunir à Téhéran pour y éructer d'odieus propos, ne visant ni plus ni moins qu'à envoyer par le fond ce qu'ils appellent depuis des années le "mythe des six millions"!

Il n'en fut rien, je puis vous le dire, car j'en ai été le témoin direct. J'y avais été convié par l'IPIIS (le Sciences-Po iranien), institut bien informé notamment des énormes peines à moi infligées (un an de prison et plus de 100.000 euros d'amendes et dommages), pour la diffusion d'une bluette autobiographique intitulée [Un cas d'insoumission](#), qui relate le cheminement intellectuel d'un jeune homme d'abord troublé par les deux conflits du XX^e siècle qui avaient emporté son père et son grand-père, puis dubitatif devant la version officielle de la seconde guerre mondiale - tant sur ses origines que sur le nombre des victimes, pour faire bref. Et qui se heurte rapidement à des obstructions de toutes sortes dans ces recherches, à des menaces de sanctions professionnelles s'il persiste, et à la fin se voit traîné en justice pour avoir écrit ses conclusions, iconoclastes au regard des tenants de la "vérité officielle".

J'avais donc préparé pour la Conférence de Téhéran une contribution intitulée "Notre mission: démonter la calomnie pour bâtir un monde honnête". Je me plaçais là dans une position post-faurissonienne, en considérant comme le socle de notre réflexion présente les travaux de Robert Faurisson complétés par les rapports de Fred Leuchter et de Germar Rudolf. Les conclusions de Robert Faurisson n'ont pu être réfutées, on le sait (mais les médias font mine de n'en rien savoir); les rapports Leuchter et Rudolf n'ont fait non plus l'objet d'aucun contre-rapport, tant ils sont rigoureux: ils sont donc soigneusement occultés par les propagateurs de la version officielle. J'ai donc examiné dans mon rapport le cheminement de la croyance imposée et les conséquences gravissimes associées: la mise en esclavage psychologique et moral (financier aussi, ajouteront certains) des nations de l'aire germanique d'abord, puis de leurs périphériques et jusqu'à l'Occident tout entier, l'occupation sanglante du territoire palestinien, l'attaque monstrueuse de l'Irak, ces ignominies étant couvertes par le chantage à l'"holocauste", sans qu'il soit possible de "questionner". Je proposai donc de ne plus parler de nos adversaires comme des "exterminationnistes" mais bien comme des calomniateurs.

Nous étions plus de soixante contributeurs (d'une trentaine de pays) dont trois Français. Il m'a été agréable d'y rencontrer des gens célèbres pour avoir été persécutés, voire emprisonnés, notamment des ingénieurs ou scientifiques d'Allemagne et d'Autriche, deux pays placés au premier rang de la répression présente et passée. Comme me le confia l'un d'entre eux, le titre de l'ouvrage de Theodore N. Kaufman (*Germany Must Perish*, 1941), ce conseiller juif de Roosevelt animé d'une haine incandescente envers l'Allemagne, résume parfaitement chez nos ennemis le but des véritables vainqueurs de la seconde guerre mondiale, guerre qui ne s'est pas terminée le 8 mai 1945...

La contribution de Robert Faurisson fut brillantissime par son exposé en vingt points qui démonte la misérable construction des tenants de la version officielle faite pour des ignorants et des crédules. Son échange public de vues avec un tenant iranien de la thèse officielle, le Dr Golamreza Vatandost, de l'Université de Chiraz, tourna à la confusion de ce dernier qui s'en tenait à la notoriété publique de l'"holocauste"; prié par Robert Faurisson, à cinq reprises, de fournir un seul document incontestable à titre de preuve, le malheureux professeur iranien capitula. Sous les applaudissements de l'assistance...!

Au soir de la seconde journée de ces rencontres, les sessions et ateliers étant terminés, nous étions là, dans notre Guest House, le professeur Faurisson et moi, silencieux, dégustant dans le calme un thé délicieux. Savourant aussi une victoire que nous sentions en marche. Je remarquai un ouvrage, "sa" *Clé des Chimère*, posé entre nous sur la table basse. Il remarqua que j'avais repéré le livre. Rompant le silence, il me dit alors: "Voulez-vous que je vous dise des vers de Gérard de Nerval?" Cette proposition de sa part ne me surprit qu'à moitié, je connaissais les facettes de cet homme étonnant, et j'acquiesçai, bien sûr. Venant après la tension de la conférence, la musique nervalienne me conquiert. Et les vers de "El Desdichado" maintenant me troublaient: n'avais-je pas devant moi celui qui "par deux fois vainqueur" avait "traversé l'Achéron"? Il s'arrêta lorsqu'on frappa à la porte. Encore une interview...

Je sortis pour me dégourdir. J'atteignis un parc aménagé avec goût, organisé en pente, un parc suspendu si l'on veut. La lumière déclinant, je m'installai sur un banc public débarrassé de sa neige, et j'étais là, à contempler la ville de Téhéran, déjà scintillante avec le soir tombant. Sur ma droite je vis s'approcher lentement un beau chat; la bête, magnifique, avec une fourrure abondante, avançait avec précaution dans la neige; il remarqua ma présence; nous nous observions, et il ralentit son allure lorsque j'émis un petit sifflement pour qu'il s'intéresse à moi... Alors il s'arrêta et me fixa de ses grands yeux. Je lui parlais maintenant à mi-voix: il fit mine d'avancer un peu, puis s'arrêta à nouveau, circonspect. J'étais fasciné par cet animal, que je reliais mentalement à Gérard de Nerval, et cette conjonction étrange et poétique me ramenait à la conférence: notre libération s'ouvrait grâce à elle, et sous les meilleurs auspices. Le chat s'éloignait; sans doute avait-il tout compris. Je rentrai à la Guest House, songeant à Ernst Zündel et Germar Rudolf, martyrisés pour avoir osé se dresser contre la calomnie. Calomnie contre l'Allemagne. "L'Allemagne, notre mère à tous", disait Gérard de Nerval.

L'hebdomadaire parisien Rivarol a publié, dans sa livraison du 22 décembre 2006, en page 10, une version abrégée du présent article, donné ici dans son entier.

PERSÖNLICHE EINDRÜCKE

Die Konferenz zur Erforschung des Holocaust in Teheran, 11./12. Dezember 2006 (20.12.06)

Bernhard Schaub

Die iranische Regierung kündigte vor einem knappen Jahr eine Konferenz zur Erforschung des Holocaust an und löste damit erhebliche Nervosität in der westlichen Medienlandschaft aus. Von höchster politischer Ebene wurde anschliessend alles unternommen, um die Konferenz zu verhindern. Es hagelte Proteste seitens der USA, Israels, der EU und der Bundesrepublik. Der Schweizer „SonntagsBlick“ vom 17.12.06 fasst diese Bemühungen mit folgenden Worten zusammen: „Die deutsche Bundeskanzlerin Angela Merkel sagte: ‚Deutschland wird es nie

akzeptieren, wenn der Holocaust in Frage gestellt wird.' – EU-Justizkommissar Franco Frattini ergänzte: ‚Ein Affront gegen die demokratische Welt.‘ – Das US-Aussenministerium teile mit: ‚Die Vereinigten Staaten verurteilen diese Konferenz‘“. Und der israelische Ministerpräsident Ehud Olmert meinte, die Tagung zeuge vom „inakzeptablen Charakter des iranischen Regimes“, das eine Gefahr für die gesamte westliche Kultur sei. („Tachles“ vom 15.12.06) Merkwürdig, dass eine Konferenz, an der ein historisches Thema kontrovers diskutiert werden soll, eine derartige Verunsicherung bei den Mächtigsten der Welt auslöst. Sie scheinen eine unglaubliche Angst vor der Wahrheit zu haben. Dagegen muss der Mut der iranischen Regierung bewundert werden, die in diesem Sturm der Empörung ruhig blieb und die Konferenz in der geplanten Form zum vorgesehenen Zeitpunkt in Teheran durchführte. Es ist der Mut desjenigen, der weiss, dass die Wahrheit von der Lüge auf die Dauer nichts zu fürchten hat.

Einige persönliche Eindrücke von unserer Iranreise voraus.

Zum einen: Der Iran ist alles andere als ein Polizeistaat. Die Einreise ist unkompliziert; einige Teilnehmer liessen sich ihr Visum erst auf dem Flughafen von Teheran geben und hatten damit keine Schwierigkeiten, obwohl die Beamten nicht wissen konnten, was uns hierher führte. Am nächsten Tag, als wir unangemeldet das Institut für Politische und Internationale Studien besuchten, um Vorabklärungen zu treffen, wurden wir – als zunächst Unbekannte – mit grosser Zuvorkommenheit behandelt und bewegten uns in den Räumen des Aussenministeriums so frei, wie es uns als deutschen oder Schweizerbürgern in unserer eigenen Heimat niemals möglich wäre. Zum andern: Der Iran ist frei von Alkohol und Pornographie – jenen beiden Drogen, die die Köpfe und Gefühle so vieler Europäer vernebeln und den Willen – auch den politischen! – schwächen. Die iranischen Frauen tragen zwar alle ihr Kopftuch, aber in den unterschiedlichsten Formen: von nonnenhafter Strenge über würdevolle Ästhetik bis zu grossstädtischer Keckheit. Und sie sind voll integriert in das Leben, sind berufstätig und selbstbewusst. Das gilt auch für jene Sekretärin im Aussenministerium, die uns als erste empfing, sich für uns einsetzte und uns ausserdem versicherte, wir könnten als politisch Verfolgte jederzeit im Iran Zuflucht suchen und wären hier willkommen. Dieses Versprechen wiederholte später Prof. Ramin von der Universität Teheran, und schliesslich sprach es auch Präsident Ahmadinedschad persönlich in seiner Ansprache an die geladenen Gäste aus. Dr. Mohammadi vom iranischen Ministerium für Bildung und Forschung eröffnete die Konferenz am Montag um 9 Uhr. Stehend hörten wir uns die iranische Nationalhymne an, anschliessend wurde aus dem Koran rezitiert. Es folgte die Verlesung von Grussbotschaften von Präsident Ahmadinedschad und Aussenminister Mottaki.

Der erste Redner war – zur nicht geringen Überraschung vieler Teilnehmer – Moshe Arye Friedman, orthodoxer Rabbiner aus Wien. Er war mit Rabbi Ahron Cohen aus den USA und vier weiteren antizionistischen Orthodoxen angereist, um die Konferenz zu unterstützen. Welche Strategie sie damit verfolgen, dürfte klar sein: sie versuchen für das Judentum zu retten, was zu retten ist, nachdem der Holocaust-Mythos bröckelt. Das ist ihr gutes Recht. Ausserdem gaben sie ein malerisches Bild für die Medien ab und unterstrichen durch ihre Anwesenheit, dass der Konferenz zwar eine antizionistische, aber keine jüdenfeindliche Tendenz innewohnte. Der zweite Redner war der Nestor des wissenschaftlichen Revisionismus, Prof. Robert Faurisson aus Frankreich, der in gewohnter Brillanz und im Sinne bester Rationalität französischer Tradition seine Thesen entwickelte und Fragen stellte.

Und dann folgte bis Dienstag Nachmittag eine ganze Reihe weiterer Referenten, worunter mancher für uns bekannte Name war: Lady Michèle Renouf aus Grossbritannien, Prof. Lindtner von der Universität Kopenhagen, der Deutschaustralier Frederick Töben vom Adelaide-Institut, Serge Thion aus Frankreich, Prof. Bradley Smith aus den Vereinigten Staaten, Ing. Wolfgang Fröhlich und Rechtsanwalt Dr. Schaller aus Österreich und einige weitere Europäer und Amerikaner. Vor allem aber hatten wir die Gelegenheit, eine beeindruckende Reihe von Persönlichkeiten aus dem islamischen Raum kennenzulernen, Politiker, Diplomaten, Wissenschaftler, Publizisten aus dem Iran, aus Syrien, Jordanien, Marokko, Algerien, Tunesien, Bahrain, Tadschikistan, Malaysia, Indonesien und Indien. Unter den Besuchern befanden sich auch einige Schwarzafrikaner von der Elfenbeinküste.

Im Publikum sassen während der ganzen Konferenz stets eine Anzahl von iranischen Studenten und Studentinnen, die mit höchster Aufmerksamkeit in persischer Schrift die Inhalte der Referate nachschrieben. Am Dienstagvormittag bekam auch ich Gelegenheit, meine Rede zu halten und damit den VRHV vorzustellen. Unser Delegationsmitglied Markus Haverkamp hatte in einer Nachtschicht meinen deutschen Text ins Englische übertragen, weil als Konferenzsprachen nur Persisch, Arabisch und Englisch zugelassen waren. Besonders am ersten Tag der Konferenz fiel die grosse Medienpräsenz auf. Ich gab Interviews dem iranischen Fernsehen, dem iranischen Radio, dem ZDF und ARD, den Reportern von „Stern“ und „Handelsblatt“. Anders Konferenzteilnehmern ging es ähnlich.

Dabei fiel mir eine iranische Eigentümlichkeit sehr wohltuend auf: Während die westlichen Medienleute bekanntlich die Blut- und Schnüffelhunde ihres politischen Systems sind und mit allen Tricks, besonders gerne mit Fangfragen, arbeiten, bot mir das iranische Fernsehen zuerst einmal einen Stuhl an, liess mich unter sechs schriftlich formulierten Fragen drei zur Beantwortung aussuchen und gab mir jeweils mehrere Minuten Zeit für meine Ausführungen. Die iranischen Medienleute betrachten sich nicht als Schulmeister und Scharfrichter, sondern als objektive Vermittler von Inhalten, und sie treten ihren Interviewpartnern mit Respekt gegenüber.

Bereits am Montag hatten wir deutschsprechenden Teilnehmer Gelegenheit, eine ganz besondere Persönlichkeit näher kennenzulernen: den iranischen Professor Mohammad Ali Ramin, einen der Referenten. Dank seines mehrjährigen Aufenthalts in Deutschland spricht er – wie übrigens auch seine kongeniale Gattin – fließend Deutsch. Prof. Ramin unterbreitete uns seinen Vorschlag, eine wissenschaftliche Stiftung zur freien Erforschung des Holocaust zu begründen, die ihren Sitz zunächst in Teheran haben soll. Die Idee wurde am Dienstag während der Mittagspause einem weiteren Kreis von Teilnehmern vorgestellt und von allen begrüsst. Prof. Ramin, zum Generalsekretär der zu gründenden Stiftung gewählt, beauftragte mich, unseren gemeinsamen Entschluss bei dem für den Nachmittag vorgesehenen Empfang beim Präsidenten vorzutragen. Um drei Uhr nachmittags fuhren die Busse vor dem Aussenministerium vor, und die vielleicht siebzig geladenen Gäste wurden zur Residenz des Präsidenten gefahren. Die Personenkontrollen am Eingang waren genau, aber korrekt und höflich. Nachdem wir im Audienzsaal alle Platz genommen hatten, erschien Präsident Ahmadinedschad, von uns mit stehendem Applaus willkommen geheissen. Nach einer Koranlesung und der Begrüssung durch die Organisatoren der Konferenz hatten wir Teilnehmer Gelegenheit, einige Worte an den Präsidenten zu richten. Das freundliche Angebot wurde rege benutzt, und im Rahmen dieser Wortmeldungen hielt auch ich nochmals eine kurze Ansprache, diesmal auf Deutsch, während der Sohn von Prof. Ramin meine Worte sofort ins Persische übersetzte.

Ich zitierte unter anderem das Johannesevangelium: „Die Wahrheit wird euch frei machen“ und Goethes Worte: „Die Weisheit ist nur in der Wahrheit“. Dann gab ich die Gründung der Stiftung bekannt und nannte ihre Ziele. Nach einer Pause, in der die Muslime den Saal verlassen hatten, um der Gebetszeit Genüge zu tun, erfolgte die Antwort des Präsidenten. In seiner halbstündigen Ansprache erläuterte er die Ziele der iranischen Politik. Man könnte sie in die Worte zusammenfassen: Freiheit für die Völker, Friede unter den Menschen, Befreiung vom Joch der zionistischen Weltherrschaft und Wahrheit in der Geschichtsforschung, insbesondere der Holocaustforschung. Wörtlich sagte er: „Der Iran ist die Heimat aller freien Denker.“ Alle Verfolgten seien eingeladen, in seinem Land Zuflucht zu suchen. Die Gründung unserer Stiftung begrüsst er ausdrücklich. Der Applaus wollte nicht mehr enden, und sogleich war der Präsident umringt von seinen Gästen. Die Leibwächter versuchten des Ansturms Herr zu werden, aber es scheint, dass der Präsident selbst die Anweisung gegeben hat, die Besucher zu ihm vorzulassen, und nun konnten wir ihm ungehindert die Hand schütteln und uns persönlich bedanken. Seine Ausstrahlung war für jeden spürbar. Ich möchte sie bezeichnen als eine Mischung aus Herzlichkeit, Willenskraft und tiefer Gläubigkeit. Diesem Höhepunkt folgte ein nächster, indem wir abends die Gäste seiner Exzellenz des Aussenministers Mottaki waren, der uns zu einem offiziellen Abendessen willkommen hiess. Wir genossen die ausgezeichnete iranische Küche und hatten auch hier zum Schluss die Gelegenheit, dem Minister unseren Dank persönlich abzustatten. Er äusserte seine Zuversicht bezüglich einer weiteren Zusammenarbeit und sagte lächelnd: „Wer das Wasser von Teheran getrunken hat, kommt wieder.“

Der letzte Akt unseres Iran-Besuches fand am Mittwochabend in den Räumen des Gästehauses des Aussenministeriums statt, wo im engeren Kreis von etwa dreissig Teilnehmern die Idee der Stiftung besprochen werden sollte. Man konnte sich darauf einigen, dass unter dem Vorsitz von Prof. Ramin eine provisorische fünfköpfige Kommission die Gründung der Stiftung an die Hand nehmen und weitere Schritte planen sollte, insbesondere die Durchführung weiterer Konferenzen in aller Welt und die Gründung einer zentralen Bibliothek für die Fachliteratur.

Zu Mitgliedern der Kommission wurden gewählt: Lady Michèle Renouf (Grossbritannien), Prof. Christian Lindtner (Dänemark), Serge Thion (Frankreich), Frederick Töben (Deutschland/Australien), Bernhard Schaub (Schweiz). Von vielen Seiten begrüsst wurde der Vorschlag, den Schweizer Forscher und Buchautor Jürgen Graf, der im russischen Exil lebt, als Mitarbeiter zu gewinnen. Graf ist nicht nur ein ausgewiesener und bekannter Fachmann, sondern wäre durch seine immensen Sprachkenntnisse für eine solche Tätigkeit geradezu prädestiniert. Nun geht es an die Arbeit. Der Abschluss der Konferenz in Teheran war kein Ende, sondern hoffentlich ein Anfang mit unabsehbaren Folgen.

<http://www.freier-widerstand.net/index.php?x=stoertebeker>

VRBHV (Verein zur Rehabilitierung der wegen Bestreitens des Holocaust Verfolgten) entsandte eine neunköpfige Delegation nach Teheran, darunter die beiden Vorstandsmitglieder Arnold Höfs und Bernhard Schaub.

Crónica de Viagem

Flávio Gonçalves

Decorreu nos passados dias 11 e 12 de Dezembro do corrente uma conferência internacional intitulada “*Holocausto: Visão Global*” na cidade de Teerão, República Islâmica do Irão. Na mesma estiveram presentes centenas de representantes oriundos de mais de uma trintena de países de vários continentes: América, Europa, Ásia, África e Oceânia.

Apesar de grande parte da comunicação ter relatado que esta conferência em particular serviria para contestar o Holocausto na realidade a organização da mesma tinha por principal interesse debater não só a realidade do Holocausto mas, principalmente, a utilização da temática do Holocausto por parte do Estado de Israel e do lobby sionista um pouco por todo o mundo. Esta conferência serviria também para ver até que ponto os Estados europeus se encontram realmente comprometidos para com a liberdade de expressão, tão evocada aquando da publicação de diversas caricaturas de Maomé, profeta máximo do islamismo, num jornal dinamarquês e que muito deu que falar. Cito do programa: “*Com todo o respeito para com a religião judaica, esta conferência tentará demonstrar diferentes aspectos da temática tratada (Holocausto) isentas de quaisquer propaganda ou orientação política.*”

Estava prevista a participação de dois portugueses nesta polémica conferência, um deles a minha pessoa, serve esta para relatar o que vi em terras da Pérsia, não só na conferência mas também as realidades que pude testemunhar na cidade de Teerão, cidade com mais de 15 milhões de habitantes.

O mais peculiar acerca desta palestra – uma vez que todos os anos decorrem várias conferências e palestras acerca da temática do Holocausto e da Segunda Guerra Mundial – foi a presença de historiadores e pesquisadores revisionistas, vulgo “negacionistas”, algo inédito em conferências oficiais, para mais financiadas por entidades governamentais – como esta o foi.

A Viagem

Recebi, finalmente, o meu visto na embaixada iraniana na véspera da viagem, um pouco demasiado em cima da hora para meu gosto mas aparentemente um sinal da burocracia iraniana como um todo, que tarda mas raramente falha, segundo me confidenciaram. Embarquei, com destino a Istambul na Turquia, passavam 30 minutos das 14h no aeroporto de Lisboa, após algumas horas de escala no aeroporto Ataturk segui finalmente para Teerão tendo chegado ao aeroporto internacional de Mehrabad por volta das 03h30m da madrugada. O controlo de passaportes é extremamente lento aquando da entrada no país, o meu foi folheado diversas vezes uma vez que o guarda achou graça ao mesmo – a figura de Fernando Pessoa vai aumentando de tamanho da primeira para a última página. Duas horas depois já tinha passado pelo controlo de passaportes e à minha espera encontravam-se duas pessoas, um deles fluente em inglês seria o meu guia pelo resto da noite o outro era um dos motoristas do ministérios dos negócios estrangeiros, incumbido de transportar os conferencistas para a Casa de Hóspedes do Ministério dos Negócios Estrangeiros.

Aproveitei e, por sugestão do guia, troquei 200 euros por moeda local – riais – num dos bancos existentes para esse efeito no próprio aeroporto, senti-me milionário: saí de lá com dois milhões, quatrocentos e trinta mil riais. Uma pequena curiosidade: no Irão não são utilizadas moedas, somente notas.

Passei pelo monumento Azadi localizado na praça com o mesmo nome, esta torre foi erguida nos anos 70 pelo Xá Mohammad Reza Pahlevi, em comemoração dos 2500 anos do Império Persa.

Ainda antes de chegarmos à casa de hóspedes mostraram-me a torre Milad, a 4ª mais alta do mundo e a mais alta de todo o Médio Oriente, afirmou orgulhoso o meu guia. Faltariam quinze minutos para as 7h da manhã quando finalmente cheguei aos meus aposentos, um amplo apartamento “T3” que iria dividir dias mais tarde com um conferencista oriundo da Indonésia. Como seria de esperar na Pérsia: o apartamento estava devidamente ornamentado com diversos tapetes.

Cerimónia de Abertura

Recebemos na véspera um convite do ministro-adjunto dos negócios estrangeiros, Dr. Mohammadi, para a cerimónia de abertura da conferência, na véspera do dia em que a mesma estava agendada. A cerimónia de abertura foi extremamente ligeira, recebemos as nossas credenciais, conversamos um pouco, o próprio Dr. Mohammadi inquiriu-me se estava tudo a meu gosto e se estavam a tratar-me bem na casa de hóspedes – fui o terceiro conferencista a chegar a Teerão, na madrugada de dia 8 – ao qual respondi afirmativamente e agradeci a sua atenção. Seguiu-se um pequeno discurso pelo próprio e um banquete com diversas iguarias e confraternização entre os conferencistas presentes

A Conferência

A cerimónia de abertura contou com a presença do Dr. Mottaki, ministro dos negócios estrangeiros, além da dos Dr. Mohammadi, ministro-adjunto, e Dr. Mousavi, director geral do Instituto de Estudos Políticos e Internacionais – entidade governamental que organizou esta conferência, o instituto é considerado a janela do regime de Teerão para o mundo. Ouvimos o hino da República Islâmica do Irão, seguiram-se algumas citações cantadas do Corão e, posteriormente, os discursos de inauguração oficializando a abertura da conferência.

Ao todo discursaram mais de 60 oradores, lamento mas não irei entrar em detalhes sobre cada orador ou de resto não sobraria espaço para muito mais. Após as intervenções dos oradores seguia-se sempre uma sessão de perguntas e respostas que, a meu ver, acabou por se tornar na parte mais apelativa da conferência uma vez que pude testemunhar a capacidade de argumentação dos oradores, fossem eles a favor ou não da história oficial do Holocausto.

Permitam-me realçar que, ao contrário do que ouvi – e que me levou a pensar se a conferência em que participei e a que tem vindo a ser relatada na comunicação social não ocorreram em planetas diferentes – o painel de participantes foi muito diverso e que ouvi um pouco de tudo, se o Holocausto terá acontecido, se aconteceu como o relatam, que aproveitamento tem sido feito por parte do Estado de Israel do mesmo, as similaridades entre o sionismo e o nazismo, houve o cuidado da organização em escolher um ponto de vista discordante por cada participante, ou seja, se determinado número de oradores dúvida do Holocausto temos que ter um número igual de oradores que defenda a tese oficial, daí me ter agradado principalmente as sessões de perguntas e respostas em que cada orador defendia a sua tese perante o público.

Ao fim do dia recebemos um convite para um jantar de encerramento no Clube Diplomático por parte do Dr. Mottaki, ministro dos negócios estrangeiros.

Surpresa

Logo na primeira sessão da manhã foi-nos anunciado que o Dr. Ahmadinejad, presidente da República Islâmica do Irão, havia decidido receber após a primeira sessão da tarde, no palácio presidencial, todos os conferencistas. Uma surpresa inesperada mas que foi do agrado de todos os presentes. E assim foi, após a primeira sessão da tarde, na qual estava previsto participar um orador português, Nuno Rogeiro, que entretanto terá mudado de ideias sem notificar a organização a tempo de arranjar um substituto – isto pelo que testemunhei lá, mas já tomei conhecimento da versão do próprio através da comunicação social depois da minha chegada, a qual prefiro nem comentar – seguimos em diversos autocarros para o palácio presidencial. À chegada fomos informados que não

era permitida a utilização de qualquer máquina fotográfica, com pesar eu e os restantes deixamos as nossas máquinas nos autocarros.

Após um pequeno lanche que nos foi facultado dirigimo-nos para o local onde iríamos ser recebidos pelo Dr. Ahmadinejad. Ouvimos nova recitação cantada do Corão pouco depois da chegada do presidente, foi dada a palavra a 3 dos conferencistas para se dirigirem ao presidente – posteriormente o presidente concedeu-nos 20 minutos para ouvir qualquer um que desejasse manifestar-se – antes do mesmo discursar, esses conferencistas foram Robert Faurisson, Serge Thion e Moshe Friedman. Curiosamente dois cépticos do Holocausto e um rabino de Viena.

O discurso do Dr. Ahmadinejad tratou principalmente da falta de liberdade de expressão na Europa para com pontos de vista diferentes na questão do Holocausto, referindo que “na Europa pode negar-se Deus mas não se pode negar o Holocausto”, referiu também que “o Estado israelita terá o mesmo fim que a União Soviética”, faço questão de mencionar isto porque li em muita imprensa que por aí anda que ele teria dito “Israel irá desaparecer” o que não me parece uma tradução fidedigna do que ele realmente disse e implica um acto de hostilidade que, na realidade, não ocorreu: ninguém destruiu a União Soviética, a mesma colapsou, e era este o significado das palavras do presidente. O mesmo terminou com votos de que os governos dos países natais dos conferencistas não lhes causassem problemas quando regressassem e fez questão de realçar que “o Irão é a vossa casa.”

Conclusões

No decorrer do jantar, para o qual nos deslocamos logo após sairmos do palácio presidencial, foram apresentados o balanço e as conclusões da conferência. Devido ao elevado número de participantes e debate existente o balanço foi positivo, concluiu-se que ainda há muito a averiguar quanto a este período histórico e que deverão ser levadas a cabo mais conferências internacionais respeitantes a este tópico e que deverão ser ouvidos ambos os lados e todas as teses. Que os judeus foram perseguidos e sofreram muito durante a II Guerra Mundial ninguém contestou, resta averiguar em que medida poderá ter ocorrido o Holocausto e a utilização de câmaras de gás. Que o Holocausto e o sofrimento dos judeus são desavergonhadamente utilizados e explorados para justificar as actividades genocidas de Israel como arma de chantagem para obter convivência e fundos ocidentais.

Foi impulsionada a criação duma Comissão Internacional de Pesquisa do Holocausto que será devidamente financiada pelo ministério dos negócios estrangeiros da República Islâmica do Irão.

Impressões de Teerão

Com receio de que a minha visita pudesse estar a ser regulada de modo a não vislumbrar as realidades do país optei por me escapulir diversas vezes da casa de hóspedes e vagueei, num total de 9 horas, pela cidade de Teerão.

Não vi sinais de militarização nas ruas, as pessoas – não fosse o lenço utilizado pelas mulheres – e as lojas, tal como os prédios, não destoariam numa qualquer cidade europeia. A juventude lá pouco destoa da de cá, hambúrguerias e pizzarias existem quantas baste, numa normal livraria comprei um disco com música anti-regime, ninguém aparentou ter receio de falar sobre o que quer que seja, vi um jovem casal de namorados de mãos dadas e aos beijos pela rua e, portanto, não vi lá nenhum “estado policial” como foi referido na comunicação social por cá.

Fora isso, e o trânsito caótico, são um povo afável que muito boa impressão me deixou, um povo caloroso a destoar da neve que vi cair e que cobriu as belas montanhas que cercam Teerão, também elas parte da cidade.

20 de Dezembro, 2006-12-27

ABOUT THE CONFERENCE

Holocaust is West's last taboo: Faurisson

TEHRAN, Dec. 18 (MNA) -- Robert Faurisson is a revisionist scholar from France who attended the Review of the Holocaust: Global Vision conference in Tehran from December 11 to 12.

Following is the text of an interview with Faurisson conducted by the Tehran Times at the daily's offices on December 13:

Q: What is your opinion about the Tehran conference?

A: This conference is a big and nice surprise. I had never thought that there could be such a thing. I was really pessimistic. When for the first time I heard that President Ahmadinejad said that the Holocaust was a myth, I was so surprised. I wondered if Iran would exist anymore. I thought that the U.S. or Western countries would try to destroy this country because the belief in the Holocaust is the central pillar of the West and the world. To say that it is a myth is something extremely dangerous. I, as a researcher, might say that it is a myth, but for the head of a state it is extremely dangerous. But he did it.

Can I say something more?

I think that the year 2006 will be counted in history as a very important year because a country called Iran said no to Bush and yes to revisionists. It is marvelous.

Q: Could you elaborate on what you mean by the word myth? People use the word in a lot of different ways. Some mean it did not happen at all and some mean that some aspects of it happened.

A: President Ahmadinejad has used the right word. The alleged Holocaust of the Jews is a myth. That is a belief maintained by credulity or ignorance. It does not mean that the people who believe it are liars. They are not liars, but they are believers.

Q: You are an expert in text and document analysis. What kind of information did you find in the documents from World War II that made you doubt some aspects of the Holocaust?

A: My work was the work of a policeman, not the work of a professor. I was told there was a crime, an enormous crime. So I said I want to see the weapon of the crime, and I want to see the place. I went to Auschwitz, Dachau, Sachsenhausen... and places like that. And I asked a very simple question. I said show me a gas chamber. They told me there is a fantastic weapon, and I said, OK, show me.

In Auschwitz they said this is a gas chamber. And I looked at it like a policeman. And I said, sorry, this cannot be a gas chamber, for very simple reasons. Because they said that the Germans used Zyklon B. Zyklon B is a product invented in 1920 and it is still used today to kill lice. But Zyklon B is hydrocyanic acid, it is very dangerous. And they say that the Germans would put 2000 Jews in this place. Two thousand people in this place, it is already impossible.

But anyway, they would put Jews in this place, and then in the roof there were four holes, and the Germans would go on the roof and would dump pellets of Zyklon B (in the holes) and then the Jews were dead. They say that a team, a group of Jews, would come in, very gently, eating, smoking, taking the dead bodies out to the crematoria, to burn them.

And I said, stop, impossible! Impossible because hydrocyanic acid is something which sticks to the walls, to the roof, to the ground, and it penetrates the same way in the bodies, it goes in the mouth, everywhere, on the skin. So, first you cannot enter this place even if you switch on the ventilation because it sticks very strongly. You cannot get rid of it. And you cannot touch the body of someone who has been killed by this gas. You cannot touch it. And remember, they were eating and smoking. Eating means no gas mask. And smoking is impossible because it is explosive. So as it is told, it is impossible. I acted like a policeman.

I went to the U.S. to visit a gas chamber. To execute one man, it is horribly complicated, horribly complicated, because it is too dangerous. If you see a gas chamber in the U.S., to kill one person, first you see a door in iron fit like this, sealed perfectly, because you don't want the gas to leak. And then, when the man is dead, it is extremely dangerous to go inside. So you have special fans, pushing the poison out, with a very strong vacuum. Then the gas is sent to a kind of tank to neutralize the gas. The gas which is supposed to be neutralized with sodium ammonia is sent up in a very high chimney.

On the day of the execution, the guards are not allowed to go up to the towers because even this gas could be very poisonous. And you have to wait something like one hour, and the doctor and two people with boots, gloves, and gas masks with a special filter, a very strong one, go inside the place and try to wash the body, and they have to wash it thoroughly. Still the body is dangerous. You have to wait and wait. On the day of the execution, in spite of all those precautions, the body remains dangerous. And the day after, you still have the smell. It is fantastic, it is everywhere. To kill one man!

And there are many details that I could give you. I am going to give you one. You see, it is a criminal investigation, an inquiry. The gas chamber has a central pillar, very strong. Why? Why do we need this very strong pillar? It is because the gas might leak outside in spite of all the precautions, so you have to create a depression. If you create a depression the gas chamber might crumble, so it has to be very strong. And many other details -- it's not a luxury, it's necessary. It's not American fantasy.

At the beginning, in 1917, during World War I, many Americans thought of the electric chair, "That's too cruel. We are going to invent something. We are going to use gas. The people will be there, you will put gas in, the people will go to sleep, we'll go inside, we'll take the body (out), and finished!" No! The engineers had to work five years, I think, to create one gas chamber and it was used for the first time in 1924 in Carson City, Nevada. They executed a man, but it was nearly a catastrophe. So you see, people think it is very easy.

The Jews invented the story, I'm sorry, of the Zyklon B. They could have taken perhaps other gases, but they took this one, because when you got into the camps, you found cans of Zyklon B. It is a stupid story. It is as if I come here, I see a knife, and I say, "Oh, this is the proof that Faurisson is a murderer!" A can of Zyklon B is the same thing. It was to protect health.

I could also explain to you the technicalities of Zyklon B applied to this, to cloth. It is totally different, because this is dead, this is living. But, too many technicalities.

It is technically impossible.

So I published this in the daily Le Monde. And I said if you people say that it is technically possible, come, explain to me. And I got their answer. I had to wait six weeks. Thirty-four professors -- you know what professors are -- signed a big declaration, and I'm going to quote exactly what they said, I'm not going to change a word, so this is the answer of 34 professors, this was on February 21, 1979: "It must not be asked how technically such a mass murder was possible. It was technically possible since it happened." Professor silliness! Which means clearly: "Faurisson, we are not able to explain"; because if they had an explanation, they would have given it.

And I said show me a gas chamber. And I went to Auschwitz; they said this is a gas chamber. And I said, no, no, it is impossible. First, you have three doors, which triples the difficulty of getting it sealed. In Auschwitz the gas chamber had a short door with glass on the upper part of the door. The door opened inward, and the dead bodies were there, you could not open the door. It is silliness. It is such a silly story. It is humiliating for people to believe that. I said this at the end of the 1970s...

I was insulted, I was kicked out of the university, I had I don't know how many court cases. I was ruined. No more money for myself, for my wife, for my children. I was insulted day and night and for years and years.

And in 1995, one day, opening a magazine called L'Express, there was a very long article written by a man called Eric Conan. And this man is against us.

And he had written a book about the Holocaust. So I was reading this, and suddenly, on page 68, I thought I would fall off my chair, I read this. He said about the gas chamber in Auschwitz, the emblematic gas chamber, which has been visited up to now by 25 to 30 million tourists. They say that at the Auschwitz Museum. He said exactly this: "Everything in it is false." And he said: "In the late 1970s, Robert Faurisson exploited these falsifications all the better as the museum administration balked at acknowledging them." So Faurisson exploited those falsifications, and it was easy for him because the people at the Auschwitz museum didn't want to answer him. So it was easy.

Let me tell you one thing. So, Eric Conan went to visit a lady who was a manager of the Holocaust Museum, and he said, "How is it? It's false. You cannot keep it like that. You have to tell the visitors."

Q: So he acknowledged and confirmed the falsifications that you discovered?

A: More than that. He said everything is false. And then he went to see this lady, and the lady answered, "No. We are not going to explain. It would be too difficult. So we'll leave it as it is."

Which means: "We have lied, we are lying, and we are going to continue to lie."

Q: Why are Israelis and most other Jews so sensitive about the Holocaust, and why are countries like the United States and some other countries which pay reparations even more sensitive about this issue?

A: It's because the Holocaust is weapon number one of the state of Israel. It's the sword and the shield of the state of Israel and... Jewry, all together. It's their weapon number one. They need it. Because after the war, in 1947, the British Empire, the French Empire, the Spanish Empire, the Portuguese Empire, the Dutch Empire, everywhere the colonies were crumbling, disappearing. And you had an artificial creation of a colony of Jews in Palestine.

Q: At the very time of decolonization, at the beginning of decolonization.

A: Yes. So, it's very strange. And the explanation is this. It's only because the Jews would say, "Our sufferings were exceptional. So, for an exceptional evil, you need an exceptional remedy." That's why, to answer your question, the United States and the Jews all over the world, not only the Zionists, they need this myth. It's vital for them.

Q: Those who support the Holocaust claim that they have been paying lots of money to the survivors of the Holocaust, but on the other hand, the survivors, the Jews, claim that this is just a registration, there is no money. How's that?

A: You have on the one hand Jews, on the other hand you have Jewish organizations. Organizations like the World Jewish Congress with Mr. Edgar M. Bronfman. So Edgar Bronfman comes and says to Switzerland, to Germany, and to Austria, you have to pay. And they paid. And Mr. Bronfman takes the money. According to many Jews it seems that many of them, or perhaps a few of them, do not receive any money.

Q: In the press you are being very harshly criticized. People are taking your words out of context. Can you clarify your position? You are not denying every single aspect of this. You are basically saying that the gas chambers didn't exist, but you are not denying that some Jews were in concentration camps and some of them died of various causes such as illness or overwork in these concentration camps?

A: Of course... I never said the concentration camps did not exist. I never said that there were no deportations. I never said that there were no Jewish hostages shot or things like that. Of course.

I say the deportations happened, the concentration camps existed, but there were no extermination camps.

Q: In your opinion, how many Jews were killed?

A: We do not know. But we could know. There is a place in Germany, in Arolsen, called the International Tracing Service. And in 1978, when the revisionists came, they closed their historical section they had in German. This was a place where you had kilometers and kilometers of documents.

But, for clarification, you should hear my 60-word sentence. It's 60 words in French. I said I should put it in one sentence.

"The alleged declared Nazi gas chambers and the alleged genocide of the Jews form one and the same historical lie which has permitted the gigantic political and financial swindle whose main beneficiaries are the state of Israel and international Zionism and whose main victims are the German people, but not their leaders, and the Palestinian people in their entirety."

Now when I say historical lie, it does not mean that the people who are repeating it are liars. They are repeating something that they think is right.

Mehrnews.com 18 Dec; 2006

<http://www.mehrnews.ir/en/NewsDetail.aspx?NewsID=423519>

L'INNOMBRABLE POSTÉRITÉ DE TÉHÉRAN

Elle commence déjà :

Holocaust meeting opens in Cairo

A conference to discuss Holocaust issue and entitled "the myth of Holocaust vs. massacre of Palestinians", started in Egyptian capital, Cairo, on Wednesday, highly welcomed by international scholars, researchers and politicians.

Head of the Egyptian Arab Socialist party, Wahid al Qasri, was the first speaker of the conference who assessed the claims of massacre of Jews by Hitler as a measure to blackmail the west and the world.

Al-Qasri reminded that about 50 million people were killed during the World War II, adding

that in order to escape international condemnations, the Zionist regime has exploited the exaggerated killings of Jews.

"The Zionists claim that the killings of Jews is an unprecedented event in history while America's white invaders massacred over 60 million out of 80 million Indian population of the continent during occupation," Al Qasri said.

"Zionists abuse the myth of Holocaust as a cover for their killings and crimes in Palestine," he added.

Al Qasri quoting historians said that there is no sign to say that during the era of Nazis, there have been gas chambers in Germany.

He criticized the west for its restrictions in talking about the Holocaust, saying that Talmud, the religious text of Zionists, says that the Jews are superior to the world's other nations and have the right to commit any kind of crime, aggression and occupation.

According to what has been implied in the notorious Zionist protocols, the Zionists can capture others using any trick and deceit, because in their belief, aim justifies tool, Al Qasri added.

"If we accept the Zionists' claims on having the history of governing and civilization in Palestine, then we should give the right to Italy to recapture England and France, as what Arabs can do against Spain because of the 800 year old residence in the country," he concluded.

Irib News, 28 Dec. 2006

http://www.iribnews.ir/Full_en.asp?news_id=228337&n=27

28/12/2006

Une conférence sur l'Holocauste ouvre ses portes au Caire

(IRIB actualité, 28 dec 06) Des dizaines d'écrivains, de chercheurs et de journalistes se sont réunis, depuis mercredi, au Caire, pour débattre de l'Holocauste dans le cadre d'une conférence intitulée "Le mythe de l'Holocauste et le massacre des Palestiniens".

Organisée à l'initiative du Parti socialiste arabe, la manifestation vise à offrir une tribune libre pour aborder un thème tabou. Au premier jour de cette manifestation, Wahid Al Ghassri, Chef de file de Socialistes arabes, a dénoncé le mythe de l'Holocauste, le considérant comme un instrument de chantage, inventé par les Sionistes pour faire main basse sur les richesses de l'Occident et du monde.

"Nous sommes en face d'un gros mensonge, d'une exagération des réalités historiques, car le nombre des Juifs d'Europe ne dépassait pas les 3 millions, à l'époque de la seconde guerre.", a -t-il ajouté. Al Ghassri a accusé Israël d'avoir exploité l'Holocauste, pour justifier le génocide des Palestiniens et les crimes qu'il commet à leur rencontre.

<http://www.comlive.net/sujet-123095.html#entry7124745>

LE SORT DES RABBINS

'Juifs' et 'sionistes' selon les Nétouré Karta ...

Raphael Aouate mercredi 3 janvier 2007 - 20:03

Après s'être attirés les foudres de la majeure partie de la communauté juive mondiale pour avoir participé à la Conférence de négationnisme de la Shoah, tenue récemment en Iran, les représentants des Nétouré Karta demandent pardon aux rescapés des camps de concentration, et tentent une justification.

Les membres des Nétouré Karta ayant participé en Iran à la Conférence du négationnisme de la Shoah le mois dernier viennent de publier une lettre d'excuse dans laquelle ils regrettent d'avoir heurté la mémoire des disparus de la Shoah.

De plus ils y affirment que leur intention première, en se rendant à une telle manifestation, n'a pas été comprise comme il se doit. Cette lettre a été envoyée en fin de semaine dernière à un certain nombre de rabbins des Etats-Unis. Mais la réaction des destinataires à cette lettre ne s'est pas fait attendre : il n'était pas question d'accepter de telles excuses, jugées par trop partielles et agrémentées d'une justification difficilement recevable, celle d'avoir été « mal compris ».

« Notre intention, qui ne date pas d'aujourd'hui, a toujours été de mettre l'accent sur la distinction entre la notion de juif, et celle de sioniste. De réaffirmer que tout juif n'est pas forcément sioniste. » est-il écrit dans cette lettre. En outre, il y est affirmé : « les sionistes ne représentent pas

l'ensemble du peuple juif et il est clair que notre initiative était de nature à réduire la haine d'Israël, sauver des vies, et amoindrir le Hiloul Achem (profanation du nom de D.ieu) effectué par les sionistes. Pour cela, notre décision de participer à ce colloque en Iran, chargé d'étudier le sujet de la Shoah perpétrée pendant la Seconde Guerre mondiale par les nazis, nous a permis de faire connaître notre opinion. Et cela a été, grâce à D.ieu, une grande réussite ».

Pour ce qui est de « l'incompréhension » dont ils seraient les victimes, ils ajoutent : « une grande partie du peuple juif n'a pas compris que les sionistes mettent en danger tous les Juifs et que nous nous efforçons de les préserver de cela. Mais nous avons abouti à l'inverse en manquant de respect à la mémoire des saintes victimes de la Shoah. C'est pour cette raison que nous demandons sincèrement pardon, du profond de notre cœur, à toutes les personnes que nous avons pu heurter, pour toute la peine et la douleur que nous avons pu provoquer ».

Sur cette lettre figurent les signatures de Aharon Leib Cohen, Moshé Dov Beck, Israël Pinhas Halévy Feldman, Israël David Weiss et Davis Chlomo Halévy Feldman

Arouts7, expression de l'extrême-droite des colons sionistes

<http://www.a7fr.com/Default.aspx?tabid=52&articleType=ArticleView&articleId=28788>

Campaign to smash Neturei Karta in New York state, called Screwball :

Neturei Karta crackpots are traitors to the Jews for helping Iranian Hitler-imitator Ahmadinejad who is planning to wipe Israel off the map with nuclear weapons. Now in response "Operation Screwball" has been initiated **to help wreck & ruin** these self-haters, and Jewish traitors out of Monsey, I am sure Iran will welcome them with open arms. These people are always on the news and billed as "Orthodox Rabbi's from Monsey and Brooklyn, which not only makes orthodox Jews look bad, but also makes Monsey and Brooklyn look bad in the eyes of the world, now is your chance to protest against these crazy people, and help run them out of Monsey and Brooklyn.

<http://www.e-agle.com/nk/>

L'ÉVÉNEMENT QUI AURAIT DÛ FAIRE LA PREMIÈRE PAGE

L'Iran abandonne le dollar pour libeller ses revenus extérieurs en euros

Cécile Prudhomme

QUATRIÈME pays exportateur de pétrole, l'Iran a annoncé, lundi 18 décembre, que ses revenus extérieurs et ses avoirs à l'étranger seraient désormais libellés en euros plutôt qu'en dollars, pour répondre à l'embargo américain et le contourner.

« Les ressources de l'étranger et les revenus pétroliers seront calculés en euros, et nous les recevrons en euros pour mettre fin à la dépendance à l'égard du dollar », a déclaré le porte-parole du gouvernement, Gholam Hossein Elham. « Nous procéderons aussi à ce changement en ce qui concerne les avoirs iraniens à l'étranger », a-t-il ajouté.

Mi-novembre, le ministre de l'économie, Davoud Danesh Jafari, avait déjà expliqué que Téhéran allait « mener ses transactions en devises avec une autre monnaie que le billet vert », en raison des « entraves posées par les banques américaines ». Sur le marché des changes, l'annonce faite lundi par l'Iran n'a toutefois quasiment pas fait progresser la devise européenne. Celle-ci s'est appréciée de 0,13 % à 1,3098 dollar.

Geste plus politique que financier

Pour les observateurs de la communauté internationale, ce geste est plus politique que financier. A Bruxelles, on qualifiait cette annonce de « peu claire ». Il faut « se garder de spéculer sur ce que pourrait être l'impact d'une décision dont on ne connaît pas les contours exacts », a déclaré Amelia Torres, porte-parole du commissaire européen aux affaires économiques et monétaires, Joaquín Almunia. Politique ou non, cette décision participe en tout cas d'un mouvement général des pays exportateurs de pétrole qui veulent se rendre moins dépendants du dollar.

Selon le dernier rapport trimestriel de la Banque des règlements internationaux (BRI), publié le 11 décembre à Bâle (Suisse), la Russie et les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) préfèrent désormais placer leurs liquidités en euros plutôt qu'en dollars.

Au deuxième trimestre 2006, leurs avoirs en dollars ont représenté 65 % du total (67 % au trimestre précédent). Dans le même temps, ceux en euros sont passés de 20 % à 22 %. Selon la BRI, « les dépôts en dollars des membres de l'OPEP ont diminué de 5,3 milliards [4 milliards d'euros]. Ceux libellés en euros et en yens ont augmenté respectivement de 2,8 milliards de dollars et de 3,8 milliards de dollars », sur un total de 632 milliards de dollars.

L'ancien président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, avait déjà déclaré, le 11 décembre, dans une conférence retransmise depuis Washington à Tel-Aviv, qu'il y avait « des signes montrant que les pays de l'OPEP commencent à échanger leurs avoirs en dollars contre des euros et des yens ».

Le Monde, 20 décembre 2006

LES DÉCISIONS DE LA CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN :

'HOLOCAUST' STUDY GROUP FORMED

FOLLOWS CALL BY IRAN PRESIDENT FOR INDEPENDENT INVESTIGATION

International Holocaust study group formed

NSNS Wednesday, 13 December 2006

TEHRAN — In the wake of Iranian President Mahmoud Ahmadinejad's call for an independent investigation of the so-called Holocaust, an interim committee has been formed to study Jewish allegations.

General secretary of the new group, the International Holocaust Research Committee, is Dr. Mohammad Ali Ramin. Named to serve with him are a number of academics and historical revisionists, including Dr. Christian Lindtner of Denmark, Lady Michele Renouf of the United Kingdom, Bernhard Schaub of Switzerland, Dr. Serge Thion of France, and Dr. Frederick Töben of the Adelaide Institute in Australia.

The committee has been assigned a threefold purpose:

1. to constitute an objective, impartial truth-seeking body to investigate the alleged Holocaust;
2. to establish an international justice commission for determining penalties to be imposed upon those found guilty of perpetrating the "Holocaust" accusation, should it be proved to be false, to determine those reparations to be paid to any unjustly accused, as well as to determine the form of punishment for those found guilty of false accusation; and
3. To prepare the next international Holocaust review conference.

<http://www.vanguardnewsnetwork.com/?p=1325>

Gründung der internationalen Stiftung zur Untersuchung des 'Holocausts' - ISUH: Interimskomitee

Teheran, den 13. Dezember 2006 Téhéran,

Hiermit geben wir bekannt, daß am heutigen Tag in Teheran die folgenden Personen in das Interimskomitee gewählt worden sind:

Generalsekretär : Dr Mohammad Ali Ramin

Komitee : Dr. Christian Lindtner - Dänemark

Lady Michèle Renouf - Großbritannien

Bernhard Schaub – Deutschland-Schweiz

Dr. Serge Thion - Frankreich

Dr. Friedrich Töben - Australien

Aufgaben :

1. Gründung des internationalen Wahrheitsfindungskomitees in Bezug auf den ‚Holocaust‘.
2. Gründung der internationalen Rechtskommission zur Festsetzung von Strafmaßnahmen für die eventuellen Schuldigen des ‚Holocausts‘; für den Fall, daß sich der ‚Holocaust‘ als Lüge erweist, Bestrafung der Falschbehaupter und Festlegung der Reparationen für die bisher zu Unrecht Verurteilten.
3. Die Vorbereitung der nächsten ‚Holocaust‘-Konferenz.

Le 13 décembre, en conclusion des deux journées de conférence sur "l'Holocauste" tenues à Téhéran les 11 et 12 décembre, une Fondation internationale d'études sur l'"Holocauste" a été créée dont le secrétaire général, désigné à l'unanimité, est l'Iranien Mohammad-Ali Ramin.

L'un des projets de la Fondation consiste à mettre en place un comité qui aura pour but de rechercher la vérité sur l'"Holocauste". "Les participants à la conférence, qui représentaient 30 pays, ont à leur tour choisi 5 personnalités qui seront membres du conseil central de cette fondation afin d'assister le secrétaire général dans l'exécution de ses tâches", a ajouté Ramin.

Il a précisé que le siège de la Fondation internationale pour l'étude de l'"Holocauste" se tiendrait à Téhéran: "Les bureaux seront plus tard transférés à Berlin quand le terrain aura été correctement préparé", a-t-il ajouté.

Voici la constitution du Bureau provisoire de ce Comité international de recherche sur l'"Holocauste" (CIRH) dont les membres ont été élus ce jour [13 décembre]:

- Dr Mohammad Ali Ramin (Iran)
- Dr Christian Lindtner (Danemark)
- Lady Michele Renouf (Grande-Bretagne)
- Bernhard Schaub (Allemagne/Suisse)
- Dr Serge Thion (France)
- Dr Fredrick Töben (Australie).

Les objectifs de ce bureau provisoire sont les suivants:

- 1) Constitution du comité international d'enquêtes relatives à l'"Holocauste";
- 2) Mise en place d'une commission internationale de justice ayant pour mission de déterminer les peines à infliger aux personnes coupables d'avoir perpétré l'"Holocauste"; au cas où l'enquête conclurait que l'"Holocauste" est un mensonge, déterminer alors les réparations à payer pour ceux qui ont été injustement condamnés pour cela et déterminer quelle peine appliquer à ceux qui se sont révélés coupables de mensonge;
- 3) Organisation de la prochaine conférence sur l'"Holocauste".

VIDEOS

<http://service.gmx.net/de/cgi/derefer?DEST=http%3A%2F%2Fvideo.google.de%2Fvideoplay%3Fdocid%3D-1641371970745553940%26q%3Dholocaust%2Btehran>

<http://video.google.de/videoplay?docid=-1641371970745553940&q=holocaust+tehran>

Hier die Berichte auf den arabisch/iranischen Nachrichtensendern mit englischer Übersetzung. Die Berichte zur Konferenz beginnen ca. ab der 10. Minute.

Here the news reports on Arabic/Iranian TV with English translation. The reports on the conference start at about the 10th minute.

Voici les infos sur les chaînes arabes/iranienne avec traduction anglaise. Les reportages sur la conférence commencent vers la dixième minute.

LA BÊTISE ET LE COMIQUE TROUPIER AMÉRICAINS: PLUS LAMENTABLE TU MEURS

http://www.youtube.com/watch?v=Z8i_hbtAU4c&search=Iran%20holocaust%20conference%20new%20night

On peut voir les pdf et les vidéos de la conférence tenues à Yad Vashem "en réponse" à la conférence de Téhéran :

http://www1.yadvashem.org/about_holocaust/index_about_holocaust_video.html

Un site iranien consacré aux dessins humoristiques, avec le concours international de dessins sur l'Holocauste !!!

<http://www.irancartoon.com/>

Chat : Bradley Smith, returning from Tehran, engaged in an exchange with a silly Mr. Clarke

<http://hnn.us/readcomment.php?id=103303&bheaders=1#103303>

Pour les vidéos, empruntées aux télévisions iraniennes, concernant la célèbre "négation", voir le site Memri:

<http://memritv.org/Search.asp?ACT=S1>

Il semble que le Memri ait évité de passer des vidéos sur la Conférence de Téhéran, en particulier les passages qui mentionnent les révisionnistes.

SOMMAIRE

Photo

édito : **LES PORTES S'OUVRENT, par la délégation de l'aaargh à Téhéran**
La Conférence de Téhéran (programme)

FRANÇAIS

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Téhéran réunit une conférence sur la « réalité » de la Shoah, Henri Tincq

Le colloque sur la Shoah à Téhéran en léger différé sur le Web

La réunion de Téhéran sur la Shoah suscite l'indignation, Henri Tincq

Des propos qui peuvent tomber sous le coup de la loi en France, C. L.

La Chrétienté dénonce le négationisme

El Pais : Les penseurs européens soutiennent la vision iranienne de l'Holocauste

Tollé contre le révisionnisme iranien

Variations sur indignations bien tempérées, Gilles William Goldnadel

Une université iranienne tient une conférence sur « le mythe de l'Holocauste », Judith Cohen

Publication en Iran d'un livre justifiant la position anti-holocauste

Le site d'Auschwitz interdira son entrée à des négationnistes d'Iran

Négationnisme : Le président Chirac demande une enquête sur Robert Faurisson

L'Iran tourmente l'Occident avec ce débat sur l'Holocauste, Par Marie Colvin

Une infamie nommée 'conférence', Par Carol Azoulay

La conférence de Téhéran et les Faurisson pro-israéliens, Bruno Guigue

Génocide, négationnisme et Israël, Alain Gresh

Compte rendu de la conférence – Rassemblement en opposition à la politique iranienne

C'est une aubaine pour les Faurisson et autres, Valérie Igounet

La conférence sur l' Holocauste de Téhéran, par Danielle Bleitrach

Des instituts internationaux de politique étrangère rompent avec leur homologue iranien, Daniel Vernet

Mottaki: l'Iran n'a aucune intention de nier l'Holocauste

Des négationnistes créent le Comité international de recherches sur l'Holocauste (CIRH)

CASTELLANO

Nueve países europeos tienen leyes que condenan la negación de los crímenes nazis, Ana

Carbajosa

Rabinos en Teherán, Eugenio García Gascón

AHMADINEJAD LLAMA A HACER REVISIONISMO HISTORICO DE HOLOCAUSTO

El Vaticano ratificó la existencia del Holocausto

Los judíos quieren algo de Zapatero

Negacionismo, afirmacionismo y Holocausto, Jaime Richart

Objetivo: Israel, Beatriz M. de Murguía

Irán impulsa un simposio para negar el Holocausto y «borrar del mapa a Israel», Mikel Ayestarán

Critican la conferencia Holocausto

'Aquelarre' en teheran, Joan B. Culla i Clarà

Concluye en Teherán la Conferencia Internacional sobre el Holocausto

"Los sionistas tienen que presentar pruebas sólidas y fehacientes sobre el Holocausto, Ali

Akbar Mohtashemipour

LAS ESTRATEGIAS DE AHMADINEYAD, Alfonso Palomares

Conferencia historica en Teheran revisa la autenticidad del holocausto judio

Chirac pide investigación de palabras de un ex catedrático en seminario Irán

Ahmadineyad afirma ante los asistentes a la reunión que Israel desaparecerá como la URSS, Ángeles Espinosa

La manipulación de la historia

PULSEADA ENTRE IRAN Y EE.UU./ISRAEL, Adrian Salbuchi

Los argumentos de la cumbre iraní de negación del holocausto judío, Bernardo Bejarano G

El circo llegó a Teherán, Edgardo Mendoza

Verdad histórica y política, Olivier Guyottot

BALDOMERO VÁSQUEZ SOTO // EL HERMANO AHMADINEJAD

CATALAN

Apologia de la maldat

INDONÉSIE

MERAGUKAN PEMUSNAHAN YAHUDI DAN POLITIK LUAR NEGERI IRAN

Iran Buka Konferensi Holocaust

Merobohkan Mitos Holocaust

NEERLANDAIS - FLAMAND - VLAAMS

Iran organiseert congres ontkeners holocaust, Jan Kooistra

Iran biedt ruimte aan Holocaust-ontkeners, door correspondent Thomas Erdbrink

Een vrij platform om de holocaust te ontkennen 'Hier in Iran kunnen we veilig onze mening uiten', Door onze correspondent Thomas Erdbrink

Teheran bestudeert 'herziening' Holocaust

Orthodoxe joden vallen op bij Holocaust-conferentie, door **Carolien Omidi** in Teheran

Alles de schuld van joden

Un groupe juif poursuit des participants de la Conférence d'Iran

ENGLISH

Iran to hold anti-Israeli conference in Tehran

Iran Holds "Holocaust Myth" Conference, Julie Farby

Iran Hosts Anti-Semitic Hatefest in Tehran Conference Attendees: A Who's Who of Hate

In Tehran, Holocaust Denial Comes of Age

The Holocaust Conference Shames Iran, by Amil Imani

Holocaust deniers gather in Iran for 'scientific' conference, Robert Tait

Ahmadinejad Handshake Leaves Rabbi's Neighbors Crying Foul, By Sara Bonisteel

"Never Again" — and Meaning It, By Kathryn Jean Lopez

Anti-Israel "rabbis" face fallout from Jewish world, By Jonathan Saul

Don't dismiss Iran Holocaust conference as harmless fringe elements, By Menachem Z. Rosensaft

University meets with professor about Tehran trip

Tehran's Holocaust lesson Denying history and reality, Anne Applebaum

Rabbi claims Holocaust dead 'deserved it', Maurice Chittenden

Western leaders have not yet decided to seriously address Iran threat, Noah Kliege

Iran Revolution ends the 'Holocult', By Dr. Sahib Mustaqim Bleher

No Matter What Ahmadinejad Does He'll be Portrayed as the New Hitler, By Stephen Gowans

In Berlin, German forum decries Holocaust denial conference in Iran, By Toby Axelrod

DEUTSCH

Holocaust-Leugner in Teheran

Leugnertreffen in Teheran: NPD-Funktionär dabei

"Unser Präsident meint es nur gut", Von Philipp Wittrock

Wissenschaftler boykottieren iranisches Institut

Holocaust-Leugner-Konferenz ohne Horst Mahler, Ein Kommentar von Rooshka Zentgraf

Israel verurteilt Internationale Holocaust-Leugner-Konferenz in Teheran

Oberrabbiner fordert Boykott der "Holocaust-Konferenz"-Teilnehmer

Antwort auf iranische "Holocaust-Konferenz"

War die Holocaust-Konferenz eine Perversion?

Den Horror als Kuriosität begehen, Anne Reuter

"Wir wollen überprüfen, was passiert ist"

HOLOCAUST-KONFERENZ IN BERLIN, Antisemitismus in der Mitte der Gesellschaft,

Von Yassin Musharbash

Die „Holocaust-Konferenz“ in Teheran: Wer waren die Teilnehmer?, Horst Helas

»Neturei Karta«, Oliver Eberhardt

"Der Leugnung des Holocaust etwas entgegensetzen", Von Anna Reimann

Von der Witzfigur zum Propagandisten der Apokalypse, Von Richard Herzinger

Warum leugnet der Iran den Holocaust? Matthias Küntzel

Die staatlich organisierte Teheraner Hasspropagandakonferenz...

ENTITÉ SIONISTE

הדיפלומטית הזירה: איראן

L'Iran se renforce, le monde baille

Le temps de la félonie, Par Albert Bellaïche

Dés diplomates en Israël condamnent les négationnistes de Téhéran, Par Ron Bousso

Holocaust denial as a tool of Iranian policy (Israeli secret services)

Téhéran : du négationnisme à la médiance, Yael Ancri

L'abomination de la désolation, Par Schlomoh Brodowicz

Frapper l'Iran d'ostracisme, Par Daniel SHEK, ambassadeur d'Israël

Fin de la conférence de Téhéran sur "la réalité de la Shoah"

POLONAIS / POLSKI

Ciszewski: Dlaczego Iran wybiela historię Europy?

ALBANAIS / SHQIP

Holokausti "NDRYSHE" i Iranit

SLOVENE / SLOVENŠČINA

Revizija holokavsta v Teheranu

V Iranu se je začela konferenca o holokavstu

TCHÈQUE / ČEŠTINA

IRÁNSKÁ REVOLUCE KONČÍ S "HOLOCULTEM", Dr. Sahib Mustaqim Bleher

Írán hostí konferenci o holocaustu

CROATE / HVATSKI

Ahmadinedžad: Izrael će završiti poput SSSR-a

FINNOIS / SUOMI

Juutalaisvainot kyseenalaistava kokous alkoi Iranissa

HONGROIS / MAGYAR

Tudományos konferenciát szervez Irán a holokausztról

A Lelkiismeret'88 is ott volt a holokauszttagadók iráni konferenciáján

Hungarian activist attends "Holocaust denial" conference

ITALIANO

Israele va cancellato dalle cartine e l'Olocausto non è mai esistito. L'odio va in scena a Teheran di: Giovanni Polli

La Montatura di Teheran, di Piero Ostellino

Lettera al Corriere di Franco Damiani

Conferenza sull'Olocausto: la mancanza di dialettica produce solo dogmi

Teheran, summit sull'Olocausto

Olocausto: Giulietti, urgono iniziative contro revisionismo

ANCHE ITALIANI DA AHMADINEJAD IL NEGAZIONISTA, di Alessandra Coppola

Razzisti e neonazisti a Teheran

Proteste nel mondo: «Vergogna», Alessandra Coppola

Per domani Ahmadinejad ha convocato la conferenza anti-Olocausto. Forse ci sarà

Faurisson, di Giovanni Polli

E alla conferenza sull'Olocausto gli applausi per gli ebrei anti-Israele

Olocausto. Gli indignati

AUGURI

Olocausto e conferenza di Teheran : riflessione sulla verità, di Rico Guillermo

«Teheran ha ridato voce ai negazionisti», Valentina Pisanty

La Santa Sede sulla Conferenza anti-Olocausto di Teheran: la Shoah è un'immane tragedia e un monito per le coscienze, di Alessandro De Carolis

I "dubbi" di Teheran sull'Olocausto devono allarmare l'intero occidente

Il "delirium tremens" iraniano, Franco Marta

Sulla Conferenza di Teheran, di Alessia Lai e Antonella Vicini, Selezione di articoli dal quotidiano Rinascita

SVERIGE

Detta älskade och hatade Israel, Marcus Jonsson

En gymnasielärare i Stockholm, Ann Persson

Konferens om yttrandefrihet i Iran, Peter Frisk

Carl Bildt måste fördöma förnekelse-konferensen i Iran, Annelie

Enochson

Förintelse eller konferens?

Epokgörande konferens i Teheran, Lars Adelskog

PORTUGUÊS

Itamaraty condena conferência iraniana sobre o Holocausto

SOB CRÍTICAS, IRÃ ORGANIZA CONFERÊNCIA SOBRE HOLOCAUSTO

Termina em Teerã a conferência sobre o Holocausto

Dias de Israel estão contados, diz o presidente do Irã, Mahmoud Ahmadinejad, José Sergio Osse

“Acadêmicos” negam genocídio de judeus

Comissão iraniana irá investigar existência do Holocausto

Chirac pede investigação sobre palestra de professor em seminário no Irã

Mentira e Consequência, João Pereira Coutinho

Bolton e grupos judeus querem ação judicial contra Ahmadinejad, Por Michelle Nichols

Analista decidiu já no local

Nuno Rogeiro recusou-se a falar em conferência no Irão, Daniel do Rosário

RUSSIE

Ahmadinejad: Israël disparaître comme l'URSS a disparu

Russia criticizes Iran for Holocaust conference

Паяц на мировой арене, Валерий Бехер

El consejo de mufties de Rusia no cuestiona el Holocausto

NORGE

Iran-konferanse benekter jødeutryddelsen

TÜRKIYE

Rutz: Yahudi soykırımı bir efsaneden ibaret

Bakındı şu İran'ın yaptığına! Alev Alatlı

(English translation)

COMMENTAIRES DE CERTAINS PARTICIPANTS

La Conférence de Téhéran des 11 et 12 décembre: j'y étais! Georges Theil

Die Konferenz zur Erforschung des Holocaust in Teheran, Bernhard Schaub

Crónica de Viagem, Flávio Gonçalves

Holocaust is West's last taboo: Faurisson

L'INNOMBRABLE POSTÉRITÉ DE TÉHÉRAN

Holocaust meeting opens in Cairo

LE SORT DES RABBINS

'Juifs' et 'sionistes' selon les Nétouré Karta ... Raphael Aouate

L'ÉVÉNEMENT QUI AURAIT DÛ FAIRE LA PREMIÈRE PAGE

L'Iran abandonne le dollar pour libeller ses revenus extérieurs en euros, Cécile Prudhomme

LES DÉCISIONS DE LA CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN VIDEOS

AAARGH

SITE CRÉÉ EN 1996 PAR UNE ÉQUIPE INTERNATIONALE

<http://vho.org/aaargh>

<http://aaargh.com.mx>

<http://litek.ws/aaargh>

<http://aaargh.k0nsl.com>

Un tribunal a demandé à certains fournisseurs d'accès de "filtrer" l'accès à nos sites. Les lecteurs français, et eux seuls, devront donc aller chercher des anonymiseurs:

http://www.freeproxy.ru/en/free_proxy/cgi-proxy.htm

Ou chercher sur Google (anonymiseur, anonymizer, proxies, etc.)

FRANÇAIS ! FRANÇAISES ! SI VOUS VOULEZ SAVOIR CE QU'ON VOUS CACHE, IL FAUT RECOURIR AUX ANONYMISEURS. FACILES ET GRATUITS. EXEMPLES:

TAPEZ

[HTTP://ANON.FREE.ANONYMIZER.COM/HTTP://WWW.AAARGH.COM.MX/](http://anon.free.anonymizer.com/http://www.aaargh.com.mx/)

OU: [HTTP://AAARGH.COM.MX.NYUD.NET:8090](http://aaargh.com.mx.nyud.net:8090)

OU: [HTTP://VHO.ORG.NYUD.NET:8090/AAARGH](http://vho.org.nyud.net:8090/aaargh)

OU : [HTTP://ANONYMOUSE.ORG/CGI-BIN/ANON-WWW.CGI/HTTP://VHO.ORG/AAARGH/](http://anonymouse.org/cgi-bin/anon-www.cgi/http://vho.org/aaargh/)

EN UN CLIC VOUS ÊTES SUR L'AAARGH, BINOCHÉ OR NOT BINOCHÉ !

FAITES-EN UNE LISTE ET COLLEZ-LA SUR VOTRE BUREAU.

OU ALORS AYEZ RECOURS À UN FOURNISSEUR D'ACCÈS QUI SOIT HORS DE FRANCE, LE SEUL PAYS QUI CÈDE À L'OBSCURANTISME.

Nous travaillons en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en italien, en

roumain, en russe, en tchèque, en danois, en indonésien, en portugais, en hébreu, en suédois, en néerlandais et flamand, en arabe, en hongrois... en attendant les autres. Un peu d'instruction ne fait pas de mal...

LES PÉRIODIQUES DE L'AAARGH

<http://revurevi.net>

Conseils de révision

Gazette du Golfe et des banlieues

The Revisionist Clarion

Il resto del siclo

El Paso del Ebro

Das kausale Nexusblatt

O revisionismo em lingua português

Arménichantage

(trimestriels)

NOUVEAUTÉS DE L'AAARGH

<http://aaargh.com.mx/fran/nouv.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/nouv.html>

LIVRES (300) DES ÉDITIONS DE L'AAARGH

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/livres.html>

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/livres.html>

DOCUMENTS, COMPILATIONS, AAARGH REPRINTS

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/reprints.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/reprints.html>

ABONNEMENTS GRATUITS (E-MAIL)

revclar@yahoo.com.au

elrevisionista@yahoo.com.ar

MAIL:

aaarghinternational@hotmail.com

POUR ÊTRE TENUS AU COURANT DES PÉRÉGRINATIONS DE L'AAARGH ET RECEVOIR LA LETTRE DES AAARGHONAUTES (EN FRANÇAIS, IRRÉGULIÈRE):

elrevisionista@yahoo.com.ar

L'AAARGH, POUR NE PAS MOURIR IDIOTS.

FAITES DES COPIES DU SITE. REJOIGNEZ L'AAARGH. DIFFUSEZ L'AAARGH. TRAVAILLEZ POUR L'AAARGH. TRAVAILLONS TOUS À NOTRE LIBERTÉ COMMUNE.

CERTAINS VEULENT ABROGER LA LOI GAYSSOT. NOUS, NOUS L'IGNORONS. CONCHIONS GAIMENT LES CENSEURS.

ENGLISH

AAARGH

THE WEBSITE WAS FOUNDED IN 1996 BY AN INTERNATIONAL TEAM

<http://vho.org/aaargh>

<http://aaargh.com.mx>

<http://litek.ws/aaargh>

If you intend to connect to the AAARGH website from France, you need an anonymizer.

[HTTP://ANON.FREE.ANONYMIZER.COM/HTTP://WWW.AAARGH.COM.MX/](http://ANON.FREE.ANONYMIZER.COM/HTTP://WWW.AAARGH.COM.MX/)

OR: [HTTP://AAARGH.COM.MX.NYUD.NET:8090](http://AAARGH.COM.MX.NYUD.NET:8090)

We work in French, English, German, Spanish, Italian, Rumanian, Russian, Czech, Danish, Indonesian, Portuguese, Dutch, Hungarian, Arabic, Dutch, Swedish...

THE QUARTERLIES OF AAARGH

<http://revurevi.net>

Conseils de révision

Gaette du Golfe et des banlieues

The Revisionist Clarion

Il resto del ciclo

El Paso del Ebro

Das kausale Nexusblatt

O revisionismo em lingua português

Arménichantage

NEW ADDITIONS ON AAARGH

<http://aaargh.com.mx/fran/nouv.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/nouv.html>

BOOKS (290) PUBLISHED BY AAARGH ON INTERNET

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/livres.html>

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/livres.html>

DOCUMENTS, COMPILATIONS, AAARGH REPRINTS

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/reprints.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/reprints.html>

FREE SUBSCRIBE: (E-MAIL)

revclar@yahoo.com.au

elrevisionista@yahoo.com.ar

MAIL:

aaarghinternational@hotmail.com

POUR ÊTRE TENUS AU COURANT DES PÉRÉGRINATIONS DE L'AAARGH ET RECEVOIR LA LETTRE DES AAARGHONAUTES (EN FRANÇAIS, IRRÉGULIÈRE):

elrevisionista@yahoo.com.ar

AAARGH, TO AVOID DYING STUPID.

MAKE COPIES OF THE SITE. JOIN AAARGH. BROADCAST AAARGH. WORK FOR AAARGH. LET'S TOIL FOR OUR COMMON FREEDOM.

LET'S TRAMPLE THE CENSORS.

DEUTSCH

AAARGH

DIESER WEBSITE WAR IN 1996 BEI EINE INTERNATIONALE MANNSCHAFT BEGRÜNDET

<http://vho.org/aaargh>

<http://aaargh.com.mx>

<http://litek.ws/aaargh>

DIE VIERTELJAHRSHEFTE VON AAARGH

Conseils de révision
Gaette du Golfe et des banlieues
The Revisionist Clarion
Il resto del siclo
El Paso del Ebro
Das kausale Nexusblatt
O revisionismo em lingua português
Arménichantage

<http://revurevi.net>

NEUHEITEN IN AAARGH

<http://aaargh.com.mx/fran/nouv.html>
<http://vho.org/aaargh/fran/nouv.html>

VERFÜGBARE BÜCHER

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/livres.html>
<http://aaargh.com.mx/fran/livres/livres.html>

DOKUMENTA, KOMPIL, REPRINTS

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/reprints.html>
<http://vho.org/aaargh/fran/livres/reprints.html>

MAIL:

kausalenexusblatt@yahoo.de

AAARGH, UM NICHT DUMM ZU STERBEN

ITALIANO

AAARGH

IL SITU FU CREATO IN 1996 DA UNE SQADRA INTERNAZIONALE

<http://vho.org/aaargh>
<http://aaargh.com.mx>
<http://litek.ws/aaargh>
<http://aaargh.kOnsl.com>

Lavoriamo in quindici lingue

I TRIMESTRALI DELL'AAARGH

<http://revurevi.net>

Conseils de révision
Gazette du Golfe et des banlieues
The Revisionist Clarion
Il resto del siclo
El Paso del Ebro
Das kausale Nexusblatt
O revisionismo em lingua português
Arménichantage

NOVITÀ DELL'AAARGH (IN FRANCESE)

<http://aaargh.com.mx/fran/nouv.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/nouv.html>

I LIBRI (300) DELLE EDIZIONI DELL'AAARGH

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/livres.html>

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/livres.html>

DOCUMENTI, COMPILAZIONE, AAARGH REPRINTS

<http://aaargh.com.mx/fran/livres/reprints.html>

<http://vho.org/aaargh/fran/livres/reprints.html>

ABBONARSI GRATUITAMENTE (E-MAIL)

revclar@yahoo.com.au

MAIL:

aaarghinternational@hotmail.com

L'AAARGH, PER NON MORIRE IDIOTI.

+++++

Informations et commentaires tirés du site **aaargh**

<http://vho.org/aaargh>

<http://aaargh.com/mx>

<http://aaargh.kOnsl.com>

La version PDF se trouve à l'adresses suivante:

<http://revurevi.net>

Notre adresse: aaarghinternational—at—hotmail.com

LES AUTRES PUBLICATIONS TRIMESTRIELLES DE L'AAARGH

<http://revurevi.net>

El Paso del Ebro

Das kausale Nexusblatt

The Revisionist Clarion

Il Resto del Siclo

O revisionismo em lingua português

Arménichantage

La Gazette du Golfe et des banlieues (multilingual)